

Digitized by the Internet Archive
in 2024 with funding from
University of Toronto

<https://archive.org/details/39191216100109>

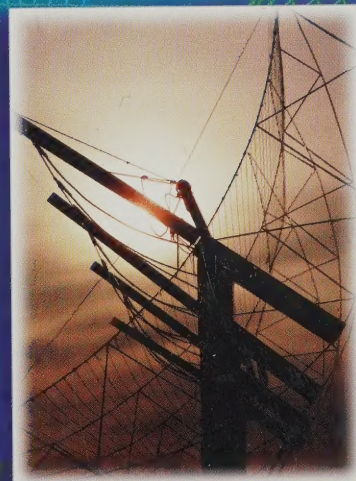
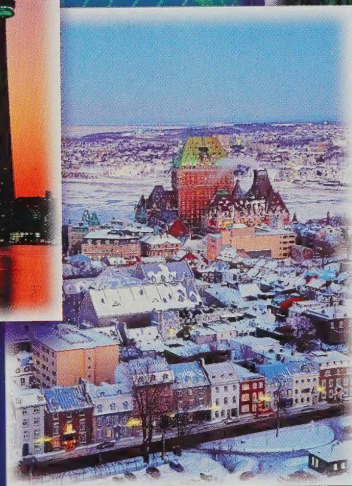
Catalogue no. 11-010-XPB

N° 11-010-XPB au catalogue

**CANADIAN
ECONOMIC
OBSERVER****L'OBSERVATEUR
ÉCONOMIQUE
CANADIEN**

◆ After the layoff

◆ Après la mise à pied



Discover

WHO HOLDS THE BALANCE OF POWER IN CANADA

INTER-CORPORATE OWNERSHIP

With *Inter-Corporate Ownership (ICO)*, there's no quicker or easier way to get the inside track on competitors or customers! With over 95,000 company listings of both Canadian and foreign-owned firms integrated into one source, *ICO* saves you valuable research time.

Discover:

- ▶ who owns and controls which companies
- ▶ to which industry they belong
- ▶ province of residence of head office
- ▶ country of control
- ▶ and much, much more.

Meticulously researched and compiled by our trusted experts and analysts, *ICO* is an indispensable resource for lawyers, financial analysts, journalists, bankers, economists, investors, trade analysts, policy makers, lobbyists, corporate executives, academics and researchers.

USE *INTER-CORPORATE OWNERSHIP* TO:

- ▶ Tap into new markets by identifying potential new corporate customers for your products.
- ▶ Uncover export opportunities by charting changes in foreign control.
- ▶ Zero in on potential customers by determining which corporations are active in different provinces and regions.
- ▶ Determine global exposure of your customers as you research their multinational relations.

THE BALANCE OF POWER HAS SHIFTED TO YOUR ADVANTAGE. ORDER *INTER-CORPORATE OWNERSHIP* TODAY!

Book: (Cat. No. 61-517-XPB): \$350

CD-ROM Single Quarterly Issue: (Cat. No. 61-517-XCB): \$350

CD-ROM Annual Subscription: (Cat. No. 61-517-XCB): \$995

CALL toll-free 1 800 267-6677 • FAX toll-free 1 800 287-4369

E-MAIL order@statcan.ca

MAIL to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada

CONTACT an account executive at your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre for cost-effective queries on individual companies at 1 800 263-1136.

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: no shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per issue or item ordered. For shipments to other countries, please add \$10 per issue or item ordered. (Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.)

Visit our Web site at statcan.ca

Découvrez

QUI POSSÈDE LA BALANCE DES POUVOIRS AU CANADA

LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS

Liens de parenté entre sociétés (LPS) est le moyen le plus facile et le plus rapide de savoir ce qui se passe dans les coulisses de la concurrence ou de la clientèle! Cette source unique qui compte plus de 95 000 entrées sur des entreprises appartenant à des intérêts canadiens et étrangers vous permettra d'économiser du temps de recherche précieux. Découvrez :

- ▶ qui possède et contrôle quelles entreprises
- ▶ à quel secteur d'activité ces entreprises appartiennent
- ▶ la province de leur siège social
- ▶ le pays de contrôle
- ▶ et beaucoup plus encore.

Le fruit de recherches méticuleuses de la part de nos experts et analystes de confiance, *LPS* contient une mine de renseignements indispensables pour les avocats, les analystes financiers, les journalistes, les banquiers, les économistes, les investisseurs, les analystes du

marché, les décideurs, les lobbyistes, les cadres d'entreprise, les universitaires et les chercheurs.

UTILISEZ *LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS* POUR :

- ▶ Percer de nouveaux marchés en identifiant d'éventuelles entreprises clientes pour vos produits.
- ▶ Trouver des débouchés à l'exportation en suivant l'évolution de la propriété étrangère.
- ▶ Cibler d'éventuels clients en déterminant quelles sociétés sont actives dans différentes provinces et régions.
- ▶ Déterminer la visibilité mondiale de vos clients en examinant leurs relations multinationales.

LA BALANCE DES POUVOIRS PENCHE EN VOTRE FAVEUR. COMMANDEZ *LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS* AUJOURD'HUI!

Livre (n° 61-517-XPB au catalogue) : 350 \$

Numéro trimestriel unique sur CD-ROM : (n° 61-517-XCB au catalogue) : 350 \$

Abonnement annuel sur CD-ROM : (n° 61-517-XCB au catalogue) : 995 \$

APPELEZ sans frais au 1 800 267-6677 • TÉLÉCOPIEZ sans frais au 1 800 287-4369

ENVOYEZ UN COURRIEL à l'adresse order@statcan.ca

POSTEZ à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6, Canada

COMMUNIQUEZ avec un analyste-conseil au Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près, pour obtenir des renseignements à peu de frais sur des entreprises individuelles, en composant le 1 800 263-1136. Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH.

Frais de port : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$ pour chaque numéro ou article commandé. Pour les envois à destination d'autres pays, veuillez ajouter 10 \$ pour chaque numéro ou article commandé. (Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.)

Visitez notre site Web à statcan.ca



CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

January 2002

Janvier 2002

For more information on the CEO contact:
Current Analysis Group,
24-K Coats Building,
Statistics Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Telephone: (613) 951-3634 or (613) 951-1640
FAX: (613) 951-5403
Internet: ceo@statcan.ca
You can also visit our World Wide Web site:
<http://www.statcan.ca/ads/ceo>

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:
Groupe de l'analyse de conjoncture,
24-K Édifice Coats,
Statistique Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Téléphone: (613) 951-3627 ou (613) 951-1640
FAX: (613) 951-5403
Internet: oec@statcan.ca
Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :
<http://www.statcan.ca/ads/ceo>

How to Order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, through the local Statistics Canada offices, or by mail order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277
Facsimile number 1(613) 951-1584
National toll free order line 1-800-267-6677

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, par l'entremise des bureaux locaux de Statistique Canada, ou en écrivant à Statistique Canada, Division de la diffusion, Direction de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277
Numéro du télécopieur (613) 951-1584
Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister
responsible for Statistics Canada

© Minister of Industry, 2002

Publication autorisée par le ministre
responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2002

January 2002
Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 15, no. 1
Frequency: Monthly
ISSN 0835-9148
Ottawa

Janvier 2002
N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 15, n° 1
Périodicité : mensuelle
ISSN 0835-9148
Ottawa

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission from Licence Services, Marketing Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

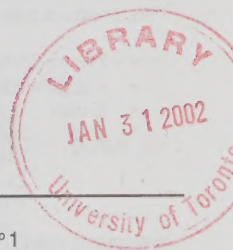
Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Note of appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a long-standing partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.



How to obtain more information

Specific inquiries about this product and related statistics or services should be directed to: Current Analysis Section, 24-K Coats Building, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (telephone: (613) 951-3634).

For information on the wide range of data available from Statistics Canada, you can contact us by calling one of our toll-free numbers. You can also contact us by e-mail or by visiting our Web site.

National inquiries line	1 800 263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1 800 363-7629
Depository Services Program inquiries	1 800 700-1033
Fax line for Depository Services Program	1 800 889-9734
E-mail inquiries	infostats@statcan.ca
Web site	www.statcan.ca

Ordering and subscription information

This product, Catalogue no. 11-010-XPB, is published monthly as a standard printed publication at a price of CDN \$23.00 per issue and CDN \$227.00 for a one-year subscription. The following additional shipping charges apply for delivery outside Canada:

	Single issue	Annual subscription
United States	CDN \$ 6.00	CDN \$72.00
Other countries	CDN \$ 10.00	CDN \$120.00

All prices exclude sales taxes.

This product can be ordered by

- Phone (Canada and United States) **1 800 267-6677**
- Fax (Canada and United States) **1 877 287-4369**
- E-mail **order@statcan.ca**
- Mail Statistics Canada
Dissemination Division
Circulation Management
120 Parkdale Avenue
Ottawa, Ontario K1A 0T6
- And, in person at the Statistics Canada Regional Centre nearest you, or from authorised agents and bookstores.

When notifying us of a change in your address, please provide both old and new addresses.

Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner and in the official language of their choice. To this end, the Agency has developed standards of service which its employees observe in serving its clients. To obtain a copy of these service standards, please contact Statistics Canada toll free at 1 800 263-1136.

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Section de l'analyse de conjoncture, 24-K, Édifice Coats, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-3627).

Pour obtenir des renseignements sur l'ensemble des données de Statistique Canada qui sont disponibles, veuillez composer l'un des numéros sans frais suivants. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel ou visiter notre site Web.

Service national de renseignements	1 800 263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1 800 363-7629
Renseignements concernant le Programme des bibliothèques de dépôt	1 800 700-1033
Télécopieur pour le Programme des bibliothèques de dépôt	1 800 889-9734
Renseignements par courriel	infostats@statcan.ca
Site Web	www.statcan.ca

Renseignements sur les commandes et les abonnements

Le produit n° 11-010-XPB au catalogue est publié mensuellement en version imprimée standard et est offert au prix de 23 \$ CA l'exemplaire et de 227 \$ CA pour un abonnement annuel. Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada :

	Exemplaire	Abonnement annuel
États-Unis	6 \$ CA	72 \$ CA
Autres pays	10 \$ CA	120 \$ CA

Les prix ne comprennent pas les taxes de ventes.

Ce produit peut être commandé par

- Téléphone (Canada et États-Unis) **1 800 267-6677**
- Télécopieur (Canada et États-Unis) **1 877 287-4369**
- Courriel **order@statcan.ca**
- Poste Statistique Canada
Division de la diffusion
Gestion de la circulation
120, avenue Parkdale
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
- En personne au bureau régional de Statistique Canada le plus près de votre localité ou auprès des agents et librairies autorisés.

Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois, et ce, dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1 800 263-1136.

Table of contents

Table des matières

Current Economic Conditions

Conditions économiques actuelles

1.1

The US economy at year-end appeared to be pulling out of its recent tail-spin. Canada's GDP in October recovered less than half of its September loss, as travel remained slow and high-tech and natural resources stayed weak. Unemployment jumped at year-end, as full-time jobs fell steadily since September and labour force growth resumed.

En cette fin d'année, l'économie américaine semble se redresser après sa récente détérioration. Le PIB du Canada en octobre a récupéré moins que la moitié des pertes de septembre, résultat de la lenteur continue du tourisme ainsi que des industries technologiques et des ressources naturelles. Le chômage augmente, notamment à cause de la chute des emplois à temps plein depuis septembre et de la croissance de la population active.

Economic Events

Événements économiques

2.1

Federal budget targets security; euro becomes legal tender; financial panic in Argentina.

Le budget fédéral met l'accent sur la Sécurité; l'Euro a cours légal; crise financière en Argentine.

Feature Article

Étude spéciale

3.1

"After the layoff"

A look at how long after a layoff before a person finds a new job, and the factors that influence the duration of joblessness.

« Après la mise à pied »

Un coup d'œil sur le temps qui s'écoule avant qu'une personne se trouve un nouvel emploi après un congédiement et les facteurs qui influencent cette durée de temps sans emploi.

Recent Feature Articles

Études spéciales récemment parues

4.1

NOTES TO USERS

Data contained in the tables are as available on January 11, 2002.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

Managing Editor: F. Roy

Composition and Production:
Dissemination Division

Photo images by Boily, Masterfile, Tony Stone

NOTES AUX UTILISATEURS

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 11 janvier 2002.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

Responsable de l'édition: F. Roy

Composition et production:
Division de la diffusion

Images photographiques par Boily, Masterfile, Tony Stone

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984



Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'American National Standard for Information Sciences - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984



Current economic conditions

Conditions économiques actuelles

Summary Table - Key Indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month		Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts (000s)	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois		Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements (000s)	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
		V 159599	V 159752	V 7688	V 730390	V 737311	V 2036138	V 3821565	V 191490	V 183406
2000		2.60	6.8	8.13	153					
2001		1.17	7.2		164					
1999	D	0.40	6.8	0.71	159	0.4	0.49	1.81	1.04	3.42
2000	J	0.32	6.8	0.64	150	-0.2	0.53	0.14	3.71	-0.36
	F	0.22	6.8	1.08	169	0.6	-0.04	-0.35	-1.91	0.25
	M	0.14	6.8	1.07	163	0.4	0.80	0.67	4.58	2.64
	A	0.10	6.8	0.87	152	-0.2	-0.25	-0.56	-2.82	0.70
	M	0.23	6.7	0.68	138	0.3	0.60	0.57	5.31	2.03
	J	-0.01	6.6	0.49	135	0.5	0.18	0.31	2.20	-0.56
	J	-0.08	6.8	0.61	166	0.3	0.49	1.58	-1.82	0.28
	A	0.20	7.1	0.55	148	0.0	0.23	0.38	0.61	0.50
	S	0.36	6.9	0.67	157	0.4	-0.03	-0.32	0.06	-0.70
	O	0.12	6.9	0.48	165	0.2	0.17	-0.26	0.80	-0.72
	N	0.36	6.9	0.12	153	0.4	-0.05	-0.49	0.55	2.16
	D	0.21	6.8	-0.18	145	0.3	0.00	0.99	2.55	0.11
2001	J	0.00	6.9	-0.24	173	-0.3	0.10	1.25	3.30	-2.87
	F	-0.16	6.9	-0.12	158	0.3	-0.17	-0.64	-6.45	-2.44
	M	0.20	7.0	-0.18	157	0.2	0.01	-0.09	1.89	2.28
	A	0.17	7.0	0.00	161	0.7	0.26	0.74	-0.27	0.78
	M	0.07	7.0	-0.12	154	0.5	0.18	0.02	-1.50	-1.42
	J	-0.09	7.0	0.06	175	0.0	-0.24	-0.07	-3.55	0.44
	J	-0.09	7.0	0.00	148	-0.2	-0.04	0.20	-1.93	-0.61
	A	-0.05	7.2	0.12	166	0.2	-0.03	0.01	-1.05	-0.29
	S	0.13	7.2	0.00	154	0.1	-0.84	-2.09	-2.75	-4.45
	O	0.01	7.3	0.00	173	-0.3	0.25	2.28	-0.96	-0.64
	N	0.09	7.5	-0.06	169	-0.6				
	D	-0.12	8.0		176					

Overview*

The deterioration of the North American economy showed some signs of easing by year end. In the US, the cuts to jobs and industrial production moderated, while October GDP in Canada recovered some of the ground lost in September. Still, the weak state of the economy meant that jobs could not keep pace with the labour force, and the unemployment rate in both Canada and the US ended the year over a full percentage point higher than a year-ago.

* Based on data available on January 11; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

Vue générale*

La détérioration de l'économie nord-américaine a donné des signes de ralentissement en fin d'année. Aux États-Unis, le recul de l'emploi et de la production industrielle s'est atténué et, en octobre au Canada, le PIB a repris une partie du terrain perdu en septembre. Il reste que, en raison de la faiblesse de l'économie, l'emploi n'a pu demeurer à la hauteur de la population active. Au Canada comme aux États-Unis, le taux de chômage était supérieur de plus d'un point à la fin de l'année à sa valeur d'il y a un an.

* Basée sur les données disponibles le 11 janvier; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.

In Canada, the unemployment rate hit 8.0% in December, while it touched 5.8% in the US. Both are up 1.4 percentage points from their most recent lows. The increase in the US has been driven by steady losses in jobs, starting in April and accelerating in August until slowing at year-end. Canada's hike in unemployment was driven less by employment, which has essentially levelled off since April as employers have used a shorter workweek to reduce their labour needs. A growing labour force helped to push up unemployment, although this growth barely kept up with the population in 2001.

Households led the recovery of demand in October, encouraged by lower interest rates and a wide range of price discounts. Retail sales recouped all of their 2% loss in September, and auto sales moved higher again in November. The levelling off of mortgage rates appeared to cool the housing market at year-end, after exceptional gains in the fall.

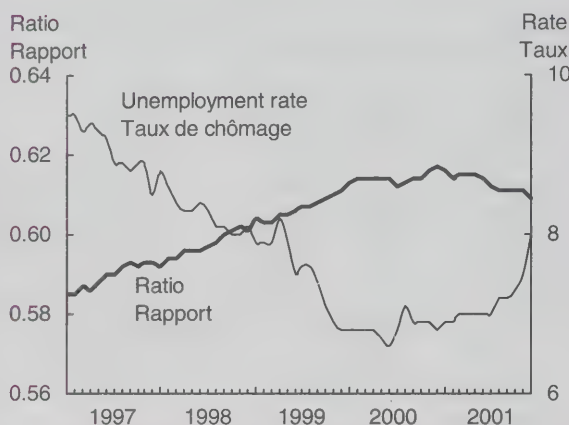
International trade flows continued to ebb in October, on top of taking a large hit from the terrorist attacks in September. Lower investment spending by firms on both sides of the border dampened trade. As well, the sharp drop in oil prices restrained energy products. Falling oil prices also helped push consumer price inflation below 1%.

Labour Markets

Employment in December gave back the small advance posted in November, leaving the number of jobs at year-end little changed from April and only 0.2% above the level of a year-earlier. All of the loss in December employment occurred in full-time jobs, continuing a trend that began in September, while part-time positions increased for the third month in a row.

With jobs down and the labour force expanding, the unemployment rate jumped from 7.5% to 8.0%. After falling in the middle of 2001, the labour force participation rate has risen to 66.3% over the last three months, essentially returning to the level that it finished 2000. The increase was driven by adults.

Employment/Population Ratio and Unemployment
Rapport emploi/population et chômage



Au Canada, le taux de chômage a atteint 8,0 % en décembre, tandis qu'il s'établissait à 5,8 % aux États-Unis. Dans l'un comme dans l'autre des deux pays, le taux de chômage est supérieur de 1,4 point de pourcentage au taux le plus bas enregistré récemment. Aux États-Unis, l'augmentation du chômage est redevable à des pertes d'emplois soutenues qui ont commencé en avril, augmenté en août pour finalement ralentir en fin d'année. Au Canada, le taux de chômage n'est pas autant causé par l'emploi, qui est stable depuis avril parce que les employeurs ont mis en place une semaine de travail

plus courte en vue de réduire leurs besoins en main-d'œuvre. Le chômage a plutôt augmenté en raison d'un accroissement de la main-d'œuvre à peine proportionnel à celui de la population en 2001.

En octobre, les ménages ont présidé à la reprise de la demande, encouragés en cela par des taux d'intérêt moindres et des remises de prix très répandues. Les ventes au détail ont effacé toute leur perte de 2 % en septembre et les ventes d'automobiles ont encore augmenté en novembre. La stabilisation des taux d'intérêt a paru refroidir le marché de l'habitation en fin d'année après des gains exceptionnels à l'automne.

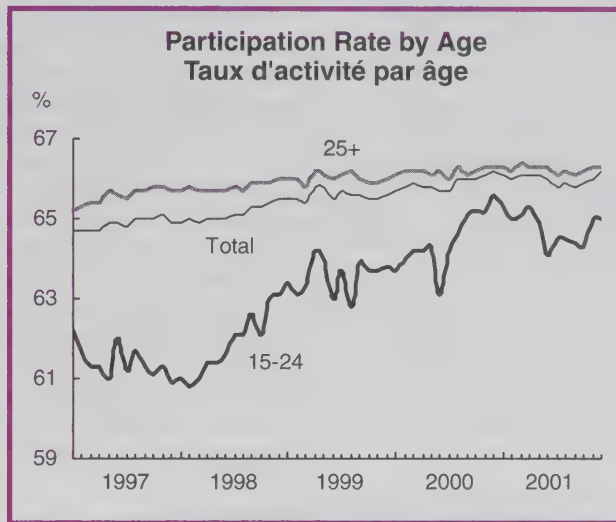
En octobre, les échanges internationaux refluaient toujours à la suite du rude coup que leur avaient porté les attentats terroristes en septembre. La contraction des dépenses d'investissement des entreprises de part et d'autre de la frontière a amorti le commerce. De plus, la forte baisse des cours pétroliers a restreint le commerce de produits énergétiques. Cette même diminution a aussi eu pour effet de porter le taux d'inflation à la consommation sous les 1 %.

Marché du travail

En décembre, l'emploi a cédé le peu de terrain conquis en novembre. À la fin de l'année, le nombre d'emplois était à peu près celui d'avril, en hausse de 0,2 % seulement sur sa valeur d'il y a un an. Tout son fléchissement en décembre a eu lieu dans l'emploi à plein temps – tendance qui dure depuis septembre – alors que l'emploi à temps partiel augmentait un troisième mois de suite.

L'emploi étant en régression et la population active en progression, le taux de chômage a fait un bond, passant de 7,5 % à 8,0 %. Après avoir baissé au milieu de 2001, le taux d'activité s'est élevé à 66,3 % ces trois derniers mois, revenant ainsi en quelque sorte à son niveau de la fin de 2000. Il a surtout augmenté chez les adultes.

Job losses were widespread in December. Manufacturing and agriculture contracted again, bringing their losses over the last 12 months to 111,000 and 35,000, respectively. Services dependent on demand from the US, such as transportation and recreation, suffered further losses. Business services continued to be affected by corporate cost-cutting. Construction and the public sector remained pockets of strength.



En décembre, les pertes d'emplois ont été étalées. En fabrication et en agriculture, l'emploi s'est à nouveau contracté. Pour les 12 derniers mois, les pertes s'établissent respectivement à 111 000 et à 35 000 emplois dans ces secteurs. Par ailleurs, les services qui dépendent de la demande américaine comme les services de transport et de loisirs ont subi d'autres revers sur ce plan. Les services aux entreprises étaient toujours affectés par les compressions de coûts dans les firmes. Enfin, la construction et le secteur public sont demeurés des

Quebec and BC recorded the largest setbacks in labour markets, as the combination of fewer jobs and a growing labour force sent the unemployment rate up sharply to 9.7% in each province. However, the job loss in Quebec followed gains earlier in the year and was confined to part-time, while BC saw full-time jobs plunge 5.5% throughout last year, led by natural resources and manufacturing. Employment remained flat in Ontario as it has most of the year, pulled down by an 81,000 drop in manufacturing. The prairie and Atlantic regions eked out small gains in employment, although not enough to keep unemployment from rising.

enclaves de croissance.

C'est au Québec et en Colombie-Britannique que le marché du travail était le plus en recul. Dans l'une et l'autre de ces provinces, la baisse de l'emploi et la hausse de la population active ont fait largement augmenter le taux de chômage à 9,7 %. On constate cependant que, au Québec, cette perte succédait à des gains plus tôt dans l'année et se limitait à l'emploi à temps partiel; en Colombie-Britannique, on a vu l'emploi à plein temps périlcliter de 5,5 % tout au long de la dernière année, surtout dans le secteur des ressources naturelles et celui de la fabrication. En Ontario, l'emploi a été inerte comme il a pu l'être pendant le plus clair de l'année, subjugué par une perte de 81 000 emplois dans le secteur de la fabrication. Dans les provinces des Prairies et de l'Atlantique, on a relevé de modestes augmentations de l'emploi qui n'ont pu empêcher le chômage de monter.

Composite index

The leading indicator edged down 0.1% in November, while the estimates for September and October were revised from 0.1% growth to no change. As a result, the leading index has levelled off in the second half of the year after trending down in the first. In November, 7 of the 10 components fell, led by losses in manufacturing, while 2 were up and 1 was unchanged.

Manufacturing conditions worsened, as the impact of the events of September 11 aggravated already weak demand, especially in the resource and high-tech sectors. The drop in new orders for durable goods was one of the largest of seven straight declines. While shipment cuts deepened, manufacturing output could not keep pace with falling demand, and the ratio of shipments to stocks continued to worsen. The slump spilled over into lower demand for labour, with the average workweek posting its second straight slide.

Indice composite

L'indicateur avancé a légèrement baissé de 0,1 % en novembre, alors que des révisions ont remplacé par une croissance nulle celle de 0,1 % enregistrée en septembre et octobre. La tendance de l'indicateur s'est donc stabilisée durant la deuxième partie de l'année après avoir été négative dans la première. Sept des dix composantes ont enregistré des diminutions, les plus marquées affectant la fabrication. Deux composantes ont augmenté et une est demeurée inchangée.

Le relâchement dans la fabrication a pris de l'ampleur alors que le passage des effets du 11 septembre aux États-Unis a aggravé une situation déjà faible, en particulier dans le secteur des ressources et des biens de haute technologie. La baisse des nouvelles commandes de biens durables était une des plus marquées de sept baisses consécutives. Même si le recul des livraisons s'est accentué, la production manufacturière n'a pu absorber la baisse de la demande de sorte que le ratio des livraisons aux stocks a continué de reculer. La baisse de la demande s'est fait sentir sur les besoins en main-d'oeuvre, la durée hebdomadaire moyenne de travail ayant enregistré une deuxième baisse d'affilée.

Household demand remained uneven. Employment in services turned up 0.2% in November, led by a sharp rebound in the personal sector. The housing index edged down, but remained close to a 10-year high. Starts of single-family homes, which are steadier than the volatile multiple units component, remain particularly strong. Conversely, weaker labour market conditions hampered sales of durable goods.

The trend of the US leading index was flat, snapping five consecutive months of growth. Seven of the components fell, led by initial claims for unemployment insurance as labour market conditions have deteriorated rapidly since August. As in Canada, job losses were concentrated in manufacturing.

Output

The volume of GDP rose by 0.3% in October, its first increase since May, after plunging 0.8% in September. This left GDP 0.6% below the level a year earlier. While those industries most affected by the terrorist attacks (notably travel) recovered hesitantly, output remained depressed in areas that had been weak all year, notably high tech and natural resources.

Travel-related services posted only small gains, although this at least signalled that they had pulled out of their September tailspin. Air travel edged up by 2% after a 20% plunge, accommodation recovered half of its 11% loss, and travel agents recouped one-third of their 13% drop. Postal operations saw a sharp drop, possibly reflecting anxiety over the spread of anthrax in the US postal system. Two side-effects on output of the war on terrorism were increased demand for government services, notably defence, and for newsprint as print coverage expanded.

Housing remained the most consistently strong sector of demand. Soaring real estate sales dominated the growth of the finance sector, while new homebuilding powered a fourth straight gain in construction.

La demande des ménages est demeurée partagée. En particulier à cause d'un rebondissement dans le secteur personnel, l'emploi dans les services s'est renversé à la hausse (0,2 %). L'indice du logement a légèrement baissé mais était tout près d'un sommet de 10 ans. Les mises en chantier d'unités simples en particulier, qui sont moins volatiles que les unités multiples, ont conservé toute leur vigueur récente. Par contre, la lenteur du marché du travail s'est fait sentir dans le recul des ventes de biens durables.

La tendance de l'indicateur avancé des États-Unis était nulle, interrompant cinq mois de hausses d'affilée. Sept des indicateurs ont eu une influence négative, la plus notable pour les demandes initiales d'assurance-chômage, alors que les conditions du marché du travail se sont détériorées rapidement depuis août. Les pertes d'emploi, tout comme au Canada, se concentraient sur le secteur de la fabrication.

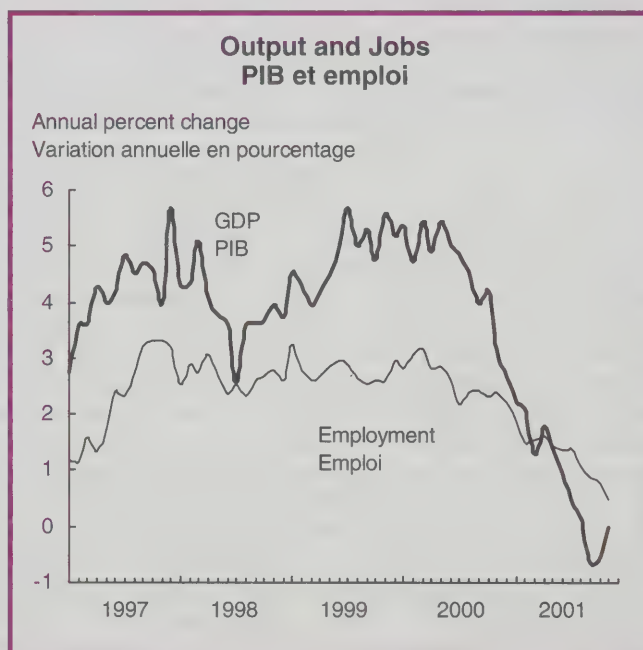
Production

En volume, le PIB s'est élevé de 0,3 % en octobre – c'est sa première hausse depuis mai – après avoir chuté de 0,8 % en septembre, se trouvant ainsi de 0,6 % à court de sa valeur d'il y a un an. Les secteurs singulièrement touchés par les attentats terroristes (et notamment les voyages) connaissent une reprise hésitante, mais la production languissait toujours dans ceux qui avaient été faibles toute l'année, et notamment les secteurs de la haute technologie et des ressources naturelles.

Les services liés aux voyages ont offert de légers gains seulement, mais c'était du moins l'indice qu'ils n'étaient plus en chute libre comme en septembre. Le transport aérien a un peu progressé de 2 % après s'être affaissé de 20 %; l'hébergement a recouvré la moitié de sa perte de 11 %; les agences de voyages ont effacé le tiers de leur revers de 13 %. L'activité postale était fortement en baisse, peut-être à cause des anxiétés suscitées par le fléau grandissant de l'anthrax dans le réseau postal américain. La guerre au terrorisme a eu pour double effet sur la production une augmentation de la demande de services gouvernementaux, et notamment de services de défense, et de

papier journal pour la presse écrite en vue d'une couverture accrue des événements.

L'habitation est demeurée le secteur de la demande dont la vigueur s'est le moins démentie. L'essor des ventes immobilières a dominé au tableau de la croissance du secteur financier et la construction d'habitations neuves a fait faire un quatrième pas en avant consécutif à l'industrie de la construction.



Information and computer technology suffered another setback in October. Output of computers and electronic products fell for the fourteenth straight month, led again by telecom equipment. Technology-driven services retreated across the board.

Output of natural resources also tumbled in unison with a sharp decrease in commodity prices. Farming posted the largest drop, and a poor grain crop hampered agriculture all year. Mining posted a second straight sharp decline, as producers of metal ore slashed output and drilling for oil tumbled in line with falling prices. Lower output in the primary sector reverberated downstream in processing of wood and metals.

Household Demand

Household spending recovered from the initial negative impact of 9/11. Housing demand was buoyed by falling mortgage rates, and lower retail prices and auto rebates helped to lure consumers into spending more. Still, the fragile state of consumer confidence about jobs was reflected in a pronounced slowdown in housing prices, even as interest rates tumbled.

The volume of retail sales rebounded 2.3% in October, recouping all of September's retreat. Apart from September, sales have been unchanged since April. Spending on both autos and other goods returned to its August levels.

Durable goods were the only component of sales to exceed their pre-September level. This was entirely due to the strength of the housing market, which sent furniture and appliance demand to its highest level of the year. Auto sales rebounded, but did not take off to new heights until the zero financing rates offered in the US in October were extended to Canada in November. Elsewhere, sales struggled to recoup September's losses, despite large price cuts for gasoline and clothing.

The housing market cooled somewhat in November, after a surge in demand greeted sharp cuts in mortgage rates in the fall. Housing starts dipped 3% after equalling their high for the year the month before. The slowdown in starts accompanied a sharp retreat in new home sales, nudging up the backlog of unsold vacant units for only the second month in 2001. The resale market for existing homes remained brisk, although price increases softened from the peak of 7% over the summer.

En octobre, la technologie de l'information et l'informatique ont cependant fait un autre pas en arrière. La production d'ordinateurs et de produits électroniques a fléchi un quatorzième mois de suite, surtout à cause du matériel de télécommunication une fois de plus. Dans les services reposant sur la technologie, la production a reculé partout.

La production de ressources naturelles s'est également affaïssée, entraînée par les prix fortement en baisse des produits de base. Elle a le plus régressé en agriculture, victime toute l'année d'une piètre récolte céréalière. Dans les mines, elle a largement diminué un deuxième mois de suite, car les producteurs de minerai métallique ont sabré leur production et les forages pétroliers ont chuté dans un contexte de diminution des prix. Les baisses de production dans l'industrie primaire se sont répercutées en aval sur la transformation du bois et des métaux.

Demande des ménages

Les dépenses des ménages se sont remises des premières conséquences fâcheuses des événements du 11 septembre. La demande d'habitations a été soutenue par la baisse des taux hypothécaires. La diminution des prix de détail et les remises consenties par les concessionnaires automobiles ont eu pour effet d'amener les consommateurs à dépenser davantage. Il reste que la fragilité de la confiance des consommateurs dans la fermeté de l'emploi s'est traduite par un ralentissement marqué dans le cas des prix de l'habitation, bien que les taux d'intérêt aient fortement évolué en baisse.

En volume, les ventes au détail se sont redressées de 2,3 % en octobre, reprenant tout le terrain perdu en septembre. Si on fait abstraction de septembre, les ventes n'ont pas changé depuis avril. Les dépenses en automobiles et en autres biens sont revenues à leurs niveaux d'août.

Les biens durables ont été la seule composante à dépasser les valeurs antérieures à septembre, ce que l'on doit entièrement à la fermeté du marché de l'habitation qui a porté les ventes de meubles et d'appareils électroménagers à leur plus haut niveau de l'année. Les ventes d'automobiles ont rebondi, mais sans pouvoir gagner de nouveaux sommets avant que le Canada ne profite à son tour en novembre des taux nuls de financement offerts aux États-Unis en octobre. Ailleurs, les ventes au détail ont eu bien du mal à effacer leurs pertes de septembre malgré une importante diminution des prix de l'essence et des vêtements.

En novembre, le marché de l'habitation a quelque peu ralenti après une flambée de la demande en réaction à de fortes baisses des taux hypothécaires à l'automne. Les mises en chantier d'habitations ont fléchi de 3 % après avoir égalé leur maximum pour l'année le mois précédent. Le ralentissement des mises en chantier s'est accompagné d'un très net recul des ventes d'habitations neuves, ce qui a poussé en hausse le nombre de logements vacants invendus pour un deuxième mois seulement en 2001. Dans le secteur de l'habitation existante, le marché de la revente est resté animé, bien que les majorations de prix aient glissé de leur sommet de 7 % pendant l'été.

Merchandise trade

Trade flows across Canada's border continued to recede in October, following sharp losses when heightened security caused disruptions in September. While fewer border delays helped some sectors, notably autos, investment spending by firms throughout North America remained weak.

Export earnings fell for the seventh straight month, down 1% in October and 10% from last year's level. The sources of strength and weakness were almost the mirror image of September. Aircraft and energy products, which were most affected in September, rebounded in October (despite lower oil prices). As well, forestry products received a lift from newsprint.

Conversely, telecom equipment could not hold onto its brief September rally, plunging 22% in a resumption of the steady losses that have seen shipments tumble by over two-thirds from their December 2000 peak. Computer exports were down by almost one-third over the same period. Industrial products gave back more than they gained in September, largely due to steep declines for aluminum. Automotive products retreated for a second straight month, as the incentives that drove US sales to a record high targeted excess dealer inventories and not more output.

Merchandise imports dipped by 0.6%, comparable to the marginal declines in July and August before a 4.5% retreat in September. Aircraft and energy products led the way, as their initial declines in September were followed by drops of about 15% in October. Business demand for machinery and equipment remained cautious, notably for computers, which fell for the third month in a row. Automotive products rebounded from September's loss, as increased imports of vehicles offset fewer parts used in domestic assembly.

Prices

Prices continued to fall in November, slowing inflation to a 3-year low. Energy prices led the drop, a trend that continued until prices firmed at year-end. Weak demand also played a role in dampening prices, particularly for clothing and travel.

The consumer price index fell 0.7% between October and November, on the heels of a 0.3% drop the month before. These declines lowered the annual rate of inflation from 2.6% to just 0.7%, a pronounced reversal from its peak of almost 4% in May.

Commerce de marchandises

Les échanges commerciaux canado-américains ont encore rétréci en octobre à la suite de fortes baisses tenant aux bouleversements causés par le resserrement des mesures de sécurité à la frontière en septembre. Les retards moins nombreux aux postes frontaliers ont aidé certains secteurs, notamment l'industrie de l'automobile, mais les investissements des entreprises sont restés faibles partout en Amérique du Nord.

Les revenus à l'exportation ont fléchi un septième mois de suite. En octobre, ils étaient en baisse de 1 % d'un mois à l'autre et de 10 % d'une année à l'autre. Les sources de force et de faiblesse étaient presque inverses de celles de septembre. Des aéronefs et des produits énergétiques heurtés de plein fouet en septembre se sont redressés en octobre (malgré la baisse du prix du pétrole). De même, les produits forestiers ont été aidés par le papier journal.

En revanche, le matériel de télécommunication n'a pu soutenir sa brève remontée de septembre. Il a chuté de 22 %, retournant à une situation de constant recul où les livraisons ont été amputées de plus des deux tiers de leur maximum de décembre 2000. Pendant la même période, les ordinateurs ont cédé presque le tiers de leur valeur à l'exportation. Les produits industriels ont perdu plus qu'ils n'avaient gagné en septembre, surtout à cause de cuisants revers pour l'aluminium. Enfin, les produits automobiles ont régressé un deuxième mois de suite avec des incitations à l'achat – devant porter les ventes à un niveau record aux États-Unis – qui visaient les accumulations de stocks des concessionnaires, et non pas des relèvements de production.

Les importations de marchandises ont fléchi de 0,6 %, ce qui se comparait aux faibles baisses de juillet et d'août avant un décrochage de 4,5 % en septembre. Les aéronefs et les produits énergétiques ont mené le mouvement avec des diminutions d'environ 15 % en octobre après de premières baisses en septembre. La demande de machines et de matériel dans les entreprises est demeurée hésitante, notamment dans le cas des ordinateurs avec un troisième recul mensuel. Quant aux produits automobiles, ils se sont redressés après leur fléchissement de septembre, une hausse des importations de véhicules ayant fait contrepoids à une baisse des importations de pièces destinées aux chaînes de montage canadiennes.

Prix

En novembre, les prix se sont encore contractés et l'inflation est tombée à un minimum en trois ans. Les cours énergétiques ont dominé à ce tableau. La tendance a continué jusqu'à ce que les prix s'affermissent en fin d'année. La faiblesse de la demande a aussi eu pour effet d'amortir les prix, plus particulièrement ceux des vêtements et des voyages.

L'indice des prix à la consommation a baissé de 0,3 % en octobre et de 0,7 % en novembre. Le taux annuel d'inflation est ainsi tombé de 2,6 % à 0,7 % seulement, bien en deçà donc de son sommet de presque 4 % en mai.

Energy prices led the monthly drop in the cost of living. Gasoline prices tumbled 10% as weak demand cut the cost of oil. Warm autumn weather also helped to lower the cost of home heating.

Prices fell for a wide range of other products, although not on the scale of energy. Retailers slashed clothing prices for a second straight month in an attempt to revive interest dampened by the warm fall. Auto prices dipped as manufacturers boosted incentives to purchase, and lower mortgage rates reduced the cost of owning a home. Falling demand compounded the seasonal weakness for travel, leaving the cost of accommodation 10% below last November. Food remained the major source of upward pressure on prices, and tobacco taxes were raised in the month.

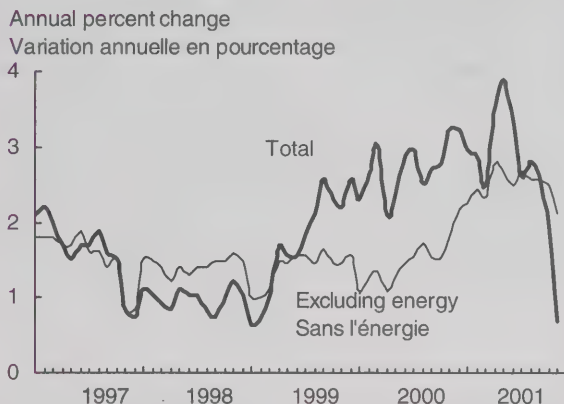
The slump in commodity prices resumed in December, after a brief respite the month before. The downturn affected all areas, as the Bank of Canada's index for energy, food and industrial materials all broke through their post-1999 lows. Energy prices posted the largest declines, as warm weather curbed seasonal heating demand, before a cut in OPEC's production quota helped prices rally at year-end. Industrial goods were weighed down by lower metal prices, notably copper, despite a trickle of output cuts announced for 2002.

Prices for manufactured goods levelled off in November, although after a steep drop in October this leaves them at their lowest level since August 2000. In contrast to the widespread price cuts in October, only 4 of 21 commodities posted lower prices. However, the drops for food and energy were so severe that they offset the diffuse upward pressure on a majority of products from a falling Canada/US exchange rate.

Financial markets

Interest rates were little changed in December after central banks aggressively lowered rates throughout the autumn. This stimulus was reflected in M1 growth topping 3% for the third month in a row in November.

Consumer Price Index
Indice de prix à la consommation



Le prix de l'énergie a été le principal facteur de cette diminution mensuelle du coût de la vie. Le prix de l'essence a chuté de 10 %, la faiblesse de la demande ayant fait descendre les cours pétroliers. Un temps automnal chaud a aussi allégé la facture du chauffage domestique.

Il y a eu baisse des prix d'une grande diversité d'autres produits, mais pas autant que pour l'énergie. Les détaillants ont sabré les prix des vêtements un deuxième mois de suite, tentant de ranimer l'intérêt des consommateurs attiédi par les

chaleurs de l'automne. Le prix des automobiles a diminué, car les fabricants ont amélioré leurs encouragements à l'achat. La baisse des taux hypothécaires a réduit le coût de la propriété. La contraction de la demande a aggravé la faiblesse saisonnière des prix dans le secteur du tourisme. Le prix de l'hébergement était de 10 % inférieur à sa valeur de novembre dernier. Les aliments sont demeurés la seule source de pressions à la hausse sur les prix et les taxes sur le tabac ont été majorées dans le mois.

En décembre, les cours des produits de base ont continué à chuter après une brève accalmie le mois précédent. Le fléchissement a touché tous les secteurs. Toutes les composantes de l'indice de l'énergie, des aliments et des matières industrielles de la Banque du Canada ont glissé sous leurs minima de 1999. Le prix de l'énergie est celui qui a le plus baissé, le temps chaud ayant diminué la demande de chauffage en saison, et ce, avant qu'une réduction des quotas de production de l'OPEP ne concoure à un redressement des cours pétroliers à la fin de l'année. Une descente des cours des métaux, et notamment du cuivre, a entraîné les biens industriels vers le bas malgré les diminutions de production annoncées çà et là pour 2002.

Les prix des produits manufacturés ont cessé de fléchir en novembre. S'étant fortement contractés en octobre, ils se situent cependant à leur plus bas niveau depuis août 2000. Contrairement à octobre où les prix avaient diminué dans bien des cas, il n'y a que 4 produits sur 21 qui, en novembre, aient vu leur prix évoluer en baisse. Les baisses de prix sont toutefois si prononcées dans le cas des vêtements et de l'énergie qu'elles compensent les pressions diffuses à la hausse exercées sur une majorité de produits par la diminution du taux de change canado-américain.

Marchés financiers

Les taux d'intérêt n'ont guère bougé en décembre après des mesures énergiques de réduction par les banques centrales l'automne durant. Grâce à cette stimulation, le taux de croissance du M1 a dépassé en novembre les 3 % un troisième mois de suite.

With interest rates levelling off, both households and firms moved to lock in low rates over the longer-term. For consumers, this meant holding the line on consumer credit while expanding mortgage debt by 0.6% in November. For businesses, it translated into a 1.5% reduction of short-term credit while stepping up bond issues enough to increase their overall fundraising by 0.1%.

The Toronto stock market rose by 4% in December, matching its average increase over the last three months and trimming its loss for the year to 14%. Technology stocks continued to recover gradually, while resources bounced back as oil prices firmed.

Regional economies

In Ontario, manufacturing continued to weaken in October, led by the auto sector. Auto production fell 15% to only two-thirds the previous year's level. This weakening reflects both a reduction in inventories and decreased exports. Also, computer products continued to slide after losing nearly half their value during the year, and wood declined as the North American lumber dispute dragged on. Consumer demand remained mixed. On the one hand, retail sales had yet to recover fully from their loss in September and remained 1% below their peak of last May while the number of American visitors continued to drop. On the other hand, home sales in November reached their highest level since these data began to be compiled in 1991.

In the West, as in Ontario, manufacturing was weaker. On the Prairies, both oil and investment goods contributed to a drop in the value of shipments. In British Columbia, wood was the main source of weakness. Exports continued to decline in October at a double-digit rate in both regions. However, household demand resisted the weakening of the resource sector on the Prairies, which had seen a surge in export demand at the start of 2001. Household demand remained slack in British Columbia, where the entire past decade has been somewhat lacklustre in terms of production and incomes.

Quebec saw little movement in its manufacturing sector after the heavy blow suffered in September, as this province exports more to New York State than the rest of Canada. Another decline in aeronautics was offset by a rise in paper. The drop in the aeronautics industry, with thousands of layoffs taking effect after the events of September 11, contrasts with one of the highest growth rates of all industries in 2000 (42%). The rising demand for paper was largely met by reducing inventories, and the trend for this industry remained negative as reflected in falling prices and

Comme les taux d'intérêt ont cessé de baisser, et les ménages et les entreprises ont voulu s'assurer de bas taux à plus long terme. Chez les consommateurs, le crédit à la consommation s'est maintenu et le crédit hypothécaire s'est accru de 0,6 % en novembre. Quant aux entrepreneurs, ils ont réduit leur crédit à court terme de 1,5 % et accéléré leurs émissions d'obligations suffisamment pour relever de 0,1 % leurs mobilisations de fonds dans l'ensemble.

En décembre, l'indice de la bourse de Toronto s'est élevé de 4 %, autant que les trois derniers mois en moyenne. Il a ainsi ramené à 14 % son taux de décroissance dans l'année. Les actions liées à la technologie étaient toujours en reprise progressive et les actions liées aux ressources naturelles se sont redressées dans un contexte d'affermissement des cours pétroliers.

Économies régionales

La faiblesse de la fabrication a pris de l'ampleur en Ontario en octobre, en raison surtout de l'automobile qui est en baisse de 15 % et se situe aux deux tiers seulement du niveau de l'année précédente. Cet affaiblissement reflète autant une réduction du niveau des stocks qu'un recul des exportations. Ailleurs, la saignée des produits informatiques, qui avaient perdu au cours de l'année près de la moitié de leur valeur, s'est poursuivie, et le bois s'est replié, alors que perdure le conflit nord-américain du bois d'oeuvre. La demande de consommation est demeurée partagée. D'une part, les ventes au détail n'ont pas repris toute leur perte du mois de septembre et demeurent en baisse de 1 % par rapport à leur sommet de mai dernier, alors que le nombre de visiteurs américains a continué de chuter. À l'opposé, du côté du logement, les ventes de maisons ont atteint en novembre leur plus haut niveau depuis que ces données ont commencé à être compilées en 1991.

L'Ouest partage avec l'Ontario la faiblesse de la fabrication. Dans les Prairies, c'est tant le pétrole que les biens d'investissement qui ont fait baisser la valeur des livraisons. En Colombie-Britannique, le bois est la principale source de faiblesse. Les exportations ont continué de reculer en octobre à un taux à deux chiffres tant dans une région que dans l'autre. La demande des ménages a continué de résister à l'affaiblissement du secteur des ressources dans les Prairies, cependant, qui avaient connu une envolée de leur demande à l'exportation au début de 2001. Elle est demeurée sans grande vigueur en Colombie-Britannique où toute la dernière décennie a été plutôt terne en terme de production et de revenus.

Le Québec quant à lui n'enregistre pas beaucoup de mouvement dans son secteur manufacturier après le coup de masse porté en septembre, cette province exportant davantage que le reste du Canada vers l'État de New York. Une autre chute de l'aéronautique était compensée par une hausse dans le papier. La baisse dans l'aéronautique, alors que des milliers de mises à pied prenaient effet après les événements du 11 septembre, contraste avec son taux de croissance parmi les plus élevés des industries (42 %) en 2000. La hausse du papier était en bonne partie comblée par l'écoulement des stocks, alors que les perspectives sont

Catalogue No. 11-010-XPB Monthly

Catalogue No. 11-010-XPB Mensuel

January 2002, Vol.15, no.1

Janvier 2002, vol.15, n°1

Canadian Economic Observer

L'Observateur économique canadien

Erratum

Erratum

On page 1.2, the US unemployment rate is up 1.4 percentage points since the onset of recession, and 1.9 points since its most recent low.

À la page 1,2, le taux de chômage aux É.-U. a augmenté de 1,4 point de pourcentage depuis le début de la récession et de 1,9 point depuis le taux le plus bas enregistré récemment.

Current economic conditions

Conditions économiques actuelles

temporary production shutdowns in many plants this autumn. The housing market cooled somewhat and retail sales had yet to recover all the ground lost in September.

International economies

Europe alone avoided lower GDP in the third quarter, unlike Canada, the US and Japan. Industrial output continued to retrench in the G7 economies towards year end, even as low interest rates gave some impetus to consumer demand. However, the rate of decline slowed in the US. Japan remained an exception, where domestic demand has been dormant despite near-zero rates. The continued weakness in the worldwide information technology sector also put the brakes on growth in the South Asian economies.

The contraction in the **United States** economy slowed at year-end. Employment losses moderated and consumer confidence showed its first improvement since August. Most encouragingly, the year-long slump in business investment appeared to be easing.

The Conference Board index of consumer confidence rose 10% in December, inspired by military victory in Afghanistan and a firming in the job market. Employment losses slowed from an average of 400,000 in October and November to 124,000 in December, although the unemployment rate edged up to 5.8%. Job losses continued in manufacturing and travel, while expectations of poor Christmas sales led retailers also to shed jobs. These lower expectations were borne out by auto sales, which by year end had returned to the 16.5 million annual rate that existed before September. While the zero finance rate promotions pushed sales to record highs in October and November (and to 17.2 million for the year, just shy of the 17.4 record in 2000), they helped the Big 3 losing nearly \$5 billion in 2001. Non-automotive retail sales edged up 0.1% in November, checked by a third straight 0.1% dip in personal income and a savings rate of less than 1%. Housing starts jumped 8%, boosted by strong sales and warm weather. However, the stimulus from low mortgage rates waned at year-end, to judge by a softening of mortgage applications.

The contraction of the industrial sector slowed in November, after bearing the brunt of output losses in the past year. Industrial production fell for the thirteenth time in 14 months, but the decrease slowed to 0.3%.

également négatives dans cette industrie, comme le reflète la chute des prix et l'interruption temporaire de la production dans un grand nombre d'usines cet automne. Ailleurs, le marché du logement s'est légèrement refroidi alors que les ventes au détail n'ont pas récupéré tout le terrain perdu en septembre.

Économies internationales

L'Europe n'a pas essuyé une baisse de PIB au troisième trimestre, contrairement au Canada, aux États-Unis et au Japon. La production industrielle était toujours en recul dans les économies du Groupe des Sept vers la fin de l'année, bien que la faiblesse des taux d'intérêt ait quelque peu stimulé la demande de consommation. On constate toutefois que le mouvement de décroissance de la production a ralenti aux États-Unis. Le Japon demeure l'exception, la demande intérieure étant inerte dans ce pays malgré des taux d'intérêt presque nuls. Enfin, les conditions persistantes de faiblesse dans l'industrie mondiale de la technologie de l'information ont aussi freiné la croissance dans les économies sud-asiatiques.

Aux **États-Unis**, l'économie était moins en contraction à la fin de l'année. Le recul de l'emploi s'est fait plus lent et les consommateurs ont repris de leur confiance pour la première fois depuis août. Ce qui est des plus encourageants, c'est que le marasme des investissements des entreprises qui a duré toute l'année a paru devoir diminuer.

En décembre, l'indice de la confiance des consommateurs du Conference Board s'est élevé de 10 %, montée favorisée par la victoire militaire en Afghanistan et l'affermissement du marché du travail. L'emploi a moins régressé avec une perte moyenne de 124 000 en décembre contre des pertes de 400 000 en octobre et en novembre, mais le taux de chômage a un peu monté à 5,8 %. Il y a eu de nouvelles pertes d'emplois dans les secteurs de la fabrication et du tourisme et les détaillants ont aussi sacrifié des emplois, s'attendant à des ventes médiocres pour la période des fêtes. La justesse de ces attentes moindres a été confirmée par les ventes d'automobiles qui, en fin d'année, étaient revenues à leur niveau annuel de 16,5 millions d'avant septembre. L'offre de taux nuls de financement a porté les ventes à des sommets en octobre et novembre (le niveau atteint a été de 17,2 millions pour l'année, un peu moins que les 17,4 millions records de l'an 2000), mais a contribué à faire essuyer aux Trois Grands une perte de près de 5 milliards de dollars en 2001. En novembre, les ventes au détail hors industrie de l'automobile ont présenté un léger gain de 0,1 %, contenues par une troisième diminution consécutive de 0,1 % du revenu personnel et un taux d'épargne de moins de 1 %. Les mises en chantier d'habitations ont fait un bond de 8 % grâce à la fermeté des ventes et au temps clément. Toutefois, une telle stimulation de bas taux hypothécaires s'est dissipée en fin d'année à en juger par la diminution du nombre de demandes de prêts hypothécaires.

En novembre, l'industrie s'est moins contractée après avoir dû accuser le gros des pertes de production depuis un an. La production industrielle a fléchi une treizième fois en 14 mois, mais à un taux moindre de 0,3 %. En octobre, les

This followed a 2.2% gain in shipments in October, accelerating the correction in inventories. Moreover, orders for non-defense capital goods reinforced their 6% gain in October with another 5% hike, with moderate growth returning to the beleaguered information technology sector. External trade also rebounded in October, after being a source of weakness all year. While the current account deficit shrank slightly to \$95 billion in the third quarter, most of the drop originated in insurance payments from overseas.

Euro-zone GDP again edged up 0.1% in the third quarter as household spending slowed to 0.2%, investment stagnated and exports fell 0.7%. Industrial production dropped 1.4% in October, double its fall the month before. Output was down in all sectors, led by durable consumer goods. Retail sales tumbled 1.1%, the first drop since May. Both business and consumer confidence deteriorated in November. Consumer demand weakened, slowing imports, while exports waned as the global slowdown deepened. Still, the external trade surplus widened with the drop in imports outweighing that for exports. The unemployment rate was stable at 8.5% in November, while the annual rate of inflation eased to its official target of 2% for the first time since May 2000.

France's economy continued to be driven by buoyant consumer, after they led euro growth in the third quarter. Falling inflation and lower taxes gave a boost to consumer confidence even as November's unemployment rate hit 9%. Prices fell 0.3% in the month, pulling the annual rate of inflation down to 1.2%. Industrial production contracted again in October, although less than the month before, led by cutbacks in the auto sector.

The economic slowdown in **Germany** deepened as industrial production plummeted 2.8% in October, on the heels of a 1.7% drop in September. Both household and business spending fell in the third quarter. Companies have made large job cuts, boosting unemployment in November for the 11th month in a row. Export growth continued to ease, while imports have been falling below last year's level since August.

In **Britain**, real GDP in the third quarter rose 0.5%, leaving the annual growth rate at 2.2%, the highest in the G7. A 1.1% gain in household spending offset further declines in business investment and exports. Robust consumer spending continued to buoy demand in October, even as manufacturing output fell at its fastest pace in a decade. Lower interest rates spurred buying in November: new car sales topped 1989's record with a month still to go; house prices rose at their fastest rate in over a year; and consumer credit

livraisons avaient progressé de 2,2 %, accélérant ainsi la correction des stocks. De plus, les commandes de biens d'équipement hors secteur de la défense ont fait un gain de 5 % après avoir marqué une avance de 6 % en octobre et des conditions de croissance modérée sont revenues dans le secteur en difficulté de la technologie de l'information. En octobre, le commerce extérieur s'est aussi redressé après avoir constitué toute l'année une source de faiblesse. Le déficit au compte courant a un peu rétréci à 95 milliards au troisième trimestre, mais ce mouvement tient en majeure partie aux paiements d'indemnisation des assureurs de l'étranger.

Dans la **zone de l'euro**, le PIB s'est relevé de 0,1 % au troisième trimestre, malgré un ralentissement des dépenses des ménages à 0,2 %, la stagnation des investissements et la chute de 0,7 % des exportations. En octobre, la production industrielle a régressé de 1,4 %. C'est deux fois plus que le mois précédent. La production a diminué dans tous les secteurs, surtout dans celui des biens durables de consommation. Les ventes au détail ont chuté de 1,1 %. C'est leur première baisse depuis mai. En novembre, et les entrepreneurs et les consommateurs ont perdu de leur confiance. La demande de consommation s'est affaiblie. Ainsi, les importations ont ralenti et les exportations ont subi une éclipse dans un contexte de ralentissement accentué de l'économie mondiale. L'excédent du commerce extérieur s'est toutefois accru, les importations ayant plus fléchi que les exportations. En novembre, le taux de chômage a été stable à 8,5 % et le taux annuel d'inflation est tombé à sa valeur cible officielle de 2 % pour la première fois depuis mai 2000.

En **France**, l'économie a encore été soutenue par la vigueur de la consommation, après avoir présidé à la croissance de l'euro au troisième trimestre. Un taux d'inflation et des charges fiscales moindres ont insufflé plus de confiance aux consommateurs, bien que le taux de chômage ait atteint les 9 % en novembre. Les prix ont décrié de 0,3 % dans le mois, ramenant le taux annuel d'inflation à 1,2 %. En octobre, la production industrielle s'est contractée une fois de plus, mais moins que le mois précédent, surtout à cause de réductions dans l'industrie de l'automobile.

En **Allemagne**, l'économie a ralenti encore plus et la production industrielle s'est affaïssée de 2,8 % en octobre après avoir fléchi de 1,7 % en septembre. Les ménages comme les entreprises ont réduit leurs dépenses au troisième trimestre. Les entreprises ont sabré les emplois, ce qui a poussé le taux de chômage en hausse en novembre pour un onzième mois de suite. La croissance des exportations a encore ralenti et les importations le cèdent à leur valeur de l'an dernier depuis août.

En **Grande-Bretagne**, le PIB réel a progressé de 0,5 % au troisième trimestre. Son taux annuel de croissance s'établit à 2,2 %. C'est le plus haut niveau relevé dans le Groupe des Sept. Une hausse de 1,1 % des dépenses des ménages a compensé de nouvelles baisses des investissements des entreprises et des exportations. La vigueur des dépenses de consommation a continué à nourrir la demande en octobre, bien que la production ait décrié en fabrication à son rythme le plus rapide de la décennie. En novembre, des taux d'intérêt moindres ont aiguillonné la consommation. Les ventes

soared a record 13.1% from a year-ago. Manufacturing output, however, continued to retreat in October and was down 4.4% from a year earlier. Overall industrial production was also weak with low oil and gas output. While government spending remained robust, it was not matched by growth in revenues, resulting in a deficit.

The **Japanese** economy shrank 0.5% in the third quarter, after a 1.2% decline in the second. Exports plunged as demand for Japanese products sank with the worldwide downturn in the information-technology sector. Business investment increased, however, after large drops in the first half of the year, and the government ramped up spending on stimulus programs. Industrial production slumped for a third straight month in November, off 1.8% to a 14-year low. Retail sales fell for the eighth straight month, while housing starts also slid. Companies shut factories and cut jobs in the wake of weak demand, pushing the jobless rate to a record high of 5.5% in November. Prices continued to fall, down 1% in November from a year earlier, marking the 27th consecutive drop.

Economic growth ground to a halt in **Thailand** in the third quarter, after real GDP gained 0.7% in the second. Domestic demand was strong, but was offset by declines in exports and tourism. **Singapore's** recession deepened in the fourth quarter as the slump in manufacturing extended to services. GDP fell 7% from a year ago, after a 5.6% decline in the third quarter. Output in **Argentina** plunged 4.9% from the third quarter of 2000, a precursor of the financial crisis late in 2001.

d'automobiles neuves ont battu leur record de 1989 avec encore un mois à faire. Les prix de l'habitation ont augmenté le plus rapidement en plus d'un an et le crédit à la consommation a présenté un taux de croissance record de 13,1 % d'une année à l'autre. En octobre, la production manufacturière était cependant toujours en recul, ayant perdu 4,4 % sur sa valeur d'il y a un an. Dans l'ensemble, la production industrielle a aussi été faible avec de mauvais résultats pour l'industrie pétrolière et gazière. Les dépenses de l'État sont demeurées vigoureuses, mais sans une croissance des recettes pour faire contrepoids, d'où un déficit.

Au **Japon**, l'économie s'est contractée de 0,5 % au troisième trimestre après une diminution de 1,2 % au deuxième. Les exportations ont chuté, la demande qui s'attache aux produits de ce pays ayant périclité du fait du fléchissement mondial du secteur de la technologie de l'information. Les investissements des entreprises ont toutefois augmenté après avoir largement diminué au premier semestre et le gouvernement a multiplié ses dépenses en programmes de stimulation. En novembre, la production industrielle a été en chute libre un troisième mois de suite. Elle a perdu 1,8 % pour atteindre son plus bas niveau en 14 ans. Les ventes au détail ont décliné un huitième mois de suite, tout comme les mises en chantier d'habitations. Les entreprises ont fermé des établissements et réduit les emplois en raison de la faiblesse de la demande, ce qui a porté le taux de chômage à un sommet de 5,5 % en novembre. Les prix ont continué leur descente – en baisse de 1 % en novembre sur leur valeur d'il y a un an – faisant un 27^e pas en arrière de suite.

En **Thaïlande**, l'économie s'est immobilisée au troisième trimestre. Le PIB réel avait progressé de 0,7 % au deuxième trimestre. La demande intérieure a été ferme, mais les exportations et le tourisme ont régressé. À **Singapour**, la récession s'est faite plus noire au quatrième trimestre, le marasme de l'industrie secondaire ayant gagné l'industrie tertiaire. Le PIB était à court de 7 % de sa valeur d'il y a un an après avoir diminué de 5,6 % au troisième trimestre. En **Argentine**, la production a marqué un très net recul de 4,9 % depuis le troisième trimestre de l'an 2000, signe avant-coureur de la crise financière qui devait secouer ce pays vers la fin de 2001.

Are you getting the whole picture?

Canadian Business Patterns

Profiling Corporate Canada... one community at a time

Nothing helps you leverage the power of information to profile Canada's business community faster, simpler or more effectively than the *Canadian Business Patterns (CBP)*.

This unique research tool provides detailed and reliable counts of business establishments by:

- nine employment size ranges
- geography groupings by province, metropolitan areas, census agglomerations, census divisions and census subdivisions
- and various levels of industry classification (SIC and NAICS).

Make better decisions — faster!

Use the *Canadian Business Patterns* to:

- study economic activity
- benchmark statistical surveys
- analyse market potential

Explore the world of business on disc

The CD-ROM *Canadian Business Patterns* provides you with the speed and reliability you need, combined with the flexibility you demand. Copy text right into your documents and databases, view data on a customized basis, and search, locate and print exactly what you are looking for.

Capture the information that will move your business ahead to realize its full potential. Purchase the *Canadian Business Patterns* today!

CD-ROM Semi-annual (Cat. No. 61F0040XDB): starting from \$150
CALL 1 888 553-9993 • FAX (613) 951-6274

MAIL to Statistics Canada,
Business Register Division,
120 Parkdale Avenue, Ottawa,
Ontario, K1A 0T6, Canada.
E-MAIL

france.couture@statcan.ca or
diane.morin@statcan.ca

Visit our Web site
at statcan.ca

Design your data solutions to your specifications

Statistics Canada offers customized extractions from the *CBP* with your choice of geography, industry or one or more of the standard employment size ranges. We can also provide custom tabulations such as revenue-related data, non-standard geographies (e.g. enumeration areas) or your own employment size ranges starting at \$150. For more information, contact your nearest Statistics Canada regional office at 1 800 263-1136.

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: no shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per item ordered. For shipments to other countries, please add \$10 per item ordered. (Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.)

Avez-vous vraiment une vue d'ensemble?

Structure des industries canadiennes

Le profil de l'entreprise au Canada... une collectivité à la fois

Pour mettre à profit la puissance de l'information et dresser un profil du milieu des affaires au Canada avec plus de facilité, d'efficacité ou de rapidité, il n'y a rien de mieux que la *Structure des industries canadiennes (SIC)*.

Il s'agit d'un instrument de recherche unique qui fournit des données détaillées et fiables sur les établissements commerciaux, en fonction :

- de neuf tranches d'effectif;
- de groupements géographiques (provinces, régions métropolitaines, agglomérations de recensement, divisions de recensement et subdivisions de recensement)
- et de divers niveaux de classification des industries (CTI et SCIAN).

Prenez des décisions éclairées... plus rapidement!

Utilisez la *Structure des industries canadiennes* pour :

- étudier l'activité économique
- étalonner les estimations d'enquêtes statistiques
- analyser les possibilités qu'offrent les marchés

Explorez le milieu des affaires à partir d'un CD-ROM

Le CD-ROM *Structure des industries canadiennes* vous offre rapidité de consultation et fiabilité, conjuguées à la souplesse que vous recherchez. Il vous permet de copier du texte directement dans vos documents et bases de données, de personnaliser la présentation des données ainsi que de trouver et d'imprimer exactement ce que vous cherchez.

Mettez à profit l'information et les connaissances qui donneront une longueur d'avance à votre entreprise et lui permettront d'exploiter à fond tout son potentiel. Achetez la *Structure des industries canadiennes* DES AUJOURD'HUI!

CD-ROM semi-annuel (n° 61F0040XDB au cat.):
à partir de 150 \$ • TEL.: 1 888 553-9993

TELEC.: (613) 951-6274 • COURRIER :

Statistique Canada, Division du
Registre des entreprises,
120, avenue Parkdale, Ottawa
(Ontario), K1A 0T6, Canada.
COURRIEL :
france.couture@statcan.ca
ou diane.morin@statcan.ca

Visitez notre site Web
à statcan.ca

EXCLUSIVE OFFER!
Buy 2 and get 40% off!

Purchase the *Canadian Business Patterns* for two reference periods and get 40% off the price of the second one!

Order today!

OFFRE EXCLUSIVE!
Réduction de 40 % à l'achat d'un deuxième numéro!

Achetez deux périodes de référence de la *Structure des industries canadiennes* et obtenez une réduction de 40 % sur le deuxième numéro!

Commandez dès aujourd'hui!

ECONOMIC EVENTS IN DECEMBER

Canada

The federal government tabled a balanced budget for fiscal 2002, with increased spending of \$12 billion over five years for security, infrastructure programs, research and foreign aid. Previously scheduled tax rates will come into effect January 1, with the corporate tax rate down two points to 25%, and personal income tax brackets up 3% to account for costs-of-living increases.

World

The Federal Reserve Board cut its key interest rate by 25 basis points to 1.75% on December 11, marking the 11th drop in the year for a total of 4.75 percentage points.

The Bank of Japan further eased monetary policy by increasing its purchases of government bonds by one-third to 800 trillion yen and making up to 15 trillion yen available for short-term loans for banks and companies.

The euro became legal tender on January 1, 2002, for Austria, Belgium, Finland, France, Germany, Greece, Ireland, Italy, Luxembourg, the Netherlands, Portugal and Spain, replacing their individual currencies. Britain, Denmark and Sweden did not convert to the euro, although they belong to the euro-zone.

Argentina suspended payments on \$132 billion (US) of foreign debt, the single largest default in history, and restricted bank withdrawals.

ÉVÉNEMENTS ÉCONOMIQUES DE DÉCEMBRE

Canada

Le gouvernement fédéral dépose un budget équilibré pour l'exercice 2002. Il prévoit des dépenses accrues de 12 milliards sur cinq ans en sécurité, en infrastructures, en recherche et en aide extérieure. Les taux d'imposition déjà annoncés s'appliqueront le 1^{er} janvier. Le taux d'imposition des sociétés diminue de deux points à 25 % et les tranches d'imposition des particuliers sont relevées de 3 % en fonction de la montée du coût de la vie.

Le monde

Le 11 décembre, la Réserve fédérale américaine ampute son taux d'intérêt directeur de 25 centièmes pour ainsi le ramener à 1,75 %. Avec cette 11^e diminution de l'année, celui-ci aura perdu 4,75 points au total.

La Banque du Japon assouplit encore sa politique monétaire en accroissant du tiers ses achats d'obligations de l'État à 800 billions de yens et en mettant jusqu'à 15 billions de yens à la disposition des banques et des entreprises en prêts à court terme.

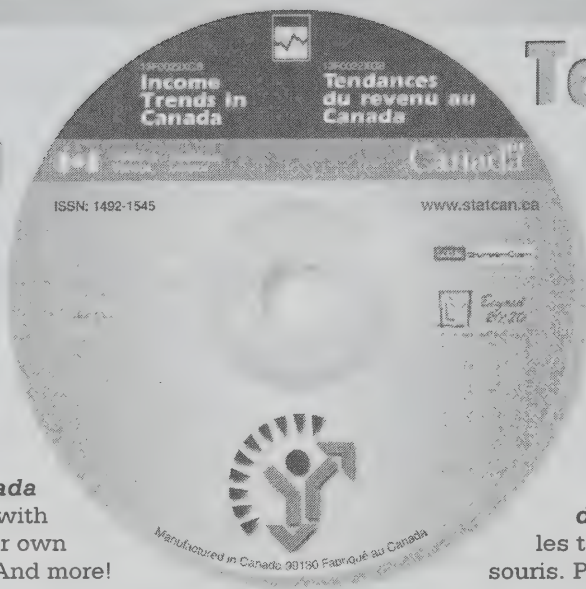
L'euro remplace effectivement le 1^{er} janvier 2002 les monnaies nationales de l'Autriche, de la Belgique, de la Finlande, de la France, de l'Allemagne, de la Grèce, de l'Irlande, de l'Italie, du Luxembourg, des Pays-Bas, du Portugal et de l'Espagne. La conversion ne s'est pas faite en Grande-Bretagne, au Danemark ni en Suède, bien que ces pays appartiennent à la zone de l'euro.

L'Argentine suspend ses paiements sur 132 milliards de dollars américains de dette extérieure – c'est le pire cas de défaut de paiement dans l'histoire – et restreint les retraits bancaires.

Income Trends in Canada

In these times of rapid change, it is more crucial than ever before to understand income trends of Canadians.

Use *Income Trends in Canada* on CD-ROM to view trends with one mouse click. Create your own tables. Chart income data. And more!



Tendances du revenu au Canada

En cette période de changements rapides, il importe plus que jamais de comprendre les tendances du revenu des Canadiens.

Servez-vous du CD-ROM *Tendances du revenu au Canada* pour visualiser les tendances à l'aide d'un simple clic de souris. Personnalisez vos tableaux. Créez vos propres graphiques. Et plus!

Get the overall picture with nearly two decades of data

For \$195, you will find income statistics going back to 1980 for Canada, the provinces and 15 metropolitan areas! Get accurate and reliable data about:

- ▶ income from employment... and other sources
- ▶ taxes
- ▶ impact of government transfers on family income
- ▶ differences in earnings between women and men
- ▶ income of Canada's seniors
- ▶ income inequality and low income
- ▶ and a lot more!

Need more details? Check out *Income Trends in Canada* on our Web site at <http://www.statcan.ca/english/ads/72-202-XIE/index.htm> or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre at 1 800 263-1136.

NEW!

Obtenez une vue d'ensemble à l'aide de presque 20 ans de données

Pour 195 \$, vous trouverez des statistiques sur le revenu de 1980 à nos jours pour le Canada, les provinces et 15 régions métropolitaines! Obtenez des chiffres précis et fiables sur :

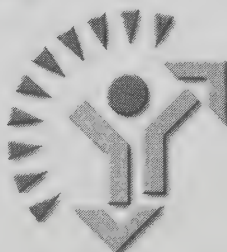
- ▶ le revenu d'emploi... et d'autres sources
- ▶ l'impôt
- ▶ l'incidence des transferts gouvernementaux sur le revenu familial
- ▶ les écarts salariaux entre les femmes et les hommes
- ▶ le revenu des aînés au Canada
- ▶ l'inégalité du revenu et le faible revenu
- ▶ et bien plus encore!

Pour en savoir plus, jetez un coup d'oeil sur *Tendances du revenu au Canada* sur notre site Web : http://www.statcan.ca/francais/ads/72-202-XIF/index_f.htm ou communiquez avec le Centre de consultation de Statistique Canada de votre région au 1 800 263-1136.

NOUVEAU!

Order *Income Trends in Canada* TODAY

(catalogue number 13F0022XCB) for \$195. In Canada, please add **either** GST and applicable PST or HST. Shipping charges outside Canada: for shipments to the United States, please add \$6. For shipments to other countries, please add \$10. To order, CALL 1 800 267-6677, FAX 1 877 287-4369 or MAIL: Statistics Canada, Circulation Management, Dissemination Division, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada, K1A 0T6. You may also order by E-MAIL: order@statcan.ca.



Commandez *Tendances du revenu au Canada* DES AUJOURD'HUI

(n° 13F0022XCB au catalogue) au prix de 195 \$. Au Canada, veuillez ajouter **soit** la TPS et la TVP en vigueur, **soit** la TVH. Frais de port à l'extérieur du Canada : pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$. Vous pouvez commander par TÉLÉPHONE au 1 800 267-6677, par TÉLÉCOPIEUR au 1 877 287-4369 ou par la POSTE en écrivant à Statistique Canada, Gestion de la circulation, Division de la diffusion, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6. Vous pouvez aussi nous joindre par COURRIEL à order@statcan.ca.

AFTER THE LAYOFF

by D. Galarneau et L. Stratychuk*

Labour turnover is a major aspect of the Canadian labour market. Year after year, one-third of workers quit their job or are laid off, either permanently or temporarily. The 1990s were characterized by a general feeling of job insecurity. However, this feeling is not supported by the data. While some groups were more susceptible to layoffs and short-term employment, the average trends were fairly similar to those observed in the 1980s (Picot and Lin, 1997).

One little-studied aspect concerns the consequences of layoffs: How long does it take a permanently laid-off person to find a new job? What factors determine how long a jobless period lasts? What is the wage gap between a new job and the old one? What factors influence this gap? To answer these questions, this article uses the Survey of Labour and Income Dynamics (SLID) to examine permanent layoffs from full-time jobs between 1993 and 1998 (see Data source and definitions).

Who gets laid off?

From 1993 to 1998, the annual number of layoffs ranged between 411,000 and 610,000 (Table 1). It was not until 1995, three years after the 1992 trough, that a sizeable decrease occurred in the number of permanent layoffs (17% between 1994 and 1995). However, while permanent layoffs are sensitive to

Table 1
Layoffs

	1993	1994	1995	1996	1997	1998
	'000					
Layoffs – Mises à pied	489.1	609.9	505.4	490.5	410.8	418.1
Persons laid off – Personnes mises à pied	470.7	555.3	430.5	465.6	365.9	363.2
	%					
Layoffs per person – Mises à pied par personne						
1	95.7	90.7	85.2	94.9	88.3	87.3
2	3.3	7.7	11.9	4	10	9.5
3+	0.5	1.1	1.4	0.5	0.9	2.1

* *Labour Statistics Division (951-4626). Adapted from Perspectives on Labour and Income, Vol. 13, No. 4, Statistics Canada Catalogue no. 75-001-XPE.*

APRÈS LA MISE À PIED

par D. Galarneau et L. Stratychuk*

Le roulement de main-d'œuvre est un aspect important du marché du travail canadien. Bon an mal an, le tiers des travailleurs est déplacé en raison d'une mise à pied permanente, temporaire ou d'une démission. Les années 1990 ont été caractérisées par un sentiment général d'insécurité d'emploi. Cependant, ce sentiment semble s'appuyer sur peu de données. En effet, si certains groupes sont plus touchés par les mises à pied et les emplois de courte durée, les tendances moyennes à cet égard sont relativement semblables à celles observées durant les années 1980 (Picot et Lin, 1997).

Un aspect peu étudié jusqu'à maintenant touche aux conséquences des mises à pied. Par exemple, après combien de temps, en moyenne, les personnes mises à pied de façon permanente trouvent-elles un nouvel emploi? Quels sont les facteurs qui affectent la durée de la période sans emploi? Parmi les personnes ayant trouvé un nouvel emploi, quel est l'écart salarial entre ce dernier emploi et l'ancien? Et finalement, quels sont les facteurs qui affectent cet écart? Le présent article tentera donc de répondre à ces questions en examinant, à l'aide de l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu (EDTR), les mises à pied permanentes d'un emploi à temps plein survenues entre 1993 et 1998 (voir Source des données et définitions).

Personnes mises à pied

Le nombre de mises à pied annuel a oscillé entre 411 000 et 610 000 de 1993 à 1998 (tableau 1). Ce n'est qu'en 1995, soit trois ans après le creux de 1992, qu'on constate une diminution marquée du nombre de mises à pied permanentes (17 % entre 1994 et 1995). Cependant, bien que sensibles aux cycles économiques, les mises à pied permanentes le

Tableau 1
Nombre de mises à pied

	1993	1994	1995	1996	1997	1998
	'000					
Layoffs – Mises à pied	489.1	609.9	505.4	490.5	410.8	418.1
Persons laid off – Personnes mises à pied	470.7	555.3	430.5	465.6	365.9	363.2
	%					
Layoffs per person – Mises à pied par personne						
1	95.7	90.7	85.2	94.9	88.3	87.3
2	3.3	7.7	11.9	4	10	9.5
3+	0.5	1.1	1.4	0.5	0.9	2.1

* *Division de la statistique du travail (951-4626). Adapté de L'emploi et le revenu en perspectives, vol. 13 n° 4, Statistique Canada, n° 75-001-XPF au catalogue.*

economic cycles, they are less so than temporary layoffs, quits and hirings (Picot, Lin and Pyper). In an economic downturn, employers tend to resort more frequently to temporary layoffs, attrition and reduced hiring in an effort to reduce labour costs. By the same token, in a period of growth, employers tend to call back workers laid off temporarily and hire new employees. Also, greater numbers of dissatisfied

sont dans une moins grande mesure que les mises à pied temporaires, les démissions et les embauches (Picot, Lin et Pyper). En période de ralentissement économique, pour réduire les coûts en main-d'œuvre, les employeurs ont davantage recours aux mises à pied temporaires, à l'attrition et à la diminution des embauches. De façon similaire, en période de croissance, on rappelle les travailleurs mis à pied temporairement, on embauche de nouveaux employés et les

Table 2
Layoff rate by selected personal characteristics*

Tableau 2
Taux de mises à pied selon certaines caractéristiques personnelles*

	1993	1994	1995	1996	1997	1998
	'000					
Layoffs – Mises à pied	489.1	609.9	505.4	490.5	410.8	418.1
	%					
Layoff rate – Taux de mises à pied	4.9	5.5	4.5	4.4	3.5	3.6
Sex – Sexe						
Men – Hommes	5.5	6.3	4.7	4.9	4.1	3.9
Women – Femmes	3.9	4.2	4.1	3.6	2.8	3
Age – Âge						
16 - 24	9.3	9.8	8.5	7	4.5	6.4
25 - 34	4.9	5.5	4.4	4.5	3.7	3.5
35 - 44	4.3	4	3.6	3.8	3.4	3.3
45 - 54	4.2	6.5	3.8	4.3	3.4	3
55 +	3.4	2.8	4.5	3.9	2.7	3
Education – Niveau de scolarité						
Less than high school diploma – Moins d'un diplôme d'études secondaires	7.4	8.4	6.5	7	5.9	5.7
High school diploma – Diplôme d'études secondaires	4.7	4.7	5	5.1	4.1	3.5
Non-university certificate or diploma – Diplôme postsecondaire non universitaire	5	5.6	4.9	4	3.2	3.7
University degree – Diplôme universitaire	2.2	4	1.5	1.9	1.4	1.4
Province						
Atlantic – Atlantique	5.3	7.3	6.3	6.6	5	4.9
Québec	8	7.9	6.4	5.6	4	4.7
Ontario	3.5	4.6	2.9	3.7	3.1	2.7
Manitoba and – et Saskatchewan	3.4	3.1	2.7	2.6	3.2	2.7
Alberta	4.4	5.8	5.6	3.8	2.7	4.3
British Columbia – Colombie-Britannique	3.3	3.3	4.3	4.5	3.8	3.1
Milieu						
Urban – Urbain	4.7	5.3	4.3	4.1	3.2	3.3
Rural	5.7	6.3	5.2	5.8	4.9	4.9
Family status – Situation familiale						
Couples	4.3	4.6	4.1	3.9	3.2	2.8
Persons living alone – Personnes seules	6.2	7.4	5.3	5.5	4.3	5
Children at home – Enfant(s) à la maison						
No – Non	5.1	6.6	4.8	5	3.8	4.1
Yes – Oui	4.7	4.3	4.2	3.9	3.3	3
Preschool-aged children – Enfant(s) d'âge préscolaire						
No – Non	4.8	5.8	4.5	4.5	3.6	3.6
Yes – Oui	5.1	4.2	4.5	4.2	3.2	3.3
Visible minority – Membre des minorités visibles						
No – Non	5	5.4	4.3	4.3	3.5	3.5
Yes – Oui	--	6.2	6.2	5.6	4.3	3.5
Spouse's total annual income (for people living in couples only) – Revenu total annuel du conjoint (personnes avec conjoint seulement)						
Spouse without income – Conjoint sans revenu	--	--	--	--	--	--
\$1 - \$10,000	5.4	5.8	5.6	5.4	4.1	4.2
\$10,001 - \$20,000	6.7	4.4	5.1	5.3	3.9	3.5
\$20,001 - \$30,000	3.4	3.5	3.5	3.8	3.2	2.6
\$30,001 - \$40,000	3.4	5.9	4.2	3	2.9	--
\$40,000+	2.7	2.9	2.2	2.4	2	2.4

* The characteristics are those of the individual at the time of the layoff. Some individuals had more than one layoff per year and their characteristics are taken into account for each layoff. Totals are based on the cross-sectional sample.

* Les caractéristiques sont celles au moment de la mise à pied. Certaines personnes ont plus d'une mise à pied par année; leurs caractéristiques seront donc prises en considération pour chacune de leur mise à pied. Les totalisations sont basées sur des estimations pondérées des échantillons transversaux.

workers are tempted to try their luck elsewhere, resulting in increased hirings and quits.

The downward trend in the layoff rate, which fell from 4.9% in 1993 to 3.6% in 1998, reflects the gradual improvement in labour market conditions. From 1993 to 1998, GDP expanded and the unemployment rate followed a downward trend.

The layoff rate was higher for men, youths (aged 16 to 24), workers with less education, workers in the Atlantic provinces and Quebec, rural workers, people living alone, and those with no children at home (Table 2).¹ The rate was also higher when the spouse was earning a low income. Workers not subject to a collective agreement as well as those working in small firms also had relatively high rates. In general, the layoff rate was higher in construction occupations and lower for managers and professionals (Table 3). It was also higher for persons whose lost job had been short-lived and for low-wage workers. The rate of layoff declined as the hourly wage increased.

travailleurs insatisfaits sont plus nombreux à tenter leur chance ailleurs de sorte que les embauches et les démissions augmentent.

La tendance à la baisse du taux de mises à pied, passant de 4,9 % en 1993 à 3,6 % en 1998, reflète l'amélioration progressive des conditions économiques et du marché du travail. Les années 1993 à 1998 ont en effet été caractérisées par une croissance du PIB et par une tendance à la baisse du taux de chômage.

Le taux de mises à pied était plus élevé pour les hommes, les jeunes (16 à 24 ans), les travailleurs faiblement scolarisés, ceux des provinces de l'Atlantique et du Québec et ceux vivant en milieu rural, les personnes seules et celles n'ayant pas d'enfants à la maison (tableau 2)¹. Le taux était également plus élevé lorsque le conjoint gagnait un faible revenu. Les travailleurs non assujettis à une convention collective de même que ceux œuvrant dans de petites entreprises affichaient aussi un taux relativement élevé. En général, le taux de mises à pied était plus élevé dans les professions de la construction mais plus faible pour les gestionnaires et professionnels (tableau 3). Il était également plus élevé pour les personnes dont l'emploi perdu avait été de courte durée de même que pour les travailleurs faiblement rémunérés. À cet égard, le taux de mises à pied diminuait lorsque augmentait le salaire horaire.

Table 3
Layoff rate by selected job characteristics*

	1993	1994	1995	1996	1997	1998
	%					
Occupation – Profession						
Managers and professionals – Gestionnaires et professionnels	2.3	3.5	2	1.9	1.5	1.5
Clerical – Commis	4.3	5.2	4	4	3.4	3
Sales – Ventes	8.1	6	3.6	5.4	3	3.8
Service	5.2	6.2	6	4.2	3.9	3.3
Primary, processing, and machining – Primaire, transformation, usineurs	5.4	6.4	6.3	6.5	5.2	6.2
Product fabricating, assembling, and repairing – Fabrication, montage, réparation	7.4	6.8	8.7	5.8	4.3	6.1
Construction	10.4	12.5	8.4	10.3	8.8	6.7
Transport equipment, material handling, and other crafts – Transport, manutentionnaires et autres professions	5	4.6	5	6.3	5.8	4.8
Subject to a collective agreement – Assujetti à une convention collective						
No – Non	5.9	6.9	6	5.5	4.4	4.5
Yes – Oui	3.5	3.3	2.4	2.8	2.1	2
Duration of lost job – Durée de l'emploi perdu						
1 – 4 months – mois	22.5	26.3	20.4	15.3	12.9	9.9
5 – 12 months – mois	12.7	17.9	15.2	17.3	12.3	6.2
1 – 5 years – ans	7.2	5.9	4.9	4.8	2.9	3.5
Over 5 years – Plus de 5 ans	1.4	1.4	1.4	1.4	1.3	1.4
Hourly wage of lost job – Salaire horaire de l'emploi perdu						
-\$7.00	9.9	10	11.2	9	9	6.8
\$7.00 - \$9.99	7.2	8.7	9.3	8.2	6	6.7
\$10.00 - \$14.99	5.4	7	4.9	5.3	4.3	5.1
\$15.00 - \$19.99	4.1	4.1	2.6	3.6	2.5	2.5
\$20.00 +	3.1	3.6	2.4	2.2	1.9	1.5
Workplace size – Taille de l'entreprise						
-20	7.7	8.5	7.3	6	5.6	5
20 - 99	5.8	6.3	4.4	5.4	4.2	4.8
100 - 499	4.2	4.2	4	3.7	3.1	3.4
500 +	2.6	3.5	2.5	2.6	1.8	1.9

* The characteristics are those of the individual at the time of the layoff. Some individuals had more than one layoff per year and their characteristics are taken into account for each layoff. Totals are based on the cross-sectional sample.

* Les caractéristiques sont celles au moment de la mise à pied. Certaines personnes ont plus d'une mise à pied par année; leurs caractéristiques seront donc prises en considération pour chacune de leur mise à pied. Les totalisations sont basées sur des estimations pondérées des échantillons transversaux.

The higher layoff rates in small firms are explained by the different characteristics of their employees—the employees of large firms are generally more educated, older, more experienced, and more often unionized. Also, small firms tend to be less stable and more likely to go out of business, accounting for a sizeable proportion of permanent layoffs (Picot, Lin and Pyper).

What happens after the layoff?

The consequences of layoffs were confined to layoffs of persons with at least one year of tenure in the lost job in order to focus on the population of interest: workers with strong ties to the labour market.

For certain people laid off between 1993 and 1997, the jobless period was relatively short; 13% to 21% of layoffs ended in a new job in one month or less (Table 4). For all years combined, in 8% of layoffs the jobless period lasted no more than one week, with some persons finding a job even before they were laid off. The proportion of layoffs that ended in twelve months or less increased over the years, from 60% in 1993 to 83% in 1997 (Figure 1). This reflects the more favourable conditions at the end of the study period and a more rapid adjustment on the part of workers. This trend of individuals finding a new job more quickly after layoff is reflected in the average jobless duration, which peaked at 18.3 weeks in 1994, and then decreased in the following years. Among

Le taux de mises à pied plus élevé dans les petites entreprises s'explique par les caractéristiques différentes des employés y travaillant — ceux des grandes entreprises sont généralement plus scolarisés, plus âgés, plus expérimentés et plus souvent syndiqués. Également, les petites entreprises sont moins stables et plus susceptibles de disparaître et de créer ainsi une proportion importante de mises à pied permanentes (Picot, Lin et Pyper).

Qu'advient-il après la mise à pied?

L'examen des conséquences des mises à pied s'est concentré sur celles survenues chez les personnes ayant au moins un an d'ancienneté dans l'emploi perdu. Cela afin de se rapprocher de la population d'intérêt : les travailleurs ayant un lien étroit avec le marché du travail.

Pour un certain nombre de personnes mises à pied entre 1993 et 1997, la période sans emploi a été relativement courte puisque de 13 % à 21 % des mises à pied se sont terminées par un nouvel emploi en un mois et moins (tableau 4). Toutes années confondues, dans 8 % des cas, la période sans emploi a été d'une semaine tout au plus, certaines personnes ayant même trouvé un emploi avant leur mise à pied. La proportion des mises à pied qui se sont terminées par un emploi en 12 mois ou moins a augmenté au fil des années, passant de 60 % en 1993 à 83 % en 1997 (figure 1). Cela reflète les conditions plus favorables de la fin de la période d'observation et l'ajustement plus rapide des travailleurs. Cette tendance à trouver plus rapidement un emploi après la mise à pied se reflétait également dans la durée moyenne de la

Figure 1

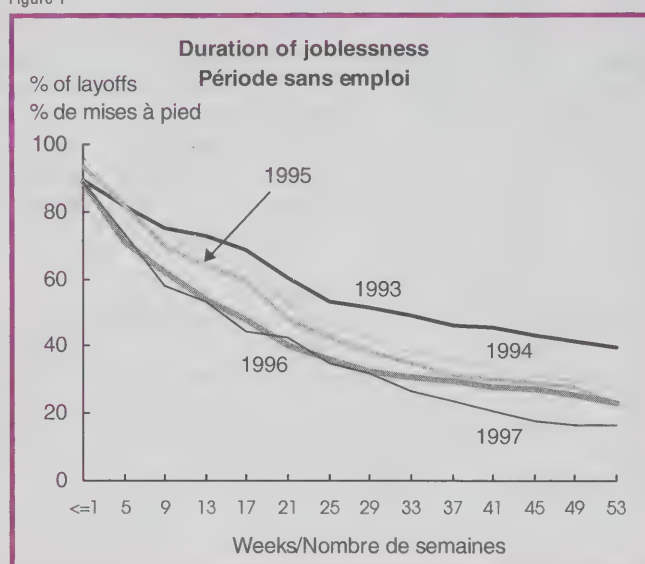


Table 4
Success rate by length of jobless period

	1993	1994	1995	1996	1997	1993-97
Total layoffs* – Ensemble des mises à pied*	203	217.8	220.4	203.1	177	1,021.30
Found a job within ___ months – A trouvé un emploi en ___ mois						
-1	16	13	14	21	21	17
1 - 3	27	31	36	46	47	37
3 - 6	46	55	58	64	66	58
6 - 9	54	64	69	70	77	67
9 - 12	60	73	77	77	83	74
Proportion with full-time work among those findings a job within a year – Proportion détenant un emploi à plein temps parmi ceux qui en ont trouvé en un an et moins	85	84	87	81	82	84
Average length of jobless period – Durée moyenne de la période sans emploi	16.7	18.3	17.6	13.4	14.5	16.1

Note: Since persons laid off in 1998 could not be observed for a full year (this would have biased their job search success rate), they were excluded.

Nota : Les personnes mises à pied en 1998 ne pouvaient être observées pendant un an; cela aurait biaisé leur taux de succès dans leur recherche d'emploi. On les a donc exclues.

* From jobs with at least one year of tenure.

* Emplois ayant duré au moins un an.

Tableau 4
Taux de succès selon la durée de la période sans emploi

those who found a job within a year, about 84% secured one that was full-time, comparable to the proportion of full-time workers in the labour force.

One year after a layoff, almost one-fifth of the individuals were unemployed (either they had not yet found a new job or they had lost their new job). The unemployment rate for laid-off workers was 23.3%—disproportionately high compared with the total labour force, which averaged 10.0% from 1993 to 1997 (Table 5). The rate for laid-off workers varied from year to year, peaking in 1993 at 32.8% and reaching a low of 18.6% in 1996.

An examination of labour force status one year after layoff shows that 83% of those who found a job within a year were still employed, whereas 9% were unemployed, and 8% were not in the labour force. This reduced the success rate after one year from 74% to 62%. The unemployment rate for those who found a job within a year (9.8%) was therefore comparable to that of the labour force as a whole (10.0%). Among those who did not find a job, a sizeable proportion (53%) were not in the labour force and 47% were unemployed.

The unemployment rate of laid-off workers varied considerably by age, with the highest rate among those aged 55 and over (45.8%). For the labour force as a whole, the rate also showed considerable variation, but generally declined with age. The rate for the 55-and-over age group was only 7.9%.

The unemployment rate was also higher for laid-off workers with a low education level—29.1% for persons with less than a high-school diploma, compared with 20.9% for those with a post-secondary degree or higher. For the labour force as a whole, the corresponding figures were 15.8% and 7.8%. One year after their layoff, managers and professionals had the lowest unemployment rate (15.3%).

A small proportion of persons (just over 13%) returned to school after their layoff. They tended to be younger (49% were under 35 compared with 37% for those who did not return to school), more educated (87% compared with 73% had at least completed high school—probably because they were younger), and more frequently in occupations requiring fewer skills such as clerical; service; or product fabricating, assembling and repairing. On the other hand, persons who did not return to school were more often managers and professionals. A small proportion of all laid-off persons (3%) returned to school full time.

période sans emploi qui atteignait un sommet de 18,3 semaines en 1994 pour diminuer par la suite. Parmi ceux qui ont trouvé un emploi en un an ou moins, 84 % détenaient un emploi à temps plein, ce qui était comparable à la proportion de travailleurs à temps plein retrouvée parmi l'ensemble des travailleurs.

Un an après leur mise à pied, près du cinquième des personnes étaient en chômage (soit parce qu'elles n'avaient pas encore trouvé d'emploi, soit parce qu'elles avaient perdu de nouveau leur emploi). Le taux de chômage des travailleurs mis à pied s'élevait donc à 23,3 % (tableau 5). Ce taux était disproportionnellement élevé si on le compare avec celui de la population active totale, qui atteignait en moyenne 10,0 % de 1993 à 1997. Le taux des travailleurs mis à pied varie selon les années, 1993 marquant un sommet de 32,8 % et 1996, affichant le taux le plus faible de la période, soit 18,6 %.

Un examen de la situation d'activité un an après la mise à pied révèle que 83 % des personnes qui avaient trouvé un emploi en un an ou moins étaient toujours occupées un an plus tard, alors que 9 % étaient en chômage et 8 %, inactives. Cela réduit le taux de succès, un an après la mise à pied, de 74 % à 62 %. Le taux de chômage des personnes qui avaient trouvé un emploi en un an ou moins (9,8 %) était donc comparable à celui de l'ensemble de la population active (10,0 %). Parmi celles qui n'avaient pas trouvé d'emploi en un an, une proportion importante (53 %) étaient inactives et 47 % étaient en chômage.

Le taux de chômage des travailleurs mis à pied varie considérablement selon l'âge et c'est chez les travailleurs de 55 ans et plus qu'il atteint son plus haut niveau (45,8 %). Pour l'ensemble de la population active, le taux affichait aussi une variation importante mais diminuait généralement avec l'âge. Le taux pour le groupe des 55 ans et plus n'était que de 7,9 %.

Le taux de chômage était également supérieur pour les travailleurs mis à pied qui détenaient un faible niveau de scolarité. Il atteignait 29,1 % pour les personnes détenant moins d'un diplôme d'études secondaires contre 20,9 % pour celles qui détenaient un niveau postsecondaire ou plus. Pour l'ensemble de la population active, les valeurs correspondantes se chiffraient à 15,8 % et 7,8 %. Par ailleurs, un an après leur mise à pied, les gestionnaires et professionnels affichaient le taux de chômage le plus faible (15,3 %).

Une faible proportion de personnes (un peu plus de 13 %) sont retournées aux études après leur mise à pied. Ces dernières étaient généralement plus jeunes (49 % d'entre elles avaient moins de 35 ans contre 37 % de celles qui ne sont pas retournées aux études), plus scolarisées (87 % avaient au moins terminé leurs études secondaires contre 73 % des autres — cela était probablement attribuable au fait qu'elles étaient plus jeunes) et exerçaient plus souvent des professions exigeant moins de compétences comme celle de commis et celles du domaine des services et de la fabrication, du montage et de la réparation. Par ailleurs, les personnes qui ne sont pas retournées aux études étaient plus souvent des gestionnaires et professionnels. Une faible proportion de l'ensemble des personnes mises à pied (3 %) est retournée aux études à temps plein.

Table 5
Status, after one year, of workers laid off
permanently from a full-time job, 1993 to 1997

Tableau 5
Situation d'activité des travailleurs mis à pied d'un emploi à
temps plein entre 1993 et 1997, un an après la mise à pied

	Total	Employed Personnes ayant un emploi	Unemployed En chômage	Unemployment rate* Taux de chômage*		Not in the labour force† Inactifs‡
				Laid-off workers Travailleurs mis à pied	Total labour force** Ensemble de la population active**	
	'000			%		
Total – Ensemble	1,021.30	61.8	18.8	23.3	10	19.4
Year of layoff – Année de la mise à pied						
1993	203	50.7	24.8	32.8	11.4	24.5
1994	217.8	64.4	18	21.8	10.4	17.6
1995	220.4	63.4	18.5	22.6	9.4	18.1
1996	203.1	64.9	14.8	18.6	9.6	20.3
1997	177	66.1	17.9	21.3	9.1	16
Success in finding a job – Succès dans la recherche d'emploi						
Found a job within a year – Ont trouvé en un an et moins	755.6	83.4	9.1	9.8	...	7.5
Did not find a job within a year – N'ont pas trouvé en un an et moins	264.2	...	46.7	53.3
Sex – Sexe						
Men – Hommes	654.2	64.6	18.8	22.5	10.4	16.6
Women – Femmes	367.2	57	18.8	24.8	9.5	24.2
Age – Âge						
16 - 24	103.8	73	--	--	15.8	--
25 - 34	292	62.9	19.9	24.1	10.4	17.2
35 - 44	272.8	62.9	18.8	23	8.5	18.3
45 - 54	256.6	66.5	16.2	19.6	7.4	17.4
55 +	96.1	31.4	26.5	45.8	7.9	42.1
Education – Niveau de scolarité						
Less than high school diploma – Moins d'un diplôme d'études secondaires	234.3	55.9	23	29.1	15.8	21.1
High school diploma – diplôme d'études secondaires	312.7	60.3	17.8	22.7	9.9	21.9
Postsecondary or higher – Postsecondaire et plus	455.4	67.1	17.7	20.9	7.8	15.2
Occupation – Profession						
Managers and professionals – Gestionnaires et professionnels	251.7	74.3	13.4	15.3	3.8	12.3
Clerical, sales and service – Commis, ventes, et service	367.5	51.6	21.9	29.8	6.8	26.5
Primary, processing, machining, product fabricating, assembling and repairing – Primaire, transformation, usiniers, fabrication, montage et réparation	252.2	63.6	18.3	22.3	8.4	18.2
Construction	59.3	62.7	21.4	25.4	15.5	15.9
Transport equipment, material handling and other crafts – Transports, manutentionnaires et autres	87.4	62.4	21.7	25.8	8.6	15.9

* Rate refers to jobs for laid-off workers, but to individuals for total labour force.

* Le taux de chômage des travailleurs mis à pied réfère aux emplois tandis que celui de l'ensemble de la population active réfère aux individus.

** Age 15 and over.

** Âgée de 15 ans et plus

† Includes persons who did not specify their status.

† Incluant une certaine proportion de personnes qui n'ont pas spécifié leur situation.

The duration of joblessness

The duration of joblessness following layoff varied by sex, age, presence of children, presence of a spouse, occupation, receipt of unemployment insurance benefits, tenure in the lost job, visible minority status, and the year of the layoff.

La période sans emploi

La durée de la période sans emploi après la mise à pied variait selon le sexe, l'âge, la présence d'enfants ou d'un conjoint, la profession, le fait de recevoir des prestations d'assurance-emploi, l'ancienneté dans l'emploi perdu, le fait d'être membre d'une minorité visible et l'année de la mise à pied.

Personal characteristics

Being a man over 54 reduced the chance of finding a new job by 66% in relation to men aged 16 to 24. Older workers may be perceived as being too close to retirement, or their skills may be considered outdated. Being a woman over 54 reduced the chance of finding a new job even more—by 77% in relation to men aged 16 to 24. The general pattern observed was that the chance of finding another job decreased as age increased (once again, in relation to men aged 16 to 24). However, in all age groups, the chance was always smaller for women than for men. This may be attributable to men's closer ties to the labour market.

Living without a spouse or having no children—two factors likely to increase mobility—tended to increase the chances of finding a new job by 30% and 24% respectively. The spouse's income level had no effect.

Occupation and length of service

In comparison with the reference category—managers and professionals—most occupations associated with a lost job had little influence on the duration of joblessness. The exceptions were clerical, sales and service, where the chance of finding a new job at any time after layoff was 32% lower than for managers and professionals. Various explanations are possible. Clerks, salespersons and service workers may have a lower degree of skill transferability compared with managers and professionals. This could make their skills seem less valuable to potential employers and reduce their chances of getting a job. This lower transferability could also reflect a lower versatility. Less versatile workers have a smaller range of skills, which can reduce job opportunity. Also, clerks, salespersons and service workers appeared to have weaker ties to the labour force; 20% were out of the labour force one year after layoff compared to 6% of managers and professionals. This may reflect a lower job-search intensity.

Greater tenure in the lost job reduced the probability of finding a new job by 15%. It could be that workers who stay in a job longer tend to have skills specific to their employer, and these may sometimes be hard to transfer. In addition, such individuals may

Caractéristiques personnelles

Être un homme âgé de 55 ans et plus diminuait les chances de trouver un nouvel emploi de 66 % par rapport aux hommes de 16 à 24 ans. Les travailleurs plus âgés peuvent être perçus comme étant trop près de la retraite ou leurs compétences peuvent être considérées comme désuètes. Le fait d'être une femme de 55 ans et plus diminuait encore plus les chances de trouver un nouvel emploi — de 77 % — par rapport au groupe des hommes de 16 à 24 ans. De façon générale, la probabilité de trouver un emploi après une mise à pied diminue avec l'âge (par rapport au groupe des hommes de 16 à 24 ans). Cependant, les chances de trouver un emploi sont toujours plus minces pour les femmes que pour les hommes des groupes d'âge correspondants. Cela s'explique par le lien plus étroit des hommes avec le marché du travail.

Le fait de vivre sans conjoint ou de ne pas avoir d'enfants — deux facteurs susceptibles d'accroître la mobilité — avaient tendance à augmenter les chances de trouver un nouvel emploi de 30 % et 24 % respectivement. Le niveau de revenu du conjoint s'est avéré sans effet sur la durée de la période sans emploi.

Profession et durée d'emploi

En comparaison de la catégorie de référence — les gestionnaires et professionnels — la plupart des professions liées à l'emploi perdu avaient peu d'impact sur la durée de la période sans emploi, à l'exception des professions de commis, des ventes et celles du domaine des services. Pour les mises à pied touchant ces professions, les chances de trouver un nouvel emploi, à n'importe quel moment après la mise à pied, était de 32 % plus faible que pour les gestionnaires et professionnels. Plusieurs explications sont possibles : en comparaison des gestionnaires et professionnels, les vendeurs, commis et personnel des services pourraient posséder de moins grandes possibilités au chapitre de la transférabilité de leurs compétences. Leurs compétences pourraient ainsi paraître « moins valables » auprès d'employeurs potentiels et donc réduire leurs chances de trouver un emploi. Cette moins grande transférabilité pourrait également traduire une moins grande polyvalence. Un travailleur moins polyvalent aura un éventail plus restreint de compétences, ce qui pourrait diminuer ses chances de trouver un emploi. En outre, les commis, vendeurs et personnel des services semblent posséder un lien plus faible au marché du travail puisque 20 % d'entre eux étaient inactifs un an après la mise à pied contre 6 % des gestionnaires et professionnels. Ce lien peut traduire une moins grande intensité de la recherche d'emploi.

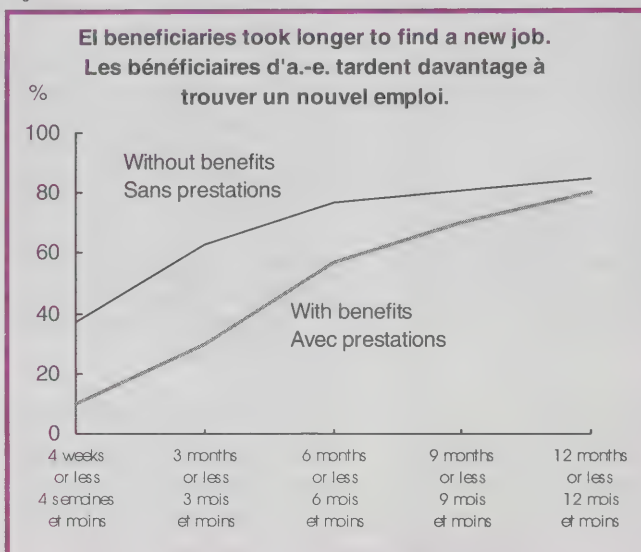
Une plus grande ancienneté dans l'emploi perdu diminuait les chances de trouver un nouvel emploi de 15 %. Cela pour plusieurs raisons : les travailleurs qui maintiennent un emploi depuis une plus longue période possèdent des qualifications spécifiques à leur employeur, lesquelles peuvent parfois être

be unfamiliar with job-searching and could take longer to find a new job.

Employment Insurance benefits

The receipt of Employment Insurance (EI) benefits reduced the chances of finding a job by 38%. EI benefits may be associated either with a job search that is initially less intense or with an extended search in hopes of finding more suitable work. EI benefits had a major effect on the length of the jobless period. Among persons not receiving benefits, nearly two-thirds found a job in three months or less, compared with 30% of those with benefits. Since EI benefits are of limited duration, their effect declines over time, with the result that a comparable proportion of claimants and non-claimants found a job in twelve months or less (Figure 2).

Figure 2



difficilement transférables puisqu'elles ont moins de valeur pour un autre employeur. De plus, ce type de travailleur pourrait être moins familier avec le processus de recherche d'emploi. Par conséquent, cela peut accroître la durée de la période de recherche d'emploi.

Prestations d'assurance-emploi

Le fait de recevoir des prestations d'assurance-emploi tendait à diminuer les chances de trouver un emploi de 38 %. Ces prestations peuvent donc être liées à une recherche d'emploi moins intensive au début ou encore à une période de recherche prolongée dans l'espoir de trouver un emploi qui convient mieux. Les prestations d'assurance-emploi ont un effet important sur la durée de la période sans emploi. Parmi les personnes qui ne recevaient pas ces prestations, près des deux tiers trouvaient un emploi en trois mois et moins, contre 30 % de celles

qui en recevaient. Étant donné la durée limitée des prestations offertes par le programme d'assurance-emploi, l'effet de ces dernières diminue avec le temps de sorte qu'une proportion comparable de prestataires et de non-prestataires trouvent un emploi en 12 mois ou moins (figure 2).

Certaines années étaient plus susceptibles d'accroître les chances des personnes mises à pied de se trouver un emploi. Une partie des années à l'étude coïncidaient avec celles de la réforme du Programme d'assurance-emploi. L'amélioration constatée vers la fin de la période d'observation pourrait donc être en partie imputable à la réforme du programme. À partir de 1996, des changements tels que le resserrement des règles d'admissibilité, la diminution de la durée d'admissibilité² et des modifications dans le calcul de la prestation accordée ont été implantés et ont pu inciter certaines personnes mises à pied à intensifier leur recherche d'emploi. Les autres caractéristiques telles que la scolarité, le salaire de l'emploi perdu de même que le mois de la mise à pied n'ont révélé aucun impact significatif sur la probabilité de trouver un nouvel emploi.

Wages before and after layoff

In the job following layoff, 21% of workers received a wage that was equal (plus or minus 5%) to the wage in the lost job, while 47% received a lower wage and 32% received a higher wage (Table 6). Regardless of the year of the layoff, more people experienced a wage loss in the new job. For those experiencing a loss, the

Salaire avant et après la mise à pied

Un examen des emplois suivant ceux de la mise à pied révèle que 21 % des travailleurs conservaient un salaire égal — à plus ou moins 5 % — à celui de l'emploi perdu, tandis que 47 % touchaient un salaire inférieur et 32 %, un salaire supérieur (tableau 6). Quelle que soit l'année de la mise à pied, un plus grand nombre de personnes ont subi une perte

average loss was nearly 30%; for those experiencing a gain the average increase was just under 26%. In all, 21% of layoffs were followed by wage losses of more than 30%, while only 14% were followed by gains of more than 30%.

salariale dans l'emploi suivant la mise à pied. Pour les personnes qui subissaient des pertes, la moyenne de celles-ci atteignait près de 30 %; pour les personnes qui connaissaient des gains, l'augmentation moyenne atteignait un peu moins de 26 %. Dans l'ensemble, 21 % des mises à pied étaient suivies par des pertes salariales de plus de 30 %, alors que seulement 14 % étaient suivies par des gains de plus de 30 %.

Table 6
Earnings change for persons finding a new job within a year, 1993 to 1997

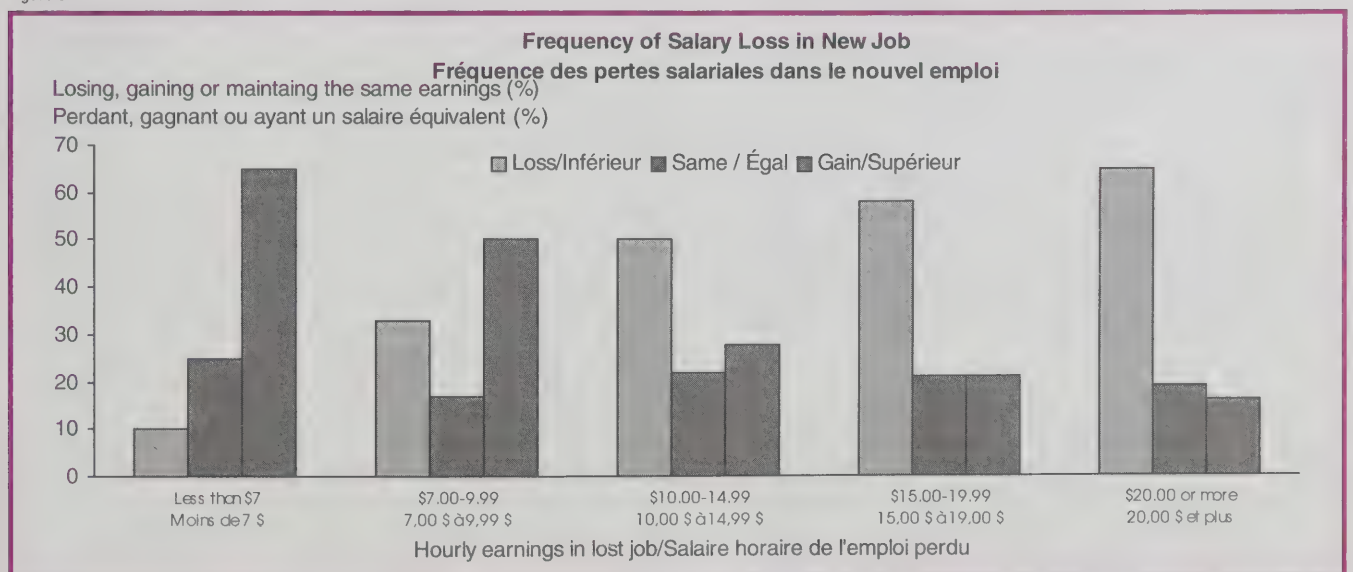
New salary was a – Le nouveau salaire était	%
Loss – Inférieur	47
30%+	21
21 - 30%	7
11 - 20%	11
5 - 10%	7
Average loss – Perte moyenne pour celles qui on connu une perte	-29.8
Same (+/- 5%) – Égal (+/- 5%)	21
Gain – Supérieur	32
30% +	14
21 - 30%	4
11 - 20%	8
5 - 10%	6
Average gain – Gain moyen pour celles qui on connu un gain	25.6
Overall change – Variation de salaire pour l'ensemble	0.52

Tableau 6
Écart salarial pour les personnes ayant trouvé un nouvel emploi en un an ou moins, 1993 à 1997

Estimates show that the wage gap was sensitive to the wage in the lost job. Persons with a higher wage were more likely to suffer a loss; those in low-paying jobs had a better chance of a wage gain in their new job (Figure 3). The characteristics of the new job also affected the wage gap; for example, if the job was full-

Des estimations démontrent que l'écart salarial était très sensible au salaire de l'emploi perdu. Les personnes dont le salaire était élevé étaient plus susceptibles de subir une perte; par ailleurs, celles qui avaient un emploi plus faiblement rémunéré avaient plus de chances de connaître un gain dans un nouvel emploi (figure 3). Les caractéristiques du nouvel

Figure 3



time, unionized, or if the occupation was the same as in the lost job, the wage in the new job tended to be higher. The skill level associated with the occupation also affected the wage gap. Managers and professionals as well as construction workers were more likely to report a wage gain in the new job (in comparison with the reference category other occupations transport equipment operators, material handlers, and other crafts). However, the wage gap showed no relationship to the length of the jobless period or the worker's education level. Furthermore, family characteristics such as having children or having a spouse with no income had no more effect on the wage gap than did the year of the layoff.

Summary

This study examined what happens after a person is laid off from a full-time job. The layoff rate was higher for men, youths (aged 16 to 24), workers with less education, construction workers, workers not covered by a collective agreement, and workers in small firms. The rate was also higher for individuals whose lost job was short-term and for low-wage workers. Persons living alone and those with no children at home also had a relatively high layoff rate. Conversely, the layoff rate was low for managers and professionals.

For some people, the jobless period was relatively short—for 8%, one week or less. The proportion of layoffs that ended in a job (within a year) averaged 74%. The proportion increased over time, from 60% in 1993 to 83% in 1997, due to more favourable economic conditions and a more rapid adjustment on the part of workers. Nonetheless, one year after a layoff some of those who had found a new job also lost it. Accordingly, the job search success rate declined to 62%.

Laid-off persons therefore had disproportionately high unemployment rates—over 23% one year later—compared with the labour force as a whole, for which the rate averaged 10% between 1993 and 1997. The unemployment rate of laid-off workers varied according to the year, peaking at 32.8% in 1993 and reaching a low of 18.6% in 1996.

The chance of finding a job—regardless of the number of weeks after layoff—was lower for persons aged 55 and over; women; persons working as clerks, salespersons or in service occupations; Employment Insurance claimants; and persons who had worked for a long time for one employer. Having no children at

emploi affectaient également l'écart salarial : par exemple, si l'emploi était à temps plein, s'il était syndiqué ou si la profession était la même que celle de l'emploi perdu, le salaire du nouvel emploi tendait à être supérieur. Le niveau de compétences capté par la profession affectait l'écart salarial. Les gestionnaires et professionnels ainsi que les travailleurs de la construction avaient plus de chances d'enregistrer un gain dans leur nouvel emploi (en comparaison de la catégorie de référence Autres professions : opérateurs d'équipement de transport, manutentionnaires et autres professions). Cependant, l'écart salarial ne démontrait pas de relation avec la durée de la période sans emploi ou avec le niveau de scolarité du travailleur. De plus, les caractéristiques familiales comme le fait d'avoir des enfants ou un conjoint sans revenu n'affectaient pas l'écart salarial pas plus que l'année de la mise à pied.

Résumé

La présente étude avait pour but d'examiner ce qu'il advient après une mise à pied permanente d'un emploi à temps plein. Le taux de mises à pied était plus élevé pour les hommes, les jeunes (16 à 24 ans), les travailleurs faiblement scolarisés, les travailleurs de la construction, les travailleurs non protégés par une convention collective et ceux des petites entreprises. Ce taux était plus élevé pour les personnes dont l'emploi perdu avait été de courte durée de même que pour les travailleurs faiblement rémunérés. Les personnes seules et celles qui n'avaient pas d'enfants présents à la maison affichaient aussi un taux relativement élevé. À l'opposé, le taux de mises à pied était faible pour les gestionnaires et professionnels.

Pour un certain nombre de personnes, la période sans emploi a été relativement courte, puisque dans 8 % des cas, elle a été d'une semaine tout au plus. La proportion de mises à pied qui se sont terminées par un emploi (en un an ou moins) se situait à 74 %. Elle a cependant augmenté au fil du temps, passant de 60 % en 1993 à 83 % en 1997, en raison des conditions économiques plus favorables et de l'ajustement plus rapide des travailleurs. Toutefois, un examen de la situation un an après la mise à pied révèle qu'une certaine proportion de personnes qui avaient trouvé un nouvel emploi l'ont perdu de nouveau. Cela porte donc le taux de succès de la recherche d'emploi à 62 %.

Le taux de chômage des travailleurs mis à pied s'élevait donc à plus de 23 % un an plus tard. Les personnes mises à pied affichaient donc des taux de chômage disproportionnellement élevés en comparaison de la population active totale pour laquelle le taux atteignait en moyenne 10 % de 1993 à 1997. Le taux de chômage des travailleurs mis à pied variait selon les années, 1993 marquant un sommet de 32,8 % et 1996 affichant le taux le plus faible (18,6 %).

Les chances de trouver un emploi — quel que soit le nombre de semaines après la mise à pied — étaient plus faibles pour les personnes de 55 ans et plus, les femmes, les personnes œuvrant comme commis, vendeurs ou dans des professions liées aux services, les prestataires d'assurance-emploi et les personnes ayant cumulé une période d'emploi

home, living without a spouse, working as a manager or professional, or being laid off between 1995 and 1997 tended to increase the chance of finding a new job. Neither education level nor wage level of the lost job had any significant effect.

Regardless of the year of layoff, more people suffered a wage loss in their new job. Average wage gains and losses were relatively high—26% and 30% respectively. A major factor determining the size of the wage gap was the wage in the lost job. The higher the wage in the lost job, the more frequent the loss in the new job; conversely, the lower the wage in the lost job, the more frequent the gain in the new job. The wage gap also depended on the characteristics of the new job. For example, if the new job was full-time or unionized, or if the occupation was the same as for the lost job, the wage tended to be higher than for the lost job. The skill level associated with an occupation also affected the wage gap—managers and professionals as well as construction workers had a better chance of a gain in their new job.

Notes

- ¹ The characteristics of laid-off persons are as of December 31 of the year of the layoff.
- ² Before June 30, 1996, claimants could receive benefits for up to 50 weeks, depending on the unemployment rate in their region and how long they had been employed. The new legislation reduced the entitlement period to 45 weeks. Since in this study persons laid off had to have at least one year of tenure in the lost job, they qualified for the maximum number of weeks of benefits, based on the unemployment rate in their region.

References

Parsons, D. "Specific human capital: an application to quit rates and layoff rates." *The Journal of Political Economy*, Chicago, vol. 80, no. 6 (November-December 1972): p. 1120-1143.

Picot, G. and Z. Lin. "Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?" Canadian Economic Observer, Catalogue no. 11-010-XPB, Statistics Canada, Sept. 1997.

Picot, G., Z. Lin and W. Pyper. "Permanent layoffs in Canada: overview and longitudinal analysis." Statistics Canada Research Paper Series no. 103 (Catalogue no. 11F0019E), Analytical Studies Branch. Ottawa, 1997.

relativement longue. L'absence d'enfants à la maison, le fait de vivre sans conjoint, d'œuvrer à titre de gestionnaire ou de professionnel de même qu'une mise à pied survenue entre 1995 et 1997 tendaient à accroître les chances de trouver un nouvel emploi après une mise à pied. Contre toute attente, le niveau de scolarité et le salaire de l'emploi perdu n'affectaient pas les chances de trouver un nouvel emploi de façon significative.

Quelle que soit l'année de la mise à pied, un plus grand nombre de personnes ont subi une perte salariale dans l'emploi suivant celui de la mise à pied. Les pertes et les gains salariaux moyens étaient relativement élevés, atteignant 30 % et 26 % respectivement. L'écart salarial était très sensible au salaire de l'emploi perdu. Plus ce dernier était élevé, plus fréquentes étaient les pertes. Au contraire, lorsque le salaire de l'emploi perdu était faible, les gains étaient plus fréquents. L'écart salarial dépendait également des caractéristiques du nouvel emploi. Par exemple, si ce dernier était à temps plein, s'il était syndiqué et si la profession était la même que celle relative à l'emploi perdu, le salaire s'y rattachant tendait à être supérieur à celui de l'emploi perdu. Le niveau de compétences capté par la profession affectait l'écart salarial; les gestionnaires et professionnels de même que les travailleurs de la construction avaient plus de chances d'enregistrer un gain dans leur nouvel emploi.

Notes

- ¹ Les caractéristiques des personnes mises à pied sont celles du 31 décembre de l'année de la mise à pied.
- ² Avant le 30 juin 1996, les prestataires pouvaient recevoir des prestations pendant 50 semaines au plus, selon le taux de chômage de leur région et leur durée d'emploi. La nouvelle loi a réduit la période d'admissibilité à 45 semaines. Comme les personnes mises à pied dans la présente étude devaient avoir au moins un an d'ancienneté dans l'emploi perdu, elles étaient donc admissibles au maximum de semaines de prestations selon le taux de chômage de leur région.

Documents consultés

PARSONS, D. « Specific Human Capital: An Application to Quit Rates and Layoff Rates », *The Journal of Political Economy*, Chicago, novembre et décembre 1972, vol. 80, n°6, p. 1120 à 1143.

PICOT, G., et Z. LIN. « Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990? », *L'Observateur économique canadien*, n° 11-101-XPB au catalogue de Statistique Canada, septembre 1997.

PICOT, G., Z. LIN et W. PYPER. « Les mises à pied permanentes au Canada : vue d'ensemble et analyse longitudinale », n° 11F0019F au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Direction des études analytiques, 1997, n° 103, série « Documents de recherche ».

Data source and definitions

The Survey of Labour and Income Dynamics (SLID) is a longitudinal survey that was launched in 1993; it also provides cross-sectional estimates. The first part of the article is based on the cross-sectional sample of SLID, and examines the number and rate of layoffs for each year. The second part of the article uses the longitudinal sample, and focuses on what happens after a permanent layoff. Estimates from the cross-sectional sample are weighted in order to be representative of the Canadian population (excluding individuals under 16 and those living in the Territories, Indian reserves, military bases, or in institutions) for each year. On the other hand, the longitudinal sample is representative of the population at December 1992. From 1993 to 1995, the longitudinal sample of SLID was based on a single panel, consisting of 15,000 households representing approximately 30,000 persons. With the 1996 introduction of a second panel, SLID now covers 30,000 households (60,000 persons).

All estimates concerning the length of the jobless period are based on the longitudinal sample from SLID. Only persons who were laid off at least once between January 1993 and December 1998 and who answered the SLID questionnaire in all six years were selected. The sample population represents the population as of December 31, 1992. The unit of analysis is the layoff (and not the person); all layoffs experienced by a given person are counted separately.

The probability of finding a job at any time after layoff was estimated using the Cox proportional hazards model, which takes account of censored values. For example, if a person laid off in 1998 had not found a job by the end of the year, the associated information could be incorporated into the model, as could information relating to persons who had not found a job more than one year after layoff.

The model for the wage gap was estimated only for those individuals who found a job within a year. This model was estimated by ordinary least squares.

The layoffs covered by this study are those that occurred for structural or cyclical reasons—the company moved, the company went out of business, a business slowdown occurred, or the employee was dismissed.

Since a person who is laid off must first have been an employee, the self-employed were excluded, as were full-time students who simultaneously held a full-time job or attended an educational institution for at least eight months during the year. Layoffs from a temporary or seasonal job were also excluded, since

Source des données et définitions

L'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu (EDTR) est une enquête longitudinale mise en œuvre en 1993; elle peut également fournir des estimations transversales. Le présent article comporte une première partie basée sur l'échantillon transversal de l'EDTR — qui permet d'examiner le nombre et le taux de mises à pied pour chaque année. Une deuxième partie est basée sur l'échantillon longitudinal — qui traite de ce qu'il advient après la mise à pied permanente. Les estimations provenant de l'échantillon transversal ont été pondérées de façon à être représentatives de la population canadienne de chaque année (exclusion faite des personnes de moins de 16 ans, de celles qui vivent dans les Territoires, les réserves indiennes, les bases militaires et les établissements institutionnels) tandis que l'échantillon longitudinal représente la population canadienne du mois de décembre 1992. De 1993 à 1995, l'échantillon longitudinal de l'EDTR était basé sur un seul panel, soit un échantillon de 15 000 ménages représentant environ 30 000 personnes. Depuis 1996, avec l'introduction du deuxième panel, l'enquête compte désormais 30 000 ménages, soit à peu près 60 000 personnes.

Toutes les estimations ayant trait à la durée de la période sans emploi et à l'écart salarial sont basées sur l'échantillon longitudinal de l'EDTR. On a sélectionné uniquement les personnes qui ont eu au moins une mise à pied entre janvier 1993 et décembre 1998 et qui ont répondu au questionnaire de l'EDTR au cours des six années pendant lesquelles ces personnes étaient suivies (1993 à 1998). L'échantillon de population représente la population au 31 décembre 1992. L'unité d'analyse portait sur la mise à pied (et non la personne); il fallait donc tenir compte de l'ensemble des mises à pied d'une même personne.

La probabilité de trouver un emploi à n'importe quel moment après la mise à pied a été estimée par le modèle Cox à risque proportionnel. L'avantage d'un tel modèle est la prise en compte des valeurs censurées. Par exemple, si une personne mise à pied en 1998 n'avait pas trouvé d'emploi à la fin de l'année, les informations s'y rattachant ont pu être incorporées dans le modèle. Les renseignements relatifs aux personnes qui n'avaient pas trouvé d'emploi plus d'un an après la mise à pied ont également pu être intégrés.

Le modèle portant sur l'écart salarial a été estimé uniquement pour les personnes qui avaient trouvé un emploi en un an ou moins. Ce modèle a été estimé par la méthode des moindres carrés ordinaires.

Les mises à pied retenues dans la présente étude sont celles survenues pour diverses raisons structurelles : un déménagement de la compagnie, la compagnie n'est plus en affaires, un ralentissement des affaires ou le renvoi de l'employé.

Étant donné qu'une personne mise à pied doit nécessairement avoir été préalablement employée, on a donc exclu les travailleurs autonomes de même que les étudiants à temps plein qui occupaient simultanément un emploi à temps plein ou qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement pendant au moins huit mois durant l'année. Les mises à pied

workers in such jobs expect them to end after a specified period. Likewise, layoffs of persons with more than one job for more than one week were excluded, the reasoning being that if such people were laid off from one of their jobs, they would not feel the same urgency to replace it. However, a transition period was permitted to allow for people who found a new job the week before or after being laid off.

Only permanent layoffs from a full-time job were counted in order to observe the behaviour of workers with strong ties to the labour market. Whether a layoff is permanent or temporary depends upon the perception of the respondent.

People were counted more than once if they had more than one layoff. This provides a more complete picture of the characteristics of the jobs in which layoffs occurred—by industry, occupation, union status, wage level, or length of employment. This is not a double count since the layoffs took place at different times. People's characteristics may also have changed in the interim: they will have aged, their education level may have increased, or their experience may have become more diversified. However, most persons were laid off only once in the six years covered by this study.

The layoff rate is the ratio of permanent layoffs from full-time jobs to total full-time jobs held for one year, excluding self-employed persons and full-time students. This rate was compiled for each year.

d'un emploi temporaire ou saisonnier ont été exclues puisque les travailleurs exerçant de tels emplois s'attendent à ce que ceux-ci se terminent après une période déterminée. Les mises à pied de personnes cumulant plusieurs emplois durant plus d'une semaine n'ont pas été considérées puisque ces personnes peuvent ne pas ressentir la même « urgence » de se replacer ailleurs car elles détiennent d'autres emplois. Cependant, une période de transition a été allouée, dans le cas, par exemple, où les personnes ont trouvé un nouvel emploi dans les semaines entourant celle de la mise à pied.

Seules les mises à pied permanentes d'un emploi à temps plein ont été retenues afin d'observer le comportement des travailleurs ayant un lien étroit avec le marché du travail. Quant au caractère permanent ou temporaire de la mise à pied, cela dépend de la perception du répondant.

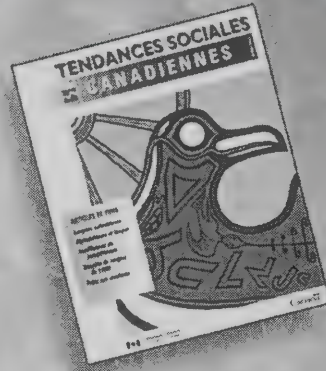
Une même personne peut être comptée plus d'une fois si elle a plus d'une mise à pied. Cela permet d'arriver à un portrait plus complet des caractéristiques des emplois dans lesquels les mises à pied ont eu lieu, soit par branche d'activité, profession, niveau de syndicalisation, salaire ou durée d'emploi. Prendre en considération certaines personnes plus d'une fois, dans ce contexte, ne correspond pas à un double compte puisque les mises à pied ont lieu à des moments différents. Les caractéristiques des personnes pourront s'être modifiées entre-temps; ces dernières auront vieilli, leur niveau de scolarité pourra s'être accru ou leur expérience sera peut-être plus diversifiée. La majorité des personnes mises à pied ne l'ont été qu'une seule fois par année pendant la période d'observation.

Le taux de mises à pied représente le rapport entre le nombre de mises à pied permanentes d'un emploi à temps plein et l'ensemble des emplois à temps plein détenus durant une année, exclusion faite des travailleurs autonomes et des étudiants à temps plein. Ce taux est compilé pour chaque année.

Canadians in the spotlight



Pleins feux sur les Canadiens



Society is changing rapidly. It's a constant challenge for you to stay informed about the important social issues and trends affecting us all. **Canadian Social Trends** helps you meet that challenge successfully by bringing you dynamic and invaluable social analysis in a clear, concise and highly readable format.

Each issue of this popular Statistics Canada quarterly brings key elements of Canadian life into the spotlight — labour markets, immigration, evolving family structure, standard of living. The easy-to-read articles draw from a wide range of demographic, social and economic data sources. Tables and charts highlight key points. A Social Indicators table tracks change.

Social science professionals, researchers, business and policy analysts, educators, students and the general public rely on **Canadian Social Trends**. Subscribing today will help you keep abreast of change, evaluate social conditions, plan programs or services, and much more!

Visit the "In-Depth" section of our Web site at www.statcan.ca to view some recent articles.

Subscribe today! You won't want to miss a single issue!

Only \$36 annually! In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$24. For shipments to other countries, please add \$40. To order **Canadian Social Trends** (Cat. No. 11-008-XPE), write to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada, or contact the nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication. If more convenient, fax your order to 1 877 287-4369, call 1 800 267-6677 or send an e-mail to order@statcan.ca. Subscribe on our Web site to the downloadable version of **Canadian Social Trends** (Cat. No. 11-008-XIE) for only \$27 (plus taxes, where applicable). URL: www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/teeepub.cgi

La société évolue rapidement. Et vous devez constamment chercher à demeurer au fait des questions et des tendances sociales importantes qui touchent chacun de nous. **Tendances sociales canadiennes** vous aide à relever ce défi avec succès en vous présentant une analyse sociale à la fois dynamique et d'une valeur inestimable dans un texte clair, concis et fort compréhensible.

Chaque numéro de ce populaire trimestriel de Statistique Canada s'intéresse à des éléments clés de la vie canadienne tels que : marchés du travail, immigration, structure familiale en évolution, niveau de vie. De lecture facile, les articles qu'on y trouve puisent dans une foule de sources de données démographiques, sociales et économiques. Des tableaux et des graphiques en illustrent les points saillants. Un tableau des indicateurs sociaux permet de suivre l'évolution des choses.

Les professionnels des sciences sociales, les chercheurs, les analystes du monde des affaires et des politiques, les enseignants, les étudiants et le grand public se fient à **Tendances sociales canadiennes**. Vous abonner aujourd'hui vous aidera à rester à la fine pointe du changement, à évaluer la conjoncture sociale, à planifier des programmes ou des services, et plus encore!

Visitez la section « En profondeur » de notre site Web à www.statcan.ca pour consulter certains des articles publiés récemment.

Abonnez-vous aujourd'hui! Vous ne saurez vous passer d'un seul numéro!

Seulement 36 \$ par année! Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port : Aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 24 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 40 \$. Pour commander **Tendances sociales canadiennes** (n° 11-008-XPF au cat.), écrivez à Statistique Canada, Division de la diffusion, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, Canada. Ou communiquez avec le Centre de consultation régional le plus près (voir la liste figurant dans la présente publication). Vous pouvez passer votre commande par télécopieur au 1 877 287-4369, par téléphone au 1 800 267-6677 ou par courriel à : order@statcan.ca. Abonnez-vous sur notre site Web à la version téléchargeable (n° 11-008-XIF au cat.) pour seulement 27 \$ (taxes en sus, s'il y a lieu). URL : www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/teeepub_f.cgi

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues

January 1990

Rates of Return on Trusteed Pension Funds.

February 1990

1. The Reliability of the Canadian National Accounts Estimates.
2. A Guide to Using Statistics - Getting the Most Out of Them.

March 1990

1989 Year-end Economic Review.

April 1990

The Distribution of Wealth in Canada and the United States.

May 1990

Real Gross Domestic Product: Sensitivity to the Choice of Base Year.

July 1990

A New Look at Productivity of Canadian Industries.

August 1990

Capital Investment Intentions and Realizations for Manufacturing Plants in Canada: 1979-1988.

September 1990

The Labour Market Mid-year Report.

October 1990

Patterns of Quits and Layoff in the Canadian Economy.

November 1990

Effective Tax Rates and Net Price Indexes.

December 1990

Patterns of Quits and Layoffs in the Canadian Economy - Part II.

January 1991

Recent Trends in the Automotive Industry.

February 1991

Year-end Review of Labour Markets.

March 1991

Tracking Down Discretionary Income.

April 1991

Industry Output in Recessions.

Janvier 1990

Le taux de rendement des caisses de retraite en fiducie.

Février 1990

1. La fiabilité des estimations des comptes nationaux du Canada.
2. Un guide sur l'utilisation des statistiques - comment en tirer le maximum.

Mars 1990

Revue économique de fin d'année, 1989.

Avril 1990

La répartition de la richesse au Canada et aux États-Unis.

Mai 1990

Produit intérieur brut en termes réels: sensibilité au choix de l'année de base.

Juillet 1990

Nouvelle perspective sur la productivité des industries canadiennes.

Août 1990

Investissements prévus et réalisés des usines du secteur de la fabrication au Canada :1979-1988.

Septembre 1990

Le marché du travail: Bilan de la mi-année.

Octobre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au Canada.

Novembre 1990

Les taux de taxe actuels et les indices de prix net.

Décembre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au sein de l'économie canadienne - Partie II.

Janvier 1991

Tendances récentes dans l'industrie automobile.

Février 1991

Le marché du travail: Bilan de fin d'année.

Mars 1991

Détermination du revenu discrétionnaire.

Avril 1991

La production des industries durant les récessions.

May 1991

Government Subsidies to Industry.

June 1991

1. The Growth of the Federal Debt.
2. Foreign Investment in the Canadian Bond Market, 1978 to 1990.

July 1991

Big is Beautiful Too - Wages and Worker Characteristics in Large and Small Firms.

August 1991

International Perspectives on the Economics of Aging.

September 1991

Family Income Inequality in the 1980s.

October 1991

The Regulated Consume Price Index.

November 1991

Recent Trends in Consumer and Industry Prices.

December 1991

New Survey Estimates of Capacity Utilization.

January 1992

Repeat Use of the Unemployment Insurance Program.

February 1992

The Labour Market: Year-end Review.

March 1992

Firm Size and Employment: Recent Canadian Trends.

April 1992

Canada's Position in World Trade.

May 1992

Mergers and Acquisitions and Foreign Control.

June 1992

The Value of Household Work in Canada, 1986.

July 1992

An Overview of Labour Turnover.

August 1992

Characteristics of Importing Firms, 1978-86.

Mai 1991

Les subventions gouvernementales accordées aux industries.

Juin 1991

1. La croissance de la dette fédérale.
2. Les placements étrangers sur le marché obligataire canadien, 1978-1990.

Juillet 1991

Big is Beautiful Too - Les salaires et les autres caractéristiques des travailleurs dans les grandes et les petites entreprises.

Août 1991

Perspectives internationales sur l'économie du vieillissement.

Septembre 1991

Inégalité du revenu des familles dans les années 80.

Octobre 1991

L'indice réglementé des prix à la consommation.

Novembre 1991

Tendances récentes des prix à la consommation et industriels.

Décembre 1991

Nouvelles estimations d'enquête sur le taux d'utilisation de la capacité.

Janvier 1992

Recours répétés à l'assurance-chômage.

Février 1992

Le marché du travail: bilan de fin d'année.

Mars 1992

Évolution récente au Canada, du rapport entre la taille des entreprises et l'emploi.

Avril 1992

La position du Canada au sein du commerce mondial.

Mai 1992

Les fusions, les acquisitions et le contrôle étranger.

Juin 1992

La valeur du travail, ménager au Canada, 1986.

Juillet 1992

Le roulement de la main-d'oeuvre.

Août 1992

Les caractéristiques des firmes importatrices, 1978-1986.

September 1992

Output and Employment in High-tech Industries.

October 1992

Discouraged Workers - Where have they gone?.

November 1992

Recent Trends in the Construction Industry.

December 1992

Cross-border Shopping - Trends and Measurement Issues.

January 1993

Canada's Interprovincial Trade Flows of Goods, 1984-88.

February 1993

The Labour Market: Year-End Review.

April 1993

Globalisation and Canada's International Investment Position.

May 1993

1. RRSPs: A Growing Pool of Investment Capital.
2. The Foreign Investment of Trusteed Pension Funds.

June 1993

Investment Income of Canadians.

July 1993

Productivity of Manufacturing Industries in Canada and the United States.

September 1993

The Duration of Unemployment During Boom and Bust.

October 1993

1. The New Face of Automobile Transplants in Canada.
2. Interprovincial Trade Flows of Goods and Services.

December 1993

Recent Trends in Canadian Direct Investment Abroad - The Rise of Canadian Multinationals.

January 1994

Unemployment and Unemployment Insurance: An Update.

February 1994

1. A Profile of Growing Small Firms.
2. The Distribution of GDP by Sector.

Septembre 1992

La production et l'emploi des industries à haute technicité.

Octobre 1992

Les travailleurs découragés - Que sont-ils devenus?.

Novembre 1992

Tendances récentes dans l'industrie de la construction.

Décembre 1992

Achats outre-frontière - Tendances et mesure.

Janvier 1993

Flux du commerce interprovincial des biens au Canada 1984-88.

Février 1993

Le marché du travail: Bilan de fin d'année.

Avril 1993

La mondialisation et le bilan des investissements internationaux du Canada.

Mai 1993

1. Les REÉR : Des fonds de placement en croissance.
2. Les placements étrangers des caisses de retraite en fiducie.

Juin 1993

Le revenu de placements des canadiens.

Juillet 1993

Productivité des industries manufacturières au Canada et aux États-Unis.

Septembre 1993

La durée du chômage en période de prospérité et de récession.

Octobre 1993

1. Les sociétés transplantées au Canada dans le secteur de l'automobile: nouveau portrait.
2. Les flux du commerce interprovincial des biens et des services.

Décembre 1993

Tendances récentes des investissements directs canadiens à l'étranger - L'essor des multinationales canadiennes.

Janvier 1994

Les chômeurs et l'assurance-chômage: une mise à jour.

Février 1994

1. Un profil des petites entreprises en croissance.
2. La ventilation par secteur du PIB.

March 1994

Labour Markets and Layoffs During the Last Two Recessions.

April 1994

The Value of Household Work in Canada, 1992".

May 1994

1. Unemployment Insurance, Temporary Layoffs, and Recall Expectations.
2. Assessing the Size of the Underground Economy: The Statistics Canada Perspective.

June 1994

A Profile of High Income Ontarians.

August 1994

Innovation: The Key to Success in Small Firms.

September 1994

The hours people work.

October 1994

Leaders and Laggards: Quality management in Canadian manufacturing.

November 1994

Provincial GDP by industry, 1984-1993.

December 1994

The Distribution of UI Benefits and Taxes in Canada.

January 1995

Small Firms and Job Creation – A Reassessment.

February 1995

An Overview of Recent Trends in Personal Expenditure.

March 1995

The Labour Market: Year-End Review.

April 1995

The Work Experience of Canadians: A First Look.

May 1995

Energy Consumption Among the G-7 Countries.

June 1995

1. Provincial GDP by Industry.
2. Interprovincial Trade.

August 1995

Purchasing power parities.

Mars 1994

Les marchés du travail et les mises à pied au cours des deux dernières récessions.

Avril 1994

La valeur du travail ménager au Canada, 1992.

Mai 1994

1. Assurance-chômage, mises à pied temporaires, et prévisions de rappel.
2. Évaluation de la dimension de l'économie souterraine: Le point de vue de Statistique Canada.

Juin 1994

Un profil des Ontariens à revenu élevé.

Août 1994

L'innovation: La clé de la réussite des petites entreprises.

Septembre 1994

Les heures consacrées au travail.

Octobre 1994

Les chefs de file et les traînants: La gestion de la qualité dans le secteur canadien de la fabrication.

Novembre 1994

PIB provincial par industrie, 1984-1993.

Décembre 1994

La distribution des prestations et des taxes d'assurance-chômage au Canada.

Janvier 1995

Les petites entreprises et la création d'emplois – réévaluation des faits.

Février 1995

Une vue globale des tendances récentes des dépenses personnelles.

Mars 1995

Le marché du travail: bilan de fin d'année.

Avril 1995

L'expérience de travail des canadiens: un premier aperçu.

Mai 1995

Consommation d'énergie dans les pays membres du groupe des sept.

Juin 1995

1. Le PIB par industrie.
2. Commerce interprovincial.

Août 1995

La parité du pouvoir d'achat.

September 1995

Recent trends in payroll taxes.

November 1995

A primer on financial derivatives.

December 1995

Capitalizing on RRSPs.

January 1996

Changes in job tenure since 1981.

February 1996

Alternative measures of business cycles in Canada: 1947-1992.

March 1996

The labour force survey: 50 years old.

April 1996

Economic developments in 1995.

May 1996

Technology and competitiveness in Canadian manufacturing establishments.

June 1996

Do earnings rise until retirement?

July 1996

Recent trends in provincial growth.

August 1996

The concentration of job creation in companies.

September 1996

The changing workweek: trends in weekly hours of work.

October 1996

The effect of rebasing on GDP.

November 1996

Job creation, wages and productivity in manufacturing.

December 1996

Access to the information highway.

January 1997

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO Transactions between Residents of Canada and Non-Residents.

February 1997

An overview of permanent layoffs.

Septembre 1995

Tendances récentes des cotisations sociales patronales.

Novembre 1995

Une introduction aux produits financiers dérivés.

Décembre 1995

Exploiter les REER.

Janvier 1996

Changements de la durée des emplois depuis 1981.

Février 1996

Diverses mesures des cycles d'affaires au Canada : 1947-1992.

Mars 1996

L'enquête sur la population active: 50 ans déjà.

Avril 1996

La conjoncture économique en 1995.

Mai 1996

La technologie et la compétitivité dans les établissements de fabrication au Canada.

Juin 1996

Les gains augmentent-ils jusqu'à la retraite?

Juillet 1996

Tendances récentes de la croissance par province.

Août 1996

La concentration de la création d'emplois dans les entreprises.

Septembre 1996

Évolution de la semaine de travail : tendances dans les heures de travail hebdomadaires.

Octobre 1996

L'effet du changement d'année de base sur le PIB.

Novembre 1996

Création d'emplois, revenu et productivité dans le secteur manufacturier.

Décembre 1996

Accès à l'autoroute de l'information.

Janvier 1997

1. Le point sur les retraits d'un REER.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et non-résidents.

Février 1997

Un aperçu des mises à pied permanentes.

April 1997

Year-end Review.

May 1997

Youths and the Labour Market.

June 1997

Provincial economic trends in 1996.

July 1997

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – International travel trends.

August 1997

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

September 1997

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

October 1997

Earnings patterns by age and sex.

November 1997

1. Trucking in a Borderless Market – An Industry Profile.
2. A Profile of the Self-Employed.

December 1997

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

January 1998

Regional disparities and non-permanent employment.

February 1998

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

March 1998

Business demographics, volatility and change in the service sector.

April 1998

Economic Trends in 1997.

May 1998

Are jobs less stable in the services sector?

June 1998

Provincial Trends in GDP.

July 1998

Employment insurance in Canada: Recent trends and policy changes.

Avril 1997

Revue de fin d'année.

Mai 1997

Le point sur la population active.

Juin 1997

Tendances du PIB provincial en 1996.

Juillet 1997

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – Les tendances des voyages internationaux.

Août 1997

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

Septembre 1997

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

Octobre 1997

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

Novembre 1997

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – Un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

Décembre 1997

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

Janvier 1998

Disparités régionales et emplois non permanents.

Février 1998

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

Mars 1998

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

Avril 1998

Tendances économiques en 1997.

Mai 1998

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

Juin 1998

Tendances provinciales du PIB.

Juillet 1998

L'assurance-emploi au Canada : Tendances récentes et réorientations.

August 1998

The cellular telephone industry: Birth, evolution, and prospects.

September 1998

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

October 1998

Labour force participation in the 1990s.

November 1998

"Can I help you?": Household spending on services.

December 1998

Canada — US labour market comparison.

January 1999

Long-term prospects of the young.

February 1999

Canadians connected.

March 1999

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

April 1999

Year-end review.

May 1999

Seasonality in employment.

June 1999

Entertainment services: a growing consumer market.

August 1999

Saving for retirement: self-employed vs. employees.

September 1999

Productivity growth in Canada and the United States.

October 1999

Supplementary measures of unemployment.

November 1999

The importance of exports to GDP and jobs.

December 1999

Patterns of Inter-Provincial Migration, 1982-95.

January 2000

The labour market in the 1990s.

Août 1998

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

Septembre 1998

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

Octobre 1998

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

Novembre 1998

«Puis-je vous aider?» : Les dépenses des ménages en services.

Décembre 1998

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

Janvier 1999

Perspectives à long terme des jeunes.

Février 1999

Les canadiens branchés.

Mars 1999

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

Avril 1999

Bilan de fin d'année.

Mai 1999

La saisonnalité de l'emploi.

Juin 1999

Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance.

Août 1999

Épargne-retraite : travailleurs indépendants vs salariat.

Septembre 1999

Croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Octobre 1999

Mesures supplémentaires du chômage.

Novembre 1999

Importance des exportations pour le PIB et l'emploi.

Décembre 1999

Tendances de la migration inter-provinciale de 1982 à 1995.

Janvier 2000

Le marché du travail des années 1990.

February 2000

1. Women's and men's earnings.
2. The labour market in the 1990s.

March 2000

Advanced technology use in manufacturing during the 1990s.

April 2000

Year-end review.

May 2000

Brain drain and brain gain: Part I, The emigration of knowledge workers from Canada.

June 2000

Brain drain and brain gain: Part II, The immigration of knowledge workers to Canada.

August 2000

Income inequality in North America: Does the 49th parallel still matter?

September 2000

Unemployment kaleidoscope.

November 2000

New hiring and permanent separations.

December 2000

Recent trends in provincial GDP.

January 2001

Plugging in: the increase of household internet use continues.

February 2001

An updated look at the computer services industry.

March 2001

1. Demography and the labour market.
2. Expenditure on GDP and business cycles.

April 2001

Year-end review.

May 2001

Experience low income for several years.

June 2001

Foreign control and corporate concentration

August 2001

Interprovincial productivity differences.

September 2001

Time lost due to industrial disputes.

Février 2000

1. Gains des femmes et des hommes.
2. Le marché du travail des années 1990.

Mars 2000

Utilisation des technologies de pointe dans l'industrie de la fabrication pendant les années 1990.

Avril 2000

Revue de fin d'année.

Mai 2000

Exode et afflux de cerveaux: Partie I, Émigration des travailleurs du savoir en provenance du Canada.

Juin 2000

Exode et afflux de cerveaux: Partie II, l'immigration des travailleurs du savoir à destination du Canada.

Août 2000

Inégalités de revenu en Amérique du nord : Le 49^e parallèle a-t-il encore de l'importance?

Septembre 2000

Chômage kaléidoscope.

Novembre 2000

Nouvelles embauches et cessations permanentes.

Décembre 2000

Récents tendances du PIB par province.

Janvier 2001

Les canadiens se branchent : l'utilisation d'internet par les ménages reste à la hausse.

Février 2001

Un nouveau regard sur l'industrie des services informatiques.

Mars 2001

1. Démographie et marché du travail.
2. Dépenses en PIB et les cycles d'affaires.

Avril 2001

Revue de fin d'année.

Mai 2001

À faible revenu pendant plusieurs années.

Juin 2001

Contrôle étranger et concentration des entreprises.

Août 2001

Différences de productivité entre les provinces.

Septembre 2001

Temps perdu en raison de conflits de travail.

October 2001

Electronic commerce and technology use in canadian business.

November 2001

1. Mergers, acquisitions and foreign control.
2. The labour market in the week of september 11.

December 2001

Tracking the business cycle: monthly analysis of the economy at statistics canada, 1926-2001.

Octobre 2001

Utilisation du commerce électronique et de la technologie dans les entreprises canadiennes.

Novembre 2001

1. Fusions, acquisitions et contrôle étranger
2. Marché du travail : semaine du 11 septembre.

Décembre 2001

Sur la piste du cycle d'affaires : analyse mensuelle de l'économie à statistique canada de 1926 à 2001.

e-data on the web

Introducing CANSIM II,

your best online resource for Canadian socio-economic statistics. Like its predecessor, **CANSIM II**'s multi-subject database offers authoritative data on labour, manufacturing, investment, international trade and much more. With over 1 million time series, **CANSIM II** is your end-to-end solution for tracking trends in virtually every aspect in the life of Canadians.

Use CANSIM II data to:

- ▶ make decisions on investments
- ▶ forecast economic conditions
- ▶ plan programs or services
- ▶ and more.

New features, new data

With **CANSIM II**, you get the comprehensive data and reliability you're used to, plus:

▶ Easy access

Finding your data is now simpler than ever. Search for data by subject, keyword, table or series number. Load, add, copy, and modify data directly into your spreadsheets or databases.

▶ A new user-friendly format

CANSIM II offers improved metadata to help you find the information you're looking for. Need assistance? Get up to speed with our online tutorial and instruction manual.

▶ More data

We've increased our coverage of Canadian socio-economic topics. **CANSIM II** contains data not previously found in **CANSIM**.

Order CANSIM II data TODAY!

Contact one of our Statistics Canada representatives at 1 800 267-6677, e-mail infostats@statcan.ca, or get in touch with one of our data distributors listed on our Web site at www.statcan.ca.

Données pour vous faciliter

Voici CANSIM II,

vos ressources en ligne idéales en matière de statistiques socioéconomiques canadiennes.

Comme pour la version précédente, la base de données de **CANSIM II** offre une information qui fait autorité dans des domaines tels que le marché du travail, la fabrication, l'investissement, le commerce international et bien d'autres sujets. Avec plus d'un million de séries chronologiques, c'est votre solution pour suivre l'évolution de presque toutes les facettes de la vie des Canadiens et Canadiennes.

Utilisez les données de CANSIM II pour :

- ▶ prendre des décisions quant aux placements
- ▶ prévoir les conditions économiques
- ▶ planifier des programmes
- ▶ et plus.

Nouvelles caractéristiques, nouvelles données

CANSIM II demeure synonyme d'une information complète et fiable. Vous y découvrirez plus encore :

▶ L'accès multidimensionnel

Il n'a jamais été aussi facile de vous y retrouver. Les recherches se font par thème, mot clé, numéro de tableau ou numéro de série. Vous pouvez télécharger, ajouter, copier ou modifier les données directement dans vos chiffriers ou bases de données.

▶ Un nouveau format convivial

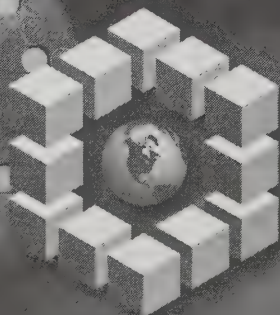
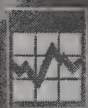
CANSIM II présente des métadonnées améliorées qui vous aideront à trouver l'information que vous cherchez. Avez-vous besoin d'aide? Notre tutoriel en ligne et notre manuel d'instructions vous permettront de vous y retrouver.

▶ Un contenu élargi

L'éventail des sujets socioéconomiques canadiens est élargi. **CANSIM II** contient des données exhaustives qui ne se trouvaient pas dans la version précédente.

Commandez les données de CANSIM II DÈS AUJOURD'HUI!

Contactez un représentant de Statistique Canada au 1 800 267-6677, envoyez un courriel à infostats@statcan.ca, ou communiquez avec un de nos distributeurs de données, indiqués sur notre site web à www.statcan.ca.





ORDER FORM

Statistics Canada

TO ORDER:



MAIL



PHONE

1 800 267-6677



FAX

1 877 287-4369

Statistics Canada
Dissemination Division
Circulation Management
120 Parkdale Avenue
Ottawa, Ontario
K1A 0T6 Canada



E-MAIL: order@statcan.ca



1 800 363-7629

Telecommunication Device
for the Hearing Impaired

(Please print)

Company

Department

Attention

Title

Address

City

Province

Postal Code

Phone

Fax

E-mail Address:

Your personal information is protected by the *Privacy Act*.**

METHOD OF PAYMENT:

(Check only one)



Please charge my:

☐ VISA

☐ Master
Card

☐ American
Express

Card Number

Expiry date

Cardholder (please print)

Signature



Payment enclosed \$

(payable to the Receiver General for Canada)



Purchase
Order Number
(please enclose)

Authorized Signature

Catalogue Number	Title	Date of issue(s) or indicate an "S" for subscription(s)	Price (All prices exclude sales tax)	*Shipping Charges (Applicable to shipments sent outside Canada)	Quantity	Total \$

▶ *Shipping charges: no shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per issue or item ordered. For shipments to other countries, please add \$10 per issue or item ordered. Annual frequency = 1. Quarterly frequency = 4. Monthly frequency = 12.	SUBTOTAL	
▶ Canadian clients add either 7% GST and applicable PST or HST (GST Registration No. R121491807).	GST (7%)	
▶ Clients outside Canada pay in Canadian dollars drawn on a Canadian bank or pay in equivalent US dollars, converted at the prevailing daily exchange rate, drawn on a US bank.	Applicable PST	
▶ Statistics Canada is FIS-ready. Federal government departments and agencies must include with all orders their IS Organization Code _____ and IS Reference Code _____.	Applicable HST (N.S., N.B., Nfld.)	
▶ ** Statistics Canada will only use your information to complete this sales transaction, deliver your product(s), announce product updates and administer your account. From time to time, we may also offer you other Statistics Canada products and services or ask you to participate in our market research. If you do not wish to be contacted again for promotional purposes <input type="checkbox"/> and/or market research <input type="checkbox"/> , check as appropriate and fax or mail this page to us, call 1 800 700-1033 or e-mail order@statcan.ca .	GRAND TOTAL	
		PF021050

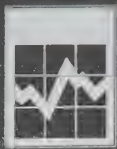
THANK YOU FOR YOUR ORDER!



Statistics Canada
Statistique Canada

www.statcan.ca

Canada



BON DE COMMANDE

Statistique Canada

POUR COMMANDER :



COURRIER



TÉLÉPHONE
1 800 267-6677



TÉLÉCOPIEUR
1 877 287-4369

Statistique Canada
Division de la diffusion
Gestion de la circulation
120, avenue Parkdale
Ottawa (Ontario)
K1A 0T6 Canada



COURRIEL : order@statcan.ca



1 800 363-7629
Appareils de télécommunications
pour les malentendants

(Veuillez écrire en majuscules)

Compagnie

Service

A l'attention de

Fonction

Adresse

Ville

Province

()

()

Code postal

Téléphone

Télécopieur

Courriel :

Vos renseignements personnels sont protégés par la Loi sur la protection des renseignements personnels.**

MODALITÉS DE PAIEMENT :

(Cochez une seule case)



Veuillez débiter
mon compte



VISA



Master
Card



American
Express

N° de carte

Date d'expiration

Détenteur de carte (en majuscule s.v.p.)

Signature



Paiement inclus \$

(à l'ordre du Receveur général du Canada)



N° du bon
de commande

(veuillez joindre le bon)

Signature de la personne autorisée

Numéro au catalogue	Titre	Édition(s) demandée(s) ou inscrire « A » pour les abonnements	Prix (Les prix n'incluent pas la taxe de vente)	*Frais de port (Pour les envois à l'extérieur du Canada)	Quantité	Total \$
<p>*Frais de port : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$ pour chaque numéro ou article commandé. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$ pour chaque numéro ou article commandé. Fréquence des parutions : publication annuelle = 1; publication trimestrielle = 4; publication mensuelle = 12.</p>					TOTAL	
<p>Les clients canadiens ajoutent soit la TPS de 7 % et la TVP en vigueur, soit la TVH (TPS numéro R121491807).</p>					TPS (7 %)	
<p>Les clients de l'étranger paient en dollars canadiens tirés sur une banque canadienne ou en dollars US tirés sur une banque américaine selon le taux de change quotidien en vigueur.</p>					TVP en vigueur	
<p>Statistique Canada utilise la SIF. Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI _____ et leur code de référence RI _____.</p>					TVH en vigueur (N.-É., N.-B., T.-N.)	
<p>** Statistique Canada utilisera les renseignements qui vous concernent seulement pour effectuer la présente transaction, livrer votre (vos) produit(s), annoncer les mises à jour de ce(s) produit(s) et gérer votre compte. Nous pourrions de temps à autre vous informer au sujet d'autres produits et services de Statistique Canada ou vous demander de participer à nos études de marché. Si vous ne voulez pas qu'on communique avec vous de nouveau pour des promotions ou des études de marché, cochez la case correspondante et faites-nous parvenir cette page par télécopieur ou par la poste, téléphonez-nous au 1 800 700-1033 ou envoyez un courriel à order@statcan.ca.</p>					TOTAL GÉNÉRAL	
PF021050						

MERCI DE VOTRE COMMANDE!



Statistique
Canada

Statistics
Canada

www.statcan.ca

Canada

Treat data like dollars!

Les données, c'est de l'argent!

729MIS00007

Invest in *Canadian Economic Observer* and get immediate returns and long-term benefits!

Accurate data and insightful analysis are the hallmarks of sound decisions and successful business practices. They are also hallmarks of *Canadian Economic Observer* (CEO).

Value for Money — Every Month

Each month you will receive CEO's two-part briefing package on the economy.

Part One is in an easy-to-read magazine format filled with data and analysis, supported by tables and charts. Every issue contains:

- ▶ a summary table of current economic conditions
- ▶ concise sector-by-sector analysis of economic indicators
- ▶ developments in provincial as well as international economies
- ▶ highlights of economic events at home and abroad
- ▶ one or more feature articles spotlighting major issues or industry sectors

Part Two is a separate companion volume — *The Statistical Summary*:

- ▶ hard numbers in tabular form on markets, prices, industrial sectors, trade competitiveness and much more
- ▶ more than 1,100 economic indicators
- ▶ monthly data for the calendar year in review
- ▶ user-friendly tables and graphs

Satisfaction Guaranteed!

- ▶ As a subscriber, you'll be connected to Statistics Canada's economic analysts — answers to your questions related to either data or feature articles contained in CEO are just a phone call away.
- ▶ Discounts for multi-year subscribers — and as a bonus for subscribing, we'll give you a copy of CEO's annual *Historical Statistical Summary*.
- ▶ Subscribing to CEO is a risk-free investment! At any time and for any reason, you may cancel your subscription and receive a refund on all undelivered copies...no questions asked.

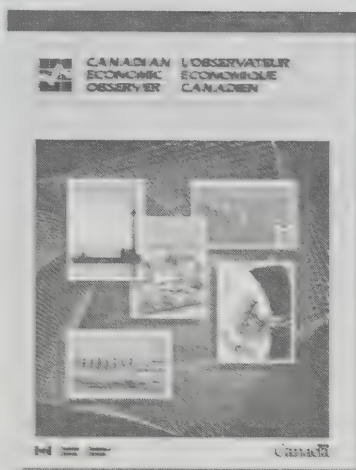
Start your subscription today!

Prove to yourself that an investment in data will pay off handsomely.

Subscribe to the *Canadian Economic Observer* (Catalogue No. 11-010-XPB) TODAY for only \$22*. In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges. No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$72. For shipments to other countries, please add \$120. CALL TOLL-FREE 1-800-267-6677 or FAX 1-877-287-4369. You can also MAIL your order to: Statistics Canada, Circulation Management, Dissemination Division, 120 Parkdale Ave., Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada or contact your local Statistics Canada Regional Reference Centre listed within this publication.

Visit our CEO Web page for further details:

<http://www.statcan.ca/english/ads/11-010-XPB/index.htm>



Investissez dans *L'Observateur économique canadien* et profitez de retombées immédiates et d'avantages à long terme!

Des données exactes et des analyses perspicaces font la force de bonnes décisions et de pratiques d'entreprise fructueuses. Elles font aussi la force de *L'Observateur économique canadien* (L'OÉC).

De l'argent bien placé — tous les mois

Chaque mois, vous recevrez la trousse d'information à deux volets sur l'économie de L'OÉC.

La **première partie** est un magazine facile à lire, rempli de données et d'analyses appuyées de tableaux et graphiques. Chaque numéro renferme :

- ▶ un tableau sommaire de la conjoncture économique
- ▶ une analyse concise par secteur des indicateurs économiques

- ▶ les développements intervenus dans les économies provinciales et internationales
- ▶ les faits saillants d'événements économiques observés au pays et à l'étranger
- ▶ au moins un article vedette sur de grandes questions ou des secteurs de l'industrie

La **deuxième partie** est une publication d'accompagnement distincte intitulée *Aperçu statistique* :

- ▶ des chiffres sous forme de tableaux sur les marchés, les prix, les secteurs industriels, la compétitivité dans le monde des affaires et bien plus encore
- ▶ plus de 1 100 indicateurs économiques
- ▶ des données mensuelles pour l'année civile à l'étude
- ▶ des tableaux et graphiques faciles à utiliser

Satisfaction garantie!

- ▶ En tant qu'abonné, vous serez en contact avec les analystes économiques de Statistique Canada. Pour obtenir des réponses à n'importe quelle de vos questions sur les données ou les articles vedettes de L'OÉC, vous n'avez qu'à nous appeler.
- ▶ Des réductions sont offertes sur les abonnements pluriannuels et, comme prime à l'abonnement, vous recevrez gratuitement un exemplaire de l'annuel *Supplément statistique historique* de L'OÉC.
- ▶ S'abonner à L'OÉC est un placement sans risque! En tout temps et pour quelle que raison que ce soit, vous pouvez annuler votre abonnement et vous faire rembourser pour tous les numéros qui ne vous ont pas été livrés... sans question.

Commencez votre abonnement dès aujourd'hui!

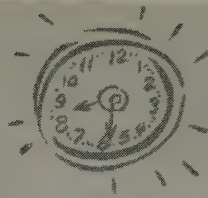
Vous verrez qu'un investissement dans les données, ça rapporte gros.

Abonnez-vous à *L'Observateur économique canadien* (n° 11-010-XPB au catalogue) AUJOURD'HUI pour seulement 227 \$. Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port : Aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 72 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 120 \$. APPELEZ SANS FRAIS au 1 800 267-6677. Vous pouvez également TÉLÉCOPIER votre commande au 1 877 287-4369 ou la POSTER à Statistique Canada, Gestion de la circulation, Division de la diffusion, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, Canada. Vous pouvez également communiquer avec le Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près figurant dans la présente publication.

Visitez notre page Web de L'OÉC pour plus de renseignements :

http://www.statcan.ca/francais/ads/11-010-XPB/index_f.htm

The Daily Routine



La routine au Quotidien

FREE
at
www.statcan.ca

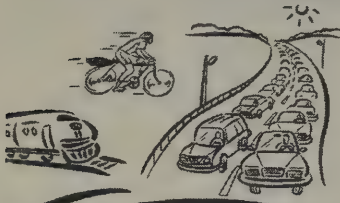
Statistics Canada's
official release bulletin,
every working day
at 8:30 a.m. (Eastern time)

Le bulletin de diffusion
officielle de Statistique Canada
tous les jours ouvrables,
dès 8 h 30 (heure normale de l'Est)

GRATUIT
sur le site
www.statcan.ca

This morning, like every morning, you:

Ce matin, comme chaque matin :



travelled to the office,
vous vous êtes
rendu au bureau,



drank your coffee,
vous avez bu un café,



opened your e-mail,
ouvert vos courriels,



read your copy of today's *Daily*
lu votre exemplaire du *Quotidien*

Is that right? You didn't read *The Daily*?
Did you know that it's the best statistical
information source in the country?

C'est vrai? Vous n'avez pas lu *Le Quotidien*?
C'est la meilleure source d'information
statistique au pays!

Each working day, *The Daily*
provides economic and social
data that's available free of charge
on our Web site. Journalists never
miss it. Business leaders and policy
makers use it to make sound
decisions.

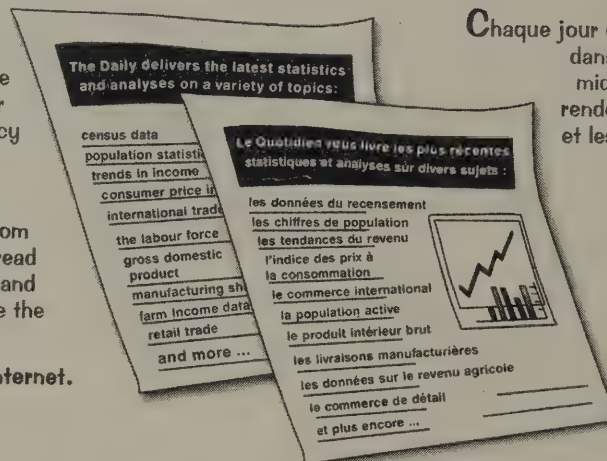
The Daily delivers news directly from
Statistics Canada—with easy-to-read
news releases, informative tables and
simple charts that clearly illustrate the
news.

Subscribe to *The Daily* on the Internet.
It's **FREE**.

Visit www.statcan.ca to read
The Daily when you need it.

Or subscribe to the free online delivery service and receive
The Daily automatically by e-mail.

Add it to your
day-to-day activities...
a good way to add substance to your *Daily* routine!



Chaque jour ouvrable, *Le Quotidien* publie gratuitement
dans Internet des données sociales et écono-
miques. Les journalistes ne manquent pas ce
rendez-vous quotidien. Les chefs d'entreprises
et les décideurs s'en servent pour prendre des
décisions judicieuses.

Le Quotidien vous livre les actualités en
direct de Statistique Canada,
par des communiqués faciles à lire
accompagnés de tableaux et de
graphiques informatifs permettant
rapidement de saisir la nouvelle.

Abonnez-vous au *Quotidien* sur
Internet. C'est **GRATUIT**.

Visitez le site www.statcan.ca et consultez
Le Quotidien quand bon vous semble. Ou encore,
abonnez-vous au service de livraison électronique gratuit
et recevez *Le Quotidien* par courriel, automatiquement.

Ajoutez-le à votre train-train du matin...
voilà un excellent moyen d'ajouter de la substance dans
votre routine... au *Quotidien*!

February 2002

Février 2002

Government
Publications

Catalogue no. 11-010-XPB

N° 11-010-XPB au catalogue

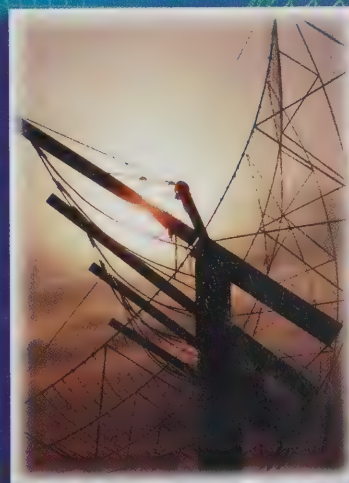
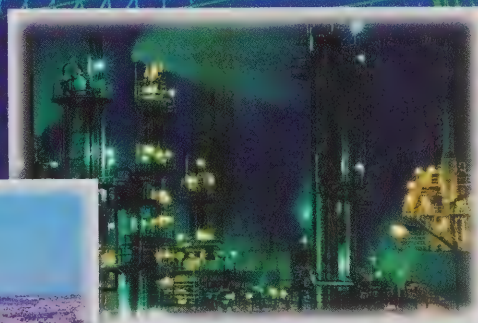
CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN



◆ The labour market in 2001

◆ Marché du travail en 2001



Statistics Canada
Statistique Canada

Canada

Treat data like dollars!

Les données, c'est de l'argent!

Invest in *Canadian Economic Observer* and get immediate returns and long-term benefits!

Accurate data and insightful analysis are the hallmarks of sound decisions and successful business practices. They are also hallmarks of *Canadian Economic Observer (CEO)*.

Value for Money — Every Month

Each month you will receive *CEO*'s two-part briefing package on the economy.

Part One is in an easy-to-read magazine format filled with data and analysis, supported by tables and charts. Every issue contains:

- ▶ a summary table of current economic conditions
- ▶ concise sector-by-sector analysis of economic indicators
- ▶ developments in provincial as well as international economies
- ▶ highlights of economic events at home and abroad
- ▶ one or more feature articles spotlighting major issues or industry sectors

Part Two is a separate companion volume — *The Statistical Summary*:

- ▶ hard numbers in tabular form on markets, prices, industrial sectors, trade competitiveness and much more
- ▶ more than 1,100 economic indicators
- ▶ monthly data for the calendar year in review
- ▶ user-friendly tables and graphs

Satisfaction Guaranteed!

- ▶ As a subscriber, you'll be connected to Statistics Canada's economic analysts — answers to your questions related to either data or feature articles contained in *CEO* are just a phone call away.
- ▶ Discounts for multi-year subscribers — and as a bonus for subscribing, we'll give you a copy of *CEO*'s annual *Historical Statistical Summary*.
- ▶ Subscribing to *CEO* is a risk-free investment! At any time and for any reason, you may cancel your subscription and receive a refund on all undelivered copies...no questions asked.

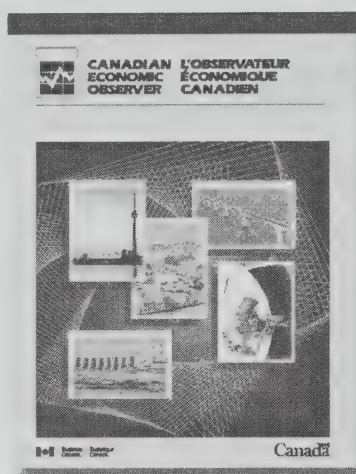
Start your subscription today!

Prove to yourself that an investment in data will pay off handsomely.

Subscribe to the *Canadian Economic Observer* (Catalogue No. 11-010-XPB) TODAY for only \$227. In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$72. For shipments to other countries, please add \$120. **CALL TOLL-FREE 1 800 267-6677 or FAX 1 877 287-4369.** You can also **MAIL** your order to: Statistics Canada, Circulation Management, Dissemination Division, 120 Parkdale Ave., Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada or contact your local Statistics Canada Regional Reference Centre listed within this publication.

Visit our *CEO* Web page for further details:

<http://www.statcan.ca/english/ads/11-010-XPB/index.htm>



Investissez dans *L'Observateur économique canadien* et profitez de retombées immédiates et d'avantages à long terme!

Des données exactes et des analyses perspicaces font la force de bonnes décisions et de pratiques d'entreprise fructueuses. Elles font aussi la force de *L'Observateur économique canadien (L'OÉC)*.

De l'argent bien placé — tous les mois

Chaque mois, vous recevrez la trousse d'information à deux volets sur l'économie de *L'OÉC*.

La **première partie** est un magazine facile à lire, rempli de données et d'analyses appuyées de tableaux et graphiques. Chaque numéro renferme :

- ▶ un tableau sommaire de la conjoncture économique
- ▶ une analyse concise par secteur des indicateurs économiques

- ▶ les développements intervenus dans les économies provinciales et internationales
- ▶ les faits saillants d'événements économiques observés au pays et à l'étranger
- ▶ au moins un article vedette sur de grandes questions ou des secteurs de l'industrie

La **deuxième partie** est une publication d'accompagnement distincte intitulée *Aperçu statistique* :

- ▶ des chiffres sous forme de tableaux sur les marchés, les prix, les secteurs industriels, la compétitivité dans le monde des affaires et bien plus encore
- ▶ plus de 1 100 indicateurs économiques
- ▶ des données mensuelles pour l'année civile à l'étude
- ▶ des tableaux et graphiques faciles à utiliser

Satisfaction garantie!

- ▶ En tant qu'abonné, vous serez en contact avec les analystes économiques de Statistique Canada. Pour obtenir des réponses à n'importe quelle de vos questions sur les données ou les articles vedettes de *L'OÉC*, vous n'avez qu'à nous appeler.
- ▶ Des réductions sont offertes sur les abonnements pluriannuels et, comme prime à l'abonnement, vous recevrez gratuitement un exemplaire de l'annuel *Supplément statistique historique* de *L'OÉC*.
- ▶ S'abonner à *L'OÉC* est un placement sans risque! En tout temps et pour quelle que raison que ce soit, vous pouvez annuler votre abonnement et vous faire rembourser pour tous les numéros qui ne vous ont pas été livrés... sans question.

Commencez votre abonnement dès aujourd'hui!

Vous verrez qu'un investissement dans les données, ça rapporte gros.

Abonnez-vous à *L'Observateur économique canadien* (n° 11-010-XPB au catalogue) AUJOURD'HUI pour seulement 227 \$. Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port : Aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 72 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 120 \$. **APPELEZ SANS FRAIS** au 1 800 267-6677. Vous pouvez également **TÉLÉCOPIER** votre commande au 1 877 287-4369 ou la **POSTER** à Statistique Canada, Gestion de la circulation, Division de la diffusion, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, Canada. Vous pouvez également communiquer avec le Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près figurant dans la présente publication.

Visitez notre page Web de *L'OÉC* pour plus de renseignements :

http://www.statcan.ca/francais/ads/11-010-XPB/index_f.htm

CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

February 2002

Février 2002

For more information on the CEO contact:
Current Analysis Group,
24-K Coats Building,
Statistics Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Telephone: (613) 951-3634 or (613) 951-1640
FAX: (613) 951-5403
Internet: ceo@statcan.ca
You can also visit our World Wide Web site:
<http://www.statcan.ca/ads/ceo>

How to Order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, through the local Statistics Canada offices, or by mail order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277
Facsimile number 1(613) 951-1584
National toll free order line 1-800-267-6677

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:
Groupe de l'analyse de conjoncture,
24-K Édifice Coats,
Statistique Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Téléphone: (613) 951-3627 ou (613) 951-1640
FAX: (613) 951-5403
Internet: oec@statcan.ca
Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :
<http://www.statcan.ca/ads/ceo>

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, par l'entremise des bureaux locaux de Statistique Canada, ou en écrivant à Statistique Canada, Division de la diffusion, Direction de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

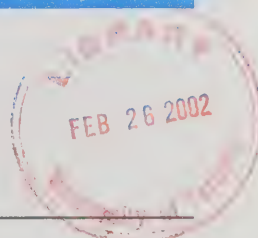
1(613) 951-7277
Numéro du télécopieur (613) 951-1584
Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister
responsible for Statistics Canada

© Minister of Industry, 2002

Publication autorisée par le ministre
responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2002



February 2002
Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 15, no. 2
Frequency: Monthly
ISSN 0835-9148
Ottawa

Février 2002
N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 15, n° 2
Périodicité : mensuelle
ISSN 0835-9148
Ottawa

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission from Licence Services, Marketing Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Note of appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a long-standing partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

How to obtain more information

Specific inquiries about this product and related statistics or services should be directed to: Current Analysis Section, 24-K Coats Building, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (telephone: (613) 951-3634).

For information on the wide range of data available from Statistics Canada, you can contact us by calling one of our toll-free numbers. You can also contact us by e-mail or by visiting our Web site.

National inquiries line	1 800 263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1 800 363-7629
Depository Services Program inquiries	1 800 700-1033
Fax line for Depository Services Program	1 800 889-9734
E-mail inquiries	infostats@statcan.ca
Web site	www.statcan.ca

Ordering and subscription information

This product, Catalogue no. 11-010-XPB, is published monthly as a standard printed publication at a price of CDN \$23.00 per issue and CDN \$227.00 for a one-year subscription. The following additional shipping charges apply for delivery outside Canada:

	Single issue	Annual subscription
United States	CDN \$ 6.00	CDN \$72.00
Other countries	CDN \$ 10.00	CDN \$120.00

All prices exclude sales taxes.

This product can be ordered by

- Phone (Canada and United States) **1 800 267-6677**
- Fax (Canada and United States) **1 877 287-4369**
- E-mail **order@statcan.ca**
- Mail Statistics Canada
Dissemination Division
Circulation Management
120 Parkdale Avenue
Ottawa, Ontario K1A 0T6
- And, in person at the Statistics Canada Regional Centre nearest you, or from authorised agents and bookstores.

When notifying us of a change in your address, please provide both old and new addresses.

Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner and in the official language of their choice. To this end, the Agency has developed standards of service which its employees observe in serving its clients. To obtain a copy of these service standards, please contact Statistics Canada toll free at 1 800 263-1136.

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Section de l'analyse de conjoncture, 24-K, Édifice Coats, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-3627).

Pour obtenir des renseignements sur l'ensemble des données de Statistique Canada qui sont disponibles, veuillez composer l'un des numéros sans frais suivants. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel ou visiter notre site Web.

Service national de renseignements	1 800 263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1 800 363-7629
Renseignements concernant le Programme des bibliothèques de dépôt	1 800 700-1033
Télécopieur pour le Programme des bibliothèques de dépôt	1 800 889-9734
Renseignements par courriel	infostats@statcan.ca
Site Web	www.statcan.ca

Renseignements sur les commandes et les abonnements

Le produit n° 11-010-XPB au catalogue est publié mensuellement en version imprimée standard et est offert au prix de 23 \$ CA l'exemplaire et de 227 \$ CA pour un abonnement annuel. Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada :

	Exemplaire	Abonnement annuel
États-Unis	6 \$ CA	72 \$ CA
Autres pays	10 \$ CA	120 \$ CA

Les prix ne comprennent pas les taxes de ventes.

Ce produit peut être commandé par

- Téléphone (Canada et États-Unis) **1 800 267-6677**
- Télécopieur (Canada et États-Unis) **1 877 287-4369**
- Courriel **order@statcan.ca**
- Poste Statistique Canada
Division de la diffusion
Gestion de la circulation
120, avenue Parkdale
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
- En personne au bureau régional de Statistique Canada le plus près de votre localité ou auprès des agents et librairies autorisés.

Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois, et ce, dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1 800 263-1136.

Table of contents

Table des matières

Current Economic Conditions

Conditions économiques actuelles

1.1

The economy continued to recover slowly from the events of September 11. Household spending regained all of the ground it lost, while government spending rose, led by defence. However, there was no recovery for the beleaguered ICT and primary sectors, which remain depressed by high inventories and low prices.

L'économie a continué de se remettre lentement des événements du 11 septembre. La demande des ménages a repris tout le terrain perdu, tandis que les dépenses gouvernementales se sont accrues, entraînées par la défense. On a pas observé cependant de reprise de la part des TIC et des secteurs primaires, qui sont demeurés éprouvés par des stocks élevés et des prix bas.

Economic Events

Événements économiques

2.1

Interest rates cut again; Argentina devalues.

D'autres réductions des taux d'intérêt; dévaluation en Argentine.

Feature Article

Étude spéciale

3.1

"The labour market in 2001"

« Le marché du travail en 2001 »

As demand slowed to a crawl, firms cut hiring by 7% while layoffs rose 2.1%. With job growth stagnant, unemployment rose to 8%; however, the better performance of our economy narrowed the gap between Canada's and the US unemployment rate to 1.4 points.

Face à une demande rampante, les entreprises ont réduit l'embauche de 7% tandis que les mises à pied ont augmenté de 2,1%. En raison d'une croissance de l'emploi nulle, le taux de chômage a augmenté à 8%; la performance relativement meilleure de notre économie a cependant fait rétrécir l'écart entre le taux de chômage ici et aux États-Unis à 1,4%.

Recent Feature Articles

Études spéciales récemment parues

4.1

NOTES TO USERS

Data contained in the tables are as available on February 8, 2002.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

Managing Editor: F. Roy

Composition and Production:
Dissemination Division

Photo images by Boily, Masterfile, Tony Stone

NOTES AUX UTILISATEURS

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 8 février 2002.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

Responsable de l'édition: F. Roy

Composition et production:
Division de la diffusion

Images photographiques par Boily, Masterfile, Tony Stone

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984



Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'American National Standard for Information Sciences - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984



Current economic conditions

Conditions économiques actuelles

Summary Table - Key Indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month		Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts (000s)	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois		Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements (000s)	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
		V 159599	V 159752	V 7688	V 730390	V 737311	V 2036138	V 3821565	V 191490	V 183406
2000		2.60	6.8	8.13	153	2.7	4.52	4.44	15.70	11.15
2001		1.11	7.2	1.90	163	2.6				
2000	J	0.25	6.7	0.64	141	-0.2	0.53	0.14	3.71	-0.36
	F	0.21	6.8	1.08	164	0.6	-0.04	-0.35	-1.91	0.25
	M	0.23	6.8	1.07	162	0.4	0.80	0.67	4.58	2.64
	A	0.03	6.7	0.87	152	-0.2	-0.25	-0.56	-2.82	0.70
	M	0.16	6.7	0.68	141	0.3	0.60	0.57	5.31	2.03
	J	0.06	6.7	0.49	134	0.5	0.18	0.31	2.20	-0.56
	J	-0.03	6.8	0.61	171	0.3	0.49	1.58	-1.82	0.28
	A	0.20	7.1	0.55	147	0.0	0.23	0.38	0.61	0.50
	S	0.33	6.9	0.67	161	0.4	-0.03	-0.32	0.06	-0.70
	O	0.13	7.0	0.48	165	0.2	0.17	-0.26	0.80	-0.72
	N	0.33	6.9	0.12	153	0.4	-0.05	-0.49	0.55	2.16
	D	0.30	6.8	-0.18	143	0.3	0.00	0.99	2.55	0.11
2001	J	-0.09	6.9	-0.24	172	-0.3	0.13	1.25	3.35	-2.89
	F	-0.18	6.9	-0.12	156	0.3	-0.21	-0.64	-6.47	-2.42
	M	0.20	7.0	-0.18	155	0.2	0.01	-0.09	1.89	2.27
	A	0.11	7.0	0.00	161	0.7	0.25	0.74	-0.31	0.67
	M	0.08	7.0	-0.12	155	0.5	0.18	0.02	-1.51	-1.44
	J	-0.11	7.1	0.06	178	0.0	-0.26	-0.07	-3.56	0.43
	J	-0.02	7.1	0.00	149	-0.2	-0.04	0.20	-1.84	-0.65
	A	-0.04	7.3	0.12	166	0.2	-0.02	0.10	-1.37	-0.22
	S	0.12	7.2	0.00	154	0.1	-0.90	-2.08	-2.45	-4.32
	O	0.03	7.4	0.24	173	-0.3	0.27	2.44	-1.43	-0.74
	N	0.10	7.6	0.18	168	-0.6	0.23	2.05	1.30	-0.28
	D	-0.09	8.0	0.42	174	0.5				
2002	J	0.50	7.9		204					

Overview*

Output rebounded in October and November, recouping about half of the ground lost in September. Higher household and government spending again led the gain, while high-tech and primary industries retrenched further. Jobs expanded rapidly in January, in sharp contrast with losses in the US. This divergence in favour of Canada also was reflected in the leading indicators.

* Based on data available on February 8; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

Vue générale*

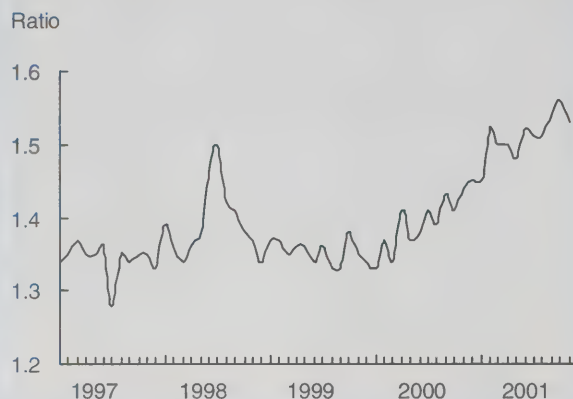
La production a repris en octobre et novembre, regagnant environ la moitié du terrain perdu en septembre. Une hausse des dépenses des ménages et des administrations publiques est encore principalement à l'origine de ce pas en avant, mais le secteur de la haute technologie et l'industrie primaire ont fait un autre pas en arrière, eux. Les emplois ont crû rapidement en janvier, contrairement aux États-Unis qui ont accusé de graves pertes. Cette différence en faveur du Canada se retrouve également dans les indicateurs avancés.

* Basée sur les données disponibles le 8 février; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.

The upturn in aggregate demand remains tentative. Firms in January continue to express displeasure with inventory levels. Prices stayed under widespread downward pressure at year-end, particularly in manufacturing. Nevertheless, manufacturers were confident enough to expand payrolls early in the new year, after a year of marked restraint.

The January business conditions survey found that 31% of manufacturers felt their inventories were too high, up sharply from 20% in October. This compares with firms in the US, which slashed stocks at a record rate in the third and fourth quarters. In Canada, transportation equipment and paper producers expressed the most unhappiness with inventory levels: not surprisingly, these industries plan the largest cuts to first-quarter output.

**Ratio of Manufacturing Stocks to Shipments
Ratio des stocks aux livraisons, fabrication**



Real GDP edged up in both the United States and Britain in the fourth quarter, as gains in household and government continued to offset corporate belt-tightening. In the US, the end of a long period of inventory cuts was signalled by a levelling off of industrial production by year-end, while new orders point to a firming of investment demand. Consumer finances were stretched by record borrowing and a run-down of savings, while the trade deficit did not show its usual improvement during a recession.

Labour Markets

Led by part-time jobs, employment rose by 0.5% in January, its largest increase in over two years and following nearly a year of little change. Full-time positions also expanded for the first time in four months. Continued rapid growth in the labour force limited the drop in the unemployment rate from 8.0% to 7.9%; still, this marks the first decrease since December 2000.

Manufacturing and construction contributed over half the increase in jobs. Fuelled by the robust housing market, construction led the way with 5% growth in the last year. For manufacturing, it was the first significant advance in over a year. Services were buoyed by a rebound in recreation and travel-related industries as

Le redressement de la demande globale paraît provisoire. En janvier, les entreprises se sont encore montrées insatisfaites des niveaux de leurs stocks. Les prix continuaient en fin d'année à subir de vastes pressions à la baisse, plus particulièrement les prix en fabrication. On peut juger encourageant que les fabricants aient eu assez d'assurance pour accroître leurs effectifs au début de la nouvelle année après s'être nettement retenus sur ce plan pendant un an.

L'enquête de janvier sur les perspectives du monde des affaires a permis de constater que 31 % des fabricants considéraient leurs stocks comme trop abondants, contre 20 % seulement en octobre. Le Canada se distingue à cet égard des États-Unis où les entreprises ont sabré leurs stocks à un rythme record aux troisième et quatrième trimestres. Au Canada, ce sont les fabricants de matériel de transport et les fabricants de papier qui se sont dits le plus insatisfaits de l'état de leurs stocks. On ne s'étonnera pas que ce soient ces mêmes producteurs qui prévoient réduire

le plus leur production au premier trimestre.

Le PIB réel a un peu monté tant aux États-Unis qu'en Grande-Bretagne au quatrième trimestre, où des hausses dans le cas des ménages et des administrations publiques ont encore fait contrepoids à des baisses dans les entreprises. Aux États-Unis, le regain de vie de la production industrielle à la fin de l'année a marqué la fin d'une longue période de compression des stocks et les nouvelles commandes font entrevoir un affermissement de la demande d'investissement. Les consommateurs ont affaibli leur situation financière par des emprunts encore inégalés et des ponctions sur leur épargne, alors que le déficit commercial ne connaissait pas l'amélioration qui est habituellement la sienne en période de récession.

Marché du travail

Grâce aux emplois à temps partiel, l'emploi a progressé de 0,5 % en janvier, présentant son gain le plus imposant en plus de deux ans après n'avoir guère bougé en près d'un an. L'emploi à temps plein a aussi évolué en hausse pour la première fois en quatre mois. La croissance toujours rapide de la population active a limité la décroissance du taux de chômage (qui est passé de 8,0 % à 7,9 %). C'est néanmoins la première fois que celui-ci descend depuis décembre 2000.

La fabrication et la construction ont contribué pour plus de moitié à la montée de l'emploi. Soutenue par le vigoureux marché de l'habitation, la construction a marqué le pas avec un taux de progression de l'emploi de 5 % dans la dernière année. Dans le cas de la fabrication, il s'agissait de la première hausse appréciable en plus d'un an. L'emploi dans les services

well as more gains in the public sector. Transportation and the primary sector remained a drag on overall growth.

Regionally, jobs bounced back rapidly in BC and Quebec to more than recoup their losses in December and push down the unemployment rate by over half a point in each province. Alberta snapped out of an extended lull, and its unemployment dipped to 4.7%, the lowest of any province. Employment edged up only 0.1% in Ontario, despite the upturn in manufacturing, and unemployment rose above 7% for the first time in over two years.

Leading Index

The trend of the composite index turned up late last year, rising 0.4% in December after October and November were revised up to gains from preliminary estimates of no change and a decrease, respectively. However, the sources of growth were limited, with only four of the ten components posting gains. Housing made the largest contribution to overall growth. Two components fell while four were unchanged.

Households scrambled to take advantage of low interest rates. Housing, already the strongest sector of demand, grew by 3.2%, its largest gain in five years. Housing starts remained firm in Ontario and the West, while strengthening in the East, notably Quebec where vacancy rates were among the lowest in the country. The strength of demand spilled over into existing home sales, which continued to shatter existing records. Meanwhile, furniture and appliance sales turned up. Personal services also was one of the few areas of employment that picked up in November and December.

The two components that fell were related to manufacturing, which continues to be the weakest sector. New orders for durable goods and the ratio of shipments to stocks continued to trend down as they have over the past year. In particular, demand for investment goods remains weak. The average workweek was flat.

The US leading indicator was stable, and has generally been rising since mid-2001. As in Canada, the improvement was narrowly-based, led by the two financial market components.

Output

Monthly GDP continued to recover slowly from a sharp 0.9% drop in September, with gains of 0.3% in October and 0.2% in November. Services led the rebound, as goods sagged 0.2% after a brief rally in October snapped a string of five losses.

a été favorisé par un redressement dans les services récréatifs et touristiques et de nouveaux gains dans le secteur public. Les transports et l'industrie primaire sont demeurés un frein à la croissance globale de cet indicateur.

Sur le plan régional, l'emploi a rapidement repris en Colombie-Britannique et au Québec pour ainsi plus que recouvrer ses pertes de décembre. C'est ainsi que le taux de chômage a diminué de plus d'un demi-point dans chacune de ces provinces. Par ailleurs, l'Alberta est sortie d'une longue accalmie sur ce plan et son taux de chômage a fléchi à 4,7 %. C'est le niveau le plus bas qui ait été relevé parmi les provinces. L'emploi n'a progressé que de 0,1 % en Ontario malgré la reprise en fabrication, et le taux de chômage a été de plus de 7 % pour la première fois en plus de deux ans.

Indice avancé

La tendance de l'indicateur composite s'est renversée en fin d'année, augmentant de 0,4% en décembre, alors que des révisions ont remplacé par des hausses la croissance nulle d'octobre et la baisse initialement publiée pour novembre. Les sources d'augmentation étaient limitées cependant. Seulement quatre des dix composantes enregistrent des hausses. Le logement a le plus contribué à la croissance globale. Deux composantes ont baissé et quatre sont demeurées inchangées.

Les ménages se sont rués pour tirer profit de la baisse des taux d'intérêt. L'indice du logement, déjà le secteur le plus vigoureux de l'économie, s'est accru de 3,2 %, sa progression la plus forte en cinq ans. Alors que les mises en chantier sont demeurées fermes en Ontario et dans l'Ouest, elles ont bondi dans l'Est, en particulier au Québec où les taux d'inoccupation étaient parmi les plus bas au pays. La fermeté de la demande s'est aussi répercutée sur les ventes de maisons existantes qui continuent de battre tous les records précédents. Pendant ce temps, les ventes de meubles et d'articles ménagers étaient en hausse. Les services personnels étaient aussi un des rares secteurs de l'emploi à se raffermir en novembre et décembre.

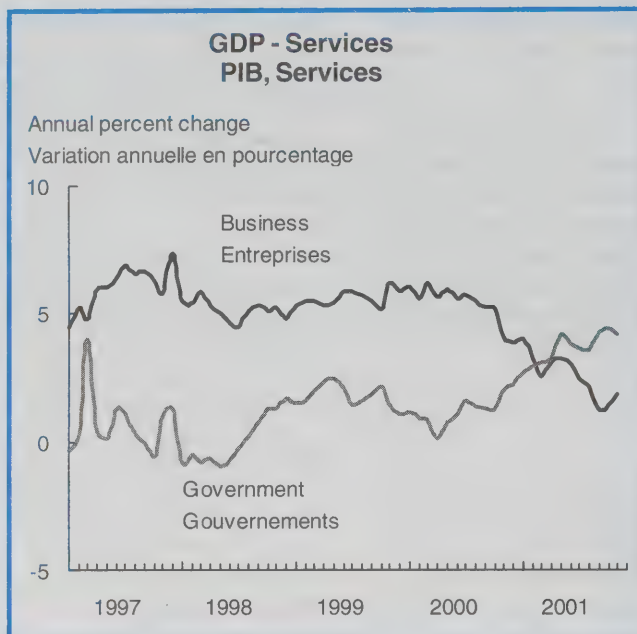
Les deux composantes en baisse proviennent du secteur de la fabrication, la principale source de faiblesse. Les nouvelles commandes de biens durables et le ratio des livraisons aux stocks sont demeurés à tendance négative comme ils le sont depuis un an. La demande de biens d'investissement, notamment, s'est affaiblie. La durée hebdomadaire du travail n'a pas varié.

La tendance de l'indicateur avancé des États-Unis était stable et croît en général depuis la mi-année 2001. Comme dans le cas du Canada, cependant, l'amélioration demeure étroite. Ce sont toujours les mêmes deux composantes du marché financier qui progressent.

Production

En valeur mensuelle, le PIB a continué à lentement se rétablir de sa forte contraction de 0,9 % en septembre, qui avait été suivie d'augmentations de 0,3 % en octobre et de 0,2 % en novembre. Quant à la production de biens, elle a perdu 0,2 % après un bref redressement en octobre qui mettait fin à cinq baisses consécutives.

Services were led by the strength in household demand. Retailers, especially auto dealers, posted the largest gain. Strong auto and house sales also helped to prop up financial services. Services that were the most affected by September 11, such as travel agencies, accommodation, and gambling, continued to recover slowly. Postal services recouped all of the ground lost in October, when anthrax infected part of the US postal system. Government services also expanded for the third straight month, with defence and other federal departments leading growth.



Dans les services, la fermeté de la demande des ménages a prédominé. L'activité a le plus augmenté chez les détaillants, plus particulièrement chez les concessionnaires automobiles. Les fortes ventes d'automobiles et d'habitations ont aussi aidé à soutenir la production des services financiers. Les secteurs de services les plus touchés par les attentats du 11 septembre, qu'il s'agisse des agences de voyages, de l'hôtellerie ou des jeux de hasard, ont continué à lentement s'en remettre. Les services postaux ont repris tout le terrain cédé en octobre, où le bacille du charbon a sévi dans une partie des services postaux américains. Les services

gouvernementaux ont aussi progressé un troisième mois de suite avec pour chefs de file le département de la défense et d'autres départements fédéraux.

Information and communication technology (ICT) and the primary sectors continued to shrink rapidly. Overall, the ICT sector contracted by 0.2%, its eleventh drop in the past year. Over this period, output has fallen 9%, a sharp reversal from the 19% gain in the previous year. The largest losses continued to be for telecom equipment and fibre optics. One measure of the speed of the collapse of demand in this sector is the drop from nearly full capacity use (99.5%) in mid-2000 to under 70% in just one year. More recently, the weakness has spread to computer services, down for a fourth straight month. Software development remained the only pocket of growth.

Le secteur de la technologie de l'information et des communications (TIC) et l'industrie primaire étaient toujours en vive contraction. Dans l'ensemble, le premier a reculé de 0,2 % pour la onzième fois depuis un an. Pendant cette période, sa production a décliné de 9 %, ce qui tranche nettement sur l'avance de 19 % qu'elle avait marquée l'année précédente. Ce sont les secteurs du matériel de télécommunication et de la fibre optique qui ont encore le plus perdu. On peut juger de l'affaiblissement précipité de ce secteur par l'indicateur de l'utilisation des capacités qui, d'un niveau de près de 100 % (99,5 %) au milieu de l'an 2000, devait glisser sous la barre des 70 % en un an seulement. Plus récemment, cette faiblesse a gagné les services informatiques, en baisse un quatrième mois de suite. La conception de logiciels est restée la seule enclave de croissance.

Primary industries have also posted a 9% decline in a string of almost uninterrupted losses in the past year. Lower crop production has persisted for almost two years. Forestry operations plunged for a tenth straight month, aggravated by US duties on softwood lumber. Mining was hampered by the steepening slide in oil and gas prices, while unusually mild weather dampened demand for utilities.

L'industrie primaire a aussi accusé une baisse de 9 % dans ce qui représente une suite presque ininterrompue de pertes dans la dernière année. La production céréalière évolue en baisse depuis presque deux ans. L'exploitation forestière a chuté un dixième mois de suite, mouvement aggravé par les droits imposés sur le bois d'œuvre de résineux par les autorités américaines. L'activité minière a été entravée par la descente de plus en plus raide des cours pétroliers et gaziers. Enfin, le temps singulièrement clément qui a régné a amorti la demande d'énergie dans les services publics.

Household Demand

Household spending surged at the end of the year, fuelled by a recovery in consumer confidence and lower interest rates for big-ticket items such as autos and housing. Price discounts also boosted outlays for other

Demande des ménages

Les dépenses des ménages ont fait un bond en fin d'année, nourries par le rétablissement de la confiance des consommateurs et la faiblesse des taux d'intérêt pratiqués sur de gros produits chers comme les automobiles et les

durable goods. However, a weak labour market late in 2001 took its toll on other items, despite hefty price cuts and lower outlays for energy consumption.

Retail sales continued to rebound from their third-quarter slump, with a 1.4% gain in volume in November on the heels of a 1.8% jump in October. About two-thirds of the increase originated in autos, where lower prices and zero financing rates lured consumers into showrooms. These promotions continued to stimulate sales in December, before they expired early in the new year.

Non-automotive sales posted solid growth, after a rally in October recouped only the ground lost in September. Sharply lower gasoline prices played a large role, both in spurring gasoline consumption and freeing discretionary income for other purchases. Furniture and appliances were buoyed by strong housing demand, while a return to heavy price discounting led to a resurgence of demand for computers. However, outlays for most semi- and non-durable goods were sluggish, a reflection of the greater reliance on current incomes than interest rates to finance these purchases. Warm weather dampened clothing outlays, despite a fourth straight month of price cuts.

Housing demand capped a robust year by soaring to new highs in December. As a result, housing starts rebounded by 5% to 174,100 units (at annual rates). Nevertheless, robust new home sales led to fewer vacant units despite an 11% hike in new construction in the fourth quarter. The market for existing homes soared to nearly 50% above its level of a year ago.

Merchandise trade

Trade flows began to level off, after sharp declines that began over the summer and were aggravated by the terrorist attacks. Exports eked out a gain, with a further drop in shipments to the US offset by growth elsewhere in the OECD region. Conversely, imports from the US rose but subsided from overseas. As a result, over half of the increase in our trade surplus originated in the euro-zone.

Exports rose by 1.3% in November, snapping a string of seven declines and stabilising the year-over-year decrease at 10%. Manufactured goods led the way, driven by auto exports to the US where sales smashed previous highs. Machinery and equipment rallied as aircraft broke out of their September tailspin and overseas demand for telecom equipment rose.

habitations. Les remises de prix ont également stimulé les dépenses en autres biens durables. Il reste que la faiblesse du marché du travail à la fin de 2001 a nui à d'autres dépenses, et ce, malgré des prix largement amputés et des dépenses moindres de consommation d'énergie.

Les ventes au détail se remettaient toujours de leur marasme au troisième trimestre. En volume, elles ont progressé de 1,4 % en novembre après avoir bondi de 1,8 % en octobre. Cette hausse est attribuable aux deux tiers environ à une industrie de l'automobile où des réductions de prix et des taux nuls de financement ont alléché le consommateur. Ces éléments promotionnels ont encore fouetté les ventes en décembre, mais ils ont disparu au début de la nouvelle année.

Les ventes hors industrie de l'automobile étaient solidement en croissance après un redressement en octobre qui leur avait permis de reconquérir le terrain perdu en septembre. Les fortes baisses de prix de l'essence ont joué un grand rôle, aiguillonnant la consommation d'essence et dégagant des revenus pour d'autres achats discrétionnaires. Les ventes de meubles et d'appareils électroménagers ont été soutenues par la fermeté de la demande d'habitations, tandis qu'un retour à des prix largement réduits faisait renaître la demande d'ordinateurs. On constatait toutefois que plusieurs dépenses en biens semi-durables et non durables étaient languissantes, car les gens dépendent plus de leur revenu courant que des taux d'intérêt au moment de financer de tels achats. Le temps clément a amorti les dépenses en vêtements malgré un quatrième mois consécutif de baisse des prix.

La demande des ménages a couronné une année de vigueur en s'élançant vers de nouveaux sommets en décembre. C'est ainsi que les mises en chantier d'habitations ont remonté de 5 % pour atteindre le niveau de 174 100 logements (aux taux annuels). Les fortes ventes d'habitations neuves ont cependant diminué le parc de logements inoccupés malgré un bond de 11 % de la construction neuve au quatrième trimestre. Le marché de la revente a connu une flambée qui l'a porté à un niveau de près de moitié supérieur à son niveau d'il y a un an.

Commerce de marchandises

Les échanges commerciaux ont entrepris de mettre fin aux grandes pertes qui avaient commencé pendant l'été et avaient été aggravées par les attentats terroristes. Les exportations ont offert un maigre gain, une nouvelle diminution des livraisons vers les États-Unis ayant été compensée par des hausses ailleurs dans la région de l'OCDE. En revanche, les importations en provenance des États-Unis ont augmenté, alors que les livraisons d'outre-mer évoluaient en baisse. Nous devons plus de la moitié de la progression de notre excédent commercial à la zone de l'euro.

En novembre, les exportations se sont élevées de 1,3 % pour ainsi mettre fin à sept reculs consécutifs et stabiliser à 10 % le taux de décroissance d'une année à l'autre. Les biens manufacturés ont mené le mouvement, et surtout les automobiles exportées aux États-Unis avec des ventes records. Les exportations de machines et de matériel ont repris, car les aéronefs sont sortis de leur piqué de septembre et la demande de matériel de télécommunication outre-mer s'est accrue.

Markets remained weak for most resource products. Energy exports plunged 12%, their third loss in a row as demand sagged for both oil and gas. Lumber exports were hit by further US duties, which raised their overall tariff to 32%, while newsprint hit a new low for the year. A 10% drop for wheat shipments pulled down the food sector. Metals were an exception, largely due to a doubling of nickel ore exports.

Imports edged down by 0.3%, enough to extend their string of losses to five and lower their year-over-year decline to match the double-digit loss for exports. Most major components were little changed. Machinery and equipment was pulled down slightly by continued hefty drops in the telecom sector. Natural resources was hampered by falling oil prices and a drop in gold shipments. While firms were content to let strong auto sales draw down current inventories, they began to import more parts in anticipation of future production. Consumer goods were buoyed by strong demand for toys and games.

Prices

The consumer price index recovered by 0.5% in December after a 0.6% tumble the month before. This left the year-over-year inflation rate at 0.7%, the same as the month before. Much of the see-saw movement in the last two months originated in rebates to natural gas customers in Alberta in November.

A third straight drop in gasoline prices led the more moderate trend of inflation at year-end. As well, clothing retailers again slashed prices to stimulate interest in winter apparel, dampened by unseasonably warm weather, lowering prices to nearly 3% below the previous year's level (December 2000 was unusually cold). Auto prices were also off about 3% from December 2000 in an effort to buoy demand. The drops for energy, autos and clothing — all areas with a significant import content — are the best examples of the downward trend in the exchange rate having little or no effect on prices.

The downward pressure on industrial prices intensified in December. Not only did the overall index retreat 0.8%, its third straight, but almost no sector was immune: 16 of 21 commodities posted price drops, while only 1 advanced (a 0.1% increase for meat). The largest losses were for resource-based products, reflecting the combined influence of lower prices in world markets and a brief increase in the exchange rate.

Les marchés sont demeurés faibles pour la plupart des produits primaires. Les exportations d'énergie ont chuté de 12 %, subissant un troisième revers de suite à la suite d'un affaiblissement de la demande tant de pétrole que de gaz. Les exportations de bois d'œuvre ont été heurtées par l'imposition de nouveaux droits aux États-Unis, laquelle a fait monter leur tarification à 32 % dans l'ensemble. Les exportations de papier journal sont tombées à un nouveau seuil pour l'année. Une contraction de 10 % des livraisons de blé a entraîné le secteur alimentaire à la baisse. Les métaux ont fait bande à part, en grande partie grâce au minerai de nickel dont les exportations ont doublé.

Les importations ont un peu baissé de 0,3 %, assez pour un cinquième recul consécutif et pour une baisse d'une année à l'autre qui égale la décroissance à deux chiffres des exportations. La plupart des grandes composantes n'ont guère évolué. Les importations de machines et de matériel se sont légèrement contractées par suite de nouvelles pertes cuisantes dans le secteur des télécommunications. À l'importation, les ressources naturelles ont souffert de la descente des cours pétroliers et d'un fléchissement des livraisons d'or. Les entreprises étaient heureuses de laisser de fortes ventes d'automobiles réduire leurs stocks, mais elles se sont mises à importer plus de pièces pour leur future production. Enfin, l'importation de biens de consommation a été soutenue par la fermeté de la demande de jouets et de jeux.

Prix

L'Indice des prix à la consommation a regagné 0,5 % en décembre après avoir chuté de 0,6 % le mois précédent. Ainsi, le taux d'inflation d'une année à l'autre s'est établi à 0,7 %, autant que le mois précédent. Le gros du mouvement en dents de scie des deux derniers mois s'explique par les remises consenties en novembre aux usagers du gaz naturel en Alberta.

Avec une troisième diminution consécutive du prix de l'essence, l'inflation s'est faite tendanciellement plus modérée en fin d'année. Ajoutons que les détaillants de vêtements ont encore sabré leurs prix pour rendre plus attrayantes les tenues d'hiver. Leurs ventes ont été amorties par le temps chaud hors saison qui a laissé les prix à court de près de 3 % de leur niveau de l'année précédente (en 2000, décembre avait été singulièrement froid). Dans l'industrie de l'automobile, les prix le cédaient d'environ 3 % à leur valeur de décembre 2000 dans un mouvement de stimulation de la demande. Les baisses des prix de l'énergie, de l'automobile et des vêtements — qui tous ont un contenu importé appréciable — illustrent au mieux que la tendance à la baisse du taux de change n'a guère ou pas eu d'effet sur les prix.

Les pressions qui s'exercent à la baisse sur les prix dans l'industrie se sont intensifiées en décembre. Non seulement l'indice d'ensemble s'est replié de 0,8 % — un troisième recul consécutif —, mais presque aucun secteur n'y a échappé : 16 produits sur 21 étaient en baisse et 1 seulement, en hausse (accroissement de 0,1 % du prix de la viande). Les produits liés aux ressources naturelles ont le plus perdu sous la double influence de prix inférieurs sur les marchés mondiaux et d'un taux de change brièvement supérieur.

Commodity prices continued to struggle to sustain a rally, after sharp declines in September and October. Weak energy prices restrained prices in January, when record warm temperatures lowered demand for oil and gas. Non-energy prices firmed, with increases for metals outweighing a setback for wheat.

Financial markets

The stock market rang in the new year with its first loss in four months, with the TSE off 1%. Renewed selling in technology stocks led the reversal. Financial stocks also suffered from the fall-out of the Enron bankruptcy and subsequent scandal over accounting and auditing abuses. Resource stocks alone posted gains, driven by a third straight increase for metals as prices firmed.

The year-end rally in the stock market encouraged new equity issues, which posted their largest quarterly increase since early 2000 (when the NASDAQ market crashed). By December, new stock issues outstripped bonds by the largest margin of the year. This increase allowed firms to expand their overall access to funds even as they cut back on short-term credit (notably bank loans) for a second straight month.

Households continued to be cautious with their money. Consumer credit edged up only 0.2% in November, despite faster auto sales, after no change in October. Rising mortgage demand in a strong housing market kept total household credit rising at a steady clip of 0.4%. Financial markets shifted funds out of non-money market mutual funds for the first time in nine months, while money markets continued to grow.

Regional economies

Ontario's manufacturing shipments rose for the first time in six months in November, with exports of aeronautics, computers and autos rebounding from the effects of September 11. However, continued growth in the auto sector is in question after temporary plant

Les prix des produits de base ont encore eu du mal à rester en redressement après avoir fortement régressé en septembre et octobre. En janvier, la faiblesse des cours énergétiques a restreint les prix et de hautes températures records ont eu pour effet de contracter la demande de pétrole et de gaz. Les prix hors secteur de l'énergie se sont affermis avec des hausses dans le cas des métaux qui l'ont emporté sur une baisse des cours du blé.

Marchés financiers

Le marché boursier a entrepris la nouvelle année avec une première perte en quatre mois et l'indice de la bourse de Toronto a baissé de 1 %. Ce repli s'explique principalement par de nouveaux délestages d'actions du secteur de la technologie. Les financières ont subi les retombées de la faillite d'Enron et du scandale qui a éclaté par la suite au sujet des manœuvres des comptables et des vérificateurs. Seules les actions liées aux ressources naturelles ont progressé. Il y a surtout eu un troisième gain consécutif des métallifères dans une situation d'affermissement des prix.

La reprise en fin d'année du marché boursier a favorisé les nouvelles émissions d'actions, indicateur qui devait le plus progresser en valeur trimestrielle depuis les premiers mois de 2000 (époque de l'effondrement du NASDAQ). En décembre, les nouvelles émissions d'actions n'avaient jamais été aussi

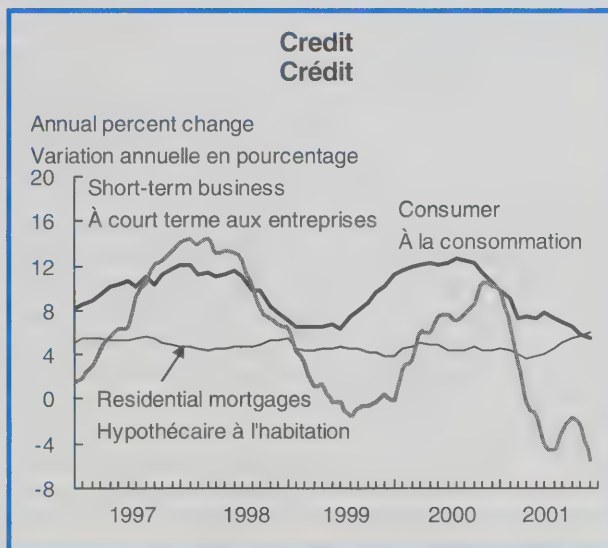
supérieures dans l'année aux nouvelles émissions d'obligations. Cette progression a permis aux entreprises d'améliorer leur accès général aux capitaux, bien qu'elles aient réduit leur crédit à court terme (et notamment leurs emprunts bancaires) un deuxième mois de suite.

Quant aux ménages, ils ont continué à user prudemment de leur argent. Le crédit à la consommation s'est accru de 0,2 % seulement en novembre – malgré une accélération des ventes d'automobiles – après avoir été stationnaire en octobre. La montée de la demande hypothécaire sur un

vigoureux marché de l'habitation a poussé en avant le crédit total aux ménages à une cadence soutenue de 0,4 %. Pour la première fois en neuf mois, les marchés financiers ont un peu délaissé les fonds communs de placement du marché non monétaire, alors que le marché monétaire évoluait toujours en hausse.

Économies régionales

En novembre, les livraisons manufacturières de l'Ontario ont enregistré leur première hausse en six mois alors qu'ont rebondi les exportations des industries de l'aéronautique, des produits informatiques et de l'automobile après le passage des effets des événements du 11 septembre. La poursuite de la



closures in January among North American auto makers, who resorted to new rebate programs to stimulate demand. Meanwhile, the resource sector continued to weaken, especially for mineral and forestry products. As elsewhere in Canada, consumer demand benefited from the lowest interest rates in a generation. Retail sales jumped another 2%, after September's drop was recouped after an upward revision to October. Housing starts remained strong, while house sales continued to break records, rising 5% in December on the heels of a 10% gain in November.

The situation remained mixed in the West, with a still-flourishing economy on the Prairies and the slump in British Columbia. British Columbia was the only region in Canada to register lower shipments in November. Its exports slid further, dropping 27% from November 2000 after falling 16% in October. Wood and paper continued to weaken, with volume and prices declining in tandem for the first time in more than ten years. As a result, sawmills were hit by massive layoffs at the turn of the year. Electricity was another major contributor to the overall drop in exports. Electricity exports were practically nil after hovering around \$500 million per month earlier in the year (or 15% of total exports), when sales to power-starved California soared. Low water levels have also restrained manufacturing output in some industries.

On the Prairies, oil almost by itself lifted shipments, with the strongest monthly increase (11%) since May 2000. Oil production will be boosted both this year and next when several projects come on stream. For Canada as a whole, the National Energy Board expects production to increase by 5% to 7% in 2002. This ebullience has affected non-residential building permits, which reached their highest value since the data begin in 1977. Both the industrial and commercial sectors recorded increases.

Quebec continued to show little movement in its manufacturing sector after the heavy blow suffered in September. Retail sales, while recovering, continued to disappoint, having barely returned to their August levels. Housing starts showed the strongest growth in Canada, with vacancy rates among the lowest.

International economies

In the **United States**, real GDP eked out a marginal gain in the fourth quarter, and was essentially unchanged (+ 0.1%) from where it stood at the end of 2000. The pattern of spending varied little over the past year. Firms continued to slash inventories and

croissance dans l'automobile est cependant mise en question par les fermetures temporaires d'usines des constructeurs automobiles Nord-Américains en janvier, lesquels se sont rabattus sur de nouveaux programmes de rabais pour stimuler la demande. Ailleurs, la faiblesse des ressources s'accroît, notamment pour les produits minéraux et forestiers. Comme partout au pays, la demande de consommation a tiré profit des taux d'intérêt les plus bas en une génération. Les ventes au détail ont bondi de 2 % après qu'une révision à la hausse ait permis en octobre d'effacer toute la baisse de septembre. Les mises en chantier sont demeurées fermes, tandis que les ventes de maisons ont continué d'abattre d'anciens records, en hausse de 5 % en décembre immédiatement après un gain de 10 % en novembre.

La conjoncture est demeurée partagée dans l'Ouest entre une économie toujours florissante dans les Prairies et l'affaissement de la Colombie-Britannique. La Colombie-Britannique est ainsi la seule région au pays à avoir enregistré une baisse de ses livraisons en novembre. Ses exportations ont continué de s'enfoncer, reculant de 27 % par rapport à novembre 2000, après une diminution de 16 % en octobre. La faiblesse touche toujours le bois et le papier tant en raison des volumes que des prix, lesquels baissent en tandem pour la première fois en plus de dix ans. Les scieries ont donc été touchées par des mises à pied massives au tournant de l'année. Les exportations d'électricité ont également contribué lourdement au recul des exportations. Elles étaient pratiquement nulles après avoir tourné autour de 500 millions de dollars par mois plus tôt dans l'année (soit 15 % des exportations totales), lorsque les ventes à une Californie assoiffée d'énergie ont pris leur envol. Les bas niveaux d'eau ont aussi servi à réduire la production manufacturière dans certaines industries.

Dans les Prairies, le pétrole presque à lui seul a fait se redresser les livraisons, avec la plus forte hausse mensuelle (11 %) enregistrée depuis mai 2000. La production pétrolière sera encouragée tant cette année que l'an prochain par la mise en service de plusieurs développements. Pour l'ensemble du Canada, l'Office national de l'énergie prévoit une hausse de la production de 5 à 7 % en 2002. Cette effervescence s'est fait sentir sur les permis de bâtir non résidentiels qui ont enregistré leur plus forte valeur mensuelle depuis le début des données en 1977. Tant les secteurs industriel que commercial ont enregistré des hausses.

Le Québec continue quant à lui à enregistrer peu de mouvement dans son secteur manufacturier après le coup de masse porté en septembre. La reprise des ventes au détail a d'ailleurs continué d'y être décevante, ayant récupéré à peine les niveaux du mois d'août. Les mises en chantier s'y sont accrues le plus fortement au pays alors que les taux d'inoccupation y sont parmi les plus bas.

Économies internationales

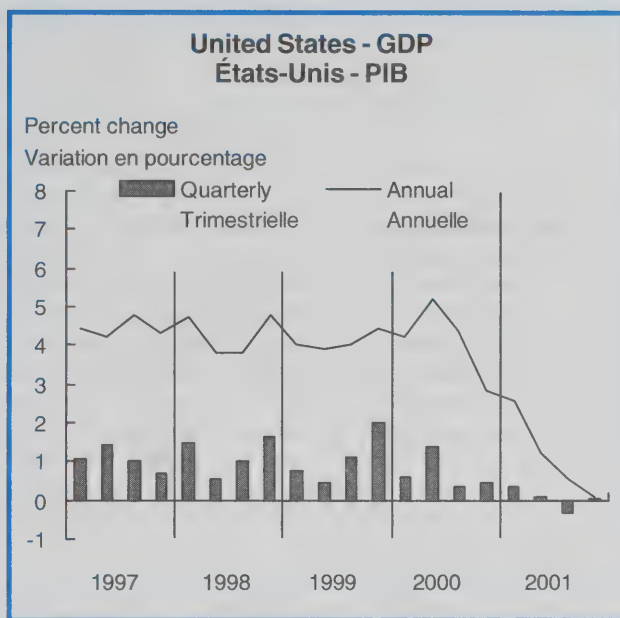
Aux **États-Unis**, le PIB réel a offert un maigre gain au quatrième trimestre. Il se situait pour ainsi dire à son niveau de la fin de l'an 2000 (+ 0,1 %). Les tendances des dépenses n'ont guère varié depuis un an. Les entreprises ont sabré leurs stocks et leurs investissements un quatrième trimestre de

investment for the fourth straight quarter, bringing the cumulative drop in investment to 9%. Lower investment in equipment and software also led a steady retreat in imports. However, a steepening slide in exports as the global economy worsened at year-end meant that the drag from real net exports was slightly more than a year ago.

Corporate cost-cutting continued to take a toll on jobs and incomes. Employment has fallen steadily since April, resulting in no growth in wages and salaries for the second quarter in a row. Jobs continued to shrink in January, although the rate of decline eased to 89,000 from a revised drop of 130,000 in December. Manufacturing again accounted for most of retreat, squeezed by weak demand and the strong dollar.

Personal expenditure rose by 1.3%, extending its year-long upward march. Consumers flocked to auto dealers, attracted by zero finance rates. With wages and salaries flat and taxes rising after rebates were mailed out in the third quarter, spending was also financed by running down the savings rate from 3.8% to 0.5%. Government spending posted the largest of five straight increases, driven by the war on terrorism. Housing was the only component of demand to reverse its recent trend after three consecutive quarterly gains, and construction jobs fell despite warm weather in January.

While growth in the US was virtually non-existent in 2001, encouraging signs emerged at the turn of the year. Household demand was buoyant, as improved confidence offset weak incomes. The University of Michigan index rose from a low of 81.8 in September to 88.8 by December and 94.2 in January, with a sharp gain in expectations outweighing a dreary assessment of current conditions. As a result, consumers remained willing to take on new debt, after a near-record jump in November of 15% (at annual rates). Auto sales remained at a solid pace of 15.8 million in January, when firms switched from 0% finance rates to cash rebates. And very strong home sales sustained new construction at a high level in December. Weak incomes did dampen non-automotive retail sales, off 0.1% in December. Part



suite, ce qui dans le cas des investissements devait représenter des pertes accumulées de 9 %. Des investissements moindres en outillage et en logiciels ont aussi fait constamment reculer les importations. Il reste que c'est du côté des exportations que le recul s'est accentué au gré de la détérioration de l'économie mondiale à la fin de l'année. Ainsi, les exportations nettes réelles ont constitué un frein un peu plus qu'il y a un an.

Les compressions de prix de revient dans les entreprises ont encore fait des ponctions sur les emplois et les revenus. Depuis avril, l'emploi évolue sans cesse en baisse

et, par conséquent, les salaires et traitements n'ont pu progresser pour un deuxième trimestre de suite. L'emploi a encore rétréci en janvier, mais à un rythme moindre (89 000) qu'en décembre (valeur révisée de 130 000). La fabrication a encore causé le gros de ce recul, coincée entre la faiblesse de la demande et la fermeté du dollar.

Les dépenses personnelles ont augmenté de 1,3 %. Elles sont en progression depuis un an. Les consommateurs ont afflué chez les concessionnaires automobiles, attirés par les taux nuls de financement. Comme les salaires n'ont pas bougé et que les taxes ont augmenté après les remises (par la poste) du troisième trimestre, les dépenses ont aussi été financées par une désépargne (qui a ramené le taux d'épargne de 3,8 % à 0,5 %). Dans les administrations publiques, les dépenses ont le plus augmenté en cinq mois consécutifs de hausse surtout à cause de la guerre livrée au terrorisme. L'habitation a été le seul secteur de demande à inverser sa tendance récente après trois gains trimestriels consécutifs. Dans la construction, l'emploi a fléchi malgré le temps doux de janvier.

Aux États-Unis, la croissance a pour ainsi dire brillé par son absence en 2001, mais des signes encourageants sont apparus au début de l'année. La demande des ménages était vigoureuse, un regain de confiance étant là pour compenser la faiblesse des revenus. L'indice de l'Université du Michigan a monté d'un minimum de 81,8 en septembre à 88,8 en décembre et à 94,2 en janvier. Un net relèvement des attentes l'a emporté sur une sombre évaluation de la conjoncture économique. C'est ainsi que les consommateurs se sont montrés toujours disposés à s'endetter à la suite d'un bond presque record de 15 % (aux taux annuels) en novembre. Les ventes d'automobiles sont restées à un niveau élevé de 15,8 millions d'unités en janvier, mois où les entreprises sont passées d'un régime de taux nuls de financement à un régime de remises en espèces. Par ailleurs, de très fortes ventes d'habitations ont

of the drop reflected a 0.2% drop in the CPI, especially for energy.

The contraction of the industrial sector also moderated. Industrial production dipped only 0.1% in December, after a 0.4% drop in November, as auto assemblies accelerated and high tech goods rose for the third month in a row. New orders for non-defense capital goods increased another 1.3% in December, led by computers and electronic products, as business investment appeared to be firming. Spending on information processing equipment in the fourth quarter rose for the first time in a year.

The economic slowdown continued in the **euro-zone** at year end. Industrial production fell 0.2% in November from the month before, the third straight decline, led by capital and durable consumer goods. Germany, the largest country in the zone, posted one of the steepest declines. Consumer demand rebounded in November, with real retail sales up 1.2%, after a sudden slump in October. Inflation remained stable at an annual rate of 2.1% in December, aided by low energy prices. Prices, however, jumped in the new year with the currency changeover to the euro. The external trade surplus in November was almost halved from its October level on a year-over-year basis as energy imports offset robust export gains for machinery and autos.

Real GDP grew 0.2% in **Britain** in the fourth quarter of 2001. A surge in services output, mainly business and finance, offset another sharp contraction in manufacturing. Consumer demand eased at year-end, with retail sales posting their first monthly decline in almost two years. Unemployment rose for the third straight month, although the rate was unchanged at 3.2%, and wage earnings weakened. Most of the job losses continued to be in manufacturing, where employment is now at its lowest level since records began in 1978. The rate of inflation fell to 0.7% in December, as price cuts deepened for clothes, footwear and electronics.

The **French** economy stabilized at year-end. Industrial production was flat in November after declines in the previous two months. Inflation remained at one of the lowest annual rates in the euro-zone in December at 1.4%. With unemployment climbing due to job cuts in export-related industry, the government introduced

permis à la construction neuve de demeurer à de hauts niveaux en décembre. La faiblesse des revenus a toutefois bel et bien amorti les ventes au détail hors industrie de l'automobile (baisse de 0,1 % en décembre). Cette diminution était en partie le reflet d'un recul de 0,2 % de l'IPC, plus particulièrement dans le cas de l'énergie.

L'industrie s'est moins contractée. La production industrielle n'a fléchi que de 0,1 % en décembre après avoir baissé de 0,4 % en novembre. Dans les chaînes de montage de l'industrie de l'automobile, la production s'est accélérée et, dans le secteur des produits de haute technologie, elle s'est élevée un troisième mois de suite. Les nouvelles commandes de biens d'équipement hors défense ont encore progressé de 1,3 % en décembre, surtout à cause des ordinateurs et des produits électroniques, dans une situation d'affermissement apparent des investissements des entreprises. Au quatrième trimestre, les dépenses en matériel de traitement de l'information ont augmenté pour la première fois en un an.

Dans la **zone de l'euro**, l'économie ralentissait toujours à la fin de l'année. D'octobre à novembre, la production industrielle a diminué de 0,2 % – une troisième contraction de suite –, ce que l'on doit surtout aux biens d'équipement et aux biens durables de consommation. Le plus grand pays de la zone, l'Allemagne, a été l'un des pays à voir son économie évoluer des plus abruptement en baisse. En novembre, la demande de consommation a repris et les ventes réelles au détail se sont accrues de 1,2 % après s'être soudainement affaïssées en octobre. L'inflation a été stable à un taux annuel de 2,1 % en décembre, aidée en cela par la faiblesse des cours énergétiques. Les prix ont toutefois fait un bond dans la nouvelle année avec la conversion générale à l'euro. D'octobre à novembre, l'excédent du commerce extérieur a presque été amputé de moitié d'une année à l'autre, les importations d'énergie ayant contrebalancé de solides gains des machines et des automobiles à l'exportation.

En **Grande-Bretagne**, le PIB réel a crû de 0,2 % au quatrième trimestre de 2001. Un bond de l'industrie tertiaire, principalement des services aux entreprises et des services financiers, a compensé une autre vive contraction de l'industrie secondaire. À la fin de l'année, la demande de consommation s'est affaiblie et les ventes au détail ont accusé leur première baisse mensuelle en presque deux ans. Le chômage a monté un troisième mois de suite. Son taux était toutefois inchangé à 3,2 % et les salaires ont évolué en baisse. Le gros des pertes d'emplois a encore été relevé en fabrication, où l'emploi se situe aujourd'hui à son plus bas niveau depuis qu'on a commencé à tenir des statistiques en 1978. En décembre, le taux d'inflation est tombé à 0,7 % par suite de nouvelles baisses des prix des vêtements, des chaussures et des produits électroniques.

En **France**, l'économie s'est stabilisée en fin d'année. En novembre, la production industrielle a été inerte après avoir régressé les deux mois précédents. Le taux d'inflation est resté en décembre à 1,4 %, un des plus bas niveaux annuels observés dans la zone de l'euro. Devant la montée du chômage à la suite de pertes d'emplois dans les industries à vocation

legislation to make it more difficult and expensive for companies to reduce staff.

Mixed signals appeared in the **German** economy. Industrial production was down again in November, its fourth fall in five months, as export demand stayed weak. Nonetheless, business and consumer confidence continued to rise in January. Factory orders picked up in December, after retail sales jumped 1.6% in November prior to the holiday season. Inflation, after easing throughout the year, surged 0.9% in January, its fastest pace in nine years, although most of the hike was attributable to seasonal food prices and higher taxes on energy, tobacco and insurance products.

The slowdown continued in the **Japanese** economy. Industrial production fell 7.9% in the year, its largest annual decline since the oil crisis of 1975. The jobless rate hit another record high (5.6%) in December. Retail sales fell for the fifth straight year in 2001, and were off 5.7% in December from a year earlier. Prices continued to drop, down 1.2% in December on an annual basis. The trade surplus plunged to its lowest level in 18 years. While exports reflected the worldwide slowdown, their fall was also attributable to the continued shift of Japanese manufacturing production overseas.

exportatrice, le gouvernement a déposé un projet de loi qui rendra plus difficiles et coûteuses les compressions de personnel pour les entreprises.

En **Allemagne**, l'économie a présenté des résultats inégaux. En novembre, la production industrielle évoluait toujours en baisse avec une quatrième diminution en cinq mois, car la demande est demeurée faible à l'exportation. La confiance des entrepreneurs et des consommateurs n'en a pas moins continué à augmenter en janvier. Les commandes en fabrication ont repris en décembre après un bond de 1,6 % des ventes au détail en novembre préalablement aux fêtes de fin d'année. L'inflation qui s'était apaisée tout au long de l'année a connu une flambée de 0,9 % en janvier pour prendre son rythme le plus rapide en neuf ans, bien que cette élévation des prix soit en majeure partie imputable aux prix saisonniers des aliments et à des taxes majorées sur l'énergie, le tabac et les assurances.

Au **Japon**, l'économie s'est faite encore plus lente. La production industrielle a fléchi de 7,9 % dans l'année. C'est le plus grand recul qu'elle ait marqué en valeur annuelle depuis la crise pétrolière de 1975. En décembre, le taux de chômage a atteint un nouveau sommet de 5,6 %. En 2001, les ventes au détail ont régressé une cinquième année de suite. Elles le cédaient en décembre de 5,7 % à leur valeur d'il y a un an. Les prix ont continué à descendre et, en décembre, sont tombés de 1,2 % en valeur annuelle. Quant à l'excédent commercial, il se situait à son plus bas niveau en 18 ans. Les exportations ont suivi le mouvement de ralentissement dans le monde, mais leur contraction s'explique aussi par la transplantation à l'étranger de la production manufacturière japonaise qui se poursuit.

Get immediate insight into how Canadians influence the environment!

Human Activity and the Environment 2000 provides extensive data on population, economic activities, the environment and explains relationships among these key elements.

- ✱ **Discover** a world of information, from sustainable development to ozone depletion and biodiversity.
- ✱ **Find out** how governments, businesses and households respond as environmental conditions change.
- ✱ **Learn about** direct and indirect environmental quality issues.

An all-inclusive blend of current figures, historical facts and authoritative analysis in a user-friendly book and CD-ROM package.

Whether you are a researcher, consultant, policy maker, student or concerned Canadian,

Human Activity and the Environment 2000 will help you:

- ✱ **augment** research when preparing reports, essays, analyses on environmental impacts;
- ✱ **compare** environmental performances both internationally and provincially;
- ✱ **keep abreast** of public support for protection policy measures; ... **and undertake many other activities!**

Order your copy of *Human Activity and the Environment 2000* (Cat. No. 11-509-XPE) TODAY! **The book and CD-ROM package costs just \$75*.** MAIL your order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Ave., Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada. You may also CALL 1 800 267-6677, FAX to 1 877 287-4369, or E-MAIL to order@statcan.ca.

* In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. No shipping charges for delivery in Canada. Shipments to the United States, add \$6. Shipments to other countries, add \$10. Federal government departments must include with all orders their IS Organization Code and IS Reference Code.

Visit our Web site at www.statcan.ca

Un instantané de l'influence qu'exercent les Canadiens sur l'environnement!

L'activité humaine et l'environnement 2000 vous renseigne sur la démographie, l'activité économique, l'environnement et vous explique la relation entre ces aspects importants.

- ✱ **Découvrez** un monde de renseignements, du développement durable à l'appauvrissement de l'ozone et à la biodiversité.
- ✱ **Voyez** comment les gouvernements, les entreprises et les ménages réagissent à l'évolution des conditions environnementales.
- ✱ **Repérez** les enjeux directs et indirects de la qualité de l'environnement.

Un amalgame de chiffres à jour, de faits historiques et d'analyses bien documentées, dans un ensemble livre et CD-ROM pratique.

Que vous soyez un chercheur, un consultant, un décideur, un étudiant ou un Canadien intéressé,

L'activité humaine et l'environnement 2000 vous aidera à :

- ✱ **enrichir** vos recherches lorsque vous rédigez un rapport, un compte rendu, une analyse sur les répercussions environnementales;
- ✱ **comparer** le rendement environnemental sur le plan international et provincial;
- ✱ **suivre** l'évolution de l'appui du public aux mesures de protection; ... **et à effectuer bien d'autres activités!**

Commandez DÈS AUJOURD'HUI votre exemplaire de *L'activité humaine et l'environnement 2000* (N° 11-509-XPF au catalogue)! **L'ensemble livre et CD-ROM ne coûte que 75 \$*.** POSTEZ votre commande à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, av. Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, Canada. Ou TÉLÉPHONEZ au 1 800 267-6677, TÉLÉCOPIEZ au 1 877 287-4369 ou ENVOYEZ UN COU'RRIEL à order@statcan.ca.

* Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Aucuns frais de port pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, ajoutez 6 \$. Pour les envois à destination des autres pays, ajoutez 10 \$. Les ministères du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.

Visitez notre site Web à www.statcan.ca

ECONOMIC EVENTS IN JANUARY

Canada

The Bank of Canada cut its overnight rate by a quarter of a percentage point on January 15 to 2%.

Canada and Mexico eliminated tariffs on \$3.1 billion in goods, a year earlier than required under NAFTA. Trade in most autos and wood pulp became tariff-free, with agricultural products, textiles and footwear to follow next year.

Alberta Energy and PanCanadian Energy, two of Canada's largest energy companies, agreed to a \$27 billion merger that creates the world's largest oil and gas exploration company.

World

The International Monetary Fund granted Argentina a year reprieve on debt repayments of \$936 million (US) due in the month, following the country's 30% devaluation of its currency.

Following widespread revelations of accounting abuses and document shredding, Congress initiated several investigations into bankrupt Enron Corp and its auditor.

ÉVÉNEMENTS ÉCONOMIQUES DE JANVIER

Canada

Le 15 janvier, la Banque du Canada réduit d'un quart de point son taux au jour le jour, le ramenant ainsi à 2 %.

Le Canada et le Mexique suppriment les tarifs sur 3,1 milliards de dollars de marchandises un an plus tôt que ne le prévoyait l'ALENA. Les échanges d'automobiles et de pâte de bois seront désormais exonérés en majeure partie. Les produits agricoles, les textiles et les chaussures suivront l'an prochain.

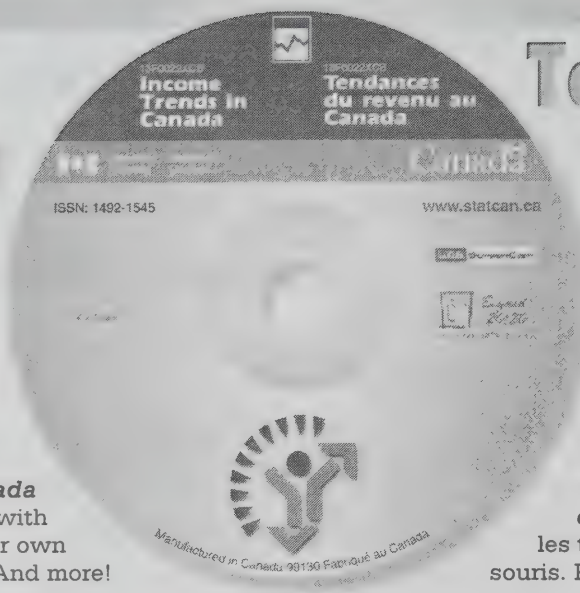
Deux des plus importantes sociétés canadiennes du domaine de l'énergie, Alberta Energy et PanCanadian Energy, consentent à une fusion d'une valeur de 27 milliards d'où sera issue la plus grande société mondiale d'exploration pétrolière et gazière.

Le monde

Le Fonds monétaire international accorde à l'Argentine un sursis d'un an sur les 936 millions de dollars américains de dette qu'elle devait rembourser dans le mois à la suite de la dévaluation de 30 % de sa monnaie.

Devant les révélations multipliées de manœuvres comptables et de déchiquetage de documents, le Congrès américain lance plusieurs enquêtes sur les agissements d'Enron Corp en faillite, ainsi que de la maison qui vérifie ses comptes.

Income Trends in Canada



Tendances du revenu au Canada

In these times of rapid change, it is more crucial than ever before to understand income trends of Canadians.

Use *Income Trends in Canada* on CD-ROM to view trends with one mouse click. Create your own tables. Chart income data. And more!

En cette période de changements rapides, il importe plus que jamais de comprendre les tendances du revenu des Canadiens.

Servez-vous du CD-ROM *Tendances du revenu au Canada* pour visualiser les tendances à l'aide d'un simple clic de souris. Personnalisez vos tableaux. Créez vos propres graphiques. Et plus!

Get the overall picture with nearly two decades of data

For \$195, you will find income statistics going back to 1980 for Canada, the provinces and 15 metropolitan areas! Get accurate and reliable data about:

- income from employment... and other sources
- taxes
- impact of government transfers on family income
- differences in earnings between women and men
- income of Canada's seniors
- income inequality and low income
- and a lot more!

Need more details? Check out *Income Trends in Canada* on our Web site at <http://www.statcan.ca/english/ads/72-202-XIE/index.htm> or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre at 1 800 263-1136.

Obtenez une vue d'ensemble à l'aide de presque 20 ans de données

Pour 195 \$, vous trouverez des statistiques sur le revenu de 1980 à nos jours pour le Canada, les provinces et 15 régions métropolitaines! Obtenez des chiffres précis et fiables sur :

- le revenu d'emploi... et d'autres sources
- l'impôt
- l'incidence des transferts gouvernementaux sur le revenu familial
- les écarts salariaux entre les femmes et les hommes
- le revenu des aînés au Canada
- l'inégalité du revenu et le faible revenu
- et bien plus encore!

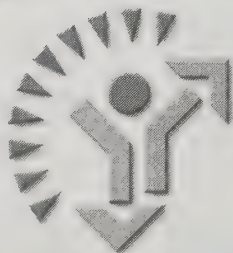
Pour en savoir plus, jetez un coup d'oeil sur *Tendances du revenu au Canada* sur notre site Web : http://www.statcan.ca/francais/ads/72-202-XIF/index_f.htm ou communiquez avec le Centre de consultation de Statistique Canada de votre région au 1 800 263-1136.

NEW!

NOUVEAU!

Order *Income Trends in Canada* TODAY

(catalogue number 13F0022XCB) for \$195. In Canada, please add **either** GST and applicable PST or HST. Shipping charges outside Canada: for shipments to the United States, please add \$6. For shipments to other countries, please add \$10. To order, CALL 1 800 267-6677, FAX 1 877 287-4369 or MAIL: Statistics Canada, Circulation Management, Dissemination Division, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada, K1A 0T6. You may also order by E-MAIL: order@statcan.ca.



Commandez *Tendances du revenu au Canada* DES AUJOURD'HUI

(n° 13F0022XCB au catalogue) au prix de 195 \$. Au Canada, veuillez ajouter **soit** la TPS et la TVP en vigueur, **soit** la TVH. Frais de port à l'extérieur du Canada : pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$. Vous pouvez commander par TÉLÉPHONE au 1 800 267-6677, par TÉLÉCOPIEUR au 1 877 287-4369 ou par la POSTE en écrivant à Statistique Canada, Gestion de la circulation, Division de la diffusion, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6. Vous pouvez aussi nous joindre par COURRIEL à order@statcan.ca.

THE LABOUR MARKET IN 2001

by G. Bowlby*

The economy and the labour market both took a turn for the worse in 2001 (figure 1). During the previous four years, a strong economy had produced some very impressive job gains. However, even before 2001 began, economic growth had begun to slow. In the second quarter of 2000, gross domestic product increased 0.5%—much slower than the rate of growth for the previous two years. Growth slowed even further in the first half of 2001. Due in part to the effects of September 11, the economy contracted in the third quarter, the first time it had done so since 1992. While falling exports and business investment pulled economic growth down, consumers and governments continued to spend in the first nine months of the year.

Employers responded to weak business conditions by cutting back their hiring in 2001 by almost 7%, while permanent layoffs increased 2.1%. As one would expect under such conditions, unemployment rose, nudging the unemployment rate to 8.0% by December, 1.1 percentage points higher than a year earlier (figure 2).

Reduced hiring and more layoffs also resulted in a job growth trend that can best be described as flat. By December, 15.1 million people were working, 25,000 more than at the start of the year, an increase of only 0.2%. This was not nearly enough to keep pace with population growth, and by

MARCHÉ DU TRAVAIL EN 2001

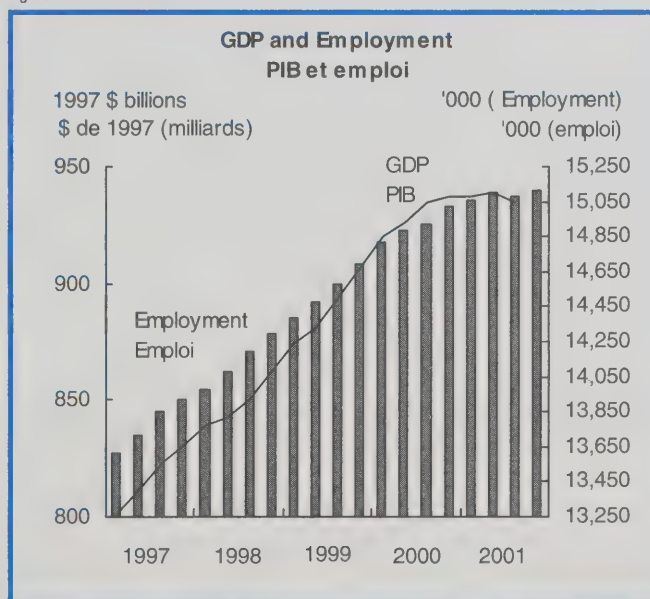
par G. Bowlby*

L'économie et le marché du travail se sont détériorés en 2001 (figure 1). Au cours des quatre années précédentes, une économie vigoureuse s'était traduite par des gains impressionnants au chapitre de l'emploi. Toutefois, on remarquait, même avant que ne débute l'année 2001, des signes de ralentissement de la croissance économique. Au deuxième trimestre de 2000, le produit intérieur brut avait augmenté de 0,5 % — une progression beaucoup plus lente que le taux de croissance des deux années précédentes. Le ralentissement de la croissance a été encore plus marqué au premier semestre de 2001. En partie sous l'effet des événements du 11 septembre, l'économie s'est contractée au troisième trimestre; il s'agit du premier recul enregistré depuis 1992. Si la diminution des exportations et des investissements des entreprises a poussé à la baisse la croissance économique, les consommateurs et les administrations publiques ont continué à dépenser au cours des neuf premiers mois de l'année.

À la suite de la conjoncture économique défavorable, les employeurs ont réduit leur nombre d'embauches de presque 7 % en 2001, alors que le nombre de mises à pied permanentes a progressé de 2,1 %. Comme le laissaient présager de telles conditions, le chômage s'est accru, poussant le taux de chômage à 8,0 % en décembre, en hausse de 1,1 point de pourcentage par rapport à ce qu'il était un an plus tôt (figure 2).

Le fléchissement du nombre d'embauches et l'accroissement des mises à pied ont également fait en sorte que la croissance de l'emploi a stagné. En décembre, 15,1 millions de

Figure 1



personnes travaillaient, en hausse de 25 000 par rapport au début de l'année. Cela correspond à une augmentation de

* Labour Statistics Division (951-3325). Adapted from *Perspectives on Labour and Income*, Vol. 3, No. 1, Statistics Canada Catalogue no. 75-001-XIE. Based on data as of January 11, 2002.

* Division de la statistique du travail (951-3325). Adapté de *L'emploi et le revenu en perspectives*, vol. 3 n° 1, Statistique Canada, n° 75-001-XIF au catalogue. Étude basée sur les données disponibles le 11 janvier 2002.

the end of 2001, the employment rate slumped to 60.9%, 0.8 points lower than at the start of the year.

After rising for a number of years, participation in the labour market levelled off in 2001. The participation rate fell through most of 2001, but jumped to 66.3% in December, 0.1 percentage points higher than a year earlier.

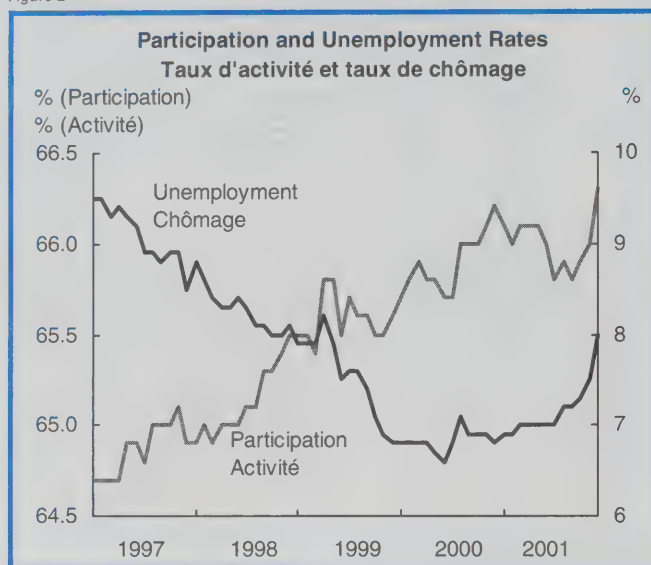
A weaker economy also resulted in a shift to more part-time work and less overtime. As a result, the number of hours worked in the economy actually fell during 2001, even as employment increased slightly. At the end of the year, 0.9% less hours were being worked, the largest drop since 1991.

While employment was flat in Canada, the trend was sharply down in the US, dropping 1.8 million, or 1.3%. This led to a sizeable increase in US unemployment—from 4.0% at the start of the year to 5.8% in December. The relative strength of the Canadian labour market in recent years has led to a narrowing of the gap between the U.S. and Canadian unemployment and employment rates. Adjusted to US concepts of unemployment, the Canadian unemployment rate was 7.2% in December, only 1.4 percentage points higher than the U.S. rate. A year earlier, the gap was 2.1 points. Only a couple of years ago, the proportion of the U.S. population with a job was 4 to 5 percentage points higher than the employment rate in Canada. By the end of 2001, this gap had narrowed to 2.1 percentage points.

Manufacturing tumbled

Late in November 2001, the NBER declared that the US had been in recession since March. Naturally, the US recession had an effect on Canadian exports, factory output, and later in the year, manufacturing employment. The slide in manufacturing shipments that began in late 2000 continued into 2001, and by the start of the fourth quarter, they were 12.3% off their peak. Exports to the United States fell throughout the year.

Figure 2



seulement 0,2 %. Cette dernière n'a pas été à la hauteur de la croissance démographique, de sorte qu'à la fin de 2001, le taux d'emploi a chuté pour s'établir à 60,9 %, en baisse de 0,8 point comparativement au début de l'année.

Après avoir connu une progression pendant un certain nombre d'années, l'activité sur le marché du travail a plafonné en 2001. Le taux d'activité a marqué un repli pendant la majeure partie de 2001, mais a atteint 66,3 % en décembre, en hausse de 0,1 point de pourcentage par rapport au niveau de l'année précédente.

L'affaiblissement de l'économie a également entraîné une augmentation du travail à temps partiel et une réduction des heures supplémentaires. Par conséquent, le nombre d'heures travaillées dans l'économie a en fait reculé durant 2001, malgré une légère croissance de l'emploi. À la fin de l'année, le nombre d'heures travaillées avait diminué de 0,9 %, la plus forte baisse depuis 1991.

Tandis que l'emploi a stagné au Canada, il s'est replié de façon marquée aux États-Unis, en baisse de 1,8 million ou 1,3 %. Cela a provoqué une hausse substantielle du taux de chômage aux États-Unis — lequel est passé de 4,0 % au début de l'année à 5,8 % en décembre. La vigueur relative du marché du travail canadien au cours des dernières années a permis de réduire l'écart entre les taux de chômage et d'emploi observés aux États-Unis et au Canada. Rajusté selon les concepts du chômage utilisés aux États-Unis, le taux de chômage canadien se chiffrait à 7,2 % en décembre, soit à un taux de 1,4 point de pourcentage supérieur à celui des États-Unis. Un an auparavant, l'écart était de 2,1 points. Il y a quelques années à peine, la proportion de la population américaine occupant un emploi était de 4 à 5 points de pourcentage plus élevée que le taux d'emploi au Canada. À la fin de 2001, cet écart n'était plus que de 2,1 points.

La fabrication a chuté

À la fin de novembre 2001, le NBER a déclaré que les États-Unis étaient en récession depuis mars. Naturellement, la récession américaine a eu une incidence sur les exportations et les livraisons manufacturières du Canada et, par la suite durant l'année, sur l'emploi manufacturier au pays. Le déclin des livraisons manufacturières amorcé à la fin de 2000 s'est poursuivi en 2001 et, au début du quatrième trimestre, ces livraisons étaient en baisse de 12,3 % par rapport à leur sommet. Les exportations aux États-Unis ont fléchi tout au long de l'année.

With factories running at only 83% capacity (compared with 86% a year earlier), fewer workers were needed. Manufacturing employment peaked at 2.3 million in December 2000, but by the end of 2001 it had plummeted 111,000 or 4.8%, the largest year-over-year drop in factory employment since 1991.

Much of the drop in manufacturing employment was concentrated in computers and electronic products where the value of shipments took a drastic dive during 2001. Towards the end of the year, \$1.7 billion worth of computer and electronic products was being manufactured in Canada, less than half the amount produced at the peak in October 2000. A huge drop in demand meant less need for workers. In December, employment in computer and electronic product manufacturing was 121,000, about three-quarters the level of a year earlier.

As employment in computer and electronic product manufacturing dropped sharply, employment in a related sector—computer systems design services—levelled off. After doubling in size between 1996 and 2000, employment in this industry (which includes workers in companies that provide computer programming services, Internet page design, and computer systems design) dipped slightly in 2001. At the end of the year, 245,000 people were working in this industry, about 1% less than 12 months earlier.

With less factory activity, demand for trucking services eased. As well, the airline industry, already dealing with fewer travellers before September 11, cut back throughout the year. Together, truck and air transportation led the decline in the transportation and warehousing sector, which employed 42,000 (-5.3%) fewer workers by the end of the year.

Farming plunged

Farm employment continued its downward trend in 2001, falling 35,000 or 10.0%. This marked the third consecutive year in which main-job agricultural employment fell sharply. Over the last three years, agricultural production has probably shifted to larger, more capital-intensive farming operations. At the same time, some farms are now run as second jobs, and as a result, the farm operator is being counted as a worker in another industry.

Les usines ne fonctionnant qu'à 83 % de leur capacité (comparativement à 86 % un an auparavant), on a eu besoin de moins de travailleurs. L'emploi dans le secteur de la fabrication avait atteint un sommet de 2,3 millions en décembre 2000, mais a chuté de 111 000 ou 4,8 % à la fin de 2001; il s'agit de la plus forte baisse d'une année à l'autre au chapitre de l'emploi manufacturier depuis 1991.

La majeure partie de la chute de l'emploi manufacturier s'est concentrée dans l'industrie des ordinateurs et des produits électroniques, dont la valeur des livraisons s'est effondrée en 2001. À la fin de l'année, on avait fabriqué au Canada des ordinateurs et des produits électroniques d'une valeur de 1,7 milliard de dollars, soit moins de la moitié de la valeur de la production enregistrée lors du sommet atteint en octobre 2000. Une forte baisse de la demande impliquait que moins de travailleurs étaient nécessaires. En décembre, l'emploi dans la fabrication d'ordinateurs et de produits électroniques se chiffrait à 121 000, soit environ les trois quarts du niveau de l'année précédente.

Le relâchement marqué de l'emploi dans la fabrication des ordinateurs et des produits électroniques coïncide avec le plafonnement de l'emploi dans un secteur connexe, soit celui des services de conception de systèmes informatiques. Après avoir doublé entre 1996 et 2000, l'emploi dans ce secteur (qui englobe les travailleurs des entreprises offrant des services de programmation informatique, de conception de sites Internet et de conception de systèmes informatiques) s'est légèrement replié en 2001. À la fin de l'année, 245 000 personnes travaillaient dans ce secteur, en baisse d'environ 1 % par rapport à 12 mois auparavant.

La demande des services de transport routier s'est relâchée sous l'effet de la réduction de l'activité manufacturière. En outre, le secteur du transport aérien, qui avant même les événements du 11 septembre devait composer avec une diminution du nombre de voyageurs, a procédé à des compressions tout au long de l'année. Ensemble, le transport routier et le transport aérien ont été à l'origine du recul accusé par le secteur du transport et de l'entreposage, lequel employait 42 000 (-5,3 %) travailleurs de moins à la fin de l'année.

L'emploi agricole plonge

L'emploi agricole a continué de se contracter en 2001, en baisse de 35 000 ou 10,0 %. Il s'agit là d'une troisième année consécutive marquée par un fléchissement appréciable de l'emploi agricole comme activité principale. Au cours des trois dernières années, il s'est vraisemblablement produit un mouvement en faveur de la production agricole axée sur des exploitations plus importantes et plus capitalistiques. Parallèlement, certaines fermes sont maintenant exploitées par des travailleurs dont c'est là l'emploi secondaire, de sorte que ces exploitants agricoles sont désormais dénombrés comme des travailleurs appartenant à d'autres branches d'activité.

Household demand grew

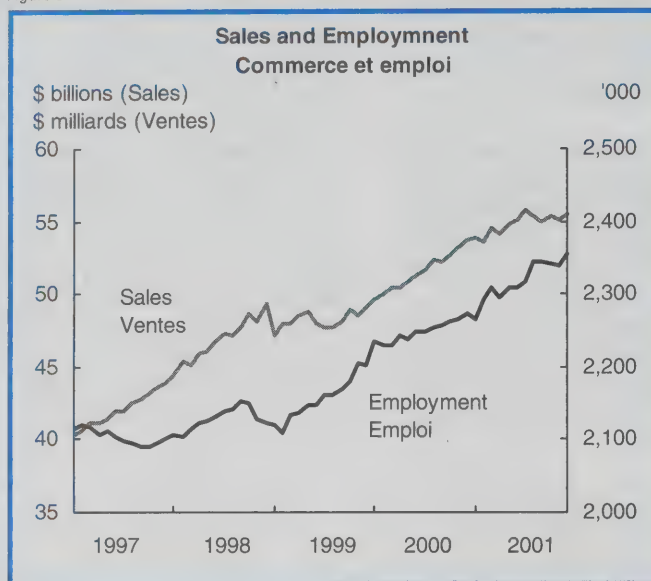
As mentioned earlier, consumers continued to spend in 2001 despite a weakened economy. Retail sales in October were 2.5% higher than at the start of the year (figure 3). It is perhaps not surprising, therefore, that the leading source of jobs in 2001 was in retail and wholesale trade, where employment increased by 76,000 or 3.2%—similar to the gains made a year earlier (Table 1).

Spurred by tumbling interest rates, consumers were not only spending in the stores, they were also buying big ticket items like cars and houses as the Bank Rate dropped from 6.0% to 2.5% by December. This allowed car manufacturers to offer low-interest financing, which in combination with other purchase incentives caused a surge in new car purchases in October and November. Housing starts continued to shine as well, hitting a level in December that was 21.0% higher than a year earlier.

The strong demand for new and resale homes undoubtedly affected construction (figure 4). In 2001, employment in this area increased by 30,000 or 3.7%, with most of the gain occurring in the first half of the year. Those looking to hire construction workers may have had more difficulty in 2001, as witnessed by the relatively low unemployment rate in construction. At 9.1%, it was well below the rate of 11.4% in 1989, another year of strong activity.

La demande des ménages s'accroît

Figure 3



Comme on l'a indiqué plus tôt, les dépenses de consommation se sont maintenues en 2001, en dépit de l'affaiblissement de l'économie. En octobre, les ventes au détail avaient augmenté de 2,5 % par rapport au début de l'année (figure 3). Il n'est peut-être pas étonnant, par conséquent, que le commerce de détail et de gros se soit imposé, en 2001, comme la principale source d'emplois. Le nombre d'emplois dans ce secteur s'est en effet accru de 76 000 ou 3,2 %, soit une hausse semblable à celle enregistrée l'année précédente (tableau 1).

Encouragés par la dégringolade des taux d'intérêt, les consommateurs n'ont pas limité leurs dépenses aux magasins. Ils ont aussi acheté des articles de prix unitaire élevé comme des automobiles et des maisons, le taux d'escompte étant passé de 6,0 % à 2,5 % en décembre. Cela a permis aux constructeurs d'automobiles d'offrir un financement à faible taux d'intérêt, lequel, combiné à d'autres mesures incitatives d'achat, a engendré une augmentation subite des ventes de nouvelles voitures en octobre et en novembre. Les mises en chantier résidentielles ont continué, elles aussi, d'afficher de bons résultats; en décembre, elles étaient en hausse de 21,0 % par rapport à l'année précédente.

La forte demande de maisons neuves et de maisons du marché de la revente a, sans aucun doute, eu une incidence

dans le secteur de la construction (figure 4). En 2001, le nombre d'emplois dans ce secteur s'est accru de 30 000 ou 3,7 %, la majeure partie de la croissance s'étant produite au premier semestre de l'année. Les promoteurs en quête de travailleurs de la construction ont pu éprouver plus de difficultés en 2001, comme en témoignait le taux de chômage relativement faible dans la construction. S'établissant à 9,1 %, ce taux est resté nettement inférieur au taux de 11,4 % enregistré en 1989, autre année marquée par des activités intenses.

Figure 4

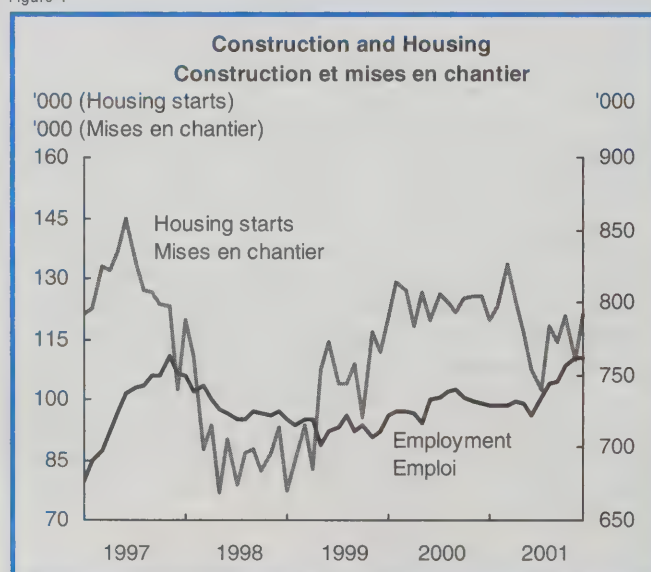


Table 1
Employment by industry

	December 2001	Change from December 2000	
	Décembre 2001	Variation par rapport à décembre 2000	
	'000	'000	%
Total	15,091.4	24.7	0.2
Goods sector – Secteur des biens	3,792.4	-98.0	-2.5
Agriculture	312.8	-34.7	-10.0
Forestry, fishing, mining, oil and gas – Foresterie, pêche, mines, pétrole et gaz	291.1	13.3	4.8
Utilities – Services publics	121.7	4.0	3.4
Construction	848.9	30.1	3.7
Manufacturing – Fabrication	2,217.9	-110.8	-4.8
Service sector – Secteur des services	11,299.0	122.8	1.1
Trade – Commerce	2,430.3	75.6	3.2
Transportation and warehousing – Transport et entreposage	745.8	-42.1	-5.3
Finance, insurance, real estate and leasing – Finance, assurances, immobilier et location	873.0	-9.0	-1.0
Professional, scientific and technical – Services professionnels, scientifiques et techniques	969.9	-18.8	-1.9
Management, administrative and other support – Gestion, administration et autres services de soutien	569.6	10.4	1.9
Education – Enseignement	970.9	18.7	2.0
Health care and social assistance – Soins de santé et assistance sociale	1,565.2	41.3	2.7
Information, culture and recreation – Information, culture et loisirs	696.9	-3.8	-0.5
Accommodation and food – Hébergement et restauration	991.4	25.6	2.7
Other – Autres	698.4	-0.1	0.0
Public administration – Administrations publiques	787.6	25.1	3.3

Young men again most affected

During the recessions of the early 1980s and 1990s, young men were hit harder than other groups. Perhaps it is not surprising, then, that young men seem to have been affected more than any other demographic group by the current economic slowdown.

At the end of the year, 52,000 fewer 15 to 24 year-old men were employed, a drop of 4.2% (Table 2). Reduced labour market opportunities for young men led to a rise in youth unemployment. By the end of the year, the youth unemployment rate was 14.0%, 1.5 percentage points higher than in December 2000. Although the youth unemployment rate rose in 2001, it was still well below the peak rate during the 1990s recession (18.4%).

In both the recession of the early 1990s and the current economic slowdown, some of the losses were in similar areas. For example, in both periods, manufacturers shed young men from their payrolls. However, while many male youths lost work in the construction sector in the early 1990s, this was not the case in 2001. In fact, compared with 2000, more young men were working in construction in 2001. Besides manufacturing, the other major source of job

Les jeunes hommes encore les plus touchés

Pendant les récessions du début des années 1980 et 1990, les jeunes hommes ont été plus durement frappés que d'autres groupes. Il n'est donc peut-être pas étonnant qu'ils semblent avoir été plus touchés par le ralentissement économique actuel que tout autre groupe de population.

À la fin de l'année, on observait une diminution de 52 000 hommes âgés de 15 à 24 ans occupant un emploi, soit une baisse de 4,2 % (tableau 2). La restriction des débouchés sur le marché du travail pour les jeunes hommes s'est traduite par une augmentation du chômage chez les jeunes. À la fin de l'année, le taux de chômage de ces derniers s'établissait à 14,0 %, en hausse de 1,5 point de pourcentage par rapport à décembre 2000. Bien que le taux de chômage des jeunes ait crû en 2001, il était encore bien inférieur au sommet qu'il avait atteint durant la récession des années 1990 (18,4 %).

La récession du début des années 1990 de même que le ralentissement économique actuel présentent certaines similitudes au chapitre des branches d'activité marquées par des pertes d'emplois. Ainsi, au cours des deux périodes, les jeunes hommes ont perdu des emplois dans le secteur de la fabrication. Toutefois, si bon nombre d'entre eux ont perdu leur emploi dans le secteur de la construction au début des années 1990, ce n'est pas le cas en 2001. En fait, comparativement à 2000, plus de jeunes hommes occupaient

Table 2
Selected labour market estimates

Tableau 2
Certaines estimations du marché du travail

	December 2001	Change from December 2000
	Décembre 2001	Variation par rapport à décembre 2000
		'000
Employment – Emploi	15,091.4	24.7
Men – Hommes	8,090.0	-28.9
15-24	1,165.4	-51.5
25-54	5,937.3	-16.8
55+	987.3	39.4
Women – Femmes	7,001.4	53.6
15-24	1,135.5	8.0
25-54	5,190.5	13.0
55+	675.4	32.6
Unemployment – Chômage	1,318.4	215.1
Men – Hommes	765.3	161.9
15-24	219.3	30.1
25-54	479.5	112.5
55+	66.5	19.3
Women – Femmes	553.1	53.2
15-24	154.4	8.7
25-54	352.7	29.2
55+	46.0	15.3
	%	%-point Points de %
Unemployment rate – Taux de chômage	8.0	1.2
Men – Hommes	8.6	1.7
15-24	15.8	2.3
25-54	7.5	1.7
55+	6.3	1.6
Women – Femmes	7.3	0.6
15-24	12.0	0.6
25-54	6.4	0.5
55+	6.4	1.8

loss for young men was in professional, scientific and technical services.

Problems in the manufacturing, transportation and agricultural sectors led to a slight employment decline among men of 'core' working age (25 to 54). After increasing 55,000 (0.9%) in 2000, the number of core-age men with work dropped 17,000 (-0.3%).

Although core-age female employment rose 13,000 (0.3%) in 2001, this was a marked change from the increase of 113,000 (2.2%) a year earlier. Like youths and core-age men, core-age women were also affected by manufacturing cutbacks; but gains in other

un emploi dans ce secteur en 2001. Outre le secteur de la fabrication, celui des services professionnels, scientifiques et techniques a été à l'origine de pertes d'emplois considérables pour les jeunes hommes.

Les difficultés éprouvées par les secteurs de la fabrication, du transport et de l'agriculture se sont soldées par un fléchissement léger de l'emploi chez les hommes du principal groupe d'âge actif (de 25 à 54 ans). Après avoir augmenté de 55 000 (0,9 %) en 2000, le nombre d'hommes du principal groupe d'âge actif occupant un emploi a reculé de 17 000 (-0,3 %).

Bien que le nombre d'emplois occupés par des femmes du principal groupe d'âge actif se soit accru de 13 000 (0,3 %) en 2001, cette croissance reste nettement inférieure à celle de 113 000 emplois (2,2 %) enregistrée un an auparavant. À l'instar des jeunes et des hommes du principal

industries, such as some areas of health care services, offset the drop in factory employment.

The proportion of people 55 and over who are working continued to rise in 2001. After falling for a number of years, the employment rate of older people began to trend up in 1997. By the end of 2001, about one in four older people were employed, a large increase from 1996 when closer to one in five older people worked. Older men and older women shared equally in the gains in 2001. However, while all the increase among older men was in full-time employment, older women found part-time work.

Full-time employment increased at a strong pace from 1997 to 2000, but with weakness in manufacturing, computer systems design, and other sectors of the economy that demand relatively long workweeks, the number of full-timers levelled off at around 12.3 million.

At the end of 2000, about 1.2 million employees were working paid overtime. By December 2001, this had plummeted 12.0% (-144,000). Nearly half of the decline occurred in manufacturing.

The slowdown in full-time work and overtime led to a drop in average hours worked (figure 5). In January, the average worker was putting in around 34.5 hours per week, but this dropped to 33.6 by December.

September 11

Any review of the labour market in 2001 would be incomplete without mentioning how Canadian workers were affected by the September 11 terrorist attacks. While employment in accommodation, restaurants and air transportation, as well as other parts of the economy was undoubtedly affected by the events of September 11, it is impossible to distinguish between these effects and those of economic change. The data, however, do allow an interesting look at the labour

groupe d'âge actif, les femmes du principal groupe d'âge actif ont subi les effets des compressions dans le secteur de la fabrication. Cependant, les gains réalisés dans d'autres branches d'activité, comme certains secteurs des services de soins de santé, ont contrebalancé les pertes au chapitre de l'emploi manufacturier.

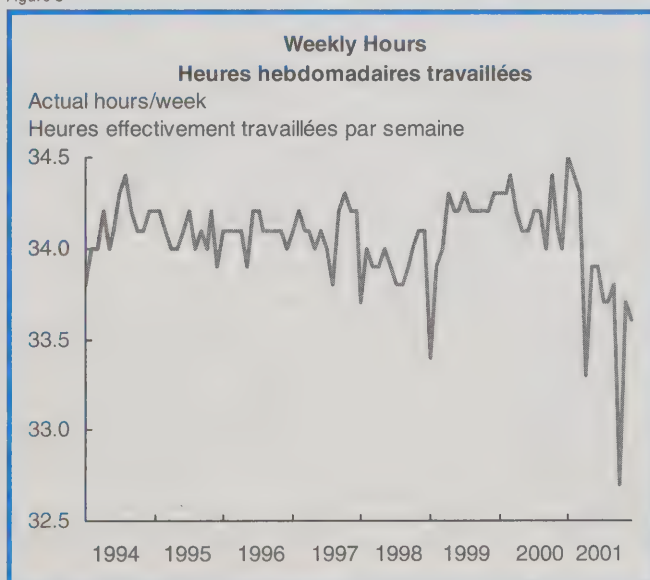
La proportion des personnes de 55 ans et plus occupant un emploi a continué d'augmenter en 2001. Après avoir reculé pendant quelques années, le taux d'emploi des travailleurs plus âgés a amorcé une tendance à la hausse en 1997. À la fin de 2001, environ une personne de ce groupe d'âge sur quatre travaillait, ce qui représente une croissance marquée par rapport à 1996, lorsque près d'une personne sur cinq de cette catégorie occupait un emploi. En 2001, la progression de l'emploi chez ce groupe d'âge a profité également aux hommes et aux femmes. Toutefois, chez les hommes, la croissance est entièrement survenue dans les emplois à temps plein, tandis que chez les femmes, elle s'est manifestée dans les emplois à temps partiel.

L'emploi à temps plein avait progressé à un rythme rapide de 1997 à 2000. Cependant, en raison de la faiblesse des secteurs de la fabrication, de la conception de systèmes informatiques et d'autres branches d'activité qui exigent des semaines de travail relativement longues, le nombre de personnes travaillant à temps plein a plafonné à environ 12,3 millions.

À la fin de 2000, quelque 1,2 million d'employés faisaient des heures supplémentaires rémunérées. En décembre 2001, ce nombre avait chuté de 12,0 % (-144 000). Près de la moitié de cette réduction s'est produite dans le secteur de la fabrication.

Le ralentissement de l'emploi à temps plein et la diminution des heures supplémentaires se sont traduits par une réduction du nombre moyen d'heures travaillées (figure 5). En janvier, le travailleur moyen travaillait environ 34,5 heures par semaine, mais ce chiffre est passé à 33,6 en décembre.

Figure 5



Les événements du 11 septembre

Un bilan du marché du travail en 2001 serait incomplet s'il n'abordait pas l'incidence des attaques terroristes du 11 septembre sur les travailleurs canadiens. Bien que les événements du 11 septembre aient eu sans aucun doute une incidence sur l'emploi dans les secteurs de l'hébergement, de la restauration et du transport aérien, de même que dans d'autres secteurs de l'économie, il est impossible de distinguer leurs effets de ceux causés par un changement d'ordre économique.

market during that week when a remarkable number of Canadians (83,000) missed part of the workweek because of the attacks.

Along with air transportation employees, those most affected were in the banking and securities sectors, and in manufacturing. With the shutdown of major office towers in Toronto and other large cities, and the closure of the Toronto Stock Exchange, many employees in banking and securities trading could not come into work. In manufacturing, border delays forced the temporary shutdown of a number of plants.

Self-employment drops again

Self-employment fell by 83,000 in 2001. This was the second consecutive yearly decline in self-employment. As in 2000, the drop was associated largely with the decline in farm work.

Despite a drop in manufacturing, the number of private sector employees increased by 109,000 in 2001, largely due to added opportunities in retail and wholesale trade. However, the increase was not nearly as great as in recent years. In the previous four years, private sector employees increased their numbers by an average of 307,000.

Hospital employment has driven the trend in the public sector over the last two years. In 2000, increased professional and nursing staff pushed hospital employment up 55,000. However, there was little net change to hospital payrolls in 2001. As a result, the overall trend in the public sector levelled off, after showing strong gains in 2000.

Provincial trends

In British Columbia, employment tailed off in the second half of the year. New restrictions to the US market caused many lumber producers to slow or halt operations. The value of wood shipments from BC mills in October fell to about three-quarters of its peak in early 2000. As a result, by the end of the year logging and wood manufacturing employment was down sharply. Employment was also down in some other industries at the end of the year, leading to a large decline from December 2000 to December 2001 (Table 3). However, some of this drop can be attributed to unusually high employment estimates in BC at the end of 2000. Perhaps a better indicator of the trend in employment over 2001 is the change in employment from the fourth quarter of 2000 to the same quarter a year later—still a large drop of 46,000 (-2.3%). Falling employment caused unemployment to rise, and by

Cependant, les données offrent un aperçu intéressant du marché du travail pendant cette semaine-là, alors qu'un nombre remarquable de Canadiens (83 000) étaient absents du travail une partie de la semaine en raison des attaques.

Outre les employés du transport aérien, ceux les plus touchés oeuvraient dans les secteurs bancaire et des valeurs mobilières, de même que dans celui de la fabrication. L'évacuation de tours de bureaux importantes à Toronto et dans d'autres grandes villes ainsi que la fermeture de la Bourse de Toronto ont empêché bon nombre d'employés des secteurs bancaire et du courtage des valeurs mobilières de se présenter au travail. Dans le secteur de la fabrication, les retards aux frontières ont provoqué la fermeture temporaire d'un certain nombre d'usines.

Nouveau repli du travail indépendant

Le nombre de travailleurs indépendants a reculé de 83 000 en 2001. Il s'agit d'un deuxième repli annuel consécutif. Comme en 2000, le fléchissement est largement attribuable à la contraction de l'emploi agricole.

Malgré le recul observé dans le secteur de la fabrication, le nombre d'employés du secteur privé s'est accru de 109 000 en 2001, hausse qui s'explique, dans une large mesure, par les nouveaux débouchés dans le commerce de détail et de gros. Cependant, cette progression est loin de celle enregistrée au cours des dernières années. En effet, l'augmentation du nombre d'employés du secteur privé s'était établie, en moyenne, à 307 000 durant les quatre années précédentes.

L'emploi dans les hôpitaux a animé la tendance quant au secteur public ces deux dernières années. En 2000, la croissance du personnel professionnel et infirmier a fait grimper de 55 000 le nombre d'emplois dans les hôpitaux. Toutefois, l'effectif des hôpitaux a peu changé en 2001, de sorte que la tendance globale dans le secteur public a plafonné à la suite de la forte hausse observée en 2000.

Tendances provinciales

En Colombie-Britannique, l'emploi s'est replié au deuxième semestre de l'année. De nouvelles restrictions imposées sur le marché américain ont forcé bon nombre de producteurs de bois à réduire ou à interrompre leurs activités. En octobre, les livraisons de bois des scieries ne représentaient que les trois quarts environ de la valeur qu'elles avaient à leur sommet au début de 2000. Par conséquent, à la fin de l'année, le nombre d'emplois dans le secteur de l'exploitation forestière et dans l'industrie du bois s'est contracté de façon marquée. L'emploi dans cette province a également reculé dans d'autres branches d'activité à la fin de l'année, ce qui s'est traduit par des pertes considérables de décembre 2000 à décembre 2001 (tableau 3). Toutefois, une partie de cette baisse peut être attribuable aux estimations exceptionnellement élevées en matière d'emploi en Colombie-Britannique à la fin de 2000. La variation de l'emploi du quatrième trimestre de 2000 au même trimestre un an après — qui indique tout de même

Table 3
Employment by province

Tableau 3
Emploi selon la province

	December 2001	Change from December 2000		2001 average	Change from 2000	
	Décembre 2001	Variation par rapport à décembre 2000		Moyenne en 2001	Variation par rapport à 2000	
	'000	'000	%	'000	'000	%
Canada	15,091.4	24.7	0.2	15,076.8	167.1	1.1
Newfoundland and Labrador – Terre-Neuve-et-Labrador	214.4	9.7	4.7	211.3	6.8	3.3
Prince Edward Island – Île-du-prince-Édouard	66.3	1.0	1.5	65.9	1.4	2.2
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	427.6	2.2	0.5	423.3	3.8	0.9
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	336.9	-1.4	-0.4	334.4	0.0	0.0
Québec	3,486.8	35.2	1.0	3,474.5	36.8	1.1
Ontario	5,970.6	10.1	0.2	5,962.7	90.6	1.5
Manitoba	565.5	9.3	1.7	557.9	3.5	0.6
Saskatchewan	465.9	-13.3	-2.8	472.3	-12.7	-2.6
Alberta	1,644.2	30.9	1.9	1,632.1	43.9	2.8
British Columbia – Colombie-Britannique	1,913.3	-59.0	-3.0	1,942.4	-6.7	-0.3

December the rate hit 9.7%, 2.6 percentage points higher than at the start of the year.

About two-thirds of the national drop in manufacturing employment was concentrated in Ontario. Motor vehicle shipments in the province fell, as did the production of computers and electronics. By the end of the year, Ontario had an estimated 83,000 fewer factory jobs, a drop of 7.1%, erasing all the gains made the year before.

The poor performance of the manufacturing sector in Ontario led to a change in the overall employment trend for the province. Total employment was up only 10,000 (0.2%) from December to December, a sharp change from 2000 when employment rose 189,000 (3.3%). The lack of job growth in 2001 pushed the unemployment rate up 0.9 percentage points to end the year at 6.9%.

Hit hard by falling farm employment, employment in Saskatchewan fell for the second consecutive year. Over 2001, employment in the province dropped 13,000 or about 3%. Saskatchewan very often has the lowest unemployment rate in the country, but in 2001 the rate averaged 5.8%, well above the rates in neighbouring Alberta (4.6%) and Manitoba (5.0%).

Following gains in 2000, employment in New Brunswick was unchanged in 2001 as losses early in the year were offset by later gains. The lack of job

une baisse considérable de 46 000 emplois (-2,3 %) — constitue peut-être un meilleur indicateur de la tendance de l'emploi au cours de 2001. Le fléchissement de l'emploi a entraîné une augmentation du taux de chômage; en décembre, ce taux a atteint 9,7 %, en hausse de 2,6 points de pourcentage par rapport au début de l'année.

L'Ontario est à l'origine des deux tiers environ du repli national de l'emploi manufacturier. Les livraisons de véhicules automobiles dans cette province ont diminué, tout comme la production d'ordinateurs et de produits électroniques. À la fin de l'année, l'Ontario enregistrait des pertes estimées à 83 000 emplois manufacturiers, soit une baisse de 7,1 %, laquelle a neutralisé toute la croissance enregistrée un an auparavant.

La performance médiocre du secteur de la fabrication en Ontario a suscité une transformation de la tendance générale de l'emploi dans cette province. Globalement, le nombre d'emplois ne s'est accru que de 10 000 (0,2 %) de décembre à décembre, un changement marqué par rapport à 2000, année caractérisée par une progression de 189 000 emplois (3,3 %). La stagnation de l'emploi en 2001 s'est soldée par une augmentation du taux de chômage qui, à la fin de l'année, a atteint 6,9 %, en hausse de 0,9 point de pourcentage.

Durement touchée par la contraction de l'emploi agricole, la Saskatchewan a accusé un deuxième recul annuel d'affilée au chapitre de l'emploi. En 2001, le nombre d'emplois dans cette province a diminué de 13 000 ou environ 3 %. La Saskatchewan affiche très souvent le taux de chômage le plus bas au pays. En 2001, cependant, son taux de chômage moyen de 5,8 % a largement dépassé celui de ses voisins, l'Alberta (4,6 %) et le Manitoba (5,0 %).

Après la progression observée en 2000, l'emploi n'a pas bougé au Nouveau-Brunswick en 2001 puisque les pertes survenues au début de l'année ont été contrebalancées par

growth pushed the annual unemployment rate to 11.2%, an increase of 1.2 percentage points.

Employment in Montréal increased strongly over 2001. In December, 60.0% of the city's working-age population was employed, an increase of 0.8 percentage points from the start of the year. While 45,000 more people were employed, increased labour market participation pushed Montréal's unemployment rate to 9.8% by December, 2.0 percentage points higher than a year earlier. Since almost half the working-age population of Quebec is concentrated in Montréal, the improved labour market in Montréal drove the overall trend for the province. Compared with the previous December, employment for the province was up 35,000 in December 2001 (1.0%). While employment rose, increased labour force participation drove the unemployment rate for Quebec to 9.7% at the end of the year, up 1.7 percentage points.

Although the trend slowed toward the end of the year, strong job gains were made in the Alberta oil patch in 2001. This more than offset losses in agriculture and manufacturing, leading to an overall increase of 31,000 in employment in 2001 (1.9%). This strong improvement in the number of jobs was enough to ensure an unemployment rate that averaged 4.6%, lower than any other province.

Employment also rose in Manitoba during 2001. On average for the year, the employment rate in Manitoba was 64.7%, the highest since at least 1976. While young people in Manitoba had a harder time finding work in 2001, employment among adults rose.

With the exception of New Brunswick, employment rates in the Atlantic provinces also hit historic highs in 2001. The strongest employment gains were made in Newfoundland and Labrador, where employment in the last quarter of the year was 8,000 (3.7%) higher than a year earlier. Much of this gain was concentrated in educational services, and retail and wholesale trade.

Compared with the last quarter of 2000, employment in the fourth quarter of 2001 in Prince Edward Island was up 2,000 (3.1%). With more jobs to be had, the employment rate in P.E.I. hovered around 60% all year, up from the 59% range in the previous year.

The labour market in Nova Scotia also improved during 2001. During the last quarter, 429,000 people in the province were employed, up 7,000 (1.7%) from a year earlier. On average for the year, the employment rate was 56.3%, the highest on record for the province. However, labour market participation also increased, pushing up the annual average unemployment rate to 9.7%.

des gains ultérieurs. La stagnation de l'emploi a fait monter le taux annuel de chômage à 11,2 %, ce qui représente une hausse de 1,2 point de pourcentage.

À Montréal, l'emploi a enregistré une forte croissance au cours de 2001. En décembre, 60,0 % de la population en âge de travailler occupait un emploi; il s'agit là d'une augmentation de 0,8 point de pourcentage par rapport au début de l'année. Malgré le gain de 45 000 emplois, la participation accrue au marché du travail a fait grimper le taux de chômage à Montréal. Ce taux a atteint 9,8 % en décembre, en hausse de 2,0 points par rapport à l'année précédente. Étant donné que près de la moitié de la population québécoise en âge de travailler se trouve à Montréal, l'amélioration du marché du travail montréalais a animé la tendance générale de l'emploi dans la province. Comparativement à décembre 2000, l'emploi au Québec a progressé de 35 000 en décembre 2001 (1,0 %). Si le nombre d'emplois a augmenté, l'intensification de la participation au marché du travail a fait gonfler le taux de chômage au Québec, celui-ci s'étant établi à 9,7 % à la fin de l'année, en hausse de 1,7 point de pourcentage.

Une forte progression de l'emploi a été observée dans l'industrie pétrolière de l'Alberta en 2001, bien que cette croissance se soit atténuée vers la fin de l'année. Cette expansion, qui a largement compensé les pertes subies dans les secteurs de l'agriculture et de la fabrication, s'est traduite par un gain global de 31 000 emplois en 2001 (1,9 %). Cette hausse vigoureuse du nombre d'emplois a permis à la province d'afficher un taux de chômage moyen de 4,6 %, le taux le plus bas au pays.

L'emploi a également progressé au Manitoba en 2001. Le taux d'emploi dans cette province s'est établi en moyenne à 64,7 % en 2001, soit le taux le plus élevé depuis au moins 1976. Bien que, en 2001, la situation de l'emploi se soit détériorée pour les jeunes au Manitoba, l'emploi a enregistré une croissance chez les adultes.

Exception faite du Nouveau-Brunswick, les provinces de l'Atlantique ont aussi atteint des sommets sans précédent au chapitre des taux d'emploi en 2001. Les plus fortes augmentations de l'emploi ont été observées à Terre-Neuve-et-Labrador, où le nombre d'emplois au dernier trimestre de l'année était en hausse de 8 000 (3,7 %) par rapport à l'année précédente. La majeure partie de ce gain se trouvait dans les services d'enseignement ainsi que dans le commerce de détail et de gros.

Au quatrième trimestre de 2001, l'emploi à l'Île-du-Prince-Édouard était en hausse de 2 000 (3,1 %) comparativement au dernier trimestre de 2000. En raison de l'amélioration du marché du travail, le taux d'emploi dans cette province a tourné autour de 60 % tout au long de l'année, par rapport à 59 % l'année précédente.

Le marché du travail en Nouvelle-Écosse s'est aussi raffermi en 2001. Au cours du dernier trimestre, 429 000 personnes occupaient un emploi, en hausse de 7 000 (1,7 %) par rapport à l'année précédente. En moyenne pour l'année, le taux d'emploi se chiffrait à 56,3 %, soit un sommet pour cette province. Toutefois, la participation au marché du travail s'est également accrue, de sorte que le taux de chômage annuel moyen a augmenté à 9,7 %.

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues

January 1990

Rates of Return on Trusteed Pension Funds.

February 1990

1. The Reliability of the Canadian National Accounts Estimates.
2. A Guide to Using Statistics - Getting the Most Out of Them.

March 1990

1989 Year-end Economic Review.

April 1990

The Distribution of Wealth in Canada and the United States.

May 1990

Real Gross Domestic Product: Sensitivity to the Choice of Base Year.

July 1990

A New Look at Productivity of Canadian Industries.

August 1990

Capital Investment Intentions and Realizations for Manufacturing Plants in Canada: 1979-1988.

September 1990

The Labour Market Mid-year Report.

October 1990

Patterns of Quits and Layoff in the Canadian Economy.

November 1990

Effective Tax Rates and Net Price Indexes.

December 1990

Patterns of Quits and Layoffs in the Canadian Economy - Part II.

January 1991

Recent Trends in the Automotive Industry.

February 1991

Year-end Review of Labour Markets.

March 1991

Tracking Down Discretionary Income.

April 1991

Industry Output in Recessions.

Janvier 1990

Le taux de rendement des caisses de retraite en fiducie.

Février 1990

1. La fiabilité des estimations des comptes nationaux du Canada.
2. Un guide sur l'utilisation des statistiques - comment en tirer le maximum.

Mars 1990

Revue économique de fin d'année, 1989.

Avril 1990

La répartition de la richesse au Canada et aux États-Unis.

Mai 1990

Produit intérieur brut en termes réels: sensibilité au choix de l'année de base.

Juillet 1990

Nouvelle perspective sur la productivité des industries canadiennes.

Août 1990

Investissements prévus et réalisés des usines du secteur de la fabrication au Canada :1979-1988.

Septembre 1990

Le marché du travail: Bilan de la mi-année.

Octobre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au Canada.

Novembre 1990

Les taux de taxe actuels et les indices de prix net.

Décembre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au sein de l'économie canadienne - Partie II.

Janvier 1991

Tendances récentes dans l'industrie automobile.

Février 1991

Le marché du travail: Bilan de fin d'année.

Mars 1991

Détermination du revenu discrétionnaire.

Avril 1991

La production des industries durant les récessions.

May 1991

Government Subsidies to Industry.

June 1991

1. The Growth of the Federal Debt.
2. Foreign Investment in the Canadian Bond Market, 1978 to 1990.

July 1991

Big is Beautiful Too - Wages and Worker Characteristics in Large and Small Firms.

August 1991

International Perspectives on the Economics of Aging.

September 1991

Family Income Inequality in the 1980s.

October 1991

The Regulated Consume Price Index.

November 1991

Recent Trends in Consumer and Industry Prices.

December 1991

New Survey Estimates of Capacity Utilization.

January 1992

Repeat Use of the Unemployment Insurance Program.

February 1992

The Labour Market: Year-end Review.

March 1992

Firm Size and Employment: Recent Canadian Trends.

April 1992

Canada's Position in World Trade.

May 1992

Mergers and Acquisitions and Foreign Control.

June 1992

The Value of Household Work in Canada, 1986.

July 1992

An Overview of Labour Turnover.

August 1992

Characteristics of Importing Firms, 1978-86.

Mai 1991

Les subventions gouvernementales accordées aux industries.

Juin 1991

1. La croissance de la dette fédérale.
2. Les placements étrangers sur le marché obligataire canadien, 1978-1990.

Juillet 1991

Big is Beautiful Too - Les salaires et les autres caractéristiques des travailleurs dans les grandes et les petites entreprises.

Août 1991

Perspectives internationales sur l'économie du vieillissement.

Septembre 1991

Inégalité du revenu des familles dans les années 80.

Octobre 1991

L'indice réglementé des prix à la consommation.

Novembre 1991

Tendances récentes des prix à la consommation et industriels.

Décembre 1991

Nouvelles estimations d'enquête sur le taux d'utilisation de la capacité.

Janvier 1992

Recours répétés à l'assurance-chômage.

Février 1992

Le marché du travail: bilan de fin d'année.

Mars 1992

Évolution récente au Canada, du rapport entre la taille des entreprises et l'emploi.

Avril 1992

La position du Canada au sein du commerce mondial.

Mai 1992

Les fusions, les acquisitions et le contrôle étranger.

Juin 1992

La valeur du travail, ménager au Canada, 1986.

Juillet 1992

Le roulement de la main-d'oeuvre.

Août 1992

Les caractéristiques des firmes importatrices, 1978-1986.

September 1992

Output and Employment in High-tech Industries.

October 1992

Discouraged Workers - Where have they gone?.

November 1992

Recent Trends in the Construction Industry.

December 1992

Cross-border Shopping - Trends and Measurement Issues.

January 1993

Canada's Interprovincial Trade Flows of Goods, 1984-88.

February 1993

The Labour Market: Year-End Review.

April 1993

Globalisation and Canada's International Investment Position.

May 1993

1. RRSPs: A Growing Pool of Investment Capital.
2. The Foreign Investment of Trusteed Pension Funds.

June 1993

Investment Income of Canadians.

July 1993

Productivity of Manufacturing Industries in Canada and the United States.

September 1993

The Duration of Unemployment During Boom and Bust.

October 1993

1. The New Face of Automobile Transplants in Canada.
2. Interprovincial Trade Flows of Goods and Services.

December 1993

Recent Trends in Canadian Direct Investment Abroad - The Rise of Canadian Multinationals.

January 1994

Unemployment and Unemployment Insurance: An Update.

February 1994

1. A Profile of Growing Small Firms.
2. The Distribution of GDP by Sector.

Septembre 1992

La production et l'emploi des industries à haute technicité.

Octobre 1992

Les travailleurs découragés - Que sont-ils devenus?.

Novembre 1992

Tendances récentes dans l'industrie de la construction.

Décembre 1992

Achats outre-frontière - Tendances et mesure.

Janvier 1993

Flux du commerce interprovincial des biens au Canada 1984-88.

Février 1993

Le marché du travail: Bilan de fin d'année.

Avril 1993

La mondialisation et le bilan des investissements internationaux du Canada.

Mai 1993

1. Les REÉR : Des fonds de placement en croissance.
2. Les placements étrangers des caisses de retraite en fiducie.

Juin 1993

Le revenu de placements des canadiens.

Juillet 1993

Productivité des industries manufacturières au Canada et aux États-Unis.

Septembre 1993

La durée du chômage en période de prospérité et de récession.

Octobre 1993

1. Les sociétés transplantées au Canada dans le secteur de l'automobile: nouveau portrait.
2. Les flux du commerce interprovincial des biens et des services.

Décembre 1993

Tendances récentes des investissements directs canadiens à l'étranger - L'essor des multinationales canadiennes.

Janvier 1994

Les chômeurs et l'assurance-chômage: une mise à jour.

Février 1994

1. Un profil des petites entreprises en croissance.
2. La ventilation par secteur du PIB.

March 1994

Labour Markets and Layoffs During the Last Two Recessions.

April 1994

The Value of Household Work in Canada, 1992".

May 1994

1. Unemployment Insurance, Temporary Layoffs, and Recall Expectations.
2. Assessing the Size of the Underground Economy: The Statistics Canada Perspective.

June 1994

A Profile of High Income Ontarians.

August 1994

Innovation: The Key to Success in Small Firms.

September 1994

The hours people work.

October 1994

Leaders and Laggards: Quality management in Canadian manufacturing.

November 1994

Provincial GDP by industry, 1984-1993.

December 1994

The Distribution of UI Benefits and Taxes in Canada.

January 1995

Small Firms and Job Creation – A Reassessment.

February 1995

An Overview of Recent Trends in Personal Expenditure.

March 1995

The Labour Market: Year-End Review.

April 1995

The Work Experience of Canadians: A First Look.

May 1995

Energy Consumption Among the G-7 Countries.

June 1995

1. Provincial GDP by Industry.
2. Interprovincial Trade.

August 1995

Purchasing power parities.

Mars 1994

Les marchés du travail et les mises à pied au cours des deux dernières récessions.

Avril 1994

La valeur du travail ménager au Canada, 1992.

Mai 1994

1. Assurance-chômage, mises à pied temporaires, et prévisions de rappel.
2. Évaluation de la dimension de l'économie souterraine: Le point de vue de Statistique Canada.

Juin 1994

Un profil des Ontariens à revenu élevé.

Août 1994

L'innovation: La clé de la réussite des petites entreprises.

Septembre 1994

Les heures consacrées au travail.

Octobre 1994

Les chefs de file et les traînants: La gestion de la qualité dans le secteur canadien de la fabrication.

Novembre 1994

PIB provincial par industrie, 1984-1993.

Décembre 1994

La distribution des prestations et des taxes d'assurance-chômage au Canada.

Janvier 1995

Les petites entreprises et la création d'emplois – réévaluation des faits.

Février 1995

Une vue globale des tendances récentes des dépenses personnelles.

Mars 1995

Le marché du travail: bilan de fin d'année.

Avril 1995

L'expérience de travail des canadiens: un premier aperçu.

Mai 1995

Consommation d'énergie dans les pays membres du groupe des sept.

Juin 1995

1. Le PIB par industrie.
2. Commerce interprovincial.

Août 1995

La parité du pouvoir d'achat.

September 1995

Recent trends in payroll taxes.

November 1995

A primer on financial derivatives.

December 1995

Capitalizing on RRSPs.

January 1996

Changes in job tenure since 1981.

February 1996

Alternative measures of business cycles in Canada:
1947-1992.

March 1996

The labour force survey: 50 years old.

April 1996

Economic developments in 1995.

May 1996

Technology and competitiveness in Canadian
manufacturing establishments.

June 1996

Do earnings rise until retirement?

July 1996

Recent trends in provincial growth.

August 1996

The concentration of job creation in companies.

September 1996

The changing workweek: trends in weekly hours of
work.

October 1996

The effect of rebasing on GDP.

November 1996

Job creation, wages and productivity in
manufacturing.

December 1996

Access to the information highway.

January 1997

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO Transactions between Residents of
Canada and Non-Residents.

February 1997

An overview of permanent layoffs.

Septembre 1995

Tendances récentes des cotisations sociales patronales.

Novembre 1995

Une introduction aux produits financiers dérivés.

Décembre 1995

Exploiter les REER.

Janvier 1996

Changements de la durée des emplois depuis 1981.

Février 1996

Diverses mesures des cycles d'affaires au Canada :
1947-1992.

Mars 1996

L'enquête sur la population active: 50 ans déjà.

Avril 1996

La conjoncture économique en 1995.

Mai 1996

La technologie et la compétitivité dans les établissements
de fabrication au Canada.

Juin 1996

Les gains augmentent-ils jusqu'à la retraite?

Juillet 1996

Tendances récentes de la croissance par province.

Août 1996

La concentration de la création d'emplois dans les
entreprises.

Septembre 1996

Évolution de la semaine de travail : tendances dans les
heures de travail hebdomadaires.

Octobre 1996

L'effet du changement d'année de base sur le PIB.

Novembre 1996

Création d'emplois, revenu et productivité dans le secteur
manufacturier.

Décembre 1996

Accès à l'autoroute de l'information.

Janvier 1997

1. Le point sur les retraits d'un REER.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et
non-résidents.

Février 1997

Un aperçu des mises à pied permanentes.

April 1997

Year-end Review.

May 1997

Youths and the Labour Market.

June 1997

Provincial economic trends in 1996.

July 1997

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – International travel trends.

August 1997

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

September 1997

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

October 1997

Earnings patterns by age and sex.

November 1997

1. Trucking in a Borderless Market – An Industry Profile.
2. A Profile of the Self-Employed.

December 1997

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

January 1998

Regional disparities and non-permanent employment.

February 1998

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

March 1998

Business demographics, volatility and change in the service sector.

April 1998

Economic Trends in 1997.

May 1998

Are jobs less stable in the services sector?

June 1998

Provincial Trends in GDP.

July 1998

Employment insurance in Canada: Recent trends and policy changes.

Avril 1997

Revue de fin d'année.

Mai 1997

Le point sur la population active.

Juin 1997

Tendances du PIB provincial en 1996.

Juillet 1997

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – Les tendances des voyages internationaux.

Août 1997

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

Septembre 1997

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

Octobre 1997

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

Novembre 1997

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – Un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

Décembre 1997

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

Janvier 1998

Disparités régionales et emplois non permanents.

Février 1998

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

Mars 1998

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

Avril 1998

Tendances économiques en 1997.

Mai 1998

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

Juin 1998

Tendances provinciales du PIB.

Juillet 1998

L'assurance-emploi au Canada : Tendances récentes et réorientations.

August 1998

The cellular telephone industry: Birth, evolution, and prospects.

September 1998

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

October 1998

Labour force participation in the 1990s.

November 1998

"Can I help you?": Household spending on services.

December 1998

Canada — US labour market comparison.

January 1999

Long-term prospects of the young.

February 1999

Canadians connected.

March 1999

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

April 1999

Year-end review.

May 1999

Seasonality in employment.

June 1999

Entertainment services: a growing consumer market.

August 1999

Saving for retirement: self-employed vs. employees.

September 1999

Productivity growth in Canada and the United States.

October 1999

Supplementary measures of unemployment.

November 1999

The importance of exports to GDP and jobs.

December 1999

Patterns of Inter-Provincial Migration, 1982-95.

January 2000

The labour market in the 1990s.

Août 1998

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

Septembre 1998

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

Octobre 1998

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

Novembre 1998

«Puis-je vous aider?» : Les dépenses des ménages en services.

Décembre 1998

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

Janvier 1999

Perspectives à long terme des jeunes.

Février 1999

Les canadiens branchés.

Mars 1999

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

Avril 1999

Bilan de fin d'année.

Mai 1999

La saisonnalité de l'emploi.

Juin 1999

Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance.

Août 1999

Épargne-retraite : travailleurs indépendants vs salariat.

Septembre 1999

Croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Octobre 1999

Mesures supplémentaires du chômage.

Novembre 1999

Importance des exportations pour le PIB et l'emploi.

Décembre 1999

Tendances de la migration inter-provinciale de 1982 à 1995.

Janvier 2000

Le marché du travail des années 1990.

February 2000

1. Women's and men's earnings.
2. The labour market in the 1990s.

March 2000

Advanced technology use in manufacturing during the 1990s.

April 2000

Year-end review.

May 2000

Brain drain and brain gain: Part I, The emigration of knowledge workers from Canada.

June 2000

Brain drain and brain gain: Part II, The immigration of knowledge workers to Canada.

August 2000

Income inequality in North America: Does the 49th parallel still matter?

September 2000

Unemployment kaleidoscope.

November 2000

New hiring and permanent separations.

December 2000

Recent trends in provincial GDP.

January 2001

Plugging in: the increase of household internet use continues.

February 2001

An updated look at the computer services industry.

March 2001

1. Demography and the labour market.
2. Expenditure on GDP and business cycles.

April 2001

Year-end review.

May 2001

Experience low income for several years.

June 2001

Foreign control and corporate concentration

August 2001

Interprovincial productivity differences.

September 2001

Time lost due to industrial disputes.

Février 2000

1. Gains des femmes et des hommes.
2. Le marché du travail des années 1990.

Mars 2000

Utilisation des technologies de pointe dans l'industrie de la fabrication pendant les années 1990.

Avril 2000

Revue de fin d'année.

Mai 2000

Exode et afflux de cerveaux: Partie I, Émigration des travailleurs du savoir en provenance du Canada.

Juin 2000

Exode et afflux de cerveaux: Partie II, l'immigration des travailleurs du savoir à destination du Canada.

Août 2000

Inégalités de revenu en Amérique du nord : Le 49^e parallèle a-t-il encore de l'importance?

Septembre 2000

Chômage kaléidoscope.

Novembre 2000

Nouvelles embauches et cessations permanentes.

Décembre 2000

Récentes tendances du PIB par province.

Janvier 2001

Les canadiens se branchent : l'utilisation d'internet par les ménages reste à la hausse.

Février 2001

Un nouveau regard sur l'industrie des services informatiques.

Mars 2001

1. Démographie et marché du travail.
2. Dépenses en PIB et les cycles d'affaires.

Avril 2001

Revue de fin d'année.

Mai 2001

À faible revenu pendant plusieurs années.

Juin 2001

Contrôle étranger et concentration des entreprises.

Août 2001

Différences de productivité entre les provinces.

Septembre 2001

Temps perdu en raison de conflits de travail.

October 2001

Electronic commerce and technology use in canadian business.

November 2001

1. Mergers, acquisitions and foreign control.
2. The labour market in the week of september 11.

December 2001

Tracking the business cycle: monthly analysis of the economy at statistics canada, 1926-2001.

January 2002

After the layoff.

Octobre 2001

Utilisation du commerce électronique et de la technologie dans les entreprises canadiennes.

Novembre 2001

1. Fusions, acquisitions et contrôle étranger
2. Marché du travail : semaine du 11 septembre.

Décembre 2001

Sur la piste du cycle d'affaires : analyse mensuelle de l'économie à statistique canada de 1926 à 2001.

Janvier 2002

Après la mise à pied.

Are you getting the whole picture?

Canadian Business Patterns

Profiling Corporate Canada... one community at a time

Nothing helps you leverage the power of information to profile Canada's business community faster, simpler or more effectively than the *Canadian Business Patterns (CBP)*.

This unique research tool provides detailed and reliable counts of business establishments by:

- nine employment size ranges
- geography groupings by province, metropolitan areas, census agglomerations, census divisions and census subdivisions
- and various levels of industry classification (SIC and NAICS).

Make better decisions — faster!

Use the *Canadian Business Patterns* to:

- study economic activity
- benchmark statistical surveys
- analyse market potential

Explore the world of business on disc

The CD-ROM *Canadian Business Patterns* provides you with the speed and reliability you need, combined with the flexibility you demand. Copy text right into your documents and databases, view data on a customized basis, and search, locate and print exactly what you are looking for.

Capture the information that will move your business ahead to realize its full potential. Purchase the *Canadian Business Patterns* today!

CD-ROM Semi-annual (Cat. No. 61F0040XDB): starting from \$150
CALL 1 888 553-9993 • FAX (613) 951-6274
MAIL to Statistics Canada,
Business Register Division,
120 Parkdale Avenue, Ottawa,
Ontario, K1A 0T6, Canada.
E-MAIL
france.couture@statcan.ca or
diane.morin@statcan.ca

Visit our Web site
at statcan.ca

Design your data solutions to your specifications

Statistics Canada offers customized extractions from the *CBP* with your choice of geography, industry or one or more of the standard employment size ranges. We can also provide custom tabulations such as revenue-related data, non-standard geographies (e.g. enumeration areas) or your own employment size ranges starting at \$150. For more information, contact your nearest Statistics Canada regional office at 1 800 263-1136.

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: no shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per item ordered. For shipments to other countries, please add \$10 per item ordered. (Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.)

Avez-vous vraiment une vue d'ensemble?

Structure des industries canadiennes

Le profil de l'entreprise au Canada... une collectivité à la fois

Concevez des solutions en matière de données en fonction de vos exigences

Statistique Canada offre des extractions de la *SIC* personnalisées en fonction des groupements géographiques, des industries ou d'une ou de plusieurs tranches d'effectif standard de votre choix. Nous pouvons également préparer des tableaux personnalisés présentant par exemple des données sur les recettes, des groupements géographiques non standard (secteurs de dénombrement, par exemple) ou vos propres tranches d'effectif, cela à partir de 150 \$. Pour obtenir plus de renseignements, veuillez communiquer avec le bureau régional de Statistique Canada le plus près, au numéro 1 800 263-1136.

Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de livraison : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, ajoutez 6 \$ pour chaque article commandé. Pour les envois à destination des autres pays, ajoutez 10 \$ pour chaque article commandé. (Les clients du gouvernement fédéral sont priés d'indiquer leur code d'organisme RI et leur code de référence RI sur toutes les commandes.)

Pour mettre à profit la puissance de l'information et dresser un profil du milieu des affaires au Canada avec plus de facilité, d'efficacité ou de rapidité, il n'y a rien de mieux que la *Structure des industries canadiennes (SIC)*.

Il s'agit d'un instrument de recherche unique qui fournit des données détaillées et fiables sur les établissements commerciaux, en fonction :

- de neuf tranches d'effectif;
- de groupements géographiques (provinces, régions métropolitaines, agglomérations de recensement, divisions de recensement et subdivisions de recensement)
- et de divers niveaux de classification des industries (CTI et SCIAN).

Prenez des décisions éclairées... plus rapidement!

Utilisez la *Structure des industries canadiennes* pour :

- étudier l'activité économique
- étalonner les estimations d'enquêtes statistiques
- analyser les possibilités qu'offrent les marchés

Explorez le milieu des affaires à partir d'un CD-ROM

Le CD-ROM *Structure des industries canadiennes* vous offre rapidité de consultation et fiabilité, conjuguées à la souplesse que vous recherchez. Il vous permet de copier du texte directement dans vos documents et bases de données, de personnaliser la présentation des données ainsi que de trouver et d'imprimer exactement ce que vous cherchez.

Mettez à profit l'information et les connaissances qui donneront une longueur d'avance à votre entreprise et lui permettront d'exploiter à fond tout son potentiel. Achetez la *Structure des industries canadiennes* DES AUJOURD'HUI!

CD-ROM semi-annuel (n° 61F0040XDB au cat.) :
à partir de 150 \$ • TÉL. : 1 888 553-9993
TÉLÉC. : (613) 951-6274 • COURRIER :
Statistique Canada, Division du
Registre des entreprises,
120, avenue Parkdale, Ottawa
(Ontario), K1A 0T6, Canada.
COURRIEL :
france.couture@statcan.ca
ou diane.morin@statcan.ca

EXCLUSIVE OFFER!
Buy 2 and get 40% off!

Purchase the *Canadian Business Patterns* for two reference periods and get 40% off the price of the second one!

Order today!

OFFRE EXCLUSIVE!
Réduction de 40 % à l'achat d'un deuxième numéro!

Achetez deux périodes de référence de la *Structure des industries canadiennes* et obtenez une réduction de 40 % sur le deuxième numéro!

Commandez dès aujourd'hui!




Visitez notre site Web
à statcan.ca



ORDER FORM

Statistics Canada

TO ORDER:

 **MAIL**  **PHONE** 1 800 267-6677  **FAX** 1 877 287-4369

Statistics Canada
Dissemination Division
Circulation Management
120 Parkdale Avenue
Ottawa, Ontario
K1A 0T6 Canada

 **E-MAIL:** order@statcan.ca

 **1 800 363-7629**
Telecommunication Device
for the Hearing Impaired

(Please print)

Company _____
Department _____
Attention _____ Title _____
Address _____
City _____ Province _____
Postal Code _____ Phone _____ Fax _____

E-mail Address: _____

Your personal information is protected by the *Privacy Act*.**

METHOD OF PAYMENT:

(Check only one)

☐ Please charge my: ☐ VISA ☐ Master Card ☐ American Express

Card Number _____

Expiry date _____

Cardholder (please print) _____






Signature _____

☐ Payment enclosed \$ _____
(payable to the Receiver General for Canada)

☐ Purchase Order Number _____
(please enclose)

Authorized Signature _____

Catalogue Number	Title	Date of issue(s) or indicate an "S" for subscription(s)	Price (All prices exclude sales tax)	*Shipping Charges (Applicable to shipments sent outside Canada)	Quantity	Total \$

 *Shipping charges: no shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per issue or item ordered. For shipments to other countries, please add \$10 per issue or item ordered. Annual frequency = 1. Quarterly frequency = 4. Monthly frequency = 12.	SUBTOTAL	
 Canadian clients add either 7% GST and applicable PST or HST (GST Registration No. R121491807).	GST (7%)	
 Clients outside Canada pay in Canadian dollars drawn on a Canadian bank <u>or</u> pay in equivalent US dollars, converted at the prevailing daily exchange rate, drawn on a US bank.	Applicable PST	
 Statistics Canada is FIS-ready. Federal government departments and agencies must include with all orders their IS Organization Code _____ and IS Reference Code _____.	Applicable HST (N.S., N.B., Nfld.)	
 ** Statistics Canada will only use your information to complete this sales transaction, deliver your product(s), announce product updates and administer your account. From time to time, we may also offer you other Statistics Canada products and services or ask you to participate in our market research. If you do not wish to be contacted again for promotional purposes <input type="checkbox"/> and/or market research <input type="checkbox"/> , check as appropriate and fax or mail this page to us, call 1 800 700-1033 or e-mail order@statcan.ca.	GRAND TOTAL	
PF021050		

THANK YOU FOR YOUR ORDER!



Statistics Canada
Statistique Canada

www.statcan.ca

Canada



BON DE COMMANDE

Statistique Canada

POUR COMMANDER :



COURRIER

Statistique Canada
Division de la diffusion
Gestion de la circulation
120, avenue Parkdale
Ottawa (Ontario)
K1A 0T6 Canada



TÉLÉPHONE

1 800 267-6677



TÉLÉCOPIEUR

1 877 287-4369



COURRIEL : order@statcan.ca



1 800 363-7629

Appareils de télécommunications
pour les malentendants

(Veuillez écrire en majuscules)

Compagnie

Service

A l'attention de

Fonction

Adresse

Ville

Province

Code postal

Téléphone

Télécopieur

Courriel : _____

Vos renseignements personnels sont protégés par la Loi sur la
protection des renseignements personnels.**

MODALITÉS DE PAIEMENT :

(Cochez une seule case)



Veuillez débiter
mon compte



VISA



Master
Card



American
Express

N° de carte

Date d'expiration

Détenteur de carte (en majuscule s.v.p.)

Signature



Paiement inclus \$

(à l'ordre du Receveur général du Canada)



N° du bon
de commande

(veuillez joindre le bon)

Signature de la personne autorisée

Numéro au catalogue	Titre	Édition(s) demandée(s) ou inscrire « A » pour les abonnements	Prix (Les prix n'incluent pas la taxe de vente)	*Frais de port (Pour les envois à l'extérieur du Canada)	Quantité	Total \$
<p>*Frais de port : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$ pour chaque numéro ou article commandé. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$ pour chaque numéro ou article commandé. Fréquence des parutions : publication annuelle = 1; publication trimestrielle = 4; publication mensuelle = 12.</p>					TOTAL	
<p>Les clients canadiens ajoutent soit la TPS de 7 % et la TVP en vigueur, soit la TVH (TPS numéro R121491807).</p>					TPS (7 %)	
<p>Les clients de l'étranger paient en dollars canadiens tirés sur une banque canadienne ou en dollars US tirés sur une banque américaine selon le taux de change quotidien en vigueur.</p>					TVP en vigueur	
<p>Statistique Canada utilise la SIF. Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI _____ et leur code de référence RI _____</p>					TVH en vigueur (N.-É., N.-B., T.-N.)	
<p>** Statistique Canada utilisera les renseignements qui vous concernent seulement pour effectuer la présente transaction, livrer votre (vos) produit(s), annoncer les mises à jour de ce(s) produit(s) et gérer votre compte. Nous pourrions de temps à autre vous informer au sujet d'autres produits et services de Statistique Canada ou vous demander de participer à nos études de marché. Si vous ne voulez pas qu'on communique avec vous de nouveau pour des promotions <input type="checkbox"/> ou des études de marché <input type="checkbox"/>, cochez la case correspondante et faites-nous parvenir cette page par télécopieur ou par la poste, téléphonez-nous au 1 800 700-1033 ou envoyez un courriel à order@statcan.ca.</p>					TOTAL GÉNÉRAL	
					PF021050	

MERCI DE VOTRE COMMANDE!



Statistique
Canada

Statistics
Canada

www.statcan.ca

Canada

Discover

WHO HOLDS THE BALANCE
OF POWER IN CANADA

INTER-CORPORATE OWNERSHIP

With *Inter-Corporate Ownership (ICO)*, there's no quicker or easier way to get the inside track on competitors or customers! With over 95,000 company listings of both Canadian and foreign-owned firms integrated into one source, *ICO* saves you valuable research time. Discover:

- ▶ who owns and controls which companies
- ▶ to which industry they belong
- ▶ province of residence of head office
- ▶ country of control
- ▶ and much, much more.

Meticulously researched and compiled by our trusted experts and analysts, *ICO* is an indispensable resource for lawyers, financial analysts, journalists, bankers, economists, investors, trade analysts, policy makers, lobbyists, corporate executives, academics and researchers.

USE *INTER-CORPORATE OWNERSHIP* TO:

- ▶ Tap into new markets by identifying potential new corporate customers for your products.
- ▶ Uncover export opportunities by charting changes in foreign control.
- ▶ Zero in on potential customers by determining which corporations are active in different provinces and regions.
- ▶ Determine global exposure of your customers as you research their multinational relations.

THE BALANCE OF POWER HAS SHIFTED TO YOUR ADVANTAGE. ORDER *INTER-CORPORATE OWNERSHIP* TODAY!

Book: (Cat. No. 61-517-XPB): \$350

CD-ROM Single Quarterly Issue: (Cat. No. 61-517-XCB): \$350

CD-ROM Annual Subscription: (Cat. No. 61-517-XCB): \$995

CALL toll-free 1 800 267-6677 • FAX toll-free 1 800 287-4369

E-MAIL order@statcan.ca

MAIL to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management,

120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada

CONTACT an account executive at your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre for cost-effective queries on individual companies at 1 800 263-1136.

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: no shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per issue or item ordered. For shipments to other countries, please add \$10 per issue or item ordered. (Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.)

Visit our Web site at statcan.ca

Découvrez

QUI POSSÈDE LA BALANCE
DES POUVOIRS AU CANADA

LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS

Liens de parenté entre sociétés (LPS) est le moyen le plus facile et le plus rapide de savoir ce qui se passe dans les coulisses de la concurrence ou de la clientèle! Cette source unique qui compte plus de 95 000 entrées sur des entreprises appartenant à des intérêts canadiens et étrangers vous permettra d'économiser du temps de recherche précieux. Découvrez :

- ▶ qui possède et contrôle quelles entreprises
- ▶ à quel secteur d'activité ces entreprises appartiennent
- ▶ la province de leur siège social
- ▶ le pays de contrôle
- ▶ et beaucoup plus encore.

Le fruit de recherches méticuleuses de la part de nos experts et analystes de confiance, *LPS* contient une mine de renseignements indispensables pour les avocats, les analystes financiers, les journalistes, les banquiers, les économistes, les investisseurs, les analystes du marché, les décideurs, les lobbyistes, les cadres d'entreprise, les universitaires et les chercheurs.

UTILISEZ *LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS* POUR :

- ▶ Percer de nouveaux marchés en identifiant d'éventuelles entreprises clientes pour vos produits.
- ▶ Trouver des débouchés à l'exportation en suivant l'évolution de la propriété étrangère.
- ▶ Cibler d'éventuels clients en déterminant quelles sociétés sont actives dans différentes provinces et régions.
- ▶ Déterminer la visibilité mondiale de vos clients en examinant leurs relations multinationales.

LA BALANCE DES POUVOIRS PENCHE EN VOTRE FAVEUR. COMMANDEZ *LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS* AUJOURD'HUI!

Livre (n° 61-517-XPB au catalogue) : 350 \$

Numéro trimestriel unique sur CD-ROM : (n° 61-517-XCB au catalogue) : 350 \$

Abonnement annuel sur CD-ROM : (n° 61-517-XCB au catalogue) : 995 \$

APPELEZ sans frais au 1 800 267-6677 • TÉLÉCOPIEZ sans frais au 1 800 287-4369

ENVOYEZ UN COURRIEL à l'adresse order@statcan.ca

POSTEZ à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation,

120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6, Canada

COMMUNIQUEZ avec un analyste-conseil au Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près, pour obtenir des renseignements à peu de frais sur des entreprises individuelles, en composant le 1 800 263-1136. Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH.

Frais de port : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$ pour chaque numéro ou article commandé. Pour les envois à destination d'autres pays, veuillez ajouter 10 \$ pour chaque numéro ou article commandé. (Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.)

Visitez notre site Web à statcan.ca





Discover labour market trends in seconds

When you need a snapshot of the labour market

...when you need quick answers or in-depth analysis
 ...when you need to see historical movements
 ...when you need labour-related data for a presentation or report
 ...you'll find that the *Labour Force Historical Review on CD-ROM* is the perfect solution.

This easy-to-use CD-ROM, issued annually, provides:

Accurate, timely data...

- ✱ actual and seasonally adjusted, monthly and annual data

...plus historical information...

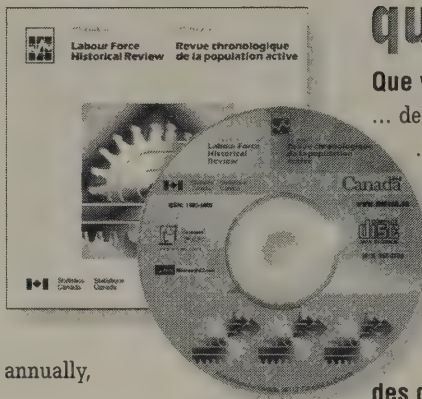
- ✱ over 20 years of data (from 1976 to 2000)

...in a tremendously useful format!

- ✱ with thousands of cross-classified data series
- ✱ and the functionality for easy export of the data into any spreadsheet package for data manipulation

At the click of a mouse, access key variables, such as:

- ✱ employment and unemployment levels and rates
- ✱ demographic characteristics including age, sex, educational attainment and family variables
- ✱ national, provincial, metropolitan areas and economic regions
- ✱ industry, occupation, wages, union membership, job tenure
- ✱ workplace size and hours worked ...and much more.



Découvrez les tendances du marché du travail en quelques secondes

Que vous ayez besoin d'un instantané du marché du travail

... de réponses rapides ou d'analyses approfondies

... de séries chronologiques

... ou de données sur le marché du travail pour un exposé ou un compte rendu

... le *CD-ROM de la Revue chronologique de la population active* est l'outil parfait.

Ce CD-ROM facile à utiliser, qui paraît chaque année, vous offre :

des données exactes et à jour...

- ✱ brutes et désaisonnalisées, mensuelles et annuelles

... et des renseignements chronologiques...

- ✱ portant sur plus de 20 ans de données (de 1976 à 2000)

... présentés dans un format des plus pratiques!

- ✱ avec des milliers de séries croisées
- ✱ les fonctionnalités permettant d'exporter facilement les données vers tout tableur à des fins de manipulation

Il suffit d'un clic de souris pour accéder à des variables clés :

- ✱ les niveaux et les taux d'emploi et de chômage
- ✱ les caractéristiques démographiques, dont l'âge, le sexe, le niveau d'instruction et les données familiales
- ✱ les données nationales, provinciales et relatives aux régions métropolitaines et économiques
- ✱ les données relatives aux branches d'activité, aux professions, aux salaires, à l'affiliation syndicale et à l'ancienneté d'emploi
- ✱ les données sur la taille du lieu de travail, le nombre d'heures de travail... et beaucoup plus.

For more detailed information on this CD-ROM, visit our Web site at <http://www.statcan.ca/english/ads/71F0004XCB/index.htm>

The *Labour Force Historical Review on CD-ROM* (catalogue no. 71F0004XCB) is available for only \$195. In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6. For shipments to other countries, please add \$10. To order the CD ROM, CALL 1 800 267-6677, FAX 1 877 287-4369 or MAIL your order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada. You may also order by E-MAIL: order@statcan.ca or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre: 1 800 263-1136.

Pour plus de précisions sur ce CD-ROM, visitez notre site Web à http://www.statcan.ca/francais/ads/71F0004XCB/index_f.htm

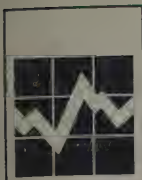
Le *CD-ROM de la Revue chronologique de la population active* (n° 71F0004XCB au catalogue) est offert à seulement 195 \$. Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port : Aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$. Vous pouvez commander le CD-ROM par TÉLÉPHONE au 1 800 267-6677, par TÉLÉCOPIEUR au 1 877 287-4369 ou par la POSTE à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, Canada. Vous pouvez aussi commander par COURRIEL à order@statcan.ca ou en communiquant avec le Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus proche au 1 800 263-1136.

Catalogue no. 11-010-XPB

CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

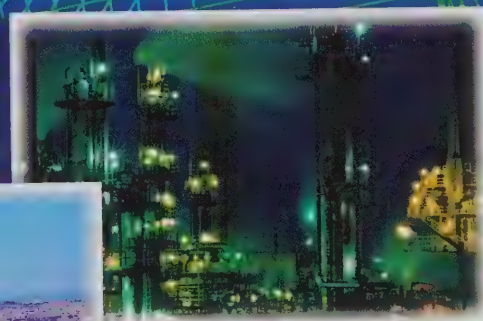
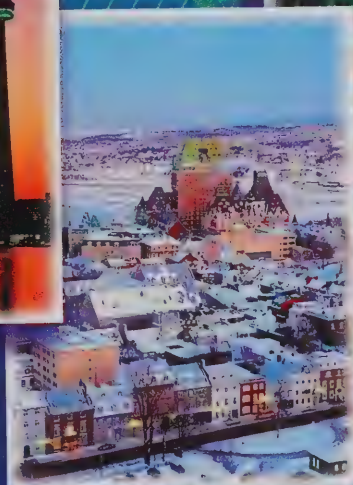
N° 11-010-XPB au catalogue

L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN



◆ Output of information and
communications technologies

◆ La production des technologies de
l'information et des communications



Treat data like dollars!

Les données, c'est de l'argent!

Invest in *Canadian Economic Observer* and get immediate returns and long-term benefits!

Accurate data and insightful analysis are the hallmarks of sound decisions and successful business practices. They are also hallmarks of *Canadian Economic Observer (CEO)*.

Value for Money — Every Month

Each month you will receive *CEO*'s two-part briefing package on the economy.

Part One is in an easy-to-read magazine format filled with data and analysis, supported by tables and charts. Every issue contains:

- ▶ a summary table of current economic conditions
- ▶ concise sector-by-sector analysis of economic indicators
- ▶ developments in provincial as well as international economies
- ▶ highlights of economic events at home and abroad
- ▶ one or more feature articles spotlighting major issues or industry sectors

Part Two is a separate companion volume — *The Statistical Summary*:

- ▶ hard numbers in tabular form on markets, prices, industrial sectors, trade competitiveness and much more
- ▶ more than 1,100 economic indicators
- ▶ monthly data for the calendar year in review
- ▶ user-friendly tables and graphs

Satisfaction Guaranteed!

- ▶ As a subscriber, you'll be connected to Statistics Canada's economic analysts — answers to your questions related to either data or feature articles contained in *CEO* are just a phone call away.
- ▶ Discounts for multi-year subscribers — and as a bonus for subscribing, we'll give you a copy of *CEO*'s annual *Historical Statistical Summary*.
- ▶ Subscribing to *CEO* is a risk-free investment! At any time and for any reason, you may cancel your subscription and receive a refund on all undelivered copies...no questions asked.

Start your subscription today!

Prove to yourself that an investment in data will pay off handsomely.

Subscribe to the *Canadian Economic Observer* (Catalogue No. 11-010-XPB) TODAY for only \$227. In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$72. For shipments to other countries, please add \$120. **CALL TOLL-FREE** 1 800 267-6677 or **FAX** 1 877 287-4369. You can also **MAIL** your order to: Statistics Canada, Circulation Management, Dissemination Division, 120 Parkdale Ave., Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada or contact your local Statistics Canada Regional Reference Centre listed within this publication.

Visit our *CEO* Web page for further details:

<http://www.statcan.ca/english/ads/11-010-XPB/index.htm>



Investissez dans *L'Observateur économique canadien* et profitez de retombées immédiates et d'avantages à long terme!

Des données exactes et des analyses perspicaces font la force de bonnes décisions et de pratiques d'entreprise fructueuses. Elles font aussi la force de *L'Observateur économique canadien (L'OÉC)*.

De l'argent bien placé — tous les mois

Chaque mois, vous recevrez la trousse d'information à deux volets sur l'économie de *L'OÉC*.

La **première partie** est un magazine facile à lire, rempli de données et d'analyses appuyées de tableaux et graphiques. Chaque numéro renferme :

- ▶ un tableau sommaire de la conjoncture économique
- ▶ une analyse concise par secteur des indicateurs économiques
- ▶ les développements intervenus dans les économies provinciales et internationales
- ▶ les faits saillants d'événements économiques observés au pays et à l'étranger
- ▶ au moins un article vedette sur de grandes questions ou des secteurs de l'industrie

La **deuxième partie** est une publication d'accompagnement distincte intitulée *Aperçu statistique* :

- ▶ des chiffres sous forme de tableaux sur les marchés, les prix, les secteurs industriels, la compétitivité dans le monde des affaires et bien plus encore
- ▶ plus de 1 100 indicateurs économiques
- ▶ des données mensuelles pour l'année civile à l'étude
- ▶ des tableaux et graphiques faciles à utiliser

Satisfaction garantie!

- ▶ En tant qu'abonné, vous serez en contact avec les analystes économiques de Statistique Canada. Pour obtenir des réponses à n'importe quelle de vos questions sur les données ou les articles vedettes de *L'OÉC*, vous n'avez qu'à nous appeler.
- ▶ Des réductions sont offertes sur les abonnements pluriannuels et, comme prime à l'abonnement, vous recevrez gratuitement un exemplaire de l'annuel *Supplément statistique historique* de *L'OÉC*.
- ▶ S'abonner à *L'OÉC* est un placement sans risque! En tout temps et pour quelle que raison que ce soit, vous pouvez annuler votre abonnement et vous faire rembourser pour tous les numéros qui ne vous ont pas été livrés... sans question.

Commencez votre abonnement dès aujourd'hui!

Vous verrez qu'un investissement dans les données, ça rapporte gros.

Abonnez-vous à *L'Observateur économique canadien* (n° 11-010-XPB au catalogue) AUJOURD'HUI pour seulement 227 \$. Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port : Aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 72 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 120 \$. **APPELEZ SANS FRAIS** au 1 800 267-6677. Vous pouvez également **TÉLÉCOPIER** votre commande au 1 877 287-4369 ou la **POSTER** à Statistique Canada, Gestion de la circulation, Division de la diffusion, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, Canada. Vous pouvez également communiquer avec le Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près figurant dans la présente publication.

Visitez notre page Web de *L'OÉC* pour plus de renseignements :

http://www.statcan.ca/francais/ads/11-010-XPB/index_f.htm

CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

March 2002

Mars 2002

For more information on the CEO contact:
Current Analysis Group,
24-K Coats Building,
Statistics Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Telephone: (613) 951-3634 or (613) 951-1640
FAX: (613) 951-5403
Internet: ceo@statcan.ca
You can also visit our World Wide Web site:
<http://www.statcan.ca/ads/ceo>

How to Order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, through the local Statistics Canada offices, or by mail order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277
Facsimile number 1(613) 951-1584
National toll free order line 1-800-267-6677

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:
Groupe de l'analyse de conjoncture,
24-K Édifice Coats,
Statistique Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Téléphone: (613) 951-3627 ou (613) 951-1640
FAX: (613) 951-5403
Internet: oec@statcan.ca
Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :
<http://www.statcan.ca/ads/ceo>

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, par l'entremise des bureaux locaux de Statistique Canada, ou en écrivant à Statistique Canada, Division de la diffusion, Direction de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277
Numéro du télécopieur (613) 951-1584
Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister
responsible for Statistics Canada

© Minister of Industry, 2002

Publication autorisée par le ministre
responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2002

March 2002
Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 15, no. 3
Frequency: Monthly
ISSN 0835-9148
Ottawa

Mars 2002
N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 15, n° 3
Périodicité : mensuelle
ISSN 0835-9148
Ottawa

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission from Licence Services, Marketing Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Note of appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a long-standing partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

How to obtain more information

Specific inquiries about this product and related statistics or services should be directed to: Current Analysis Section, 24-K Coats Building, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (telephone: (613) 951-3634).

For information on the wide range of data available from Statistics Canada, you can contact us by calling one of our toll-free numbers. You can also contact us by e-mail or by visiting our Web site.

National inquiries line	1 800 263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1 800 363-7629
Depository Services Program inquiries	1 800 700-1033
Fax line for Depository Services Program	1 800 889-9734
E-mail inquiries	infostats@statcan.ca
Web site	www.statcan.ca

Ordering and subscription information

This product, Catalogue no. 11-010-XPB, is published monthly as a standard printed publication at a price of CDN \$23.00 per issue and CDN \$227.00 for a one-year subscription. The following additional shipping charges apply for delivery outside Canada:

	Single issue	Annual subscription
United States	CDN \$ 6.00	CDN \$72.00
Other countries	CDN \$ 10.00	CDN \$120.00

All prices exclude sales taxes.

This product can be ordered by

- Phone (Canada and United States) **1 800 267-6677**
- Fax (Canada and United States) **1 877 287-4369**
- E-mail **order@statcan.ca**
- Mail Statistics Canada
Dissemination Division
Circulation Management
120 Parkdale Avenue
Ottawa, Ontario K1A 0T6
- And, in person at the Statistics Canada Regional Centre nearest you, or from authorised agents and bookstores.

When notifying us of a change in your address, please provide both old and new addresses.

Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner and in the official language of their choice. To this end, the Agency has developed standards of service which its employees observe in serving its clients. To obtain a copy of these service standards, please contact Statistics Canada toll free at 1 800 263-1136.

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Section de l'analyse de conjoncture, 24-K, Édifice Coats, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-3627).

Pour obtenir des renseignements sur l'ensemble des données de Statistique Canada qui sont disponibles, veuillez composer l'un des numéros sans frais suivants. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel ou visiter notre site Web.

Service national de renseignements	1 800 263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1 800 363-7629
Renseignements concernant le Programme des bibliothèques de dépôt	1 800 700-1033
Télécopieur pour le Programme des bibliothèques de dépôt	1 800 889-9734
Renseignements par courriel	infostats@statcan.ca
Site Web	www.statcan.ca

Renseignements sur les commandes et les abonnements

Le produit n° 11-010-XPB au catalogue est publié mensuellement en version imprimée standard et est offert au prix de 23 \$ CA l'exemplaire et de 227 \$ CA pour un abonnement annuel. Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada :

	Exemplaire	Abonnement annuel
États-Unis	6 \$ CA	72 \$ CA
Autres pays	10 \$ CA	120 \$ CA

Les prix ne comprennent pas les taxes de ventes.

Ce produit peut être commandé par

- Téléphone (Canada et États-Unis) **1 800 267-6677**
- Télécopieur (Canada et États-Unis) **1 877 287-4369**
- Courriel **order@statcan.ca**
- Poste Statistique Canada
Division de la diffusion
Gestion de la circulation
120, avenue Parkdale
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
- En personne au bureau régional de Statistique Canada le plus près de votre localité ou auprès des agents et librairies autorisés.

Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois, et ce, dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1 800 263-1136.

Table of contents

Table des matières

Current Economic Conditions

GDP ended 2001 by recouping of all its September losses. Those industries most affected by the terrorist attacks have fully recovered, while lower interest rates sent demand for autos and housing to new heights. Employment growth picked up early in the new year, led by a turnaround in manufacturing.

Conditions économiques actuelles

1.1

Le PIB a terminé 2001 en récupérant toutes les pertes de septembre. Les industries les plus touchées par les attaques terroristes ont pleinement repris, tandis que les bas taux d'intérêt ont propulsé la demande d'automobiles et de logements vers de nouveaux sommets. La croissance de l'emploi s'est redressée au début de la nouvelle année, entraînée par un retournement de la fabrication.

Economic Events

BC cuts spending, raises taxes; China lowers interest rates.

Événements économiques

2.1

La Colombie-Britannique réduit les dépenses; la Chine abaisse ses taux d'intérêt.

Feature Article

"Output of information and communication technologies"

A new industry aggregation of the ICT sector will be included in our data on GDP by industry. This paper looks in detail at the composition of this sector and its recent performance.

Étude spéciale

3.1

« La production des technologies de l'information et des communications »

Une nouvelle agrégation d'industries représentant le secteur des TIC sera présentée dans nos données du PIB par industrie. Cet article présente en détail la composition de ce secteur et sa récente performance.

Recent Feature Articles

Études spéciales récemment parues

4.1



NOTES TO USERS

Data contained in the tables are as available on March 8, 2002.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

Managing Editor: F. Roy

Composition and Production:
Dissemination Division

Photo images by Boily, Masterfile, Tony Stone

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984



NOTES AUX UTILISATEURS

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 8 mars 2002.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

Responsable de l'édition: F. Roy

Composition et production:
Division de la diffusion

Images photographiques par Boily, Masterfile, Tony Stone

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984



Current economic conditions

Conditions économiques actuelles

Summary Table - Key Indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month		Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts (000s)	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois		Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements (000s)	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
		V 159599	V 159752	V 7688	V 730390	V 737311	V 2036138	V 3821565	V 191490	V 183406
2000		2.60	6.8	8.13	153	2.7	4.52	4.44	15.70	11.15
2001		1.11	7.2	1.88	163	2.6	1.03	2.65	-2.24	-3.52
2000	F	0.21	6.8	1.08	164	0.4	-0.04	-0.35	-1.91	0.25
	M	0.23	6.8	1.07	162	0.4	0.80	0.67	4.58	2.64
	A	0.03	6.7	0.87	152	-0.3	-0.25	-0.56	-2.82	0.70
	M	0.16	6.7	0.68	141	0.2	0.60	0.57	5.31	2.03
	J	0.06	6.7	0.49	134	0.5	0.18	0.31	2.20	-0.56
	J	-0.03	6.8	0.61	171	0.4	0.49	1.58	-1.82	0.28
	A	0.20	7.1	0.55	147	0.0	0.23	0.38	0.61	0.50
	S	0.33	6.9	0.67	161	0.4	-0.03	-0.32	0.06	-0.70
	O	0.13	7.0	0.48	165	0.3	0.17	-0.26	0.80	-0.72
	N	0.33	6.9	0.12	153	0.7	-0.05	-0.49	0.55	2.16
	D	0.30	6.8	-0.18	143	0.3	0.00	0.99	2.55	0.11
2001	J	-0.09	6.9	-0.24	172	-0.2	0.26	1.25	3.23	-2.80
	F	-0.18	6.9	-0.12	156	0.2	-0.16	-0.64	-6.56	-2.53
	M	0.20	7.0	-0.18	155	0.2	0.01	-0.09	1.87	2.16
	A	0.11	7.0	0.00	161	0.6	0.34	0.74	-0.48	0.67
	M	0.08	7.0	-0.12	155	0.6	0.16	0.02	-1.52	-1.44
	J	-0.11	7.1	0.06	178	-0.1	-0.24	-0.07	-3.34	0.39
	J	-0.02	7.1	0.00	149	-0.3	0.03	0.20	-2.09	-0.69
	A	-0.04	7.3	0.12	166	0.2	0.05	0.10	-1.39	-0.07
	S	0.12	7.2	0.00	154	0.2	-0.85	-2.32	-2.71	-4.52
	O	0.03	7.4	0.24	173	-0.3	0.48	2.76	-2.07	-0.74
	N	0.10	7.6	0.06	168	-0.6	0.37	2.05	1.87	-0.47
	D	-0.09	8.0	0.36	174	0.3	0.20	1.73	-1.15	-1.79
2002	J	0.50	7.9	0.90	205	0.5				
	F	0.04	7.9							

Overview*

Real GDP in December posted its third straight increase since September, while employment picked up early in the new year. Growth in the Canadian economy surpassed the US in the fourth quarter: these were the only gains in the G7, as Britain stalled while Germany, France, Italy and Japan all contracted.

* Based on data available on March 8; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

Vue générale*

En décembre, le PIB réel a présenté son troisième gain consécutif depuis septembre et l'emploi a repris en début d'année. L'économie canadienne a plus progressé que l'économie américaine au quatrième trimestre. Ce sont là les deux seules hausses relevées dans le Groupe des Sept, puisque l'économie a marqué le pas en Grande-Bretagne et qu'elle a fait un pas en arrière en Allemagne, en France, en Italie et au Japon.

* Basée sur les données disponibles le 8 mars ; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.

The ability of the economy to recover so quickly from its downturn reflects two main factors. A sharp drop in interest rates encouraged households to sharply step up purchases of autos and housing, which by themselves accounted for all of the overall gain in spending, and this strength carried over early into the new year. More unexpectedly, those sectors most affected by the terrorist attacks of September 11 — notably air travel, accommodation and gambling — showed great resilience, and by year-end had recouped virtually all of their September losses.

Labour income held up relatively well in the fourth quarter, growing 0.8% as employment was firm. Real disposable incomes fared even better, with tax collections falling for a second straight quarter and inflation remaining low. Incomes will be further boosted by the gains in employment so far in 2002, and low interest rates encouraged continued strength in demand for big-ticket items such as autos and housing. Firms liquidated a record \$12 billion of inventories in the fourth quarter. Over three-quarters occurred in wholesale and retail trade, notably in the auto sector where incentives to purchase unwanted stock proliferated.

While the volume of output grew, lower prices, especially for exports, resulted in lower incomes for the second straight quarter. As a result, nominal GDP was no higher than a year ago, the longest such stretch in over 40 years. The drop in incomes was concentrated in corporate profits, with the energy sector particularly hard-hit after record earnings early last year. Corporate profits fell 6%, and were off 20% from a year ago. Undistributed profits tumbled twice as fast, as dividend payments continued to rise.

The deterioration in profits is one reason firms trimmed their investment spending plans for next year by 2.7%. Investment last year came in nearly flat, as the 5% gain projected by firms at mid-year was not realized, largely because of the severe slump in the energy sector when prices collapsed in the second half of the year. The oilpatch plans to continue to retrench in 2002. Weak prices also further dampened investment plans in the resource sector, notably metal mining, while

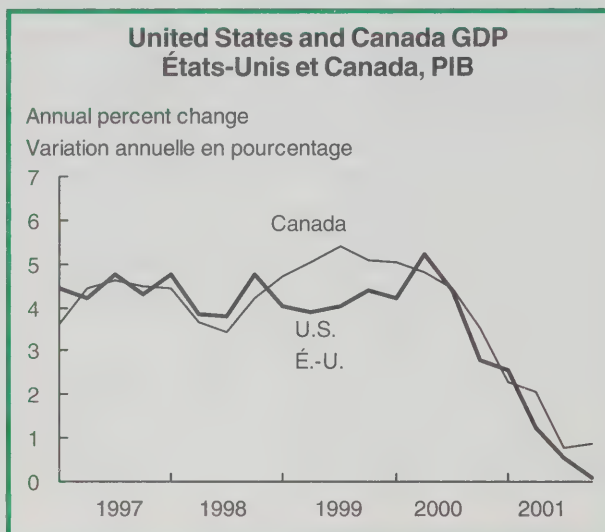
Si notre économie a pu si rapidement se rétablir de sa contraction, c'est que deux grands facteurs ont joué. D'abord, une forte baisse des taux d'intérêt a amené les ménages à multiplier les achats d'automobiles et d'habitations, lesquels rendent compte de la presque totalité de la montée générale des dépenses. Cette vigueur se faisait toujours sentir au début de la nouvelle année. En second lieu, les secteurs qui avaient été heurtés de plein fouet par les attentats terroristes du 11 septembre, notamment ceux du transport aérien, de l'hébergement et des jeux de hasard, ont montré une grande résistance — ce qui est plus inattendu — et, en fin d'année, ils avaient pour ainsi dire effacé toutes leurs pertes de septembre.

Au quatrième trimestre, le revenu du travail a relativement bien tenu le coup, en hausse de 0,8 % dans des conditions de fermeté de l'emploi. Le revenu disponible réel s'est encore mieux comporté, les contribuables ayant moins payé d'impôt un deuxième trimestre de suite et le taux d'inflation étant demeuré bas. Les revenus s'amplifieront encore du fait que l'emploi évolue en hausse jusqu'à maintenant en 2002. La faiblesse des taux d'intérêt a gardé forte la demande qui s'attache à de gros produits chers comme les automobiles et les habitations. Au quatrième trimestre, les entreprises ont

liquidé pour une valeur record de 12 milliards de dollars de leurs stocks. On a observé plus des trois quarts de ce déstockage dans le commerce de gros et de détail, plus particulièrement dans l'industrie de l'automobile où ont proliféré les programmes d'incitation à l'achat de modèles peu recherchés.

La production a augmenté en volume, mais des prix moindres, surtout à l'exportation, ont diminué les revenus un deuxième trimestre de suite. En valeur nominale, le PIB ne dépassait pas sa valeur d'il y a un an. C'est la plus longue période d'absence de variation de cet indicateur depuis plus de 40 ans. La contraction des revenus a principalement touché les bénéfices des entreprises et le secteur de l'énergie a subi un rude coup après avoir déclaré des bénéfices records les premiers mois de la dernière année. Les bénéfices des sociétés ont diminué de 6 % et le cédaient de 20 % à leur valeur d'il y a un an. Les bénéfices non répartis ont périclité deux fois plus vite, car les paiements de dividendes étaient toujours en hausse.

La dégradation des bénéfices est une des raisons pour lesquelles les entreprises ont réduit de 2,7 % leurs projets d'immobilisations pour la prochaine année. L'an dernier, les investissements ont presque été aussi inertes : la progression de 5 % prévue par les entreprises au milieu de l'année ne s'est pas matérialisée, en grande partie à cause de la vive contraction des prix dans le secteur de l'énergie au second semestre. Le secteur pétrolier prévoit encore diminuer ses investissements en 2002. Dans le secteur des ressources



air transport forecasts a one-third drop. Most other industries plan little change in capital outlays, except for electric utilities in central Canada as deregulation approaches.

Labour Markets

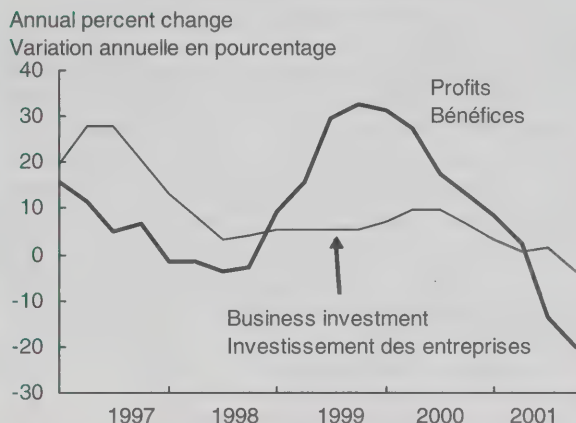
Employment in February held on to the gains it made in January, leaving the number of jobs up 0.5% so far this year and the unemployment rate steady at 7.9%. The mix of jobs was favourable for income growth, as full-time positions surpassed part-time as a source of growth to date this year. As well, manufacturing continued to spearhead growth.

Manufacturers increased employment 4% already this year, a far cry from 2001 when it led all non-farm industries (except transport) in shedding jobs. As a result of Ontario's dominance in manufacturing, nearly half of the job growth in January and February occurred in that province, pushing unemployment back below 7%. Quebec also shared in the strength in manufacturing with back-to-back job gains. The prairie and Atlantic regions have posted small job losses so far in 2002, reflecting the continuing woes of the natural resource sector, notably farming and the oilpatch. British Columbia lost some of the ground gained in January, as the public sector contracted sharply in February, and it remained the only province where there were fewer jobs than a year-ago.

Leading Index

The composite index continued to strengthen, rising 0.9% in January after a 0.4% increase in December. This was its fourth straight gain and the largest since April 2000. The sources of growth also spread to seven of the ten components, two more than in December. All the components related to household spending contributed to last month's gain, after housing had driven most of the growth late in 2001, while the advance in the US leading indicator also picked up.

Profits and Investment Bénéfices et investissement



naturelles, et notamment dans les mines métalliques, la faiblesse des prix est encore venue amortir les entreprises dans leurs intentions d'investissement. Dans le transport aérien, on s'attend à ce que les immobilisations baissent du tiers. Enfin, dans la plupart des autres industries, on ne prévoit guère de changement pour ce qui est des projets d'investissement, sauf dans les services d'électricité des provinces centrales à l'approche d'une ère de déréglementation.

Marché du travail

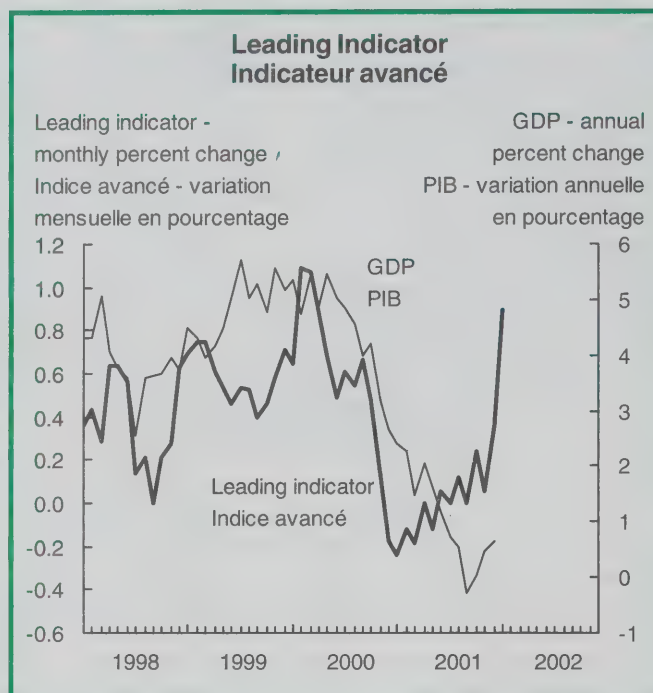
L'emploi s'est accroché en février à ses gains de janvier. Le nombre d'emplois s'est accru de 0,5 % depuis le début de l'année et le taux de chômage est stable à 7,9 %. La composition de l'emploi a été favorable à l'élévation des revenus, puisque l'emploi à plein temps dépassait l'emploi à temps partiel comme source de croissance jusqu'ici cette année. Il faut ajouter que le secteur de la fabrication continuait à dominer au tableau de la croissance.

Les fabricants ont déjà haussé de 4 % le nombre de leurs emplois cette année. On est très loin de la situation de 2001 où la fabrication sabrait les emplois plus que toute autre industrie du secteur non agricole (à l'exception des transports). C'est en Ontario, province qui domine dans le secteur manufacturier, que près de la moitié de la montée de l'emploi a eu lieu en janvier et février. Le taux de chômage ontarien a ainsi glissé sous la barre des 7 %. Le Québec a également profité de cette vigueur du secteur de la fabrication et présenté coup sur coup des hausses de l'emploi. Depuis le début de 2002, l'emploi a un peu reculé dans les Prairies et la région de l'Atlantique, ce qui s'explique par les maux persistants du secteur des ressources naturelles, plus particulièrement de l'agriculture et de l'exploitation pétrolière. La Colombie-Britannique a cédé une partie du terrain conquis en janvier à cause d'une forte contraction de l'emploi dans le secteur public en février. C'est toujours la seule province où on compte moins d'emplois qu'il y a un an.

Indice avancé

La remontée de l'indicateur composite s'est poursuivie, enregistrant après une progression de 0,4 % en décembre, une autre de 0,9 % en janvier. La hausse est la quatrième consécutive et la plus marquée enregistrée depuis avril 2000. Les sources d'augmentation se sont également étendues alors que sept composantes sur dix se sont redressées, soit deux de plus qu'en décembre. Alors que le logement était en grande partie responsable de la croissance à la fin de 2001, ce sont tous les indicateurs de la demande des ménages qui y contribuent au cours du dernier mois tandis que la progression de l'indicateur avancé des États-Unis prend aussi de l'ampleur.

The housing index posted its largest increase in over ten years, soaring 5%. Housing starts received an additional boost from unseasonably warm weather, on top of low interest rates. Personal services also improved further in January. Employment in restaurants and accommodation has risen by 60,000 since its September trough, as travellers from abroad increased in number even as more Canadians stayed home at a time when our dollar touched new lows. Rebates in the auto sector continued to boost sales of durable goods.



L'indice du logement a enregistré sa croissance la plus marquée en plus de dix ans, soit 5 %. Les mises en chantier étaient en partie stimulées par une température inhabituellement chaude, en plus d'être avantagées par les bas taux d'intérêt. Les services personnels ont également continué de se raffermir en janvier. L'emploi a augmenté de près de 60 000 postes depuis le creux de septembre dans les services d'hébergement et de restauration alors que les voyageurs ont recommencé à affluer de l'étranger mais que les Canadiens sont restés au pays à un moment où le dollar touchait de nouveaux creux. Les rabais dans l'automobile ont continué de fouetter les ventes de biens durables.

Those components which fell originated in manufacturing. New orders for durable goods continued on a year-long downward trend. Demand for information technology has not snapped out of its lethargy, and is less than half of its level a year ago. The average workweek posted a third straight decline.

The US leading indicator registered its largest gain in over two years. Still, its growth was less than Canada's, as only four of its ten components increased. The two financial market components rose steadily. The other two components that improved were housing permits and delivery times in manufacturing.

Output

The volume of GDP rose 0.2% in December. On top of upwardly revised gains of 0.5% and 0.4% in October and November, this completely offset the 0.8% drop in September. These sectors of the economy most affected by the events of September 11 have almost completely recovered, while low interest rates sparked a surge of demand for big-ticket items in the fourth quarter. Even some of the hardest hit areas of ICT showed signs of bottoming out.

Housing and autos remained the most dynamic sectors of the economy. However, while strong sales boosted new house construction by 2.4%, auto assemblies slowed as dealers were content to run down

Les composantes toujours en baisse proviennent du secteur de la fabrication. Les nouvelles commandes de biens durables sont demeurées à tendance négative comme elles le sont depuis un an. La demande de biens informatiques, notamment, n'est pas arrivée à se sortir de sa torpeur et se situe à moins de la moitié de son niveau d'il y a un an. La durée hebdomadaire du travail a enregistré une troisième baisse d'affilée.

L'indicateur avancé des États-Unis a enregistré sa hausse la plus marquée en plus de deux ans. Elle demeure plus modeste que celle de l'indicateur canadien, cependant, alors que seulement quatre des dix composantes ont progressé. Les deux composantes du marché financier affichaient toujours des gains marqués. Les deux autres composantes à apporter une contribution positive sont les permis résidentiels et les délais de livraisons dans le secteur manufacturier.

Production

En volume, le PIB s'est élevé de 0,2 % en décembre. Ce gain qui en suit d'autres (après révision à la hausse) de 0,5 % et 0,4 % en octobre et novembre vient entièrement effacer la perte de 0,8 % essuyée en septembre. Les secteurs de l'économie qui avaient été le plus directement touchés par les attentats du 11 septembre sont presque entièrement rétablis et, au quatrième trimestre, la faiblesse des taux d'intérêt a provoqué une flambée de la demande de gros articles chers. Même certains secteurs parmi les plus meurtris du domaine TIC ont semblé vouloir se tirer de leur marasme.

Les secteurs de l'habitation et de l'automobile sont restés les plus dynamiques de l'économie. Toutefois, si de fortes ventes ont fait progresser de 2,4 % la construction neuve dans le secteur de l'habitation, les chaînes de montage de l'industrie

their inventories. Feeder industries such as rubber and iron and steel also trimmed output.

The industries most affected by 9/11 had nearly fully recovered by year-end. The recovery of US traffic helped gambling recoup all of its losses. Air transport and travel agents were less than 3% from their August levels, after both suffered double-digit losses in September. The revival of travel boosted the food and, especially, accommodation industry to above its August level. Postal operations have fully recovered from the anthrax scare in October. Aerospace manufacturing never stumbled in the autumn, and broke the \$7.0 billion (in constant dollars) mark for the first time ever at year-end.

The ICT sector grew 0.7%, after a 0.3% advance in November. These were the best back-to-back gains since the heady days of double-digit growth early in 2000. Demand for ICT services has been steady, led by ongoing strength for software and telecommunications. It is the manufacture of ICT equipment that has turned around, as a string of 15 consecutive losses came to an end with a levelling-off of output in December.

The primary sector contracted for the seventh straight month. The slump in demand for lumber led forestry operations to cut back at a faster rate. The oilpatch was hit by another sharp drop in drilling, while output of oil and gas was dampened by warm temperatures (which also depressed demand for electric utilities). Mining resumed its downward trend, as metal ores retrenched, although prices began to firm early in the new year.

Household Demand

Household spending at year-end had clearly snapped out of its September trauma. House sales hit record highs, housing starts surged, auto sales accelerated to a record pace and non-automotive demand picked up. A combination of low interest rates, price cuts and unseasonably warm weather boosted spending, while the tone of the labour market improved significantly at the turn of the year.

Retail sales volume surged 1.7% in December, capping their best quarterly gain since 1994. As a result, year-over-year growth swung from a 0.6% decline in September to a 5.8% gain at year-end. Higher auto sales again led the way, as consumers were lured into showrooms by zero-finance deals. The replacement in January of these programs with rebates resulted in a further strengthening of demand.

de l'automobile ont fonctionné au ralenti, les concessionnaires se contentant d'élaguer leurs stocks. Des industries d'apport comme les secteurs du caoutchouc, du fer et de l'acier ont également réduit leur production.

En fin d'année, les secteurs les plus touchés par les attentats du 11 septembre étaient à peu près remis sur pied. En récupérant sa clientèle américaine, le secteur des jeux de hasard a pu recouvrer tout ce qu'il avait perdu. Dans les secteurs du transport aérien et du tourisme, la production était de moins de 3 % à court de ses niveaux d'août après avoir connu une décroissance à deux chiffres en septembre. La revitalisation du tourisme a porté l'industrie de la restauration et, plus particulièrement, celle de l'hôtellerie au-dessus des niveaux d'août. Quant aux services postaux, ils sont entièrement remis de la panique du bacille du charbon en octobre. En aérospatiale, la fabrication n'a jamais trébuché à l'automne. En fin d'année, elle devait battre son record de tous les temps en production, avec 7,0 milliards (en dollars constants).

Dans le secteur de la TIC, la production a crû de 0,7 % après avoir progressé de 0,3 % en novembre. C'étaient là les gains consécutifs les plus imposants depuis la belle époque de sa croissance à deux chiffres les premiers mois de l'an 2000. La demande qui s'attache aux services TIC a été constante, ce que l'on doit surtout à une fermeté qui ne se dément pas dans les secteurs des logiciels et des télécommunications. C'est en fabrication de matériel TIC que le revirement a eu lieu, une suite ininterrompue de 15 baisses ayant pris fin en décembre (où la production a cessé de décroître).

L'industrie primaire s'est contractée un septième mois de suite. Le marasme de la demande de bois d'œuvre a incité les exploitants forestiers à diminuer plus rapidement leur production. Le secteur pétrolier a été heurté par une autre chute des forages, pendant que la production pétrolière et gazière se trouvait amortie par le temps doux (qui devait aussi enfoncer la demande d'électricité). La production minière a réévalué en baisse. Les mines métalliques ont reculé sur ce plan, bien que les prix miniers aient commencé à s'affermir les premiers mois de la nouvelle année.

Demande des ménages

À la fin de l'année, les dépenses des ménages avaient nettement oublié leur traumatisme de septembre. Les ventes d'habitations ont atteint des niveaux records, les mises en chantier résidentielles ont fait un bond, les ventes d'automobiles ont pris une cadence sans précédent et la demande s'est redressée hors secteur de l'automobile. Ensemble, la faiblesse des taux d'intérêt, les baisses de prix et le temps singulièrement clément ont stimulé les dépenses; l'heure était nettement plus à l'optimisme sur le marché du travail en début d'année.

En volume, les ventes au détail ont bondi de 1,7 % en décembre, couronnant ainsi leur meilleur trimestre depuis 1994. C'est ainsi que, d'une année à l'autre, le taux de croissance est passé d'une baisse de 0,6 % en septembre à une hausse de 5,8 % à la fin de l'année. Des ventes d'automobiles en progression ont encore mené le mouvement, les consommateurs ayant été attirés chez les concessionnaires par des taux nuls de financement. Avec les remises qui ont succédé en janvier, la demande s'est encore affermie.

The growth of consumer spending continued to spread far beyond autos in December, spurred by lower prices. Clothing retailers salvaged their best Christmas in years, as a third straight month of price discounts overcame the dampening effect of warm weather. Computer sales rose for a sixth straight month, as prices fell 4% in the fourth quarter after plunging 14% in the third. Even furniture and appliance dealers lowered prices in the fourth quarter, despite continued strong sales. Non-durable goods alone did not see demand rise, partly because of higher prices, notably for food.

Furniture and appliance sales were underpinned by a buoyant housing market. Existing home sales in January shattered all records. Starts surged 20%, breaking the 200,000 units per year mark for the first time in over a decade. Nine-tenths of the gain originated in multiple units, which particularly benefited from the record-breaking warm weather. Ground-breaking on new homes was less robust, up 4% after a 2% gain in December, a reflection of the more restrained pace of new home sales.

International trade

Another sign of the waning effect of September 11 was the return of overseas visitors and overnight trips from the US to their August level. However, Canadians still remained reluctant to fly to the US, compounded by the low exchange rate. As a result, our international travel deficit in the fourth quarter hit its lowest level since 1986, and was the only component of our trade balance to improve significantly. Overall, the current account surplus fell steadily from a record \$13.4 billion in the first quarter to \$3.2 billion by year-end. Nine-tenths of this drop originated in the energy sector, where shortages early in 2001 in the US temporarily sent demand for our exports soaring.

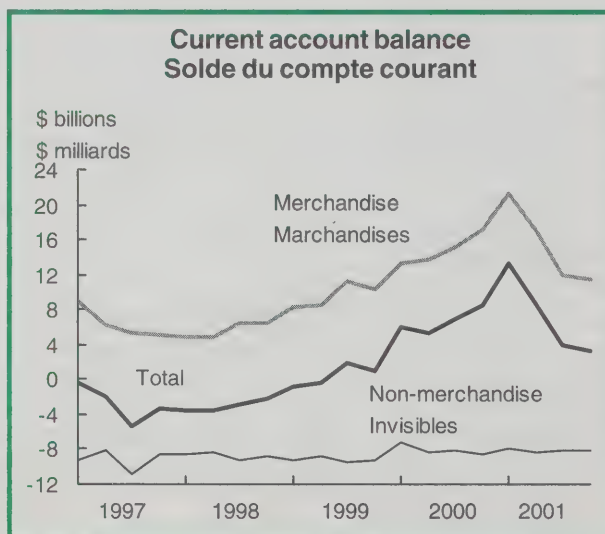
La croissance des dépenses de consommation se propageait toujours bien au-delà de l'industrie de l'automobile en décembre, favorisée en cela par des diminutions de prix. Les détaillants de vêtements sont parvenus à connaître leur meilleur Noël depuis bien des années avec un troisième mois consécutif de remises de prix qui a eu plus de poids que la clémence des conditions météorologiques. Les ventes d'ordinateurs ont augmenté un sixième mois de suite, car les prix ont diminué de 4 % au quatrième trimestre après avoir chuté de 14 % au troisième. Même les détaillants de meubles et d'appareils électroménagers ont abaissé leurs prix au quatrième trimestre malgré des ventes toujours abondantes. Il n'y a que la demande de biens non durables qui n'ait pas monté, ce qui s'explique en partie par des conditions de renchérissement, notamment des denrées alimentaires.

Les ventes de meubles et d'appareils électroménagers ont pu s'appuyer sur un vigoureux marché de l'habitation. En janvier, les ventes de maisons existantes ont battu tous les records. Les mises en chantier d'habitations ont fait un bond de 20 %, franchissant la barre des 200 000 logements pour la première fois en plus d'une décennie. Cette progression est attribuable aux neuf dixièmes au secteur des logements multifamiliaux, qui a particulièrement profité de la douceur inégalée du temps. Dans le secteur de l'habitation neuve, les mises en chantier se sont moins multipliées avec un gain de 4 % qui faisait suite à une hausse de 2 % en décembre, reflet de la modération des ventes d'habitations neuves.

Commerce international

Un autre signe de l'atténuation de « l'effet 11 septembre » a été le retour à son niveau d'août du nombre de visiteurs d'outre-mer et de voyageurs américains d'une nuit. Les Canadiens hésitaient toujours cependant à prendre l'avion pour les États-Unis, d'autant plus que le taux de change canado-américain était bas. C'est ainsi que, au quatrième trimestre, notre déficit au compte des voyages internationaux a atteint son plus bas niveau depuis 1986. C'est la seule composante de notre balance commerciale qui se soit nettement améliorée. Dans l'ensemble, l'excédent du compte courant était en constante baisse, étant passé d'un niveau record de 13,4 milliards de dollars, au premier trimestre, à un niveau de 3,2 milliards de

dollars en fin d'année. Ce recul est imputable aux neuf dixièmes au secteur de l'énergie où, les premiers mois de 2001, des pénuries aux États-Unis avaient provisoirement fait monter en flèche la demande d'exportations canadiennes.



Exports resumed their downward trend, off 1.2% in December, after a one-month respite from steady declines since March. Shipments to the US dipped for an eighth straight month, bringing the total drop to 13%. Exports overseas fell sharply, notably to Japan and Europe, after a brief rally in November. Shipments to non-OECD nations hit their highest level since the Asian crisis of 1998, helped by an improvement for wheat.

The steady erosion of our exports south of the border reflects continued weakness in markets for autos and machinery and equipment. Auto exports fell in the fourth quarter, as dealers met record demand by running down inventories. A small recovery for telecoms was outweighed by losses in computers and aircraft.

Natural resource products showed signs of bottoming out at the end of a brutal year. Wheat showed the largest improvement, up one-third from a year ago as prices firmed. Forestry was buoyed by an upturn for lumber, after US duties slapped on in August triggered four straight retreats. Energy also improved after prices hit their nadir in mid-month. Metals remained mixed, with few following copper's upward path.

Imports shrank by 1.8%, their seventh straight drop. The slump in auto production weighed heavily in December's drop. Retailers evidently did not anticipate strong Christmas sales since imports of consumer goods fell through the fourth quarter, notably household furnishings where demand was voracious. Machinery and equipment levelled off thanks to higher aircraft imports. Industrial machinery hit a new low for the year and computers fell for the fourth time in five months. Imports of telecom equipment and energy — the two biggest losers in 2001 — did firm at year-end.

Prices

The consumer price index rose by 0.5% between December and January, pushing the annual rate of inflation up to 1.3%. The monthly increase was dominated by food, with fresh vegetable prices soaring 14% due to the worst US harvests since 1974. Energy prices also edged up as the recent slide in gasoline prices came to an end.

The cost of goods other than food and energy fell sharply. Post-Christmas sales proliferated, especially for recreational goods and clothing. Auto prices dipped

Les exportations ont réévalué en baisse, perdant 1,2 % en décembre après avoir connu un mois d'accalmie qui succédait à des mois consécutifs de baisse depuis mars. Les livraisons vers les États-Unis ont fléchi un huitième mois de suite, ce qui a porté la perte totale à 13 %. Les exportations outre-mer ont fortement diminué, notamment vers le Japon et l'Europe, et ce, après un bref redressement en novembre. Les livraisons vers les pays hors OCDE ont atteint leur plus haut niveau depuis la crise asiatique de 1998, favorisées par une progression des exportations de blé.

Si nos exportations à destination de notre voisin du sud diminuent sans cesse, c'est en raison de la faiblesse persistante des marchés de l'automobile et des machines et du matériel. Les exportations d'automobiles ont décliné au quatrième trimestre, les concessionnaires ayant répondu à une demande record en prélevant sur leurs stocks. Une modeste reprise dans le cas des télécommunications a été contrebalancée par des pertes dans le cas des ordinateurs et des aéronefs.

Les produits primaires montraient des signes de stabilisation au terme d'une année de marasme. C'est le blé qui s'est le plus amélioré à l'exportation, en hausse du tiers sur sa valeur d'il y a un an dans un contexte d'affermissement des prix. Les produits forestiers ont eu un regain de vigueur grâce au bois d'œuvre après quatre mois consécutifs de baisse à cause des droits compensateurs imposés par les États-Unis en août. L'énergie a aussi fait un pas en avant après un passage au nadir de son prix au milieu du mois. Enfin, dans le cas des métaux, les résultats sont restés inégaux. Peu de métaux ont suivi le cuivre dans son ascension.

Les importations se sont contractées de 1,8 %. Pour elles, c'est une septième diminution de suite. Le marasme de la production automobile a tenu une grande place dans le recul de décembre. Bien sûr, les détaillants ne prévoyaient pas de fortes ventes à Noël, puisque les importations de biens de consommation avaient décliné tout au long du quatrième trimestre, et notamment d'articles d'ameublement domestique qui étaient fort en demande. À l'importation, les machines et le matériel ont cessé de régresser, ce que l'on doit à une montée des importations d'aéronefs. La machinerie industrielle est tombée à un nouveau minimum pour l'année et les ordinateurs ont évolué en baisse une quatrième fois en cinq mois. Les importations de matériel de télécommunication et d'énergie — qui avaient le plus perdu en 2001 — se sont affermies en fin d'année.

Prix

De décembre à janvier, l'indice des prix à la consommation a monté de 0,5 % et le taux annuel d'inflation s'est élevé à 1,3 %. Au tableau mensuel de l'inflation, les aliments ont dominé et le prix des légumes frais a fait un bond de 14 % à cause des pires récoltes que les États-Unis aient connues depuis 1974. Le prix de l'énergie s'est aussi un peu redressé, le récent dérapage du prix de l'essence ayant pris fin.

Les prix des biens autres que les aliments et les produits énergétiques ont fortement diminué. Les soldes d'après-Noël ont proliféré, surtout dans le cas des produits récréatifs et des

0.5% as firms stepped up rebates. The cost of services was checked by lower mortgage rates and travel costs.

Prices for manufactured goods snapped out of an extended slump, jumping nearly 1% in January. The increase was widespread among 15 out of 21 commodities. This reflected the wide range of forces exerting upward pressure on prices, from higher commodity prices to stronger demand to a lower exchange rate. As well, many industries tend to post annual price adjustments in January.

Commodity prices continued to improve in February, after the Bank of Canada index rebounded by 3% in January. Commodity prices fell by nearly one-third last year from their January peak, as first the bubble in energy prices burst and then non-energy prices fell 20% in the last seven months. Energy prices have remained soft so far this year, dampened by the warm winter. Food prices continued to strengthen, as wheat received a boost from concerns over a lack of moisture on the prairies. Industrial materials were led by metals.

Financial markets

The stock market edged down for a second straight month, after a 3-month rally totalling over 10% in the last quarter of 2001. The slack largely originated in industrial products, notably the resumption of double-digit losses in technical hardware. Interest-sensitive stocks also fell fractionally for the second month in a row, as the recent slide in rates appears to have run its course. Both short- and long-term interest rates were unchanged in February. Improving demand did boost the resource sector for the third month in a row, notably metals and energy stocks.

The money supply continued to expand vigorously, with the narrow definition (M1) up 2%, matching its average increase over the last six months. Credit demand, however, was mixed. Household credit in December jumped by a 20-month high of 0.7%, driven more by mortgages than by consumer credit (which normally benefit from surging auto sales). Meanwhile, total business fund-raising fell outright in January. A third straight drop in bank loans was compounded by sour conditions for new equity issues, after proliferating late last year.

vêtements. Le prix des automobiles a fléchi de 0,5 %, car les entreprises ont accentué leurs remises. Les prix des services ont été contenus par la baisse des taux hypothécaires et du coût des voyages.

Les prix des produits fabriqués se sont tirés d'un marasme prolongé et ont fait un bond de près de 1 % en janvier. Il y a eu renchérissement de 15 groupes de marchandises sur 21, ce qui témoigne de la grande diversité des pressions à la hausse qui s'exercent, qu'il s'agisse de majorations de prix, de hausses de la demande ou de baisses du taux de change. Il faut aussi dire que plusieurs industries tendent à faire leurs rajustements annuels de prix en janvier.

En février, les prix des marchandises se sont encore améliorés à la suite d'un redressement de 3 % de l'indice de la Banque du Canada en janvier. L'an dernier, ils avaient glissé de près du tiers de leur sommet de janvier, parce que la bulle des prix de l'énergie avait d'abord crevé et que les prix hors énergie avaient ensuite décliné de 20 % les sept derniers mois. Le prix de l'énergie est peu vigoureux depuis le début de l'année, ayant été amorti par la clémence de l'hiver. Les prix des aliments ont continué à se renforcer, car le blé a profité des inquiétudes au sujet du manque d'humidité dans les sols des Prairies. Enfin, les métaux ont dominé au tableau des matières industrielles.

Marchés financiers

Le marché boursier a fléchi un deuxième mois de suite après s'être redressé en trois mois d'une valeur totale de plus de 10 % au dernier trimestre de 2001. Cette faiblesse est largement imputable aux industrielles, plus particulièrement à un nouveau mouvement de décroissance à deux chiffres des actions du secteur du matériel technique. Les actions sensibles aux taux d'intérêt ont également un peu diminué un deuxième mois de suite, la récente descente des taux d'intérêt paraissant avoir pris fin. En février, les taux d'intérêt tant à court terme qu'à long terme étaient inchangés. La progression de la demande a effectivement aiguillonné les actions liées aux ressources naturelles un troisième mois de suite, et notamment les métallifères et les actions du secteur de l'énergie.

La masse monétaire était toujours en forte expansion. La masse monétaire au sens strict (M1) s'est accrue de 2 %, autant que sa moyenne des six derniers mois. Les résultats ont toutefois été inégaux dans le cas de la demande de crédit. En décembre, le crédit consenti aux ménages a fait un bond pour atteindre un sommet de 0,7 % en 20 mois; dans ce mouvement, le crédit hypothécaire a plus joué comme facteur que le crédit à la consommation (qui bénéficie normalement de tout bond des ventes d'automobiles). Pendant ce temps, la valeur totale des mobilisations de fonds des entreprises se contractait franchement en janvier. À une troisième diminution consécutive du crédit bancaire se sont ajoutées de mauvaises conditions pour les nouvelles émissions d'actions, lesquelles s'étaient multipliées vers la fin de la dernière année.

Regional economies

In December, Ontario's manufacturing deliveries resumed the downward trend that had started earlier in the year, spreading to 15 of the 20 industries, most of them related to business spending. At the same time, non-residential building permits declined sharply, notably in the industrial sector, and the drop in projected construction spending in 2002 augurs poorly for a turnaround in this trend. At the end of 2001, exports were still weak after their slump in September. However, industries linked to household expenditures such as furniture and clothing have responded to its steady recovery which continued, as in other parts of the country, to benefit from the lowest interest rates in a generation. Retail sales increased by almost 2% in December, for a total increase of 3.4% over their August level. Partly helped by unusually mild weather, housing starts jumped to 94,300 units in January, their highest level since 1989.

Economic conditions in Quebec followed a similar pattern to Ontario, with strong household demand but weak manufacturing at year-end. The slack in manufacturing, however, was not as widespread, largely confined to natural resources. Investment was vigorous, with strong growth in construction permits in the commercial sector at the end of the year. They reached their highest monthly level since the data begin in 1977, due to an upsurge of projects in the Montreal region. Construction plans increased by 4.7% for 2002, the same as in 2001. Several important construction projects are or will soon be underway, notably in E-Commerce Place, the Caisse de dépôt et de placement, the Eaton Building and various industrial and biotechnology sites.

Manufacturing also continued to decline in the West. In British Columbia, most durable goods weakened, leading to the eleventh decline of shipments in 12 months. Exports continued to sag, declining by almost half from December 2000, after dropping by a quarter in November. The situation was repeated in the Prairies, where exports of mineral products were halved in the last year.

International economies

The weakness in worldwide demand for technology products led to a dip in GDP in most industrialized nations at year-end, notably Japan, France, Germany, and Italy. Consumer demand began to stir, however, with continued low interest rates stimulating outlays for durable goods and housing. The introduction of the euro in January sparked a slight jump in inflation as price adjustments occurred.

Économies régionales

En décembre, les livraisons manufacturières de l'Ontario ont repris leur mouvement de baisse amorcé plus tôt dans l'année, lequel s'est étendu à 15 des 20 industries, pour la plupart reliées à la demande des entreprises. Au même moment, les permis de bâtir non résidentiels reculaient fortement, notamment dans le secteur industriel et la baisse prévue des immobilisations en construction en 2002 est de mauvais augure pour un retournement de cette tendance. À la fin de 2001, les exportations étaient demeurées faibles après leur chute de septembre. Les industries reliées à la demande des ménages comme le meuble et les vêtements ont répondu cependant au raffermissement persistant de la demande qui a continué de tirer profit, comme ailleurs au pays, des taux d'intérêt les plus bas en une génération. Les ventes au détail ont augmenté de près de 2 % en décembre pour se situer à 3,4 % au-dessus de leur niveau du mois d'août. En partie aidées par un temps inhabituellement doux, les mises en chantier ont bondi à 94 300 unités en janvier, le plus haut niveau depuis 1989.

La situation de la conjoncture au Québec suit en gros celle de l'Ontario avec une demande des ménages en forte progression, mais un secteur de la fabrication en retrait. L'affaiblissement de la fabrication n'était cependant pas si étendu, touchant surtout les ressources naturelles. C'est que l'investissement était vigoureux comme en a témoigné la forte progression des permis de bâtir dans le secteur commercial à la fin de l'année. Ceux-ci ont atteint le plus haut niveau mensuel depuis le début de la série en 1977 en raison de l'explosion des projets dans la région de Montréal. Les immobilisations prévues en construction ont aussi augmenté de 4,7 % en 2002, soit autant qu'en 2001. Plusieurs importants chantiers sont commencés ou sont en voie de l'être, notamment dans la cité du commerce électronique, celui de la caisse de dépôt et de placement, l'Édifice Eaton et plusieurs locaux destinés à l'industrie de la biotechnologie.

La fabrication a également continué de reculer dans l'Ouest. En Colombie-Britannique, la plupart des biens durables se sont affaiblis, entraînant une onzième baisse des livraisons en douze mois. Les exportations ont continué de s'enfoncer, reculant de près de moitié par rapport à décembre 2000, après une diminution du quart en novembre. La situation était similaire dans les Prairies, où les exportations de produits minéraux ont baissé de moitié depuis un an.

Économies internationales

La faiblesse de la demande mondiale de produits technologiques a fait fléchir le PIB en fin d'année dans la plupart des pays industrialisés, notamment au Japon, en France, en Allemagne et en Italie. La demande de consommation s'est cependant ranimée, puisque la faiblesse persistante des taux d'intérêt a eu un effet de stimulation sur les dépenses en biens durables et en habitations. L'avènement de l'euro en janvier a fait faire un léger bond à l'inflation dans une situation de rajustement des prix.

Real GDP growth in the **United States** was revised to 0.3% in the fourth quarter of 2001, its fastest pace in a year, after previously being reported as virtually flat. Consumer spending posted its largest gain since mid-1998, boosted by aggressive incentives from automakers and low interest rates. Retail sales eased 0.2% in January, although outlays excluding autos were up 1.2%. Demand for housing was mixed early in the new year. Sales of existing homes set a monthly record, yet new home sales saw their largest fall in eight years. Housing starts soared to their highest rate in two years, with new building permits also up substantially, as unseasonably warm weather boosted construction. Consumer confidence fell in February for the first time since its rebound from the shock of September 11, dampened by continued losses in employment. Prices rose 0.2% in January as gasoline increased after three consecutive months of decline.

Industrial production edged down by 0.1% in January, its best showing in six months. Factory output was flat after decreases in 14 of the last 15 months, suggesting the correction in inventories has nearly run its course. Orders for durable goods jumped 2.6%, the second straight increase as demand for aircraft soared. The trade deficit narrowed at year-end, as continued weakness in exports of autos and machinery and equipment was outweighed by sharply lower imports, especially of consumer goods.

Industrial production rebounded in the **euro-zone** at year end, up 0.8% after drops of 1.6% and 0.7% in October and November, respectively. Energy, along with renewed demand for consumer goods, boosted output. Real retail sales gained a further 0.4% in December from a year earlier, after a 1.6% surge in November. For the year, sales volumes gained 1.3%. The external trade surplus widened in December, led by exports of machinery and autos. For the year, the euro-zone recorded a surplus of 50 billion euro compared with 5 billion in 2000. The annual inflation rate rose to 2.7% in January from a revised 2% in December, partly due to the euro changeover, as well as bad weather affecting fresh produce prices and tax increases on tobacco.

Real GDP in **Germany** fell 0.3% in the final quarter of 2001, after a 0.2% decline in the third, led by falling exports. Output was down 0.1% on a year-over-year basis, the first annual drop since early in 1996. Consumer spending weakened and businesses cut back

Aux **États-Unis**, on a révisé à 0,3 % au quatrième trimestre de 2001 le taux de croissance du PIB réel. C'est le taux d'accroissement le plus élevé de l'année, mais on avait auparavant parlé d'un PIB à peu près inerte. Les dépenses de consommation ont le plus progressé depuis le milieu de 1998 grâce à de très généreux encouragements à l'achat dans le secteur de l'automobile et à la faiblesse des taux d'intérêt. Les ventes au détail ont fléchi de 0,2 % en janvier, bien que les dépenses hors industrie de l'automobile aient été en hausse de 1,2 %. Dans le secteur de l'habitation, la demande a été inégale au début de la nouvelle année. Pour les ventes de maisons existantes, on a relevé une demande mensuelle record, mais les ventes d'habitations neuves ont accusé leur plus importante baisse en huit ans. Les mises en chantier d'habitations ont pris leur rythme le plus rapide en deux ans et le nombre de nouveaux permis de construire a aussi largement augmenté à la faveur d'un temps singulièrement doux. Les consommateurs ont perdu de leur confiance en février pour la première fois depuis le regain ayant suivi le choc du 11 septembre, ce qui s'explique par un constant recul de l'emploi. En janvier, les prix ont augmenté de 0,2 % et le prix de l'essence a évolué en hausse après trois mois consécutifs de baisse.

Ce même mois, la production industrielle s'est un peu contractée de 0,1 %. C'est pourtant sa meilleure performance en six mois. La production manufacturière a été à plat après des pertes dans 14 des 15 derniers mois. Il faut dire à cet égard que la correction des stocks est peut-être près de prendre fin. Les commandes de biens durables ont fait un bond de 2,6 %. Il s'agit là d'une deuxième augmentation de suite qui s'explique par une montée en flèche de la demande d'aéronefs. Le déficit commercial a rétréci en fin d'année, la constante faiblesse des exportations d'automobiles et de machines et de matériel ayant eu moins de poids qu'une forte baisse des importations, plus particulièrement de biens de consommation.

Dans la **zone de l'euro**, la production industrielle a repris en fin d'année, en hausse de 0,8 % après des baisses de 1,6 % et 0,7 % en octobre et novembre. L'énergie et une demande revitalisée de biens de consommation ont été un aiguillon en production. En décembre, les ventes au détail réelles ont encore gagné 0,4 % sur leur valeur d'il y a un an après un bond de 1,6 % en novembre. En volume, les ventes ont progressé de 1,3 % dans l'année. L'excédent du commerce extérieur s'est accru en décembre, surtout à cause des exportations de machines et d'automobiles. Pour l'année, la zone de l'euro a affiché un excédent de 50 milliards d'euros comparativement à 5 milliards en l'an 2000. Le taux annuel d'inflation a monté de 2 % (valeur révisée) en décembre à 2,7 % en janvier. Cela tient en partie à la conversion à l'euro, aux intempéries qui ont influé sur les prix des fruits et des légumes frais et à des majorations de taxes sur le tabac.

En **Allemagne**, le PIB réel a fléchi de 0,3 % au dernier trimestre de 2001 après avoir perdu 0,2 % au troisième, surtout à cause d'un recul à l'exportation. La production a baissé de 0,1 % d'une année à l'autre. C'est la première fois qu'elle régresse en valeur annuelle depuis les premiers mois de 1996.

on investment. Inventories continued to be trimmed, while inflation stayed in check.

The **French** economy contracted by 0.1% during the fourth quarter, led by a sharp reduction in inventories. Growth for the year was 2%, on the heels of a 3.6% gain in 2000. Consumer spending expanded slightly in the quarter, after a large surge in the third quarter. Business investment eased, and a large drop in imports overshadowed lower exports.

For the first time in a decade, growth stalled in **Britain**. Revised real GDP was flat in the fourth quarter as services failed to offset the continued decline in manufacturing. Growth of 2.4% for the year was one of the highest in the EU. Services gained 0.7%, their slowest pace since the first quarter of 2000, as demand for computing and business services waned. Manufacturing contracted 1.7% and was down 5.6% from a year earlier, its largest annual fall in over ten years. The divergence in services and manufacturing is mirrored in business investment where the gap continued to widen.

The slowdown in the **Japanese** economy eased slightly in the new year, after GDP plunged 1.2% in the fourth quarter as firms slashed investment. Merchandise trade posted a surplus in January, breaking a string of 18 monthly deficits. Although exports slumped for the tenth straight month (albeit at a slower pace), imports plunged, creating a surplus of 188 billion Yen. The unemployment rate eased to 5.3% from its record 5.6% in December, reflecting a sharp decline in unemployment among men, even as the number of people with jobs fell for the tenth consecutive month. Prices continued to slide, down 1.4% on an annual basis.

China posted GDP growth of 6.6% in the fourth quarter from a year earlier, down slightly from its third quarter advance. Strong domestic demand continued to buoy output. **Southeast Asian** economies, meanwhile, endured one of their worst years since the end of World War II. Malaysia grew by 0.4% in 2001, down from 8.3% the year before, as electronics exports tumbled. Taiwan's jobless rate hit a record 5.4% in December, up for the 16th month in a row. Fourth quarter GDP fell 1.9% from a year earlier. Output in Hong Kong was down 2% for the same time period, and Singapore, 7%.

Les dépenses de consommation se sont affaiblies et les entreprises ont élagué leurs investissements. Elles ont aussi continué à réduire leurs stocks, pendant que l'inflation demeurait en laisse.

En **France**, l'économie s'est contractée de 0,1 % au quatrième trimestre, principalement à cause d'un ample mouvement de déstockage. Son taux de croissance s'établit à 2 % pour l'année après un gain de 3,6 % en l'an 2000. Les dépenses de consommation se sont légèrement élevées au dernier trimestre après avoir fait un large bond au troisième. Les investissements des entreprises ont fléchi et la forte baisse des importations a éclipsé un repli à l'exportation.

En **Grande-Bretagne**, la croissance s'est enlisée pour la première fois en une décennie. Après révision, le PIB réel s'est révélé inerte au quatrième trimestre, l'industrie tertiaire n'ayant pu compenser le recul incessant de l'industrie secondaire. Le taux d'accroissement de 2,4 % observé pour l'année est un des plus élevés de l'Union européenne. Dans les services, la hausse a été de 0,7 %, la plus modeste depuis le premier trimestre de 2000, dans une situation de décroissance de la demande qui s'attache aux services informatiques et aux services aux entreprises. La fabrication s'est contractée de 1,7 % et a accusé une baisse de 5,6 % par rapport à sa valeur d'il y a un an. En valeur annuelle, c'est sa plus forte diminution en plus de 10 ans. La divergence entre l'industrie tertiaire et l'industrie secondaire s'est reflétée dans les investissements des entreprises où l'écart correspondant s'est encore accru.

Au **Japon**, l'économie a un peu moins ralenti dans la nouvelle année, après que le PIB ait plongé de 1,2 % au quatrième trimestre, les firmes ayant réduit l'investissement. Le commerce de marchandises a dégagé un excédent en janvier après 18 déficits mensuels consécutifs. Les exportations ont périçité un dixième mois de suite (mais moins rapidement que par le passé) et les importations ont chuté, d'où un excédent de 188 milliards de yens. Le taux de chômage, qui s'établissait à un niveau record de 5,6 % en décembre, est tombé à 5,3 %, ce qui s'explique par une large baisse du chômage chez les hommes, même si le nombre de personnes occupées a évolué en baisse un dixième mois de suite. Les prix ont encore glissé. En valeur annuelle, leur recul est de 1,4 %.

En **Chine**, le PIB s'est accru de 6,6 % d'une année à l'autre au quatrième trimestre. C'est un peu moins que l'avance qu'il marquait au troisième trimestre. Une vive demande intérieure a continué à soutenir la production. Par ailleurs, les économies de l'**Asie du Sud-Est** ont traversé une de leurs pires années depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. En Malaisie, le taux de croissance économique a été de 0,4 % en 2001 alors qu'il s'établissait à 8,3 % l'année précédente, ce que l'on doit imputer à des exportations de produits électroniques qui périçitent. À Taïwan, le taux de chômage a atteint un niveau record de 5,4 % en décembre. Le chômage a ainsi monté un seizième mois de suite dans ce pays. Au quatrième trimestre, le PIB le cédait de 1,9 % à sa valeur d'il y a un an. À Hong Kong, la production a baissé de 2,2 % pendant la même période et, à Singapour, de 7 %.

canada year book 2001

annuaire du canada 2001

READING, DISCOVERY AND EXPLORATION...

QUAND PLAISIR DE LIRE RIME AVEC DÉCOUVRIR!

... a terrific combination!

Canada Year Book 2001 is a meticulously detailed, invitingly readable reference that is nothing less than a stunning depiction of today's Canada, packed with information about the nation, its people, its economy and its environment.

Explore Canada—one page at a time!

Canada Year Book 2001 is a fact-filled and entertaining collection of data, stories and essays plus a gallery of intriguing photographs. Flip through the pages of this impressive book and you will feel as though Canada is at your fingertips.

Need timely, accurate information about Canada?

Canada Year Book 2001 should be your first choice. From settling a friendly argument to completing a research report, the potential uses of this book are vast. It's the essential reference for parents, executives, teachers, librarians, writers, researchers, journalists, students, visitors to Canada PLUS public administrators, special interest groups, associations, and more.

Place your order NOW!

Canada Year Book 2001 (Cat. No. 11-402-XPE): \$65

CALL toll-free 1 800 267-6677

FAX toll-free 1 877 287-4369

MAIL to:

Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management,
120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada

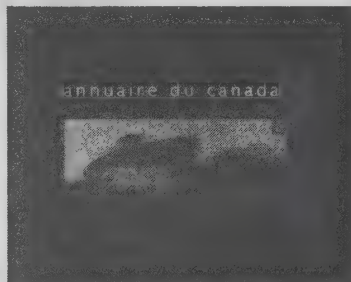
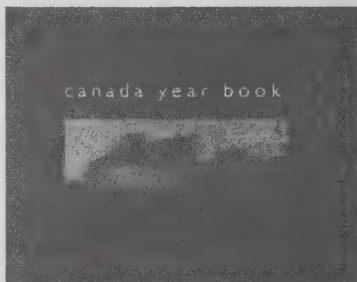
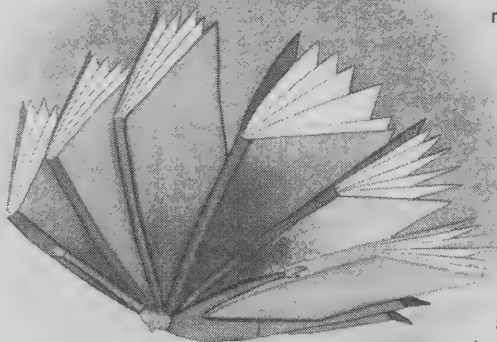
E-MAIL order@statcan.ca

CONTACT your nearest Statistics Canada Regional Reference
Centre at 1 800 263-1136.

In Canada, please add **either** GST and applicable PST or HST. No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per book ordered. For shipments to other countries, please add \$10 per book ordered. Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.

Visit our Web site at: www.statcan.ca

Discover a sweeping chronicle of
Canada from coast to coast!



L'*Annuaire du Canada 2001* est attrayant, méticuleusement détaillé et agréable à lire. C'est une représentation percutante du Canada d'aujourd'hui regorgeant d'information sur l'État qui le dirige, ses habitants, son économie et son environnement.

Parcourez le Canada — une page à la fois!

L'*Annuaire du Canada 2001* saura vous divertir. Ses récits et ses articles parsemés de faits et de données sont agrémentés de photographies incomparables. Feuilletter cet ouvrage impressionnant, c'est comme avoir le Canada au creux de la main.

Vous avez besoin d'information actuelle et précise sur le Canada?

Vous devriez faire de l'*Annuaire du Canada 2001* votre premier choix. Cet ouvrage se prête à une foule d'usages, qu'il s'agisse de régler un débat

amical ou de terminer un rapport de recherche. C'est un outil de référence essentiel pour les parents, les cadres supérieurs, les enseignants, les bibliothécaires, les rédacteurs, les chercheurs, les journalistes, les élèves, les visiteurs au Canada PLUS... les membres d'administrations publiques, de groupes d'intérêts, d'associations et plusieurs autres.

Commandez AUJOURD'HUI!

Annuaire du Canada 2001 (n° 11-402-XPF au catalogue) : 65 \$

TÉLÉPHONEZ sans frais au 1 800 267-6677

TÉLÉCOPIEZ sans frais au 1 877 287-4369

POSTEZ à :

Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation,
120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, Canada

Envoyez un message par **COURRIEL** à order@statcan.ca

COMMUNIQUEZ avec le centre de consultation régional de
Statistique Canada le plus près au 1 800 263-1136.

Au Canada, veuillez ajouter **soit** la TPS et la TVP en vigueur, **soit** la TVH. Aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$ par livre commandé. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$ par livre commandé. Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.

Visitez notre site Web à : www.statcan.ca

Découvrez la majestueuse épopée
du Canada d'un océan à l'autre.

ECONOMIC EVENTS IN FEBRUARY

Canada

British Columbia released its 2000/03 fiscal year budget, with a forecast deficit of \$4.4 billion. Highlights include a rise in the provincial sales tax rate to 7.5% from 7%, an \$8 increase in cigarette taxes per carton, and cuts in all ministry spending by 25% over three years with the exception of health and education. The government also announced the lifting of the seven-year moratorium on salmon fishing expansion effective April 30.

World

China cut domestic interest rates for the first time in nearly three years, lowering its benchmark one-year deposit rate by a quarter point to 2% and the one-year lending rate by half a point.

The Nikkei 225 Average, Japan's main stock market index, closed at 9791, below the Dow Jones Industrial Average for the first time in 45 years. Since its peak in 1989, the Nikkei has fallen 75% while the Dow has risen 260%.

ÉVÉNEMENTS ÉCONOMIQUES DE FÉVRIER

Canada

La Colombie-Britannique dépose pour l'exercice 2002-2003 un budget où elle prévoit un déficit de 4,4 milliards. Entre autres grandes mesures, elle compte majorer la taxe de vente provinciale de 7 % à 7,5 %, hausser de 8 \$ le prix d'une cartouche de cigarettes et réduire du quart en trois ans les dépenses de tous les ministères, sauf celles des ministères de la Santé et de l'Éducation. Les autorités annoncent aussi la levée le 30 avril du moratoire de sept ans sur l'expansion de la pêche au saumon.

Le monde

Pour la première fois en près de trois ans, la Chine réduit ses taux d'intérêt intérieurs. Ainsi, les taux directeurs pratiqués sur les dépôts diminueront d'un quart de point à 2 % et les prêts à un an, d'un demi-point.

Au Japon, le principal indice boursier, le Nikkei 225 Average, clôture à 9 791, à court du Dow Jones Industrial Average pour la première fois en 45 ans. Depuis qu'il a culminé en 1989, le Nikkei a régressé de 75 % et le Dow a progressé de 260 %.

Discover

WHO HOLDS THE BALANCE OF POWER IN CANADA

INTER-CORPORATE OWNERSHIP

With *Inter-Corporate Ownership (ICO)*, there's no quicker or easier way to get the inside track on competitors or customers! With over 95,000 company listings of both Canadian and foreign-owned firms integrated into one source, *ICO* saves you valuable research time. Discover:

- ▶ who owns and controls which companies
- ▶ to which industry they belong
- ▶ province of residence of head office
- ▶ country of control
- ▶ and much, much more.

Meticulously researched and compiled by our trusted experts and analysts, *ICO* is an indispensable resource for lawyers, financial analysts, journalists, bankers, economists, investors, trade analysts, policy makers, lobbyists, corporate executives, academics and researchers.

USE *INTER-CORPORATE OWNERSHIP* TO:

- ▶ Tap into new markets by identifying potential new corporate customers for your products.
- ▶ Uncover export opportunities by charting changes in foreign control.
- ▶ Zero in on potential customers by determining which corporations are active in different provinces and regions.
- ▶ Determine global exposure of your customers as you research their multinational relations.

THE BALANCE OF POWER HAS SHIFTED TO YOUR ADVANTAGE. ORDER *INTER-CORPORATE OWNERSHIP* TODAY!

Book: (Cat. No. 61-517-XPB): \$350

CD-ROM Single Quarterly Issue: (Cat. No. 61-517-XCB): \$350

CD-ROM Annual Subscription: (Cat. No. 61-517-XCB): \$995

CALL toll-free 1 800 267-6677 • FAX toll-free 1 800 287-4369

E-MAIL order@statcan.ca

MAIL to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada

CONTACT an account executive at your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre for cost-effective queries on individual companies at 1 800 263-1136.

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: no shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per issue or item ordered. For shipments to other countries, please add \$10 per issue or item ordered. (Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.)

Visit our Web site at statcan.ca

Découvrez

QUI POSSÈDE LA BALANCE DES POUVOIRS AU CANADA

LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS



Liens de parenté entre sociétés (LPS) est le moyen le plus facile et le plus rapide de savoir ce qui se passe dans les coulisses de la concurrence ou de la clientèle! Cette source unique qui compte plus de 95 000 entrées sur des entreprises appartenant à des intérêts canadiens et étrangers vous permettra d'économiser du temps de recherche précieux. Découvrez :

- ▶ qui possède et contrôle quelles entreprises
- ▶ à quel secteur d'activité ces entreprises appartiennent
- ▶ la province de leur siège social
- ▶ le pays de contrôle
- ▶ et beaucoup plus encore.

Le fruit de recherches méticuleuses de la part de nos experts et analystes de confiance, *LPS* contient une mine de renseignements indispensables pour les avocats, les analystes financiers, les journalistes, les banquiers, les économistes, les investisseurs, les analystes du

marché, les décideurs, les lobbyistes, les cadres d'entreprise, les universitaires et les chercheurs.

UTILISEZ *LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS* POUR :

- ▶ Percer de nouveaux marchés en identifiant d'éventuelles entreprises clientes pour vos produits.
- ▶ Trouver des débouchés à l'exportation en suivant l'évolution de la propriété étrangère.
- ▶ Cibler d'éventuels clients en déterminant quelles sociétés sont actives dans différentes provinces et régions.
- ▶ Déterminer la visibilité mondiale de vos clients en examinant leurs relations multinationales.

LA BALANCE DES POUVOIRS PENCHE EN VOTRE FAVEUR. COMMANDEZ *LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS* AUJOURD'HUI!

Livre (n° 61-517-XPB au catalogue) : 350 \$

Numéro trimestriel unique sur CD-ROM : (n° 61-517-XCB au catalogue) : 350 \$

Abonnement annuel sur CD-ROM : (n° 61-517-XCB au catalogue) : 995 \$

APPELEZ sans frais au 1 800 267-6677 • TÉLÉCOPIEZ sans frais au 1 800 287-4369

ENVOYEZ UN COURRIEL à l'adresse order@statcan.ca

POSTEZ à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6, Canada

COMMUNIQUEZ avec un analyste-conseil au Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près, pour obtenir des renseignements à peu de frais sur des entreprises individuelles, en composant le 1 800 263-1136. Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH.

Frais de port : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$ pour chaque numéro ou article commandé. Pour les envois à destination d'autres pays, veuillez ajouter 10 \$ pour chaque numéro ou article commandé. (Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.)

Visitez notre site Web à statcan.ca

OUTPUT OF INFORMATION AND COMMUNICATIONS TECHNOLOGIES

by H. Messinger*

The information or digital revolution is commonly referred to as *Information and Communications Technologies (ICT)*, including the production of computers, cell phones and related goods and services. Broad access to personal computers in business, government and households has led to rapid expansion of Internet use, changing the way in which Canadians access, share information and do business. Over the past two decades, and particularly the 1990's, ICT has been an engine of growth and a major reason for low inflation. Since the latter part of 2000, however, expansion of the ICT sector came to a halt, as the manufacturing of equipment and components crashed in light of slumping global demand. Overall, growth in ICT services slowed significantly, but nonetheless communications services continued to expand at a healthy pace through increased domestic demand for services such as the Internet and cell phones.

With the release of the November 2001 monthly Gross Domestic Product by Industry, we have introduced a new industry aggregation for ICT. This measure will now be included as part of our regular monthly GDP release and in the CEO. The estimates, at this stage, have been worked back to January 1997.

The composition of ICT sector

The ICT measure compiled here is consistent with the OECD definition with a couple of exceptions. We include the retailing of ICT equipment and exclude the repair of ICT equipment, while the OECD definition only includes the wholesaling of ICT equipment. We felt that the inclusion of retailing is warranted since the lines between wholesaling and retailing are becoming increasingly cloudy. Furthermore, the reclassification of the distributive trade surveys at Statistic Canada in 2003 will lead to significant shifting of establishments between wholesale and retail trade. Hence, including all distributive trade of ICT equipment would be more consistent through time.

* Director, Industry Measures and Analysis Division (613) 951-3621.

LA PRODUCTION DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DES COMMUNICATIONS

par H. Messinger*

La révolution de l'information, ou révolution numérique, est couramment associée aux *technologies de l'information et des communications (TIC)*, comprenant la production d'ordinateurs, de téléphones cellulaires ainsi que de biens et services connexes. L'accès généralisé aux ordinateurs personnels dans les entreprises, les administrations publiques et les ménages a provoqué une expansion rapide de l'utilisation d'Internet, modifiant la façon dont les Canadiens accèdent à l'information, partagent celle-ci et font des affaires. Au cours des deux dernières décennies, et particulièrement dans les années 90, les TIC sont devenues une des principales raisons de la faiblesse de l'inflation. Cependant, depuis la dernière partie de 2000, l'expansion du secteur des TIC s'est arrêtée, car la fabrication de matériel et de composantes s'est effondrée au rythme de la forte diminution de la demande mondiale. Dans l'ensemble, l'essor des services des TIC s'est considérablement ralenti, mais les services de communications ont néanmoins continué à croître à un rythme vigoureux en raison de l'augmentation de la demande intérieure relativement à des services comme Internet et la téléphonie cellulaire.

La diffusion des données de novembre 2001 sur le produit intérieur brut (PIB) mensuel par industrie marque l'introduction d'une nouvelle agrégation, soit celle des TIC. Cette mesure fera maintenant partie de notre communiqué mensuel régulier sur le PIB et de l'OÉC. Pour l'instant, les estimations remontent à janvier 1997.

Composition du secteur des TIC

La mesure des TIC est compatible avec la définition de l'OCDE à deux exceptions près. Nous tenons compte de la vente au détail de matériel des TIC et nous excluons les réparations d'équipements des TIC tandis que l'OCDE ne prend en considération que le commerce de gros du matériel des TIC. Nous estimons que notre décision est justifiée par le fait que la distinction entre commerce de gros et commerce de détail devient de plus en plus vague. En outre, la reclassification des données de Statistique Canada sur le commerce en 2003 se traduira par d'importants déplacements d'établissements entre le commerce de gros et le commerce de détail. La prise en compte de toutes les données sur le commerce concernant le matériel des TIC conduira donc à une plus grande uniformité avec le temps.

* Directeur, Division des mesures et de l'analyse des industries (613) 951-3621.

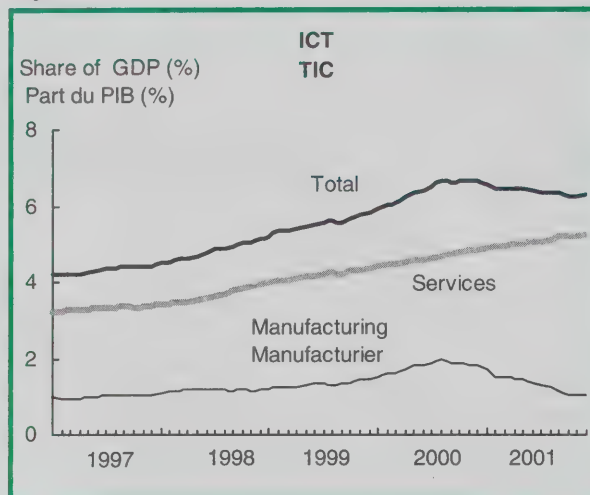
The ICT sector consists of seven manufacturing industries and nine service industries. For the most part these industries coincide directly with industries that are already published in our monthly GDP. The exceptions are in wholesale, retail, rental and leasing of computer equipment, pay TV, speciality TV and program distribution where only the part of the industry relating to ICT is included. Also, we were not able to break out the ICT component from the total repair and maintenance aggregate.

Output of the ICT sector is mainly services. In December 2001 services made up 84% of total ICT output while manufacturing accounted for the remaining 16% share. Developments since the latter part of 2000, however, have significantly changed these shares. In August of 2000, the split between services and manufacturing stood at 70% and 30% respectively. The precipitous decline in the manufacturing of telecommunications equipment, whose ICT sector output share fell from 11% to 4% is the main contributor.

Telecommunications services stand out as by far the largest ICT industry, accounting for almost 45% of total services output. Producers of computer design and related services ran a distant second representing about 15.5% of ICT services sector GDP. These are followed by software publishers, providers of cable and other program distribution services and wholesalers of computer and communications equipment.

The key industries of the manufacturers of ICT equipment and components are: computers and peripheral equipment, audio and video equipment, telephone apparatus and makers of semi-conductors and other electronic components. As noted earlier,

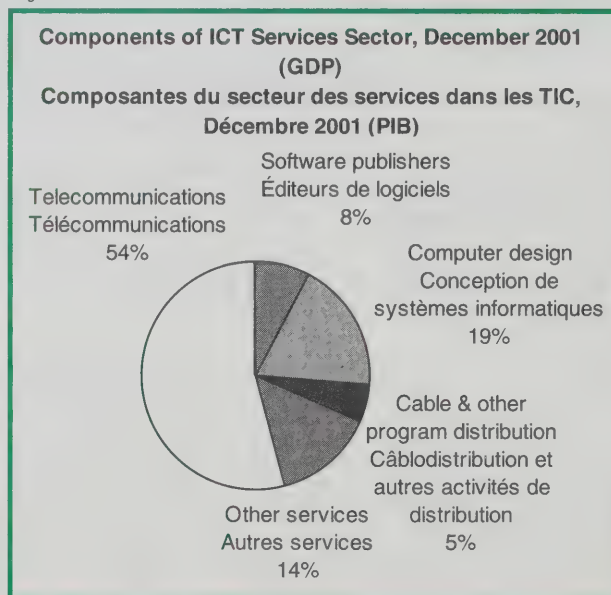
Figure 1



dans l'agrégation totale des services de réparation et d'entretien.

La production du secteur des TIC prend surtout la forme de services. En décembre 2001, les services comptaient pour 84 % de la production totale du secteur des TIC, tandis que la fabrication comptait pour 16 %.

Figure 2



taille deuxième place, avec environ 15,5 % du PIB représenté par le secteur des services des TIC. Suivent les éditeurs de logiciels, les télédistributeurs et les grossistes de matériel d'informatique et de communications.

Par ailleurs, les fabricants d'ordinateurs et de périphériques, de matériel téléphonique, de matériel audio et vidéo ainsi que de semi-conducteurs et d'autres composantes électroniques sont les industries-clé de la fabrication de matériel et de composantes des TIC. Comme nous l'avons

Le secteur des TIC comprend sept industries manufacturières et neuf industries de services. Dans la plupart des cas, ces industries correspondent aux industries déjà retenues dans la compilation des données mensuelles sur le PIB. Font exception le commerce de gros et de détail, la location et la location à bail de matériel informatique, la télévision payante, la télévision spécialisée et la distribution d'émissions, où seule la partie de l'industrie liée aux TIC est prise en compte. De plus, nous avons été incapables de distinguer l'élément des TIC

nouveaux appareils depuis la fin de 2000 ont considérablement modifié la donne. Ainsi, en août 2000, la répartition entre services et produits manufacturés était de 70 % et 30 % respectivement. Cette situation est avant tout attribuable à la chute abrupte dans la fabrication de matériel de télécommunications, où la part de production du secteur des TIC a diminué de 11 % à 4 %.

Les services de télécommunications constituent de loin la plus importante industrie des TIC, comptant pour presque 45 % de la production totale du secteur des services. Les producteurs de l'industrie de la conception de systèmes informatiques et des services connexes occupent une loin-

output of the telephone apparatus industry, which produces telecommunications and related equipment, fell dramatically over the past 15 months.

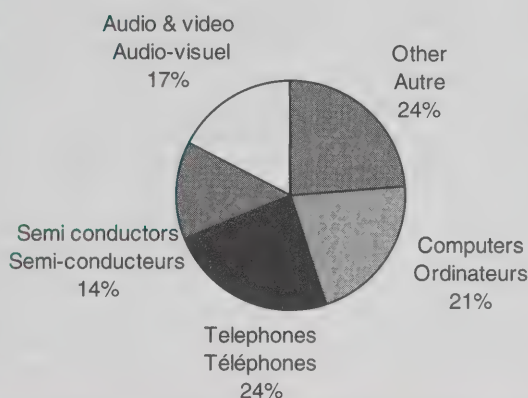
ICT engine of growth began to sputter in late 2000

In 2000, growth in the ICT sector was up 21.0%, contributing one-quarter of the 4.5% gain in total GDP. In 2001, ICT flattened out while the overall economy edged up 1.1%. The picture is even more dramatic when we look at ICT manufacturing versus services. The manufacturing of ICT equipment and components shot up nearly 40% in 2000 and declined 25.4% last year. Putting it in a different context, ICT contributed more than 50% to total manufacturing growth in 2000 and 62% of the decline in manufacturing output in 2001. Although fabricators of telephone apparatus were the main cause, makers of computers, semi-conductors and communications wire and cable were also contributors to this pattern. ICT services continued to expand at a healthy 10.7% pace in 2001, albeit slower than in 2000.

In the final quarter of 2000, output of the ICT sector exceeded \$62 billion (in constant 1997 dollars). Production increased nearly 70% from 1997 to 2000 and the ICT share of total GDP rose from 4.3% to 6.4%. In December 2001 it had dropped to \$59.1 billion (6.3% of GDP). The manufacturing of ICT equipment and components, which had doubled from 1997 to 2000, went into a tailspin in the latter half of 2000 as global investment in information technology infrastructures waned. Since the August 2000 peak, fabrication of these products declined by half, and the ICT share of manufacturing fell from 10.7% to 6.1%.

Figure 3

Components of ICT Manufacturing Sector, December 2001 (GDP)
Composantes du secteur manufacturier des TIC, Décembre 2001 (PIB)



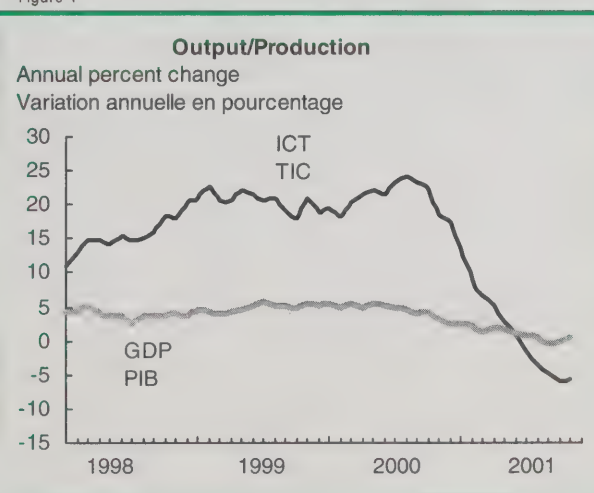
signalé plus haut, la production de l'industrie du matériel téléphonique, qui fabrique du matériel de télécommunications et du matériel connexe, a diminué de façon spectaculaire au cours des 15 derniers mois.

Le moteur de la croissance que constituent les TIC a commencé à avoir des ratés à la fin de 2000

En 2000, la croissance du secteur des TIC était en hausse de 21,0 %, contribuant au quart du gain de 4,5 % du PIB total. Selon les données de 2001, les TIC n'ont virtuellement pas changé alors que l'ensemble de l'économie a progressé de 1,1 %. Le tableau est encore plus spectaculaire si

on compare les produits aux services des TIC. La fabrication de matériel et de composants des TIC a bondi de presque 40 % en 2000 et fléchi de 25,4 % l'an dernier. Selon une optique différente, les TIC ont compté pour plus de 50 % de la croissance totale du secteur manufacturier en 2000 et pour 62 % du repli de la production dans ce secteur en 2001. Bien que la fabrication de matériel téléphonique était la première en cause, les fabricants d'ordinateurs, de semi-conducteurs ainsi que de fils et de câbles de communication ont également joué un rôle important dans cet état de choses. D'autre part, les services des TIC ont continué de croître à un rythme appréciable de 10,7 % en 2001, mais plus lentement qu'en 2000.

Figure 4



infrastructures des technologies de l'information déclinèrent. Depuis le sommet atteint en août 2000, la fabrication de ces produits a diminué de moitié, et la part du secteur des TIC dans les industries manufacturières a chuté de 10,7 % à 6,1 %.

Dans le dernier trimestre de 2000, la production du secteur des TIC a été supérieure à 62 milliards de dollars en prix constants de 1997. Elle a augmenté de près de 70 % de 1997 à 2000, et la part du PIB total qui revient au secteur des TIC est passée de 4,3 % à 6,4 %. Ce chiffre diminuait à 59,1 milliards en décembre 2001 (6,3 % du PIB). La fabrication de matériel et de composants des TIC, qui avait doublé de 1997 à 2000, s'est effondrée dans la deuxième moitié de 2000, tandis que les investissements mondiaux dans les

The fabrication of telecommunications and related equipment in the telephone apparatus industry in December 2001 stood at only 33.3% of the level of output in August 2000. A number of other ICT manufacturing industries also have not fared well since the fourth quarter of 2000. By December 2001, the output of industries producing semiconductors and electronic components, communications wire and cable, and computers and peripheral equipment had fallen 59.5%, 55.1% and 34.3% respectively. The production of computer equipment had nearly tripled between 1997 and 2000, and the industry remained resilient into the first half of 2001. Subsequently, two sharp monthly declines left December output of this industry 32.2% below May 2001 levels.

Overall, solid growth was maintained for ICT services, but not at the torrid pace set in the previous two years. Nevertheless, ICT related services contributed more than a quarter of all growth in the total services sector of the economy in 2001. Top performers include telecommunications, cable services, data processing and software publishing. The only real weakness in services for 2001 was concentrated in the wholesaling and leasing of computer and communications equipment.

Telecommunications, which account for about half of total ICT services, increased nearly 50% from 1997 to 2000 in response to a growing market for cell phones, long distance services and Internet access. These services continued to expand in 2001 with December output 14.4% higher than December 2000. Over the same period, output of cable services, data processing and software publishing increased 12.7%, 17.3% and 13.5% respectively. Declines in the wholesaling of computer and communications equipment, down 17.0%, and the easing back of rental and leasing of computer equipment (+3.0%) and computer systems and design services (+2.5%) held the reins on the expansion of ICT services.

En décembre 2001, dans l'industrie du matériel téléphonique, la fabrication de matériel de télécommunications et de matériel connexe ne représentait plus que 33,3 % seulement du niveau de la production d'août 2000. Un certain nombre d'autres industries manufacturières de produits de TIC n'affichaient pas non plus de bons résultats depuis le quatrième trimestre de 2000. En décembre 2001, la production des industries des semi-conducteurs et composantes électroniques, des fils et des câbles de communication ainsi que des ordinateurs et du matériel périphérique a chuté de 59,5 %, 55,1 % et 34,3 % respectivement. La production de matériel informatique avait presque triplé entre 1997 et 2000, et l'industrie est demeurée vigoureuse dans la première moitié de 2001. Par la suite, deux déclin mensuels marqués ont fait en sorte que la production de cette branche en décembre se situait à 32,2 % sous les niveaux de mai 2001.

Dans l'ensemble, les services de TIC ont maintenu une solide croissance, mais le rythme n'était pas aussi frénétique que dans les deux années précédentes. Quoi qu'il en soit, les services de ce secteur ont compté pour plus du quart de la croissance globale dans tout le secteur des services de l'économie en 2001. Les télécommunications, la câblo-distribution, le traitement des données et l'édition de logiciels ouvraient la marche. Le seul véritable point faible du secteur des services en 2001 se situait dans le commerce de gros et la location de matériel d'informatique et de communications.

Les télécommunications, qui comptent pour environ la moitié du total des services du secteur des TIC, ont augmenté de près de 50 % de 1997 à 2000 dans le contexte de la croissance du marché de la téléphonie cellulaire, des services téléphoniques interurbains et de l'accès à Internet. Ces services ont continué à croître en 2001, la production de décembre étant de 14,4 % plus élevée que celle de décembre 2000. Pendant la même période, la production au chapitre de la câblodistribution, du traitement des données et de l'édition de logiciels a augmenté de 12,7 %, 17,3 % et 13,5 % respectivement. Les déclin enregistrés dans le commerce de gros de matériel d'informatique et de communications, en baisse de 17,0 %, et le recul de la location et location à bail de matériel informatique (+3,0 %) ainsi que des systèmes informatiques et des services de conception (+2,5 %) ont freiné l'expansion des services de TIC.

Table 1
GDP by Industry at in 1997 Constant Dollars

Tableau 1
PIB par industrie en dollars constant de 1997

	July 2001	August 2001	September 2001	October 2001	November 2001	December 2001	December 2000 to December 2001	% Change
	Juillet 2001	Août 2001	Septembre 2001	Octobre 2001	Novembre 2001	Décembre 2001	Décembre 2000 à Décembre 2001	Variation en %
	\$ level ¹			\$ ¹				
	\$ niveau ¹							
Total ICT sector – Ensemble des secteurs TIC	59,803	59,783	58,989	58,580	58,729	59,149	-3,138	-5.0
ICT services – Industries de services TIC	47,602	47,950	48,396	48,653	49,087	49,496	4,137	9.1
Software publishers – Éditeurs de logiciels	3,715	3,761	3,798	3,821	3,880	3,914	466	13.5
Cable and other program distribution – Câblodistribution et autres activités de distribution	2,582	2,620	2,666	2,665	2,678	2,665	300	12.7
Telecommunications – Télécommunications	25,116	25,380	25,848	26,196	26,376	26,760	3,372	14.4
Information services – Services d'information	1,287	1,289	1,291	1,293	1,298	1,301	33	2.6
Data processing services – Services de traitement de données	894	905	915	919	928	934	138	17.3
Office machinery and equipment rental and leasing – Location et location à bail de machines et matériel de bureau	434	436	437	438	439	440	13	3.0
Computer systems design and related services – Conception de systèmes informatiques et services connexes	9,142	9,137	9,115	9,118	9,131	9,156	224	2.5
ICT - wholesaling – Ventes en gros de produits TIC	2,627	2,617	2,563	2,392	2,509	2,446	-500	-17.0
ICT - retailing – Ventes au détail de produits TIC	1,805	1,805	1,763	1,811	1,848	1,880	91	5.1
ICT manufacturing – Industries manufacturières TIC	12,201	11,833	10,593	9,927	9,642	9,653	-7,275	-43.0
Commercial and service industry machinery – Machines pour le commerce et les industries de services	850	882	845	799	826	829	-52	-5.9
Computer and peripheral equipment – Matériel informatique et périphérique	2,369	2,287	2,146	2,039	2,009	2,029	-1,171	-36.6
Telephone apparatus – Matériel téléphonique	3,120	3,240	2,603	2,272	2,119	2,287	-2,925	-56.1
Broadcasting and wireless communication equipment – Matériel de diffusion et de communication sans fil	857	886	870	850	834	793	-115	-12.7
Semiconductor and electronic components – Semi-conducteurs et autres composantes électroniques	2,113	1,776	1,502	1,399	1,399	1,332	-1,909	-58.9
Audio, video and other instruments – Matériel audio, vidéo et autres instruments	1,889	1,840	1,788	1,732	1,745	1,692	-164	-8.8
Communication and energy wire and cable – Fils et câbles électriques et de communication	1,003	922	839	836	710	691	-939	-57.6

¹ Millions of dollars at annual rates.

¹ En millions de dollars, au taux annuel.

Are you getting the whole picture?

Canadian Business Patterns

Profiling Corporate Canada... one community at a time

Nothing helps you leverage the power of information to profile Canada's business community faster, simpler or more effectively than the *Canadian Business Patterns (CBP)*.

This unique research tool provides detailed and reliable counts of business establishments by:

- nine employment size ranges
- geography groupings by province, metropolitan areas, census agglomerations, census divisions and census subdivisions
- and various levels of industry classification (SIC and NAICS).

Make better decisions — faster!

Use the *Canadian Business Patterns* to:

- study economic activity
- benchmark statistical surveys
- analyse market potential

Explore the world of business on disc

The CD-ROM *Canadian Business Patterns* provides you with the speed and reliability you need, combined with the flexibility you demand. Copy text right into your documents and databases, view data on a customized basis, and search, locate and print exactly what you are looking for.

Capture the information that will move your business ahead to realize its full potential. Purchase the *Canadian Business Patterns* today!

CD-ROM Semi-annual (Cat. No. 61F0040XDB): starting from \$150
CALL 1 888 553-9993 • FAX (613) 951-6274
MAIL to Statistics Canada,
Business Register Division,
120 Parkdale Avenue, Ottawa,
Ontario, K1A 0T6, Canada.
E-MAIL
france.couture@statcan.ca or
diane.morin@statcan.ca

Visit our Web site
at statcan.ca

Design your data solutions to your specifications

Statistics Canada offers customized extractions from the *CBP* with your choice of geography, industry or one or more of the standard employment size ranges. We can also provide custom tabulations such as revenue-related data, non-standard geographies (e.g. enumeration areas) or your own employment size ranges starting at \$150. For more information, contact your nearest Statistics Canada regional office at 1 800 263-1136.

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: no shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per item ordered. For shipments to other countries, please add \$10 per item ordered. (Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.)

Avez-vous vraiment une vue d'ensemble?

Structure des industries canadiennes

Le profil de l'entreprise au Canada... une collectivité à la fois

Pour mettre à profit la puissance de l'information et dresser un profil du milieu des affaires au Canada avec plus de facilité, d'efficacité ou de rapidité, il n'y a rien de mieux que la *Structure des industries canadiennes (SIC)*.

Il s'agit d'un instrument de recherche unique qui fournit des données détaillées et fiables sur les établissements commerciaux, en fonction :

- de neuf tranches d'effectif;
- de groupements géographiques (provinces, régions métropolitaines, agglomérations de recensement, divisions de recensement et subdivisions de recensement)
- et de divers niveaux de classification des industries (CTI et SCIAN).

Prenez des décisions éclairées... plus rapidement!

Utilisez la *Structure des industries canadiennes* pour :

- étudier l'activité économique
- étalonner les estimations d'enquêtes statistiques
- analyser les possibilités qu'offrent les marchés

Explorez le milieu des affaires à partir d'un CD-ROM

Le CD-ROM *Structure des industries canadiennes* vous offre rapidité de consultation et fiabilité, conjuguées à la souplesse que vous recherchez. Il vous permet de copier du texte directement dans vos documents et bases de données, de personnaliser la présentation des données ainsi que de trouver et d'imprimer exactement ce que vous cherchez.

Mettez à profit l'information et les connaissances qui donneront une longueur d'avance à votre entreprise et lui permettront d'exploiter à fond tout son potentiel. Achetez la *Structure des industries canadiennes* DES AUJOURD'HUI!

CD-ROM semi-annuel (n° 61F0040XDB au cat.) :
à partir de 150 \$ • TÉL. : 1 888 553-9993
TÉLEC. : (613) 951-6274 • COURRIER :
Statistique Canada, Division du
Registre des entreprises,
120, avenue Parkdale, Ottawa
(Ontario), K1A 0T6, Canada.
COURRIEL :
france.couture@statcan.ca
ou diane.morin@statcan.ca

EXCLUSIVE OFFER!
Buy 2 and get 40% off!

Purchase the *Canadian Business Patterns* for two reference periods and get 40% off the price of the second one!

Order today!

OFFRE EXCLUSIVE!
Réduction de 40 % à l'achat d'un deuxième numéro!

Achetez deux périodes de référence de la *Structure des industries canadiennes* et obtenez une réduction de 40 % sur le deuxième numéro!

Commandez dès aujourd'hui!

Visitez notre site Web
à statcan.ca

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues

January 1990

Rates of Return on Trusteed Pension Funds.

February 1990

1. The Reliability of the Canadian National Accounts Estimates.
2. A Guide to Using Statistics - Getting the Most Out of Them.

March 1990

1989 Year-end Economic Review.

April 1990

The Distribution of Wealth in Canada and the United States.

May 1990

Real Gross Domestic Product: Sensitivity to the Choice of Base Year.

July 1990

A New Look at Productivity of Canadian Industries.

August 1990

Capital Investment Intentions and Realizations for Manufacturing Plants in Canada: 1979-1988.

September 1990

The Labour Market Mid-year Report.

October 1990

Patterns of Quits and Layoff in the Canadian Economy.

November 1990

Effective Tax Rates and Net Price Indexes.

December 1990

Patterns of Quits and Layoffs in the Canadian Economy - Part II.

January 1991

Recent Trends in the Automotive Industry.

February 1991

Year-end Review of Labour Markets.

March 1991

Tracking Down Discretionary Income.

April 1991

Industry Output in Recessions.

Janvier 1990

Le taux de rendement des caisses de retraite en fiducie.

Février 1990

1. La fiabilité des estimations des comptes nationaux du Canada.
2. Un guide sur l'utilisation des statistiques - comment en tirer le maximum.

Mars 1990

Revue économique de fin d'année, 1989.

Avril 1990

La répartition de la richesse au Canada et aux États-Unis.

Mai 1990

Produit intérieur brut en termes réels: sensibilité au choix de l'année de base.

Juillet 1990

Nouvelle perspective sur la productivité des industries canadiennes.

Août 1990

Investissements prévus et réalisés des usines du secteur de la fabrication au Canada :1979-1988.

Septembre 1990

Le marché du travail: Bilan de la mi-année.

Octobre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au Canada.

Novembre 1990

Les taux de taxe actuels et les indices de prix net.

Décembre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au sein de l'économie canadienne - Partie II.

Janvier 1991

Tendances récentes dans l'industrie automobile.

Février 1991

Le marché du travail: Bilan de fin d'année.

Mars 1991

Détermination du revenu discrétionnaire.

Avril 1991

La production des industries durant les récessions.

May 1991

Government Subsidies to Industry.

June 1991

1. The Growth of the Federal Debt.
2. Foreign Investment in the Canadian Bond Market, 1978 to 1990.

July 1991

Big is Beautiful Too - Wages and Worker Characteristics in Large and Small Firms.

August 1991

International Perspectives on the Economics of Aging.

September 1991

Family Income Inequality in the 1980s.

October 1991

The Regulated Consume Price Index.

November 1991

Recent Trends in Consumer and Industry Prices.

December 1991

New Survey Estimates of Capacity Utilization.

January 1992

Repeat Use of the Unemployment Insurance Program.

February 1992

The Labour Market: Year-end Review.

March 1992

Firm Size and Employment: Recent Canadian Trends.

April 1992

Canada's Position in World Trade.

May 1992

Mergers and Acquisitions and Foreign Control.

June 1992

The Value of Household Work in Canada, 1986.

July 1992

An Overview of Labour Turnover.

August 1992

Characteristics of Importing Firms, 1978-86.

Mai 1991

Les subventions gouvernementales accordées aux industries.

Juin 1991

1. La croissance de la dette fédérale.
2. Les placements étrangers sur le marché obligataire canadien, 1978-1990.

Juillet 1991

Big is Beautiful Too - Les salaires et les autres caractéristiques des travailleurs dans les grandes et les petites entreprises.

Août 1991

Perspectives internationales sur l'économie du vieillissement.

Septembre 1991

Inégalité du revenu des familles dans les années 80.

Octobre 1991

L'indice réglementé des prix à la consommation.

Novembre 1991

Tendances récentes des prix à la consommation et industriels.

Décembre 1991

Nouvelles estimations d'enquête sur le taux d'utilisation de la capacité.

Janvier 1992

Recours répétés à l'assurance-chômage.

Février 1992

Le marché du travail: bilan de fin d'année.

Mars 1992

Évolution récente au Canada, du rapport entre la taille des entreprises et l'emploi.

Avril 1992

La position du Canada au sein du commerce mondial.

Mai 1992

Les fusions, les acquisitions et le contrôle étranger.

Juin 1992

La valeur du travail, ménager au Canada, 1986.

Juillet 1992

Le roulement de la main-d'oeuvre.

Août 1992

Les caractéristiques des firmes importatrices, 1978-1986.

September 1992

Output and Employment in High-tech Industries.

October 1992

Discouraged Workers - Where have they gone?.

November 1992

Recent Trends in the Construction Industry.

December 1992

Cross-border Shopping - Trends and Measurement Issues.

January 1993

Canada's Interprovincial Trade Flows of Goods, 1984-88.

February 1993

The Labour Market: Year-End Review.

April 1993

Globalisation and Canada's International Investment Position.

May 1993

1. RRSPs: A Growing Pool of Investment Capital.
2. The Foreign Investment of Trusteed Pension Funds.

June 1993

Investment Income of Canadians.

July 1993

Productivity of Manufacturing Industries in Canada and the United States.

September 1993

The Duration of Unemployment During Boom and Bust.

October 1993

1. The New Face of Automobile Transplants in Canada.
2. Interprovincial Trade Flows of Goods and Services.

December 1993

Recent Trends in Canadian Direct Investment Abroad - The Rise of Canadian Multinationals.

January 1994

Unemployment and Unemployment Insurance: An Update.

February 1994

1. A Profile of Growing Small Firms.
2. The Distribution of GDP by Sector.

Septembre 1992

La production et l'emploi des industries à haute technicité.

Octobre 1992

Les travailleurs découragés - Que sont-ils devenus?.

Novembre 1992

Tendances récentes dans l'industrie de la construction.

Décembre 1992

Achats outre-frontière - Tendances et mesure.

Janvier 1993

Flux du commerce interprovincial des biens au Canada 1984-88.

Février 1993

Le marché du travail: Bilan de fin d'année.

Avril 1993

La mondialisation et le bilan des investissements internationaux du Canada.

Mai 1993

1. Les REÉR : Des fonds de placement en croissance.
2. Les placements étrangers des caisses de retraite en fiducie.

Juin 1993

Le revenu de placements des canadiens.

Juillet 1993

Productivité des industries manufacturières au Canada et aux États-Unis.

Septembre 1993

La durée du chômage en période de prospérité et de récession.

Octobre 1993

1. Les sociétés transplantées au Canada dans le secteur de l'automobile: nouveau portrait.
2. Les flux du commerce interprovincial des biens et des services.

Décembre 1993

Tendances récentes des investissements directs canadiens à l'étranger - L'essor des multinationales canadiennes.

Janvier 1994

Les chômeurs et l'assurance-chômage: une mise à jour.

Février 1994

1. Un profil des petites entreprises en croissance.
2. La ventilation par secteur du PIB.

March 1994

Labour Markets and Layoffs During the Last Two Recessions.

April 1994

The Value of Household Work in Canada, 1992".

May 1994

1. Unemployment Insurance, Temporary Layoffs, and Recall Expectations.
2. Assessing the Size of the Underground Economy: The Statistics Canada Perspective.

June 1994

A Profile of High Income Ontarians.

August 1994

Innovation: The Key to Success in Small Firms.

September 1994

The hours people work.

October 1994

Leaders and Laggards: Quality management in Canadian manufacturing.

November 1994

Provincial GDP by industry, 1984-1993.

December 1994

The Distribution of UI Benefits and Taxes in Canada.

January 1995

Small Firms and Job Creation – A Reassessment.

February 1995

An Overview of Recent Trends in Personal Expenditure.

March 1995

The Labour Market: Year-End Review.

April 1995

The Work Experience of Canadians: A First Look.

May 1995

Energy Consumption Among the G-7 Countries.

June 1995

1. Provincial GDP by Industry.
2. Interprovincial Trade.

August 1995

Purchasing power parities.

Mars 1994

Les marchés du travail et les mises à pied au cours des deux dernières récessions.

Avril 1994

La valeur du travail ménager au Canada, 1992.

Mai 1994

1. Assurance-chômage, mises à pied temporaires, et prévisions de rappel.
2. Évaluation de la dimension de l'économie souterraine: Le point de vue de Statistique Canada.

Juin 1994

Un profil des Ontariens à revenu élevé.

Août 1994

L'innovation: La clé de la réussite des petites entreprises.

Septembre 1994

Les heures consacrées au travail.

Octobre 1994

Les chefs de file et les traînants: La gestion de la qualité dans le secteur canadien de la fabrication.

Novembre 1994

PIB provincial par industrie, 1984-1993.

Décembre 1994

La distribution des prestations et des taxes d'assurance-chômage au Canada.

Janvier 1995

Les petites entreprises et la création d'emplois – réévaluation des faits.

Février 1995

Une vue globale des tendances récentes des dépenses personnelles.

Mars 1995

Le marché du travail: bilan de fin d'année.

Avril 1995

L'expérience de travail des canadiens: un premier aperçu.

Mai 1995

Consommation d'énergie dans les pays membres du groupe des sept.

Juin 1995

1. Le PIB par industrie.
2. Commerce interprovincial.

Août 1995

La parité du pouvoir d'achat.

September 1995

Recent trends in payroll taxes.

November 1995

A primer on financial derivatives.

December 1995

Capitalizing on RRSPs.

January 1996

Changes in job tenure since 1981.

February 1996

Alternative measures of business cycles in Canada:
1947-1992.

March 1996

The labour force survey: 50 years old.

April 1996

Economic developments in 1995.

May 1996

Technology and competitiveness in Canadian
manufacturing establishments.

June 1996

Do earnings rise until retirement?

July 1996

Recent trends in provincial growth.

August 1996

The concentration of job creation in companies.

September 1996

The changing workweek: trends in weekly hours of
work.

October 1996

The effect of rebasing on GDP.

November 1996

Job creation, wages and productivity in
manufacturing.

December 1996

Access to the information highway.

January 1997

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO Transactions between Residents of
Canada and Non-Residents.

February 1997

An overview of permanent layoffs.

Septembre 1995

Tendances récentes des cotisations sociales patronales.

Novembre 1995

Une introduction aux produits financiers dérivés.

Décembre 1995

Exploiter les REER.

Janvier 1996

Changements de la durée des emplois depuis 1981.

Février 1996

Diverses mesures des cycles d'affaires au Canada :
1947-1992.

Mars 1996

L'enquête sur la population active: 50 ans déjà.

Avril 1996

La conjoncture économique en 1995.

Mai 1996

La technologie et la compétitivité dans les établissements
de fabrication au Canada.

Juin 1996

Les gains augmentent-ils jusqu'à la retraite?

Juillet 1996

Tendances récentes de la croissance par province.

Août 1996

La concentration de la création d'emplois dans les
entreprises.

Septembre 1996

Évolution de la semaine de travail : tendances dans les
heures de travail hebdomadaires.

Octobre 1996

L'effet du changement d'année de base sur le PIB.

Novembre 1996

Création d'emplois, revenu et productivité dans le secteur
manufacturier.

Décembre 1996

Accès à l'autoroute de l'information.

Janvier 1997

1. Le point sur les retraits d'un REER.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et
non-résidents.

Février 1997

Un aperçu des mises à pied permanentes.

April 1997

Year-end Review.

May 1997

Youths and the Labour Market.

June 1997

Provincial economic trends in 1996.

July 1997

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – International travel trends.

August 1997

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

September 1997

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

October 1997

Earnings patterns by age and sex.

November 1997

1. Trucking in a Borderless Market – An Industry Profile.
2. A Profile of the Self-Employed.

December 1997

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

January 1998

Regional disparities and non-permanent employment.

February 1998

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

March 1998

Business demographics, volatility and change in the service sector.

April 1998

Economic Trends in 1997.

May 1998

Are jobs less stable in the services sector?

June 1998

Provincial Trends in GDP.

July 1998

Employment insurance in Canada: Recent trends and policy changes.

Avril 1997

Revue de fin d'année.

Mai 1997

Le point sur la population active.

Juin 1997

Tendances du PIB provincial en 1996.

Juillet 1997

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – Les tendances des voyages internationaux.

Août 1997

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

Septembre 1997

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

Octobre 1997

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

Novembre 1997

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – Un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

Décembre 1997

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

Janvier 1998

Disparités régionales et emplois non permanents.

Février 1998

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

Mars 1998

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

Avril 1998

Tendances économiques en 1997.

Mai 1998

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

Juin 1998

Tendances provinciales du PIB.

Juillet 1998

L'assurance-emploi au Canada : Tendances récentes et réorientations.

August 1998

The cellular telephone industry: Birth, evolution, and prospects.

September 1998

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

October 1998

Labour force participation in the 1990s.

November 1998

"Can I help you?": Household spending on services.

December 1998

Canada — US labour market comparison.

January 1999

Long-term prospects of the young.

February 1999

Canadians connected.

March 1999

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

April 1999

Year-end review.

May 1999

Seasonality in employment.

June 1999

Entertainment services: a growing consumer market.

August 1999

Saving for retirement: self-employed vs. employees.

September 1999

Productivity growth in Canada and the United States.

October 1999

Supplementary measures of unemployment.

November 1999

The importance of exports to GDP and jobs.

December 1999

Patterns of Inter-Provincial Migration, 1982-95.

January 2000

The labour market in the 1990s.

Août 1998

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

Septembre 1998

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

Octobre 1998

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

Novembre 1998

«Puis-je vous aider?» : Les dépenses des ménages en services.

Décembre 1998

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

Janvier 1999

Perspectives à long terme des jeunes.

Février 1999

Les canadiens branchés.

Mars 1999

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

Avril 1999

Bilan de fin d'année.

Mai 1999

La saisonnalité de l'emploi.

Juin 1999

Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance.

Août 1999

Épargne-retraite : travailleurs indépendants vs salariat.

Septembre 1999

Croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Octobre 1999

Mesures supplémentaires du chômage.

Novembre 1999

Importance des exportations pour le PIB et l'emploi.

Décembre 1999

Tendances de la migration inter-provinciale de 1982 à 1995.

Janvier 2000

Le marché du travail des années 1990.

February 2000

1. Women's and men's earnings.
2. The labour market in the 1990s.

March 2000

Advanced technology use in manufacturing during the 1990s.

April 2000

Year-end review.

May 2000

Brain drain and brain gain: Part I, The emigration of knowledge workers from Canada.

June 2000

Brain drain and brain gain: Part II, The immigration of knowledge workers to Canada.

August 2000

Income inequality in North America: Does the 49th parallel still matter?

September 2000

Unemployment kaleidoscope.

November 2000

New hiring and permanent separations.

December 2000

Recent trends in provincial GDP.

January 2001

Plugging in: the increase of household internet use continues.

February 2001

An updated look at the computer services industry.

March 2001

1. Demography and the labour market.
2. Expenditure on GDP and business cycles.

April 2001

Year-end review.

May 2001

Experience low income for several years.

June 2001

Foreign control and corporate concentration

August 2001

Interprovincial productivity differences.

September 2001

Time lost due to industrial disputes.

Février 2000

1. Gains des femmes et des hommes.
2. Le marché du travail des années 1990.

Mars 2000

Utilisation des technologies de pointe dans l'industrie de la fabrication pendant les années 1990.

Avril 2000

Revue de fin d'année.

Mai 2000

Exode et afflux de cerveaux: Partie I, Émigration des travailleurs du savoir en provenance du Canada.

Juin 2000

Exode et afflux de cerveaux: Partie II, l'immigration des travailleurs du savoir à destination du Canada.

Août 2000

Inégalités de revenu en Amérique du nord : Le 49^e parallèle a-t-il encore de l'importance?

Septembre 2000

Chômage kaléidoscope.

Novembre 2000

Nouvelles embauches et cessations permanentes.

Décembre 2000

Récents tendances du PIB par province.

Janvier 2001

Les canadiens se branchent : l'utilisation d'internet par les ménages reste à la hausse.

Février 2001

Un nouveau regard sur l'industrie des services informatiques.

Mars 2001

1. Démographie et marché du travail.
2. Dépenses en PIB et les cycles d'affaires.

Avril 2001

Revue de fin d'année.

Mai 2001

À faible revenu pendant plusieurs années.

Juin 2001

Contrôle étranger et concentration des entreprises.

Août 2001

Différences de productivité entre les provinces.

Septembre 2001

Temps perdu en raison de conflits de travail.

October 2001

Electronic commerce and technology use in canadian business.

November 2001

1. Mergers, acquisitions and foreign control.
2. The labour market in the week of september 11.

December 2001

Tracking the business cycle: monthly analysis of the economy at statistics canada, 1926-2001.

January 2002

After the layoff.

February 2002

The labour market in 2001.

Octobre 2001

Utilisation du commerce électronique et de la technologie dans les entreprises canadiennes.

Novembre 2001

1. Fusions, acquisitions et contrôle étranger
2. Marché du travail : semaine du 11 septembre.

Décembre 2001

Sur la piste du cycle d'affaires : analyse mensuelle de l'économie à statistique canada de 1926 à 2001.

Janvier 2002

Après la mise à pied.

Février 2002

Marché du travail en 2001.

Get immediate insight into how Canadians influence the environment!

Human Activity and the Environment 2000 provides extensive data on population, economic activities, the environment and explains relationships among these key elements.

- ✳ **Discover** a world of information, from sustainable development to ozone depletion and biodiversity.
- ✳ **Find out** how governments, businesses and households respond as environmental conditions change.
- ✳ **Learn about** direct and indirect environmental quality issues.

An all-inclusive blend of current figures, historical facts and authoritative analysis in a user-friendly book and CD-ROM package.

Whether you are a researcher, consultant, policy maker, student or concerned Canadian,

Human Activity and the Environment 2000 will help you:

- ✳ **augment** research when preparing reports, essays, analyses on environmental impacts;
- ✳ **compare** environmental performances both internationally and provincially;
- ✳ **keep abreast** of public support for protection policy measures;
... and undertake many other activities!

Order your copy of *Human Activity and the Environment 2000* (Cat. No. 11-509-XPE) TODAY! **The book and CD-ROM package costs just \$75*.** MAIL your order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Ave., Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada. You may also CALL 1 800 267-6677, FAX to 1 877 287-4369, or E-MAIL to order@statcan.ca.

* In Canada, please add **either** GST and applicable PST **or** HST. No shipping charges for delivery in Canada. Shipments to the United States, add \$6. Shipments to other countries, add \$10. Federal government departments must include with all orders their IS Organization Code and IS Reference Code.

Visit our Web site at www.statcan.ca

Un instantané de l'influence qu'exercent les Canadiens sur l'environnement!

L'activité humaine et l'environnement 2000 vous renseigne sur la démographie, l'activité économique, l'environnement et vous explique la relation entre ces aspects importants.

- ✳ **Découvrez** un monde de renseignements, du développement durable à l'appauvrissement de l'ozone et à la biodiversité.
- ✳ **Voyez** comment les gouvernements, les entreprises et les ménages réagissent à l'évolution des conditions environnementales.
- ✳ **Repérez** les enjeux directs et indirects de la qualité de l'environnement.

Un amalgame de chiffres à jour, de faits historiques et d'analyses bien documentées, dans un ensemble livre et CD-ROM pratique.

Que vous soyez un chercheur, un consultant, un décideur, un étudiant ou un Canadien intéressé,

L'activité humaine et l'environnement 2000 vous aidera à :

- ✳ **enrichir** vos recherches lorsque vous rédigez un rapport, un compte rendu, une analyse sur les répercussions environnementales;
- ✳ **comparer** le rendement environnemental sur le plan international et provincial;
- ✳ **suivre** l'évolution de l'appui du public aux mesures de protection;
... et à effectuer bien d'autres activités!

Commandez DÈS AUJOURD'HUI votre exemplaire de *L'activité humaine et l'environnement 2000* (N° 11-509-XPF au catalogue)! **L'ensemble livre et CD-ROM ne coûte que 75 \$*.** POSTEZ votre commande à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, av. Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, Canada. Ou TÉLÉPHONEZ au 1 800 267-6677, TÉLÉCOPIEZ au 1 877 287-4369 ou ENVOYEZ UN COURRIEL à order@statcan.ca.

* Au Canada, veuillez ajouter **soit** la TPS et la TVP en vigueur, **soit** la TVH. Aucuns frais de port pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, ajoutez 6 \$. Pour les envois à destination des autres pays, ajoutez 10 \$. Les ministères du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.

Visitez notre site Web à www.statcan.ca



ORDER FORM

Statistics Canada

TO ORDER:



MAIL



PHONE

1 800 267-6677



FAX

1 877 287-4369

Statistics Canada
Dissemination Division
Circulation Management
120 Parkdale Avenue
Ottawa, Ontario
K1A 0T6 Canada



E-MAIL: order@statcan.ca

(Please print)



1 800 363-7629
Telecommunication Device
for the Hearing Impaired

Company

Department

Attention

Title

Address

City

Province

Postal Code

Phone

Fax

E-mail Address:

Your personal information is protected by the *Privacy Act*. **

METHOD OF PAYMENT:

(Check only one)



Please charge my:

☐ VISA

☐ Master
Card

☐ American
Express

Card Number

Expiry date

Cardholder (please print)

Signature



Payment enclosed \$

(payable to the Receiver General for Canada)



Purchase
Order Number
(please enclose)

Authorized Signature

Catalogue
Number

Title

Date of
issue(s)
or
indicate an
"S" for
subscription(s)

Price
(All prices exclude
sales tax)

*Shipping Charges
(Applicable to
shipments sent
outside Canada)

Quantity

Total
\$

▶ *Shipping charges: no shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per issue or item ordered. For shipments to other countries, please add \$10 per issue or item ordered. Annual frequency = 1. Quarterly frequency = 4. Monthly frequency = 12.

▶ Canadian clients add **either** 7% GST and applicable PST **or** HST (GST Registration No. R121491807).

▶ Clients outside Canada pay in Canadian dollars drawn on a Canadian bank **or** pay in equivalent US dollars, converted at the prevailing daily exchange rate, drawn on a US bank.

▶ Statistics Canada is FIS-ready. Federal government departments and agencies must include with all orders their IS Organization Code _____ and IS Reference Code _____.

▶ ** Statistics Canada will only use your information to complete this sales transaction, deliver your product(s), announce product updates and administer your account. From time to time, we may also offer you other Statistics Canada products and services or ask you to participate in our market research. If you do not wish to be contacted again for promotional purposes ☐ and/or market research ☐, check as appropriate and fax or mail this page to us, call 1 800 700-1033 or e-mail order@statcan.ca.

SUBTOTAL

GST (7%)

Applicable PST

Applicable HST
(N.S., N.B., Nfld.)

GRAND TOTAL

PF021050

THANK YOU FOR YOUR ORDER!



Statistics Canada
Statistique Canada

www.statcan.ca

Canada



BON DE COMMANDE

Statistique Canada

POUR COMMANDER :



COURRIER

Statistique Canada
Division de la diffusion
Gestion de la circulation
120, avenue Parkdale
Ottawa (Ontario)
K1A 0T6 Canada



COURRIEL : order@statcan.ca



TÉLÉPHONE

1 800 267-6677



TÉLÉCOPIEUR

1 877 287-4369



1 800 363-7629

Appareils de télécommunications
pour les malentendants

(Veuillez écrire en majuscules)

Compagnie

Service

A l'attention de

Fonction

Adresse

Ville

Province

()

()

Code postal

Téléphone

Télécopieur

Courriel :

Vos renseignements personnels sont protégés par la Loi sur la protection des renseignements personnels.**

MODALITÉS DE PAIEMENT :

(Cochez une seule case)



Veuillez débiter
mon compte



VISA



Master
Card



American
Express

N° de carte

Date d'expiration

Détenteur de carte (en majuscule s.v.p.)

Signature



Paiement inclus \$

(à l'ordre du Receveur général du Canada)



N° du bon
de commande

(veuillez joindre le bon)

Signature de la personne autorisée

Numéro au catalogue	Titre	Édition(s) demandée(s) ou inscrire « A » pour les abonnements	Prix (Les prix n'incluent pas la taxe de vente)	*Frais de port (Pour les envois à l'extérieur du Canada)	Quantité	Total \$
<p>*Frais de port : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$ pour chaque numéro ou article commandé. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$ pour chaque numéro ou article commandé. Fréquence des parutions : publication annuelle = 1; publication trimestrielle = 4; publication mensuelle = 12.</p>					TOTAL	
<p>Les clients canadiens ajoutent soit la TPS de 7 % et la TVP en vigueur, soit la TVH (TPS numéro R121491807).</p>					TPS (7 %)	
<p>Les clients de l'étranger paient en dollars canadiens tirés sur une banque canadienne ou en dollars US tirés sur une banque américaine selon le taux de change quotidien en vigueur.</p>					TVP en vigueur	
<p>Statistique Canada utilise la SIF. Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI _____ et leur code de référence RI _____</p>					TVH en vigueur (N.-É., N.-B., T.-N.)	
<p>** Statistique Canada utilisera les renseignements qui vous concernent seulement pour effectuer la présente transaction, livrer votre (vos) produit(s), annoncer les mises à jour de ce(s) produit(s) et gérer votre compte. Nous pourrions de temps à autre vous informer au sujet d'autres produits et services de Statistique Canada ou vous demander de participer à nos études de marché. Si vous ne voulez pas qu'on communique avec vous de nouveau pour des promotions ou des études de marché, cochez la case correspondante et faites-nous parvenir cette page par télécopieur ou par la poste, téléphonez-nous au 1 800 700-1033 ou envoyez un courriel à order@statcan.ca.</p>					TOTAL GÉNÉRAL	
PF021050						

MERCI DE VOTRE COMMANDE!



Statistique
Canada

Statistics
Canada

www.statcan.ca

Canada

Income Trends in Canada

In these times of rapid change, it is more crucial than ever before to understand income trends of Canadians.

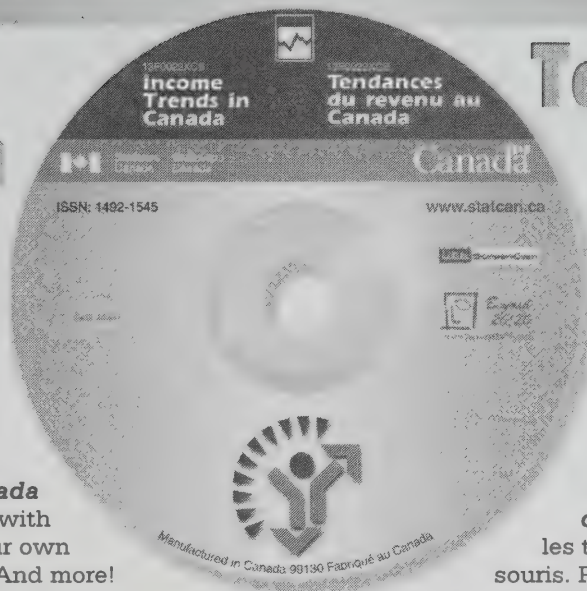
Use *Income Trends in Canada* on CD-ROM to view trends with one mouse click. Create your own tables. Chart income data. And more!

Get the overall picture with nearly two decades of data

For \$195, you will find income statistics going back to 1980 for Canada, the provinces and 15 metropolitan areas! Get accurate and reliable data about:

- ▶ income from employment... and other sources
- ▶ taxes
- ▶ impact of government transfers on family income
- ▶ differences in earnings between women and men
- ▶ income of Canada's seniors
- ▶ income inequality and low income
- ▶ and a lot more!

Need more details? Check out *Income Trends in Canada* on our Web site at <http://www.statcan.ca/english/ads/72-202-XIE/index.htm> or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre at 1 800 263-1136.



Tendances du revenu au Canada

En cette période de changements rapides, il importe plus que jamais de comprendre les tendances du revenu des Canadiens.

Servez-vous du CD-ROM *Tendances du revenu au Canada* pour visualiser les tendances à l'aide d'un simple clic de souris. Personnalisez vos tableaux. Créez vos propres graphiques. Et plus!

Obtenez une vue d'ensemble à l'aide de presque 20 ans de données

Pour 195 \$, vous trouverez des statistiques sur le revenu de 1980 à nos jours pour le Canada, les provinces et 15 régions métropolitaines! Obtenez des chiffres précis et fiables sur :

- ▶ le revenu d'emploi... et d'autres sources
- ▶ l'impôt
- ▶ l'incidence des transferts gouvernementaux sur le revenu familial
- ▶ les écarts salariaux entre les femmes et les hommes
- ▶ le revenu des aînés au Canada
- ▶ l'inégalité du revenu et le faible revenu
- ▶ et bien plus encore!

Pour en savoir plus, jetez un coup d'oeil sur *Tendances du revenu au Canada* sur notre site Web : http://www.statcan.ca/francais/ads/72-202-XIF/index_f.htm ou communiquez avec le Centre de consultation de Statistique Canada de votre région au 1 800 263-1136.

NEW!

NOUVEAU!

Order *Income Trends in Canada* TODAY

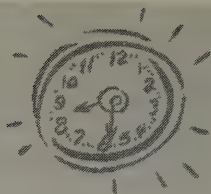
(catalogue number 13F0022XCB) for \$195. In Canada, please add **either** GST and applicable PST or HST. Shipping charges outside Canada: for shipments to the United States, please add \$6. For shipments to other countries, please add \$10. To order, CALL 1 800 267-6677, FAX 1 877 287-4369 or MAIL: Statistics Canada, Circulation Management, Dissemination Division, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada, K1A 0T6. You may also order by E-MAIL: order@statcan.ca.



Commandez *Tendances du revenu au Canada* DES AUJOURD'HUI

(n° 13F0022XCB au catalogue) au prix de 195 \$. Au Canada, veuillez ajouter **soit** la TPS et la TVP en vigueur, **soit** la TVH. Frais de port à l'extérieur du Canada : pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$. Vous pouvez commander par TÉLÉPHONE au 1 800 267-6677, par TÉLÉCOPIEUR au 1 877 287-4369 ou par la POSTE en écrivant à Statistique Canada, Gestion de la circulation, Division de la diffusion, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6. Vous pouvez aussi nous joindre par COURRIEL à order@statcan.ca.

The Daily Routine



La routine au Quotidien

FREE
at
www.statcan.ca

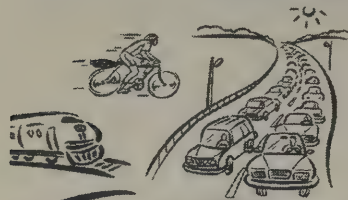
Statistics Canada's
official release bulletin,
every working day
at 8:30 a.m. (Eastern time)

Le bulletin de diffusion
officielle de Statistique Canada
tous les jours ouvrables,
dès 8 h 30 (heure normale de l'Est)

GRATUIT
sur le site
www.statcan.ca

This morning, like every morning, you:

Ce matin, comme chaque matin :



travelled to the office,
vous vous êtes
rendu au bureau,



drank your coffee,
vous avez bu un café,



opened your e-mail,
ouvert vos courriels,

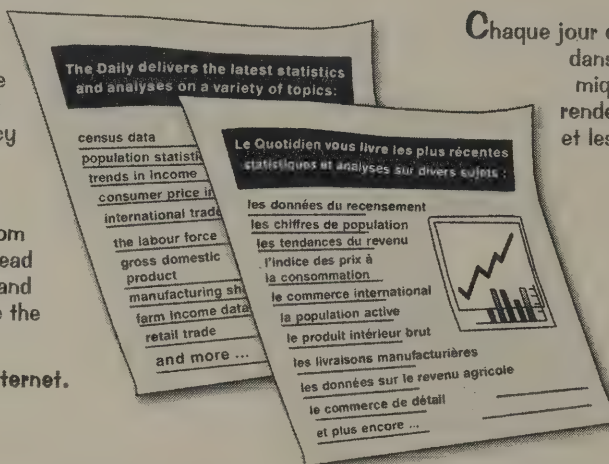


read your copy of today's *Daily*
lu votre exemplaire du *Quotidien*

Is that right? You didn't read *The Daily*?
Did you know that it's the best statistical
information source in the country?

C'est vrai? Vous n'avez pas lu *Le Quotidien*?
C'est la meilleure source d'information
statistique au pays!

Each working day, *The Daily*
provides economic and social
data that's available free of charge
on our Web site. Journalists never
miss it. Business leaders and policy
makers use it to make sound
decisions.



Chaque jour ouvrable, *Le Quotidien* publie gratuitement
dans Internet des données sociales et écono-
miques. Les journalistes ne manquent pas ce
rendez-vous quotidien. Les chefs d'entreprises
et les décideurs s'en servent pour prendre des
décisions judicieuses.

The Daily delivers news directly from
Statistics Canada—with easy-to-read
news releases, informative tables and
simple charts that clearly illustrate the
news.

Le Quotidien vous livre les actualités en
direct de Statistique Canada,
par des communiqués faciles à lire
accompagnés de tableaux et de
graphiques informatifs permettant
rapidement de saisir la nouvelle.

Subscribe to *The Daily* on the Internet.
It's FREE.

Abonnez-vous au *Quotidien* sur
Internet. C'est GRATUIT.

Visit www.statcan.ca to read
The Daily when you need it.

Or subscribe to the free online delivery service and receive
The Daily automatically by e-mail.

Visitez le site www.statcan.ca et consultez
Le Quotidien quand bon vous semble. Ou encore,
abonnez-vous au service de livraison électronique gratuit
et recevez *Le Quotidien* par courriel, automatiquement.

Add it to your
day-to-day activities...
a good way to add substance to your *Daily* routine!

Ajoutez-le à votre train-train du matin...
voilà un excellent moyen d'ajouter de la substance dans
votre routine... au *Quotidien*

Catalogue no. 11-010-XPB

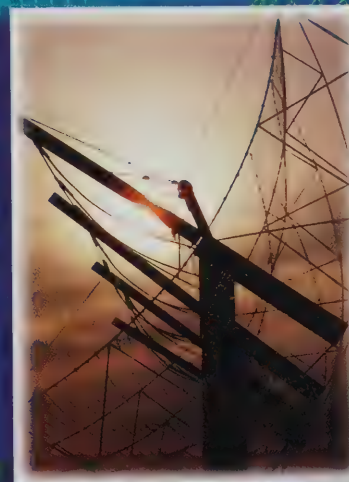
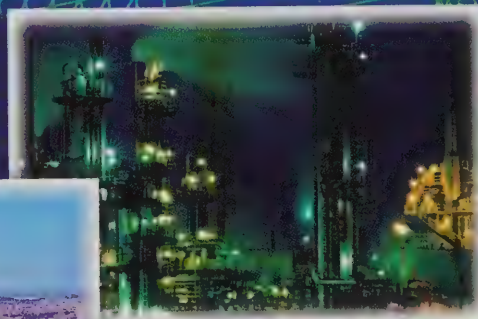
N° 11-010-XPB au catalogue

CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

◆ Economic trends in 2001

◆ Tendances économiques en 2001



Do You Suffer from Information Overload?

The amount of information available to people whose jobs depend on educated decision-making has exploded. The truth is that making decisions with too much information can be even harder than making them with too little!

We Have a Cure!

Every Friday, Statistics Canada releases **Infomat**, our highly informative weekly review that sums up our major socio-economic reports, surveys and product releases. In only 10 pages, **Infomat** presents key information in short articles with easy-to-read charts and tables about:

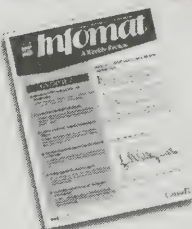
- trade
- transportation
- consumer prices
- GDP
- travel and tourism
- manufacturing
- retailing and wholesaling
- employment
- finance
- and much more

Invest just 10 minutes a week with Infomat

When you get information from **Infomat**, it hasn't been manipulated or massaged. It gives you the straight facts—sometimes surprising, always precise and up-to-date! In about 10 minutes, you can gain a precise understanding of the latest social and economic developments in Canada.

Infomat is available every week on the Statistics Canada Website (Catalogue No. 11-002-XIE) and in paper (Catalogue No. 11-002-XPE). Download it yourself every Friday, or have us send it to you—the choice is yours!

Unzip Infomat on line! The Internet version is available for \$109 per year (plus taxes, where applicable) at www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/subscribe.cgi?catno=11-002-XIE



Save 20% on a 2-year subscription or 30% on a 3-year subscription

There are 5 easy ways to order the print version of **Infomat** (\$145 per year). In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: no shipping charges for delivery in Canada. For shipments outside Canada, please add \$100.

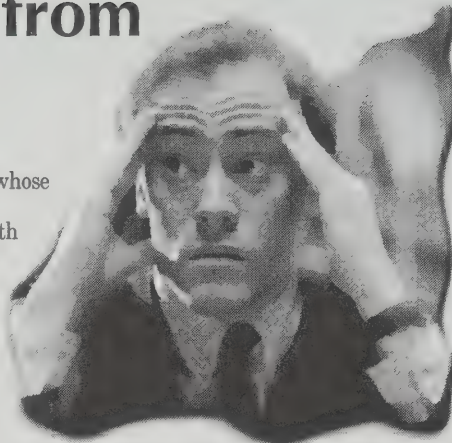
CALL: 1 800 267-6677 or (613) 951-7277

FAX: 1 877 287-4369 or (613) 951-1584

MAIL: Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada

E-MAIL: order@statcan.ca

CONTACT: your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre at 1 800 263-1136



Vous souffrez d'infobésité?

Aujourd'hui, la quantité d'information offerte aux personnes qui doivent prendre des décisions éclairées dans leur travail est tout simplement phénoménale. Une surabondance d'information peut rendre la prise de décisions encore plus difficile qu'une carence en information!

Nous avons l'antidote!

Le vendredi, Statistique Canada publie **Infomat**, notre bulletin hebdomadaire hautement informatif où sont résumés nos

principaux rapports, enquêtes et produits de données socioéconomiques. En 10 pages seulement, **Infomat** présente de l'information clé dans de courts articles comportant des graphiques et des tableaux faciles à consulter sur :

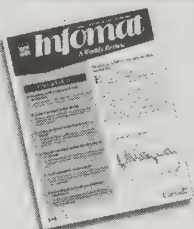
- le commerce
- le commerce de gros et de détail
- les prix à la consommation
- le PIB
- les voyages et le tourisme
- la fabrication
- le transport
- l'emploi
- la finance
- et plus encore

Investissez 10 minutes de votre temps par semaine avec Infomat

L'information que vous procure **Infomat** n'est pas remaniée ou maquillée. On vous donne les faits tels quels, parfois étonnants, mais toujours précis et à jour! En une dizaine de minutes seulement, vous serez en mesure de bien comprendre les changements sociaux et économiques du Canada.

Infomat est accessible chaque semaine sur le site Web de Statistique Canada (n° 11-002-XIF au catalogue) et en version imprimée (n° 11-002-XPF au catalogue). Téléchargez-le vous-même chaque vendredi ou demandez-nous de vous l'expédier. À vous de choisir!

Infomat en direct! Procurez-vous la version Internet pour 109 \$ par année (plus taxes, s'il y a lieu) à www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/subscribe.cgi?catno=11-002-XIF



Économisez 20% sur un abonnement de deux ans et 30% sur un abonnement de trois ans

Voici cinq moyens faciles de commander la version imprimée d'**Infomat** (145 \$ par année). Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à l'extérieur du Canada, veuillez ajouter 100 \$.

TÉLÉPHONE : 1 800 267-6677 ou (613) 951-7277

TÉLÉCOPIEUR : 1 877 287-4369 ou (613) 951-1584

COURRIER : Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, Canada

COURRIEL : order@statcan.ca

COMMUNIQUEZ : avec le centre de consultation de Statistique Canada situé dans votre région au 1 800 263-1136

Federal Government Departments and Agencies must include their IS Organization Code and IS Reference Code with all orders.

Bypass information overload with Infomat !
Subscribe today.

Visit our Web site: www.statcan.ca



729MISC20150

Les ministères et organismes fédéraux doivent fournir leur code d'organisme RI et leur code de référence RI avec chaque commande.

Remédiez à l'infobésité avec Infomat !
Abonnez-vous dès aujourd'hui.

Visitez notre site Web : www.statcan.ca

CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

April 2002

Avril 2002

For more information on the CEO contact:

Current Analysis Group,

24-K Coats Building,

Statistics Canada,

Ottawa, Ontario

K1A 0T6

Telephone: (613) 951-3634 or (613) 951-1640

FAX: (613) 951-5403

Internet: ceo@statcan.ca

You can also visit our World Wide Web site:

<http://www.statcan.ca/ads/ceo>

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:

Groupe de l'analyse de conjoncture,

24-K Édifice Coats,

Statistique Canada,

Ottawa, Ontario

K1A 0T6

Téléphone: (613) 951-3627 ou (613) 951-1640

FAX: (613) 951-5403

Internet: oec@statcan.ca

Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :

<http://www.statcan.ca/ads/ceo>

How to Order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, through the local Statistics Canada offices, or by mail order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277

Facsimile number 1(613) 951-1584

National toll free order line 1-800-267-6677

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, par l'entremise des bureaux locaux de Statistique Canada, ou en écrivant à Statistique Canada, Division de la diffusion, Direction de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277

Numéro du télécopieur (613) 951-1584

Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister
responsible for Statistics Canada

© Minister of Industry, 2002

Publication autorisée par le ministre
responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2002

April 2002

Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 15, no. 4

Frequency: Monthly

ISSN 0835-9148

Ottawa

Avril 2002

N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 15, n° 4

Périodicité : mensuelle

ISSN 0835-9148

Ottawa

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission from Licence Services, Marketing Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

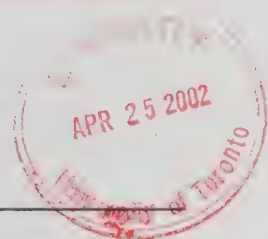
Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Note of appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a long-standing partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.



How to obtain more information

Specific inquiries about this product and related statistics or services should be directed to: Current Analysis Section, 24-K Coats Building, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (telephone: (613) 951-3634).

For information on the wide range of data available from Statistics Canada, you can contact us by calling one of our toll-free numbers. You can also contact us by e-mail or by visiting our Web site.

National inquiries line	1 800 263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1 800 363-7629
Depository Services Program inquiries	1 800 700-1033
Fax line for Depository Services Program	1 800 889-9734
E-mail inquiries	infostats@statcan.ca
Web site	www.statcan.ca

Ordering and subscription information

This product, Catalogue no. 11-010-XPB, is published monthly as a standard printed publication at a price of CDN \$23.00 per issue and CDN \$227.00 for a one-year subscription. The following additional shipping charges apply for delivery outside Canada:

	Single issue	Annual subscription
United States	CDN \$ 6.00	CDN \$72.00
Other countries	CDN \$ 10.00	CDN \$120.00

All prices exclude sales taxes.

This product can be ordered by

- Phone (Canada and United States) 1 800 267-6677
- Fax (Canada and United States) 1 877 287-4369
- E-mail order@statcan.ca
- Mail Statistics Canada
Dissemination Division
Circulation Management
120 Parkdale Avenue
Ottawa, Ontario K1A 0T6
- And, in person at the Statistics Canada Regional Centre nearest you, or from authorised agents and bookstores.

When notifying us of a change in your address, please provide both old and new addresses.

Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner and in the official language of their choice. To this end, the Agency has developed standards of service which its employees observe in serving its clients. To obtain a copy of these service standards, please contact Statistics Canada toll free at 1 800 263-1136.

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Section de l'analyse de conjoncture, 24-K, Édifice Coats, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-3627).

Pour obtenir des renseignements sur l'ensemble des données de Statistique Canada qui sont disponibles, veuillez composer l'un des numéros sans frais suivants. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel ou visiter notre site Web.

Service national de renseignements	1 800 263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1 800 363-7629
Renseignements concernant le Programme des bibliothèques de dépôt	1 800 700-1033
Télécopieur pour le Programme des bibliothèques de dépôt	1 800 889-9734
Renseignements par courriel	infostats@statcan.ca
Site Web	www.statcan.ca

Renseignements sur les commandes et les abonnements

Le produit n° 11-010-XPB au catalogue est publié mensuellement en version imprimée standard et est offert au prix de 23 \$ CA l'exemplaire et de 227 \$ CA pour un abonnement annuel. Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada :

	Exemplaire	Abonnement annuel
États-Unis	6 \$ CA	72 \$ CA
Autres pays	10 \$ CA	120 \$ CA

Les prix ne comprennent pas les taxes de ventes.

Ce produit peut être commandé par

- Téléphone (Canada et États-Unis) 1 800 267-6677
- Télécopieur (Canada et États-Unis) 1 877 287-4369
- Courriel order@statcan.ca
- Poste Statistique Canada
Division de la diffusion
Gestion de la circulation
120, avenue Parkdale
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
- En personne au bureau régional de Statistique Canada le plus près de votre localité ou auprès des agents et librairies autorisés.

Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois, et ce, dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1 800 263-1136.

Table of contents

Table des matières

Current Economic Conditions

Conditions économiques actuelles

1.1

Steady growth in household demand and renewed strength in resource exports propelled output to its best monthly gain in two years. Another sharp advance in jobs in March will help to sustain growth, while commodity prices continued to recover.

La croissance régulière de la demande des ménages et la fermeté renouvelée des exportations de ressources ont relancé la production qui a enregistré son meilleur mois en deux ans. Un autre accroissement marqué de l'emploi en mars va contribuer à soutenir la croissance, tandis que le prix des marchandises a continué de se redresser.

Economic Events

Événements économiques 2.1

Spring budgets for prairie and Atlantic provinces; US imposes new duties on lumber imports.

Budgets printaniers pour les Prairies et les provinces de l'Atlantique; les É.-U. imposent de nouveaux droits sur les importations de bois d'oeuvre.

Feature Article

Étude spéciale

3.1

"Economic Trends in 2001"

« Tendances économiques en 2001 »

The boom of recent years come to an end. Led by the ICT sector, investment and exports turned down, and demand for many business services fell in tandem with corporate profits. Many of the signature trends of this era also were reversed, as new offerings for dot.com firms plunged, jobs fell for the most-educated, and hours were trimmed the most for those working 50 hours or more a week. Growth was sustained by household demand, encouraged by strong government stimulus.

Le boom des dernières années est arrivé à sa fin. Entraînés par les TIC, l'investissement et les exportations se sont renversés, tandis que la demande de plusieurs services aux entreprises a diminué de pair avec les bénéfices des sociétés. Plusieurs icônes de cette ère ont également pâli, alors que les entreprises dot.com ont plongé, que l'emploi a baissé pour les travailleurs les plus scolarisés et que les heures des travailleurs qui font plus de 50 heures par semaine étaient les plus réduites. La croissance de la demande des consommateurs est demeurée soutenue, stimulée par les importants surplus budgétaires.

Recent Feature Articles

Études spéciales récemment parues

4.1

NOTES TO USERS

Data contained in the tables are as available on April 5, 2002.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

Managing Editor: F. Roy

Composition and Production:
Dissemination Division

Photo images by Boily, Masterfile, Tony Stone

NOTES AUX UTILISATEURS

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 5 avril 2002.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

Responsable de l'édition: F. Roy

Composition et production:
Division de la diffusion

Images photographiques par Boily, Masterfile, Tony Stone

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984



Current economic conditions

Conditions économiques actuelles

Summary Table - Key Indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month		Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts (000s)	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois		Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements (000s)	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
		V 159599	V 159752	V 7688	V 730390	V 737311	V 2036138	V 3821565	V 191490	V 183406
2000		2.60	6.8	8.13	153	2.7	4.52	4.44	15.70	11.15
2001		1.11	7.2	1.88	163	2.6	1.04	2.64	-2.24	-3.52
2000	M	0.23	6.8	1.07	162	0.4	0.80	0.67	4.58	2.64
	A	0.03	6.7	0.87	152	-0.3	-0.25	-0.56	-2.82	0.70
	M	0.16	6.7	0.68	141	0.2	0.60	0.57	5.31	2.03
	J	0.06	6.7	0.49	134	0.5	0.18	0.31	2.20	-0.56
	J	-0.03	6.8	0.61	171	0.4	0.49	1.58	-1.82	0.28
	A	0.20	7.1	0.55	147	0.0	0.23	0.38	0.61	0.50
	S	0.33	6.9	0.67	161	0.4	-0.03	-0.32	0.06	-0.70
	O	0.13	7.0	0.48	165	0.3	0.17	-0.26	0.80	-0.72
	N	0.33	6.9	0.12	153	0.7	-0.05	-0.49	0.55	2.16
	D	0.30	6.8	-0.18	143	0.3	0.00	0.99	2.55	0.11
2001	J	-0.09	6.9	-0.24	172	-0.2	0.21	1.25	3.23	-2.80
	F	-0.18	6.9	-0.12	156	0.2	-0.16	-0.64	-6.56	-2.53
	M	0.20	7.0	-0.18	155	0.2	0.00	-0.09	1.87	2.16
	A	0.11	7.0	0.00	161	0.6	0.34	0.74	-0.48	0.67
	M	0.08	7.0	-0.12	155	0.6	0.15	0.02	-1.52	-1.44
	J	-0.11	7.1	0.06	178	-0.1	-0.24	-0.07	-3.34	0.39
	J	-0.02	7.1	0.00	149	-0.3	0.02	0.20	-2.09	-0.69
	A	-0.04	7.3	0.12	166	0.2	0.09	0.10	-1.39	-0.07
	S	0.12	7.2	0.06	154	0.2	-0.89	-2.32	-2.71	-4.52
	O	0.03	7.4	0.18	173	-0.3	0.51	2.91	-2.07	-0.74
	N	0.10	7.6	0.06	168	-0.6	0.32	2.12	1.87	-0.47
	D	-0.09	8.0	0.36	174	0.3	0.25	1.47	-1.15	-1.79
2002	J	0.50	7.9	0.96	205	0.5	0.63	1.13	3.12	-1.61
	F	0.04	7.9	1.12	180	0.3				
	M	0.58	7.7							

Overview*

The new year began with a bang, as GDP in January posted its largest monthly advance in nearly two years. Meanwhile, jobs grew again in March, helping to propel first quarter growth to 0.7%, its first significant gain since late in 2000.

Household demand remained the bedrock of growth, as it has every month since September's calamitous events. The surge in housing continued to build momentum, as historically low interest and

Vue générale*

La nouvelle année a démarré en trombe : le PIB a marqué en janvier sa plus forte avance mensuelle en près de deux ans. Par ailleurs, l'emploi a encore progressé en mars, concourant ainsi à la croissance de 0,7 % au premier trimestre, la plus importante depuis les derniers mois de l'an 2000.

La demande des ménages est demeurée le roc de la croissance, rôle qu'elle joue de mois en mois depuis les catastrophiques événements de septembre. Le marché de l'habitation a encore battu son plein avec des taux d'intérêt et

* Based on data available on April 5; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

* Basée sur les données disponibles le 5 avril ; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.

vacancy rates combined with a record mild winter to send new construction soaring to its best level in a decade. Retail sales were buoyed by the strength in housing, which also stimulated production in construction-related manufacturing industries. Other sectors of retailing remained robust, although much of this strength resulted from price discounts designed to clear out inventory before manufacturers will step up output.

While household spending has spurred growth over the last four months, GDP received an added boost from the resource sector, which snapped out of a year-long slump. Commodity prices continued to rebound into March, a further sign of continued recovery in the world economy (oil also rose due to the escalating violence in the Middle East). The turnaround in resource products helped exports recover, with shipments to the US pulling out of an 8-month tailspin.

Business investment remained the major source of weakness. Non-residential construction continued to languish, while imports of machinery and equipment tumbled to a 44-month low. Falling business credit demand in the first two months of the year was symptomatic of the spendthrift stance of firms. In particular, companies remain reluctant to spend more on information and communications technology (ICT), which, along with resources, accounted for most of last year's economic slowdown.

Labour Markets

The 0.6% jump in employment in March was about equally split between full-time and part-time positions, marking the third straight gain for full-time jobs after a year of treading water. With all segments of the labour force experiencing improved demand, the labour force grew another 0.4%. This limited the drop in the unemployment rate to 7.7%, down slightly from its most recent high of 8.0% in December 2001.

Virtually all of the employment gain originated in firms expanding their payrolls. Another increase in manufacturing brought its total advance so far this year to 100,000, by far the largest of any industry. Jobs in resources pulled out of their slump as prices improved steadily so far this year. Services recorded their first significant increase of 2002, boosted by the surge in household demand at the start of the year.

The fastest gains in employment occurred east of the Ottawa River. The Atlantic region led the way, shaving nearly a full percentage point off the unemployment rate in most provinces. Quebec continued to post above-average growth, although most

d'inoccupation historiquement bas qui, joints à la clémence inégale du temps hivernal, ont fait monter en flèche la construction neuve pour ainsi la porter à son plus haut niveau en une décennie. La fermeté de l'habitation a soutenu les ventes au détail et stimulé la production des industries manufacturières liées au bâtiment. Les autres secteurs du commerce de détail ont gardé leur vigueur, bien que celle-ci ait tenu en majeure partie à des remises de prix consenties à des fins de déstockage avant toute accélération de la production en fabrication.

Les dépenses des ménages aiguillonnent la croissance depuis quatre mois, mais le PIB a reçu en plus un élan du secteur des ressources naturelles qui émergeait d'une année de marasme. Les cours des produits de base ont continué à se redresser jusqu'en mars, autre signe de la remontée de l'économie mondiale qui se poursuit (le secteur pétrolier a également eu comme aiguillon une situation d'escalade de la violence au Moyen-Orient). Ce retournement de situation dans le cas des produits primaires a contribué à la reprise des exportations, alors que les livraisons vers les États-Unis cessaient d'être en chute libre comme elles l'avaient été depuis huit mois.

Les investissements des entreprises sont demeurés la grande source de faiblesse. La construction non résidentielle languissait toujours, et les importations de machines et de matériel ont chuté à leur plus bas niveau en 44 mois. La décroissance de la demande de crédit des entreprises les deux premiers mois de l'année était symptomatique de la retenue des entreprises dans leurs dépenses. Signalons en particulier que les entreprises hésitaient toujours à dépenser davantage en technologie de l'information et des communications (TIC), domaine qui, avec celui des ressources naturelles, est à l'origine du gros du ralentissement économique observé l'an dernier.

Marché du travail

Le bond de 0,6 % qu'a fait l'emploi en mars se répartissait presque également entre l'emploi à plein temps et l'emploi à temps partiel. Pour le premier, c'était là une troisième hausse consécutive après une année de piétinement. L'offre de travail s'est améliorée partout dans une population active qui a crû d'encre 0,4 %, limitant la baisse du taux de chômage à 7,7 %, un peu moins que le taux maximum le plus récent de 8,0 % en décembre 2001.

La croissance de l'emploi est presque entièrement à attribuer aux entreprises. Dans le secteur de la fabrication, une nouvelle hausse a porté à 100 000 emplois la progression totale depuis le début de l'année. C'est de loin le gain le plus notable qu'ait présenté une branche d'activité. Dans le secteur des ressources naturelles, l'emploi est sorti de sa léthargie, les prix s'étant régulièrement améliorés jusqu'ici cette année. L'industrie tertiaire a connu sa première hausse appréciable en 2002, aidée en cela par le bond de la demande des ménages au début de l'année.

C'est à l'est de la rivière des Outaouais que l'emploi a le plus rapidement augmenté. La région de l'Atlantique a mené le mouvement, retranchant près d'un point au taux de chômage dans la plupart de ses provinces constitutives. Au Québec, le taux de croissance a été supérieur à la moyenne, bien que le

of the increase in jobs was part-time, driven by a jump in the trade sector. Modest job gains in Ontario and Western Canada were not enough to prevent their unemployment from edging up.

Composite Index

The growth of the leading indicator remained brisk at 1.1% in February, after a revised 1.0% gain in January. These were the largest gains since early in 2000. Seven of the ten components rose and two fell, the same as in January, representing the same sources of strength and weakness. Household demand in Canada and the US leading indicator continued to accelerate, while manufacturing lagged behind.

Household spending advanced further at the turn of the year, taking advantage of low interest rates and prices. Personal services continued to propel employment up strongly, as travellers from abroad returned. Spending on household and other durable goods like autos posted their best gains in a year and a half. The growth of the housing index slowed slightly due to a drop in the volatile multiple units component. Sales of existing homes were little changed from the record level set in January, but still remained about a quarter above where they stood last August.

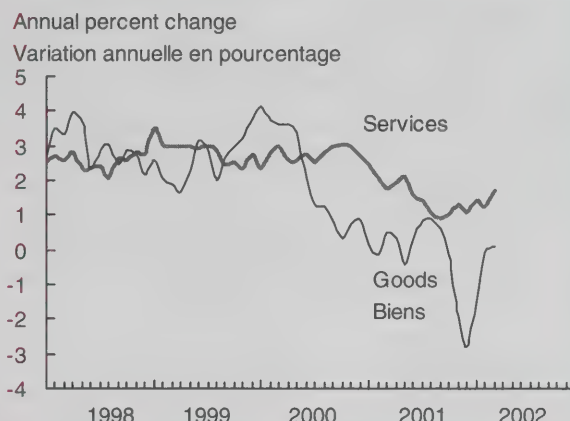
Manufacturing continued to be the source of all the components that fell, notably the ratio of shipments to stocks for a fifteen consecutive month. New orders for durable goods also continued to drop, while the average workweek was unchanged.

The US leading indicator improved again, with a similar pattern of strengths and weaknesses as in Canada. Six of the ten components were up, with those related to household demand now reinforcing the gains that began earlier in financial markets.

Output

The volume of GDP jumped 0.6% in January, its largest monthly advance in nearly two years. Unlike the gains in the last three months of 2001, January's increase was driven by goods, as construction soared and manufacturing posted its first significant gain since September 2000 when ICT producers began their retrenchment. The upturn in commodity prices so far

Employment in goods and services Emploi dans les industries de biens et services



gros de la progression ait eu lieu dans l'emploi à temps partiel, surtout grâce à des gains dans le commerce. En Ontario et dans l'Ouest canadien, de modestes hausses n'ont pas suffi à empêcher le taux de chômage de monter.

Indice composite

La croissance de l'indicateur avancé est demeurée vive, s'établissant à 1,1 % en février, après celle révisée à 1,0 en janvier. Il s'agit des progressions les plus marquées depuis le début de l'année 2000. Sept des dix composantes ont augmenté et deux ont baissé,

le même nombre qu'en janvier, représentant les mêmes sources de force et de faiblesse. La demande des ménages au Canada et l'indicateur avancé des États-Unis ont continué de se raffermir tandis que la fabrication tirait encore de l'arrière.

La demande des ménages a poursuivi sur sa lancée du tournant de l'année, tirant profit de la faiblesse des taux d'intérêt et des prix. Les services personnels ont continué de stimuler fortement l'emploi, alors que les voyageurs continuaient de revenir de l'étranger. Du côté des ventes de biens ménagers aussi bien que pour d'autres biens durables comme les automobiles, les progressions ont été les plus vives depuis un an et demi. La croissance de l'indice du logement s'est légèrement atténuée quoique le mouvement s'explique en grande partie par la baisse des mises en chantier d'unités multiples qui sont très volatiles sur une base mensuelle. Les ventes de maisons existantes ont peu varié après leur record de janvier mais demeurent néanmoins environ le quart au-dessus de leur niveau du mois d'août dernier.

Les composantes en baisse proviennent toujours de la fabrication, notamment le ratio des livraisons aux stocks qui en était à sa quinzième baisse consécutive d'affilée. La tendance des nouvelles commandes de biens durables a également continué de reculer tandis que la durée hebdomadaire de travail est demeurée inchangée.

L'indicateur avancé des États-Unis a continué de se raffermir et les sources de force et de faiblesse sont semblables à celles du Canada. Six des dix composantes sont en hausse, tandis que celles reliées à la demande des ménages appuient maintenant les gains observés depuis plusieurs mois pour les indicateurs financiers.

Production

En volume, le PIB a fait un bond de 0,6 % en janvier. C'est sa plus forte hausse mensuelle en près de deux ans. Contrairement à ce qui s'était passé les trois derniers mois de 2001, les industries de biens ont dominé à ce tableau en janvier, car l'industrie de la construction était en plein essor et le secteur de la fabrication offrait son premier gain appréciable depuis septembre 2000, mois où les producteurs de TIC s'étaient mis

this year gave a much needed boost to the primary sector.

Housing remained the fastest growing sector of the economy. Residential construction rose 2%, encouraged again by unseasonably mild weather. Real estate activity surged 7%, breaking sales records. The pep in the markets for new and existing homes reverberated in many other industries. Lumber and non-metallic minerals (such as glass, cement, and concrete) saw demand rise in tandem with new building, while furnishing homes boosted demand for producers and retailers of furniture and appliances. Adding together all these gains accounts for \$1.5 billion of the \$6 billion gain in monthly output, a figure which does not account for other direct (such as transporting materials or servicing mortgage demand) and indirect (the extra spending by people earning more in the housing sector) effects.

Autos led the gain for wholesalers and retailers, but the spillover effects were less marked than for housing. Dealers were content to let strong sales run down inventories, as imports dipped while domestic assemblies fell 1%.

Output in the resource sector rose 1%, its first gain after seven straight declines. Mining led the recovery, spurred by potash and oil and gas. The mild winter trimmed demand for electric power for the third month in a row.

The oilpatch also saw increased drilling and exploration. However, this was one of the few sectors where firms spent more. Non-residential building remained mired in a 5-month slump. Manufacturers of ICT equipment could not sustain last month's advance due to more large cuts for communications equipment.

Household Demand

Household spending continued to charge ahead. Low interest rates kept demand for big-ticket items such as housing and autos near their recent peaks. Meanwhile, sharply lower prices for clothing and computers enticed consumers to open their wallets.

Retail sales volume started the new year with a bang, up 1.1%. This was the fourth straight sizeable advance since the setback suffered in September. Unlike growth late last year, durable goods no longer led the way. Instead, semi-durables surged 2.2%,

à réduire leur production. Le redressement des cours des produits de base depuis le début de l'année a été le stimulant dont avait tant besoin l'industrie primaire.

L'habitation est demeurée le secteur de l'économie dans lequel la croissance est la plus rapide. La production du secteur de la construction résidentielle s'est accrue de 2 %, poussée en avant là encore par un temps clément hors saison. L'activité immobilière a battu son plein avec une flambée de 7 % et de nouveaux records de ventes. La vigueur des marchés de l'habitation neuve et de la revente s'est répercutée sur un grand nombre d'autres industries. Dans celles du bois d'œuvre et des minéraux non métalliques (comme le verre, le ciment et le béton), la demande a suivi l'ascension de la construction neuve. Chez les producteurs et les fournisseurs de meubles et d'appareils électroménagers, la demande d'ameublement et d'équipement domestiques a aussi été stimulée. Ensemble, tous ces gains figurent pour 1,5 milliard dans la hausse mensuelle de 6 milliards de la production. Dans ce chiffre, on ne se trouve pas à tenir compte des autres effets directs (transport de matériaux ou réponse à la demande hypothécaire) et indirects (surcroît de dépenses des gens qui tirent un meilleur revenu du secteur de l'habitation).

L'industrie de l'automobile a contribué le plus à la production du commerce de gros et de détail, mais les retombées ont été moindres que dans le cas de l'habitation. Les concessionnaires étaient satisfaits de laisser de fortes ventes réduire leurs stocks, les importations étant en baisse, tout comme la production des chaînes de montage intérieures, qui a chuté de 1 %.

Dans le secteur des ressources naturelles, la production s'est élevée de 1 %, marquant sa première avance après sept reculs consécutifs. Les mines ont été le chef de file, surtout l'industrie de la potasse et le secteur pétrolier et gazier. Le doux temps hivernal a fait évoluer en baisse la demande d'électricité un troisième mois de suite.

Les activités de forage et d'exploration se sont accrues dans le secteur pétrolier. Ce n'est là qu'un des quelques secteurs où les entreprises ont dépensé davantage. Quant à la construction non résidentielle, elle était toujours en proie au marasme qui s'était emparé d'elle il y a cinq mois. Enfin, les fabricants de matériel TIC n'ont pu progresser comme ils l'avaient fait le mois dernier à cause de pertes encore lourdes dans l'industrie du matériel de communication.

Demande des ménages

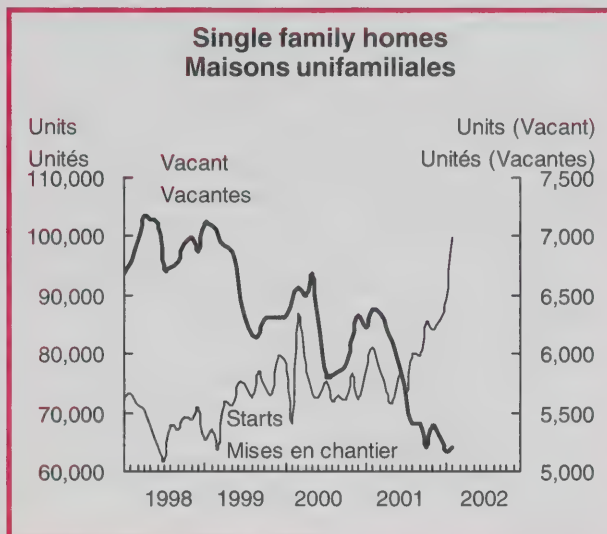
Les ménages ont encore multiplié les dépenses. La faiblesse des taux d'intérêt a gardé près des sommets récemment atteints la demande de gros produits chers comme les maisons et les automobiles. Par ailleurs, des prix largement réduits pour les vêtements et les ordinateurs ont incité les consommateurs à délier les cordons de leur bourse.

En volume, les ventes au détail ont entrepris l'année au pas de charge avec une hausse de 1,1 %. C'était là un quatrième gain appréciable de suite depuis le revers subi en septembre. Les biens durables n'ont pas dominé à ce tableau comme ils l'avaient fait vers la fin de la dernière année. Ce

sparked by large price discounts offered by clothing retailers.

Outlays for durable goods slowed from unsustainable gains averaging almost 4% during the last three months of 2001. Auto demand levelled off in January and February, when dealers switched incentives from zero-finance rates to rebates. Furniture and appliance sales also backed off slightly from their recent torrid pace. More huge price cuts boosted spending on computers, while sharply higher food prices dampened consumption of non-durable goods.

The housing market retreated from its historic highs set in January. Housing starts dipped 14%, although at an annual rate of 180,000 units they remained well above any other month in the previous ten years. The retreat in February was confined to multiple units, which had soared 40% in January when warm weather allowed construction at large sites to avoid the usual seasonal slowdown. Ground-breaking on single-family homes jumped another 11% in February, and is nearly one-third ahead of its pace a year ago. Despite this surge, builders could not keep up with demand, and the backlog of unsold vacant units continued to tumble. The existing home market did moderate somewhat, but remained robust after a double-digit gain in January.



sont les biens semi-durables qui ont fait un bond de 2,2 %, aiguillonnés par les généreuses remises de prix consenties par les détaillants de vêtements.

Les dépenses en biens durables ont dû renoncer à la progression insoutenable (presque 4 % en moyenne) qui avait été la leur les trois derniers mois de 2001. La demande d'automobiles a plafonné en janvier et février lorsque les concessionnaires sont passés, sur le plan des encouragements à l'achat, de taux nuls de financement à des remises de prix.

Les ventes de meubles et d'appareils électroménagers ont aussi un peu perdu de leur récent rythme effréné. D'énormes baisses supplémentaires de prix ont favorisé les dépenses en ordinateurs. En revanche, des hausses importantes du prix des aliments sont venues amortir la consommation de biens non durables.

Le marché de l'habitation a glissé de son sommet historique de janvier. Les mises en chantier ont fléchi de 14 %, mais avec un niveau annuel de 180 000 logements, elles demeurent bien supérieures aux valeurs qu'elles ont prises de mois en mois depuis dix ans. Le recul de février s'est limité aux logements multifamiliaux qui avaient fait un bond de 40 % en janvier, mois où le temps clément avait permis aux grands chantiers d'éviter le ralentissement qui les attend habituellement en saison. En février, les mises en chantier de logements unifamiliaux ont fait un nouveau bond de 11 %. Elles dépassent de près du tiers leur niveau d'il y a un an. Malgré cette flambée, les constructeurs n'ont pu suivre la demande et leur carnet d'inventus (logements inoccupés) a continué à fondre comme neige au soleil. Le marché de la revente s'est toutefois quelque peu modéré, tout en restant vigoureux après sa croissance à deux chiffres en janvier.

Merchandise trade

Export earnings rose 3.1%, only their third monthly increase in the past year. Still, exports were 14% below their January 2001 peak. The increase was sparked by a 4.4% hike in shipments to the US, which pulled out of an eight-month tailspin. Exports to Europe also posted a double-digit increase. With exports rising faster than imports, the trade surplus inched above \$5 billion for the first time since last May.

The rebound in exports was driven by an 11% surge for machinery and equipment. While almost all of this originated in the volatile aircraft component, the recent signs of a bottoming-out of US business investment

Commerce de marchandises

Les revenus tirés des exportations ont augmenté de 3,1 %. C'est là leur troisième hausse mensuelle seulement dans la dernière année. Les exportations étaient toujours à court de 14 % de leur sommet de janvier 2001. Dans leur montée, la bougie d'allumage a été un gain de 4,4 % des livraisons vers les États-Unis, lesquelles ont cessé de piquer du nez comme depuis huit mois. On a aussi observé une croissance à deux chiffres des exportations vers l'Europe. Comme les exportations ont crû plus rapidement que les importations, l'excédent commercial s'est un peu élevé au-dessus des 5 milliards de dollars pour la première fois depuis mai dernier.

À l'exportation, la remontée a eu pour moteur une progression de 11 % des machines et du matériel. Presque tout ce mouvement est à mettre au compte de l'industrie instable des aéronefs, mais les signes récents d'un retour à

were reflected in small gains for Canada's telecom equipment makers in the last two months. Industrial machinery also picked up, although computers slid to new cyclical lows.

Resource products also appeared to be recovering from their year-long slump. Energy led the way, powered by US demand for natural gas. Lumber led a small rebound for forestry products, as the 19% countervailing duty imposed by the US last August temporarily expired. Metals gave a similar boost to industrial goods.

Food retreated, partly because last year's poor grain harvest led to a depletion of stocks. Automotive products were the only other major component to post a loss, equalling an 11-month low despite strong sales in the US, which firms continued to meet by running down inventories.

Imports rebounded 1.6% after six straight declines. In an unusual development, demand for resource products led the way, even though they constituted less than 30% of our imports at year-end. Energy posted the largest increase. The revival of industrial activity was reflected in higher demand for a wide range of metal, chemical and plastic materials. Our bill for imported food was inflated by the soaring cost of fruit and vegetables.

Machinery and equipment imports tumbled to a 44-month low, depressed by sharply lower aircraft demand. As in the US, there were tentative signs of a bottoming-out of business spending for ICT products. Also mimicking developments south of the border, firms used strong auto sales to clear out stocks, with car imports off 6%.

Prices

Consumer prices rose in February, led by sectors that had slashed prices the most in recent months to stimulate demand. This included clothing, autos and computers. As well, supply cuts helped push up the cost of food and energy. Other commodity prices

l'investissement des entreprises américaines ont été confirmés par les petites hausses à l'exportation que présentent depuis deux mois nos producteurs de matériel de télécommunication. La machinerie industrielle était également en reprise, bien que les ordinateurs soient tombés à de nouveaux minima cycliques.

Les industries de ressources naturelles ont semblé elles aussi s'éveiller d'un marasme qui avait duré toute l'année, surtout le secteur de l'énergie qui a été propulsé par la demande américaine de gaz naturel. Le bois d'œuvre a été en tête dans une légère remontée des exportations de produits forestiers, la perception de droits compensateurs de 19 % par les États-Unis depuis août dernier ayant temporairement pris fin. Les métaux ont été un stimulant du même ordre pour les biens industriels.

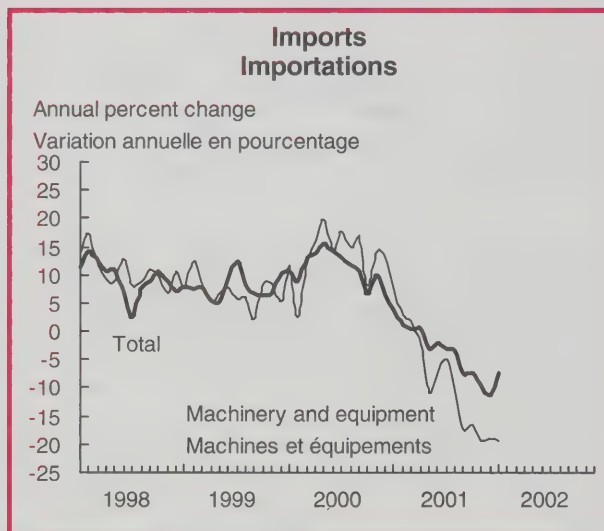
Les denrées alimentaires ont reculé, en partie parce que les piètres récoltes céréalières de l'an dernier ont causé un épuisement des stocks. Les produits automobiles ont été la seule autre grande composante à accuser une perte, égalant un minimum en 11 mois malgré la fermeté d'une demande américaine à laquelle les entreprises ont continué à répondre en prélevant sur leurs stocks.

Les importations se sont redressées de 1,6 % après avoir régressé six mois de suite. Fait inhabituel, la demande de produits primaires a mené le mouvement, bien qu'elle ait constitué moins de 30 % de nos importations en fin d'année. C'est l'énergie qui a le plus gagné à l'importation. La revitalisation de l'activité industrielle s'est traduite par une hausse de la demande qui s'attache à une grande diversité de produits métalliques, chimiques et plastiques. À l'importation, notre facture alimentaire s'est trouvée gonflée par la montée en flèche des prix des fruits et des légumes.

Les importations de machines et de matériel ont chuté à leur plus bas niveau en 44 mois, enfoncées par une demande d'aéronefs en forte baisse. Comme aux États-Unis, on relevait les premiers signes que les dépenses consacrées par les entreprises aux produits TIC ont atteint un creux. Suivant encore en cela l'évolution qui s'était opérée chez notre voisin du sud, les entreprises ont profité de la vigueur des ventes d'automobiles pour écouler leurs stocks et les importations de voitures ont décliné de 6 %.

Prix

En février, les prix à la consommation ont augmenté, principalement dans les secteurs qui, ces derniers mois, avaient le plus sabré leurs prix à des fins de stimulation de la demande. On peut notamment mentionner les industries du vêtement, de l'automobile et des ordinateurs. Ajoutons qu'une



continued to rally into March, spurred by the improving global economy.

The consumer price index rose by 0.3% between January and February, nudging the annual rate of inflation up to 1.5%. The largest increase originated in clothing, where prices jumped 3% after several months of discounting by retailers. Car prices edged up as the rebate wars eased, although they remained below the level of a year ago. Energy, also a source of downward pressure late in 2001, saw prices rise for a second straight month, driven by a rebound in gasoline. Even computer prices posted a rare monthly increase after plunging 20% in the previous six months.

Food prices continued to have above-average increases, as last summer's run-up in meat prices has been followed by poor vegetable crops this winter in the US and Mexico. This month's increase in tobacco taxes was driven by BC.

The recovery of commodity prices gathered steam in March. Energy led the way, with crude oil jumping nearly \$6 a barrel to break the \$25 (US) mark for the first time since September 11, while natural gas rose by over one-third. The emerging recovery of industrial demand for energy was reinforced by a cold snap in much of North America and concerns about the security of supplies in the Mid-East. The improvement in commodity markets has already shown up in industrial prices, which rose 0.3% in February after a 0.9% gain in January, led by lumber and metals.

Financial markets

The stock market posted its first gain of the year in March, rising 3%. Oil and gas issues led the way, while the recovery in commodity markets also boosted other resource products. Consumer products continued their upward trend. Interest-sensitive stocks have stalled so far this year, while industrial products continued to falter, notably technical hardware.

Bond yields started to edge up in March, forcing up mortgage rates by about half a percentage point, their first increase since September. Our exchange rate with the US stayed above 63 cents for most of the month, after languishing below that level throughout February.

Business credit in February languished for the second straight month, driven by a fourth consecutive dip in short-term credit. These declines accompanied a sharp retrenchment in business inventories.

réduction de l'offre a contribué au renchérissement des aliments et de l'énergie. D'autres produits de base ont vu leur prix encore évoluer en hausse jusqu'en mars à la faveur du mouvement d'amélioration de l'économie mondiale.

De janvier à février, l'indice des prix à la consommation a monté de 0,3 % et le taux annuel d'inflation s'est un peu élevé, pour atteindre 1,5 %. C'est le prix des vêtements qui a le plus augmenté, soit de 3 % après plusieurs mois où les détaillants l'avaient rabattu. Le prix des automobiles s'est un peu accru dans un contexte de désescalade des guerres de prix, bien qu'il soit demeuré au-dessous du niveau observé il y a un an. Dans le secteur de l'énergie, qui a aussi exercé des pressions à la baisse vers la fin de 2001, les prix se sont élevés un deuxième mois de suite, surtout à cause d'une remontée du prix de l'essence. Même le prix des ordinateurs a présenté une rare hausse mensuelle après avoir chuté de 20 % ces six derniers mois.

Les prix des aliments ont encore marqué une avance supérieure à la moyenne, car le renchérissement de la viande l'été dernier a été suivi de mauvaises récoltes maraîchères cet hiver aux États-Unis et au Mexique. Mentionnons enfin le rôle important de la Colombie-Britannique dans l'alourdissement de la taxation du tabac pendant le mois.

La reprise des cours des produits de base s'est accentuée en mars. L'énergie a dominé à ce tableau : le prix du baril de pétrole brut a fait un bond de près de 6 \$ pour franchir la barre des 25 dollars américains pour la première fois depuis le 11 septembre, alors que le prix du gaz naturel augmentait de plus du tiers. La reprise qui s'amorce de la demande industrielle d'énergie a été renforcée par une vague de froid qui a déferlé sur le gros du territoire nord-américain et par les inquiétudes manifestées au sujet de la sécurité des approvisionnements en provenance du Moyen-Orient. L'amélioration des marchés des produits de base se reflète déjà dans les prix industriels, en hausse de 0,3 % en février après un gain de 0,9 % le mois précédent, ce que l'on doit principalement au bois d'œuvre et aux métaux.

Marchés financiers

En mars, le marché boursier a offert son premier gain de l'année (hausse de 3 %). Les pétrolières et les gazières ont prédominé et la remontée des marchés des produits de base a aussi stimulé les actions liées à d'autres produits primaires. Les actions liées à la consommation ont continué à évoluer en hausse. Quant aux actions sensibles aux taux d'intérêt, elles piétinent depuis le début de l'année et les industrielles sont toujours chancelantes, notamment les actions liées au matériel technique.

Les rendements obligataires se sont mis à monter en mars, faisant augmenter les taux hypothécaires d'environ un demi-point, ce qui représente une première hausse depuis septembre. Le taux de change canado-américain a été de plus de 63 cents pendant le plus clair du mois après s'être attardé à des valeurs inférieures tout au long de février.

Ce même mois de février, le crédit aux entreprises a languì un deuxième mois de suite. Le principal facteur a été une quatrième contraction consécutive du crédit à court terme. Ces baisses accompagnaient un fort mouvement de déstockage

Household credit in January was driven by continuing strength in housing demand, which pushed up mortgages by 0.8%. Consumer credit slowed to a 0.2% increase with the expiry of zero-finance rate deals from automakers.

Most of the major measures of money eased after their recent torrid gains. The narrowly defined money supply dipped in January for the first time in six months. Reports of a slow RRSP season were reflected in weak demand for both money market and other mutual funds.

Regional economies

Economic conditions in the West ranged from a slump in British Columbia to renewed growth in the Prairies. Even though exports of mineral fuels have been cut in half in the past year in Alberta and this industry plans to reduce plant and equipment investment by 7.7% this year, household demand firmed, sustained by the largest gains labour income and population in Canada throughout 2001. Alberta's retail sales in January recorded their strongest growth since December 1997, while housing starts in February stayed close to the 20-year record reached the month before.

Conversely, British Columbia has trailed the rest of the country in all the major indicators of demand. It continued to show a net loss in inter-provincial population movements, a situation that developed in the second half of the 1990s and was the exact opposite of the beginning of the decade. Lumber gave a temporary boost to manufacturing shipments, after triggering the largest drop in the country last year. Forestry products make up roughly half of the province's shipments.

In Quebec, household demand lost some of its recent momentum. Retail sales in January fell 1.2%. Housing starts also declined in February and, despite one of the lowest vacancy rates in the country, are still well below the 80,000 units recorded at the end of the 1980s. Construction spending, especially in the Montreal area, continued to stimulate manufacturing, and these two industries dominated the strong growth in provincial employment at the beginning of the year.

Ontario's manufacturing shipments recovered the fastest in January, as all 20 industries recorded increases, helped by a mild winter. Increases were sustained from late last year only in industries related to household demand, such as furniture and clothing. Transportation equipment posted just modest growth, as exports have remained weak since their drop in

des entreprises. En janvier, la constante fermeté de la demande sur le marché de l'habitation a poussé en hausse le crédit aux ménages et le crédit hypothécaire (0,8 % dans ce dernier cas). Le taux de croissance du crédit à la consommation a fléchi à 0,2 %, l'industrie de l'automobile ayant mis un terme à ses programmes de taux nuls de financement.

La plupart des grandes mesures de la masse monétaire ont diminué après avoir récemment monté en flèche. La masse monétaire au sens strict a fléchi en janvier pour la première fois en six mois. De la lenteur signalée de la campagne des REER témoigne une faible demande tant de fonds du marché monétaire que d'autres fonds communs de placement.

Économies régionales

La conjoncture est demeurée partagée dans l'Ouest entre la déprime en Colombie-Britannique et la vigueur renouvelée dans les Prairies. Même si les exportations de produits minéraux ont baissé de moitié depuis un an en Alberta et que cette industrie fait tomber de 7,7 % l'investissement en usines et en matériel cette année, c'est là où la demande des ménages a commencé l'année avec le plus de fermeté, soutenue par la croissance la plus marquée au pays du revenu du travail et de la population tout au long de 2001. En Alberta, alors que les ventes au détail ont enregistré en janvier leur progression la plus importante depuis décembre 97, les mises en chantier sont demeurées en février tout près de leur record de 20 ans enregistré le mois précédent.

Miroir de l'Alberta, la Colombie-Britannique est demeurée à la traîne des autres régions du pays pour tous les principaux indicateurs de la demande. Elle a continué d'être déficitaire dans les mouvements interprovinciaux de la population, une situation qui a pris de l'ampleur durant la deuxième moitié des années 1990 et qui était à l'exact inverse du début de la décennie. Le bois a légèrement relevé les livraisons manufacturières après les avoir fait le plus baissé au pays l'an dernier. Les produits forestiers comptent pour environ la moitié des livraisons de la province.

Au Québec, la demande des ménages a perdu un peu de son récent élan. Les ventes au détail en janvier ont baissé de 1,2 %. Il y avait aussi un recul des mises en chantier en février, qui, malgré des taux d'occupation parmi les plus bas au pays, sont toujours bien en dessous des 80 000 unités enregistrés à la fin des années 1980. Les immobilisations en construction, notamment dans la région de Montréal, ont continué cependant de stimuler la fabrication. Il n'est donc pas étonnant que la construction et la fabrication aient dominé la forte croissance de l'emploi dans cette province au tournant de l'année.

C'est en Ontario que les livraisons manufacturières ont repris le plus fortement en janvier au pays. Toutes les vingt industries ont enregistré des hausses au moment où la température hivernale était plus clémente. Il s'agit de hausses consécutives seulement dans le cas des industries reliées à la demande des ménages comme le meuble et l'habillement qui ont répondu au raffermissement persistant de la demande

September. Non-residential building permits showed little life, and low construction spending is forecast for 2002.

International economies

Economic recovery appeared firmly underway in the United States entering the new year. Conditions in Europe and Japan, however, were less rosy. Fourth quarter output fell in the euro-zone and again in Japan, as consumer spending flattened and business investment plunged.

The **United States** economy continued its recovery. With interest rates remaining at their lowest level in four decades, housing and consumer demand were strong. Industrial production posted its largest advance in over a year and a half in February, as the manufacturing sector began to recover. Firms began adding workers to their payrolls, resulting in a second straight drop in the unemployment rate, to a four-month low of 5.5%.

Consumer demand remained strong in the new year, particularly for housing. Retail sales posted modest gains, up 0.3% in February, offsetting a similar decline the month before. Waning demand for autos in the wake of the huge car-buying spree in late 2001, fuelled by zero percent financing incentives, dampened strong growth in furniture and appliance sales. Housing starts rose to their fastest pace in over three years in February, led by a sharp gain in single family homes, while existing home sales remained at their second-highest monthly level ever. Inflation remained in check as consumer prices inched up a slight 0.2% in January, dampened by low energy costs.

Industrial production rose 0.4% in February, doubling its revised gain of the month before. Manufacturing output, which fell for 14 out of 15 months through December 2001, matched January's 0.3% gain. Durable goods orders jumped 1.5% in February, fuelled by demand for aircraft and defense capital goods. However, there was renewed weakness in semiconductors, computers and autos.

The **euro-zone** economy contracted in the fourth quarter of 2001 with real GDP falling 0.2% from the third quarter. Growth was up 0.6% on a year-over-year basis. Consumer spending was flat at year end, while business investment retrenched further. Exports fell by 0.9%, but were outstripped by a 1.1% drop in imports. External trade picked up in the new year as

des ménages. La hausse des livraisons d'équipement de transport était plutôt étroite alors que les exportations sont demeurées faibles depuis leur chute de septembre. Les permis de bâtir non résidentiels sont demeurés sans vigueur face à la faiblesse prévue des immobilisations en construction en 2002.

Économies internationales

Les États-Unis semblaient en solide relance économique au début de la nouvelle année. La situation était cependant moins rose en Europe et au Japon. Au quatrième trimestre, la production avait diminué dans la zone de l'euro et une fois de plus au Japon dans une situation d'essoufflement des dépenses de consommation et d'affaiblissement des investissements des entreprises.

Aux **États-Unis**, l'économie a continué à se redresser. Comme les taux d'intérêt sont restés à leur plus bas niveau en quatre décennies, la demande sur le marché de l'habitation et la demande de consommation ont été vigoureuses. En février, la production industrielle a offert son meilleur gain en plus d'un an et demi, car le secteur de la fabrication a commencé à remonter. Les entreprises se sont mises à embaucher, d'où une deuxième baisse consécutive du taux de chômage qui devait porter cet indicateur à un minimum en quatre mois (5,5 %).

La demande de consommation est demeurée ferme dans la nouvelle année, plus particulièrement sur le marché de l'habitation. Les ventes au détail ont marqué une modeste avance (0,3 %) en février, effaçant ainsi la baisse du même ordre le mois précédent. À la suite de l'afflux des consommateurs vers la fin de 2001 chez les concessionnaires offrant des taux nuls de financement, une demande d'automobiles en décroissance est venue amortir l'ample croissance des ventes de meubles et d'appareils électroménagers. En février, les mises en chantier d'habitations ont pris leur rythme le plus rapide en plus de trois ans, surtout grâce à une forte hausse dans le cas des logements unifamiliaux, alors que les ventes de maisons existantes se situaient toujours à leur deuxième niveau mensuel en importance dans l'histoire. L'inflation est restée en laisse et les prix à la consommation ont présenté une hausse ténue de 0,2 % en janvier sous l'effet d'amortissement de la faiblesse du prix de l'énergie.

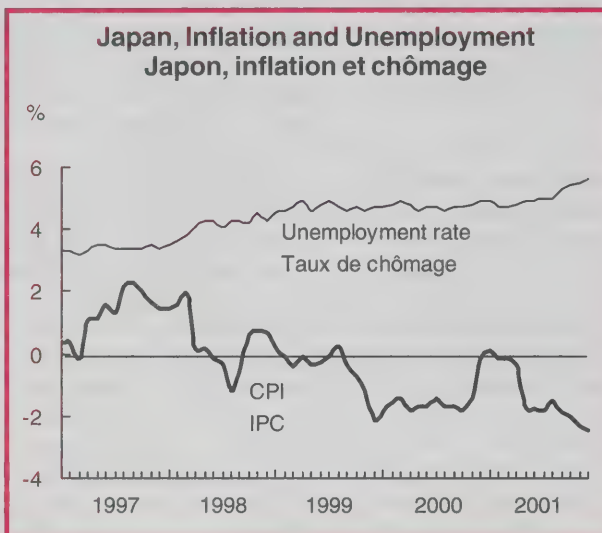
En février, la production industrielle s'est élevée de 0,4 %, doublant son gain (après révision) du mois précédent. Dans le secteur de la fabrication, la production a égalé sa hausse de 0,3 % de janvier. Elle avait diminué 14 mois sur 15 jusqu'en décembre 2001. Les commandes de biens durables ont fait un bond de 1,5 % en février, ce qui est principalement à mettre au compte des industries des aéronefs et des biens d'équipement pour la défense. On constatait toutefois une faiblesse renouvelée dans le cas des semi-conducteurs, des ordinateurs et des automobiles.

Dans la **zone de l'euro**, l'économie s'est contractée au quatrième trimestre de 2001. Le PIB réel le cédait de 0,2 % à sa valeur du troisième trimestre. Le gain de croissance s'établissait à 0,6 % d'une année à l'autre. Les dépenses de consommation étaient inertes en fin d'année et les investissements des entreprises avaient encore diminué. Les exportations ont fléchi de 0,9 %, mais les importations ont

the energy deficit stabilized and demand for machinery and vehicles from the US picked up. Inflation eased to an annual rate of 2.4% in February, after a sudden spurt the month before due to a jump in food prices caused by severe weather and the adoption of the euro.

reculé plus encore (1,1 %). Le commerce extérieur devait reprendre dans la nouvelle année dans une situation de stabilisation du déficit au compte de l'énergie et d'une remontée de la demande de machines et de véhicules en provenance des États-Unis. En février, le taux annuel d'inflation tombait à 2,4 % après une flambée le mois précédent qui tenait à un bond des prix alimentaires à cause des intempéries et de l'adoption de l'euro.

The **Japanese** economy contracted by 0.3% in the final quarter of 2001, its third consecutive decline. Exports fell throughout the year, squeezing corporate profits and pushing companies to cut production at the fastest pace since 1975. Business investment tumbled 12% in the fourth quarter, offsetting a slight gain in consumer demand. Industrial production dropped a further 1.5% in January from December. Consumer prices have been steadily falling for three years, keeping interest rates near zero. Retail sales declined for the tenth straight month in January as consumers delayed purchases and unemployment continued to mount. The merchandise trade surplus shrank in February with exports declining for the 11th month in a row and imports contracting for their 7th.



Au **Japon**, l'économie s'est contractée de 0,3 % au dernier trimestre de 2001. C'est sa troisième diminution consécutive. Les exportations ont évolué en baisse tout au long de l'année, rétrécissant les marges bénéficiaires et poussant les entreprises à élaguer leur production à une cadence inégalée depuis 1975. Les investissements des entreprises ont chuté de 12 %, contrebalançant ainsi une légère progression de la demande de consommation. De décembre à janvier, la production industrielle a à nouveau reculé de 1,5 %. Les prix à la consommation diminuent constamment depuis trois ans,

gardant les taux d'intérêt près de zéro. Les ventes au détail ont régressé un 10^e mois de suite en janvier, car les consommateurs ont retardé leurs achats dans une situation de montée persistante du chômage. En février, l'excédent du commerce de marchandises a baissé, les exportations fléchissant un 11^e mois de suite et les importations, un 7^e.

Economic events

Événements économiques

ECONOMIC EVENTS IN MARCH

Canada

Alberta tabled its new budget, cutting overall spending by 11% and increasing numerous fees and taxes. Health care premiums rise 30% effective April 1, cigarette taxes jumped 128% to \$4 a pack, liquor levies will increase and highway traffic fines and other motor vehicle fees are scheduled to rise in July.

Saskatchewan delivered its ninth straight balanced budget, with a cut in personal income taxes offset by higher liquor and cigarette taxes. Spending on health and education rose slightly.

New Brunswick tabled a surplus budget with across-the-board tax cuts. Nova Scotia announced \$17.8 million in new user fees to maintain its balanced budget. PEI forecast a \$14.5 million budget shortfall, with spending cut in most departments with the exceptions of health and education.

Over 30,000 members of the Ontario Public Service Employees Union went on strike on March 14 over wages.

The US imposed a 19% countervailing duty on Canadian softwood lumber imports and a dumping penalty of 10% on March 22.

ÉVÉNEMENTS ÉCONOMIQUES DE MARS

Canada

L'Alberta a déposé un nouveau budget où elle baisse de 11 % les dépenses dans l'ensemble et hausse un grand nombre de droits et de taxes. Les cotisations d'assurance-maladie augmenteront de 30 % le 1^{er} avril, les taxes sur les cigarettes font un bond de 128 % pour atteindre les 4 \$ sur un paquet, les taxes sur l'alcool seront majorées et les amendes au code de la route et les autres charges relatives aux véhicules automobiles s'élèveront en juillet.

La Saskatchewan a déposé son neuvième budget équilibré qui comprend une réduction de l'impôt personnel mais une hausse des taxes sur les cigarettes et l'alcool. Les dépenses en santé et en éducation augmentent légèrement.

Le budget du Nouveau-Brunswick présente un excédent et des réductions générales. La Nouvelle-Écosse a annoncé pour 17,8 millions de dollars en nouveaux frais aux utilisateurs afin de conserver son budget équilibré. L'I.P.É prévoit un déficit budgétaire de 14,5 millions de dollars avec des réductions dans la plupart des ministères sauf la santé et l'éducation.

Plus de 30 000 membres du Syndicat des employés et employées de la fonction publique de l'Ontario se sont mis en grève le 14 mars pour des questions salariales.

Le 22 mars, les États-Unis ont imposé un droit compensateur de 19 % sur les importations canadiennes de bois d'œuvre de résineux, tout comme une pénalité de marge de dumping de 10 %.

Introducing CANSIM II,

your best online resource for Canadian socio-economic statistics. Like its predecessor, **CANSIM II**'s multi-subject database offers authoritative data on labour, manufacturing, investment, international trade and much more. With over 1 million time series, **CANSIM II** is your end-to-end solution for tracking trends in virtually every aspect in the life of Canadians.

Use CANSIM II data to:

- make decisions on investments
- forecast economic conditions
- plan programs or services
- and more.

New features, new data

With **CANSIM II**, you get the comprehensive data and reliability you're used to, plus:

► Easy access

Finding your data is now simpler than ever. Search for data by subject, keyword, table or series number. Load, add, copy, and modify data directly into your spreadsheets or databases.

► A new user-friendly format

CANSIM II offers improved metadata to help you find the information you're looking for. Need assistance? Get up to speed with our online tutorial and instruction manual.

► More data

We've increased our coverage of Canadian socio-economic topics. **CANSIM II** contains data not previously found in **CANSIM**.

Order CANSIM II data TODAY!

Contact one of our Statistics Canada representatives at 1 800 267-6677, e-mail infostats@statcan.ca, or get in touch with one of our data distributors listed on our Web site at www.statcan.ca.

Voici CANSIM II,

votre ressource en ligne idéale en matière de statistiques socioéconomiques canadiennes.

Comme pour la version précédente, la base de données de **CANSIM II** offre une information qui fait autorité dans des domaines tels que le marché du travail, la fabrication, l'investissement, le commerce international et bien d'autres sujets. Avec plus d'un million de séries chronologiques, c'est votre solution pour suivre l'évolution de presque toutes les facettes de la vie des Canadiens et Canadiennes.

Utilisez les données de CANSIM II pour :

- prendre des décisions quant aux placements
- prévoir les conditions économiques
- planifier des programmes
- et plus.

Nouvelles caractéristiques, nouvelles données

CANSIM II demeure synonyme d'une information complète et fiable. Vous y découvrirez plus encore :

► L'accès multidimensionnel

Il n'a jamais été aussi facile de vous y retrouver. Les recherches se font par thème, mot clé, numéro de tableau ou numéro de série. Vous pouvez télécharger, ajouter, copier ou modifier les données directement dans vos chiffriers ou bases de données.

► Un nouveau format convivial

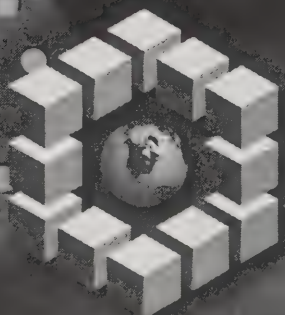
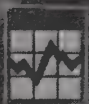
CANSIM II présente des métadonnées améliorées qui vous aideront à trouver l'information que vous cherchez. Avez-vous besoin d'aide? Notre tutoriel en ligne et notre manuel d'instructions vous permettront de vous y retrouver.

► Un contenu élargi

L'éventail des sujets socioéconomiques canadiens est élargi. **CANSIM II** contient des données exhaustives qui ne se trouvaient pas dans la version précédente.

Commandez les données de CANSIM II DÈS AUJOURD'HUI!

Contactez un représentant de Statistique Canada au 1 800 267-6677, envoyez un courriel à infostats@statcan.ca, ou communiquez avec un de nos distributeurs de données, indiqués sur notre site web à www.statcan.ca.



ECONOMIC TRENDS IN 2001*

Canada's growth slowed markedly last year, although our 1.5% gain in real GDP was one of the best in the world, partly a testament to the dismal state of the global economy. A recession starting in March dampened US growth to 1.2%. Japan and Germany, the leaders of growth at the start of the 1990s, continued to languish. Aggregate demand in Japan fell 0.5% last year, culminating a decade of poor performance. Germany, once Europe's locomotive, also fell into recession and has had either the lowest or second worst growth in the Euro-zone for the last six years. Further overseas the situation was little better. Southeast Asia was disproportionately hit by slumping demand for high-tech goods. Latin America's two largest economies, Brazil and Argentina, contracted, partly in response to structural problems in their energy and financial sectors, respectively.

Weak prices and incomes were as important as the slowdown in the volume of business in shaping the broad outlines of our economic slump. With revenues and especially profits falling, and increasing difficulty in fund-raising on financial markets, firms were anxious to cut spending wherever they could. As a result, they slashed hiring, delayed investments, put off purchases of services and worked down inventories. The replication of this restraint in the corporate sector among our major trading partners was the driving force behind the first drop in our exports in a decade.

The relative buoyancy of take-home pay helped to buttress household spending, the main source of growth last year. Just a year after facing the tightest labour market in a generation, firms kept employees on the payroll by using a shorter workweek to cap labour input. The counter-cyclical stance of economic policy encouraged spending, with interest rates hitting historic lows, income tax rates falling, and transfer payments accelerating. Government current

TENDANCES ÉCONOMIQUES EN 2001*

L'an dernier, la croissance économique a nettement ralenti au Canada, bien que la progression de 1,5 % du PIB réel ait été une des meilleures au monde, ce qui témoigne en partie de l'état lamentable de l'économie mondiale. Une récession qui a débuté en mars a fait tomber à 1,2 % le taux de croissance de l'économie américaine. Quant au Japon et à l'Allemagne, chefs de file de la croissance à l'aube des années 1990, ils ont vu leur économie rester languissante. Dans le premier de ces pays, la demande globale a régressé de 0,5 % l'an dernier, point culminant d'une décennie de piètre performance économique. Dans le second, qui a un jour été la « locomotive » de l'économie européenne, la récession s'est aussi installée. Depuis six ans, l'Allemagne se classe au dernier ou à l'avant-dernier rang parmi les pays de la zone de l'euro pour la croissance économique. Plus loin outre-mer, la situation n'a guère été meilleure. L'Asie du Sud-Est a démesurément été heurtée par le marasme de la demande qui s'attache aux produits de haute technologie. En Amérique latine, les deux économies les plus importantes, celles du Brésil et de l'Argentine, se sont contractées, en partie à cause des difficultés structurelles de leurs secteurs respectifs de l'énergie et des finances.

La faiblesse des prix et des revenus a autant joué comme facteur que la baisse de régime de l'activité économique en volume dans l'établissement des grandes tendances de la contraction économique au pays. Voyant leurs recettes et surtout leurs bénéfices diminuer et éprouvant de plus en plus de difficulté à mobiliser des capitaux sur les marchés financiers, les entreprises se sont empressées de réduire leurs dépenses partout où elles le pouvaient. C'est ainsi qu'elles ont réduit l'embauche, retardé les investissements et les achats de services et allégé leurs stocks. Comme les entreprises de nos principaux partenaires commerciaux ont fait de même, le premier fléchissement de nos exportations qu'on ait observé en une décennie a suivi.

La fermeté relative des salaires nets a contribué à soutenir les dépenses des ménages, lesquelles ont constitué la grande source de croissance l'an dernier. Juste un an après avoir fait face au resserrement le plus marqué du marché du travail en une génération, c'est pour contenir l'utilisation de main-d'œuvre que les entreprises ont maintenu les travailleurs en place en réduisant la semaine de travail. Une politique économique anticyclique a favorisé cette progression avec des taux d'intérêt à de bas niveaux historiques, des taux

* *Current Analysis* (613) 951-3634.

* *Analyse de conjoncture* (613) 951-3627.

expenditure also picked up, especially when Canada joined the war on terrorism.

Last year, Canada posted its third straight overall trade surplus, the longest string of positive results after 50 years of chronic deficits. Our trade surplus with the US soared to almost \$100 billion, with \$38 billion in the energy sector alone. The reduction of our external debt also reinforced a virtuous circle by lowering payments needed to service debt. The sharp improvement in the government fiscal position, to surpluses of \$34 and \$26 billion (on a National Accounts basis) in the last two years, also helped reduce the debt load.

The destruction of the World Trade Centre's twin towers provided the most searing image of 2001, as terrorism, already a scourge in many parts of the world, hit directly at North America. The globalisation of terror had many consequences, from the toppling of the Taliban government in Afghanistan to provoking the largest one month drop in GDP since 1986 and compounding the retreat in stock markets. The sharp losses in economic activity in September may prove to be the dénouement of the year-long lethargy in the economy, leading to a sharp increase in fiscal and monetary stimulus and a record purging of inventories in the fourth quarter.

Before further analyzing economic developments in 2001, it is worth putting them in the context of longer-term trends at work in our society and around the world. Everywhere, the pace of change quickened, sped along by technological innovation. Most important was the effect of the Internet and World Wide Web on communications.

In retrospect, the arrival of the new millenium may have had a greater influence than originally thought. Clearly, firms used the Y2K changeover to overhaul or upgrade a wide range of computer and information systems. Even so-called bricks and mortar firms evidently felt the need to step-up their investment in technology to keep up with their on-line competitors (although its effect on transactions between firms or between firms and consumers so far has been small). This huge increase in investment not only pushed the economy to its best performance in a generation, but also helped fuel a bubble in financial markets, centered on stocks and new offerings of so-called 'dot.com' companies¹. The bursting of this bubble started with the crash of the Nasdaq market in March 2000 and spread to the TSE in August, with a total loss of 72% in the former and 39% in the latter by September 2001.

d'imposition des revenus en baisse et des transferts en hausse. Les dépenses courantes des administrations publiques ont aussi évolué en hausse, plus particulièrement quand le Canada a décidé de participer à la guerre contre le terrorisme.

L'an dernier, notre pays a présenté son troisième excédent consécutif pour l'ensemble de son commerce, la plus longue suite d'excédents après 50 ans de déficits chroniques. Dans le commerce canado-américain, son excédent a monté en flèche pour approcher des 100 milliards de dollars, dont 38 milliards sont à mettre au compte du seul secteur de l'énergie. Notre désendettement extérieur est aussi venu renforcer un « cercle vertueux » en réduisant le service de la dette. La nette amélioration de la situation financière publique, qui a donné des excédents de 34 et 26 milliards de dollars (sur la base des comptes nationaux) ces deux dernières années, a aussi aidé à alléger le fardeau de la dette.

La destruction des tours jumelles du World Trade Center a constitué l'événement le plus saisissant de l'année 2001, le terrorisme, fléau que subissaient déjà bien des régions du globe, ayant alors gagné directement l'Amérique du Nord. La mondialisation de la terreur a été lourde de conséquences, que l'on songe au renversement du gouvernement des talibans en Afghanistan, au coup de frein donné au PIB avec sa plus importante baisse mensuelle depuis 1986 ou à l'accentuation du repli des cours boursiers. Les baisses accentuées de l'activité économique en septembre pourraient avoir marqué la fin d'une léthargie de l'économie qui aura duré un an et aura entraîné une augmentation importante des stimulants fiscaux et monétaires ainsi qu'une purge record des stocks au quatrième trimestre.

Avant de poursuivre l'analyse des faits économiques en 2001, il serait bon d'évoquer le contexte des tendances à plus long terme qui se dégagent dans notre société et dans le monde. Partout, le rythme du changement s'est avivé sous l'aiguillon de l'innovation technologique. Des plus importantes a été l'incidence d'Internet et du World Wide Web sur les communications.

On constate rétrospectivement que l'avènement du nouveau millénaire a peut-être eu plus d'effets qu'on ne l'avait pensé. Il est sûr que les entreprises ont profité du passage à l'an 2000 pour remettre en état ou à niveau une grande diversité de systèmes informatiques et de systèmes d'information. Même les entreprises traditionnelles ont senti le besoin d'investir davantage en technologie pour ne pas perdre de vue leurs concurrents en ligne (mais l'effet sur les opérations entre entreprises ou entre entreprises et consommateurs a été étroit jusqu'à présent). Cette vaste montée des investissements a non seulement déterminé la meilleure performance de l'économie en une génération, mais a aussi concouru à la formation d'une bulle sur les marchés financiers avec pour centre de gravité les actions et les nouvelles émissions de ce que l'on appelle les entreprises « dot.com »¹. Cette bulle s'est mise à crever lorsque la bourse Nasdaq s'est effondrée en mars 2000 et que le mouvement s'est propagé à la bourse de Toronto en août pour une perte totale de 72% pour la première et de 39% pour la seconde en septembre 2001.

The approach of a new millenium may also have encouraged a euphoric atmosphere in which new models of business growth and profitability were thought to hold sway over the old rules of the business cycle. The hangover from financial excess continued to work its way through markets in 2001, culminating with the Enron bankruptcy in December and a renewed focus on accounting abuses that began during the rush to cash in on the stock market boom late last decade. The rise and fall of Enron was only the latest example of the speed with which the corporate landscape changed. Iconic firms such as Eaton's were swept into oblivion, while companies that did not exist a decade ago briefly had some of the largest market capitalization at the height of the bubble, before falling to only a fraction of this peak.

Much economic discussion in the 1990s focused on the so-called 'twin deficits' in the government and the current account balances. These deficits have swung sharply to surpluses over the last three years. The turnaround in the twin deficits in Canada contrasts with the US. There, the current account deficit remained above 4% of GDP, an unusual development during a recession, as a sharp reduction in the cost of imported oil could not offset the effect of a worldwide slump in demand for their exports and continued strong domestic consumer demand for imports. The ever-rising value of the US dollar encouraged both these trends. Meanwhile, governments in the US slipped back into deficits after a brief period of surplus. Tax cuts and slowing economic growth affected government revenues, while spending soared at year-end as the war began in Afghanistan.

Another outstanding feature of the past decade was the consistently low inflation rate². The 2.7% and 2.6% increases in the CPI posted in 2000 and 2001 were the highest rates in the past 10 years, but they were still lower than any year between 1966 and 1991. Economy-wide inflation was even more moderate, easing from 3.7% to 1.2%, reflecting a loss of pricing power by many industries as markets weakened.

All these changes occurred against the backdrop of our aging population. The number of Canadians aged 25 to 44 edged down for the fourth year in a row. People between 50 and 60 years old continued to be the fastest growing segment of the population as the baby boom generation approached its golden years. This encouraged a substantial increase in personal accumulation of financial assets in the past decade. The aging population did not originate in people 65 years and older, whose growth decelerated rapidly in the last 10 years to less than half its peak rate of increase of 3.3% due to an outright drop in people born at the worst of the depression between 1932 and 1936. Youths 15 to 24 had the slowest growth, checked

L'approche du nouveau millénaire pourrait aussi avoir suscité un climat d'euphorie qui a fait croire que les nouveaux modèles de croissance et de rentabilité de l'entreprise primeraient désormais les vieilles règles du cycle économique. La démesure financière a continué à faire sentir ses effets sur tous les marchés en 2001, le tout culminant par la faillite d'Enron en décembre et une préoccupation ravivée au sujet des manœuvres comptables depuis la course de prise de bénéfices dans des bourses florissantes vers la fin de la dernière décennie. L'essor et le déclin d'Enron ne sont que la dernière illustration du phénomène de la physionomie changeante du réseau des sociétés. Ainsi, des sociétés vedettes comme Eaton ont sombré dans l'oubli et des entreprises qui n'existaient même pas il y a dix ans se sont brièvement retrouvées avec la plus forte capitalisation du marché au plus fort de la bulle avant de voir leurs actions littéralement s'effondrer.

Dans les années 1990, le grand débat économique a été celui du « double déficit » budgétaire et commercial (compte courant), qui depuis trois ans a nettement viré à l'excédent. La situation est très différente aux États-Unis où le déficit du compte courant est demeuré 4% au-dessus du PIB, fait inhabituel en période de récession. Dans ce cas, une forte diminution du prix du pétrole à l'importation n'a pu compenser l'effet du marasme mondial de la demande qui s'attache aux exportations américaines et d'une demande toujours vive des consommateurs de ce pays à l'importation. L'incessante montée du dollar américain a favorisé l'une et l'autre de ces tendances. Pendant ce temps, les administrations publiques américaines retombaient en déficit après une brève période d'excédents. Les allègements d'impôt et le ralentissement de la croissance économique ont nui aux rentrées dans les coffres de l'État, alors que les dépenses montaient en flèche en fin d'année avec le début de la guerre en Afghanistan.

Un autre trait marquant de la dernière décennie a été un taux d'inflation invariablement bas². Les hausses de 2,7 % et 2,6 % de l'IPC en 2000 et 2001 sont les plus élevées de la dernière décennie, mais demeurent inférieures à celles de toutes les années comprises entre 1966 et 1991. L'inflation à l'échelle de l'économie s'est faite encore plus discrète, son taux tombant de 3,7 % à 1,2 %, un grand nombre d'industries perdant de leur pouvoir en matière de prix dans un contexte d'affaiblissement des marchés.

Toute cette évolution s'est opérée sur la toile de fond du vieillissement de notre population. Une quatrième année de suite, le nombre de Canadiens âgés de 25 à 44 ans a évolué en baisse. La tranche 50-60 ans est restée le groupe d'âge le plus en croissance, car la génération du boom des naissances approche de l'âge d'or. Cela a favorisé une nette progression de l'accumulation de biens financiers par les particuliers dans la dernière décennie. Le vieillissement de la population ne parvient pas de la tranche 65 ans et plus, dont la croissance a décéléré rapidement depuis 10 ans et qui se retrouve à moins de la moitié de son taux de culmination de 3,3 % en raison de la baisse des naissances au creux de la dépression entre 1932 et 1936. La tranche qui croît le plus lentement est celle des 15 à 24 ans, limitée à un taux

to a 0.8% increase by an outright decline among teens aged 15 to 19.

Corporate Canada

All sources of corporate cash shrivelled last year, a sharp reversal from their bountiful state in 2000. Profits before taxes fell 6% after back-to-back gains of 22%. They were squeezed by both slower sales and falling margins, the latter the victim of low prices at a time of rising unit labour costs. Undistributed profits tumbled 14%, or \$7 billion, although they remained at relatively high levels after soaring 42% the year before.

Meanwhile, funds raised on financial markets slowed from \$80 billion to \$59 billion. Even larger shifts were evident in the source of funds. Stock issues, which had hit a record \$54 billion during the 2000 bubble, slumped to \$32 billion. The drop worsened as the year progressed, cutting new equity relative to GDP from a peak of 6% to just 2%, about its average in the mid-1990s. Conversely, firms stepped up bond issues from nearly nothing the year before to \$43 billion last year, acting swiftly to lock in relatively low interest rates and to reduce their reliance on short-term loans.

The net result of the reduction in corporate access to cash was a wide-ranging and steeper drop in business spending. The sequential process began with cuts to fixed investment in the third quarter of 2000, when the air came out of the balloon for spending on computers and telecommunications equipment. Furniture and motor vehicle purchases were put off in 2001. The corporate axe was soon felt in a wide range of business services, including legal and accounting services (partly as the pace of acquisitions slowed), advertising, travel, and architecture and engineering (as new building plans fell). By the second half of last year, spending on engineering construction faltered as the constriction of cash flow pinched spending in the oilpatch. The second half also saw firms finally begin to whittle down their inventory levels, after production cuts failed to keep

d'accroissement de 0,8 % par un franc recul de la population adolescente de 15 à 19 ans.

Les entreprises au Canada

Toutes les sources de liquidités des entreprises se sont amenuisées l'an dernier, ce qui contraste avec l'abondance observée en l'an 2000. Après des gains consécutifs de 22 %, les bénéfices avant impôt ont régressé de 6 % du fait tant du ralentissement des ventes que du rétrécissement des marges bénéficiaires dans une situation de faiblesse des prix au moment de la montée des coûts unitaires de main-d'œuvre. Les bénéfices non répartis ont périclité de 14 % (7 milliards de dollars). Ils se situent toujours cependant à des niveaux relativement élevés, ayant fait un bond de 42 % l'année précédente.

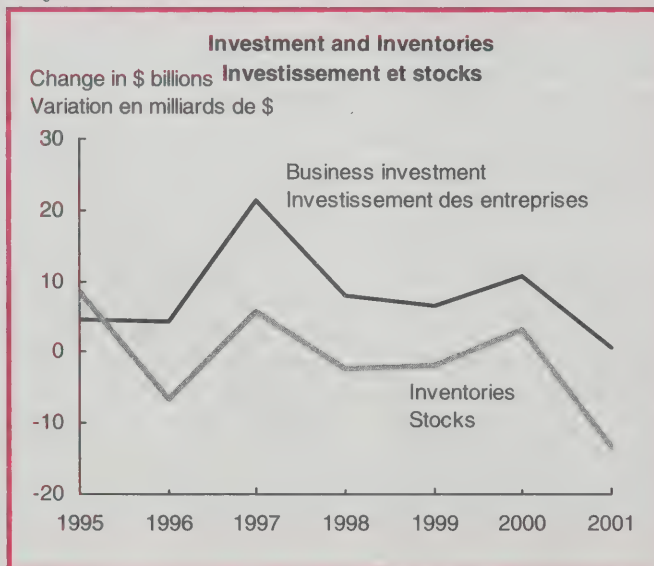
Par ailleurs, les mobilisations de fonds ont ralenti sur les marchés financiers, tombant de 80 à 59 milliards de dollars. Le tableau de la provenance des capitaux a encore plus évolué. Les émissions d'actions, qui avaient atteint un niveau record de 54 milliards de dollars dans la bulle de l'an 2000, ont chuté à 32 milliards de dollars : plus l'année avançait, plus elles diminuaient, ce qui devait faire tomber les nouvelles émissions d'actions d'un sommet de 6 % du PIB à 2 % seulement, c'est-à-dire en gros à la moyenne du milieu de la décennie 1990. En revanche, les entreprises ont multiplié les émissions d'obligations. Presque absentes l'année précédente, celles-ci se sont établies à 43 milliards de dollars l'an dernier, les entreprises s'empressant de profiter à terme de taux d'intérêt relativement bas pour diminuer leurs recours au crédit à court terme.

Le résultat net d'un moindre accès des entreprises aux liquidités a été une vaste et profonde contraction de leurs dépenses. Dans le déroulement des événements, il y a

d'abord eu une réduction de leurs immobilisations au troisième trimestre de l'an 2000 avec l'essoufflement des dépenses en ordinateurs et en matériel de télécommunication. Les achats de meubles et de véhicules automobiles ont suivi en 2001. Les entreprises ont bientôt sabré une grande diversité de services qui leur sont destinés, et notamment les services juridiques et comptables (en partie parce qu'elles avaient ralenti le rythme de leurs acquisitions) et les services de publicité, de voyages, d'architecture et de génie (parce qu'elles avaient aussi diminué leurs projets de construction

neuve). Au second semestre l'an dernier, les dépenses en travaux de génie ont également été mises à mal, car les

Figure 1



up with the slump in sales earlier in the year. Remittances to non-residents fell by over \$1 billion, although this was achieved by cutting interest and other investment income rather than dividend payments (despite being more discretionary, they nevertheless rose by \$2 billion). The other significant exemption from cuts was software, although its growth rate moderated.

The reining-in of investment spending by firms followed seven years of growth, including a jump of over 50% in the last four years. The recent investment boom was concentrated in machinery and equipment, and this area suffered the biggest bust, as spending fell outright last year. Telecom equipment posted a 14% drop, while spending on computers swung from a 36% gain to a 6% tumble. Industrial and farm machinery also saw double-digit losses, reflecting the squeeze on manufacturing and farm incomes.

Last year's 1% cut in the volume of capital spending also contrasts with the 5.6% gain firms had nominally planned at mid-year, leaving outlays close to what firms had forecast at the start of the year. Most of the downward revision since mid-year originated in manufacturing, where conditions deteriorated rapidly in the second half of the year, especially for transportation equipment and lumber. The energy sector also scaled back as prices nose-dived.

Firms checked payroll growth to just 0.3% more by cutting back on hiring than workers losing or leaving their jobs. The drop in the hiring rate accelerated to 1.8 percentage points last year. The lower hiring rate affected all age groups, although it was the most severe for youths. Meanwhile, the separation rate of employees from their jobs actually slowed from a 0.8 point drop in 2000 to only a 0.2 point dip, as a slight increase in the layoff rate was more than offset by a lower quit rate. Layoffs rose among people aged 25 to 44, especially men. Most segments of the population were less prone to quit their job. All these patterns are consistent with what occurred in past cyclical slowdowns.

Although employers were not shedding employees, they continued to pursue more flexible arrangements with them. Temporary employment grew by nearly 5%, matching the average gain over the last

contraintes de liquidités ont fait resserrer les dépenses dans le secteur pétrolier. Les entreprises ont enfin commencé dans cette période à abaisser les niveaux de leurs stocks après des réductions de production qui n'avaient pas suivi le recul des ventes plus tôt dans l'année. Les versements aux non-résidents ont baissé d'environ 1 milliard de dollars, plus d'ailleurs par la diminution des revenus d'intérêts et de placements que par celle des paiements de dividendes (bien que constituant des paiements davantage discrétionnaires, ceux-ci n'en ont pas moins augmenté de 2 milliards de dollars). Le seul secteur à avoir nettement évité le couperet a été celui des logiciels, mais le taux de croissance s'y est modéré.

Les entreprises freinaient ainsi leurs dépenses en immobilisations après sept ans de progression, dont un bond de plus de moitié dans les quatre dernières années. L'essor récent des investissements a été concentré dans les machines et le matériel, et ce secteur a le plus souffert des compressions avec des dépenses en chute libre l'an dernier. Pour le matériel de télécommunication, la baisse a été de 14 % et, pour les ordinateurs, on est passé d'un bond de 36 % à une culbute de 6 %. La machinerie industrielle et les instruments aratoires ont aussi essuyé des pertes à deux chiffres par suite de la contraction des revenus en fabrication et en agriculture.

La diminution de 1 % des immobilisations en volume l'an dernier tranche sur la progression de 5,6 % des intentions d'investissement des entreprises au milieu de l'année. On se rapprochait ainsi des prévisions d'immobilisations de ces mêmes entreprises au début de l'année. Si les entrepreneurs ont révisé leurs projets d'investissement à la baisse depuis le milieu de l'année, c'est surtout à cause du secteur de la fabrication où les conditions se sont rapidement détériorées au second semestre, plus particulièrement dans le cas du matériel de transport et du bois d'œuvre. Le secteur de l'énergie a aussi réduit ses projets d'immobilisations, car les cours énergétiques ont littéralement piqué du nez.

Les entreprises ont contenu la croissance de la masse salariale à seulement 0,3% en ayant davantage recours à une diminution des embauches que par les pertes d'emplois ou les démissions de travailleurs. Le taux d'embauche a encore plus baissé l'an dernier d'une valeur de 1,8 point, ce qui a touché tous les groupes d'âge, mais surtout les jeunes. Pendant ce temps, le taux de cessation d'emploi accusait une moindre baisse, ayant ralenti d'un taux de 0,8 point à 0,2 point seulement, une légère augmentation du taux de mise en disponibilité ayant été plus que contrebalancée par un taux de démission plus bas. Les licenciements ont été plus nombreux chez les travailleurs de 25 à 44 ans, notamment chez les hommes. Dans la population, la plupart des groupes ont été moins enclins à donner leur démission. Toutes ces tendances rappellent celles des dernières contractions cycliques.

Même s'ils n'ont pas fait de mises à pied, les employeurs ont continué à rechercher des assouplissements de régimes de travail. L'emploi temporaire a progressé de près de 5 %, autant que la moyenne des quatre dernières années. Ce qui

four years. These increases were driven by a 30% hike in term or contract jobs since 1997. Meanwhile, the growth of permanent employment decelerated to less than 2% for the first time since the labour force survey began collecting this data in 1997.

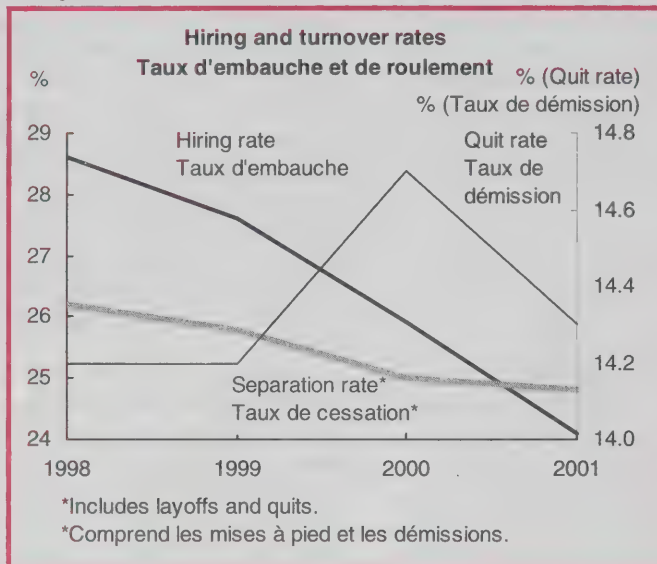
While employment held up, businesses were able to trim the total number of hours worked by 1% without substituting part-time for full-time positions. The average workweek fell from 34.5 to 33.8 hours, its lowest level since 1993. Employers

accomplished this by reducing the workweek for those working 35 hours or more a week, and increasing the work load for those toiling less than 35 hours. This is a sharp break from recent trends, which had seen the workweek growing most for those already putting in long hours. For example, people working 50 hours or more saw their hours plunge 7%, the first significant drop since 1995. The biggest increase (26%) was for those working 30 to 34 hours (which is why part-time jobs did not jump, since these are defined as being less than 30 hours). Those who did work part-time increasingly did so only because they could not find full-time work, with this segment up nearly one-third in the last two years.

Industry Trends

No major industry group escaped the effects of last year's slowdown in business. However, two industry groups accounted for nearly two-thirds of the deceleration. The turnaround in the information and communications technology (ICT) sector from 21% growth to nearly nothing was equivalent to a deceleration of \$10 billion³ in output. Most of this was concentrated in the manufacturing of computers, telecom equipment and fibre optic cable. The slowdown also affected services such as computer design, software and telecommunications⁴, although overall growth in ICT services remained in double digits.

Figure 2



a surtout joué comme facteur, c'est une hausse de 30 % depuis 1997 de l'emploi pour une période déterminée ou à contrat. Par ailleurs, le taux de croissance de l'emploi permanent est tombé à moins de 2 % pour la première fois depuis que l'enquête sur la population active observe cet aspect du marché du travail (1997).

L'emploi n'a pas reculé, mais les entreprises ont pu réduire de 1% le nombre total d'heures travaillées, et ce, sans substitution d'emplois à temps partiel à des emplois à plein temps. La semaine moyenne de travail s'est abrégée de 34,5 à 33,8 heures.

C'est là son plus bas niveau depuis 1993. Ce qu'ont fait les employeurs, c'est diminuer la semaine de ceux qui travaillaient 35 heures et plus et augmenter celle des gens qui travaillaient moins de 35 heures. On s'écarte ainsi nettement de la tendance récente à un allongement supérieur de la semaine de travail des travailleurs qui font déjà de longues heures. C'est ainsi que les gens travaillant 50 heures et plus par semaine ont vu leurs heures chuter de 7 %, subissant ainsi leur première perte importante sur ce plan depuis 1995. Les grands gagnants (26 %) ont été ceux qui faisaient de 30 à 34 heures par semaine (voilà pourquoi l'emploi à temps partiel n'a pas fait de bond : le groupe des travailleurs à temps partiel a, par définition, une semaine de moins de 30 heures). Ceux qui travaillaient à temps partiel l'ont fait de plus en plus uniquement parce qu'ils étaient incapables de trouver du travail à plein temps, ce dernier secteur ayant progressé de près du tiers ces deux dernières années.

Tendances dans l'industrie

Il n'y a pas de grands groupes d'industries qui aient pu se soustraire l'an dernier aux effets du ralentissement des affaires. Toutefois, deux groupes ont compté pour près des deux-tiers au tableau des pertes de croissance. Le renversement du secteur des technologies de l'information et des communications (TIC) qui, d'un taux de progression de 21 %, est tombé à presque rien a correspondu à une décélération de production de 10 milliards³ de dollars. Le gros du phénomène s'observait dans la fabrication d'ordinateurs, d'appareils de télécommunication et de câbles à fibre optique. Le ralentissement a aussi touché des services comme ceux de la conception de systèmes informatiques, des logiciels et des télécommunications⁴, bien que, dans l'ensemble, les services TIC aient connu une croissance à deux chiffres.

Natural resources was the other major sector to decelerate in 2001, by nearly \$7 billion, although here it was more a case of going from bad to worse. Crops suffered the largest loss, down 18%, depressed by drought in most of the country. Slumping lumber demand trimmed forestry operations. Low water levels hampered power generation, even after record prices and exports early in the year. Mining experienced the largest turnaround, with the boom in the oilpatch going bust in the second half when prices crashed. Metal mining also slowed substantially, as a boost from diamond mining was swamped by cuts in other operations as prices floundered. Fishing was one of the few bright spots, after years of moratoriums for several species on both coasts.

While household spending held up well, government services was the only sector where demand accelerated last year, after nearly a decade of belt-tightening. The increase was driven by public administration, notably the federal level. Provinces spent substantially more on health and education, but much of this went into capital spending rather than current services.

Trade and Finance

Our current account surplus rose to \$29.1 billion last year, breaking the previous year's record by \$2.2 billion. This marks the third straight surplus, the longest such string since the 1940s. Most of the increase from 2000 originated in the energy sector, where prices for natural gas and electricity skyrocketed early in the year when shortages in California caused rolling black-outs. As well, a drop in Canadian travel abroad (which began before September as the dollar fell through the year) helped to slash the travel deficit by nearly half.

Export earnings fell 2%, while their volume fell nearly twice as much. The sharp reversal from double-digit gains in recent years was felt across the board. Energy exports levelled off, after nearly doubling the year before. Oil exports fell outright. Natural gas and electricity earnings for the year were inflated by huge price increases early in the year. This masked a deteriorating trend as the year progressed; early on, gas export earnings were triple those of oil, but by year-end they had fallen behind, while electricity

Un autre grand secteur à tourner au ralenti en 2001 (baisse de régime de près de 7 milliards de dollars) a été celui des ressources naturelles, mais pour lui les choses allaient de mal en pis. C'est le secteur des cultures qui a le plus reculé (18 %), phénomène attribuable à une sécheresse presque partout au pays. L'affaiblissement de la demande de bois d'œuvre a amorti l'exploitation forestière. De bas taux d'hydraulicité ont nui à la production d'électricité, et ce, même après les prix et les exportations records les premiers mois de l'année. Le secteur de l'extraction a essuyé le pire revers, car l'essor de l'an dernier dans le secteur pétrolier s'est trouvé rompu au second semestre par un effondrement des prix. Les mines métalliques ont aussi fortement ralenti. L'élan donné par l'exploitation de gisements diamantifères s'est trouvé éclipsé par des réductions dans d'autres exploitations alors que les prix s'affaiblissaient. Le secteur de la pêche a été un des secteurs prospères après des années de moratoires sur l'exploitation de plusieurs espèces des côtes atlantique et pacifique.

Les ménages ont maintenu leurs dépenses, tandis que les services gouvernementaux sont le seul secteur où la demande ait été en accélération après presque une décennie de compressions budgétaires. L'administration publique, notamment au palier fédéral, a mené le mouvement. Les provinces ont dépensé davantage en santé et en éducation, mais en privilégiant les immobilisations plutôt que les services courants.

Commerce et finances

L'an dernier, notre excédent au compte courant a monté à 29,1 milliards de dollars, battant ainsi le record de 2,2 milliards de dollars de l'année précédente. C'est un troisième de suite dans la plus longue succession d'excédents depuis les années 1940. L'augmentation de l'excédent en l'an 2001 était surtout à mettre au compte du secteur de l'énergie où, les premiers mois de l'année, les prix du gaz naturel et de l'électricité ont monté en flèche à cause de pénuries qui ont contraint les autorités en Californie à priver la population d'électricité en alternance. Ajoutons qu'une baisse des voyages de Canadiens à l'étranger (le mouvement s'était amorcé avant septembre, le dollar ayant évolué en baisse tout au long de l'année) a contribué à une contraction de près de moitié du déficit au compte des voyages.

Les revenus tirés des exportations ont diminué de 2 %, alors que les volumes ont baissé deux fois plus. Ce grand retournement de situation depuis la croissance à deux chiffres des dernières années a fait sentir ses effets partout. Les exportations d'énergie se sont stabilisées après avoir près de doublé l'année précédente. Les exportations de pétrole ont été en chute libre. Pour l'année, le produit des exportations de gaz naturel et d'électricité s'est trouvé gonflé par les énormes majorations de prix des premiers mois. Cela devait empêcher de voir un mouvement de détérioration au fil des

exports in the fourth quarter were only one-tenth of the \$2 billion generated in the first quarter.

Machinery and equipment posted the largest turnaround, from 22% growth in 2000 to an 8% drop last year. Telecom equipment and computers led the reversal. A notable exception was aircraft, which continued to grow rapidly. Other transportation equipment faltered, notably as US auto demand slowed. Consumer goods, the fastest growing area in the 1990s, recorded their smallest advance in a decade.

Most non-energy resource exports were hampered by low prices. This was especially true of metals. Forestry products were hurt by both weak markets for pulp and paper and US restrictions on lumber shipments. Food exports were an exception as grain prices firmed, partly due to the small crop.

Imports tumbled 3%, the product of both weak domestic spending and the slump in exports that have a large import content (notably autos and machinery and equipment, which posted the largest drop in imports). This pattern of faster declines in imports than in aggregate demand was evident throughout the major industrial nations, allowing them to re-export some of their drop in output and cushioning the negative effect on domestic output. Consumer goods were one notable exception to the slack in imports, the result of sustained growth in consumer spending in areas such as clothing and home furnishings.

Flush with a burgeoning trade surplus, Canadians continued to step up direct investment abroad. The \$57.3 billion increase nearly matched the record set in 2000, with about 40% representing acquisitions. Conversely, the inflow of direct investment from abroad was less than half the record set in 2000 and was largely confined to takeovers in the energy sector.

Foreign investment in Canadian stock markets plunged from \$35.3 billion in 2000 to just \$3.9 billion last year. This reflected the turnaround in the fortunes of stock prices. Foreigners supplied \$33.6 billion to the thriving bond market. Canadian investors remained far more interested in buying foreign stocks than bonds.

mois. Les premiers mois, on avait tiré trois fois plus de revenus du gaz naturel que du pétrole à l'exportation, mais en fin d'année le gaz s'était laissé distancer sur ce plan, alors que, au quatrième trimestre, le produit des exportations d'électricité n'était plus que du dixième des 2 milliards de dollars reçus au premier trimestre.

Le plus grand revirement a eu lieu dans les exportations de machines et de matériel, puisqu'on est passé d'une hausse de 22 % en l'an 2000 à une baisse de 8 % l'an dernier. Le matériel de télécommunication et les ordinateurs ont le plus souffert. L'exception digne de mention est une exportation d'aéronefs toujours en croissance rapide. Le reste du matériel de transport a connu des ratés, surtout à cause du ralentissement de la demande d'automobiles aux États-Unis. Les biens de consommation, qui avaient dominé au tableau de la croissance à l'exportation dans la décennie 1990, ont enregistré leur plus étroite progression en une décennie.

Pour la plupart, les exportations de ressources hors énergie ont été entravées par la faiblesse des prix. Cette constatation vaut particulièrement pour les métaux. Les produits forestiers se sont ressentis tant du peu de fermeté des marchés des pâtes et papiers que des restrictions américaines sur les livraisons de bois d'œuvre. Les exportations d'aliments ont été l'exception, les cours céréaliers s'étant affermis en partie à cause de récoltes peu abondantes.

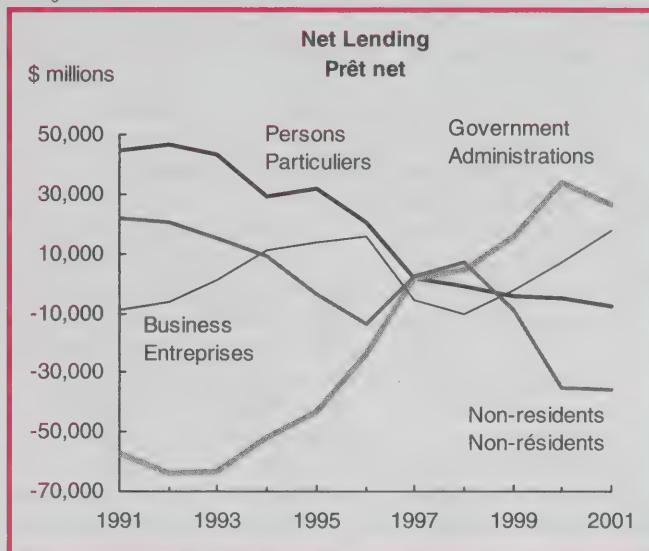
Les importations ont chuté de 3 %, résultat de la faiblesse des dépenses intérieures et de la baisse des exportations dont le contenu en importations est plus grand et est en progression (notamment l'automobile et les machines et le matériel, qui ont marqué le pire recul à l'importation). Cette tendance à une diminution plus rapide des importations que de la demande globale se remarquait dans tous les grands pays industrialisés, qui avaient ainsi la possibilité d'amortir en réexportation une partie de leur baisse de production et d'alléger l'effet défavorable sur la production intérieure. Les biens de consommation ont fait bande à part dans cet affaiblissement des importations grâce à la croissance soutenue des dépenses de consommation en vêtements et en articles d'ameublement domestique, par exemple.

Forts d'un excédent commercial en plein essor, les Canadiens ont continué à multiplier les investissements directs à l'étranger. L'augmentation relevée de 57,3 milliards de dollars rappelle presque le record établi en l'an 2000; 40 % environ de ce courant d'investissement a consisté en acquisitions. En revanche, l'investissement direct étranger au Canada s'est trouvé à court de plus de moitié du sommet atteint en l'an 2000. Il s'est largement limité à des prises de contrôle dans le secteur de l'énergie.

De 2000 à 2001, les placements étrangers dans les bourses canadiennes ont chuté de 35,3 à 3,9 milliards de dollars seulement, reflet des revers de fortune sur ce marché. L'étranger a apporté 33,6 milliards de dollars à un florissant marché obligataire. Les investisseurs canadiens se montraient toujours bien plus désireux d'acheter des actions que des obligations étrangères.

The last decade saw a sea-change in net financial flows among the four major sectors of the economy. Persons (including unincorporated business) used to be the major source of savings for the rest of the economy, but were net borrowers in the last four years, helped by a 10% run-up in mortgage debt last year. Meanwhile, government's chronic borrowing swung around to be the largest net lender to the rest of the economy.

Figure 3



Corporations (including government business enterprises) avoided the net borrowing they had needed to get through the recession years in 1991 and 1992. In fact, their record \$17.9 billion surplus last year was a testament to their ability to cut spending despite a 5% drop in income. Much of this money went to paying down short-term debt. Canada's external position shifted from being a sizeable lender to domestic debtors to a large outlet for surplus savings of nearly \$36 billion in each of the last two years.

The Household Sector

The resiliency of household spending was rooted in the buoyancy of incomes. Real disposable income growth eased by only a percentage point to 2.4%, a remarkable feat in view of the slowdown in hours worked, a slight drop in investment income, and the end of large government pay-equity payments. The strength of incomes also allowed consumers to continue spending without disturbing the savings rate. Concerns about the impact of lower stock market values on spending proved unfounded, partly because an appreciation of house values proved more important to households.

A number of factors acted to shield incomes from the deteriorating economic environment. Nominal labour income itself slowed by only one-third, to 4.2%. While employment gains subsided, average compensation growth remained relatively steady at 3%. This partly reflected the usual stickiness of wage rates at the onset of a downturn. As well, wages had never turned up sharply as they often do at the peak of the business cycle, both reflecting and encouraging

Dans la dernière décennie, on a assisté à un véritable réaménagement des flux financiers nets selon les quatre grands secteurs de l'économie. Les particuliers (ce qui comprend les entreprises individuelles) avaient toujours été la grande source d'épargne pour le reste de l'économie, mais ces quatre dernières années ils sont devenus un emprunteur net, contribuant à une montée de 10 % de la dette hypothécaire l'an dernier. En revanche, le secteur public, qui avait auparavant tout d'un emprunteur chronique, est devenu le plus grand bailleur de fonds pour les autres secteurs de

l'économie.

Les sociétés (avec les entreprises d'État) se sont tenues loin de la situation d'endettement net qui leur avait permis de traverser les années de récession 1991 et 1992. En fait, l'excédent record de 17,9 milliards de dollars qu'elles ont dégagé sur ce plan l'an dernier témoignait de leur capacité de réduire les dépenses devant une baisse de 5 % de leurs revenus. Un peu de cet excédent a été affecté à leur désendettement à court terme. D'une situation de prêteur de taille aux débiteurs nationaux, le Canada s'est fait à l'étranger une grande source d'écoulement des surplus d'épargne avec près de 36 milliards de dollars chacune des deux dernières années.

Secteur des ménages

La fermeté des dépenses des ménages a tenu à la fermeté des revenus. Le taux d'accroissement du revenu réel disponible a baissé d'un point seulement à 2,4 %. C'est là une prouesse dans un contexte de ralentissement des heures travaillées, de légère diminution du revenu de placements et de fin des généreux paiements d'équité salariale du gouvernement. La fermeté des revenus a aussi permis aux consommateurs de continuer à dépenser sans toucher aux épargnes. Les inquiétudes au sujet de l'incidence du repli boursier sur les dépenses se sont avérées sans fondement, en partie parce que la montée des valeurs foncières dans le secteur de l'habitation s'est révélée plus importante pour les ménages.

Divers facteurs ont contribué à soustraire les revenus à une économie en voie de détérioration. Le taux de progression du revenu nominal du travail lui-même a diminué du tiers seulement à 4,2 %. Si les gains d'emploi ont fléchi, la croissance de la rémunération moyenne a été en revanche relativement stable à 3 %, ce que l'on doit partiellement au manque habituel d'élasticité des taux salariaux au début d'une contraction économique. Il faut aussi dire que les salaires n'avaient nullement pris leur essor comme ils le font souvent

moderate inflation. For example, private sector negotiated wage increases averaged 2.4% in 2000 and 2.9% in 2001. Finally, the labour market remained relatively tight despite the economic slowdown, limiting the ability of employers to push down wages. The unemployment rate edged up from its post-1976 low of 6.8% in 2000 to 7.2% (using similar concepts as the US, it stood at 6.4% versus 4.8% in the US). With lower prices squeezing corporate profit margins, this left firms with only one option to check unit labour costs — to boost productivity, and indeed output per hour worked rose by 1.2%.

Governments fulfilled their counter-cyclical role of moving to brace incomes against the effects of the slowdown. Transfers to persons rose 5%, led by a hike in Employment Insurance payments⁵ after a drop the year before. On the debit side of the ledger, the government's take from persons was checked by a levelling-off of income taxes. This implies a 0.6 percentage point drop in effective tax rates (as a share of personal income), the largest since 1978. Contribution rates to the Canada / Quebec Pension Plans were an exception, and the last scheduled increase before the baby boom cohort begins to retire took effect in January 2002.

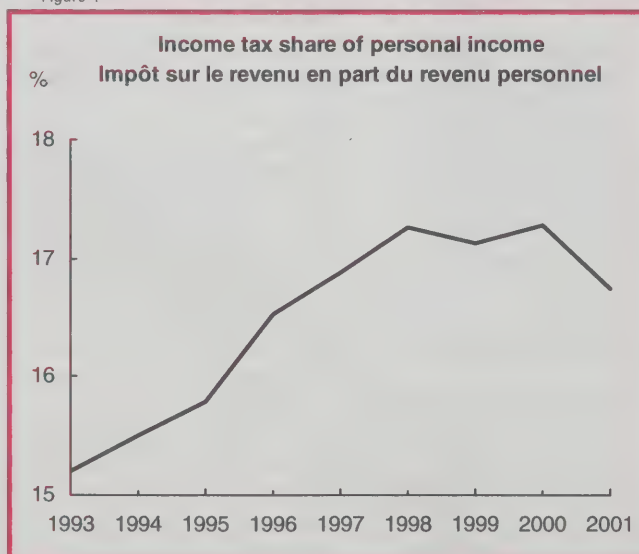
The volume of consumer spending eased from a 3.6% increase in 2000 to 2.5% in 2001, but with housing accelerating to 4.4%, the contribution of the household sector to overall growth was little changed. The resilience of consumer demand was most evident for semi- and non-durable goods, which eased only fractionally in response to steady incomes and sharply lower energy prices. Record warm weather also cut heating bills, freeing up discretionary income for other purchases. Strong housing sales kept spending on household items moving up by about 4%. The long-term shift in consumer preferences for more communications and recreation equipment continued, with these two areas almost matching the double-digit gains of the previous year. Still, medical and health spending was the only one of

au sommet d'un cycle économique, traduisant et favorisant à la fois une inflation modérée. Ainsi, les augmentations de salaire négociées dans le secteur privé se sont établies en moyenne à 2,4 % en l'an 2000 et à 2,9 % en 2001. Signalons enfin que le marché du travail était toujours relativement resserré malgré le ralentissement de l'économie, d'où une moindre possibilité pour les employeurs d'abaisser les salaires. Le taux de chômage s'est légèrement redressé de son creux d'après 1976 de 6,8 % en 2000 pour atteindre 7,2 % (selon les concepts utilisés aux États-Unis, il serait de 6,4 % contre 4,8 % au États-Unis). Comme la baisse des prix rétrécissait les marges bénéficiaires, les entreprises n'ont eu d'autre choix pour contenir les coûts de main-d'œuvre que d'augmenter la productivité et de diminuer les heures travaillées. C'est ainsi que la production par heure travaillée s'est accrue de 1,2 %.

Les gouvernements ont joué leur rôle anticyclique de soutien des revenus en situation de ralentissement économique. Les transferts aux particuliers se sont élevés de 5 %. Il y a surtout eu une augmentation des prestations d'assurance-emploi⁵ après une diminution l'année précédente. Du côté « débit » des comptes des ménages, le gouvernement a moins prélevé sur le revenu des particuliers. Le taux d'accroissement de l'impôt sur le revenu des particuliers a plafonné. Ceci implique une baisse de 0,6 point des taux d'imposition effectifs (en proportion du revenu personnel), la plus forte depuis 1978. Les taux de cotisation au Régime de pensions du Canada et au Régime de rentes du Québec ont fait exception avec une dernière majoration planifiée qui est entrée en vigueur en janvier 2002 avant que la cohorte du boom des naissances ne se mette à passer à l'inactivité.

Par ailleurs, le taux d'accroissement des dépenses de consommation en volume est tombé de 3,6 % en l'an 2000 à 2,5 % en 2001, mais comme le taux de progression des dépenses s'est élevé à 4,4 % dans le secteur de l'habitation, la contribution du secteur des ménages à la croissance générale n'a guère changé. La fermeté de la demande de consommation était des plus évidentes, dans le cas des biens semi-durables et non durables. Les dépenses consacrées à ces biens n'ont diminué qu'un peu seulement grâce à la stabilité des revenus et à une forte baisse du prix de l'énergie. La clémence inégalée des conditions météorologiques a aussi permis d'alléger la facture du chauffage et de dégager un revenu pour des achats discrectionnaires. De solides ventes dans le secteur de l'habitation ont fait monter d'environ 4 % les dépenses en produits ménagers. L'évolution à long terme

Figure 4



the nine major components of consumer outlays to accelerate last year, as new drugs proliferated.

Transportation and travel were the only areas where spending slowed significantly last year. Outlays for motor vehicles were virtually unchanged, despite a sharp rally at year-end when finance rates tumbled. Purchased transportation fell outright, as a low dollar and an already soft market for air travel were seriously aggravated by the terrorist attacks in September. Reduced travel hampered related services, notably accommodation.

Employment

Jobs expanded by 170,000 (or 1.1%) last year, a marked deceleration from three straight years of gains averaging 400,000. These latter increases were based on a simple formula, with about 300,000 additional services jobs each year added to nearly 100,000 more in the goods sector. Both parts of this mould were broken in 2001. Employment in goods fell outright by 5,000, their first annual loss since 1993. Meanwhile, growth in services was cut nearly in half to 175,000 jobs.

The turnaround in goods was dominated by manufacturing, where firms shed 5,000 jobs after four years of increases averaging nearly 100,000. The first drop in the auto industry since 1993 and the end of two years of rapid growth in computers and electronic products accounted for over half of the loss of momentum. Resource-based industries such as wood, paper and primary metals cut back, as did producers upstream in the primary sector. The loss of jobs continued unabated on the farm, down 35,000 again, while construction posted a similar gain, buoyed by strong housing demand.

Many of these shifts in demand reverberated in the service sector. Reduced trade in goods was reflected in a pronounced slowdown in goods-handling industries such as transportation and wholesale trade, after several years of rapid growth. Within technology, computer systems design continued to advance, but its gain of 10,000 was the smallest since 1994 and only one-quarter of its peak rates of growth late last decade.

des préférences des consommateurs qui continue à favoriser le matériel de communications et les produits récréatifs a permis aux deux secteurs en question de presque égaler leurs hausses à deux chiffres de l'année précédente. Il n'y a encore que les dépenses en santé et en services médicaux qui, parmi les neuf grandes composantes des dépenses de consommation, se soient accélérées l'an dernier dans une prolifération de nouveaux médicaments.

Les secteurs des transports et des voyages sont les seuls où les dépenses ont nettement été en ralentissement l'an dernier. Les dépenses en véhicules automobiles étaient pour ainsi dire inchangées, malgré un fort redressement en fin d'année lorsque les taux de financement ont chuté. Les achats de services de transport se sont littéralement affaiblis, parce que les attentats terroristes de septembre ont ajouté leurs effets à ceux de la faiblesse du dollar et du peu de fermeté du transport aérien avant ces événements. La diminution des voyages a gêné les services qui s'y rattachent, notamment les services d'hôtellerie.

Emploi

L'emploi s'est élevé de 1,1 % (170 000 emplois) l'an dernier, bien moins que dans les trois années consécutives de progression où le gain avait approché en moyenne des 400 000. Cette avance qu'il a marquée avait une formule simple : 300 000 emplois de plus chaque année dans les industries de services et près de 100 000 de plus dans les industries de biens. Le moule a été brisé en 2001 dans ses deux parties. Dans les industries de biens, l'emploi a chuté de 5 000 pour subir sa première perte annuelle depuis 1993. Dans les industries de services, la hausse a été réduite de près de moitié à 175 000 emplois.

Au tableau des revirements dans le secteur des biens, la fabrication a prédominé, retranchant 5 000 emplois après en avoir ajouté près de 100 000 chaque année pendant une période de quatre ans. Le premier recul de l'emploi dans l'industrie de l'automobile depuis 1993 et la fin de deux ans de croissance rapide dans les industries de l'informatique et des produits électroniques expliquent pour plus de moitié cette baisse de régime. Des industries liées aux ressources naturelles comme celles du bois, du papier et des métaux de première transformation ont essuyé des pertes, tout comme les producteurs du secteur primaire en amont. Dans le secteur agricole, l'emploi a continué à battre en retraite avec un nouveau repli de 35 000. Dans la construction, on a relevé un gain du même ordre grâce à la fermeté de la demande dans le secteur de l'habitation.

Nombre de ces variations de la demande se sont répercutées sur le secteur tertiaire. La diminution du commerce de biens a causé un ralentissement marqué dans des industries de distribution et de manutention de biens comme celles du transport et du commerce de gros, qui avaient vécu plusieurs années de croissance rapide. Dans le secteur de la technologie, l'emploi a continué à progresser dans la conception de systèmes informatiques, mais le gain de 10 000 emplois était le plus modeste depuis 1994 et se situait au quart seulement des taux de culmination observés vers la fin de la dernière décennie.

Employment services suffered their largest drop on record going back to 1987, a measure of the increasing reliance firms had put on temporary help. Another source of weakness that was unique to services was the slump in travel. Especially affected after September 11 were industries dependent on the inflow of American visitors, notably accommodation and gambling.

Several large service industries shrugged off the slowdown in other sectors and posted steady growth. Retailers added to the previous year's gain, fueled by the proliferation of big box stores. Many services that aid management or provide technical assistance remained strong. Broadcasting received a boost from the introduction of new TV channels, while the public sector continued to recover from several years of cuts.

Small firms with fewer than 20 employees were the only ones where employment accelerated last year. This was the mirror image of 2000, when large firms spearheaded the advance. The shift reflects exports displacing household demand as the engine of growth. Exporters tend to be concentrated in mining and manufacturing, where large firms dominate, and these sectors shrank last year. Conversely, the growth of household spending favoured construction, trade, and restaurants — sectors where small firms account for about half of all jobs. These three industries contributed nearly three-quarters of the overall job growth in small firms.

Putting last year's employment change in the context of longer-term changes highlights some of the secular shifts underpinning job dynamics. Despite a dip in 2001, manufacturing easily retained its mantle of recording the largest increase in jobs from its most recent trough, with a gain of nearly half a million since 1993. Autos led the way over this period, adding 75,000 positions, with important spin-off effects for rubber and plastics. The investment boom in North America late in the 1990s spurred large gains in both machinery and computers and electronic products. Furniture, metal fabricating, wood and non-metallic minerals also benefited from the surge in capital spending.

Professional, scientific and technical services were next in line, with a gain of just under 400,000 jobs in the last eight years, followed closely by management, administration and other support. The growth of both these industries was equivalent to about 60% of their base in 1993. Computer systems design was the

Dans les services d'emploi, la baisse a été la plus importante qui ait jamais été relevée depuis 1987, ce qui indique bien la dépendance croissante des entreprises à l'égard de la main-d'œuvre temporaire. Une autre source de faiblesse propre aux industries de services a été le marasme de l'industrie touristique. Tout particulièrement touchées après le 11 septembre ont été les industries qui dépendent du tourisme américain, notamment les secteurs de l'hébergement et des jeux de hasard.

Plusieurs grandes industries de services ont solidement progressé malgré le ralentissement qu'ont connu d'autres secteurs. Les détaillants ont ajouté à leurs gains de l'année précédente, aidés en cela par la multiplication des magasins-entrepôts. Nombreux sont les services d'aide à la gestion ou d'assistance technique qui ont conservé toute leur force. La radiodiffusion a profité de l'arrivée de canaux de télévision et le secteur public a continué à se remettre de plusieurs années de compressions.

Les petites entreprises comptant moins de 20 salariés sont les seules où l'emploi se soit accéléré l'an dernier, à l'inverse de ce qui s'était passé en l'an 2000 où les grandes entreprises avaient battu la charge sur ce plan. Cela s'explique par la supplantation des exportations par la demande des ménages comme moteur de la croissance. Les exportateurs tendent à se concentrer dans le secteur minier et le secteur de la fabrication où prédomine la grande entreprise. Ce sont des secteurs qui ont rétréci l'an dernier. En revanche, la progression des dépenses des ménages a favorisé les secteurs de la construction, du commerce et de la restauration, où la petite entreprise regroupe environ la moitié de tous les emplois. Ces trois industries ont contribué pour près des trois quarts à la croissance générale de l'emploi dans les petites entreprises.

Si on remet les variations de l'emploi l'an dernier dans le contexte de son évolution sur une plus longue période, certains des mouvements à long terme à la base de la dynamique de l'emploi ressortent nettement. Malgré un fléchissement en 2001, le secteur de la fabrication a aisément conservé son titre de champion de la croissance de l'emploi depuis son creux le plus récent avec un gain de près d'un demi-million depuis 1993. Pendant cette période, l'industrie de l'automobile a été le chef de file, ajoutant 75 000 emplois avec d'importantes retombées sur les industries du caoutchouc et du plastique. L'essor des investissements en Amérique du Nord vers la fin de la décennie 1990 a favorisé une large progression tant dans le secteur de la machinerie que dans celui des ordinateurs et des produits électroniques. Les industries du meuble, des métaux ouvrés, du bois et des minéraux non métalliques ont également bénéficié de l'ample montée des dépenses en immobilisations.

Les services professionnels, scientifiques et techniques suivaient avec un gain d'un peu moins de 400 000 emplois depuis huit ans, devançant légèrement les services de gestion et d'administration et les autres services de soutien. Dans l'un et l'autre de ces secteurs, l'emploi a progressé d'environ 60 % depuis 1993. Le moteur de cette croissance a été le

driving force, increasing over three-fold. Along with new computer technology, there were solid gains for a wide range of business services, including architecture and engineering, advertising, security, and building maintenance, as firms reconfigured their operations. The increased preference of firms for both flexibility and efficiency in dealing with other firms and employees saw a doubling of demand for employment service agencies, before last year's setback.

Construction nearly kept up with the growth for manufacturing, adding one-quarter of a million jobs since its 1993 low, with nearly half coming in the investment and housing boom in the last three years. In fact, the total increase of nearly 750,000 in manufacturing and construction since 1993 outstripped the widely advertised gains of their professional, scientific and technical and management and administrative brethren by one-quarter of a million jobs (although proportionately the growth of the latter was over twice as fast).

The next three largest increases were in the consumer sector, with retailers, recreation, and accommodation and food all posting gains of about 200,000 over the last eight years. This represents steady growth averaging 16% for the large retail and accommodation and food industries. For recreation, however, this translates into a sharp pick-up in growth to over 40%: half of the increase originated in a doubling of jobs in gambling. Apart from this well-known phenomenon, sizeable gains were also evident in motion picture production and broadcasting and telecommunications (with half of the latter gain occurring in 2001 when

secteur de la conception de systèmes informatiques, où le nombre d'emplois a plus que triplé. Avec la branche de la nouvelle technologie des ordinateurs, ces secteurs ont vu une grande diversité de services aux entreprises marquer une solide avance, entre autres les services d'architecture et de génie, de publicité, de sécurité et d'entretien de bâtiments, alors que les entreprises ont réaménagé leurs opérations. Les entreprises optant davantage pour des conditions tant de souplesse que d'efficacité dans leurs rapports avec les autres entreprises et les salariés, la demande qui s'attache aux services de placement a doublé avant d'évoluer en baisse l'an dernier.

L'industrie de la construction s'est presque maintenue à la hauteur du secteur de la fabrication pour la croissance de l'emploi, ajoutant un quart de million d'emplois depuis son creux de 1993, près de la moitié à la faveur de l'essor de l'investissement et de l'habitation ces trois dernières années. En fait, la hausse totale de près de 750 000 emplois en fabrication et en construction depuis 1993 excède les gains hautement médiatisés des industries des services professionnels, scientifiques et techniques et des services de gestion et d'administration, et ce, d'un quart de million d'emplois (bien que, en proportion, la progression de l'emploi dans ces deux derniers secteurs ait été de plus de deux fois supérieure).

Les trois industries qui suivent en importance sont liées à la consommation. Ce sont le commerce de détail, les services de loisirs et les services d'hébergement et de restauration avec des gains d'en-

Figure 5



viron 200 000 emplois dans chaque cas depuis huit ans. C'est là une croissance soutenue à un taux moyen de 16 % pour les grandes industries du commerce de détail et de la restauration-hôtellerie. Pour l'industrie des loisirs cependant, ceci s'est traduit par un fort gain de croissance (plus de 40 %) qui, pour moitié, est à mettre au compte du secteur des jeux de hasard, où le nombre d'emplois a doublé. Il n'y a pas que ce phénomène bien connu, puisqu'on pouvait aussi observer

new digital TV channels were launched). These advances were not made at the expense of the print media, as the publishing industry expanded almost as much since 1993.

The other major industries to add jobs over the last eight years included transportation, wholesale trade, health and finance — driven by structural shifts in demand related to an aging population, increased trade in goods, and new technologies. Transportation is of particular interest, as there were sharp divergences by sector. Air and truck were the preferred mode of transport for manufacturers, while jobs in sightseeing nearly doubled. The slump in hauling resource products depressed rail and water transport.

The biggest job-losers were public administration and natural resources. Public administration shed 11% of its workers since its peak in 1993, or about 100,000 jobs, despite a slight recovery in the last three years. The slump in the resource sector has persisted for more than a decade. The worst losses were in agriculture, off over 100,000 or nearly one-third of its workers⁶. Fishing is just a fraction of its former size, the victim of the depletion of stocks. Mining saw some net gain, but only because the recent boom in the energy sector masked a steady erosion of jobs in metal mines and utilities.

The evening-out of job opportunities for people with different levels of education continued for a second straight year after the 1990s saw a sharp shift in favour of more educated workers. The employment rate fell for all groups, with the largest drops (a full percentage point) for those with the most and the least schooling. For people with a university degree, this marks the third straight annual decline, with even bigger declines for those with more than a bachelor's degree. As a result, the jobless rate for university graduates rose for the first time in five years, from 3.9% to 4.6%, the most for any group except those who never progressed past primary school (a dying breed, as two-thirds of these 0.6 million people in the labour force are over 45 years of age).

Some of last year's lower job rate for university graduates may reflect the downturn in the technology sector, which employs relatively more highly educated people. However, the persistence of this trend over three years (two of which saw a boom in technology) suggests that additional factors are at work. While no

des hausses appréciables en production cinématographique, en radiodiffusion et en télécommunications (la moitié de cette dernière hausse a eu lieu en 2001 avec la mise en service de nouveaux canaux de télévision numérique). Le mouvement ne s'est pas opéré au détriment de la presse écrite, puisque l'industrie de l'édition a presque autant augmenté ses emplois depuis 1993.

Au nombre des autres grandes industries à avoir accru l'emploi au cours des derniers huit ans, on compte les secteurs des transports, du commerce de gros, de la santé et des finances à cause d'une évolution structurelle de la demande dans des conditions de vieillissement de la population, d'accroissement du commerce de biens et d'implantation de nouvelles technologies. Les transports sont d'un intérêt tout particulier, car on y observe des différences tranchées selon les sous-secteurs. Le transport aérien et le camionnage ont été les moyens de transport privilégiés par les fabricants, alors que, dans le transport touristique, le nombre d'emplois doublait presque. En revanche, le marasme du transport des produits primaires a enfoncé le transport ferroviaire et maritime.

Les grands perdants en matière d'emploi ont été l'administration publique et le secteur des ressources naturelles. La première a perdu 11 % de ses travailleurs depuis son maximum de 1993, soit 100 000 emplois environ, malgré un léger redressement ces trois dernières années. Dans le second, le marasme règne depuis plus d'une décennie. Les pires pertes ont été relevées en agriculture avec plus de 100 000 emplois ou près du tiers de la main-d'œuvre agricole⁶. Dans les pêches, l'emploi n'est plus que d'une fraction de ce qu'il a jadis été, victime de l'épuisement des stocks halieutiques. Dans les mines, il y a eu progression en valeur nette, mais seulement parce que l'essor récent du secteur de l'énergie a masqué le constant effritement des effectifs dans les mines métalliques et les services publics.

Le plafonnement des perspectives d'emploi pour les gens appartenant aux différents groupes d'instruction a continué pour une deuxième année de suite après que les années 1990 ait montré une préférence pour les travailleurs plus scolarisés. Le taux d'emploi a baissé dans tous les groupes, mais surtout (d'un point entier) chez les plus et les moins scolarisés. Pour les titulaires d'un grade universitaire, c'était une troisième baisse annuelle consécutive, et le recul était encore plus prononcé chez les titulaires de grades supérieurs. C'est ainsi que le taux de chômage des diplômés d'université s'est élevé pour la première fois en cinq ans, passant de 3,9 % à 4,6 %, plus que dans tout autre groupe sauf celui des gens n'ayant pas fait plus que les études primaires (espèce qui est en voie de disparaître si on considère que les deux tiers de ces 0,6 million de travailleurs sont aujourd'hui âgés de plus de 45 ans).

La baisse du taux d'emploi qu'ont subies l'an dernier les diplômés d'université pourraient en partie s'expliquer par la contraction du secteur de la technologie, qui emploie relativement plus de gens très instruits. La persistance de cette tendance depuis trois ans (dont deux ont été des années d'essor technologique) nous porte à croire que d'autres

clear answers are readily available, it is noteworthy that the retreat has been concentrated among men over 24 years of age who left the labour force, especially those between 25 to 44 years old and over 64 (the latter dominate the drop for people with a master's degree or more, as their employment rate plunged 6.4 points since a sudden exodus began in 1998).

Conclusion

Transportation and communications have always played a formative role in Canada's development, reflecting the need to overcome the logistics of having a relatively sparse population dispersed over the second largest land mass of any country in the world. Given our expertise in these areas, it should come as no surprise that these sectors were at the forefront of the economic boom late in the twentieth century. Manufacturers of telecommunications equipment led all industry growth in 1999 and 2000, helping to supply the hardware for the explosive growth of the World Wide Web and the Internet. Telecommunication services saw demand soar as people rushed to acquire cellular phones and send data and messages by e-mail and fax. Specialty channels proliferated as television completed its move from a small number of networks to a 100-channel universe, with new digital stations added in 2001. Transportation benefited from the increased flow of people and goods across the border.

Last year saw an interruption of growth for many of these sectors. Worldwide demand for ICT equipment came to a screeching halt, while the terrorist attacks severely depressed transportation and travel. Financial and commodity markets were rocked by both of these events. The unrelenting growth of globalisation and new technologies for communicating on the Web suggests that some of these setbacks could be temporary. While the events of September 11 show the vulnerability of an increasingly interdependent global economy to external shocks, the quick resumption of growth is also testimony to its resilience and flexibility.

facteurs entrent en jeu. On n'a pas de bonnes réponses toutes prêtes, mais il convient de noter que les pertes étaient concentrées chez les hommes de plus de 24 ans qui sont passés à l'inactivité, plus particulièrement chez les 25 à 44 ans et les plus de 64 ans (ceux-ci dominent pour les pertes chez les gens ayant une maîtrise et plus; leur taux d'emploi a chuté de 6,4 points depuis qu'un soudain exode s'est amorcé en 1998).

Conclusion

Les transports et les communications ont toujours façonné le développement du Canada en raison de la nécessité de vaincre les difficultés logistiques que crée le peuplement relativement éparé d'un pays dont la superficie terrestre est deuxième en importance dans le monde. Vu notre compétence dans ces domaines, on ne peut s'étonner qu'ils aient formé le peloton de tête dans le boom économique des dernières années du XX^e siècle. En 1999 et 2000, les fabricants de matériel de télécommunication ont été premiers au tableau d'ensemble de la croissance de l'industrie, aidant à alimenter en matériel technique la croissance effrénée du World Wide Web et d'Internet. Dans les services de télécommunication, la demande a monté en flèche, car les gens se sont empressés de faire l'acquisition de téléphones cellulaires et d'expédier données et messages par courrier électronique ou télécopieur. Par ailleurs, les canaux spécialisés se sont multipliés, le monde de la télévision passant de quelques chaînes à un déploiement de 100 canaux avec un apport de canaux numériques en 2001. Quant aux transports, ils ont profité d'une circulation frontalière accrue de personnes et de marchandises.

L'an dernier, il y a eu interruption de la croissance d'un grand nombre de ces secteurs. La demande qui s'attache dans le monde au matériel TIC a précipitamment cessé et les attaques terroristes ont plongé les transports et les voyages en plein marasme. Les marchés financiers et les marchés des produits ont subi ce double choc. L'incessante progression de la mondialisation et des nouvelles technologies pour les communications Web est l'indice qu'une partie de ce revers pourrait n'être que temporaire. Et si les événements du 11 septembre montrent la vulnérabilité d'une économie mondiale de plus en plus interdépendante à l'égard de tout choc extérieur, la reprise rapide de la croissance témoigne à son tour de sa résistance et de sa souplesse.

Notes

- ¹ See J. Cassidy "dot.con", Harper Collins, NY, 2002. For a longer-term context, consult C.P. Kindleberger "Manias, panics, and crashes", Basic Books, NY, 1978.
- ² The same was true in the US : see N.G. Mankiw, "U.S. Monetary Policy Ruling The 1990s", Working Paper No. 8471, National Bureau of Economic Research, Cambridge, Mass.
- ³ Measured in constant 1997 dollars.
- ⁴ One casualty of the recent growth of telecommunications has been postal, courier and messenger services, which has shrunk since 1997, one of only two services that can make this dubious claim (pipeline transport also fell, driven by losses in oil).
- ⁵ EI payments were inflated by changes to the benefits plan as well as rising unemployment.
- ⁶ See G. Bowlby, "Farmers leaving the field" in Perspectives on Labour and Income, Statistics Canada Catalogue no. 75-001-XPE, Vol. 14, No. 1.

Notes

- ¹ Voir J. Cassidy « dot.con », Harper Collins, NY, 2002. Pour un contexte plus à long terme, consultez C.P. Kindleberger « Manias, panics, and crashes », Basic Books, NY, 1978.
- ² C'était également vrai des États-Unis : voir N.G. Mankiw, « U.S. Monetary Policy Ruling The 1990s », Working Paper No. 8471, National Bureau of Economic Research, Cambridge, Mass.
- ³ Mesurée en dollars constants de 1997.
- ⁴ Un laissé-pour-compte dans la récente progression du secteur des télécommunications a été le secteur des services postaux et des messageries en rétrécissement depuis 1997, un des deux services à l'avoir été (le transport par pipe-line a aussi baissé, entraîné par les pertes dans le pétrole).
- ⁵ Les paiements d'A-E étaient gonflés tant par les changements aux prestations que par la baisse du chômage.
- ⁶ Voir G. Bowlby, « Exode des agriculteurs » dans L'Emploi et le revenu en perspectives, n° 75-001-XPF au catalogue de Statistique Canada, vol. 14, n° 1.

Recent feature articles

January 1990

Rates of Return on Trusteed Pension Funds.

February 1990

1. The Reliability of the Canadian National Accounts Estimates.
2. A Guide to Using Statistics - Getting the Most Out of Them.

March 1990

1989 Year-end Economic Review.

April 1990

The Distribution of Wealth in Canada and the United States.

May 1990

Real Gross Domestic Product: Sensitivity to the Choice of Base Year.

July 1990

A New Look at Productivity of Canadian Industries.

August 1990

Capital Investment Intentions and Realizations for Manufacturing Plants in Canada: 1979-1988.

September 1990

The Labour Market Mid-year Report.

October 1990

Patterns of Quits and Layoff in the Canadian Economy.

November 1990

Effective Tax Rates and Net Price Indexes.

December 1990

Patterns of Quits and Layoffs in the Canadian Economy - Part II.

January 1991

Recent Trends in the Automotive Industry.

February 1991

Year-end Review of Labour Markets.

March 1991

Tracking Down Discretionary Income.

April 1991

Industry Output in Recessions.

Études spéciales récemment parues

Janvier 1990

Le taux de rendement des caisses de retraite en fiducie.

Février 1990

1. La fiabilité des estimations des comptes nationaux du Canada.
2. Un guide sur l'utilisation des statistiques - comment en tirer le maximum.

Mars 1990

Revue économique de fin d'année, 1989.

Avril 1990

La répartition de la richesse au Canada et aux États-Unis.

Mai 1990

Produit intérieur brut en termes réels: sensibilité au choix de l'année de base.

Juillet 1990

Nouvelle perspective sur la productivité des industries canadiennes.

Août 1990

Investissements prévus et réalisés des usines du secteur de la fabrication au Canada :1979-1988.

Septembre 1990

Le marché du travail: Bilan de la mi-année.

Octobre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au Canada.

Novembre 1990

Les taux de taxe actuels et les indices de prix net.

Décembre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au sein de l'économie canadienne - Partie II.

Janvier 1991

Tendances récentes dans l'industrie automobile.

Février 1991

Le marché du travail: Bilan de fin d'année.

Mars 1991

Détermination du revenu discrétionnaire.

Avril 1991

La production des industries durant les récessions.

May 1991

Government Subsidies to Industry.

June 1991

1. The Growth of the Federal Debt.
2. Foreign Investment in the Canadian Bond Market, 1978 to 1990.

July 1991

Big is Beautiful Too - Wages and Worker Characteristics in Large and Small Firms.

August 1991

International Perspectives on the Economics of Aging.

September 1991

Family Income Inequality in the 1980s.

October 1991

The Regulated Consume Price Index.

November 1991

Recent Trends in Consumer and Industry Prices.

December 1991

New Survey Estimates of Capacity Utilization.

January 1992

Repeat Use of the Unemployment Insurance Program.

February 1992

The Labour Market: Year-end Review.

March 1992

Firm Size and Employment: Recent Canadian Trends.

April 1992

Canada's Position in World Trade.

May 1992

Mergers and Acquisitions and Foreign Control.

June 1992

The Value of Household Work in Canada, 1986.

July 1992

An Overview of Labour Turnover.

August 1992

Characteristics of Importing Firms, 1978-86.

Mai 1991

Les subventions gouvernementales accordées aux industries.

Juin 1991

1. La croissance de la dette fédérale.
2. Les placements étrangers sur le marché obligataire canadien, 1978-1990.

Juillet 1991

Big is Beautiful Too - Les salaires et les autres caractéristiques des travailleurs dans les grandes et les petites entreprises.

Août 1991

Perspectives internationales sur l'économie du vieillissement.

Septembre 1991

Inégalité du revenu des familles dans les années 80.

Octobre 1991

L'indice réglementé des prix à la consommation.

Novembre 1991

Tendances récentes des prix à la consommation et industriels.

Décembre 1991

Nouvelles estimations d'enquête sur le taux d'utilisation de la capacité.

Janvier 1992

Recours répétés à l'assurance-chômage.

Février 1992

Le marché du travail: bilan de fin d'année.

Mars 1992

Évolution récente au Canada, du rapport entre la taille des entreprises et l'emploi.

Avril 1992

La position du Canada au sein du commerce mondial.

Mai 1992

Les fusions, les acquisitions et le contrôle étranger.

Juin 1992

La valeur du travail, ménager au Canada, 1986.

Juillet 1992

Le roulement de la main-d'oeuvre.

Août 1992

Les caractéristiques des firmes importatrices, 1978-1986.

September 1992

Output and Employment in High-tech Industries.

October 1992

Discouraged Workers - Where have they gone?.

November 1992

Recent Trends in the Construction Industry.

December 1992

Cross-border Shopping - Trends and Measurement Issues.

January 1993

Canada's Interprovincial Trade Flows of Goods, 1984-88.

February 1993

The Labour Market: Year-End Review.

April 1993

Globalisation and Canada's International Investment Position.

May 1993

1. RRSPs: A Growing Pool of Investment Capital.
2. The Foreign Investment of Trusteed Pension Funds.

June 1993

Investment Income of Canadians.

July 1993

Productivity of Manufacturing Industries in Canada and the United States.

September 1993

The Duration of Unemployment During Boom and Bust.

October 1993

1. The New Face of Automobile Transplants in Canada.
2. Interprovincial Trade Flows of Goods and Services.

December 1993

Recent Trends in Canadian Direct Investment Abroad - The Rise of Canadian Multinationals.

January 1994

Unemployment and Unemployment Insurance: An Update.

February 1994

1. A Profile of Growing Small Firms.
2. The Distribution of GDP by Sector.

Septembre 1992

La production et l'emploi des industries à haute technicité.

Octobre 1992

Les travailleurs découragés - Que sont-ils devenus?.

Novembre 1992

Tendances récentes dans l'industrie de la construction.

Décembre 1992

Achats outre-frontière - Tendances et mesure.

Janvier 1993

Flux du commerce interprovincial des biens au Canada 1984-88.

Février 1993

Le marché du travail: Bilan de fin d'année.

Avril 1993

La mondialisation et le bilan des investissements internationaux du Canada.

Mai 1993

1. Les REÉR : Des fonds de placement en croissance.
2. Les placements étrangers des caisses de retraite en fiducie.

Juin 1993

Le revenu de placements des canadiens.

Juillet 1993

Productivité des industries manufacturières au Canada et aux États-Unis.

Septembre 1993

La durée du chômage en période de prospérité et de récession.

Octobre 1993

1. Les sociétés transplantées au Canada dans le secteur de l'automobile: nouveau portrait.
2. Les flux du commerce interprovincial des biens et des services.

Décembre 1993

Tendances récentes des investissements directs canadiens à l'étranger - L'essor des multinationales canadiennes.

Janvier 1994

Les chômeurs et l'assurance-chômage: une mise à jour.

Février 1994

1. Un profil des petites entreprises en croissance.
2. La ventilation par secteur du PIB.

March 1994

Labour Markets and Layoffs During the Last Two Recessions.

April 1994

The Value of Household Work in Canada, 1992".

May 1994

1. Unemployment Insurance, Temporary Layoffs, and Recall Expectations.
2. Assessing the Size of the Underground Economy: The Statistics Canada Perspective.

June 1994

A Profile of High Income Ontarians.

August 1994

Innovation: The Key to Success in Small Firms.

September 1994

The hours people work.

October 1994

Leaders and Laggards: Quality management in Canadian manufacturing.

November 1994

Provincial GDP by industry, 1984-1993.

December 1994

The Distribution of UI Benefits and Taxes in Canada.

January 1995

Small Firms and Job Creation – A Reassessment.

February 1995

An Overview of Recent Trends in Personal Expenditure.

March 1995

The Labour Market: Year-End Review.

April 1995

The Work Experience of Canadians: A First Look.

May 1995

Energy Consumption Among the G-7 Countries.

June 1995

1. Provincial GDP by Industry.
2. Interprovincial Trade.

August 1995

Purchasing power parities.

Mars 1994

Les marchés du travail et les mises à pied au cours des deux dernières récessions.

Avril 1994

La valeur du travail ménager au Canada, 1992.

Mai 1994

1. Assurance-chômage, mises à pied temporaires, et prévisions de rappel.
2. Évaluation de la dimension de l'économie souterraine: Le point de vue de Statistique Canada.

Juin 1994

Un profil des Ontariens à revenu élevé.

Août 1994

L'innovation: La clé de la réussite des petites entreprises.

Septembre 1994

Les heures consacrées au travail.

Octobre 1994

Les chefs de file et les traînants: La gestion de la qualité dans le secteur canadien de la fabrication.

Novembre 1994

PIB provincial par industrie, 1984-1993.

Décembre 1994

La distribution des prestations et des taxes d'assurance-chômage au Canada.

Janvier 1995

Les petites entreprises et la création d'emplois – réévaluation des faits.

Février 1995

Une vue globale des tendances récentes des dépenses personnelles.

Mars 1995

Le marché du travail: bilan de fin d'année.

Avril 1995

L'expérience de travail des canadiens: un premier aperçu.

Mai 1995

Consommation d'énergie dans les pays membres du groupe des sept.

Juin 1995

1. Le PIB par industrie.
2. Commerce interprovincial.

Août 1995

La parité du pouvoir d'achat.

September 1995

Recent trends in payroll taxes.

November 1995

A primer on financial derivatives.

December 1995

Capitalizing on RRSPs.

January 1996

Changes in job tenure since 1981.

February 1996

Alternative measures of business cycles in Canada: 1947-1992.

March 1996

The labour force survey: 50 years old.

April 1996

Economic developments in 1995.

May 1996

Technology and competitiveness in Canadian manufacturing establishments.

June 1996

Do earnings rise until retirement?

July 1996

Recent trends in provincial growth.

August 1996

The concentration of job creation in companies.

September 1996

The changing workweek: trends in weekly hours of work.

October 1996

The effect of rebasing on GDP.

November 1996

Job creation, wages and productivity in manufacturing.

December 1996

Access to the information highway.

January 1997

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO Transactions between Residents of Canada and Non-Residents.

February 1997

An overview of permanent layoffs.

Septembre 1995

Tendances récentes des cotisations sociales patronales.

Novembre 1995

Une introduction aux produits financiers dérivés.

Décembre 1995

Exploiter les REER.

Janvier 1996

Changements de la durée des emplois depuis 1981.

Février 1996

Diverses mesures des cycles d'affaires au Canada : 1947-1992.

Mars 1996

L'enquête sur la population active: 50 ans déjà.

Avril 1996

La conjoncture économique en 1995.

Mai 1996

La technologie et la compétitivité dans les établissements de fabrication au Canada.

Juin 1996

Les gains augmentent-ils jusqu'à la retraite?

Juillet 1996

Tendances récentes de la croissance par province.

Août 1996

La concentration de la création d'emplois dans les entreprises.

Septembre 1996

Évolution de la semaine de travail : tendances dans les heures de travail hebdomadaires.

Octobre 1996

L'effet du changement d'année de base sur le PIB.

Novembre 1996

Création d'emplois, revenu et productivité dans le secteur manufacturier.

Décembre 1996

Accès à l'autoroute de l'information.

Janvier 1997

1. Le point sur les retraits d'un REER.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et non-résidents.

Février 1997

Un aperçu des mises à pied permanentes.

April 1997

Year-end Review.

May 1997

Youths and the Labour Market.

June 1997

Provincial economic trends in 1996.

July 1997

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – International travel trends.

August 1997

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

September 1997

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

October 1997

Earnings patterns by age and sex.

November 1997

1. Trucking in a Borderless Market – An Industry Profile.
2. A Profile of the Self-Employed.

December 1997

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

January 1998

Regional disparities and non-permanent employment.

February 1998

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

March 1998

Business demographics, volatility and change in the service sector.

April 1998

Economic Trends in 1997.

May 1998

Are jobs less stable in the services sector?

June 1998

Provincial Trends in GDP.

July 1998

Employment insurance in Canada: Recent trends and policy changes.

Avril 1997

Revue de fin d'année.

Mai 1997

Le point sur la population active.

Juin 1997

Tendances du PIB provincial en 1996.

Juillet 1997

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – Les tendances des voyages internationaux.

Août 1997

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

Septembre 1997

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

Octobre 1997

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

Novembre 1997

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – Un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

Décembre 1997

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

Janvier 1998

Disparités régionales et emplois non permanents.

Février 1998

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

Mars 1998

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

Avril 1998

Tendances économiques en 1997.

Mai 1998

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

Juin 1998

Tendances provinciales du PIB.

Juillet 1998

L'assurance-emploi au Canada : Tendances récentes et réorientations.

August 1998

The cellular telephone industry: Birth, evolution, and prospects.

September 1998

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

October 1998

Labour force participation in the 1990s.

November 1998

"Can I help you?": Household spending on services.

December 1998

Canada — US labour market comparison.

January 1999

Long-term prospects of the young.

February 1999

Canadians connected.

March 1999

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

April 1999

Year-end review.

May 1999

Seasonality in employment.

June 1999

Entertainment services: a growing consumer market.

August 1999

Saving for retirement: self-employed vs. employees.

September 1999

Productivity growth in Canada and the United States.

October 1999

Supplementary measures of unemployment.

November 1999

The importance of exports to GDP and jobs.

December 1999

Patterns of Inter-Provincial Migration, 1982-95.

January 2000

The labour market in the 1990s.

Août 1998

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

Septembre 1998

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

Octobre 1998

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

Novembre 1998

«Puis-je vous aider?» : Les dépenses des ménages en services.

Décembre 1998

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

Janvier 1999

Perspectives à long terme des jeunes.

Février 1999

Les canadiens branchés.

Mars 1999

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

Avril 1999

Bilan de fin d'année.

Mai 1999

La saisonnalité de l'emploi.

Juin 1999

Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance.

Août 1999

Épargne-retraite : travailleurs indépendants vs salariat.

Septembre 1999

Croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Octobre 1999

Mesures supplémentaires du chômage.

Novembre 1999

Importance des exportations pour le PIB et l'emploi.

Décembre 1999

Tendances de la migration inter-provinciale de 1982 à 1995.

Janvier 2000

Le marché du travail des années 1990.

February 2000

1. Women's and men's earnings.
2. The labour market in the 1990s.

March 2000

Advanced technology use in manufacturing during the 1990s.

April 2000

Year-end review.

May 2000

Brain drain and brain gain: Part I, The emigration of knowledge workers from Canada.

June 2000

Brain drain and brain gain: Part II, The immigration of knowledge workers to Canada.

August 2000

Income inequality in North America: Does the 49th parallel still matter?

September 2000

Unemployment kaleidoscope.

November 2000

New hiring and permanent separations.

December 2000

Recent trends in provincial GDP.

January 2001

Plugging in: the increase of household internet use continues.

February 2001

An updated look at the computer services industry.

March 2001

1. Demography and the labour market.
2. Expenditure on GDP and business cycles.

April 2001

Year-end review.

May 2001

Experience low income for several years.

June 2001

Foreign control and corporate concentration

August 2001

Interprovincial productivity differences.

September 2001

Time lost due to industrial disputes.

Février 2000

1. Gains des femmes et des hommes.
2. Le marché du travail des années 1990.

Mars 2000

Utilisation des technologies de pointe dans l'industrie de la fabrication pendant les années 1990.

Avril 2000

Revue de fin d'année.

Mai 2000

Exode et afflux de cerveaux: Partie I, Émigration des travailleurs du savoir en provenance du Canada.

Juin 2000

Exode et afflux de cerveaux: Partie II, l'immigration des travailleurs du savoir à destination du Canada.

Août 2000

Inégalités de revenu en Amérique du nord : Le 49^e parallèle a-t-il encore de l'importance?

Septembre 2000

Chômage kaléidoscope.

Novembre 2000

Nouvelles embauches et cessations permanentes.

Décembre 2000

Récentes tendances du PIB par province.

Janvier 2001

Les canadiens se branchent : l'utilisation d'internet par les ménages reste à la hausse.

Février 2001

Un nouveau regard sur l'industrie des services informatiques.

Mars 2001

1. Démographie et marché du travail.
2. Dépenses en PIB et les cycles d'affaires.

Avril 2001

Revue de fin d'année.

Mai 2001

À faible revenu pendant plusieurs années.

Juin 2001

Contrôle étranger et concentration des entreprises.

Août 2001

Différences de productivité entre les provinces.

Septembre 2001

Temps perdu en raison de conflits de travail.

October 2001

Electronic commerce and technology use in canadian business.

November 2001

1. Mergers, acquisitions and foreign control.
2. The labour market in the week of september 11.

December 2001

Tracking the business cycle: monthly analysis of the economy at statistics canada, 1926-2001.

January 2002

After the layoff.

February 2002

The labour market in 2001.

March 2002

Output of information and communications technologies.

Octobre 2001

Utilisation du commerce électronique et de la technologie dans les entreprises canadiennes.

Novembre 2001

1. Fusions, acquisitions et contrôle étranger
2. Marché du travail : semaine du 11 septembre.

Décembre 2001

Sur la piste du cycle d'affaires : analyse mensuelle de l'économie à statistique canada de 1926 à 2001.

Janvier 2002

Après la mise à pied.

Février 2002

Marché du travail en 2001.

Mars 2002

La production des technologies de l'information et des communications.



Discover labour market trends in seconds

When you need a snapshot of the labour market

...when you need quick answers or in-depth analysis

...when you need to see historical movements

...when you need labour-related data for a presentation or report

...you'll find that the *Labour Force Historical Review on CD-ROM* is the perfect solution.

This easy-to-use CD-ROM, issued annually, provides:

Accurate, timely data...

- ✱ actual and seasonally adjusted, monthly and annual data

...plus historical information...

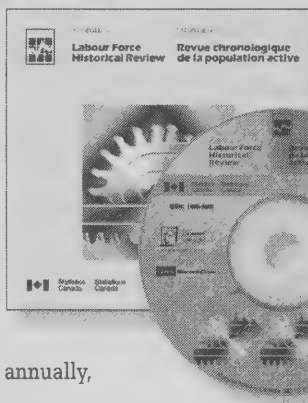
- ✱ over 20 years of data (from 1976 to 2000)

...in a tremendously useful format!

- ✱ with thousands of cross-classified data series
- ✱ and the functionality for easy export of the data into any spreadsheet package for data manipulation

At the click of a mouse, access key variables, such as:

- ✱ employment and unemployment levels and rates
- ✱ demographic characteristics including age, sex, educational attainment and family variables
- ✱ national, provincial, metropolitan areas and economic regions
- ✱ industry, occupation, wages, union membership, job tenure
- ✱ workplace size and hours worked ...and much more.



Découvrez les tendances du marché du travail en quelques secondes

Que vous ayez besoin d'un instantané du marché du travail

... de réponses rapides ou d'analyses approfondies

... de séries chronologiques

... ou de données sur le marché du travail pour un exposé ou un compte rendu

... le *CD-ROM de la Revue chronologique de la population active* est l'outil parfait.

Ce CD-ROM facile à utiliser, qui paraît chaque année, vous offre :

des données exactes et à jour...

- ✱ brutes et désaisonnalisées, mensuelles et annuelles

... et des renseignements chronologiques...

- ✱ portant sur plus de 20 ans de données (de 1976 à 2000)

... présentés dans un format des plus pratiques!

- ✱ avec des milliers de séries croisées
- ✱ les fonctionnalités permettant d'exporter facilement les données vers tout tableur à des fins de manipulation

Il suffit d'un clic de souris pour accéder à des variables clés :

- ✱ les niveaux et les taux d'emploi et de chômage
- ✱ les caractéristiques démographiques, dont l'âge, le sexe, le niveau d'instruction et les données familiales
- ✱ les données nationales, provinciales et relatives aux régions métropolitaines et économiques
- ✱ les données relatives aux branches d'activité, aux professions, aux salaires, à l'affiliation syndicale et à l'ancienneté d'emploi
- ✱ les données sur la taille du lieu de travail, le nombre d'heures de travail... et beaucoup plus.

For more detailed information on this CD-ROM, visit our Web site at <http://www.statcan.ca/english/ads/71F0004XCB/index.htm>

The *Labour Force Historical Review on CD-ROM* (catalogue no. 71F0004XCB) is available for only \$195. In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6. For shipments to other countries, please add \$10. To order the CD ROM, CALL 1 800 267-6677, FAX 1 877 287-4369 or MAIL your order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada. You may also order by E-MAIL: order@statcan.ca or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre: 1 800 263-1136.

Pour plus de précisions sur ce CD-ROM, visitez notre site Web à http://www.statcan.ca/francais/ads/71F0004XCB/index_f.htm

Le *CD-ROM de la Revue chronologique de la population active* (n° 71F0004XCB au catalogue) est offert à seulement 195 \$. Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port : Aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$. Vous pouvez commander le CD-ROM par TÉLÉPHONE au 1 800 267-6677, par TÉLÉCOPIEUR au 1 877 287-4369 ou par la POSTE à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, Canada. Vous pouvez aussi commander par COURRIEL à order@statcan.ca ou en communiquant avec le Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus proche au 1 800 263-1136.



ORDER FORM

Statistics Canada

TO ORDER:



MAIL



PHONE

1 800 267-6677



FAX

1 877 287-4369

Statistics Canada
Dissemination Division
Circulation Management
120 Parkdale Avenue
Ottawa, Ontario
K1A 0T6 Canada



E-MAIL: order@statcan.ca

(Please print)



1 800 363-7629

Telecommunication Device
for the Hearing Impaired

Company

Department

Attention

Title

Address

City

Province

()

()

Postal Code

Phone

Fax

E-mail Address:

Your personal information is protected by the **Privacy Act**.^{**}

METHOD OF PAYMENT:

(Check only one)

☐ Please charge my: ☐ VISA ☐ Master Card ☐ American Express

Card Number

Expiry date

Cardholder (please print)

Signature

☐ Payment enclosed \$ _____
(payable to the Receiver General for Canada)

☐ Purchase Order Number _____
(please enclose)

Authorized Signature

Catalogue
Number

Title

Date of
issue(s)
or
indicate an
"S" for
subscription(s)

Price
(All prices exclude
sales tax)

*Shipping Charges
(Applicable to
shipments sent
outside Canada)

Quantity

Total
\$

▶ *Shipping charges: no shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per issue or item ordered. For shipments to other countries, please add \$10 per issue or item ordered. Annual frequency = 1. Quarterly frequency = 4. Monthly frequency = 12.

SUBTOTAL

▶ Canadian clients add **either** 7% GST and applicable PST **or** HST (GST Registration No. R121491807).

GST (7%)

▶ Clients outside Canada pay in Canadian dollars drawn on a Canadian bank or pay in equivalent US dollars, converted at the prevailing daily exchange rate, drawn on a US bank.

Applicable PST

▶ Statistics Canada is FIS-ready. Federal government departments and agencies must include with all orders their IS Organization Code _____ and IS Reference Code _____.

Applicable HST
(N.S., N.B., Nfld.)

▶ **** Statistics Canada will only use your information to complete this sales transaction, deliver your product(s), announce product updates and administer your account. From time to time, we may also offer you other Statistics Canada products and services or ask you to participate in our market research. If you do not wish to be contacted again for promotional purposes** ☐ and/or market research ☐, check as appropriate and fax or mail this page to us, call 1 800 700-1033 or e-mail order@statcan.ca.

GRAND TOTAL

PF021050

THANK YOU FOR YOUR ORDER!



Statistics
Canada

Statistique
Canada

www.statcan.ca

Canada

Treat data like dollars!

Les données, c'est de l'argent!

Invest in *Canadian Economic Observer* and get immediate returns and long-term benefits!

Accurate data and insightful analysis are the hallmarks of sound decisions and successful business practices. They are also hallmarks of *Canadian Economic Observer (CEO)*.

Value for Money — Every Month

Each month you will receive *CEO*'s two-part briefing package on the economy.

Part One is in an easy-to-read magazine format filled with data and analysis, supported by tables and charts. Every issue contains:

- ▶ a summary table of current economic conditions
- ▶ concise sector-by-sector analysis of economic indicators
- ▶ developments in provincial as well as international economies
- ▶ highlights of economic events at home and abroad
- ▶ one or more feature articles spotlighting major issues or industry sectors

Part Two is a separate companion volume — *The Statistical Summary*:

- ▶ hard numbers in tabular form on markets, prices, industrial sectors, trade competitiveness and much more
- ▶ more than 1,100 economic indicators
- ▶ monthly data for the calendar year in review
- ▶ user-friendly tables and graphs

Satisfaction Guaranteed!

- ▶ As a subscriber, you'll be connected to Statistics Canada's economic analysts — answers to your questions related to either data or feature articles contained in *CEO* are just a phone call away.
- ▶ Discounts for multi-year subscribers — and as a bonus for subscribing, we'll give you a copy of *CEO*'s annual *Historical Statistical Summary*.
- ▶ Subscribing to *CEO* is a risk-free investment! At any time and for any reason, you may cancel your subscription and receive a refund on all undelivered copies...no questions asked.

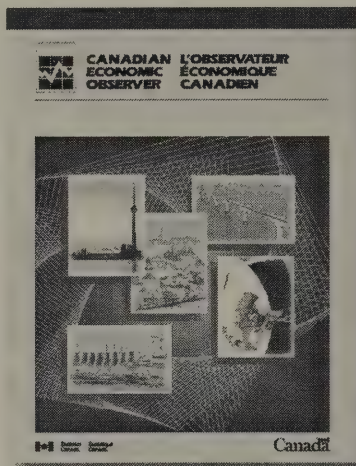
Start your subscription today!

Prove to yourself that an investment in data will pay off handsomely.

Subscribe to the *Canadian Economic Observer* (Catalogue No. 11-010-XPB) TODAY for only \$227. In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$72. For shipments to other countries, please add \$120. **CALL TOLL-FREE** 1 800 267-6677 or **FAX** 1 877 287-4369. You can also **MAIL** your order to: Statistics Canada, Circulation Management, Dissemination Division, 120 Parkdale Ave., Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada or contact your local Statistics Canada Regional Reference Centre listed within this publication.

Visit our *CEO* Web page for further details:

<http://www.statcan.ca/english/ads/11-010-XPB/index.htm>



Investissez dans *L'Observateur économique canadien* et profitez de retombées immédiates et d'avantages à long terme!

Des données exactes et des analyses perspicaces font la force de bonnes décisions et de pratiques d'entreprise fructueuses. Elles font aussi la force de *L'Observateur économique canadien (L'OÉC)*.

De l'argent bien placé — tous les mois

Chaque mois, vous recevrez la trousse d'information à deux volets sur l'économie de *L'OÉC*.

La **première partie** est un magazine facile à lire, rempli de données et d'analyses appuyées de tableaux et graphiques. Chaque numéro renferme :

- ▶ un tableau sommaire de la conjoncture économique
- ▶ une analyse concise par secteur des indicateurs économiques
- ▶ les développements intervenus dans les économies provinciales et internationales
- ▶ les faits saillants d'événements économiques observés au pays et à l'étranger
- ▶ au moins un article vedette sur de grandes questions ou des secteurs de l'industrie

La **deuxième partie** est une publication d'accompagnement distincte intitulée *Aperçu statistique* :

- ▶ des chiffres sous forme de tableaux sur les marchés, les prix, les secteurs industriels, la compétitivité dans le monde des affaires et bien plus encore
- ▶ plus de 1 100 indicateurs économiques
- ▶ des données mensuelles pour l'année civile à l'étude
- ▶ des tableaux et graphiques faciles à utiliser

Satisfaction garantie!

- ▶ En tant qu'abonné, vous serez en contact avec les analystes économiques de Statistique Canada. Pour obtenir des réponses à n'importe quelle de vos questions sur les données ou les articles vedettes de *L'OÉC*, vous n'avez qu'à nous appeler.
- ▶ Des réductions sont offertes sur les abonnements pluriannuels et, comme prime à l'abonnement, vous recevrez gratuitement un exemplaire de l'annuel *Supplément statistique historique de L'OÉC*.
- ▶ S'abonner à *L'OÉC* est un placement sans risque! En tout temps et pour quelle que raison que ce soit, vous pouvez annuler votre abonnement et vous faire rembourser pour tous les numéros qui ne vous ont pas été livrés... sans question.

Commencez votre abonnement dès aujourd'hui!

Vous verrez qu'un investissement dans les données, ça rapporte gros.

Abonnez-vous à *L'Observateur économique canadien* (n° 11-010-XPB au catalogue) AUJOURD'HUI pour seulement 227 \$. Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port : Aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 72 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 120 \$. **APPELEZ SANS FRAIS** au 1 800 267-6677. Vous pouvez également **TÉLÉCOPIER** votre commande au 1 877 287-4369 ou la **POSTER** à Statistique Canada, Gestion de la circulation, Division de la diffusion, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, Canada. Vous pouvez également communiquer avec le Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près figurant dans la présente publication.

Visitez notre page Web de *L'OÉC* pour plus de renseignements :

http://www.statcan.ca/francais/ads/11-010-XPB/index_f.htm

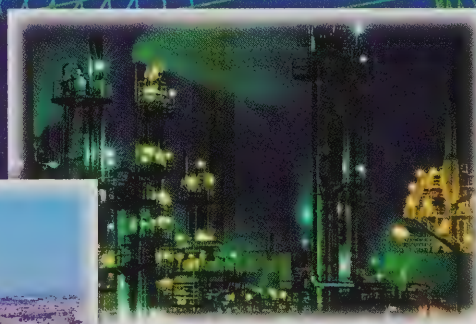
Catalogue no. 11-010-XPB

N° 11-010-XPB au catalogue

**CANADIAN
ECONOMIC
OBSERVER****L'OBSERVATEUR
ÉCONOMIQUE
CANADIEN**

- ◆ **Foreign affiliate trade statistics: How goods and services are delivered in international markets**
- ◆ **Provincial GDP in 2001**

- ◆ **Statistiques sur le commerce des sociétés affiliées à l'étranger : La livraison des biens et des services sur les marchés internationaux**
- ◆ **Le PIB par province, 2001**





Discover labour market trends in seconds

When you need a snapshot of the labour market

...when you need quick answers or in-depth analysis

...when you need to see historical movements

...when you need labour-related data for a presentation or report

...you'll find that the *Labour Force Historical Review on CD-ROM* is the perfect solution.

This easy-to-use CD-ROM, issued annually, provides:

Accurate, timely data...

- ✱ actual and seasonally adjusted, monthly and annual data

...plus historical information...

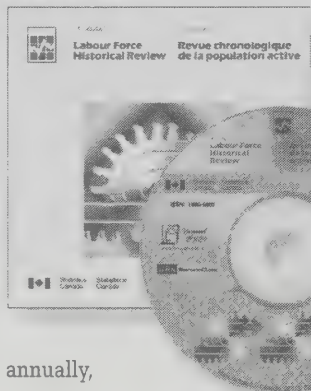
- ✱ over 20 years of data (from 1976 to 2000)

...in a tremendously useful format!

- ✱ with thousands of cross-classified data series
- ✱ and the functionality for easy export of the data into any spreadsheet package for data manipulation

At the click of a mouse, access key variables, such as:

- ✱ employment and unemployment levels and rates
- ✱ demographic characteristics including age, sex, educational attainment and family variables
- ✱ national, provincial, metropolitan areas and economic regions
- ✱ industry, occupation, wages, union membership, job tenure
- ✱ workplace size and hours worked ...and much more.



Découvrez les tendances du marché du travail en quelques secondes

Que vous ayez besoin d'un instantané du marché du travail

... de réponses rapides ou d'analyses approfondies

... de séries chronologiques

... ou de données sur le marché du travail pour un exposé ou un compte rendu

... le *CD-ROM de la Revue chronologique de la population active* est l'outil parfait.

Ce CD-ROM facile à utiliser, qui paraît chaque année, vous offre :

des données exactes et à jour...

- ✱ brutes et désaisonnalisées, mensuelles et annuelles

... et des renseignements chronologiques...

- ✱ portant sur plus de 20 ans de données (de 1976 à 2000)

... présentés dans un format des plus pratiques!

- ✱ avec des milliers de séries croisées
- ✱ les fonctionnalités permettant d'exporter facilement les données vers tout tableur à des fins de manipulation

Il suffit d'un clic de souris pour accéder à des variables clés :

- ✱ les niveaux et les taux d'emploi et de chômage
- ✱ les caractéristiques démographiques, dont l'âge, le sexe, le niveau d'instruction et les données familiales
- ✱ les données nationales, provinciales et relatives aux régions métropolitaines et économiques
- ✱ les données relatives aux branches d'activité, aux professions, aux salaires, à l'affiliation syndicale et à l'ancienneté d'emploi
- ✱ les données sur la taille du lieu de travail, le nombre d'heures de travail... et beaucoup plus.

For more detailed information on this CD-ROM, visit our Web site at <http://www.statcan.ca/english/ads/71F0004XCB/index.htm>

The *Labour Force Historical Review on CD-ROM* (catalogue no. 71F0004XCB) is available for only \$195. In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6. For shipments to other countries, please add \$10. To order the CD ROM, CALL 1 800 267-6677, FAX 1 877 287-4369 or MAIL your order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada. You may also order by E-MAIL: order@statcan.ca or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre: 1 800 263-1136.

Pour plus de précisions sur ce CD-ROM, visitez notre site Web à http://www.statcan.ca/francais/ads/71F0004XCB/index_f.htm

Le *CD-ROM de la Revue chronologique de la population active* (n°71F0004XCB au catalogue) est offert à seulement 195 \$. Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port : Aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$. Vous pouvez commander le CD-ROM par TÉLÉPHONE au 1 800 267-6677, par TÉLÉCOPIEUR au 1 877 287-4369 ou par la POSTE à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, Canada. Vous pouvez aussi commander par COURRIEL à order@statcan.ca ou en communiquant avec le Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus proche au 1 800 263-1136.

CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

May 2002

Mai 2002

For more information on the CEO contact:
Current Analysis Group,
24-K Coats Building,
Statistics Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Telephone: (613) 951-3634 or (613) 951-1640
FAX: (613) 951-5403
Internet: ceo@statcan.ca
You can also visit our World Wide Web site:
<http://www.statcan.ca/ads/ceo>

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:
Groupe de l'analyse de conjoncture,
24-K Édifice Coats,
Statistique Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Téléphone: (613) 951-3627 ou (613) 951-1640
FAX: (613) 951-5403
Internet: oec@statcan.ca
Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :
<http://www.statcan.ca/ads/ceo>



How to Order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, through the local Statistics Canada offices, or by mail order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277
Facsimile number 1(613) 951-1584
National toll free order line 1-800-267-6677

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, par l'entremise des bureaux locaux de Statistique Canada, ou en écrivant à Statistique Canada, Division de la diffusion, Direction de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277
Numéro du télécopieur (613) 951-1584
Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister
responsible for Statistics Canada

© Minister of Industry, 2002

Publication autorisée par le ministre
responsable de Statistique Canada

© Ministère de l'Industrie, 2002

May 2002
Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 15, no. 5
Frequency: Monthly
ISSN 0835-9148
Ottawa

Mai 2002
N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 15, n° 5
Périodicité : mensuelle
ISSN 0835-9148
Ottawa

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission from Licence Services, Marketing Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Note of appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a long-standing partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

How to obtain more information

Specific inquiries about this product and related statistics or services should be directed to: Current Analysis Section, 24-K Coats Building, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (telephone: (613) 951-3634).

For information on the wide range of data available from Statistics Canada, you can contact us by calling one of our toll-free numbers. You can also contact us by e-mail or by visiting our Web site.

National inquiries line	1 800 263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1 800 363-7629
Depository Services Program inquiries	1 800 700-1033
Fax line for Depository Services Program	1 800 889-9734
E-mail inquiries	infostats@statcan.ca
Web site	www.statcan.ca

Ordering and subscription information

This product, Catalogue no. 11-010-XPB, is published monthly as a standard printed publication at a price of CDN \$23.00 per issue and CDN \$227.00 for a one-year subscription. The following additional shipping charges apply for delivery outside Canada:

	Single issue	Annual subscription
United States	CDN \$ 6.00	CDN \$72.00
Other countries	CDN \$ 10.00	CDN \$120.00

All prices exclude sales taxes.

This product can be ordered by

- Phone (Canada and United States) 1 800 267-6677
- Fax (Canada and United States) 1 877 287-4369
- E-mail order@statcan.ca
- Mail Statistics Canada
Dissemination Division
Circulation Management
120 Parkdale Avenue
Ottawa, Ontario K1A 0T6
- And, in person at the Statistics Canada Regional Centre nearest you, or from authorised agents and bookstores.

When notifying us of a change in your address, please provide both old and new addresses.

Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner and in the official language of their choice. To this end, the Agency has developed standards of service which its employees observe in serving its clients. To obtain a copy of these service standards, please contact Statistics Canada toll free at 1 800 263-1136.

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Section de l'analyse de conjoncture, 24-K, Édifice Coats, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-3627).

Pour obtenir des renseignements sur l'ensemble des données de Statistique Canada qui sont disponibles, veuillez composer l'un des numéros sans frais suivants. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel ou visiter notre site Web.

Service national de renseignements	1 800 263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1 800 363-7629
Renseignements concernant le Programme des bibliothèques de dépôt	1 800 700-1033
Télécopieur pour le Programme des bibliothèques de dépôt	1 800 889-9734
E-mail inquiries	infostats@statcan.ca
Site Web	www.statcan.ca

Renseignements sur les commandes et les abonnements

Le produit n° 11-010-XPB au catalogue est publié mensuellement en version imprimée standard et est offert au prix de 23 \$ CA l'exemplaire et de 227 \$ CA pour un abonnement annuel. Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada :

	Exemplaire	Abonnement annuel
États-Unis	6 \$ CA	72 \$ CA
Autres pays	10 \$ CA	120 \$ CA

Les prix ne comprennent pas les taxes de ventes.

Ce produit peut être commandé par

- Téléphone (Canada et États-Unis) 1 800 267-6677
- Télécopieur (Canada et États-Unis) 1 877 287-4369
- Courriel order@statcan.ca
- Poste Statistique Canada
Division de la diffusion
Gestion de la circulation
120, avenue Parkdale
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
- En personne au bureau régional de Statistique Canada le plus près de votre localité ou auprès des agents et librairies autorisés.

Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois, et ce, dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1 800 263-1136.

Table of contents

Table des matières

Current Economic Conditions

Conditions économiques actuelles

1.1

GDP accelerated in January and February, as the cycle of inventory liquidation in manufacturing came to an end. Household spending slowed from its unsustainable pace at the start of the year, although the labour market continued to improve into April. Business investment in North America remained a source of weakness.

Le PIB s'est accéléré en janvier et en février, alors que s'est terminé le cycle d'écoulement des stocks dans la fabrication. La demande de consommation a ralenti par rapport aux taux insoutenables de croissance enregistrés au début de l'année, bien que le marché du travail a continué de s'améliorer en avril. L'investissement des entreprises est demeuré une source de faiblesse en Amérique du Nord.

Economic Events

Événements économiques 2.1

Bank of Canada raises interest rates; more turmoil in the Middle East.

La banque du Canada augmente les taux d'intérêt; turbulences additionnelles au Moyen-Orient.

Feature Article

Étude spéciale 3.1

1. "Foreign affiliate trade statistics: How goods and services are delivered in international markets"

1. « Statistiques sur le commerce des sociétés affiliées à l'étranger : La livraison des biens et des services sur les marchés internationaux »

Firms use foreign affiliates largely to sell services rather than goods.

Les entreprises utilisent leurs filiales à l'étranger pour vendre des services plutôt que des biens.

2. "Provincial GDP in 2001"

2. « Le PIB par province, 2001 »

A review of how last year's economic slowdown played out by province.

Les sources provinciales du ralentissement économique de l'an dernier.

Recent Feature Articles

Études spéciales récemment parues 4.1

NOTES TO USERS

Data contained in the tables are as available on May 10, 2002.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

Managing Editor: F. Roy

Composition and Production:
Dissemination Division

Photo images by Boily, Masterfile, Tony Stone

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984



NOTES AUX UTILISATEURS

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 10 mai 2002.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

Responsable de l'édition: F. Roy

Composition et production:
Division de la diffusion

Images photographiques par Boily, Masterfile, Tony Stone

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984



Current economic conditions

Conditions économiques actuelles

Summary Table - Key Indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month		Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts (000s)	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois		Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements (000s)	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
		V 159599	V 159752	V 7688	V 730390	V 737311	V 2036138	V 3821565	V 191490	V 183406
2000		2.60	6.8	8.13	153	2.7	4.52	4.46	15.70	11.15
2001		1.11	7.2	1.88	163	2.6	1.04	2.57	-2.24	-3.52
2000	A	0.03	6.7	0.87	152	-0.3	-0.25	-0.97	-2.82	0.70
	M	0.16	6.7	0.68	141	0.2	0.60	0.33	5.31	2.03
	J	0.06	6.7	0.49	134	0.5	0.18	0.47	2.20	-0.56
	J	-0.03	6.8	0.61	171	0.4	0.49	1.62	-1.82	0.28
	A	0.20	7.1	0.55	147	0.0	0.23	0.69	0.61	0.50
	S	0.33	6.9	0.67	161	0.4	-0.03	0.35	0.06	-0.70
	O	0.13	7.0	0.48	165	0.3	0.17	-0.77	0.80	-0.72
	N	0.33	6.9	0.12	153	0.7	-0.05	-0.70	0.55	2.16
	D	0.30	6.8	-0.18	143	0.3	0.00	0.15	2.55	0.11
2001	J	-0.09	6.9	-0.24	172	-0.2	0.31	0.94	3.23	-2.80
	F	-0.18	6.9	-0.12	156	0.2	-0.34	-0.51	-6.56	-2.53
	M	0.20	7.0	-0.18	155	0.2	0.06	0.43	1.87	2.16
	A	0.11	7.0	0.00	161	0.6	0.32	0.76	-0.48	0.67
	M	0.08	7.0	-0.12	155	0.6	0.20	-0.28	-1.52	-1.44
	J	-0.11	7.1	0.06	178	-0.1	-0.23	0.15	-3.34	0.39
	J	-0.02	7.1	0.00	149	-0.3	-0.01	0.08	-2.09	-0.69
	A	-0.04	7.3	0.12	166	0.2	0.12	0.22	-1.39	-0.07
	S	0.12	7.2	0.06	154	0.2	-0.86	-2.13	-2.71	-4.52
	O	0.03	7.4	0.18	173	-0.3	0.49	2.82	-2.07	-0.74
	N	0.10	7.6	0.06	168	-0.6	0.38	2.15	1.87	-0.47
	D	-0.09	8.0	0.30	174	0.3	0.18	1.61	-1.15	-1.79
2002	J	0.50	7.9	0.96	215	0.5	0.62	1.31	2.46	0.88
	F	0.04	7.9	1.12	190	0.3	0.48	-0.62	2.71	5.14
	M	0.58	7.7	1.29	208	0.3				
	A	0.24	7.6		185					

Overview*

Output started the year with its best back-to-back monthly gains in over two years, spearheaded by a resurgence in manufacturing where production jumped 4%. Together with manufacturers' more positive assessment of inventory levels, this strongly suggests that the inventory correction that firms struggled with most of last year is largely over.

* Based on data available on May 10; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

Vue générale*

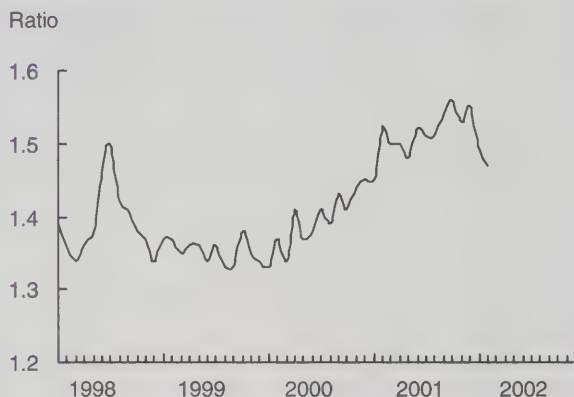
La production a entrepris l'année en y allant de ses meilleurs gains mensuels consécutifs en plus de deux ans avec pour moteur un regain d'énergie en fabrication, secteur où la production a fait un bond de 4 %. Joint à une évaluation plus positive des niveaux des stocks des fabricants, ce facteur est nettement l'indice que la correction des stocks qui a donné du fil à retordre aux entreprises pendant le plus clair de la dernière année appartient désormais largement au passé.

* Basée sur les données disponibles le 10 mai ; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.

With sales starting to turn up, only 14% of manufacturers felt inventories were too high in April, less than half the level in the January business conditions survey and the lowest since early 2000. A slowdown in inventory cuts also was the major contribution to growth in the US economy in the first quarter. Still, the upturn in US manufacturing output in the first three months of the year was dwarfed by the surge in Canada.

The faster growth in Canada than the US also was evident in jobs. Employment in Canada rose again in April, bringing the gain so far this year to 1.4%, compared with a 0.1% dip in the US. Over the past 12 months, jobs have fallen by 1.6% in the US, almost the mirror image of the expansion in Canada; the gap largely originates in manufacturing, down 7% in the US versus stability here.

Ratio of Manufacturing Stocks to Shipments
Ratio des stocks aux livraisons, fabrication



Household spending slowed in February and March, after unsustainably rapid growth since last September. The retreat in demand suggests that some of the recent gains may have been borrowed against future growth, reflecting the temporary stimulus of 0% finance for autos and the impact of unusually warm weather on housing. As well, large price discounts by many retailers after September 11 finally came to an end, notably for clothing, while the cost of food and energy turned up.

A new series estimating business non-residential building showed a 2.2% decline in the first quarter. The drop was concentrated in commercial projects, reflecting a glut of office space, notably in Ontario. Other investment indicators such as imports of machinery and equipment also were sluggish so far this year. With business investment in the US posting a fifth consecutive quarterly decline, also led by non-residential outlays, this suggests firms in North America remain reluctant to step up outlays with a large overhang of unused capacity.

Comme les ventes ont commencé à se redresser, il n'y a que 14 % des fabricants qui jugeaient leurs stocks trop abondants en avril. C'est moins de la moitié du niveau dégagé dans l'enquête de janvier sur les perspectives du monde des affaires et le niveau plus bas depuis les premiers mois de 2000. Un ralentissement des déstockages a aussi constitué le principal apport à la croissance de l'économie américaine au premier trimestre. Il reste que la reprise de la production en fabrication aux États-Unis les trois premiers mois de l'année a été éclipsée par la montée en puissance de cette même production au Canada.

Cette croissance plus rapide chez nous que chez notre voisin du sud se remarquait nettement dans l'emploi. Au pays, celui-ci a de nouveau progressé en avril, portant ainsi son gain depuis le début de l'année à 1,4 % comparativement à une perte de 0,1 % aux États-Unis. Depuis douze mois, l'emploi a décru de 1,6 % chez notre voisin américain, presque à l'inverse de sa croissance chez nous. L'écart est en grande partie à mettre au compte de la fabrication, en baisse de 7 % aux États-Unis et stable au Canada.

Les dépenses des ménages ont ralenti en février et mars après une vive progression d'un rythme insoutenable depuis septembre dernier. Le fléchissement de la demande donne l'impression que certains des gains récents pourraient représenter un « emprunt » sur l'avenir, tenant à une stimulation temporaire par les taux nuls de financement pratiqués dans l'industrie de l'automobile et aux conséquences d'un temps singulièrement doux pour l'habitation. Ajoutons que les généreuses remises de prix consenties par nombre de détaillants après le 11 septembre ont finalement cessé, notamment dans l'industrie du vêtement, alors que les prix des aliments et de l'énergie évoluaient en hausse.

Une nouvelle série d'estimations sur la construction non résidentielle dans le secteur des entreprises a fait voir une baisse de 2,2 % de cet indicateur au premier trimestre. Le phénomène était concentré dans les chantiers commerciaux et s'expliquait par une offre surabondante de bureaux, notamment en Ontario. D'autres indicateurs des investissements comme les importations de machines et de matériel se montrent paresseux jusqu'à présent cette année. Comme on sait que, aux États-Unis, les investissements des entreprises ont accusé une cinquième baisse trimestrielle consécutive, là encore à cause surtout du secteur non résidentiel, on peut penser que, en Amérique du Nord, les entreprises hésitent à multiplier les dépenses devant une telle ampleur des capacités inutilisées.

Labour Markets

Employment posted another solid gain in April, up 0.2% on top of a 0.6% hike in March. Jobs have expanded every month this year, the longest such string since late in 2000. Full-time positions led the way in April with a fourth consecutive increase. Industry growth was concentrated in services and construction, buoyed by the recent strength of household demand. While labour force growth also continued to recover, the unemployment rate was shaved from a high of 8.0% in December to 7.7% in March and 7.6% in April.

Employment gains in April were concentrated in provinces east of the Ottawa River, as they have been most of this year. Quebec led the way, up 0.8% to bring growth to date in 2002 to nearly 3%. Together with smaller gains in the Atlantic region, these provinces accounted for all the advance in April and half of Canada's total growth so far this year, helping to trim a full percentage point off their unemployment rates. Conversely, employment in Ontario and the prairie provinces stalled in April, leaving them trailing the national average so far in 2002.

Composite Index

After having turned up rapidly from 0.1% in November to 1.1% in February, the growth of the leading index accelerated to 1.3% in March, its largest gain in 15 years. Only one component fell, compared with two in February.

Household demand remained a pillar of strength, especially for durable goods as housing eased slightly from its unsustainable increases at the turn of the year. The moderation in the housing index originated in sales of existing homes, which retreated from their record highs. However, housing starts rebounded in March almost to the 10-year peak they set in January, led by Alberta which had the fastest growth in population and incomes in the country.

Some manufacturing indicators remained the slowest to recover, with one component down and two unchanged. This follows the pattern in past business

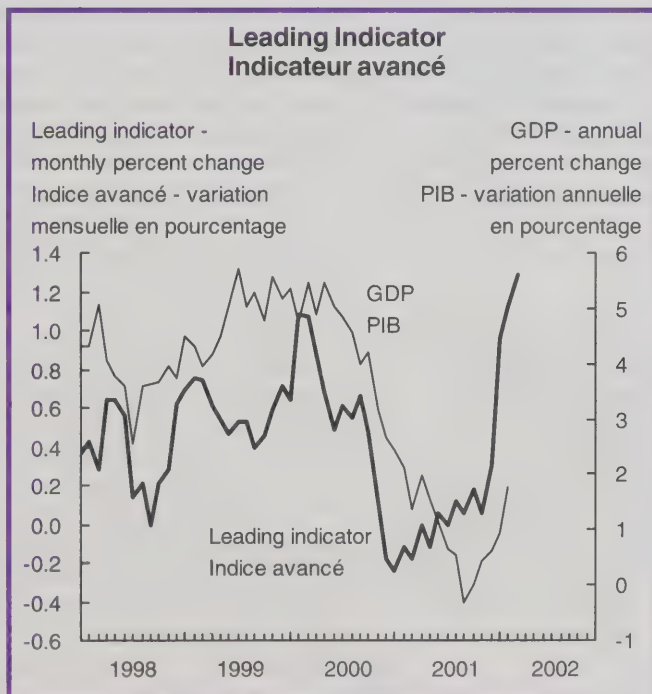
Marché du travail

En avril, l'emploi a présenté un autre solide gain de 0,2 % après sa hausse de 0,6 % en mars. Il a crû de mois en mois cette année. C'est sa plus longue suite de hausses depuis les derniers mois de 2000. En avril, l'emploi à plein temps a mené le mouvement avec une quatrième augmentation consécutive. La croissance de l'emploi était concentrée dans les services et la construction grâce à la fermeté récente de la demande des ménages. La population active est demeurée en reprise et le taux de chômage est tombé d'un sommet de 8,0 % en décembre à 7,7 % en mars et à 7,6 % en avril.

Ce dernier mois, la progression de l'emploi a été concentrée dans les provinces se situant à l'est de la rivière des Outaouais comme pour la majeure partie de l'année. Le Québec était en tête avec une hausse de 0,8 % qui portait à près de 3 % le taux d'accroissement de l'emploi depuis le début de 2002. Comme on a relevé des gains plus modestes dans la région de l'Atlantique, les provinces en question rendent compte de toute l'augmentation observée en avril et de la moitié de la croissance totale de cet indicateur au pays depuis le début de l'année, ce qui a contribué à retrancher un point entier aux taux de chômage de ces provinces. En revanche, l'emploi a piétiné en avril en Ontario et dans les Prairies. Jusqu'ici cette année, ces provinces restent à court de la moyenne nationale.

Indice composite

Après s'être rapidement redressée de 0,1 % en novembre à 1,1 % en février, la croissance de l'indicateur se fait incisive à 1,3 % en mars, la plus forte en quinze ans. Une seule composante est maintenant à la baisse, une de moins qu'en février.



La demande des ménages est demeurée un pilier de fermeté, en particulier pour les biens durables après les progressions insoutenables dans le logement au tournant de l'année. La croissance atténuée de l'indice du logement était attribuable aux ventes de maisons, qui ont reculé de leurs niveaux records. Les mises en chantier ont cependant rebondi en mars pour se retrouver tout près de leur sommet de dix ans enregistré en janvier, entraînées par l'Alberta où la croissance de la population et des revenus est la plus forte au pays.

Certains indicateurs de la fabrication sont demeurés plus lents à remonter avec une composante encore en baisse et deux inchangées. Il fallait cependant s'attendre à ce que

cycles, when these components had long lead times in signaling downturns but lagged behind in upturns. The lag originates in inventories, which continue to rise early in recoveries as firms struggle to rein in production. For example, the ratio of shipments to stocks started to fall in October 2000, well before the other components, and has not yet started to recover. The average workweek also was unchanged, while new orders continued to edge down.

The growth of the US leading indicator was steady at 0.6%, with gains spreading to all 10 components. As in Canada, the components related to household demand posted the largest increases.

Output

The volume of GDP grew by 0.5% in February, nearly matching January's 0.6% gain, and the best back-to-back increases in over two years. The breakthrough in growth originated largely in manufacturing, as construction demand advanced steadily and services ground to a halt.

Manufacturers boosted output by about 2% in each of the first two months of the year, after steady cuts throughout 2001. The turnaround was widespread. Autos led the way, as a rebound in exports boosted assemblies by 13%. ICT firms managed a third straight modest increase, after huge cuts over the preceding year. Increased export demand also drove gains in wood and paper. These increases flowed upstream into higher forestry output, its first advance in over a year. Higher construction activity also propped up related manufacturing and mining industries. However, the firming of demand for metals early this year has not translated into higher output, as firms either want to run down inventories or are skeptical about the sustainability of growth.

Demand for services stalled for the first time since last September. Some of the weakness originated in public sector strikes (notably teachers in Alberta), but business services showed essentially no growth. Much of this weakness originated in household demand. Recreation and travel-related services fell, while retail sales edged down. Demand for financial services was hamstrung by a poor RRSP season and lower activity in the stock market. Business demand for services continued to firm, especially in the ICT sector.

leur évolution reste lente puisque, dans le passé, elles ont été meilleures que les autres à signaler à l'avance l'arrivée des ralentissements mais étaient en retard à signaler les reprises. Ceci s'explique notamment parce que l'accumulation des stocks se poursuit parfois alors que la reprise est commencée, les fabricants peinant à les aligner sur un niveau plus faible de production. Ainsi, le ratio des livraisons aux stocks a commencé à baisser en octobre 2000, bien en avance sur les autres composantes, et ne s'est pas encore redressé. La semaine de travail est demeurée inchangée, alors que les nouvelles commandes ont continué de diminuer légèrement.

La croissance de l'indicateur avancé des États-Unis est demeurée soutenue à 0,6 % et la hausse a continué de s'étendre, touchant maintenant toutes les dix composantes. Comme au Canada, les composantes reliées à la demande des ménages étaient particulièrement vigoureuses.

Production

En volume, le PIB s'est accru de 0,5 % en février, presque autant qu'en janvier (0,6 %). Ce sont là ses meilleures hausses consécutives en plus de deux ans. On doit en grande partie cette percée au secteur de la fabrication, puisque le PIB a été d'une progression stable en construction et a cessé de croître dans les services.

Chacun des deux premiers mois de l'année, les fabricants ont relevé leur production d'environ 2 % après l'avoir réduite tout au long de 2001. Ce retournement de situation était généralisé. L'industrie de l'automobile a battu la charge avec une remontée à l'exportation qui a fait augmenter de 13 % la production de ses chaînes de montage. Les entreprises du secteur des TIC ont pu offrir un troisième gain modeste de suite après avoir véritablement sabré leur production l'année précédente. C'est une demande accrue à l'exportation qui a aussi fait faire des gains de production aux industries du bois et du papier. La production de l'industrie forestière en amont s'est trouvée poussée en avant pour la première fois en plus d'un an. Par ailleurs, une plus grande activité en construction a soutenu les industries manufacturières et minières liées, mais signalons par ailleurs que l'affermissement de la demande de métaux les premiers mois de cette année n'a pas encore fait monter la production, les entreprises en question étant soit désireuses de réduire leurs stocks soit sceptiques au sujet du caractère durable de cette croissance.

La demande de services s'est enlisée pour la première fois depuis septembre dernier. On peut imputer en partie cette faiblesse à des grèves dans le secteur public (notamment dans la profession enseignante en Alberta), mais on constate que les services aux entreprises ont été inertes pour l'essentiel. Le gros de la faiblesse observée venait de la demande des ménages. Les services récréatifs et touristiques ont évolué en baisse, tout comme les ventes au détail. Une piètre campagne de REER et une baisse de régime dans les marchés boursiers ont gêné la demande de services financiers. La demande de services dans les entreprises a continué à s'affermir, plus particulièrement dans le secteur des TIC.

Household Demand

Household spending slowed from its break-neck pace at the start of the year. Consumer spending dipped in February, while auto and housing demand fell in March. Still, retail sales remained far ahead of last year's pace, while the housing market remained robust enough to support more new construction.

Retail sales fell by 0.7% in February, the first retreat in volume since the September attacks. In the intervening four months, demand had surged by 8%. Part of the shift in spending can be traced to prices, which rose for the first time after retailers had discounted prices for four straight months to buttress sales traffic. Prices rose across the board, and the drop in spending was just as diffuse.

Spending on durables slipped 1%, after surging 14% over the previous four months when the auto and housing markets surged. Auto sales levelled off in February, the first full month after zero-finance rates were replaced by rebates, before a sharp retreat in March. Furniture and appliance sales also backed off from their record pace at the start of the year. Semi-durable goods fell nearly 1%, as the end of deep price discounts was met by a sharp drop in consumer interest. Higher prices for food and energy dampened consumption of non-durables.

Housing starts rose 10% in March, recouping most of February's decline to return to a 10-year high. All of the recent see-saw originated in multiple units, as ground-breaking on single-family dwellings rose steadily to break the 100,000 unit mark for the first time since March 1990. However, sales of existing homes fell for the second straight month from their torrid pace at the turn of the year.

Merchandise trade

Merchandise trade flows in February continued to recover from the slump that had dampened them throughout 2001. Exports posted their largest monthly increase in nearly two years, while imports rose their fastest in nearly four years. Exports were boosted by a fledgling recovery in the US and stronger gains in Europe and Japan. The faster increase in imports than exports reflected the relative strength of demand in Canada, and pushed the trade surplus below \$5 billion, largely in our overseas balance.

Demande des ménages

Les dépenses des ménages ont perdu de leur rythme effréné du début de l'année. Les dépenses de consommation ont fléchi en février et la demande d'automobiles et d'habitations a accusé une baisse en mars. Les ventes au détail n'en conservent pas moins une cadence bien supérieure à celle de l'an dernier et le marché de l'habitation est resté assez vigoureux pour soutenir un accroissement de la construction neuve.

En février, les ventes au détail ont régressé de 0,7 %. C'est leur premier recul en volume depuis les attentats terroristes de septembre. Dans les quatre mois compris entre septembre et février, la demande avait fait un bond de 8 %. On peut en partie imputer le revirement aux prix, qui se sont élevés pour la première fois après quatre mois consécutifs où les détaillants les avaient réduit à des fins de stimulation des ventes. Le renchérissement était général, et la baisse des prix l'a autant été.

Les dépenses en biens durables ont fléchi de 1 % après avoir bondi de 14 % les quatre mois précédents dans ce qui avait été une ample montée des marchés de l'automobile et de l'habitation. Les ventes d'automobiles ont plafonné en février – premier mois complet après le remplacement des taux nuls de financement par des remises – avant de marquer un fort recul en mars. Les ventes de meubles et d'appareils électroménagers ont aussi glissé dans leur progression de leur sommet du début de l'année. Les dépenses en biens semi-durables ont baissé de près de 1 %, les consommateurs s'en étant fortement désintéressés lorsque les remises radicales de prix ont pris fin. Par ailleurs, le renchérissement des aliments et de l'énergie est venu amortir la consommation de biens non durables.

En mars, les mises en chantier ont progressé de 10 %, reprenant en majeure partie le terrain perdu en février pour ainsi revenir à un sommet en 10 ans. Tout ce mouvement récent en dents de scie s'explique par les logements multifamiliaux, car les mises en chantier de logements unifamiliaux ont fermement évolué en hausse, franchissant la barre des 100 000 logements pour la première fois depuis mars 1990. Il reste que les ventes de maisons existantes ont ralenti un deuxième mois de suite leur rythme effréné du début de l'année.

Commerce de marchandises

En février, le commerce de marchandises a continué à se remettre du marasme où il s'était trouvé plongé tout au long de 2001. Les exportations ont présenté leur meilleur gain mensuel en près de deux ans, et les importations, leur hausse la plus rapide en près de quatre ans. Les exportations canadiennes ont été stimulées par un début de reprise aux États-Unis et de meilleurs débouchés en Europe et au Japon. Si les importations ont crû plus vite que les exportations, c'est que la demande est relativement ferme au Canada. Ainsi, notre excédent commercial a été entraîné à la baisse sous les 5 milliards, surtout dans nos échanges outre-mer.

Imports soared 5.1%, despite another sharp dip in our nominal energy bill. The auto sector led the way, as the increased pace of domestic assemblies sucked in parts at a rapid rate. Vehicle imports were little changed, as inventories evidently were enough to meet the slower rate of sales. The recent surge in other sales led retailers to sharply increase imports to re-plenish stocks, especially for sectors like home furnishings where demand has been exceptionally strong.

Industry pulled its weight in boosting imports. Machinery and equipment rose 5%, led by soaring demand for aircraft. Telecom equipment also recovered for the third month in a row, while industrial machinery rose to a six-month high. Elsewhere, imports of industrial goods also jumped 5%, as increased industrial production in Canada fuelled demand for these products. The huge increase in imported vegetable prices early this year led to a sharp drop in the volume of demand.

Exports rose 2.7%, although they still trailed the pace of a year ago by 6%. Even more than for imports, the advance was driven by autos, especially passenger cars, which posted their best gain in four years. The temporary suspension of duties boosted lumber exports, while metals shipments also recovered. However, machinery and equipment gave back most of the sizeable advance made in January, dominated by the volatile aircraft sector. Consumer goods also lost most of the gain they made to start the new year, despite the strength of consumer buying in the US in the first quarter.

Prices

The consumer price index rose by 0.3% in March for the second month in a row, nudging the annual rate of inflation up to 1.8%. Gasoline led the hike, as the monthly index soared 9%, its largest increase since June 1983. Rising oil prices affected other heavy energy users, such as air transport. Energy prices were also boosted by a hike in Ontario's electricity rates, in advance of deregulation in May. Tobacco products continued to post the largest year-over-year increase (28%), driven by higher taxes.

Les importations ont monté en flèche de 5,1 % malgré un autre allègement marqué de notre facture d'énergie en valeur nominale. L'industrie de l'automobile a mené le mouvement, car l'accélération des chaînes de montage canadiennes a dévoré les pièces importées. Les importations de véhicules mêmes n'ont guère évolué, puisque, de toute évidence, les stocks étaient assez abondants pour soutenir un rythme plus lent des ventes. Le récent bond des ventes autres que d'automobiles a amené les détaillants à relever nettement leurs importations pour regarnir leurs stocks, notamment dans des secteurs comme celui des articles d'ameublement où la demande s'est révélée exceptionnellement forte.

L'industrie a fait sa part dans la stimulation des importations. Les importations de machines et de matériel ont progressé de 5 %, ce que l'on doit avant tout à une montée en flèche de la demande d'aéronefs. Le matériel de télécommunication était aussi en reprise un troisième mois de suite à l'importation, et la machinerie industrielle a atteint un sommet en six mois. Par ailleurs, les importations de biens industriels ont fait un bond de 5 %, la demande qui s'attache à ces produits ayant été nourrie par une production en hausse de l'industrie au pays. Enfin, l'énorme renchérissement des légumes à l'importation les premiers mois de l'année a largement fait diminuer la demande en volume.

Les exportations se sont élevées de 2,7 %, mais ce taux d'accroissement le cédait de 6 % à celui d'il y a un an. Encore plus qu'à l'importation, l'industrie de l'automobile a mené ce mouvement ascendant, et notamment le sous-secteur des voitures de tourisme avec son meilleur gain en quatre ans. Dans l'industrie du bois d'œuvre, l'interruption de l'imposition de droits à l'exportation a poussé les livraisons en hausse. Les exportations de métaux étaient également en reprise. En revanche, les machines et le matériel ont cédé en majeure partie ce qu'ils avaient conquis comme large terrain en janvier, surtout à cause du secteur instable des aéronefs. Les biens de consommation ont également effacé le gros de leur gain du début de l'année, et ce, malgré la fermeté des achats des consommateurs aux États-Unis au premier trimestre.

Prix

En mars, l'indice des prix à la consommation a monté de 0,3 % un deuxième mois de suite, ce qui devait porter le taux annuel d'inflation à 1,8 %. L'essence a dominé à ce tableau, l'indice mensuel faisant dans ce cas un bond de 9 %. C'est sa hausse la plus importante depuis juin 1983. L'élévation des cours pétroliers a touché d'autres grands consommateurs d'énergie comme le secteur du transport aérien. Le prix de l'énergie a aussi été poussé en avant par une majoration des tarifs de l'électricité en Ontario préalablement à la déréglementation du secteur en mai. Les produits du tabac ont continué à présenter le taux d'accroissement le plus élevé d'une année à l'autre (28 %), surtout à cause d'un alourdissement de leur taxation.

Food prices showed signs of moderating, as a drop in the price of meat offset more price hikes for imported vegetables. The recent heavy discounting for clothing and recreation equipment eased, but prices still remain below the level of a year-ago.

The upswing in crude oil prices continued in April, fanned by more turmoil in the Middle East. However, the recovery in other commodity markets slowed from the steady gains made in the first quarter, especially for metals and grains. Industrial prices in March were boosted by the advance in commodity prices, which outweighed the dampening effect on export earnings of manufactured goods of a rising exchange rate.

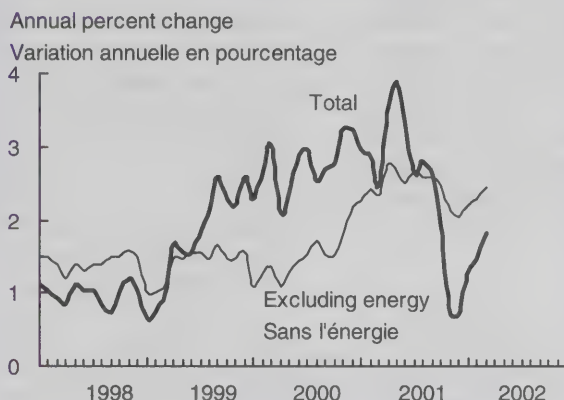
Financial markets

The stock market resumed its slide, as a 2.5% drop in April erased most of the gain made in March and left the TSE below its level at the start of the year. The lacklustre performance of stocks last month originated largely in industrial products, reflecting another round of double-digit losses for both technical hardware and software. Metals also sank as prices faltered, while financial issues shrugged off the rise in interest rates.

The yield curve flattened in April, as increases of between 25 and 40 basis points in short-term rates accompanied declines for mid- and long-term bonds. The Canadian dollar rallied above 64 cents (US) for the first time this year, part of a general slump in the US dollar, which saw it lose 2% of its value on a trade-weighted basis in recent months, after soaring 12% in the previous 2 years.

Most measures of the flow of funds in the Canadian economy remained subdued. The money supply edged down slightly, while a slow RRSP season saw little change in mutual fund holdings. Short-term business credit continued to slacken as firms worked down their inventories. Slower household spending was reflected in an easing of credit growth.

Consumer Price Index Indice de prix à la consommation



Les prix des aliments ont montré des signes de modération et une baisse du prix de la viande a compensé de nouvelles hausses des prix des légumes importés. Par ailleurs, le mouvement récent de forte réduction des prix des vêtements et des articles récréatifs s'est affaibli, mais les prix demeurent en deçà de leur niveau d'il y a un an.

Les cours du pétrole brut ont encore remonté en avril à cause des nouveaux troubles qu'a connus le Moyen-Orient, mais dans leur reprise, les autres produits de base ont ralenti leur solide progression du premier trimestre. Cette constatation vaut

particulièrement pour les métaux et les céréales. En mars, les prix dans l'industrie ont été stimulés par les hausses de prix des produits de base, qui ont eu plus de poids que l'effet d'amortissement de l'augmentation du taux de change sur les revenus tirés à l'exportation des produits manufacturés.

Marchés financiers

Les bourses se sont remises à dérapier avec, en avril, une perte de 2,5 % qui venait effacer en majeure partie le gain obtenu en mars pour laisser l'indice de la bourse de Toronto sous son niveau du début de l'année. Si les actions ont eu une performance sans gloire le mois dernier, c'est en grande partie à cause des industrielles et des actions liées aux logiciels et au matériel technique qui ont connu une autre période de décroissance à deux chiffres. Les métallifères se sont également enfoncées dans une situation de défaillance des prix et les financières ont fait fi de la hausse des taux d'intérêt.

La courbe des rendements s'est aplatie en avril : à des hausses de 25 à 40 centièmes des taux obligataires à court terme ont correspondu des baisses des taux à moyen et à long terme. Le dollar canadien s'est hissé au-dessus de la barre des 64 cents (américains) pour la première fois cette année dans ce qui est une dévalorisation générale du dollar américain, qui a perdu 2 % de sa valeur en pondération des échanges ces derniers mois après avoir fait un bond de 12 % les deux années précédentes.

La plupart des mesures de la circulation de l'argent dans l'économie canadienne sont demeurées faibles. L'offre de monnaie a légèrement fléchi, tandis qu'une campagne de REER lente ne faisait guère évoluer les avoirs en fonds communs de placement. Le crédit à court terme des entreprises a encore évolué en baisse, car celles-ci se sont employées à réduire leurs stocks. Le ralentissement de la demande des ménages s'est traduit par une croissance moins ferme du crédit.

Regional economies

The West enjoyed its share of the growth in demand that took hold in the first quarter. Even though export revenues remained sluggish on the Prairies because of low prices, final domestic demand continued to grow steadily. In Alberta, housing starts jumped by a third in March to 39,500, their highest level in 20 years, after house prices surged ahead 4.3% in February, the fastest in the country. Retail sales consolidated their January gains. Non-residential building permits posted steady growth in the first quarter, led by industrial and institutional projects.

British Columbia pulled out of its slump, as manufacturers hurried to ship their softwood lumber to the booming construction market in the US while American countervailing duties were temporarily suspended. Forest products account for about half of the province's exports.

In Ontario, the auto industry led the way, raising exports above the previous year's level for the first time in over a year. The industry was the main contributor to last year's 2.8% decline, the first drop in more than 10 years, with much of the production increase used to replenish dealer inventories. At the same time, they began withdrawing the generous incentive programs that pushed sales to new heights when they were introduced after September 11.

In Quebec, conditions were mixed. Higher construction activity, especially in the Montreal region, continued to stimulate shipments of wood and non-metallic minerals, while strong consumer demand fuelled shipments of furniture and several non-durable goods. In contrast, falling US export demand continued to slow shipments of paper and capital goods.

International economies

There were increasing signs of recovery in the world economy. Aggregate demand in the first quarter grew in the US and the UK, while growth reappeared in Asia. However, concerns about the sustainability of the pace of growth in the US hampered stock markets and commodity prices in the spring.

In the **United States**, first quarter GDP jumped by 1.4% in volume, its largest advance after nearly two years of lethargy. Just over half the increase originated in a slower pace of inventory cuts by firms, after a record purging of stocks in the fourth quarter.

Elsewhere, the growth of final sales slowed from 1% in the fourth quarter to 0.6% in the first, largely because the expiry of zero-finance rates slowed auto sales from their record pace late last year. Consumer outlays for other goods and services picked up, as incomes firmed, while housing soared to its best gain

Économies régionales

L'Ouest participait de plein pied à l'expansion de la demande qui prenait de l'ampleur au premier trimestre. Même si les revenus tirés des exportations sont demeurées faibles dans les Prairies, en raison de la faiblesse des prix, la demande finale intérieure a continué de s'accroître de façon régulière. En Alberta, les mises en chantier ont bondi du tiers en mars pour atteindre, à 39,5 milliers d'unités, leur plus haut niveau en vingt ans après que les prix aient le plus accéléré au pays, à 4,3 % en février. Les ventes au détail ont consolidé leur hausse de janvier. Les permis de bâtir non résidentiels ont continué de progresser de manière soutenue au premier trimestre, alimentés par des projets industriels et institutionnels.

La Colombie-Britannique est sortie de sa déprime, alors que les fabricants se pressaient d'expédier leur bois d'oeuvre vers les États-Unis qui avaient temporairement suspendu les droits compensateurs imposés sur ces exportations et où la construction battait son plein. Les produits forestiers comptent pour environ la moitié des livraisons de la province.

En Ontario, c'est l'automobile qui domine, ayant entraîné les exportations au-dessus de leur niveau de l'an dernier pour la première fois en plus d'un an. L'automobile avait été le principal facteur expliquant leur baisse 2,8 % l'an dernier, la première à être survenue en plus de dix ans, et une grande partie de la hausse de la production servira à regarnir les stocks des concessionnaires. L'industrie a, pendant ce temps, commencé à se retirer des généreux programmes incitatifs à l'achat mis en place après le 11 septembre, lesquels avaient propulsé les ventes à de nouveaux sommets.

Au Québec, la conjoncture était partagée. L'activité en construction, notamment dans la région de Montréal, a continué de stimuler les livraisons de bois et de minéraux non métalliques, et la forte demande de consommation, celles de meubles et de plusieurs biens non durables. La faiblesse de la demande américaine d'exportation a continué de freiner cependant les livraisons de papier et de biens d'investissement.

Économies internationales

On relevait de plus en plus de signes de remontée de l'économie mondiale. Au premier trimestre, la demande globale a crû aux États-Unis et au Royaume-Uni et la croissance a refait surface en Asie, mais les appréhensions manifestées au sujet du caractère durable du rythme de la croissance aux États-Unis devaient gêner les cours boursiers et les cours des produits de base au printemps.

Aux **États-Unis**, le PIB a fait un bond de 1,4 % en volume au premier trimestre. C'est là son meilleur gain à la suite d'une léthargie de près de deux ans. Un peu plus de la moitié de cette hausse tient à des réductions de stocks moins rapides dans les entreprises après des déstockages records au quatrième trimestre.

Par ailleurs, le taux d'accroissement des ventes finales est tombé de 1 % au quatrième trimestre à 0,6 % au premier, en grande partie parce que la fin des programmes de taux nuls de financement a fait perdre aux ventes d'automobiles de leur cadence record des derniers mois de 2001. Les dépenses de consommation ont repris pour les autres biens et services

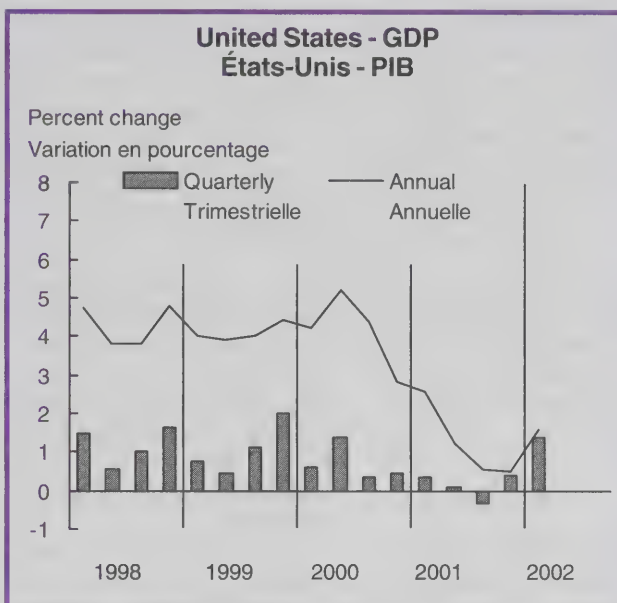
in over four years, helped by low mortgage rates and warm weather. Government spending continued to advance strongly, fuelled by another sharp pick-up in defense outlays.

Signs of a turnaround in business investment remained elusive. Firms trimmed capital spending for the fifth straight quarter, although the rate of decline moderated to 1.5%. Structures remained the target of the most severe cuts (despite the balmy weather). Machinery and equipment levelled off, as a firming in ICT demand offset losses in transportation equipment.

Both exports and imports snapped a string of five consecutive quarterly losses. The recovery was led by services, reflecting a partial rebound in travel flows after sharp declines in the fourth quarter. Exports of goods continued to slide, despite a recovery in markets in its largest trading partners. A strong US dollar also helped to reinforce the growth of imports.

The US unemployment rate rose to an 8-year high of 6.0% in April, compared with a low of 3.9% in October 2000. Jobs edged up by 43,000 in the month, but preliminary estimates of gains in February and March were both revised to losses. Employment is estimated to have fallen steadily over the previous eight months. Since the peak in March 2001, private sector payrolls have shrunk by 1.6%, led by losses in manufacturing, construction and transportation (the aircraft and ICT sectors were particularly hard-hit).

Consumer demand remained tepid in March, with retail sales up 0.2% following a similar rise in February, and most of the gain reflected higher gasoline prices. Consumer confidence retreated slightly in April from its seven-month highs, partly due to weakness in the labour market. Inflation mounted in March, driven by soaring energy costs. Consumer prices rose 0.3%, the third straight increase and the fastest pace in six months, while producer prices jumped 1%, their biggest hike since January 2001.



dans une situation d'affermissement des revenus, alors que l'habitation offrait son meilleur gain en plus de quatre ans, aidée en cela par la faiblesse des taux hypothécaires et la clémence des conditions météorologiques. Les dépenses des administrations publiques étaient toujours en forte hausse, progression nourrie par un autre redressement marqué des dépenses militaires.

Les signes de reprise des investissements des entreprises sont demeurés très discrets. Celles-ci ont réduit leurs dépenses en immobilisations un cinquième trimestre de suite, bien que le taux de décroissance n'en soit plus que de 1,5 %. Ce sont les dépenses en

construction qui ont été le plus largement élaguées (malgré le temps très chaud). Les dépenses en machines et en matériel ont plafonné, tandis que l'affermissement de la demande de TIC a servi de contrepoids à l'affaiblissement dans le cas du matériel de transport.

Et les exportations et les importations ont mis fin à cinq baisses trimestrielles consécutives. Les services ont dominé dans cette remontée grâce à une reprise partielle des voyages et à un déclin prononcé au quatrième trimestre. Les exportations de biens ont encore dérapé malgré une reprise des marchés des grands partenaires commerciaux des États-Unis. Un dollar américain solide a aussi contribué à une meilleure croissance des importations.

En avril, le taux de chômage aux États-Unis a atteint un sommet de 6,0 % en huit ans, alors qu'il se situait à un bas niveau de 3,9 % en octobre 2000. Dans le mois, l'emploi a fait un gain de 43 000 postes, mais il faut dire que, à la suite d'une révision des estimations provisoires, les gains de février et mars se sont transformés en pertes. On estime que l'emploi a constamment décliné ces huit derniers mois. Depuis qu'il a culminé en mars 2001, il a rétréci de 1,6 % dans le secteur privé surtout à cause de la fabrication, de la construction et des transports (les secteurs de l'aéronautique et des TIC ont particulièrement été mis à mal).

La demande de consommation est demeurée tiède en mars et les ventes au détail ont légèrement monté de 0,2 %, autant qu'en février, surtout à cause du renchérissement de l'essence. En avril, les consommateurs ont un peu perdu de leur confiance record des sept derniers mois, ce qui s'explique en partie par la faiblesse du marché du travail. En mars, le taux d'inflation a été poussé en hausse par un prix de l'énergie en plein essor. Les prix à la consommation se sont élevés de 0,3 %. C'est leur troisième hausse consécutive et leur rythme le plus rapide en six mois. Quant aux prix à la production, ils ont fait un bond de 1 %, leur augmentation la plus marquée depuis janvier 2001.

Housing starts fell 8% in March, their largest drop in two years, after unseasonably warm weather pushed starts to unsustainable levels early in the year; still they were up 3.4% from a year ago. Ground-breaking on single-family homes fell 12%, new home sales eased 3%, while the inventory of unsold homes hit its highest level in almost two years.

Industrial output in March posted its biggest gain in two years, up 0.7% after a revised 0.3% rise in February, as manufacturing continued to recover from its 18-month slump. Factory orders climbed for the fourth month in a row, led by a 19.3% gain in defence goods, while autos and capital goods fell.

The **euro-zone** economy continued to accelerate in the new year, with the service sector ahead of the recovery in manufacturing. Consumer spending picked up with the unemployment rate unchanged at 8.4% in March and a moderation in the annual inflation rate to 2.2% in April from 2.5% the month before. Industrial production rose 0.2% in February, led by intermediate and non-durable goods. The external trade surplus widened as the energy deficit eased and foreign demand strengthened for machinery and autos. Germany posted the largest surplus, while the UK registered the largest deficit.

Real GDP in **Britain** rose a slight 0.3% (annual rate) in the first quarter, after being flat at the end of 2001. Industrial production was down sharply, while the service sector gained 0.5% as consumer spending recovered. Although real retail sales rose only 0.1% in March, they were 5.6% ahead of last year. Inflation remained moderate at an annual rate of 2.3%, up slightly from the month before. Manufacturing posted its first increase since August 2001 in February, up 0.4% due to a pick-up in investment goods. Unemployment dipped to its lowest level in almost 25 years in March to a rate of 3.1%, its third consecutive monthly drop. The government tabled its annual budget with the largest tax hikes since 1977, set to take effect next April.

Some signs of recovery appeared in the **Japanese** economy. Industrial production rose 0.5% in March, following a 1.2% hike in February. This marked the first consecutive monthly gains in output in almost two years. Production, however, was still down 10% from the year-earlier level. Domestic demand has been dormant but exports rose sharply in March, leading to the biggest increase in the trade surplus in three years. Auto exports soared, while the weaker yen boosted other manufactured goods. Imports, meanwhile, saw their eight straight monthly decline. Deflation continued to

En mars, les mises en chantier se sont contractées de 8 % – leur plus grand fléchissement en deux ans – après un temps doux hors saison qui leur avait fait prendre un rythme insoutenable les premiers mois de l'année. Elles n'en dépassaient pas moins de 3,4 % leur niveau d'il y a un an. Les mises en chantier de logements unifamiliaux ont reculé de 12 % et les ventes d'habitations neuves, de 3 %. Le parc de logements vendus a pris sa valeur la plus élevée en presque deux ans.

En mars, la production industrielle a offert son meilleur gain en deux ans, gagnant 0,7 % après une hausse (chiffre révisé) de 0,3 % en février, et ce, parce que la fabrication continuait à se remettre d'un marasme ayant duré 18 mois. Les commandes en fabrication ont progressé un quatrième mois de suite, principalement grâce à une augmentation de 19,3 % des commandes de biens militaires, alors que les commandes d'automobiles et de biens d'équipement évoluaient en baisse.

Dans la **zone de l'euro**, l'économie a encore pressé le pas dans la nouvelle année et l'industrie tertiaire a devancé l'industrie secondaire dans sa reprise. Les dépenses de consommation se sont redressées, le taux de chômage demeurant inchangé à 8,4 % en mars et le taux annuel d'inflation tombant de 2,5 % en mars à 2,2 % en avril. La production industrielle s'est accrue de 0,2 % en février, ce que l'on doit avant tout aux produits intermédiaires et aux biens non durables. L'excédent du commerce extérieur s'est élevé, car le déficit au compte de l'énergie a diminué et la demande extérieure s'est affermie dans le cas des machines et des automobiles. L'excédent le plus imposant a été relevé en Allemagne et le déficit le plus lourd, au Royaume-Uni.

En **Grande-Bretagne**, le PIB réel a un peu monté de 0,3 % (en valeur annuelle) au premier trimestre après avoir marqué le pas à la fin de 2001. La production industrielle était fortement en baisse et les industries de services, en hausse de 0,5 % du fait de la reprise des dépenses de consommation. En valeur réelle, les ventes au détail n'ont progressé que de 0,1 % en mars, mais elles dépassaient de 5,6 % leur niveau d'il y a un an. L'inflation est restée modérée à un taux annuel de 2,3 %, un peu plus que le mois précédent. En février, la fabrication a présenté son premier gain depuis août 2001 (0,4 %) par suite d'une remontée des biens d'investissement. En mars, le taux de chômage est tombé à son plus bas niveau en presque 25 ans (3,1 %). C'est son troisième recul mensuel de suite. Dans le budget annuel qu'il a déposé, le gouvernement a prévu les plus importantes majorations d'impôt depuis 1977. Ces mesures doivent prendre effet en avril prochain.

Au **Japon**, l'économie a montré certains signes de reprise. La production industrielle s'est élevée de 0,5 % en mars après avoir présenté une hausse de 1,2 % en février. Ce sont les premiers gains mensuels consécutifs de la production japonaise en presque deux ans. Celle-ci le cédait toujours de 10 % à sa valeur d'il y a un an. La demande intérieure a sommeillé en mars, mais les exportations ont fortement progressé, ce qui devait causer la plus forte augmentation de l'excédent commercial en trois ans. Les exportations d'automobiles ont monté en flèche et un yen plus faible a aiguillonné d'autres produits manufacturés. En revanche, les importations ont

wane in March, as wholesale prices were flat, after a 0.1% rise in February, and consumer prices grew 0.1%, up for the second straight month.

Average growth in **East Asia** (excluding China and Japan) fell to 1.5% in 2001, the second slowest rate in three decades. After suffering the worst decline, Singapore's economy posted growth of almost 1% in the first quarter. Industrial production recovered in Malaysia in February, up 2.9% after 11 months of decline.

accusé leur huitième baisse mensuelle consécutive. En mars, le mouvement déflationniste était toujours en perte de vitesse : les prix de gros ont été inertes après un renchérissement de 0,1 % en février et les prix à la consommation se sont élevés de 0,1 % pour un deuxième gain mensuel consécutif.

Le taux moyen de croissance en **Asie de l'Est** (sans la Chine ni le Japon) a faibli à 1,5 % en 2001. C'est en importance sa deuxième valeur la plus basse en trois décennies. Après avoir subi le pire recul observé, l'économie de Singapour a connu une progression de presque 1 % au premier trimestre. En Malaisie, la production industrielle a repris en février, gagnant 2,9 % après 11 mois de pertes.

Discover

WHO HOLDS THE BALANCE
OF POWER IN CANADA

INTER-CORPORATE OWNERSHIP

With *Inter-Corporate Ownership (ICO)*, there's no quicker or easier way to get the inside track on competitors or customers! With over 95,000 company listings of both Canadian and foreign-owned firms integrated into one source, *ICO* saves you valuable research time. Discover:

- ▶ who owns and controls which companies
- ▶ to which industry they belong
- ▶ province of residence of head office
- ▶ country of control
- ▶ and much, much more.

Meticulously researched and compiled by our trusted experts and analysts, *ICO* is an indispensable resource for lawyers, financial analysts, journalists, bankers, economists, investors, trade analysts, policy makers, lobbyists, corporate executives, academics and researchers.

USE *INTER-CORPORATE OWNERSHIP* TO:

- ▶ Tap into new markets by identifying potential new corporate customers for your products.
- ▶ Uncover export opportunities by charting changes in foreign control.
- ▶ Zero in on potential customers by determining which corporations are active in different provinces and regions.
- ▶ Determine global exposure of your customers as you research their multinational relations.

THE BALANCE OF POWER HAS SHIFTED TO YOUR ADVANTAGE. ORDER *INTER-CORPORATE OWNERSHIP* TODAY!

Book: (Cat. No. 61-517-XPB): \$350

CD-ROM Single Quarterly Issue: (Cat. No. 61-517-XCB): \$350

CD-ROM Annual Subscription: (Cat. No. 61-517-XCB): \$995

CALL toll-free 1 800 267-6677 • FAX toll-free 1 800 287-4369

E-MAIL order@statcan.ca

MAIL to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada

CONTACT an account executive at your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre for cost-effective queries on individual companies at 1 800 263-1136.

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: no shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per issue or item ordered. For shipments to other countries, please add \$10 per issue or item ordered. (Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.)

Visit our Web site at statcan.ca

Découvrez

QUI POSSÈDE LA BALANCE
DES POUVOIRS AU CANADA

LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS



Liens de parenté entre sociétés (LPS) est le moyen le plus facile et le plus rapide de savoir ce qui se passe dans les coulisses de la concurrence ou de la clientèle! Cette source unique qui compte plus de 95 000 entrées sur des entreprises appartenant à des intérêts canadiens et étrangers vous permettra d'économiser du temps de recherche précieux. Découvrez :

- ▶ qui possède et contrôle quelles entreprises
- ▶ à quel secteur d'activité ces entreprises appartiennent
- ▶ la province de leur siège social
- ▶ le pays de contrôle
- ▶ et beaucoup plus encore.

Le fruit de recherches méticuleuses de la part de nos experts et analystes de confiance, *LPS* contient une mine de renseignements indispensables pour les avocats, les analystes financiers, les journalistes, les banquiers, les économistes, les investisseurs, les analystes du

marché, les décideurs, les lobbyistes, les cadres d'entreprise, les universitaires et les chercheurs.

UTILISEZ *LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS* POUR :

- ▶ Percer de nouveaux marchés en identifiant d'éventuelles entreprises clientes pour vos produits.
- ▶ Trouver des débouchés à l'exportation en suivant l'évolution de la propriété étrangère.
- ▶ Cibler d'éventuels clients en déterminant quelles sociétés sont actives dans différentes provinces et régions.
- ▶ Déterminer la visibilité mondiale de vos clients en examinant leurs relations multinationales.

LA BALANCE DES POUVOIRS PENCHE EN VOTRE FAVEUR. COMMANDEZ *LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS* AUJOURD'HUI!

Livre (n° 61-517-XPB au catalogue) : 350 \$

Numéro trimestriel unique sur CD-ROM : (n° 61-517-XCB au catalogue) : 350 \$

Abonnement annuel sur CD-ROM : (n° 61-517-XCB au catalogue) : 995 \$

APPELEZ sans frais au 1 800 267-6677 • TÉLÉCOPIEZ sans frais au 1 800 287-4369

ENVOYEZ UN COURRIEL à l'adresse order@statcan.ca

POSTEZ à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6, Canada

COMMUNIQUEZ avec un analyste-conseil au Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près, pour obtenir des renseignements à peu de frais sur des entreprises individuelles, en composant le 1 800 263-1136. Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH.

Frais de port : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$ pour chaque numéro ou article commandé. Pour les envois à destination d'autres pays, veuillez ajouter 10 \$ pour chaque numéro ou article commandé. (Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.)

Visitez notre site Web à statcan.ca

ECONOMIC EVENTS IN APRIL

Canada

The Bank of Canada raised its overnight interest rate a quarter of a percentage point to 2.25% on April 16, the first increase in almost two years. Banks boosted their prime lending rates to 4%.

Almost 7,500 aerospace workers walked off the job at Bombardier on April 15, shutting down production at three plants.

World

The US announced a pilot co-operative border-crossing program with sixty companies for faster customs clearance. The companies agree to meet certain security guidelines in exchange for the ability to have their trucks pass through special electronic-inspection points. The program will eventually operate at all 301 US ports of entry.

Italy's three biggest trade unions held a one-day general strike, effectively bringing the country to a standstill on April 16, over proposed labour reforms.

Iraq announced the suspension of oil exports beginning April 8 for 30 days or until Israel withdraws from Palestinian territories.

ÉVÉNEMENTS ÉCONOMIQUES D'AVRIL

Canada

Le 16 avril, la Banque du Canada a majoré son taux de financement à un jour d'un quart de point, pour ainsi le porter à 2,25 %. Il s'agit là de la première hausse en presque deux ans. Pour leur part, les banques ont élevé à 4 % leur taux d'intérêt privilégié.

Presque 7 500 travailleurs de l'aérospatiale ont débrayé le 15 avril chez Bombardier, ce qui a fait cesser toute production dans trois usines.

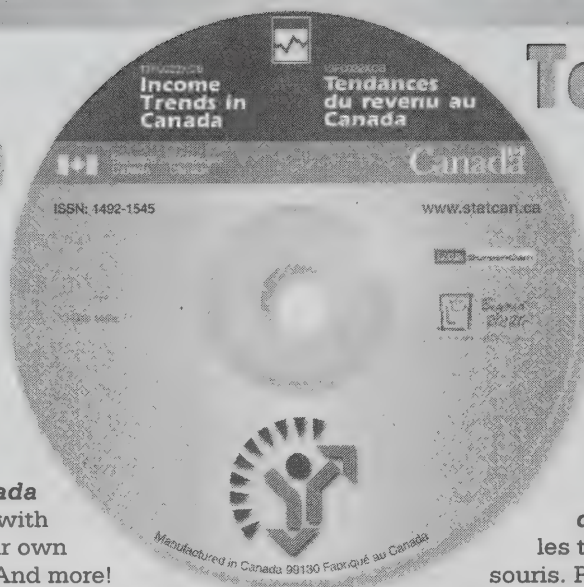
Le Monde

Les États-Unis ont annoncé un programme pilote coopératif de franchissement de la frontière auquel participeront 60 entreprises en vue d'accélérer le processus de dédouanement. Les entreprises en question adhèrent à certaines règles de sécurité et obtiennent en contrepartie la possibilité de faire passer leurs camions par des points d'inspection électronique spéciaux. Le programme sera éventuellement instauré aux 301 points d'entrée américains.

Par ailleurs, les trois premiers syndicats italiens en importance ont déclenché une grève générale d'un jour à cause des réformes proposées du code du travail, ce qui a eu pour effet de paralyser le pays le 16 avril.

L'Iraq a annoncé qu'il interromprait ses exportations pétrolières à compter du 8 avril pour une période de 30 jours ou jusqu'à ce qu'Israël se retire des territoires palestiniens.

Income Trends in Canada



Tendances du revenu au Canada

In these times of rapid change, it is more crucial than ever before to understand income trends of Canadians.

Use *Income Trends in Canada* on CD-ROM to view trends with one mouse click. Create your own tables. Chart income data. And more!

En cette période de changements rapides, il importe plus que jamais de comprendre les tendances du revenu des Canadiens.

Servez-vous du CD-ROM *Tendances du revenu au Canada* pour visualiser les tendances à l'aide d'un simple clic de souris. Personnalisez vos tableaux. Créez vos propres graphiques. Et plus!

Get the overall picture with nearly two decades of data

For \$195, you will find income statistics going back to 1980 for Canada, the provinces and 15 metropolitan areas! Get accurate and reliable data about:

- ▶ income from employment... and other sources
- ▶ taxes
- ▶ impact of government transfers on family income
- ▶ differences in earnings between women and men
- ▶ income of Canada's seniors
- ▶ income inequality and low income
- ▶ and a lot more!

Need more details? Check out *Income Trends in Canada* on our Web site at <http://www.statcan.ca/english/ads/72-202-XIE/index.htm> or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre at 1 800 263-1136.

NEW!

Obtenez une vue d'ensemble à l'aide de presque 20 ans de données

Pour 195 \$, vous trouverez des statistiques sur le revenu de 1980 à nos jours pour le Canada, les provinces et 15 régions métropolitaines! Obtenez des chiffres précis et fiables sur :

- ▶ le revenu d'emploi... et d'autres sources
- ▶ l'impôt
- ▶ l'incidence des transferts gouvernementaux sur le revenu familial
- ▶ les écarts salariaux entre les femmes et les hommes
- ▶ le revenu des aînés au Canada
- ▶ l'inégalité du revenu et le faible revenu
- ▶ et bien plus encore!

Pour en savoir plus, jetez un coup d'oeil sur *Tendances du revenu au Canada* sur notre site Web : http://www.statcan.ca/francais/ads/72-202-XIF/index_f.htm ou communiquez avec le Centre de consultation de Statistique Canada de votre région au 1 800 263-1136.

NOUVEAU!

Order *Income Trends in Canada* TODAY

(catalogue number 13F0022XCB) for \$195. In Canada, please add **either** GST and applicable PST or HST. Shipping charges outside Canada: for shipments to the United States, please add \$6. For shipments to other countries, please add \$10. To order, CALL 1 800 267-6677, FAX 1 877 287-4369 or MAIL: Statistics Canada, Circulation Management, Dissemination Division, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada, K1A 0T6. You may also order by E-MAIL: order@statcan.ca.



Commandez *Tendances du revenu au Canada* DES AUJOURD'HUI

(n° 13F0022XCB au catalogue) au prix de 195 \$. Au Canada, veuillez ajouter **soit** la TPS et la TVP en vigueur, **soit** la TVH. Frais de port à l'extérieur du Canada : pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$. Vous pouvez commander par TÉLÉPHONE au 1 800 267-6677, par TÉLÉCOPIEUR au 1 877 287-4369 ou par la POSTE en écrivant à Statistique Canada, Gestion de la circulation, Division de la diffusion, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6. Vous pouvez aussi nous joindre par COURRIEL à order@statcan.ca.

1. FOREIGN AFFILIATE TRADE STATISTICS: HOW GOODS AND SERVICES ARE DELIVERED IN INTERNATIONAL MARKETS

by C. Cardillo*

Companies can choose to compete in foreign markets either by producing goods or services in Canada and exporting them to the foreign market or by establishing a commercial presence abroad through foreign affiliates. These foreign affiliates use Canadian financial capital and know-how to produce goods and services for sale in the local foreign market or in other international markets.

Foreign Affiliate Trade Statistics (FATS) measure the operations of (i) affiliates of foreign firms in Canada and (ii) affiliates of Canadian firms located abroad. This report covers the activities of foreign affiliates of Canadian multinationals abroad (or outward FATS).

The catalyst for measuring Foreign Affiliate Trade Statistics was the General Agreement on Trade in Services (GATS). However, given the increased interest in the overall effects of globalization, the scope of FATS has been expanded to include both goods and services. It is now possible to examine, in a Canadian context, the role of cross-border exports compared with the output of foreign affiliates of Canadian companies. In addition, an analysis can be made of how the goods and services sectors carry out the delivery of products through these two means. Finally, a broad overview can be made of which industries predominant and where these foreign affiliate sales originate.

How do cross-border exports compare with the output of foreign affiliates?

While Canada is one of the world's most trade-oriented nations, it is also one of the most direct investment-oriented. Exports totaled \$417 billion in 1999, the equivalent of 43% of GDP. By comparison, the sales from the foreign affiliates of Canadian direct investors abroad totaled \$300 billion — just over 70% of exports. While services are 67% of GDP, Canadian exports are dominated by goods (88%). In 1999, exports of goods totaled \$365 billion while the sales from goods-

* Analyst Balance of Payments Division. For more information, contact (613) 951-8907.

1. STATISTIQUES SUR LE COMMERCE DES SOCIÉTÉS AFFILIÉES À L'ÉTRANGER: LA LIVRAISON DES BIENS ET DES SERVICES SUR LES MARCHÉS INTERNATIONAUX

par C. Cardillo*

Les entreprises peuvent choisir de faire concurrence sur les marchés étrangers soit en produisant des biens et des services au Canada et en les exportant vers ces marchés, soit en établissant une présence commerciale à l'étranger par l'intermédiaire de sociétés affiliées. Ces sociétés utilisent le capital financier et le savoir-faire canadiens pour produire des biens et des services qu'elles vendront sur ce marché local ou d'autres marchés étrangers.

Les statistiques sur le commerce des sociétés affiliées à l'étranger (FATS selon l'acronyme anglais) mesurent les activités (i) des sociétés affiliées d'entreprises étrangères faisant affaire au Canada et (ii) des sociétés affiliées d'entreprises canadiennes faisant affaire à l'étranger. Le présent texte porte sur les activités des sociétés affiliées de multinationales canadiennes à l'étranger (ou FATS à l'étranger).

Le catalyseur de la mesure des statistiques sur le commerce des sociétés affiliées à l'étranger a été l'Accord général sur le commerce des services (AGCS). Cependant, étant donné l'intérêt croissant pour les effets globaux de la mondialisation, les FATS englobent maintenant les biens et les services. Nous pouvons désormais examiner, dans un contexte canadien, le rôle des exportations transfrontalières par rapport à la production des sociétés affiliées à l'étranger d'entreprises canadiennes. En outre, il est possible de voir de quelle façon le secteur des biens et le secteur des services fonctionnent pour effectuer la livraison des produits en leur sein. On peut aussi donner une vue générale des principaux secteurs d'activité et de l'origine des ventes de ces sociétés affiliées à l'étranger.

Comment les exportations transfrontalières se comparent-elles à la production des sociétés affiliées à l'étranger?

Le Canada est l'un des pays au monde les plus axés sur le commerce, mais c'est également l'un de ceux qui sont les plus axés sur l'investissement direct. Les exportations ont totalisé 417 milliards de dollars en 1999, soit l'équivalent de 43% du PIB. Par comparaison, les ventes des sociétés affiliées des investisseurs directs canadiens faisant affaire à l'étranger se montaient à 300 milliards de dollars, soit juste un peu plus de 70 % des exportations. Si les services représentent 67 % du PIB, les biens dominent les exportations canadiennes

* Analyste, division de la balance des paiements. Pour plus d'information, signalez (613) 951-8907.

producing foreign affiliates reached \$177 billion, or just under half of cross-border exports. Cross-border delivery was the predominant channel to supply goods to foreign markets.

Conversely, sales of services were largely delivered through foreign affiliates. Cross-border exports of services totaled \$52 billion in 1999, while sales from foreign affiliates in the service sector were more than twice as large at \$124 billion. Since statistics on services are taking on increased importance for monitoring trade agreements (such as the GATS), it is particularly important to closely examine their role in the overall trade framework.

Supplying Services from Foreign Affiliates of Canadian Companies

For many service providers, establishing a foreign affiliate may be the only option, because consumption and production of services usually must be simultaneous. This supports the long-held view that some services by their nature are delivered primarily by foreign affiliates. While technological improvements in communication may tend to reduce the need for local provision of services in the future, estimates from the US show that sales of services by foreign affiliates have been increasing at a faster rate than cross-border exports since 1994. Between 1997 and 1998 sales from foreign affiliates increased 12% while cross-border exports of services increased just 2.1%.

Although US sales of services to foreign markets are now dominated by sales from foreign affiliates, cross-border exports are still a significant contributor to the supply of US services internationally. This differs from the Canadian experience where cross-border exports of services are relatively small. To try and determine the nature of this difference the composition of cross-border service exports for the two countries was examined.

Although some services by their nature are more likely to be delivered through foreign affiliates, others such as travel and passenger airfares (transportation) are inherently cross-border in nature. Therefore a review of the composition of the type of cross-border service for the two countries shows it this is a contributing factor to the difference. For 1999 it was found that the broad composition is almost identical; therefore the difference in the proportion of service exports is not apparently due to the overall composition of these exports.

(88 %). En 1999, les exportations de biens se sont chiffrées à 365 milliards de dollars, tandis que les ventes des sociétés affiliées à l'étranger produisant des biens ont atteint 177 milliards de dollars, ou tout juste un peu moins de la moitié de la valeur des exportations transfrontalières. Les biens étaient surtout acheminés à l'étranger par livraison transfrontalière.

À l'inverse, les ventes de services avaient largement lieu par l'intermédiaire des sociétés affiliées à l'étranger. Les exportations transfrontalières de services ont atteint 52 milliards de dollars en 1999, tandis que les ventes des sociétés affiliées à l'étranger du secteur des services ont été de 124 milliards de dollars. Étant donné que les statistiques sur les services prennent de plus en plus d'importance pour la surveillance d'accords commerciaux (comme l'AGCS), il est particulièrement important d'examiner de près leur rôle dans le cadre général du commerce.

La fourniture de services par les sociétés affiliées à l'étranger d'entreprises canadiennes

Il se peut que, pour de nombreux fournisseurs de services, la seule option soit d'établir à l'étranger une société affiliée, puisque la consommation et la production des services doivent habituellement être simultanées. Cette constatation s'appuie sur la croyance établie de longue date selon laquelle certains services sont, compte tenu de leur nature, offerts surtout par les sociétés affiliées à l'étranger. Les améliorations technologiques ayant lieu dans les communications réduiront peut-être à l'avenir la nécessité de fournir localement les services, mais les estimations des États-Unis montrent que les ventes de services effectuées par des sociétés affiliées à l'étranger ont augmenté à un rythme plus rapide que les exportations transfrontalières depuis 1994. Pour ce pays, de 1997 à 1998, les ventes de services effectuées par des sociétés affiliées à l'étranger ont augmenté de 12 %, alors que les exportations transfrontalières de services ne se sont accrues que de 2,1 %.

Bien qu'aux États-Unis les ventes des sociétés affiliées faisant affaire à l'étranger dominent maintenant les ventes de services sur les marchés étrangers, la contribution des exportations transfrontalières à l'offre internationale de services est encore considérable. Ce n'est pas ce qui se produit au Canada, où les exportations transfrontalières de services sont relativement peu importantes. Pour tenter de déterminer la nature de cette différence, nous avons examiné la composition des exportations transfrontalières de services des deux pays.

Quoique certains services, de par leur nature, soient plus facilement offerts par l'intermédiaire des sociétés affiliées étrangères, d'autres, comme les voyages et le transport aérien de passagers (transport) sont par essence transfrontaliers. L'examen de la composition de ce type de services transfrontaliers pour les deux pays montre que ce facteur contribue à expliquer la différence. Pour 1999, nous avons constaté que la répartition en grands groupes est presque identique; la différence entre la proportion des exportations de services des deux pays ne semble donc pas découler de la composition globale de ces exportations.

Table 1
Cross-border Exports of Services 1999

Type of Service	Canada	United States
Type de service		États-Unis
		%
Travel – Voyage	30	29
Transportation – Transport	19	18
Other Services – Autres services	51	53
Total	100	100

In which industries are sales of foreign affiliates predominant?

Approximately 70% of the sales were reported in three industrial sectors. The Manufacturing sector accounted for almost half (48%) of the sales, Finance and Insurance 12%, with Information and Culture close behind at 10%.

Table 2
Industry Distribution of Sales and Employment of Foreign Affiliates, 1999

	Sales		Employment	
	Ventes		Emplois	
	\$000,000	%	000's	%
Agriculture and forestry – Agriculture et forêts	912	0.3	1	0.1
Mining – Extraction minière	25,703	8.6	72	9.3
Utilities & Construction – Services publics et construction	6,824	2.3	9	1.2
Manufacturing – Fabrication	143,313	47.7	384	49.7
Wholesale trade – Commerce de gros	12,460	4.1	19	2.5
Retail trade – Commerce de détail	3,404	1.1	6	0.8
Transportation – Transport	12,888	4.3	28	3.6
Information and culture – Information et culture	30,455	10.1	73	9.5
Finance (non-bank) & Insurance – Finance (à l'exclusion du secteur bancaire) et assurances	34,992	11.6	26	3.4
Professional, scientific and technical services – Services professionnels, scientifiques et techniques	2,952	1.0	17	2.2
Management of companies and enterprises – Gestion de sociétés et d'entreprises	4,820	1.6	12	1.6
Other services – Autres services	21,687	7.2	125	16.2
Total	300,410	100	772	100

Collecting estimates on employment in foreign affiliates is challenging. The survey that collects Foreign Direct Investment data focuses on financial items from the foreign affiliate's balance sheet and income statement. In most cases, employment counts are not part of these source documents. For large multinationals, the parent may have to obtain these estimates directly from each of their foreign affiliates.

Tableau 1
Exportations transfrontalières de services, 1999

Dans quelles branches d'activité les ventes des sociétés affiliées à l'étranger prédominent-elles?

Environ 70 % des ventes ont été signalées dans trois branches d'activité. Près de la moitié (48 %) des ventes ont été effectuées dans le secteur de la fabrication, tandis que la finance et les assurances signalaient 12 % des ventes, l'information et l'industrie culturelle les suivant de près, à 10 %.

Tableau 2
Distribution des ventes et de l'emploi des filiales étrangères par secteur d'activité, 1999

Il est difficile de recueillir des estimations sur l'emploi dans les sociétés affiliées à l'étranger. L'enquête qui recueille des données sur les investissements directs à l'étranger porte sur les postes financiers du bilan et l'état des résultats de la société affiliée à l'étranger. Dans la plupart des cas, le nombre d'emplois ne se trouve pas dans ces documents. Dans le cas des grandes multinationales, la société mère peut devoir obtenir ces estimations directement de chacune de ses sociétés affiliées à l'étranger.

Employment abroad in foreign affiliates of Canadian companies totaled 772, 000 in 1999. This is relatively small when compared to total employment in Canada of 14.5 million. Goods-producing industries accounted for approximately 60% of sales and employment, service providers 40%.

Goods producers

The Goods sector is dominated by foreign subsidiaries in the Manufacturing sector, which report 81% of the sales and 82% of the employment.

Table 3
Goods-producers

Industry Branche d'activité	Sales Ventes		Employment Emplois	
	\$000,000	%	000's	%
Manufacturing – Fabrication	143,313	81.1	384	82.4
Mining – Extraction minière	25,703	14.5	72	15.5
Utilities & Construction – Services publics et construction	6,824	3.9	9	1.9
Agriculture	912	0.5	1	0.2
Total	176,752	100	466	100

Mining is the second largest Goods sector in terms of sales and employment, at 14% and 15% respectively. Canada has historically been a leader through its expertise in developing natural resources around the world. Canadian companies must go where the natural resources are located in order to develop them and maintain its competitive edge in this historically important sector.

Service Suppliers

Sales of service providers are much more diversified than sales in the goods sector. Four sectors account for 63% of the reported sales for service providers - Information and culture, Finance, Insurance, and Transportation.

The Information and cultural sector accounts for approximately 25% of the sales of services. This sector includes publishing (including software), motion picture, video and sound recording industries, radio and TV, telecommunications, information and data processing services. Several of these industries form part of the fast-evolving ICT (Information and Communications Technologies) sector.

Les sociétés affiliées d'entreprises canadiennes faisant affaire à l'étranger employaient 772 000 personnes en 1999. Il s'agit d'un nombre relativement faible, si on le compare au nombre total d'emplois au Canada, soit 14,5 millions. Les secteurs de la production de biens représentaient à peu près 60 % des ventes et des emplois, tandis que les fournisseurs de services en représentaient 40 %.

Producteurs de biens

La production de biens est dominée par les filiales à l'étranger du secteur de la fabrication, qui font état de 81 % des ventes et de 82 % des emplois.

Tableau 3
Producteurs de biens

Industry Branche d'activité	Sales Ventes		Employment Emplois	
	\$000,000	%	000's	%
Manufacturing – Fabrication	143,313	81.1	384	82.4
Mining – Extraction minière	25,703	14.5	72	15.5
Utilities & Construction – Services publics et construction	6,824	3.9	9	1.9
Agriculture	912	0.5	1	0.2
Total	176,752	100	466	100

Le secteur minier arrive au deuxième rang des secteurs producteurs de biens pour ce qui est des ventes (14 %) et des emplois (15 %). Grâce à son expertise, le Canada a été historiquement un chef de file de l'exploitation des ressources naturelles partout dans le monde. Les entreprises canadiennes doivent se rendre là où se trouvent les richesses naturelles afin de les exploiter et pour que le pays conserve son avantage concurrentiel dans ce secteur traditionnellement important.

Fournisseurs de services

Les ventes des fournisseurs de services sont beaucoup plus diversifiées que celles des secteurs producteurs de biens. Quatre secteurs représentent 63 % des ventes que les fournisseurs de services ont déclarées : l'information et l'industrie culturelle, la finance, les assurances, et le transport et l'entreposage.

Le secteur de l'information et de l'industrie culturelle représentait environ 25 % des ventes de services. Ce secteur comprend l'édition (y compris de logiciels), la production de films, de vidéos et d'enregistrements sonores, la radio et la télévision, les télécommunications, les services d'information et les services de traitement des données. Plusieurs de ces industries font partie du secteur en évolution rapide des TIC (technologies de l'information et des communications).

Table 4
Service suppliers

Industry Industrie	Sales Ventes		Employment Emplois	
	\$000,000	%	000's	%
Information and cultural activities – Information et industrie culturelle	30,455	24.6	73	23.9
Insurance – Assurances	18,333	14.8	7	2.3
Finance (non-bank) – Finance (sauf le secteur bancaire)	16,659	13.5	19	6.2
Transportation – Transport	12,888	10.4	28	9.2
Wholesale – Commerce de gros	12,460	10.1	19	6.2
Management of companies and enterprises – Gestion de sociétés et d'entreprises	4,820	3.9	12	3.9
Retail – Commerce de détail	3,404	2.8	6	2.0
Professional, scientific and technical services – Services professionnels, scientifiques et techniques	2,952	2.4	17	5.6
Other services – Autres services	21,687	17.5	125	40.8
Total	123,658	100	306	100

Two industries — Insurance and Finance — combined to account for a further 28% of sales. The finance and insurance sectors have the largest share of Canadian direct investment abroad, and form part of the service industries that are being increasingly internationalized. The rapid development of information and telecommunications systems as well as the deregulation of financial markets has contributed to this growth. Although exports of insurance services at \$3.4 billion were a leading source of commercial service exports in 1999, sales of foreign affiliates in the insurance sector (\$18.3 billion) were by far the preferred channel to deliver this product internationally. Once again, the proximity of the consumer and supplier may play a key role.

Transportation reported 10% of sales of service providers. Transportation includes transport by air, rail, water and truck as well as transit, ground passenger, sightseeing transportation. Also included are pipelines and courier and messenger services.

What is the geographical profile of FATS activity?

Just over two-thirds (68%) of sales originated from foreign affiliates of Canadian companies in the US, which also accounted for 63% of the employment. Sales from foreign affiliates of Canadian companies located in the US totaled \$203 billion in 1999 while an estimated 484,000 persons were working in these foreign affiliates.

Tableau 4
Fournisseurs de services

Industry Industrie	Sales Ventes		Employment Emplois	
	\$000,000	%	000's	%
Information and cultural activities – Information et industrie culturelle	30,455	24.6	73	23.9
Insurance – Assurances	18,333	14.8	7	2.3
Finance (non-bank) – Finance (sauf le secteur bancaire)	16,659	13.5	19	6.2
Transportation – Transport	12,888	10.4	28	9.2
Wholesale – Commerce de gros	12,460	10.1	19	6.2
Management of companies and enterprises – Gestion de sociétés et d'entreprises	4,820	3.9	12	3.9
Retail – Commerce de détail	3,404	2.8	6	2.0
Professional, scientific and technical services – Services professionnels, scientifiques et techniques	2,952	2.4	17	5.6
Other services – Autres services	21,687	17.5	125	40.8
Total	123,658	100	306	100

Deux industries, la finance et les assurances combinées comptaient pour 28 % des ventes. Ces secteurs représentent la plus grande partie des investissements directs canadiens à l'étranger et font partie de ceux qui s'internationalisent de plus en plus. Le perfectionnement rapide des systèmes d'information et de télécommunication ainsi que la déréglementation des marchés financiers ont contribué à cette croissance. Bien que les exportations de services d'assurance, qui se sont chiffrées à 3,4 milliards de dollars en 1999, aient été une source importante d'exportations de services commerciaux, les ventes des sociétés affiliées à l'étranger appartenant au secteur de l'assurance (18,3 milliards de dollars) ont été le moyen de prédilection de l'offre de produits à l'échelle internationale. De nouveau, la proximité du consommateur et du fournisseur joue peut-être un rôle essentiel.

Le transport intervient pour 10 % des ventes des fournisseurs de services. Le transport comprend le transport par air, par chemin de fer, par eau et par camion, ainsi que le transport en commun, le transport terrestre de voyageurs et le transport de tourisme. Les pipelines et les services de messagerie sont aussi compris.

Quel est le profil géographique de l'activité des FATS?

Tout juste un peu plus des deux tiers (68 %) des ventes provenaient de sociétés affiliées d'entreprises canadiennes faisant affaire aux États-Unis, qui fournissaient aussi 63 % de l'emploi. Les ventes de sociétés affiliées d'entreprises canadiennes qui sont établies aux É.-U. se sont élevées à 203 milliards de dollars en 1999, et on estime à 484 000 le nombre de personnes qui travaillaient dans ces sociétés affiliées.

Table 5
Geographical Distribution

	Sales Ventes		Employment Emplois	
	\$Billions	%	000's	%
	Milliards de \$		Milliers	
United States – États-Unis	203	68	484	63
United Kingdom – Royaume-Uni	19	6	55	7
Other European Union – Autres pays de l'U.E.	30	10	70	9
Other OECD countries – Autres pays de l'OCDE	15	5	45	6
Other Countries – Autres pays	33	11	118	15
Total	300	100	772	100

Europe (including the United Kingdom) together with other OECD countries accounted for 21% of sales and 22% of employment. Countries outside the OECD had proportionately more employment than sales. When geographical data become available at the industry level, it will be useful to re-examine these results. Also, as more countries move towards compiling and publishing FATS, it will be possible to examine comparable bilateral or regional results.

L'Europe (y compris le Royaume-Uni) et les autres pays de l'OCDE représentaient 21% des ventes et 22% des emplois. Les pays n'appartenant pas à l'OCDE représentaient, en proportion, plus d'emplois que de ventes. Lorsque les données géographiques seront disponibles à l'échelle des industries, il sera utile d'analyser ces résultats. De plus en plus de pays commençant à rassembler et à publier des FATS, il sera possible d'examiner des résultats bilatéraux ou régionaux comparables.

2. PROVINCIAL GDP IN 2001*

Real GDP growth (in 1997 dollars) cooled down markedly in most provinces in 2001. Only Nova Scotia, bucked the trend to slower growth. Alberta led with a gain of 2.9%, but even this was just half the growth in 2000. Nova Scotia was a distant second at 2.4%, and was the only other province to enjoy more than 2% growth. Ontario, Quebec and BC all slowed to about 1%. At the other end of the scale, PEI registered no growth, while Saskatchewan's economy contracted 1.9%.

Alberta led the country in many ways, posting, among the large provinces: the only significant gains in profits (+12%); the only acceleration in disposable incomes (to 8.1%), as job growth led the nation; the sole hikes in export earnings and business investment; and the largest growth in population and retail sales. One measure of Alberta's pre-eminence is that it was the only province to raise its share of GDP last year.

In fact, at 13.8%, Alberta's share of GDP was up more than two full points from 11.7% in 1998.¹ Over this period, BC saw its share fall from 12.6% to 12.0%, reflecting sub-par growth every year. After a brief boom at the end of the 1990s, Ontario fell a full point in just two years to 40.6%, while Quebec lost half a point. Manitoba and Saskatchewan saw an erosion of their shares, while the Atlantic provinces were unchanged except for a 0.1% point boost to Newfoundland and Labrador from the development of Hibernia.

The weakness in business investment was evident in all areas east of Alberta. Ontario and Quebec fell about 5%, reflecting the slump in manufacturing after two years of solid growth. The Atlantic region posted the largest declines for the second year in a row, after a three-year boom based on energy mega-projects. As a result, this region's share of overall investment swung from 7.7% in 1999 to a record low of 5.6%. Alberta picked up the slack thanks to spending on oil and gas, raising its share of investment from 19.9% to 24.2% in the last two years, breaking the previous record set in the early 1980s.

Businesses also reacted to weaker demand in part through a massive cut to non-farm inventories in 2001. Half the draw-down took place in Ontario, the centre of Canada's manufacturing sector- much of it related to

2. LE PIB PAR PROVINCE, 2001*

La croissance du PIB réel (en dollars de 1997) a ralenti de façon marquée dans la plupart des provinces en 2001. Seule la Nouvelle-Écosse a évité de le faire. L'Alberta a mené avec un gain de 2,9 %, ce qui ne représente quand même que la moitié de la croissance en 2000. La Nouvelle-Écosse venait loin derrière au deuxième rang avec 2,4 %, et il s'agit aussi de la seule autre province ayant connu une croissance supérieure à 2 %. L'Ontario, le Québec et la C.-B. ont toutes les trois ralenti à 1 %. À l'autre extrémité de l'échelle, l'Î.-P.-É. n'a pas enregistré de croissance, tandis que l'économie de la Saskatchewan a reculé de 1,9 %.

L'Alberta a mené le pays de plusieurs façons, présentant parmi les grandes provinces : les seuls gains sensibles des bénéfiques (12 %); la seule accélération des revenus disponibles (à 8,1 %) face à la plus forte croissance de l'emploi au pays; la seule augmentation des revenus d'exportations et de l'investissement des entreprises, et la plus forte croissance de la population et des ventes au détail. Une indication de la domination de l'Alberta est qu'elle était la seule province à enregistrer une hausse de sa part du PIB l'an dernier.

En fait, à 13,8 %, la part du PIB de l'Alberta était supérieure de deux points entiers à ce qu'elle était en 1998 (11,7 %)¹. Au cours de cette période, la C.-B. a vu sa part baisser, laquelle est passée de 12,6 % à 12,0 %, traduisant une croissance sous la moyenne chaque année. Après une brève période de prospérité à la fin des années 1990, l'Ontario a baissé d'un point entier à 40,6 % en seulement deux ans, tandis que le Québec perdait un demi point. Le Manitoba et la Saskatchewan ont vu une érosion de leur part, tandis que les provinces de l'Atlantique sont demeurées inchangées à l'exception d'une hausse de 0,1 point dans le cas de Terre-Neuve-et-Labrador en raison du développement d'Hibernia.

Toutes les régions à l'est de l'Alberta ont connu une faiblesse de l'investissement des entreprises. Il a baissé d'environ 5 % en Ontario et au Québec en raison de la fabrication qui mettait un terme à deux ans de forte croissance. Dans la région de l'Atlantique, il enregistrerait les plus fortes baisses pour une deuxième année d'affilée, lesquelles renversaient une expansion de trois ans qu'avaient apporté des méga-projets énergétiques. La part de cette région dans l'investissement total a donc baissé de 7,7 % en 1999 à un seuil record de 5,6 %. L'Alberta a pris le relais grâce aux dépenses en pétrole et en gaz qui ont élevé sa part de l'investissement de 19,9 % à 24,2 % au cours des deux dernières années, brisant son précédent record du début des années 1980.

Les entreprises ont aussi répondu à la demande plus faible en partie par une liquidation massive des stocks non agricoles en 2001. La moitié de la réduction s'est produite en Ontario, le centre de la fabrication au Canada, en grande

* For more information, contact Income and Expenditure Accounts (613) 951-3640.

* Pour plus d'information, signalez (613) 951-3640 à la division des comptes des revenus et dépenses.

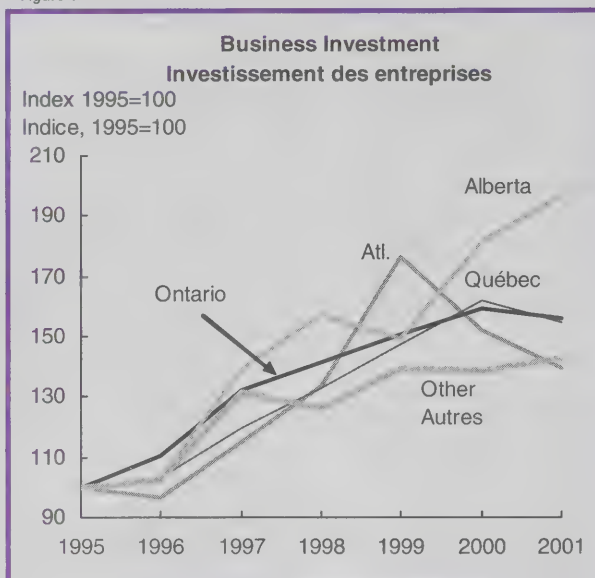
the clearance of new motor vehicles, helped by generous purchase incentives late in the year.

The slowdown in business outlays was driven by slumping corporate profits, which tumbled 6% nationally in 2001. They were down sharply in Ontario and Quebec, reflecting the slump in manufacturing fortunes. Lower prices for oil helped to slash profits in Newfoundland and Labrador and Saskatchewan. Higher prices for natural gas propped up corporate profits in Alberta, British Columbia and Nova Scotia, the only provinces where profits advanced. Fuelled by the energy sector, Alberta's share of profits soared from 16% in 1999 to 27% in 2001, with an offsetting decrease occurring in central Canada. These large swings in profits accounted for most of the shifts in the distribution of GDP as well, as labour income growth slowed at a relatively uniform rate across the country.

With the US economy slumping, exports were down for the first time since 1982. Lumber and pulp led a 9.0% decline in British Columbia's exports. Motor vehicles contributed to a 4.1% decline in Ontario's exports. Quebec's exports of telecom equipment plummeted, leading to a 3.5% drop in its exports. Only the Maritimes registered an increase in the volume of exports. With international markets shrinking as a result of the global economic slowdown, Canadians turned to each other to find new markets. Every province was able to increase its earnings from exports to other provinces.

Weaker demand at home and south of the border contributed to a 4.0% slide in manufacturing output nationally in 2001. The high-tech meltdown was felt most notably in Quebec and Ontario. Ontario bore the brunt of the slump in the auto industry. The softwood lumber dispute affected forestry industries downstream, pulling down manufacturing in British Columbia and contributing to its slide in New Brunswick.

Figure 1



partie à cause de la liquidation liée à l'écoulement de véhicules automobiles neufs, facilité par de généreux incitatifs à l'achat vers la fin de l'année 2001.

Le ralentissement des dépenses des entreprises était entraîné par la chute des bénéfices des sociétés, lesquels ont dégringolé de 6% au niveau national en 2001. Ils ont connu une baisse marquée en Ontario et au Québec, en raison du revers de fortune des fabricants. Les prix plus faibles du pétrole ont contribué à la baisse des bénéfices à Terre-Neuve-et-Labrador et en Saskatchewan. Les prix plus élevés du gaz naturel ont soutenu les bénéfices des sociétés en

Alberta, en Colombie-Britannique et en Nouvelle-Écosse, seules provinces où les bénéfices ont progressé. Alimentée par le secteur de l'énergie, la part des bénéfices de l'Alberta a bondi de 16% en 1999 à 27% en 2001, miroir de baisses équivalentes dans les deux provinces centrales. Ces importants développements des bénéfices expliquent aussi la plus grande partie des changements dans la répartition du PIB, la croissance du revenu du travail ayant ralenti à des taux relativement uniformes partout au pays.

Subséquent au ralentissement économique aux États-Unis, les exportations ont reculé partout au pays pour la première fois depuis 1982. Le bois d'œuvre et la pâte ont contribué à la baisse de 9,0% des exportations de la Colombie-Britannique. Les véhicules automobiles ont contribué au recul de 4,1% des exportations de l'Ontario. Au Québec, la chute des exportations de matériel de télécommunication a mené le recul de 3,5% des exportations de la province. Seules les Maritimes ont enregistré une augmentation du volume des exportations. Face au rétrécissement des marchés internationaux qui résultait du ralentissement économique global, les Canadiens se sont tournés vers le pays pour trouver de nouveaux marchés. Chaque province était capable d'accroître ses revenus tirés des exportations vers les autres provinces.

La demande plus faible au Canada et au sud de la frontière a contribué à un recul de 4,0% de la production du secteur de la fabrication au pays en 2001. L'effondrement du secteur des technologies de pointe a eu un effet, surtout au Québec et en Ontario. L'Ontario a encaissé la plus grande partie du déclin du secteur de l'automobile. Le différend sur le bois d'œuvre a touché la partie en aval de l'industrie forestière, faisant reculer le secteur de la fabrication en Colombie-Britannique et contribuant à la baisse enregistrée au Nouveau-Brunswick.

Almost every province registered slower consumer spending in 2001, as the national pace slipped to 2.6% from 3.7% in 2000. Ontario's consumers tightened their purse strings considerably, slowing outlays to 2.2% from 4.1% in 2000. In Alberta, consumer spending continued at a robust 5%. Consumers everywhere rushed to buy increasingly affordable durable goods. Steady gains for semi- and non-durable goods also helped to smooth out the growth of personal spending across the provinces.

Historically low interest rates in 2001 stimulated housing markets across most of the country. New Brunswick and Quebec posted above average gains, while residential construction turned around in British Columbia after three straight declines. Housing continued to advance in Ontario (2.5%), but well below the pace of the previous two years. The boom in housing by-passed Saskatchewan, Prince Edward Island and Nova Scotia, partly due to stagnant or falling population.

Employment growth weakened in all provinces except Alberta and Newfoundland and Labrador. The growth of labour income, nationally, slowed to 4.2% from 6.8% in 2000. It also slowed in all provinces.

Consumers, energy buttress in Alberta

A thriving energy sector and strong population growth helped Alberta to the best showing of all provinces last year with a 2.9% gain in real GDP, although this was only half the growth in 2000. Final domestic demand was up a robust 5.5%. Lower net exports and a significant sell-off of inventory served to temper growth.

Consumer-oriented industries made solid gains in 2001. Consumer spending on durable goods was up 8.3%, driven by autos, while semi-durable goods grew 7.2%, helped in part by new homes furnishing. Housing advanced 7.2%, as starts jumped 11%.

Business investment in plant and equipment slowed, with energy prices retreating as the year progressed, but it still made solid gains on top of the massive injection of funds in 2000. The high level of investment in the oil-patch generated considerable spin-off activity. Manufacturers of machinery and metal

Presque toutes les provinces ont enregistré une croissance des dépenses de consommation plus faible en 2001, le rythme national ayant diminué, de 3,7 % en 2000 à 2,6 % en 2001. Les consommateurs de l'Ontario ont considérablement resserré les cordons de leur bourse, leurs dépenses ayant ralenti, passant de 4,1 % en 2000 à 2,2 % en 2001. En Alberta, les dépenses de consommation ont maintenu leur vigueur à 5 %. Les consommateurs se sont précipités partout pour acheter des biens durables qui devenaient de plus en plus abordables. Les gains réguliers pour les biens semi et non durables ont aussi contribué à égaliser la croissance des dépenses personnelles d'une province à l'autre.

En 2001, les taux d'intérêt historiquement faibles ont stimulé le marché de la construction résidentielle presque partout au pays. Le Nouveau-Brunswick et le Québec ont présenté des gains au-dessus de la moyenne, tandis que les ouvrages résidentiels ont connu une hausse appréciable en Colombie-Britannique, après trois années consécutives de repli. Le logement a poursuivi sa croissance en Ontario (2,5 %), mais à un rythme bien inférieur à celui des deux années précédentes. Le logement a affiché un recul en Saskatchewan, à l'Île-du-Prince-Édouard et en Nouvelle-Écosse, en partie à cause de la baisse ou la stabilité de la population.

La croissance de l'emploi a ralenti dans toutes les provinces, sauf en Alberta et à Terre-Neuve-et-Labrador. La croissance du revenu du travail au niveau national a ralenti, passant de 6,8 % en 2000 à 4,2 % en 2001. La baisse a été ressentie dans toutes les provinces.

Les consommateurs et l'énergie propulsent la croissance en Alberta

Un secteur de l'énergie florissant et une importante augmentation de la population ont fait en sorte que l'Alberta a affiché les meilleurs résultats de toutes les provinces en 2001, avec une hausse de 2,9 % du PIB réel. Il s'agit toutefois d'un ralentissement de moitié par rapport à la croissance vigoureuse de 2000. La demande intérieure finale a connu une hausse robuste de 5,5 %. L'augmentation plus lente des exportations nettes et une liquidation importante des stocks ont servi à atténuer la croissance.

Les secteurs axés sur la consommation ont enregistré des gains solides en 2001. Les dépenses de consommation au titre des biens durables ont augmenté de 8,3 %, grâce aux véhicules automobiles, tandis que les achats de biens semi-durables ont progressé de 7,2 %, en partie en raison des ventes d'articles d'ameublement aux acheteurs de maisons neuves. La construction résidentielle a connu une hausse de 7,2 %, les mises en chantier ayant fait un bond de 11 %.

L'investissement des entreprises en usines et matériel a ralenti, les prix de l'énergie ayant reculé à mesure que l'année s'écoulait; on y a toutefois enregistré des gains solides, faisant suite à l'injection massive de fonds en 2000. Les niveaux élevés d'investissement dans les champs pétroliers ont eu des retombées avantageuses considérables. Les fabricants

products enjoyed strong growth, as did professional services such as engineering, architectural and technical services. The high-tech meltdown hurt manufacturing of electronic products, while broadcasting and telecommunications services continued to post double-digit gains.

Corporate profits were up 11.5% from the record level set in 2000, thanks in part to \$4 billion in subsidies to offset higher prices for electricity and natural gas. Labour income soared 7.9% as employment posted its strongest gain since 1998, and the unemployment rate eased to 4.6%, the lowest in the country.

Electronics slump in Quebec

GDP grew 0.9% in Quebec, its smallest increase since 1992. Many manufacturing industries cut back, notably electronic products which retreated to a level not seen since 1997 as exports of telecommunications equipment plummeted more than 64% and of integrated circuits 32%. These declines were partially offset by increases in exports of aluminum and aircraft, leaving overall exports down 2.6%.

Personal expenditure advanced 2.6% on strength of new car sales. Housing increased 5.1% as starts jumped 12.1%. Sales of associated items such as television and furniture were strong. Business investment in plant and equipment fell following the completion of a large aluminum smelter. Layoffs were widespread in manufacturing, pushing up the unemployment rate to 8.7% and dampening labour income growth to 3.7%.

Slumping exports slow Ontario

Ontario's economy grew just 1.0% last year, a sharp slowdown from 5.3% in 2000. Lower exports to a slumping US economy, the first drop since 1991, and cuts in manufacturing to control inventories halted four years of solid growth.

The same industries that fuelled the expansion of the late 1990s and 2000 were the main contributors to the slowdown in 2001. Output in the computer and electronics industry tumbled, with manufacturers of semi-conductors and telephone apparatus especially hit hard. Falling exports and bloated inventories led motor vehicle manufacturers to idle some assembly lines. Generous financing incentives on new passenger vehicles late in the year helped to boost sales and

de machines et de métaux ont tous connu une croissance marquée, de même que les services professionnels, comme les services d'ingénierie et d'architecture ainsi que les services techniques. L'effondrement du secteur des technologies de pointe a affecté la fabrication de produits électroniques, tandis que les services de radiodiffusion et de télécommunications ont continué à afficher des gains supérieurs à 10 %.

Les bénéfices des sociétés ont été en hausse de 11,5 % par rapport au niveau record établi en 2000, grâce en partie aux subventions de 4 milliards de dollars en vue de compenser les prix plus élevés de l'électricité et du gaz naturel. Le revenu du travail a bondi de 7,9% alors que l'emploi a affiché son gain le plus important depuis 1998. Le taux de chômage a reculé pour s'établir à 4,6 %, le plus faible au pays.

Chute des produits électroniques au Québec

Le PIB a augmenté de 0,9 % au Québec, sa hausse la plus faible depuis 1992. Des réductions ont été observées dans plusieurs branches de la fabrication, notamment les produits électroniques qui se sont retranchés à des niveaux n'ayant pas été observés depuis 1997, les exportations de matériel de télécommunications ayant plongé de plus de 64 % et celles de circuits intégrés, de 32 %. Ces baisses ont été contrebalancées en partie par des augmentations des exportations d'aluminium et d'aéronefs, laissant les exportations à la baisse de 2,6 %.

Les dépenses personnelles ont progressé de 2,6 %, grâce aux ventes de véhicules automobiles neufs. La construction résidentielle a augmenté de 5,1 %, les mises en chantier ayant fait un bond de 12,1 %. Les ventes de produits connexes, comme les téléviseurs et les meubles, ont été vigoureuses. L'investissement des entreprises en usines et matériel a reculé, en raison de l'achèvement d'un grand projet lié à une aluminerie. Les mises à pied ont été généralisées dans la fabrication, élevant le taux de chômage à 8,7 % et faisant fléchir à 3,7 % la croissance du revenu du travail.

La faiblesse des exportations ralentit l'Ontario

L'économie de l'Ontario n'a augmenté que de 1,0 % en 2001, une baisse marquée par rapport à la croissance de 5,3 % enregistrée en 2000. Des exportations plus faibles, la première baisse depuis 1991, vers une économie américaine en crise et un recul de la production manufacturière afin de contenir les stocks ont mis un terme à quatre années de croissance solide.

Ce sont les mêmes secteurs qui ont contribué à l'expansion de la fin des années 90 et de l'an 2000 qui ont été principalement responsables du ralentissement en 2001. La production du secteur de l'informatique et de l'électronique a dégringolé, les fabricants de semi-conducteurs et de matériel téléphonique ayant été particulièrement touchés. La chute des exportations et le gonflement des stocks ont incité les fabricants de véhicules automobiles à faire tourner certaines lignes d'assemblage au ralenti. De généreux

clear inventories, although production of motor vehicles and parts was still down.

The slump in manufacturing and trade had repercussions elsewhere. Wholesaling was flat and transportation was down, with rail, truck and air transport hit especially hard. Delays at border crossings and a reluctance to travel following September 11 also contributed to the slowdown in transportation. On the brighter side, broadcasting and telecommunication services and software publishing all posted solid gains.

Corporate profits tumbled 12.8%, after eight straight annual gains, while labour income advanced 4.3%, its weakest showing since 1996. Employment increased 1.6%, half the rate of the previous three years. Consumer spending slowed to 2.2%, following 4.1% growth in each of the previous two years.

Softwood lumber dispute hits BC

British Columbia's economy grew 0.9% in 2001, its weakest showing since 1991, hurt by the softwood lumber dispute. Growth in BC has trailed the national average every year since 1996.

Employment fell for the first time since 1983, pulled down by widespread layoffs in lumber and related industries. Lumber exports dropped almost 15% and pulp nearly 34%, contributing to the 6.3% drop in overall exports. Forestry output fell 4.6%. Downstream industries, notably wood and pulp and paper, were hurt as well, contributing significantly to a steep drop in manufacturing output. Makers of computers and electronic products, metal products, and machinery also contributed to the slide in manufacturing.

Natural gas discoveries in the Ladyfern area of northeastern British Columbia triggered a rush in exploration and drilling. Output of oil and gas made double-digit gains for the second consecutive year. The generation, transportation and distribution of electricity was cut back as a severe water shortage hampered production, and exports to the US plummeted in volume terms.

The BC housing market improved in 2001, up 8.0% as housing starts jumped 20% after three consecutive declines. Still, only one in ten houses in Canada was built in BC, compared with one in four in

incitatifs de financement au titre des véhicules automobiles neufs à la fin de l'année ont contribué à une hausse des ventes et à une réduction des stocks, bien que la production de véhicules automobiles et de pièces était toujours en baisse.

L'effondrement des secteurs de la fabrication et du commerce a eu des répercussions ailleurs. Les ventes en gros ont stagné et les services de transport ont connu une baisse, le transport par rail, le transport routier et le transport aérien ayant été particulièrement touchés. Les retards aux postes de frontière et les craintes des voyageurs après le 11 septembre ont aussi contribué au ralentissement du secteur des transports. Sur une note plus encourageante, les services de radiodiffusion et de télécommunications et l'édition de logiciel ont tous affiché une croissance solide.

Les bénéfices des sociétés ont tombé de 12,8 %, après huit gains annuels consécutifs, tandis que le revenu du travail a progressé de 4,3 %, son résultat le plus faible depuis 1996. L'emploi a augmenté de 1,6 %, la moitié du taux enregistré les trois années précédentes. Les dépenses des consommateurs ont ralenti, passant de 4,1 % au cours de chacune des deux précédentes années, à 2,2 %.

Le différend concernant le bois d'œuvre frappe la Colombie-Britannique

L'économie de la Colombie-Britannique a progressé de 0,9 % en 2001, son résultat le plus faible depuis 1991, en raison notamment du différend concernant le bois d'œuvre. La croissance en C.-B. est inférieure à la moyenne nationale chaque année depuis 1996.

L'emploi a diminué pour la première fois depuis 1983, en raison des mises à pied généralisées dans le secteur du bois d'œuvre et les secteurs connexes. Les exportations de bois d'œuvre et de pâte à papier ont reculé respectivement de presque 15% et 34%, contribuant à la baisse de 6,3 % de l'ensemble des exportations. La production forestière a diminué de 4,6 %. Les industries en aval, notamment les fabricants de produits en bois et les usines de pâte à papier ont aussi été touchées, ce qui a contribué à une baisse marquée de la production du secteur de la fabrication. Les fabricants d'ordinateurs et de produits électroniques, de produits métalliques ainsi que de machines ont aussi contribué au recul du secteur de la fabrication.

Des gisements de gaz naturel découverts dans la région de Ladyfern, dans le nord-est de la Colombie-Britannique, ont suscité une hausse vigoureuse de l'exploration et du forage. La production de pétrole et de gaz a affiché des gains supérieurs à 10 %, pour la deuxième année consécutive. La production, le transport et la distribution d'électricité ont connu un recul, en raison de la grave pénurie d'eau qui a entravé la production et de la chute des exportations aux États-Unis en termes de volume.

Le marché de l'habitation s'est amélioré en Colombie-Britannique en 2001. L'investissement dans la construction résidentielle a augmenté de 8,0 % et les mises en chantier ont fait un bond de 20 %, après trois années de baisses

the early 1990s at the height of its population growth (3.1% in 1994, versus 0.9% in 2001).

Corporate profits edged up from the record level in 2000, buoyed by natural gas prices and sales. Labour income posted a weak 2.0% gain, although income tax cuts helped to shore up personal disposable incomes.

Weakest growth in six years in Manitoba

GDP advanced 1.4% in 2001, the weakest since 1995. Manufacturing fared well, with its best showing since 1998 due to new capacity for agricultural, chemicals, furniture and meat and food processing. However, clothing, metal, and machinery all lost ground.

Excessive soil moisture levels early in the year hurt crops, with notable reductions for wheat, canola and potatoes. Livestock production increased, helping to raise farm income. Wholesale and retail trade registered the best output gains since 1998. Retailing was helped by an upturn in new vehicle sales, while wholesaling benefited from sales of farm products.

Drought triggers in Saskatchewan's first drop since 1992

Saskatchewan's economy contracted 1.9% in 2001, the first decline since 1992, as drought devastated crops, farm incomes dried up, jobs disappeared and the population shrank for the second straight year. As a result, disposable income growth was the lowest in Canada at 2.2%. Livestock operators increased output, despite scarce water supplies and higher feed prices.

The oil and gas industry posted another healthy gain, as did uranium production following the opening of the McArthur River mine. The first full year of natural gas deliveries to the United States via the Alliance pipeline offset slumping truck and rail transport. With a steep drop in business investment, final domestic demand fell 0.3%. Lower exports and a massive draw-down of inventories contributed further to the contraction.

consécutives. Cette situation contraste tout de même avec le début des années 1990 quand sur quatre maisons bâties au Canada, une l'était en Colombie-Britannique. Aujourd'hui, une sur dix l'est, la croissance de la population ayant diminué de 3,1 % en 1994 à 0,9 % en 2001.

Les bénéfices des sociétés ont légèrement progressé par rapport au niveau record atteint en 2000, alimentés par les prix du gaz naturel et les ventes à ce chapitre. Le revenu du travail a affiché un faible gain de 2,0 %, bien que les réductions d'impôt aient contribué à soutenir le revenu personnel disponible.

Croissance la plus faible en six ans au Manitoba

Le PIB a progressé de 1,4 % en 2001, sa croissance la plus faible depuis 1995. La fabrication a connu de bons résultats, les meilleurs depuis 1998, en raison de nouvelles capacités des branches d'activité des produits chimiques agricoles, de la fabrication de mobilier et de la transformation de la viande et des aliments. Toutefois, les secteurs du vêtement, des métaux et des machines ont tous perdu du terrain.

Le niveau excessif d'humidité du sol au début de l'année a porté un dur coup à la production agricole, avec des réductions marquées pour le blé, le canola et les pommes de terre. La production de bétail a augmenté, ce qui a contribué à la hausse du revenu des agriculteurs. Le commerce de gros et le commerce de détail ont affiché les gains de production les plus importants depuis 1998. Le commerce de détail a été alimenté par la reprise des ventes de véhicules automobiles neufs, tandis que le commerce de gros a profité de la vente de produits agricoles.

La sécheresse a frappé les récoltes pour la première fois depuis 1992 en Saskatchewan

L'économie de la Saskatchewan a reculé de 1,9 % en 2001, sa première baisse depuis 1992, la sécheresse ayant dévasté les récoltes, les revenus des agriculteurs s'étant amenuisés, l'emploi ayant diminué, et la population ayant baissé pour la deuxième année consécutive. Il en est résulté la plus faible croissance du revenu disponible au Canada, à 2,2 %. Les producteurs de bétail ont augmenté leur production, en dépit des réserves d'eau limitées et du prix plus élevé du fourrage.

Le secteur du pétrole et du gaz a affiché un autre gain marqué, tout comme la production d'uranium, par suite de l'ouverture de la mine de la rivière McArthur. La première année complète de livraison de gaz naturel aux États-Unis au moyen du pipeline Alliance a été contrebalancée par les baisses qui ont touché le transport routier et le transport par rail. En raison de la baisse marquée de l'investissement des entreprises, la demande intérieure finale a reculé de 0,3 %. Des exportations plus faibles et une réduction massive des stocks ont aussi contribué au recul.

Slowdown in Newfoundland and Labrador

Economic growth eased to 1.3% in 2001, down sharply from an average 6.7% in the first three full years of Hibernia production. Output growth slowed in the oil industry and fell outright in iron ore, electric power and construction. The drop in oil prices dampened profits, which fell 16.7% after three years of strong growth.

Personal expenditures advanced 2.9%, reflecting higher spending on durable goods as unemployment fell to a 12-year low of 16.2%. However, the drop in unemployment from over 20% a decade ago did not stem another exodus of people, the eighth straight. Like Saskatchewan, this helped to prop up its standing in GDP per capita (to third from sixth 10 years ago for Saskatchewan, and to ninth from tenth for Newfoundland and Labrador).

Increased business investment in machinery and equipment in the oil and gas industry was offset by reductions in non-residential structures of almost 18%. Increased interprovincial shipments compensated for declining international exports, as more of Hibernia's oil was processed elsewhere in the country.

Gas propels Nova Scotia

GDP increased 2.4%, matching 2000 and exceeding the national average of 1.2%. Personal expenditure contributed to growth, particularly spending on services where communication services increased 10.3% while spending on meals increased 5.2%. Business investment in machinery and equipment grew 8.8%, boosted by an imported floating drilling rig. This increase was outweighed by cutbacks in investment in non-residential construction, particularly by utilities. Production related to gas extraction increased significantly, with Sable Island coming into full production. While exports of natural gas increased, a drop in fish exports offset this growth.

Drought hits PEI potato crop

The impact of last summer's drought on Prince Edward Island's potato crop was evident as GDP edged up just 0.1%. Farmers made up for reduced potato crops by selling off inventories. In addition, potato processors maintained production by increasing imports from other provinces. Overall exports increased 4.4%, helped by sales of frozen potato products. Farm incomes fell

Ralentissement à Terre-Neuve-et-Labrador

La croissance économique a fléchi à 1,3 % en 2001, en baisse marquée par rapport à la moyenne de 6,7 % affichée lors des trois premières années complètes de production d'Hibernia. La croissance de la production a ralenti dans le secteur pétrolier et a carrément baissé pour le minerai de fer, l'électricité et la construction. La diminution des prix du pétrole a eu un effet à la baisse sur les bénéfices, ces derniers ayant chuté de 16,7 % après trois années de forte croissance.

Les dépenses personnelles ont progressé de 2,9 %, à la faveur d'une augmentation des dépenses en biens durables, alors que le taux de chômage a atteint son niveau le plus faible en douze ans, à 16,2 %. Cependant, la baisse du chômage par rapport à un taux dépassant 20 % il y a une décennie, la huitième d'affilée, ne provenait pas d'un exode de la population. Comme en Saskatchewan, ceci a contribué à relever le PIB de Terre-Neuve-et-Labrador par habitant (au troisième rang par rapport au sixième il y a dix ans pour la Saskatchewan et au neuvième par rapport au dixième rang pour Terre-Neuve-et-Labrador).

L'investissement accru des entreprises en machines et matériel dans le secteur du pétrole et du gaz a été contrebalancé par une réduction des ouvrages non résidentiels de près de 18 %. La hausse des livraisons interprovinciales a compensé la baisse des exportations internationales, une proportion plus importante du pétrole d'Hibernia ayant été transformée ailleurs au pays.

Le gaz anime la Nouvelle-Écosse

Le PIB a augmenté de 2,4 %, ce qui est à peu près équivalent à la hausse enregistrée en 2000, et est supérieur à la moyenne nationale de 1,2 %. Les dépenses personnelles ont contribué à la croissance, particulièrement celles au titre des services où les dépenses en communications ont augmenté de 10,3 %, tandis que celles sur les repas ont progressé de 5,2 %. L'investissement des entreprises en machines et matériel, stimulé par l'importation d'un engin de forage flottant, a augmenté de 8,8 %. Cette hausse a été atténuée par la réduction des ouvrages non résidentiels, particulièrement de la part des services publics. La production liée à l'extraction de gaz a connu une hausse appréciable, les installations de l'île de Sable étant maintenant pleinement fonctionnelles. Même si les exportations de gaz naturel ont augmenté, une baisse des exportations de produits du poisson a contrebalancé cette croissance.

La sécheresse touche les récoltes de pommes de terre à l'Île-du-Prince-Édouard

L'impact de la sécheresse de l'été dernier sur les récoltes de pommes de terre à l'Île-du-Prince-Édouard a eu un effet notable sur le PIB, qui n'a augmenté que de 0,1 %. Les agriculteurs ont compensé la réduction des récoltes de pommes de terre en réduisant leurs stocks. Par ailleurs, les transformateurs ont maintenu leur production par une augmentation des importations de pommes de terre des

sharply even as subsidies were increased. Labour income grew 5.7%, a slower pace than in the two previous years.

Lower capital spending in New Brunswick

In New Brunswick, GDP growth slowed to a 10-year low of 0.7%, led by the sharpest drop in final domestic demand in the country. Total spending on non-residential construction declined following completion of the Fredericton-to-Moncton highway, an oil refinery refit, and the gas pipeline to the United States. Exports from New Brunswick increased on strength in seafood products, gasoline and diesel oil.

Conclusion

Alberta last year solidified its standing as the fastest growing province in the past decade, with average annual real GDP growth of 4.3% since 1991.² Ontario followed at 3.6%. These were the only provinces with above-average gains. What is more surprising is Ontario's variability — the standard deviation of its growth was the third highest of any province, surpassed only by the small economies of Newfoundland and Labrador and Saskatchewan, which are especially prone to the boom-or-bust cycle of natural resources. Ontario's variability seems to reflect the ebb and flow of the auto industry, as well as the colossal boom and bust of ICT manufacturing late in the period (when growth dropped from 7.4% in 1999 to 1% in 2001, the second largest down-shift of any province over any two years since 1991).

autres provinces. Globalement, les exportations ont augmenté de 4,4 %, grâce aux ventes de produits congelés de pommes de terre. Le revenu agricole a baissé de façon marquée, malgré la hausse des subventions. Le revenu du travail a progressé de 5,7 %, un rythme inférieur à celui des deux années précédentes.

Dépenses en immobilisations plus faibles au Nouveau-Brunswick

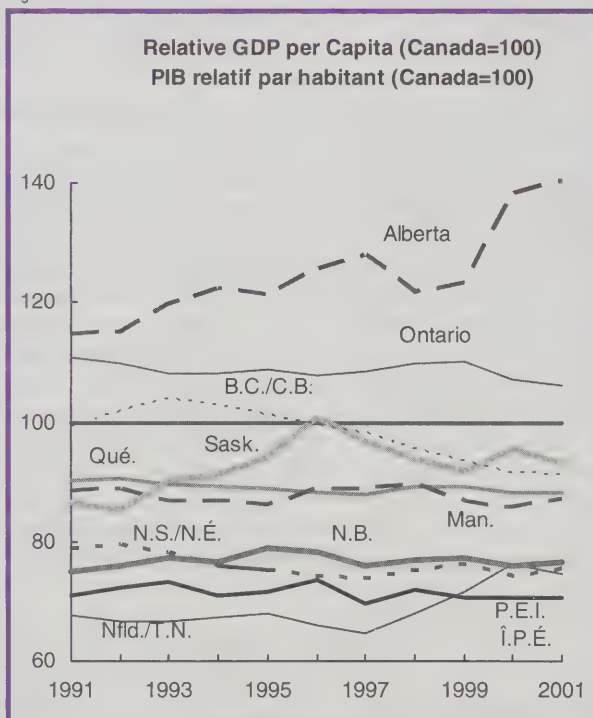
Au Nouveau-Brunswick, la croissance du PIB a fléchi, pour se fixer à 0,7 %, le taux le plus faible en 10 ans, affaibli par la plus forte baisse de la demande finale intérieure au pays. Les dépenses totales au titre de la construction non résidentielle ont connu une baisse, suite à l'achèvement de la construction de l'autoroute reliant Fredericton et Moncton, ainsi que de la réparation d'une raffinerie de pétrole et d'un pipeline de gaz vers les États-Unis. Les exportations du Nouveau-Brunswick ont progressé en raison de la croissance marquée des exportations de produits de la mer, d'essence et de diesel.

Conclusion

L'Alberta a consolidé sa position l'an dernier comme province à la croissance la plus forte de la dernière décennie, avec une croissance annuelle moyenne du PIB réel qui a atteint 4,3% depuis 1991.² L'Ontario était au deuxième rang à 3,6 % pour rejoindre l'Alberta à titre des deux provinces à avoir obtenu des gains supérieurs à la moyenne. Ce qui étonne, cependant, c'est la variabilité de l'Ontario, alors que l'écart-type de sa croissance était le troisième plus élevé parmi les provinces, dépassé seulement par les petites économies de Terre-Neuve-et-Labrador et de la Saskatchewan, particulièrement susceptibles aux cycles des ressources naturelles. La variabilité de l'Ontario semblait traduire les hauts et les bas de l'industrie automobile, ainsi que l'expansion et le colossal éclatement des TIC en fabrication à la fin de la période (quand la croissance est passée de 7,4 % en 1999 à 1 % en 2001,

le deuxième plus grand changement jamais enregistré pour toute province depuis 1991).

Figure 2



The six other provinces posted average annual growth of between 2% and 3%, and all had standard deviations between 1.0 and 2.0 points around this growth. Of course, consistency is not necessarily a good thing without performance: for example, British Columbia had the lowest standard deviation, but only because it had consistently sub-par growth; in fact, in per capita terms, it fell to the bottom of the provinces ranked by growth. Nova Scotia, New Brunswick and Manitoba all posted below-average results.

Overall, outright contractions in GDP are quite rare. Of the 100 annual provincial changes since 1991, only five were negative. Of these, four were sizeable drops in Newfoundland and Labrador (1992 and 1996) and in Saskatchewan (1992 and 2001), which, as noted, were the most unstable of all provincial economies over this period. The other drop was in PEI, a marginal dip in 1997.

Notes

¹ All share analysis is conducted in current dollars, to avoid the problems from changing the base year.

² 1991 and 2001 are comparable, with growth of about 1% in each year, the lowest over the whole period.

Les six autres provinces ont enregistré des hausses qui oscillaient entre 2 % et 3 % et toutes enregistraient des écarts-types entre 1,0 et 2,0 points par rapport à cette croissance. Bien entendu, la cohérence est moins un but que la performance : par exemple, la Colombie-Britannique présente l'écart-type le plus bas, mais seulement parce que sa croissance est sous la moyenne de façon persistante; en fait, par habitant, elle est tombée au dernier rang des provinces. La Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick et le Manitoba ont tous présenté des gains sous les résultats moyens.

Dans l'ensemble, les contractions absolues du PIB sont assez rares. De la centaine de variations provinciales annuelles depuis 1991, seulement cinq étaient négatives. De celles-ci, quatre étaient des baisses saisissantes à Terre-Neuve-et-Labrador (1992 et 1996) et en Saskatchewan (1992 et 2001), provinces qui, comme on l'a déjà noté, avaient les économies les plus instables au cours de cette période. L'Î.-P.-É. expliquait l'autre baisse, enregistrée en 1997 et qui était marginale.

Notes

¹ L'analyse des parts est menée à partir des dollars courants afin d'éviter les problèmes du changement de l'année de base.

² Les années 1991 et 2001 sont comparables, la croissance au cours de chacune de ces années ayant été de 1 %, la croissance la plus faible de la période entière.

For over 30 years, **CANSIM** has made it possible for Canadian businesses to track trends in virtually every sector of Canadian social and economic life.

**A universe
of Canadian
socio-economic data**

**Un univers
de données
socioéconomiques
canadiennes**

Depuis plus de 30 ans **CANSIM** permet aux entreprises canadiennes de suivre de près les tendances dans presque tous les secteurs de la vie sociale et économique au Canada.

So, when YOU need accurate, precise and timely data from a source you can trust, look no further than **CANSIM** and its more than 700,000 time series—some extending back more than 50 years!

Available on CD-ROM and online through Statistics Canada and our licensed distributors, this multi-subject database provides a wide range of statistical information on **labour, transportation, population, finance, international trade, manufacturing, prices and much more.**

Using **CANSIM** is simple.

The **CD-ROM** offers you an **UNLIMITED ACCESS** to **CANSIM**'s complete historical records. For the last time ever, the CD-ROM was produced in March 2000.

The **online version**, updated daily, allows you to pick and choose **THE LATEST TIME SERIES YOU WANT!**

Whether it's from the CD-ROM or the online version, getting the exact range of data you need takes only a few minutes—and you can download it to your preferred software application.

In a nutshell, this powerful database presents **an organized universe of business, economic and social data** that you can explore and mine for the information you need, exactly when you need it!

CD-ROM: \$1,995

In Canada, please add **either** GST and applicable PST **or** HST. Shipping charges: No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6. For shipments to other countries, please add \$10.

Online: \$3 per time series

The CD-ROM and the online version are also available through our licensed distributors. For details, check the listing at **www.statcan.ca.**

To order:

- Phone **1 800 263-1136** and discuss your requirements with our knowledgeable account executives.
- Access our Web site at **www.statcan.ca.**

Tomorrow's socio-economic decisions need **CANSIM** today!

Alors, si VOUS avez besoin de données exactes, précises et à jour provenant de source sûre, ne cherchez plus et consultez **CANSIM** et ses 700 000 séries chronologiques, certaines remontant à plus de 50 ans!

Disponible sur CD-ROM et en direct auprès de Statistique Canada et de ses distributeurs autorisés, cette base de données polyvalente fournit un vaste éventail de renseignements statistiques sur **le travail, le transport, la population, la finance, le commerce international, la fabrication, les prix et plus encore.**

L'utilisation de **CANSIM** est simple.

Le **CD-ROM** vous offre un **ACCÈS ILLIMITÉ** à tous les enregistrements chronologiques de **CANSIM**. L'édition de mars 2000 était la dernière à paraître.

La **version en direct**, mise à jour quotidiennement, vous permet de repérer et de choisir **LA SÉRIE CHRONOLOGIQUE LA PLUS ACTUELLE!**

Que vous utilisiez le CD-ROM ou la version en direct, vous obtiendrez en quelques minutes seulement la gamme exacte de données dont vous avez besoin, données que vous pouvez télécharger dans votre application logicielle préférée.

Grosso modo, cette base de données puissante présente **un univers organisé de données commerciales, économiques et sociales** que vous pouvez explorer et dont vous pouvez extraire les renseignements voulus, au moment où vous en avez besoin!

CD-ROM : 1 995 \$

Au Canada, veuillez ajouter **soit** la TPS et la TVP en vigueur, **soit** la TVH. Frais de port : Aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$.

En direct : 3 \$ par série chronologique

Vous pouvez également vous procurer le CD-ROM et la version en direct auprès des distributeurs autorisés. Vous trouverez leurs coordonnées à l'adresse **www.statcan.ca.**

Pour commander :

- Composez le **1 800 263-1136** et faites part de vos besoins à l'un de nos analystes-conseils chevronnés.
- Visitez notre site Web à **www.statcan.ca.**

Pour prendre des décisions éclairées en matière socioéconomique, consultez **CANSIM** dès maintenant!

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues

January 1990

Rates of Return on Trusteed Pension Funds.

February 1990

1. The Reliability of the Canadian National Accounts Estimates.
2. A Guide to Using Statistics - Getting the Most Out of Them.

March 1990

1989 Year-end Economic Review.

April 1990

The Distribution of Wealth in Canada and the United States.

May 1990

Real Gross Domestic Product: Sensitivity to the Choice of Base Year.

July 1990

A New Look at Productivity of Canadian Industries.

August 1990

Capital Investment Intentions and Realizations for Manufacturing Plants in Canada: 1979-1988.

September 1990

The Labour Market Mid-year Report.

October 1990

Patterns of Quits and Layoff in the Canadian Economy.

November 1990

Effective Tax Rates and Net Price Indexes.

December 1990

Patterns of Quits and Layoffs in the Canadian Economy - Part II.

January 1991

Recent Trends in the Automotive Industry.

February 1991

Year-end Review of Labour Markets.

March 1991

Tracking Down Discretionary Income.

April 1991

Industry Output in Recessions.

Janvier 1990

Le taux de rendement des caisses de retraite en fiducie.

Février 1990

1. La fiabilité des estimations des comptes nationaux du Canada.
2. Un guide sur l'utilisation des statistiques - comment en tirer le maximum.

Mars 1990

Revue économique de fin d'année, 1989.

Avril 1990

La répartition de la richesse au Canada et aux États-Unis.

Mai 1990

Produit intérieur brut en termes réels: sensibilité au choix de l'année de base.

Juillet 1990

Nouvelle perspective sur la productivité des industries canadiennes.

Août 1990

Investissements prévus et réalisés des usines du secteur de la fabrication au Canada :1979-1988.

Septembre 1990

Le marché du travail: Bilan de la mi-année.

Octobre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au Canada.

Novembre 1990

Les taux de taxe actuels et les indices de prix net.

Décembre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au sein de l'économie canadienne - Partie II.

Janvier 1991

Tendances récentes dans l'industrie automobile.

Février 1991

Le marché du travail: Bilan de fin d'année.

Mars 1991

Détermination du revenu discrétionnaire.

Avril 1991

La production des industries durant les récessions.

May 1991

Government Subsidies to Industry.

June 1991

1. The Growth of the Federal Debt.
2. Foreign Investment in the Canadian Bond Market, 1978 to 1990.

July 1991

Big is Beautiful Too - Wages and Worker Characteristics in Large and Small Firms.

August 1991

International Perspectives on the Economics of Aging.

September 1991

Family Income Inequality in the 1980s.

October 1991

The Regulated Consume Price Index.

November 1991

Recent Trends in Consumer and Industry Prices.

December 1991

New Survey Estimates of Capacity Utilization.

January 1992

Repeat Use of the Unemployment Insurance Program.

February 1992

The Labour Market: Year-end Review.

March 1992

Firm Size and Employment: Recent Canadian Trends.

April 1992

Canada's Position in World Trade.

May 1992

Mergers and Acquisitions and Foreign Control.

June 1992

The Value of Household Work in Canada, 1986.

July 1992

An Overview of Labour Turnover.

August 1992

Characteristics of Importing Firms, 1978-86.

Mai 1991

Les subventions gouvernementales accordées aux industries.

Juin 1991

1. La croissance de la dette fédérale.
2. Les placements étrangers sur le marché obligataire canadien, 1978-1990.

Juillet 1991

Big is Beautiful Too - Les salaires et les autres caractéristiques des travailleurs dans les grandes et les petites entreprises.

Août 1991

Perspectives internationales sur l'économie du vieillissement.

Septembre 1991

Inégalité du revenu des familles dans les années 80.

Octobre 1991

L'indice réglementé des prix à la consommation.

Novembre 1991

Tendances récentes des prix à la consommation et industriels.

Décembre 1991

Nouvelles estimations d'enquête sur le taux d'utilisation de la capacité.

Janvier 1992

Recours répétés à l'assurance-chômage.

Février 1992

Le marché du travail: bilan de fin d'année.

Mars 1992

Évolution récente au Canada, du rapport entre la taille des entreprises et l'emploi.

Avril 1992

La position du Canada au sein du commerce mondial.

Mai 1992

Les fusions, les acquisitions et le contrôle étranger.

Juin 1992

La valeur du travail, ménager au Canada, 1986.

Juillet 1992

Le roulement de la main-d'oeuvre.

Août 1992

Les caractéristiques des firmes importatrices, 1978-1986.

September 1992

Output and Employment in High-tech Industries.

October 1992

Discouraged Workers - Where have they gone?.

November 1992

Recent Trends in the Construction Industry.

December 1992

Cross-border Shopping - Trends and Measurement Issues.

January 1993

Canada's Interprovincial Trade Flows of Goods, 1984-88.

February 1993

The Labour Market: Year-End Review.

April 1993

Globalisation and Canada's International Investment Position.

May 1993

1. RRSPs: A Growing Pool of Investment Capital.
2. The Foreign Investment of Trusteed Pension Funds.

June 1993

Investment Income of Canadians.

July 1993

Productivity of Manufacturing Industries in Canada and the United States.

September 1993

The Duration of Unemployment During Boom and Bust.

October 1993

1. The New Face of Automobile Transplants in Canada.
2. Interprovincial Trade Flows of Goods and Services.

December 1993

Recent Trends in Canadian Direct Investment Abroad - The Rise of Canadian Multinationals.

January 1994

Unemployment and Unemployment Insurance: An Update.

February 1994

1. A Profile of Growing Small Firms.
2. The Distribution of GDP by Sector.

Septembre 1992

La production et l'emploi des industries à haute technicité.

Octobre 1992

Les travailleurs découragés - Que sont-ils devenus?.

Novembre 1992

Tendances récentes dans l'industrie de la construction.

Décembre 1992

Achats outre-frontière - Tendances et mesure.

Janvier 1993

Flux du commerce interprovincial des biens au Canada 1984-88.

Février 1993

Le marché du travail: Bilan de fin d'année.

Avril 1993

La mondialisation et le bilan des investissements internationaux du Canada.

Mai 1993

1. Les REÉR : Des fonds de placement en croissance.
2. Les placements étrangers des caisses de retraite en fiducie.

Juin 1993

Le revenu de placements des canadiens.

Juillet 1993

Productivité des industries manufacturières au Canada et aux États-Unis.

Septembre 1993

La durée du chômage en période de prospérité et de récession.

Octobre 1993

1. Les sociétés transplantées au Canada dans le secteur de l'automobile: nouveau portrait.
2. Les flux du commerce interprovincial des biens et des services.

Décembre 1993

Tendances récentes des investissements directs canadiens à l'étranger - L'essor des multinationales canadiennes.

Janvier 1994

Les chômeurs et l'assurance-chômage: une mise à jour.

Février 1994

1. Un profil des petites entreprises en croissance.
2. La ventilation par secteur du PIB.

March 1994

Labour Markets and Layoffs During the Last Two Recessions.

April 1994

The Value of Household Work in Canada, 1992".

May 1994

1. Unemployment Insurance, Temporary Layoffs, and Recall Expectations.
2. Assessing the Size of the Underground Economy: The Statistics Canada Perspective.

June 1994

A Profile of High Income Ontarians.

August 1994

Innovation: The Key to Success in Small Firms.

September 1994

The hours people work.

October 1994

Leaders and Laggards: Quality management in Canadian manufacturing.

November 1994

Provincial GDP by industry, 1984-1993.

December 1994

The Distribution of UI Benefits and Taxes in Canada.

January 1995

Small Firms and Job Creation – A Reassessment.

February 1995

An Overview of Recent Trends in Personal Expenditure.

March 1995

The Labour Market: Year-End Review.

April 1995

The Work Experience of Canadians: A First Look.

May 1995

Energy Consumption Among the G-7 Countries.

June 1995

1. Provincial GDP by Industry.
2. Interprovincial Trade.

August 1995

Purchasing power parities.

Mars 1994

Les marchés du travail et les mises à pied au cours des deux dernières récessions.

Avril 1994

La valeur du travail ménager au Canada, 1992.

Mai 1994

1. Assurance-chômage, mises à pied temporaires, et prévisions de rappel.
2. Évaluation de la dimension de l'économie souterraine: Le point de vue de Statistique Canada.

Juin 1994

Un profil des Ontariens à revenu élevé.

Août 1994

L'innovation: La clé de la réussite des petites entreprises.

Septembre 1994

Les heures consacrées au travail.

Octobre 1994

Les chefs de file et les traînants: La gestion de la qualité dans le secteur canadien de la fabrication.

Novembre 1994

PIB provincial par industrie, 1984-1993.

Décembre 1994

La distribution des prestations et des taxes d'assurance-chômage au Canada.

Janvier 1995

Les petites entreprises et la création d'emplois – réévaluation des faits.

Février 1995

Une vue globale des tendances récentes des dépenses personnelles.

Mars 1995

Le marché du travail: bilan de fin d'année.

Avril 1995

L'expérience de travail des canadiens: un premier aperçu.

Mai 1995

Consommation d'énergie dans les pays membres du groupe des sept.

Juin 1995

1. Le PIB par industrie.
2. Commerce interprovincial.

Août 1995

La parité du pouvoir d'achat.

September 1995

Recent trends in payroll taxes.

November 1995

A primer on financial derivatives.

December 1995

Capitalizing on RRSPs.

January 1996

Changes in job tenure since 1981.

February 1996

Alternative measures of business cycles in Canada:
1947-1992.

March 1996

The labour force survey: 50 years old.

April 1996

Economic developments in 1995.

May 1996

Technology and competitiveness in Canadian
manufacturing establishments.

June 1996

Do earnings rise until retirement?

July 1996

Recent trends in provincial growth.

August 1996

The concentration of job creation in companies.

September 1996

The changing workweek: trends in weekly hours of
work.

October 1996

The effect of rebasing on GDP.

November 1996

Job creation, wages and productivity in
manufacturing.

December 1996

Access to the information highway.

January 1997

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO Transactions between Residents of
Canada and Non-Residents.

February 1997

An overview of permanent layoffs.

Septembre 1995

Tendances récentes des cotisations sociales patronales.

Novembre 1995

Une introduction aux produits financiers dérivés.

Décembre 1995

Exploiter les REER.

Janvier 1996

Changements de la durée des emplois depuis 1981.

Février 1996

Diverses mesures des cycles d'affaires au Canada :
1947-1992.

Mars 1996

L'enquête sur la population active: 50 ans déjà.

Avril 1996

La conjoncture économique en 1995.

Mai 1996

La technologie et la compétitivité dans les établissements
de fabrication au Canada.

Juin 1996

Les gains augmentent-ils jusqu'à la retraite?

Juillet 1996

Tendances récentes de la croissance par province.

Août 1996

La concentration de la création d'emplois dans les
entreprises.

Septembre 1996

Évolution de la semaine de travail : tendances dans les
heures de travail hebdomadaires.

Octobre 1996

L'effet du changement d'année de base sur le PIB.

Novembre 1996

Création d'emplois, revenu et productivité dans le secteur
manufacturier.

Décembre 1996

Accès à l'autoroute de l'information.

Janvier 1997

1. Le point sur les retraits d'un REER.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et
non-résidents.

Février 1997

Un aperçu des mises à pied permanentes.

April 1997

Year-end Review.

May 1997

Youths and the Labour Market.

June 1997

Provincial economic trends in 1996.

July 1997

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – International travel trends.

August 1997

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

September 1997

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

October 1997

Earnings patterns by age and sex.

November 1997

1. Trucking in a Borderless Market – An Industry Profile.
2. A Profile of the Self-Employed.

December 1997

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

January 1998

Regional disparities and non-permanent employment.

February 1998

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

March 1998

Business demographics, volatility and change in the service sector.

April 1998

Economic Trends in 1997.

May 1998

Are jobs less stable in the services sector?

June 1998

Provincial Trends in GDP.

July 1998

Employment insurance in Canada: Recent trends and policy changes.

Avril 1997

Revue de fin d'année.

Mai 1997

Le point sur la population active.

Juin 1997

Tendances du PIB provincial en 1996.

Juillet 1997

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – Les tendances des voyages internationaux.

Août 1997

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

Septembre 1997

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

Octobre 1997

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

Novembre 1997

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – Un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

Décembre 1997

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

Janvier 1998

Disparités régionales et emplois non permanents.

Février 1998

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

Mars 1998

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

Avril 1998

Tendances économiques en 1997.

Mai 1998

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

Juin 1998

Tendances provinciales du PIB.

Juillet 1998

L'assurance-emploi au Canada : Tendances récentes et réorientations.

August 1998

The cellular telephone industry: Birth, evolution, and prospects.

September 1998

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

October 1998

Labour force participation in the 1990s.

November 1998

"Can I help you?": Household spending on services.

December 1998

Canada — US labour market comparison.

January 1999

Long-term prospects of the young.

February 1999

Canadians connected.

March 1999

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

April 1999

Year-end review.

May 1999

Seasonality in employment.

June 1999

Entertainment services: a growing consumer market.

August 1999

Saving for retirement: self-employed vs. employees.

September 1999

Productivity growth in Canada and the United States.

October 1999

Supplementary measures of unemployment.

November 1999

The importance of exports to GDP and jobs.

December 1999

Patterns of Inter-Provincial Migration, 1982-95.

January 2000

The labour market in the 1990s.

Août 1998

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

Septembre 1998

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

Octobre 1998

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

Novembre 1998

«Puis-je vous aider?» : Les dépenses des ménages en services.

Décembre 1998

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

Janvier 1999

Perspectives à long terme des jeunes.

Février 1999

Les canadiens branchés.

Mars 1999

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

Avril 1999

Bilan de fin d'année.

Mai 1999

La saisonnalité de l'emploi.

Juin 1999

Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance.

Août 1999

Épargne-retraite : travailleurs indépendants vs salariat.

Septembre 1999

Croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Octobre 1999

Mesures supplémentaires du chômage.

Novembre 1999

Importance des exportations pour le PIB et l'emploi.

Décembre 1999

Tendances de la migration inter-provinciale de 1982 à 1995.

Janvier 2000

Le marché du travail des années 1990.

February 2000

1. Women's and men's earnings.
2. The labour market in the 1990s.

March 2000

Advanced technology use in manufacturing during the 1990s.

April 2000

Year-end review.

May 2000

Brain drain and brain gain: Part I, The emigration of knowledge workers from Canada.

June 2000

Brain drain and brain gain: Part II, The immigration of knowledge workers to Canada.

August 2000

Income inequality in North America: Does the 49th parallel still matter?

September 2000

Unemployment kaleidoscope.

November 2000

New hiring and permanent separations.

December 2000

Recent trends in provincial GDP.

January 2001

Plugging in: the increase of household internet use continues.

February 2001

An updated look at the computer services industry.

March 2001

1. Demography and the labour market.
2. Expenditure on GDP and business cycles.

April 2001

Year-end review.

May 2001

Experience low income for several years.

June 2001

Foreign control and corporate concentration

August 2001

Interprovincial productivity differences.

September 2001

Time lost due to industrial disputes.

Février 2000

1. Gains des femmes et des hommes.
2. Le marché du travail des années 1990.

Mars 2000

Utilisation des technologies de pointe dans l'industrie de la fabrication pendant les années 1990.

Avril 2000

Revue de fin d'année.

Mai 2000

Exode et afflux de cerveaux: Partie I, Émigration des travailleurs du savoir en provenance du Canada.

Juin 2000

Exode et afflux de cerveaux: Partie II, l'immigration des travailleurs du savoir à destination du Canada.

Août 2000

Inégalités de revenu en Amérique du nord : Le 49^e parallèle a-t-il encore de l'importance?

Septembre 2000

Chômage kaléidoscope.

Novembre 2000

Nouvelles embauches et cessations permanentes.

Décembre 2000

Récentes tendances du PIB par province.

Janvier 2001

Les canadiens se branchent : l'utilisation d'internet par les ménages reste à la hausse.

Février 2001

Un nouveau regard sur l'industrie des services informatiques.

Mars 2001

1. Démographie et marché du travail.
2. Dépenses en PIB et les cycles d'affaires.

Avril 2001

Revue de fin d'année.

Mai 2001

À faible revenu pendant plusieurs années.

Juin 2001

Contrôle étranger et concentration des entreprises.

Août 2001

Différences de productivité entre les provinces.

Septembre 2001

Temps perdu en raison de conflits de travail.

October 2001

Electronic commerce and technology use in canadian business.

November 2001

1. Mergers, acquisitions and foreign control.
2. The labour market in the week of september 11.

December 2001

Tracking the business cycle: monthly analysis of the economy at statistics canada, 1926-2001.

January 2002

After the layoff.

February 2002

The labour market in 2001.

March 2002

Output of information and communications technologies.

April 2002

Economic trends in 2001.

Octobre 2001

Utilisation du commerce électronique et de la technologie dans les entreprises canadiennes.

Novembre 2001

1. Fusions, acquisitions et contrôle étranger
2. Marché du travail : semaine du 11 septembre.

Décembre 2001

Sur la piste du cycle d'affaires : analyse mensuelle de l'économie à statistique canada de 1926 à 2001.

Janvier 2002

Après la mise à pied.

Février 2002

Marché du travail en 2001.

Mars 2002

La production des technologies de l'information et des communications.

Avril 2002

Tendances économiques en 2001.

Treat data like dollars!

Les données, c'est de l'argent!

729WIS00007

Invest in *Canadian Economic Observer* and get immediate returns and long-term benefits!

Accurate data and insightful analysis are the hallmarks of sound decisions and successful business practices. They are also hallmarks of *Canadian Economic Observer (CEO)*.

Value for Money — Every Month

Each month you will receive *CEO*'s two-part briefing package on the economy.

Part One is in an easy-to-read magazine format filled with data and analysis, supported by tables and charts. Every issue contains:

- ▶ a summary table of current economic conditions
- ▶ concise sector-by-sector analysis of economic indicators
- ▶ developments in provincial as well as international economies
- ▶ highlights of economic events at home and abroad
- ▶ one or more feature articles spotlighting major issues or industry sectors

Part Two is a separate companion volume — *The Statistical Summary*:

- ▶ hard numbers in tabular form on markets, prices, industrial sectors, trade competitiveness and much more
- ▶ more than 1,100 economic indicators
- ▶ monthly data for the calendar year in review
- ▶ user-friendly tables and graphs

Satisfaction Guaranteed!

- ▶ As a subscriber, you'll be connected to Statistics Canada's economic analysts — answers to your questions related to either data or feature articles contained in *CEO* are just a phone call away.
- ▶ Discounts for multi-year subscribers — and as a bonus for subscribing, we'll give you a copy of *CEO*'s annual *Historical Statistical Summary*.
- ▶ Subscribing to *CEO* is a risk-free investment! At any time and for any reason, you may cancel your subscription and receive a refund on all undelivered copies...no questions asked.

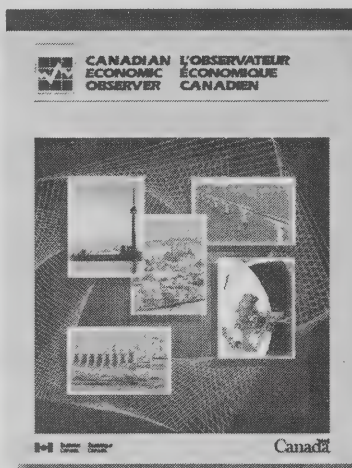
Start your subscription today!

Prove to yourself that an investment in data will pay off handsomely.

Subscribe to the *Canadian Economic Observer* (Catalogue No. 11-010-XPB) TODAY for only \$227. In Canada, please add either CST and applicable PST or HST. Shipping charges: No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$72. For shipments to other countries, please add \$120. **CALL TOLL-FREE** 1 800 267-6677 or **FAX** 1 877 287-4369. You can also **MAIL** your order to: Statistics Canada, Circulation Management, Dissemination Division, 120 Parkdale Ave., Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada or contact your local Statistics Canada Regional Reference Centre listed within this publication.

Visit our *CEO* Web page for further details:

<http://www.statcan.ca/english/ads/11-010-XPB/index.htm>



Investissez dans *L'Observateur économique canadien* et profitez de retombées immédiates et d'avantages à long terme!

Des données exactes et des analyses perspicaces font la force de bonnes décisions et de pratiques d'entreprise fructueuses. Elles font aussi la force de *L'Observateur économique canadien (L'OÉC)*.

De l'argent bien placé — tous les mois

Chaque mois, vous recevrez la trousse d'information à deux volets sur l'économie de *L'OÉC*.

La **première partie** est un magazine facile à lire, rempli de données et d'analyses appuyées de tableaux et graphiques. Chaque numéro renferme :

- ▶ un tableau sommaire de la conjoncture économique
- ▶ une analyse concise par secteur des indicateurs économiques
- ▶ les développements intervenus dans les économies provinciales et internationales
- ▶ les faits saillants d'événements économiques observés au pays et à l'étranger
- ▶ au moins un article vedette sur de grandes questions ou des secteurs de l'industrie

La **deuxième partie** est une publication d'accompagnement distincte intitulée *Aperçu statistique* :

- ▶ des chiffres sous forme de tableaux sur les marchés, les prix, les secteurs industriels, la compétitivité dans le monde des affaires et bien plus encore
- ▶ plus de 1 100 indicateurs économiques
- ▶ des données mensuelles pour l'année civile à l'étude
- ▶ des tableaux et graphiques faciles à utiliser

Satisfaction garantie!

- ▶ En tant qu'abonné, vous serez en contact avec les analystes économiques de Statistique Canada. Pour obtenir des réponses à n'importe quelle de vos questions sur les données ou les articles vedettes de *L'OÉC*, vous n'avez qu'à nous appeler.
- ▶ Des réductions sont offertes sur les abonnements pluriannuels et, comme prime à l'abonnement, vous recevrez gratuitement un exemplaire de l'annuel *Supplément statistique historique* de *L'OÉC*.
- ▶ S'abonner à *L'OÉC* est un placement sans risque! En tout temps et pour quelle que raison que ce soit, vous pouvez annuler votre abonnement et vous faire rembourser pour tous les numéros qui ne vous ont pas été livrés... sans question.

Commencez votre abonnement dès aujourd'hui!

Vous verrez qu'un investissement dans les données, ça rapporte gros.

Abonnez-vous à *L'Observateur économique canadien* (n° 11-010-XPB au catalogue) AUJOURD'HUI pour seulement 227 \$. Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port : Aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 72 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 120 \$. **APPELEZ SANS FRAIS** au 1 800 267-6677. Vous pouvez également **TÉLÉCOPIER** votre commande au 1 877 287-4369 ou la **POSTER** à Statistique Canada, Gestion de la circulation, Division de la diffusion, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, Canada. Vous pouvez également communiquer avec le Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près figurant dans la présente publication.

Visitez notre page Web de *L'OÉC* pour plus de renseignements :

http://www.statcan.ca/francais/ads/11-010-XPB/index_f.htm

WHERE CAN YOU TURN FOR THE BEST IN CURRENT SURVEY TECHNIQUES?

Survey Methodology is dedicated to the theory and practice of survey-taking. Published twice a year, this Statistics Canada journal provides a unique medium for experts to share the ongoing research that is done on topics that span the survey process from data collection to analysis and evaluation.

Survey Methodology presents you with carefully selected articles that combine in-depth evaluations and readability. You will benefit from forward-looking articles that discuss emerging issues in the field and new techniques and tools that you can apply to your survey development.

Each issue of *Survey Methodology* explores various topics such as: ■ survey design issues ■ demographic studies ■ time series analysis ■ survey systems development ■ seasonal adjustment ■ ... and more!

Survey Methodology draws on the expertise of statisticians from Canada and around the world. You can count on information that is authoritative and complete.

Order your subscription of *Survey Methodology* today!

Call: 1 800 267-6677

Fax: 1 800 287-4369

Mail: Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada

E-mail: order@statcan.ca

Contact: your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre at 1 800 263-1136

Survey Methodology (Cat. No. 12-001-XPB) costs \$47 per year. In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: no shipping charge for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$12. For shipments to other countries, please add \$20.

Federal Government Departments and Agencies must include their IS Organization Code and IS Reference Code with all orders.

Every effective survey is built upon careful research and analysis. Rely on *Survey Methodology* for the leading-edge insight you need to sharpen your survey techniques.

QUEL EST L'OUVRAGE PAR EXCELLENCE SUR LES TECHNIQUES D'ENQUÊTE ACTUELLES?

Techniques d'enquête porte sur la théorie et la pratique associées à la réalisation d'enquêtes. Publiée deux fois l'an, cette revue unique de Statistique Canada permet aux experts d'échanger de l'information sur les recherches en cours portant sur des thèmes liés au processus d'enquête, de la collecte à l'analyse et à l'évaluation de données.

Techniques d'enquête comporte des articles soigneusement choisis alliant évaluations exhaustives et lisibilité. Vous y trouverez des articles d'avant-garde traitant de questions d'actualité dans le domaine, ainsi que de nouvelles techniques et de nouveaux outils dont vous pourrez vous servir pour élaborer des enquêtes.

Chacun des numéros de *Techniques d'enquête* explore divers sujets, par exemple : ■ les problèmes de conception d'enquête ■ les études démographiques ■ l'analyse de séries chronologiques ■ l'élaboration de systèmes d'enquêtes ■ la désaisonnalisation ■ ... et bien plus encore!

Techniques d'enquête met à profit les compétences de statisticiens du Canada et de l'étranger. Vous y trouverez des renseignements exhaustifs qui font autorité.

Abonnez-vous à *Techniques d'enquête* dès aujourd'hui!

Par téléphone : 1 800 267-6677

Par télécopieur : 1 877 287-4369

Par la poste : Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, Canada

Par courriel : order@statcan.ca

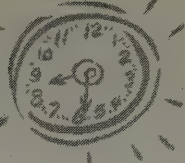
En personne : pour joindre le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous, composez le 1 800 263-1136

Techniques d'enquête (n° 12-001-XPB au catalogue) se vend 47 \$ par année. Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 12 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 20 \$.

Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.

L'efficacité d'une enquête repose sur la qualité de la recherche et de l'analyse. Vous pouvez compter sur *Techniques d'enquête* pour obtenir les renseignements de pointe dont vous avez besoin pour perfectionner vos techniques d'enquête.

The Daily Routine



La routine au Quotidien

FREE
at
www.statcan.ca

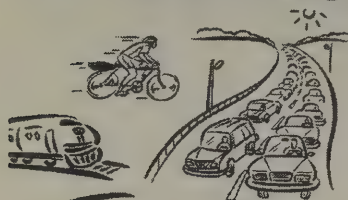
Statistics Canada's
official release bulletin,
every working day
at 8:30 a.m. (Eastern time)

Le bulletin de diffusion
officielle de Statistique Canada
tous les jours ouvrables,
dès 8 h 30 (heure normale de l'Est)

GRATUIT
sur le site
www.statcan.ca

This morning, like every morning, you:

Ce matin, comme chaque matin :



travelled to the office,
vous vous êtes
rendu au bureau,



drank your coffee,
vous avez bu un café,



opened your e-mail,
ouvert vos courriels,



read your copy of today's *Daily*
lu votre exemplaire du *Quotidien*

Is that right? You didn't read *The Daily*?
Did you know that it's the best statistical
information source in the country?

C'est vrai? Vous n'avez pas lu *Le Quotidien*?
C'est la meilleure source d'information
statistique au pays!

Each working day, *The Daily*
provides economic and social
data that's available free of charge
on our Web site. Journalists never
miss it. Business leaders and policy
makers use it to make sound
decisions.

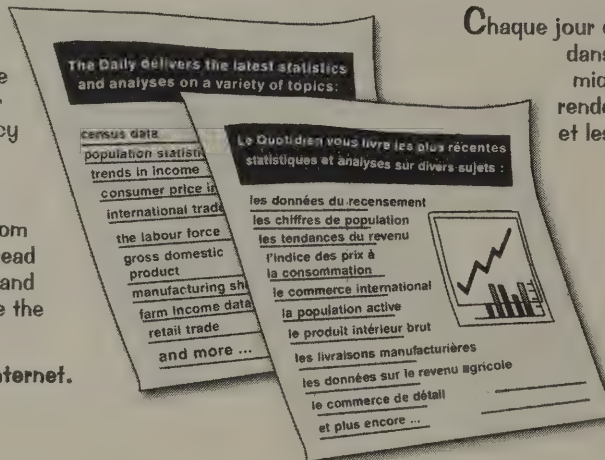
The Daily delivers news directly from
Statistics Canada—with easy-to-read
news releases, informative tables and
simple charts that clearly illustrate the
news.

Subscribe to *The Daily* on the Internet.
It's FREE.

Visit www.statcan.ca to read
The Daily when you need it.

Or subscribe to the free online delivery service and receive
The Daily automatically by e-mail.

Add it to your
day-to-day activities...
a good way to add substance to your *Daily* routine!



Chaque jour ouvrable, *Le Quotidien* publie gratuitement
dans Internet des données sociales et écono-
miques. Les journalistes ne manquent pas ce
rendez-vous quotidien. Les chefs d'entreprises
et les décideurs s'en servent pour prendre des
décisions judicieuses.

Le Quotidien vous livre les actualités en
direct de Statistique Canada,
par des communiqués faciles à lire
accompagnés de tableaux et de
graphiques informatifs permettant
rapidement de saisir la nouvelle.

Abonnez-vous au *Quotidien* sur
Internet. C'est GRATUIT.

Visitez le site www.statcan.ca et consultez
Le Quotidien quand bon vous semble. Ou encore,
abonnez-vous au service de livraison électronique gratuit
et recevez *Le Quotidien* par courriel, automatiquement.

Ajoutez-le à votre train-train du matin...
voilà un excellent moyen d'ajouter de la substance dans
votre routine... au *Quotidien*!

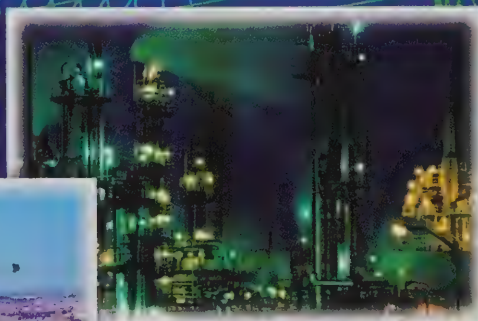
Catalogue no. 11-010-XPB

N° 11-010-XPB au catalogue

**CANADIAN
ECONOMIC
OBSERVER****L'OBSERVATEUR
ÉCONOMIQUE
CANADIEN**

◆ Recent trends in the merchandise trade balance

◆ Récentes tendances du solde commercial de marchandises



Are you getting the whole picture?

Canadian Business Patterns

Profiling Corporate Canada... one community at a time

Nothing helps you leverage the power of information to profile Canada's business community faster, simpler or more effectively than the *Canadian Business Patterns (CBP)*.

This unique research tool provides detailed and reliable counts of business establishments by:

- nine employment size ranges
- geography groupings by province, metropolitan areas, census agglomerations, census divisions and census subdivisions
- and various levels of industry classification (SIC and NAICS).

Make better decisions — faster!

Use the *Canadian Business Patterns* to:

- study economic activity
- benchmark statistical surveys
- analyse market potential

Explore the world of business on disc

The CD-ROM *Canadian Business Patterns* provides you with the speed and reliability you need, combined with the flexibility you demand. Copy text right into your documents and databases, view data on a customized basis, and search, locate and print exactly what you are looking for.

Capture the information that will move your business ahead to realize its full potential. Purchase the *Canadian Business Patterns* today!

CD-ROM Semi-annual (Cat. No. 61F0040XDB): starting from \$150
CALL 1 888 553-9993 • FAX (613) 951-6274
MAIL to Statistics Canada,
Business Register Division,
120 Parkdale Avenue, Ottawa,
Ontario, K1A 0T6, Canada.
E-MAIL
france.couture@statcan.ca or
diane.morin@statcan.ca

Visit our Web site
at statcan.ca

Design your data solutions to your specifications

Statistics Canada offers customized extractions from the *CBP* with your choice of geography, industry or one or more of the standard employment size ranges. We can also provide custom tabulations such as revenue-related data, non-standard geographies (e.g. enumeration areas) or your own employment size ranges starting at \$150. For more information, contact your nearest Statistics Canada regional office at 1 800 263-1136.

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: no shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per item ordered. For shipments to other countries, please add \$10 per item ordered. (Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.)

EXCLUSIVE OFFER!
Buy 2 and get 40% off!

Purchase the *Canadian Business Patterns* for two reference periods and get 40% off the price of the second one!

Order today!

Avez-vous vraiment une vue d'ensemble?

Structure des industries canadiennes

Le profil de l'entreprise au Canada... une collectivité à la fois

Concevez des solutions en matière de données en fonction de vos exigences

Statistique Canada offre des extractions de la *SIC* personnalisées en fonction des groupements géographiques, des industries ou d'une ou de plusieurs tranches d'effectif standard de votre choix. Nous pouvons également préparer des tableaux personnalisés présentant par exemple des données sur les recettes, des groupements géographiques non standard (secteurs de dénombrement, par exemple) ou vos propres tranches d'effectif, cela à partir de 150 \$. Pour obtenir plus de renseignements, veuillez communiquer avec le bureau régional de Statistique Canada le plus près, au numéro 1 800 263-1136.

Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de livraison : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, ajoutez 6 \$ pour chaque article commandé. Pour les envois à destination des autres pays, ajoutez 10 \$ pour chaque article commandé. (Les clients du gouvernement fédéral sont priés d'indiquer leur code d'organisme RI et leur code de référence RI sur toutes les commandes.)

Pour mettre à profit la puissance de l'information et dresser un profil du milieu des affaires au Canada avec plus de facilité, d'efficacité ou de rapidité, il n'y a rien de mieux que la *Structure des industries canadiennes (SIC)*.

Il s'agit d'un instrument de recherche unique qui fournit des données détaillées et fiables sur les établissements commerciaux, en fonction :

- de neuf tranches d'effectif;
- de groupements géographiques (provinces, régions métropolitaines, agglomérations de recensement, divisions de recensement et subdivisions de recensement)
- et de divers niveaux de classification des industries (CTI et SCIAN).

Prenez des décisions éclairées... plus rapidement!

Utilisez la *Structure des industries canadiennes* pour :

- étudier l'activité économique
- étalonner les estimations d'enquêtes statistiques
- analyser les possibilités qu'offrent les marchés

Explorez le milieu des affaires à partir d'un CD-ROM

Le CD-ROM *Structure des industries canadiennes* vous offre rapidité de consultation et fiabilité, conjuguées à la souplesse que vous recherchez. Il vous permet de copier du texte directement dans vos documents et bases de données, de personnaliser la présentation des données ainsi que de trouver et d'imprimer exactement ce que vous cherchez.

Mettez à profit l'information et les connaissances qui donneront une longueur d'avance à votre entreprise et lui permettront d'exploiter à fond tout son potentiel. Achetez la *Structure des industries canadiennes* DES AUJOURD'HUI!

CD-ROM semi-annuel (n° 61F0040XDB au cat.) : à partir de 150 \$ • TEL. : 1 888 553-9993

TELEC. : (613) 951-6274 • COURRIER :

Statistique Canada, Division du
Registre des entreprises,
120, avenue Parkdale, Ottawa
(Ontario), K1A 0T6, Canada.

COURRIEL :
france.couture@statcan.ca
ou diane.morin@statcan.ca

OFFRE EXCLUSIVE!
Réduction de 40 % à l'achat
d'un deuxième numéro!

Achetez deux périodes de référence de la
Structure des industries canadiennes et
obtenez une réduction de 40 % sur le
deuxième numéro!

Commandez dès aujourd'hui!

Visitez notre site Web
à statcan.ca

CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

June 2002

For more information on the CEO contact:

Current Analysis Group,

24-K Coats Building,

Statistics Canada,

Ottawa, Ontario

K1A 0T6

Telephone: (613) 951-3634 or (613) 951-1640

FAX: (613) 951-5403

Internet: ceo@statcan.ca

You can also visit our World Wide Web site:

<http://www.statcan.ca/ads/ceo>

How to Order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, through the local Statistics Canada offices, or by mail order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277

Facsimile number 1(613) 951-1584

National toll free order line 1-800-267-6677

Juin 2002

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:

Groupe de l'analyse de conjoncture,

24-K Édifice Coats,

Statistique Canada,

Ottawa, Ontario

K1A 0T6

Téléphone: (613) 951-3627 ou (613) 951-1640

FAX: (613) 951-5403

Internet: oec@statcan.ca

Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :

<http://www.statcan.ca/ads/ceo>

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, par l'entremise des bureaux locaux de Statistique Canada, ou en écrivant à Statistique Canada, Division de la diffusion, Direction de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277

Numéro du télécopieur (613) 951-1584

Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister
responsible for Statistics Canada

© Minister of Industry, 2002

Publication autorisée par le ministre
responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2002

June 2002

Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 15, no. 6

Frequency: Monthly

ISSN 0835-9148

Ottawa

Juin 2002

N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 15, n° 6

Périodicité : mensuelle

ISSN 0835-9148

Ottawa

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission from Licence Services, Marketing Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Note of appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a long-standing partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

How to obtain more information

Specific inquiries about this product and related statistics or services should be directed to: Current Analysis Section, 24-K Coats Building, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (telephone: (613) 951-3634).

For information on the wide range of data available from Statistics Canada, you can contact us by calling one of our toll-free numbers. You can also contact us by e-mail or by visiting our Web site.

National inquiries line	1 800 263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1 800 363-7629
Depository Services Program inquiries	1 800 700-1033
Fax line for Depository Services Program	1 800 889-9734
E-mail inquiries	infostats@statcan.ca
Web site	www.statcan.ca

Ordering and subscription information

This product, Catalogue no. 11-010-XPB, is published monthly as a standard printed publication at a price of CDN \$23.00 per issue and CDN \$227.00 for a one-year subscription. The following additional shipping charges apply for delivery outside Canada:

	Single issue	Annual subscription
United States	CDN \$ 6.00	CDN \$72.00
Other countries	CDN \$ 10.00	CDN \$120.00

All prices exclude sales taxes.

This product can be ordered by

- Phone (Canada and United States) **1 800 267-6677**
- Fax (Canada and United States) **1 877 287-4369**
- E-mail **order@statcan.ca**
- Mail Statistics Canada
Dissemination Division
Circulation Management
120 Parkdale Avenue
Ottawa, Ontario K1A 0T6
- And, in person at the Statistics Canada Regional Centre nearest you, or from authorised agents and bookstores.

When notifying us of a change in your address, please provide both old and new addresses.

Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner and in the official language of their choice. To this end, the Agency has developed standards of service which its employees observe in serving its clients. To obtain a copy of these service standards, please contact Statistics Canada toll free at 1 800 263-1136.

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Section de l'analyse de conjoncture, 24-K, Édifice Coats, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-3627).

Pour obtenir des renseignements sur l'ensemble des données de Statistique Canada qui sont disponibles, veuillez composer l'un des numéros sans frais suivants. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel ou visiter notre site Web.

Service national de renseignements	1 800 263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1 800 363-7629
Renseignements concernant le Programme des bibliothèques de dépôt	1 800 700-1033
Télécopieur pour le Programme des bibliothèques de dépôt	1 800 889-9734
Renseignements par courriel	infostats@statcan.ca
Site Web	www.statcan.ca

Renseignements sur les commandes et les abonnements

Le produit n° 11-010-XPB au catalogue est publié mensuellement en version imprimée standard et est offert au prix de 23 \$ CA l'exemplaire et de 227 \$ CA pour un abonnement annuel. Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada :

	Exemplaire	Abonnement annuel
États-Unis	6 \$ CA	72 \$ CA
Autres pays	10 \$ CA	120 \$ CA

Les prix ne comprennent pas les taxes de ventes.

Ce produit peut être commandé par

- Téléphone (Canada et États-Unis) **1 800 267-6677**
- Télécopieur (Canada et États-Unis) **1 877 287-4369**
- Courriel **order@statcan.ca**
- Poste Statistique Canada
Division de la diffusion
Gestion de la circulation
120, avenue Parkdale
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
- En personne au bureau régional de Statistique Canada le plus près de votre localité ou auprès des agents et librairies autorisés.

Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois, et ce, dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1 800 263-1136.

Table of contents

Table des matières



Current Economic Conditions

Conditions économiques actuelles

1.1

Growth eased from its unsustainable rate at the turn of the year, as output leveled off in March while job gains in April and May were half their rate in the first three months. Housing remained the most buoyant sector in the economy, as improved labour market conditions sent confidence soaring. While firms appear satisfied that inventories are under control, they remain reluctant to invest more.

La croissance s'est adoucie par rapport à ses taux extrêmes enregistrés au tournant de l'année, alors que la production s'est nivelée en mars tandis que les gains d'emploi en avril et en mai correspondaient à la moitié de ceux enregistrés au cours des premiers trois mois de l'année. Le logement est demeuré le secteur le plus explosif de l'économie, l'amélioration des conditions du marché du travail ayant fortement stimulé la confiance. Alors que les entreprises ont semblé satisfaites du niveau des stocks, elles sont demeurées hésitantes à investir davantage.

Economic Events

Événements économiques 2.1

Ontario deregulates electricity; US protects farm and lumber sectors.

Déréglementation de l'électricité en Ontario; les États-Unis portent secours à leurs secteurs de l'agriculture et des forêts.

Feature Article

Étude spéciale

3.1

"Recent trends in the merchandise trade balance"

«Récentes tendances du solde commercial de marchandises»

A rising merchandise trade balance over the past decade culminated in a record overall current account surplus last year. For the first time, forestry products did not post the largest sectoral surplus, as energy earnings soared. Meanwhile, our traditional deficit in capital goods has been surpassed by consumer products in recent years.

La croissance du solde des marchandises au cours de la dernière décennie a résulté en un niveau record de l'excédent de l'ensemble du compte courant l'an passé. Pour la toute première fois, les produits forestiers n'ont pas apporté la contribution la plus grande à l'excédent par suite de l'envolée des recettes au niveau de l'énergie. Ces dernières années, notre déficit traditionnel du commerce de biens d'investissement a été plus marqué que celui de biens de consommation.

Recent Feature Articles

Études spéciales récemment parues

4.1

NOTES TO USERS

Data contained in the tables are as available on June 7, 2002.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

Managing Editor: F. Roy

Composition and Production:
Dissemination Division

Photo images by Boily, Masterfile, Tony Stone

NOTES AUX UTILISATEURS

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 7 juin 2002.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

Responsable de l'édition: F. Roy

Composition et production:
Division de la diffusion

Images photographiques par Boily, Masterfile, Tony Stone

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984



Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984



Current economic conditions

Conditions économiques actuelles

Summary Table - Key Indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month		Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts (000s)	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois		Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements (000s)	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
		V 2062811	V 2062815	V 7688	V 730390	V 737311	V 2036138	V 3821565	V 191490	V 183406
2000		2.60	6.8	8.13	153	2.7	4.52	4.46	15.70	11.15
2001		1.11	7.2	1.88	163	2.6	1.12	2.57	-2.24	-3.52
2000	M	0.16	6.7	0.68	141	0.2	0.60	0.33	5.31	2.03
	J	0.06	6.7	0.49	134	0.5	0.18	0.47	2.20	-0.56
	J	-0.03	6.8	0.61	171	0.4	0.49	1.62	-1.82	0.28
	A	0.20	7.1	0.55	147	0.0	0.23	0.69	0.61	0.50
	S	0.33	6.9	0.67	161	0.4	-0.03	0.35	0.06	-0.70
	O	0.13	7.0	0.48	165	0.3	0.17	-0.77	0.80	-0.72
	N	0.33	6.9	0.12	153	0.7	-0.05	-0.70	0.55	2.16
	D	0.30	6.8	-0.18	143	0.3	0.00	0.15	2.55	0.11
2001	J	-0.09	6.9	-0.24	172	-0.2	0.39	0.94	3.23	-2.80
	F	-0.18	6.9	-0.12	156	0.2	-0.41	-0.51	-6.56	-2.53
	M	0.20	7.0	-0.18	155	0.2	0.09	0.43	1.87	2.16
	A	0.11	7.0	0.00	161	0.6	0.30	0.76	-0.48	0.67
	M	0.08	7.0	-0.12	155	0.6	0.19	-0.28	-1.52	-1.44
	J	-0.11	7.1	0.06	178	-0.1	-0.22	0.15	-3.34	0.39
	J	-0.02	7.1	0.00	149	-0.3	0.02	0.08	-2.09	-0.69
	A	-0.04	7.3	0.12	166	0.2	0.13	0.22	-1.39	-0.07
	S	0.12	7.2	0.06	154	0.2	-0.83	-2.13	-2.71	-4.52
	O	0.03	7.4	0.18	173	-0.3	0.52	2.82	-2.07	-0.74
	N	0.10	7.6	0.06	168	-0.6	0.40	2.15	1.87	-0.47
	D	-0.09	8.0	0.36	174	0.3	0.25	1.61	-1.15	-1.79
2002	J	0.50	7.9	0.96	215	0.5	0.66	1.27	1.99	1.31
	F	0.04	7.9	1.12	190	0.3	0.47	-0.58	3.59	4.37
	M	0.58	7.7	1.29	208	0.3	0.05	-0.74	-1.99	-1.02
	A	0.24	7.6	1.21	185					
	M	0.20	7.7							

Overview*

Canada set the pace for the G7 nations, with real GDP expanding 1.5% in the first quarter. While growth slowed late in the winter, the auto sector accelerated in the spring and job growth remained robust into May. A strong labour market helped push consumer confidence to a 14-year high.

Household spending remained the driving force behind growth. The source of strength shifted from autos to housing, which posted a record quarterly gain.

* Based on data available on June 7; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

Vue générale*

Le Canada a donné le ton aux pays membres du Groupe des Sept avec un PIB réel en progression de 1,5 % au premier trimestre. La croissance économique a ralenti vers la fin de l'hiver, mais l'industrie de l'automobile devait presser le pas au printemps et la croissance de l'emploi était toujours solide en mai. La fermeté du marché du travail a aidé à porter la confiance des consommateurs à un sommet en 14 ans.

Les dépenses des ménages sont restées le moteur de la croissance. La source de vigueur de l'économie est moins maintenant l'industrie de l'automobile que le secteur de

* Basée sur les données disponibles le 7 juin ; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.

Continued low interest rates and solid income growth spurred demand. Both auto and house sales remained at high levels in April, while strength in construction helped employment to continue to grow in May.

Firms remain reluctant to boost spending. Business investment edged down, its seventh straight weak quarter with a cumulative 7% drop after a four-year boom. The weakness was concentrated in non-residential building, where permits fell to a 26-month low in April. Firms also slashed inventories for the third quarter in a row. However, while the earlier cuts were made by lowering production and prices, the first-quarter drop was made by selling-off stock at higher prices. This led to an upturn in corporate profits after steady losses in 2001.

The current account trade surplus rose \$1.5 billion to reach nearly \$6 billion. The increase was fuelled by a 16% jump in energy earnings, which was also the driving force behind last year's record-setting performance. Overall, export earnings rose 2.9% to pull out of a year-long slump, while imports edged up 2.0% after four consecutive quarterly declines. The travel deficit nearly disappeared for the first time in 28 years (apart from Expo 86), with both non-business travel and the balance with overseas countries in surplus.

Labour Markets

Employment continued to grow steadily, as the 0.2% advance in May matched April and extended the string of monthly gains to five. However, a big jump in the labour force nudged the unemployment rate up from 7.6% to 7.7%, with virtually all of the increase concentrated among youths. At 66.7%, the labour force participation rate is at its highest level since June 1991, a measure of confidence in the labour market.

Job growth in May was concentrated in the public sector, reversing a downward trend since January. In the private sector, construction remained the strongest industry, adding nearly another 1%, while growth

l'habitation, lequel a présenté une hausse trimestrielle record. La faiblesse persistante des taux d'intérêt et la croissance soutenue des revenus ont stimulé la demande. Dans l'industrie de l'automobile comme dans le secteur de l'habitation, les ventes ont continué à battre leur plein en avril et, dans l'industrie de la construction, une activité vigoureuse a contribué à maintenir l'emploi en progression en mai.

Les entreprises ont encore hésité à accroître leurs dépenses. Leurs investissements ont fléchi dans un septième trimestre consécutif de faiblesse de cet indicateur, dont la baisse cumulative est aujourd'hui de 7 % après un essor qui a duré quatre ans. C'était une faiblesse concentrée dans la construction non résidentielle, où les permis de construire ont décliné pour tomber en avril à leur plus bas niveau en 26 mois. Les entreprises ont aussi sabré leurs stocks un troisième trimestre de suite. Si elles l'ont antérieurement fait en diminuant la production et les prix, elles ont choisi au premier trimestre de

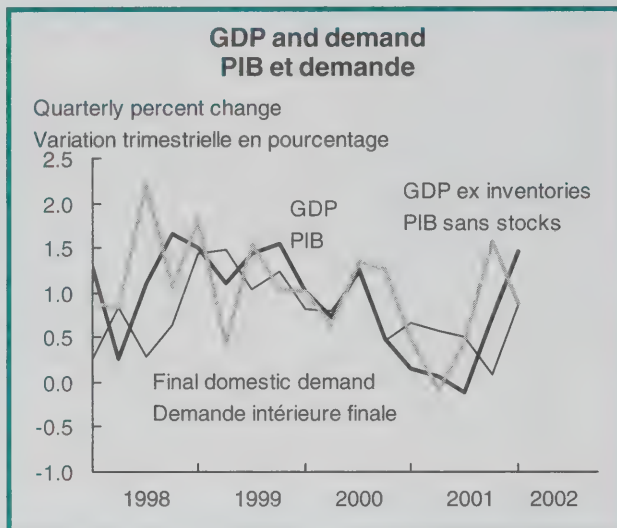
faire des déstockages à des prix plus élevés. C'est ainsi que leurs bénéfices se sont redressés après avoir constamment régressé en 2001.

L'excédent commercial au compte courant a augmenté de 1,5 milliard à près de 6 milliards. Cette hausse s'explique par un bond de 16 % des revenus tirés de l'énergie, ce qui devait aussi être à l'origine d'une performance record l'an dernier. Dans l'ensemble, les exportations se sont élevées de 2,9 %, secouant une léthargie qui avait duré un an, et les importations ont gagné 2,0 % après quatre pertes trimestrielles consécutives. Pour la première fois en 28 ans (sauf à l'occasion d'Expo 86), le déficit au compte des voyages a presque disparu, car l'indicateur des voyages autres que d'affaires et le solde des échanges avec les pays d'outre-mer ont laissé un excédent.

Marché du travail

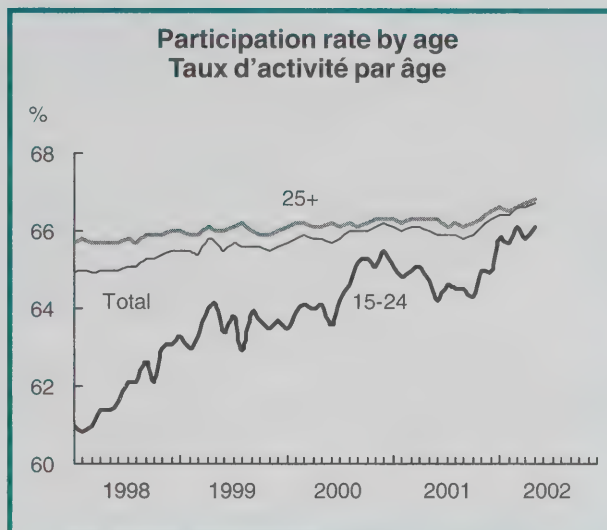
L'emploi a continué à croître fermement avec en mai une hausse de 0,2 % qui correspondait à celle d'avril et qui prolongeait à 5 une suite ininterrompue de gains mensuels. Toutefois, un large bond de la population active a poussé le taux de chômage un peu en hausse, celui-ci passant de 7,6 % à 7,7 %. La presque totalité de cette progression était concentrée chez les jeunes. À 66,7 %, le taux d'activité est à son plus haut niveau depuis juin 1991. C'est là une mesure de la confiance manifestée dans le marché du travail.

En mai, la croissance de l'emploi a surtout eu lieu dans le secteur public, mettant fin à ce qui est, depuis janvier, une tendance à la baisse. Dans le secteur privé, la construction est restée l'industrie la plus solide avec un nouveau gain de



resumed in manufacturing. However, services related to household demand took a break after strong gains to start the year. Meanwhile, the resource sector continued to shed jobs rapidly.

Quebec again led regional growth, and its 3.5% advance so far this year is the fastest in Canada. Increases in education boosted jobs in May. The Atlantic provinces and BC gave back some of the ground gained in April, while employment recovered on the prairies. More construction jobs was a recurring theme in every region except Ontario.



près de 1 %, tandis que la croissance reprenait dans le secteur de la fabrication. En revanche, les services liés à la demande des ménages ont marqué le pas après avoir fortement progressé en début d'année. Enfin, le secteur des ressources naturelles a continué à éliminer rapidement les emplois.

Sur le plan régional, le Québec a encore dominé dans ce domaine et l'accroissement de 3,5 % marqué par l'emploi dans cette province depuis le début de l'année est le plus ample au pays. En mai, des hausses en éducation ont

aiguillonné l'emploi. Par ailleurs, les provinces de l'Atlantique et la Colombie-Britannique ont cédé une partie du terrain conquis en avril. Dans les Prairies, l'emploi était en reprise. L'heure était à la multiplication des emplois en construction dans toutes les régions sauf en Ontario.

Composite Index

The leading indicator registered a gain of 1.2% in April after a 1.3% increase in March, the best consecutive advances in nearly 20 years. Nine of the ten components rose, one more than last month, while one component was unchanged. The sources of strength began to shift from final demand to manufacturing.

The housing index continued to grow by 0.8% in April, on top of the explosive growth it has posted in recent months. Sales of existing homes turned up after having fallen in the previous two months. Housing starts posted their lowest level of the year, as recent gains made due to warm weather may have been borrowed against building in the spring. A favourable underlying trend remains supported by vacancy rates, which fell to their lowest level in the past decade in April. Elsewhere, the trend of sales of durable goods remains strong.

The improvement of household and export demand at the turn of the year was felt by manufacturing, which turned up noticeably. The growth in shipments partly came from inventories, leading to the first increase in their ratio in 19 months. New orders for durable goods registered a second straight increase. However, manufacturers were not driven to increase their labour input, as the workweek was unchanged after rising in March.

The US leading indicator continued to grow steadily, up 0.5% in March, buoyed by financial markets. The money supply and the stock market rose, while in

L'indicateur composite

L'indicateur avancé a enregistré un gain de 1,2 % en avril après avoir atteint 1,3 % en mars. Il s'agit des deux meilleurs gains d'affilée en près de vingt ans. Une composante de plus qu'en mars était à la hausse en avril, soit neuf sur dix, tandis qu'une composante demeurait inchangée. Les sources de fermeté ont commencé à se déplacer de la demande finale à la fabrication.

L'indice du logement a continué de progresser de 0,8 % en avril, même après l'explosion de croissance enregistrée au cours des derniers mois. Les ventes de logements existants ont repris leur ascension après avoir baissé au cours des deux mois précédents. Les mises en chantier ont enregistré leur niveau le moins élevé de l'année, les gains récents face au temps doux ayant pu constituer un emprunt sur le printemps. La tendance sous-jacente demeure favorisée par des taux d'inoccupation qui ont atteint en avril leur plus bas niveau de la dernière décennie. Par ailleurs, la tendance des ventes de biens durables est demeurée soutenue.

L'amélioration de la demande des ménages et des exportations au tournant de l'année s'est fait sentir sur la fabrication qui s'est redressée de façon notable. La croissance des livraisons a été comblée en partie par les stocks, entraînant une première hausse de leur ratio en 19 mois. Les nouvelles commandes de biens durables enregistraient une deuxième progression d'affilée. Les fabricants n'ont cependant pas semblé sur le point d'augmenter leur main-d'oeuvre, la semaine de travail étant demeurée inchangée après sa progression de mars.

La tendance de l'indicateur avancé des États-Unis a continué de s'accroître de façon régulière, soit de 0,5 %, surtout grâce au marché financier. L'offre de monnaie et la bourse ont

Canada these indicators slowed markedly. Meanwhile, although manufacturing growth picked up in Canada, it fell in the US.

Output

Total output edged up 0.1% in March after five straight months of strong growth totalling 2.3%. Manufacturers and consumers took a break, after leading the recent spurt, while home construction remained a pillar of strength.

Manufacturers trimmed output by nearly 1%, after back-to-back increases of 2%. The largest turnaround was in motor vehicles, although demand quickly picked up again in April. ICT manufacturing remained a surprising source of strength, notably communications equipment, although further layoffs were announced in the spring. Conversely, ICT services posted no growth for the first time since September 2000, with software and telecommunications showing persistent weakness so far this year.

Construction remained the most dynamic sector of the economy. Residential building soared 5%, the largest of 10 straight increases. Primary industries and utilities also posted solid gains, fuelled by a rebound in commodity prices and a return to seasonably cold weather.

Recreational services bounced back sharply, as the NHL resumed play after the Olympic break. This increase was offset by widespread losses in other industries battling for the consumer dollar, notably gambling (its third loss in a row was the longest string of declines on record back to 1997), accommodation, food, travel services and retail goods. As a result, total services stalled for the second month in a row. Business services remained uniformly strong. The non-business sector was flat, as the end of a teachers' strike in Alberta was offset by a strike by civil servants in Ontario.

Household Demand

Household demand levelled off after unsustainable gains at the start of the year. Retail sales dipped in March while housing starts retreated in April. However, both auto and house sales remained robust in April, reflecting the underlying strength of the labour market, which buoyed consumer confidence. The Conference Board's index of confidence soared to a 14-year high in March, after a temporary setback in October and a sharp rebound in December.

pris de l'ampleur, alors qu'au Canada, ces indicateurs ralentissaient de façon marquée. Pendant ce temps, alors que les taux de croissance s'accroissaient dans la fabrication au Canada, ils tombaient aux États-Unis.

Production

En mars, la production a un peu monté de 0,1 % dans l'ensemble après cinq mois consécutifs de forte croissance pour une progression totale de 2,3 %. Les fabricants et les consommateurs ont fait une pause après avoir mené la récente poussée, alors que la construction résidentielle demeurerait comme pilier.

Les fabricants ont réduit leur production de près de 1 % après l'avoir augmentée coup sur coup de 2 %. Ce retournement a été le plus marqué dans l'industrie de l'automobile, où la demande devait cependant réévoluer en hausse en avril. La fabrication de produits TIC est restée une étonnante source de vigueur, et notamment celle de matériel de communication, mais on annonce de nouveaux licenciements au printemps. En revanche, les services TIC n'ont pas progressé pour la première fois depuis septembre 2000 et, dans les services de logiciels et de télécommunications, la faiblesse perdure cette année.

Le secteur de la construction est encore le plus dynamique de l'économie. Dans la construction résidentielle, la production a monté en flèche de 5 % pour ainsi offrir le plus important de ses 10 gains consécutifs. On a également relevé de solides hausses dans l'industrie primaire et les services publics grâce à une remontée des cours des produits de base et à un temps froid plus en saison.

Les services récréatifs ont nettement repris de la vigueur, la LNH remettant la rondelle en jeu après la relâche olympique. Pour faire contrepoids, il y a eu des pertes partout dans d'autres branches qui rivalisent pour s'emparer de la bourse du consommateur, et notamment dans les jeux de hasard (c'était pour cette dernière une troisième perte consécutive et la plus longue suite de reculs observée depuis 1997) et les secteurs de l'hébergement, de la restauration, des services touristiques et du commerce de détail. Les services totaux se sont donc enlisés un deuxième mois de suite. Les services aux entreprises sont restés invariablement solides. Les services non destinés aux entreprises ont été inertes dans une situation où la fin d'une grève des enseignants en Alberta s'est trouvée contrebalancée par l'entrée en grève de fonctionnaires ontariens.

Demande des ménages

La demande des ménages a plafonné après avoir évolué à un rythme insoutenable au début de l'année. Les ventes au détail ont fléchi en mars et les mises en chantier, en avril. Ce dernier mois cependant, les ventes tant d'automobiles que d'habitations sont demeurées fermes, reflet d'une vigueur foncière du marché du travail qui est génératrice de confiance chez les consommateurs. L'indice de confiance du Conference Board s'est élancé en mars vers un sommet en 14 ans après avoir temporairement baissé en octobre et s'être fortement redressé en décembre.

Retail sales volume slipped 0.8%, nearly matching February's decline. The pause in demand follows four straight months of strong but progressively slower growth, totalling 8%. Still, first-quarter sales rang up a healthy 2.3% advance.

The slowdown in sales affected all sectors over the last two months. The sharpest retreat was in vehicle sales, which had soared to record levels late in 2001. Outlays for other durables goods were boosted by a return to huge price cuts for computers.

Higher prices continued to discourage spending on other goods. Energy consumption plunged as gasoline prices soared for a second straight month. The end of price discounts for clothing also drove down sales. Consumers did get some relief from the soaring cost of imported food, especially vegetables.

The housing market slowed from its torrid gains in the first quarter. Housing starts slipped 11% after breaching 200,000 units (annualized) in March for the first time in a decade. Multiple units led the retreat, after this sector had benefited the most from a mild winter. A dip in ground-breaking on single-family units was noteworthy because it was the first significant decrease since last July. However, both new and existing home sales continued to advance in April, further squeezing the already tight vacancy rate.

Merchandise trade

Trade flows in both directions fell in March, after rising in unison in the first two months of the year. Slackening demand for machinery and equipment and industrial materials was the source of the weakness in both exports and imports. A return to more seasonably cold weather boosted energy demand on both sides of the border.

Monthly export earnings dipped 2%. Even after a gain of 6% in the previous two months, they remained 9% below the level of a year-ago, thanks to steady losses from March to December of last year.

The drop in March was as widespread as the gains in the previous two months. Machinery and equipment posted the largest loss, with setbacks in both aircraft and industrial machinery. Industrial materials were crushed by double-digit declines for metals exports. Automotive products capped a weak first quarter with another setback in March. Apart from energy, forestry products posted the only notable gain, as producers rushed to ship lumber to the US before new tariffs took effect.

En volume, les ventes au détail se sont affaiblies de 0,8 %, presque autant qu'en février. Cette pause de la demande fait suite à une croissance ferme – mais de plus en plus lente – qui a duré quatre mois de suite pour une hausse totale de 8 %. Il reste que, au premier trimestre, les ventes ont marqué une franche avance de 2,3 %.

Le ralentissement touche tous les secteurs depuis deux mois. Ce sont les ventes de véhicules qui ont le plus régressé, alors qu'elles s'envolaient vers des niveaux records dans les derniers mois de 2001. Les dépenses en autres biens durables ont été amplifiées par un retour à de généreuses remises de prix sur les ordinateurs.

Les augmentations de prix ont encore découragé les dépenses en autres biens. La consommation d'énergie a chuté à cause d'une montée en flèche du prix de l'essence un deuxième mois de suite. Par ailleurs, la fin des réductions de prix sur les vêtements a fait baisser les ventes. Les consommateurs ont cependant profité d'une certaine accalmie dans le mouvement considérable de renchérissement des aliments importés, plus particulièrement des légumes.

Le marché de l'habitation a perdu de son rythme effréné du premier trimestre. Les mises en chantier ont reculé de 11 % après avoir franchi le cap des 200 000 logements (en valeur annuelle) en mars pour la première fois de la décennie. Les logements multifamiliaux ont mené ce mouvement après avoir le plus joui de la clémence du temps hivernal. Un fléchissement des mises en chantier de logements unifamiliaux est digne de mention, car c'est là leur première baisse importante depuis juillet dernier. Il reste que les ventes d'habitations, qu'il s'agisse de construction neuve ou du marché de la revente, progressaient toujours en avril, abaissant encore plus un taux d'inoccupation déjà peu élevé.

Commerce de marchandises

Les échanges commerciaux ont fléchi dans les deux sens en mars après s'être élevés de concert les deux premiers mois de l'année. Une moindre demande tant de machines et de matériel que de matières industrielles a été source de faiblesse aussi bien à l'exportation qu'à l'importation. Le retour d'un temps froid plus en saison a fait monter la demande d'énergie de part et d'autre de la frontière canado-américaine.

En valeur mensuelle, les revenus tirés des exportations ont rétréci de 2 %. Même après une hausse de 6 % les deux mois précédents, ils sont toujours à court de 9 % de leur niveau d'il y a un an à cause de pertes subies coup sur coup de mars à décembre l'an dernier.

La perte essuyée en mars a été aussi étalée que les gains des deux mois précédents. Les machines et le matériel ont le plus perdu de terrain, et en particulier les aéronefs et la machinerie industrielle. Les matières destinées à l'industrie ont été victimes d'une décroissance à deux chiffres des exportations de métaux. Quant aux produits automobiles, ils ont clos un premier trimestre de faiblesse par un nouveau revers en mars. L'énergie mise à part, les produits forestiers ont été les seuls à progresser notablement, les producteurs s'empressant d'expédier du bois d'œuvre aux États-Unis avant que les nouveaux tarifs ne prennent effet.

Import demand slipped by 1%, leaving the year-over-year drop at 4% (still less than half the rate of decline for exports—an indication of the much stronger performance of demand in Canada relative to the US over this period). Slower business spending was reflected in declines for industrial machinery, aircraft and industrial materials. Tempering these declines were a sharp recovery in passenger car imports, as dealers re-built inventories, and a small recovery for computers.

Prices

Prices for Canadian products posted their first increase in a year, as the implicit price index for GDP rose 0.9% in the first quarter. During the previous four quarters, a reversal in prices from a year-over-year increase of 3.7% to an outright drop of 1.2%, had contributed almost two-thirds of the slower growth in nominal incomes.

Export prices led the upturn, fuelled by a recovery in commodity markets, after four consecutive declines. Import prices did not keep pace with exports, even before the recent rally in the Canadian dollar (which will further dampen import costs). Housing was the only sector in Canada to post above-average price increases.

The consumer price index rose by 0.5% between March and April, lowering the year-over-year inflation rate to 1.7%. Half of the monthly increase originated in higher gasoline prices. However, despite its 18% increase so far this year, the cost of gas remains below the level of a year-ago. Higher auto prices and new air travel charges also pushed up the cost of transportation. Higher provincial taxes raised the cost of smoking.

Not all supply factors worked in favour of higher prices. Consumers got a respite from soaring vegetable prices, which were due to poor US crops this past winter. Owning and operating a home was made more affordable by lower mortgage rates and an over-supply of natural gas. Retailers of clothing and home entertainment equipment resumed price discounting.

À l'importation, la demande a fléchi de 1 %, laissant à 4 % la baisse d'une année à l'autre (c'est toujours moins de la moitié du taux de décroissance des exportations, indice d'une demande bien plus ferme au Canada qu'aux États-Unis pendant cette période). Le ralentissement des dépenses des entreprises a fait sentir ses effets dans les secteurs de la machinerie et des matières industrielles et dans l'industrie des aéronefs, tous en baisse. Pour tempérer ce tableau défavorable, il y a eu une forte reprise des importations de voitures de tourisme (avec des concessionnaires en train de reconstituer leurs stocks) et une modeste reprise dans le cas des ordinateurs.

Prix

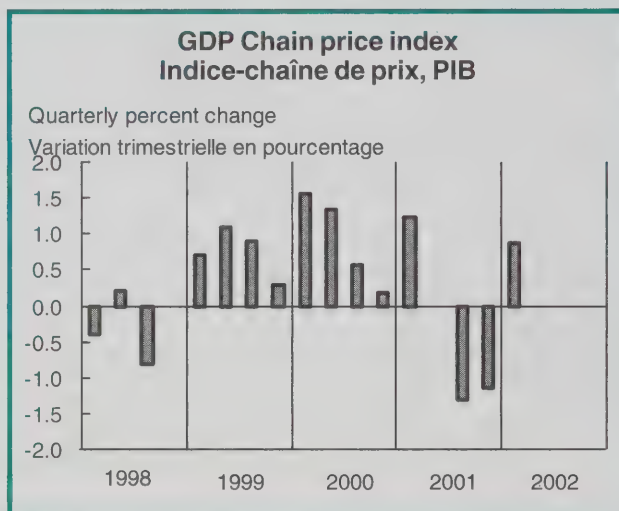
Les prix des produits canadiens ont évolué en hausse pour la première fois en un an et l'indice implicite des prix du PIB s'est élevé de 0,9 % au premier trimestre. Les quatre trimestres précédents, le passage d'une hausse de 3,7 % à une franche baisse de 1,2 % d'une année à l'autre avait contribué pour presque les deux tiers à une montée plus lente des revenus en valeur nominale.

Les prix à l'exportation ont dominé dans ce redressement grâce à une reprise des marchés des produits de base, et ce, après quatre reculs consécutifs. Les prix à l'importation n'ont pas suivi les prix à l'exportation même avant la récente remontée du dollar canadien (qui les amortira

encore plus). Le secteur de l'habitation a été le seul au pays à présenter des majorations de prix supérieures à la moyenne.

L'indice des prix à la consommation s'est élevé de 0,5 % de mars à avril, abaissant le taux d'inflation d'une année à l'autre à 1,7 %. Le renchérissement mensuel tient pour moitié à une hausse du prix de l'essence. Par ailleurs, le prix du gaz reste en deçà de son niveau d'il y a un an malgré une augmentation de 18 % depuis le début de l'année. Le prix supérieur des automobiles et les nouveaux frais imposés aux voyageurs aériens ont poussé en hausse le coût des transports. Enfin, des majorations de taxes provinciales ont fait monter le prix du tabac.

Ce ne sont pas tous les facteurs du côté de l'offre qui ont joué en faveur de ce renchérissement. Les consommateurs ont joui d'une accalmie dans la montée en flèche des prix des légumes, phénomène imputable à de mauvaises récoltes aux États-Unis l'hiver dernier. Le coût de la propriété et de l'occupation d'un logement a par ailleurs été rendu plus abordable par la baisse des taux hypothécaires et la surabondance de gaz naturel. Les détaillants de vêtements et d'articles de divertissement domestique se sont remis à réduire leurs prix.



The recovery in commodity prices so far this year stalled in May. Energy prices levelled-off, while non-ferrous metals posted across-the-board losses on concerns about the recovery of industrial demand in the US. Food prices were pulled down by declines for meat.

Financial markets

The Canadian dollar continued to rally, rising over a full cent to end the month at a nine-month high above 65 cents (US). The increase was encouraged by the recent hike in short-term interest rates in Canada, while US rates were steady. The increase in the trade-weighted dollar was more muted, reflecting the appreciation of most major currencies against the American dollar.

A number of notable shifts occurred in the flow of funds in Canada in April. Money market mutual funds fell to a post-October low, while non-money market funds posted their largest increase since November. Business credit demand also rose at its fastest clip since the September attacks sent sales plunging. Bond issues led the way, but short-term credit also staged a notable turnaround. While the increase was minimal (+0.2%), it marks the first increase in six months and adds to the impression that the recent cycle of inventory-cutting has come to an end. The Toronto stock market was flat in May pulled down by heavy losses in information technology, leaving the TSX little changed from where it ended 2001.

Regional economies

The West experienced the largest decline in household demand in March and April, after leading the rebound at the start of the year. On the Prairies, the 1.2% drop in retail sales in March was the largest in Canada. Then in April, housing starts lost almost all the one-third gain posted in March, when they reached a 20-year high of 42,700 units. Non-residential building permits fell 16% in the first quarter, at a time when drilling activity was declining. Export earnings plummeted during the second half of last year and remained weak until the start of this year because of lower prices. The Prairies moved in the opposite direction from the other regions of Canada by registering a drop in manufacturing shipments during the quarter.

In British Columbia, final demand also softened in recent months. New layoffs were announced in the forestry sector in May following the resumption of countervailing duties on lumber exports to the United States. However, shipments increased, especially in industries producing industrial materials.

La reprise des cours des produits de base qui s'était amorcée au début de l'année s'est interrompue en mai. Le prix de l'énergie a plafonné et ceux des métaux non ferreux ont généralement évolué en baisse par suite des inquiétudes manifestées au sujet de la revitalisation de la demande industrielle chez notre voisin du sud. Enfin, les prix des aliments ont été entraînés à la baisse par le prix de la viande.

Marchés financiers

Le dollar canadien a continué à se redresser, gagnant plus d'un cent pour clore le mois à un sommet de plus de 65 cents américains en neuf mois. Cette remontée a été favorisée par la récente majoration des taux d'intérêt à court terme dans une période de stabilité des taux américains. L'augmentation du dollar en pondération des échanges a été plus discrète à cause d'une valorisation de la plupart des grandes monnaies par rapport au dollar américain.

En avril, les fonds en circulation au Canada ont subi des changements notables. Sur le marché monétaire, les fonds communs de placement sont tombés à un minimum pour la période d'après-octobre et, sur le marché non monétaire, les fonds ont marqué leur plus forte avance depuis novembre. La demande de crédit des entreprises a progressé le plus rapidement depuis les attentats de septembre qui avaient fait périliter les ventes. Les émissions obligataires ont dominé à ce tableau, mais le retournement de situation est tout aussi digne de mention dans le cas du crédit à court terme. La hausse a été des plus légères (0,2 %) – mais c'est la première en six mois –, et elle vient renforcer l'impression que la récente période de réduction des stocks a pris fin. La bourse de Toronto a été inerte en mai, enfoncée par de lourdes pertes pour les actions liées à la technologie de l'information. L'indice TSX demeure en gros là où il se trouvait à la fin de 2001.

Économies régionales

C'est dans l'Ouest que la demande des ménages s'est le plus relâchée en mars et en avril, après avoir mené le rebondissement du tournant de l'année. Dans les Prairies, la baisse de 1,2% des ventes au détail en mars était la plus forte au pays. Par la suite, en avril, les mises en chantier ont perdu presque tout leur gain du tiers enregistré en mars lorsqu'elles avaient atteint à 42,7 milliers d'unités, leur plus haut niveau en vingt ans. Les permis de bâtir non résidentiels ont diminué de 16% au premier trimestre, à un moment où l'activité de forage baissait. Les revenus tirés des exportations s'étaient effondrés durant la seconde moitié de l'année dernière et étaient restés faibles jusqu'au tournant de l'année, en raison des prix. Les Prairies sont allées à contre-courant des autres régions du pays en enregistrant une baisse des livraisons manufacturières au cours du trimestre.

En Colombie-Britannique, la demande finale s'est également relâchée ces derniers mois. De nouvelles mises à pied ont été annoncées dans le secteur des forêts en mai dès qu'ont été reconduits les droits compensateurs sur ces exportations vers les États-Unis. Les livraisons ont augmenté, cependant, en particulier dans les industries de biens industriels.

In Ontario, the auto industry led a decline in exports in March to below the previous year's level. However, prospects are bright due to increased sales and production in North America in April. Investment also showed signs of recovery, with non-residential building permits remaining practically unchanged from their level in 2000. Retail sales stayed weak after dropping sharply in February, as a strike by 45,000 Ontario government employees began.

In Quebec, household demand remained the most robust in Canada. Similarly, it was in Quebec that consumer confidence posted the strongest growth in March, according to the Conference Board. Building activity also remained a pillar of strength. Shipments declined in March, but for most industries this followed strong growth in January and February. The only industries posting steady declines since the start of the year were paper (where prices again fell sharply), and clothing (hit by a particularly mild winter). Conditions were especially grim in the paper industry, which alone accounted for almost all of Quebec's \$100 million drop in export earnings compared with last year. A number of mills shut down temporarily during the quarter with no plans to reopen until the fall.

International economies

The strong recovery in demand in North America aided a recovery in exports by overseas countries. Although growth remained tepid in Europe as firms continued to draw down inventories, other economies quickly began to recoup their losses in the new year. Interest rates remained at record low levels in the G7, in an attempt to bolster consumer demand at a time of low inflation.

Household demand in the **United States** in April lost some of its vigour, after leading GDP growth in the first quarter. Housing starts fell 5% compared with March 2002 and April of last year, while sales of existing homes retreated 3%. Retail and food sales rose 1.2% after edging up in March, but over half of these gains reflected higher prices (especially for gasoline). The slower housing market trimmed outlays for related items. Auto sales responded to stepped-up purchase incentives. Despite the surge in gas prices, the CPI was up only 1.6% from a year-ago (2.5% excluding food and energy).

The industrial sector continued to recover slowly from its year-long slump. Production rose 0.4%, its fourth straight gain, although the estimated gain for March was cut nearly in half to 0.4%. A faster pace of auto assemblies led the way, up 2.7% to an annual rate of 12.35 million units, its highest level since August 1999. This adds to the 5% gain for auto output in the

En Ontario, l'automobile domine le recul des exportations en mars, les ramenant sous leur niveau de l'an dernier. Les perspectives sont encouragées cependant par une augmentation des ventes et de la production en Amérique du Nord en avril. L'investissement montre également des indices de reprise, les permis de bâtir non résidentiels n'ayant pratiquement pas varié de leur niveau enregistré en 2000. Le nivellement des ventes au détail après leur forte baisse en février est survenu alors que débutait la grève des 45 000 fonctionnaires du gouvernement ontarien.

Au Québec, la demande des ménages est demeurée la plus soutenue au pays de pair avec la confiance des consommateurs qui y a enregistré en mars la croissance la plus marquée selon le Conference Board. L'activité en construction est aussi demeurée un autre pilier de fermeté. La baisse des livraisons en mars survient après les fortes croissances enregistrées en janvier et février. Le papier, alors que les prix ont encore fortement baissé, et l'habillement face à un hiver particulièrement doux, sont les seules industries où le recul a été constant depuis le tournant de l'année. La situation est particulièrement moribonde dans le papier qui explique presque à lui seul la baisse de 100 millions de dollars des revenus d'exportations par rapport à la même période l'an dernier. De nombreuses usines ont fermé temporairement leur portes au cours du trimestre et ne prévoient rouvrir que cet automne.

Économies internationales

La forte reprise de la demande en Amérique du Nord a aidé les pays d'outre-mer à se reprendre à l'exportation. La croissance est cependant demeurée tiède en Europe où les entreprises ont continué à déstocker, mais d'autres économies ont vite entrepris de recouvrer leurs pertes dans la nouvelle année. Au sein du Groupe des Sept, les taux d'intérêt restent à de bas niveaux records en vue d'une stimulation de la demande de consommation dans une période de faible inflation.

Aux **États-Unis** en avril, la demande des ménages a perdu de sa vigueur après avoir été le moteur de la croissance du PIB au premier trimestre. Les mises en chantier ont fléchi de 5 % par rapport aux niveaux de mars 2002 et d'avril 2001; sur le marché de la revente, on a observé une diminution des ventes de 3 %. Quant aux ventes d'aliments et de marchandises de détail, elles ont gagné 1,2 % après avoir un peu monté en mars, mais plus de la moitié de ces gains tenaient à des hausses de prix (plus particulièrement du prix de l'essence). Le ralentissement du marché de l'habitation a réduit les dépenses en produits liés au logement. Les ventes d'automobiles ont réagi à des encouragements plus généreux à l'achat. Malgré la montée en flèche du prix du gaz, l'IPC n'était en hausse que de 1,6 % sur sa valeur d'il y a un an (cette augmentation est de 2,5 % si on exclut les aliments et l'énergie).

L'industrie a continué à peu à peu se rétablir d'un marasme qui avait duré toute une année. La production s'est accrue de 0,4 % – une quatrième hausse consécutive –, quoique le gain estimé pour mars ait carrément été réduit de moitié à 0,4 %. Les chaînes de montage de l'industrie de l'automobile ont dominé dans ce domaine en accélérant leur production de 2,7 %, la portant ainsi à un taux annuel de 12,35 millions

first quarter, after output in the second half of last year was checked by bloated inventories.

Elsewhere, non-auto consumer goods and construction materials felt the impact of slowing household demand and trimmed output. This was particularly marked for housing-related industries. A surge in aircraft shipments helped reduce the trade deficit in March, while import growth was curbed by lower steel imports after tariffs were raised.

Signs of a turnaround in business investment were mixed. Output of business equipment levelled off after falling over 11% in the previous year. However, this reflected gains in transportation and defence equipment, as the tentative first-quarter rally for information processing equipment stalled. New orders for capital goods eked out a small rebound in April, although demand for computers and electronics remained weak. For the latter, the bloodbath in inventories appeared to be nearing an end, after firms slashed stocks 20% in the past year.

While economic growth rebounded sharply in North America, it was anaemic in the **euro-zone**, with real GDP recovering 0.2% in the first quarter, less than its 0.3% drop in the fourth. Growth was led by the external sector, as exports snapped out of a year-long slump, while imports continued to retreat. The drop in imports reflected across-the-board weakness in private domestic demand. Investment fell for a fourth straight quarter, while firms slashed inventories for the third consecutive time. Household spending worsened, after a 0.1% drop immediately following last September. The annual rate of inflation eased slightly to 2.4% in April, with France once again posting the lowest rate at 2%.

The **French** economy rebounded in the first quarter with GDP recouping all of its loss from the quarter before. Output rose 0.4% due to modest gains in consumer spending and inventory reduction. Exports and imports both expanded, reflecting the recovery in global trade. Unemployment climbed to a 17-month high in March to a rate of 9.1%, while consumer

d'unités, le plus élevé depuis août 1999. Cela s'ajoute à une progression de 5 % de la production de cette industrie au premier trimestre. Il faut préciser que, au second semestre de 2001, cette même production a été gênée par la surabondance des stocks.

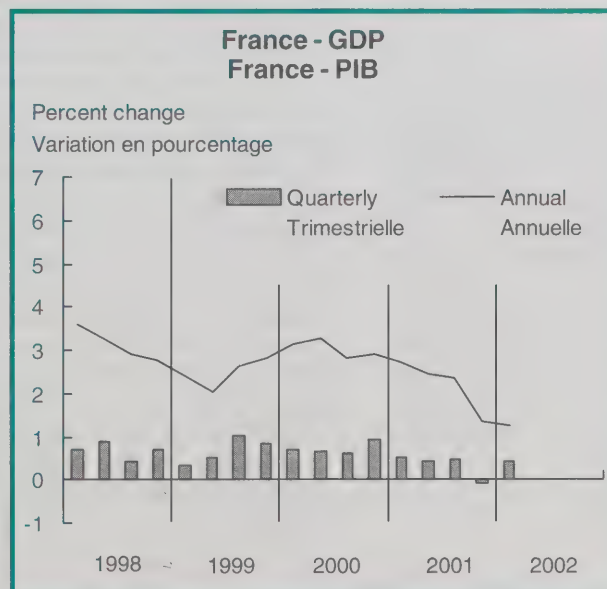
Par ailleurs, les matériaux de construction et les biens de consommation hors industrie de l'automobile se sont ressentis du ralentissement de la demande des ménages et du fléchissement de la production. Le phénomène a été particulièrement marqué dans les industries liées à l'habitation. Un bond des livraisons d'avions a aidé à comprimer le déficit commercial en mars et, à l'importation, la croissance a été freinée par une baisse des importations d'acier après l'imposition de tarifs.

Les investissements des entreprises ont montré des signes inégaux de reprise. La production d'outillage pour l'entreprise a cessé de décroître après avoir été amputée de plus de 11 % l'année précédente. Il s'agissait toutefois de gains pour le matériel de transport et le matériel militaire, puisque la tentative de relance de la production de matériel de traitement de l'information s'est soldée par un échec. En avril, les nouvelles commandes de biens d'équipement ont fait un début de remontée, mais la demande d'ordinateurs et de produits électroniques est restée faible. Dans ce dernier cas, le saccage dans le domaine des stocks a semblé toucher à son terme, les entreprises ayant fait fondre leurs stocks de 20 % dans la dernière année.

L'économie nord-américaine a vivement été relancée, mais l'état de l'économie a été anémique dans la **zone de l'euro**, où le PIB réel a regagné 0,2 % au premier trimestre, moins que sa perte de 0,3 % au quatrième trimestre de 2001. C'est le commerce extérieur qui en a été l'aiguillon : les exportations sont sorties d'un marasme d'une année et les importations ont encore régressé. Le fléchissement des importations s'expliquait par la faiblesse générale de la demande intérieure privée. Les investissements ont décliné au quatrième trimestre de suite et les entreprises ont sabré leurs stocks une troisième fois. Les dépenses des ménages se sont dégradées après la

diminution de 0,1 % qui avait immédiatement suivi les événements de septembre dernier. En avril, le taux annuel d'inflation a un peu baissé à 2,4 %. Encore une fois, c'est l'économie française qui a présenté le taux le plus bas (2 %).

En **France**, il y a eu reprise au premier trimestre et le PIB a regagné tout le terrain perdu au trimestre précédent. La production s'est élevée de 0,4 % dans ce pays grâce à une modeste progression des dépenses de consommation et à une réduction des stocks. Et les exportations et les importations étaient en hausse, portées par la remontée du commerce



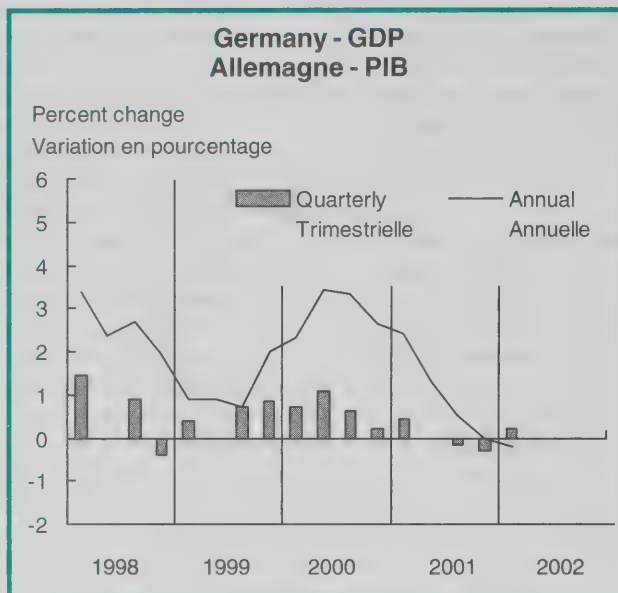
confidence waned in April as incomes declined further despite several tax rebate programs.

Germany's economy grew a slight 0.2% in the first quarter, after two consecutive contractions, led by exports, government spending and a reduction in inventories. Domestic demand remained weak leading to a drop in imports and business investment retreated. IG Metall, the large industrial union, began staging strikes in May over wage demands.

Economic growth in **Britain** for the first quarter was revised downward due to a decline in finance and business services, making it the worst performing economy in the G7 for the first three months of 2002. The fragile recovery in manufacturing faltered in March, with a drop of 0.8% from February and 6.8% from a year earlier, its biggest decline in over a decade. Retail sales, however, soared in April by their fastest pace in two years as interest rates stayed low and unemployment remained at its lowest level in a generation. Upbeat consumer confidence also boosted the housing market. Exports continued to decline to a two-year low, dampened by the strength of sterling.

Exports and industrial production provided some support for the **Japanese** economy. Output rose 0.2% in April, buoyed by a surge in electronics manufacturing, following gains of 0.8% in March and 1.2% in February. Exports rose for the first time in over a year, up 1.6% year-over-year, while imports slipped for the ninth straight month. Earnings by auto manufacturers have recovered strongly due to cost-cutting at home and healthy sales overseas. The jobless rate held steady in April at 5.2%, after some easing the month before. Prices continued to fall, down 1.1% in April from the year before, although they were up slightly in the month, boosted by higher clothing and entertainment costs.

mondial. En mars, le taux de chômage s'est établi à 9,1 %, atteignant un sommet en 17 mois. En avril, les consommateurs ont été en perte de confiance, car les revenus ont baissé malgré l'existence de plusieurs programmes d'allègements fiscaux.



En **Allemagne**, l'économie a présenté une légère hausse de 0,2 % au premier trimestre après deux baisses consécutives, ce que l'on doit surtout aux exportations, aux dépenses de l'État et à des mesures de déstockage. La demande intérieure est restée faible – ce qui a fait diminuer les importations – et les investissements des entreprises ont régressé. Le plus grand syndicat de l'industrie allemande, IG Metall, s'est lancé en mai dans des grèves de revendications salariales.

En **Grande-Bretagne**, le taux de croissance économique a été en baisse au premier trimestre du fait d'une contraction des services financiers et des services aux entreprises,

ce qui a fait de l'économie britannique la moins performante parmi celles du Groupe des Sept pour les trois premiers mois de 2002. La fragile reprise en fabrication a connu des ratés en mars; ce secteur a perdu 0,8 % par rapport à février et 6,8 % d'une année à l'autre. C'est le pire fléchissement de l'activité manufacturière en plus d'une décennie. Toutefois, les ventes au détail ont monté en flèche en avril, prenant leur cadence la plus rapide en deux ans, parce que les taux d'intérêt sont restés peu élevés et que le taux de chômage se situait toujours à son plus bas niveau en une génération. L'optimisme des consommateurs a aussi stimulé le marché de l'habitation. Les exportations ont continué à descendre à un minimum en deux ans, amorties par la fermeté de la livre sterling.

Au **Japon**, les exportations et la production industrielle ont été d'un certain soutien pour l'économie. En avril, la production s'est accrue de 0,2 %, aidée en cela par l'essor de la fabrication de produits électroniques, après des hausses de 0,8 % en mars et de 1,2 % en février. Les exportations ont progressé pour la première fois en plus d'un an. Le gain est de 1,6 % d'une année à l'autre. Quant aux importations, elles ont fléchi un neuvième mois de suite. Les bénéfices des constructeurs automobiles se sont fortement redressés à cause de compressions de coûts au Japon même et de solides ventes à l'étranger. En avril, le taux de chômage a été stable à 5,2 % après avoir un peu diminué le mois précédent. Les prix étaient toujours en baisse de 1,1 % en avril sur leur valeur d'il y a un an, mais ils étaient légèrement en hausse dans le mois, poussés par le renchérissement des vêtements et des divertissements.

Economies in **South-east Asia** continued to recover in the new year. South Korea posted real GDP growth of 5.7% year-over-year, boosted by a surge in construction and household spending. After three quarters of negative growth, output in Taiwan rose 0.9%, while Malaysia expanded 1.1%. Elsewhere, **Brazil** grew 1.3% in the first quarter but was down slightly year over year, and the unemployment rate shot up to 7.6% in April, its fourth straight monthly rise. In **Mexico**, GDP grew 0.7% from a year earlier, although unemployment continued to mount, particularly in the maquiladoras manufacturing sector.

En **Asie du Sud-Est**, les économies ont continué à se redresser dans la nouvelle année. En Corée du Sud, le PIB réel s'est élevé de 5,7 % d'une année à l'autre grâce à l'essor de la construction et à un bond des dépenses des ménages. À Taïwan, la production a gagné 0,9 % après trois trimestres de décroissance et, en Malaisie, elle a avancé de 1,1 %. Au **Brésil**, l'économie a crû de 1,3 % au premier trimestre, bien qu'accusant toujours une légère baisse d'une année à l'autre; le taux de chômage a fait un bond à 7,6 % en avril, offrant ainsi sa quatrième hausse mensuelle consécutive. Au **Mexique**, le PIB était en progression de 0,7 % d'une année à l'autre, mais le chômage a continué à monter, notamment dans le secteur manufacturier des maquiladoras.

Discover

WHO HOLDS THE BALANCE OF POWER IN CANADA

INTER-CORPORATE OWNERSHIP

With *Inter-Corporate Ownership (ICO)*, there's no quicker or easier way to get the inside track on competitors or customers! With over 95,000 company listings of both Canadian and foreign-owned firms integrated into one source, *ICO* saves you valuable research time. Discover:

- ▶ who owns and controls which companies
- ▶ to which industry they belong
- ▶ province of residence of head office
- ▶ country of control
- ▶ and much, much more.

Meticulously researched and compiled by our trusted experts and analysts, *ICO* is an indispensable resource for lawyers, financial analysts, journalists, bankers, economists, investors, trade analysts, policy makers, lobbyists, corporate executives, academics and researchers.

USE *INTER-CORPORATE OWNERSHIP* TO:

- ▶ Tap into new markets by identifying potential new corporate customers for your products.
- ▶ Uncover export opportunities by charting changes in foreign control.
- ▶ Zero in on potential customers by determining which corporations are active in different provinces and regions.
- ▶ Determine global exposure of your customers as you research their multinational relations.

THE BALANCE OF POWER HAS SHIFTED TO YOUR ADVANTAGE. ORDER *INTER-CORPORATE OWNERSHIP* TODAY!

Book: (Cat. No. 61-517-XPB): \$350

CD-ROM Single Quarterly Issue: (Cat. No. 61-517-XCB): \$350

CD-ROM Annual Subscription: (Cat. No. 61-517-XCB): \$995

CALL toll-free 1 800 267-6677 • FAX toll-free 1 800 287-4369

E-MAIL order@statcan.ca

MAIL to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada

CONTACT an account executive at your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre for cost-effective queries on individual companies at 1 800 263-1136.

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: no shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per issue or item ordered. For shipments to other countries, please add \$10 per issue or item ordered. (Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.)

Découvrez

QUI POSSÈDE LA BALANCE DES POUVOIRS AU CANADA

LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS

Liens de parenté entre sociétés (LPS) est le moyen le plus facile et le plus rapide de savoir ce qui se passe dans les coulisses de la concurrence ou de la clientèle! Cette source unique qui compte plus de 95 000 entrées sur des entreprises appartenant à des intérêts canadiens et étrangers vous permettra d'économiser du temps de recherche précieux. Découvrez :

- ▶ qui possède et contrôle quelles entreprises
- ▶ à quel secteur d'activité ces entreprises appartiennent
- ▶ la province de leur siège social
- ▶ le pays de contrôle
- ▶ et beaucoup plus encore.

Le fruit de recherches méticuleuses de la part de nos experts et analystes de confiance, *LPS* contient une mine de renseignements indispensables pour les avocats, les analystes financiers, les journalistes, les banquiers, les économistes, les investisseurs, les analystes du

marché, les décideurs, les lobbyistes, les cadres d'entreprise, les universitaires et les chercheurs.

UTILISEZ *LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS* POUR :

- ▶ Percer de nouveaux marchés en identifiant d'éventuelles entreprises clientes pour vos produits.
- ▶ Trouver des débouchés à l'exportation en suivant l'évolution de la propriété étrangère.
- ▶ Cibler d'éventuels clients en déterminant quelles sociétés sont actives dans différentes provinces et régions.
- ▶ Déterminer la visibilité mondiale de vos clients en examinant leurs relations multinationales.

LA BALANCE DES POUVOIRS PENCHE EN VOTRE FAVEUR. COMMANDEZ *LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS* AUJOURD'HUI!

Livre (n° 61-517-XPB au catalogue) : 350 \$

Numéro trimestriel unique sur CD-ROM : (n° 61-517-XCB au catalogue) : 350 \$

Abonnement annuel sur CD-ROM : (n° 61-517-XCB au catalogue) : 995 \$

APPELEZ sans frais au 1 800 267-6677 • TÉLÉCOPIEZ sans frais au 1 800 287-4369

ENVOYEZ UN COURRIEL à l'adresse order@statcan.ca

POSTEZ à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6, Canada

COMMUNIQUEZ avec un analyste-conseil au Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près, pour obtenir des renseignements à peu de frais sur des entreprises individuelles, en composant le 1 800 263-1136. Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH.

Frais de port : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$ pour chaque numéro ou article commandé. Pour les envois à destination d'autres pays, veuillez ajouter 10 \$ pour chaque numéro ou article commandé. (Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.)



Visit our Web site at statcan.ca

Visitez notre site Web à statcan.ca

ECONOMIC EVENTS IN MAY

Canada

The Ontario electricity market was deregulated on May 1, with the price of electricity now determined by bidding among power producers, distributors, wholesalers and large industrial consumers.

Members of the Ontario Public Service Employees Union ended their 54-day strike, which had reduced many services across the province.

US import duties and penalties of 27% on Canadian softwood lumber came into effect on May 22, after provisional duties had expired.

Quebec announced an increase in the province's minimum hourly wage to \$7.30, up 20 cents in October and 10 cents next February.

World

The US government approved a farm bill that boosts support for agriculture over the next ten years. The bill provides for \$180 billion (US) in spending, with 70% in direct support for commodity producers.

Merrill Lynch was fined \$100 million (US) following a 10-month probe into allegations that its analysts were writing positive reports on companies in order to win business for the brokerage house.

Germany's biggest industrial union, IG Metall, settled a 10-day strike, the first major one in seven years.

Iraq resumed oil exports on May 7 after a 30-day suspension.

ÉVÉNEMENTS ÉCONOMIQUES DE MAI

Canada

Le marché ontarien de l'électricité est déréglementé depuis le 1^{er} mai. C'est désormais par un régime d'offres de prix que, ensemble, producteurs, distributeurs, grossistes et grands consommateurs industriels d'électricité détermineront le prix de cette énergie.

Les membres du Syndicat des employés de la fonction publique de l'Ontario ont mis fin à leur grève de 54 jours, qui avait réduit un grand nombre de services sur le territoire provincial.

Les droits et pénalités de 27 % imposés à l'importation par les autorités américaines sur le bois d'œuvre de résineux canadien sont applicables depuis le 22 mai, après l'expiration des droits provisoires.

Le Québec annonce une majoration du salaire minimum provincial à 7,30 \$. Les hausses en question seront de 20 cents en octobre et de 10 en février prochain.

Le monde

Le gouvernement américain approuve un « Farm Bill » devant permettre de mieux soutenir le monde agricole ces dix prochaines années. On prévoit pour 180 milliards de dollars US de dépenses, dont 70 % en aide directe aux producteurs de denrées agricoles.

Merrill Lynch est frappée d'une amende de 100 millions de dollars US à la suite d'une enquête de 10 mois sur des allégations selon lesquelles ses analystes auraient présenté des rapports délibérément favorables sur des sociétés pour attirer des commandes à cette maison de courtage.

Le plus grand syndicat industriel d'Allemagne, IG Metall, règle un conflit de travail de 10 jours, première grève d'importance en sept ans.

L'Iraq reprend ses exportations pétrolières le 7 mai après une interruption de 30 jours.



Discover labour market trends in seconds

When you need a snapshot of the labour market

...when you need quick answers or in-depth analysis
 ...when you need to see historical movements
 ...when you need labour-related data for a presentation or report
 ...you'll find that the *Labour Force Historical Review on CD-ROM* is the perfect solution.

This easy-to-use CD-ROM, issued annually, provides:

Accurate, timely data...

✱ actual and seasonally adjusted, monthly and annual data

...plus historical information...

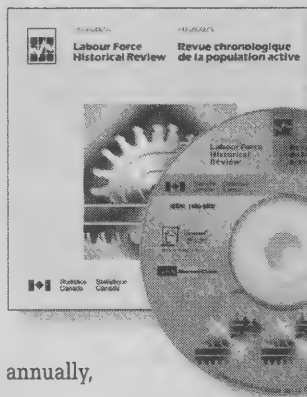
✱ over 20 years of data (from 1976 to 2000)

...in a tremendously useful format!

✱ with thousands of cross-classified data series
 ✱ and the functionality for easy export of the data into any spreadsheet package for data manipulation

At the click of a mouse, access key variables, such as:

✱ employment and unemployment levels and rates
 ✱ demographic characteristics including age, sex, educational attainment and family variables
 ✱ national, provincial, metropolitan areas and economic regions
 ✱ industry, occupation, wages, union membership, job tenure
 ✱ workplace size and hours worked ...and much more.



Découvrez les tendances du marché du travail en quelques secondes

Que vous ayez besoin d'un instantané du marché du travail

... de réponses rapides ou d'analyses approfondies

... de séries chronologiques

... ou de données sur le marché du travail pour un exposé ou un compte rendu

... le *CD-ROM de la Revue chronologique de la population active* est l'outil parfait.

Ce CD-ROM facile à utiliser, qui paraît chaque année, vous offre :

des données exactes et à jour...

✱ brutes et désaisonnalisées, mensuelles et annuelles

... et des renseignements chronologiques...

✱ portant sur plus de 20 ans de données (de 1976 à 2000)

... présentés dans un format des plus pratiques!

✱ avec des milliers de séries croisées
 ✱ les fonctionnalités permettant d'exporter facilement les données vers tout tableur à des fins de manipulation

Il suffit d'un clic de souris pour accéder à des variables clés :

✱ les niveaux et les taux d'emploi et de chômage
 ✱ les caractéristiques démographiques, dont l'âge, le sexe, le niveau d'instruction et les données familiales
 ✱ les données nationales, provinciales et relatives aux régions métropolitaines et économiques
 ✱ les données relatives aux branches d'activité, aux professions, aux salaires, à l'affiliation syndicale et à l'ancienneté d'emploi
 ✱ les données sur la taille du lieu de travail, le nombre d'heures de travail... et beaucoup plus.

For more detailed information on this CD-ROM, visit our Web site at <http://www.statcan.ca/english/ads/71F0004XCB/index.htm>

The *Labour Force Historical Review on CD-ROM* (catalogue no. 71F0004XCB) is available for only \$195. In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6. For shipments to other countries, please add \$10. To order the CD ROM, CALL 1 800 267-6677, FAX 1 877 287-4369 or MAIL your order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada. You may also order by E-MAIL: order@statcan.ca or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre: 1 800 263-1136.

Pour plus de précisions sur ce CD-ROM, visitez notre site Web à http://www.statcan.ca/francais/ads/71F0004XCB/index_f.htm

Le *CD-ROM de la Revue chronologique de la population active* (n°71F0004XCB au catalogue) est offert à seulement 195 \$. Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port : Aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$. Vous pouvez commander le CD-ROM par TÉLÉPHONE au 1 800 267-6677, par TÉLÉCOPIEUR au 1 877 287-4369 ou par la POSTE à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, Canada. Vous pouvez aussi commander par COURRIEL à order@statcan.ca ou en communiquant avec le Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus proche au 1 800 263-1136.

RECENT TRENDS IN THE MERCHANDISE TRADE BALANCE

by F. Roy*

Highlights

- The merchandise trade surplus soared to a record \$64 billion in 2001, pushing the overall current account (which includes travel, services, and investment income) to a record surplus of \$30 billion.
- For the first time ever, forestry products did not make the largest contribution to our trade surplus in 2001. Instead, energy took the lead at \$37.0 billion, as a substantial expansion of our capacity to export natural gas in recent years was reinforced by price increases due to the energy crisis in the western US early in the year. Forestry exports were dampened by weak prices and trade restrictions.
- The deficit in machinery and equipment has shrunk in recent years, largely due to huge gains in exports of aerospace equipment. The boom in telecom exports in 2000 had only a transitory effect. Machinery and equipment, which long had the largest trade shortfall of any sector, was overtaken by consumer goods in five of the last six years, partly reflecting a pick-up in consumer demand in Canada.
- The auto sector remains a significant source of surplus in trade at \$20.3 billion, despite the recent slowdown in the US market and increased imports from overseas, as domestic capacity expanded rapidly in the second half of the 1990s.
- The agricultural sector also stayed in surplus, with a softening in grain markets and rising food imports outweighed by gains in meat and fish exports.
- The only notable swing in the trade balance in the past decade occurred in industrial goods, which switched from surplus to deficit because of weak markets for our metals and rising steel imports.

RÉCENTES TENDANCES DU SOLDE COMMERCIAL DE MARCHANDISES

par F. Roy*

Faits saillants

- L'excédent du commerce de marchandises a atteint un record de 64 milliards de dollars en 2001, ce qui a entraîné le compte courant (comprenant les voyages, les services et le revenu d'investissement) à un record de 30 milliards de dollars.
- Pour la toute première fois, les produits forestiers n'ont pas apporté la contribution la plus grande à l'excédent commercial en 2001. C'est l'énergie qui a pris la tête avec un excédent de 37,0 milliards de dollars car un important accroissement de la capacité à exporter du gaz naturel au cours des dernières années a été renforcé par l'effet de la crise énergétique dans l'Ouest des États-Unis sur les augmentations de prix au début de l'année. Les exportations de produits forestiers étaient contenues par la faiblesse des prix et des limitations au commerce.
- Le déficit au chapitre des machines et de l'équipement s'est rétréci ces dernières années, en grande partie à cause des gains substantiels des exportations d'équipement aéronautique. Le boom des télécommunications en 2000 a été éphémère. Après avoir tiré de l'arrière pendant longtemps, les machines et l'équipement ont été devancés par les biens de consommation comme première source de déficit au cours de cinq des six dernières années. Ceci reflète en partie la remontée de la demande à la consommation au Canada.
- À 20,3 milliards de dollars, le secteur de l'automobile est demeuré une importante source de l'excédent commercial en dépit du récent ralentissement du marché américain et de l'augmentation des importations d'outremer. La capacité de production s'était considérablement accrue durant la deuxième moitié des années 1990.
- Le secteur agricole a également joué un rôle dans l'excédent, alors que l'affaiblissement du marché des céréales et la hausse des importations d'aliments étaient compensés par les exportations de viande et de poisson.
- Les biens industriels ont été, au cours de la dernière décennie, seuls à présenter un renversement de leur solde commercial à cause de la détérioration du marché des métaux et de la hausse des importations d'acier.

* Analyst, Current Economic Analysis. For more information, contact (613) 951-3627.

* Analyste, Analyse de conjoncture. Pour plus d'information, signalez (613) 951-3627.

Introduction

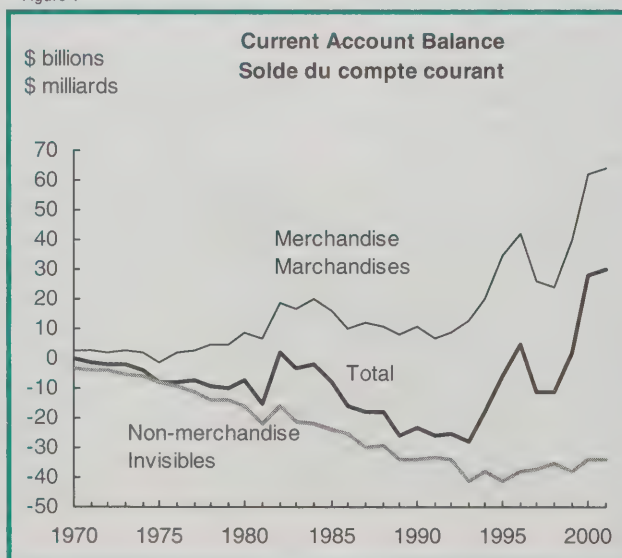
Looking at the merchandise trade balance and its sectoral composition accomplishes a number of analytic goals. As the largest part of overall trade flows, merchandise trade was the driving force behind the shift in the overall current account balance from a chronic deficit to a surplus in each of the last three years. Changes in the long-run trend of trade by sector and by province highlight structural changes in our economy. Putting recent trade movements in historical context, such as the surge in telecommunications equipment exports in 2000, also helps differentiate between transitory changes and secular trends. Because changes in trade flows reflect the combined effect of the price and the volume of demand for each product, they can reflect important shifts in relative prices in the economy.

While this note focuses on trade balances, it should be remembered that the true contribution of trade to economic growth is concentrating resources in areas where they have a comparative advantage, not in accumulating surpluses. For example, the machinery and equipment we import for investment that adds to our capital stock contributes to our long-term development as much as (if not more than) exports; importing goods also frees up domestic labour and capital to meet demand elsewhere.

Of course, merchandise trade is only one part (albeit the largest) of our overall balance of payments position — the difference between all export earnings and imports. The current account balance directly affects our overall international investment position, with deficits increasing our external indebtedness and surpluses reducing it. Changes in the balance of payments are one factor that can influence the exchange rate.

The accompanying graph shows that Canada has typically run a negative current account balance, with a deficit in non-merchandise trade (notably investment income and travel) outweighing a merchandise trade surplus. Still, the gains in trade in goods have been so large in the last three years that they have pushed the overall balance into surplus, the longest such string in 50 years.

Figure 1



en terrain positif pendant la période la plus longue en 50 ans.

Introduction

L'analyse du solde commercial et des marchandises qui le composent a plusieurs buts. En tant que plus grande partie des mouvements du commerce, le solde de marchandises est la force qui a dominé le renversement de l'ensemble du compte courant d'une situation de déficit chronique à un excédent au cours de chacune des trois dernières années. L'étude de l'évolution des tendances du commerce à long terme par secteur et par province révèle également les changements structurels au sein de notre économie. La mise en contexte d'événements comme la poussée des exportations d'équipement de télécommunication en 2000 contribue en même temps à différencier les changements temporaires de ceux qui demeureront. Puisque les changements des mouvements du commerce traduisent l'effet combiné des prix et du volume de la demande pour chaque produit, ils peuvent traduire les déplacements importants des prix relatifs dans l'économie.

Alors que cette note se concentre sur les soldes du commerce, il faut se rappeler que le commerce contribue véritablement à la croissance économique en concentrant les ressources dans les secteurs où elles ont un avantage concurrentiel et non en accumulant des excédents. Ainsi, les machines et l'équipement qu'on importe en vue d'investir et qui permettent d'accroître notre stock de capital contribuent autant à notre développement à long terme (sinon plus) que les exportations; les importations de biens permettent de combler d'autres besoins avec nos ressources en main-d'œuvre et en capital au pays.

Bien entendu, le commerce de marchandises n'est qu'une partie, même si elle est la plus importante, de la balance des paiements (soit la différence entre les revenus tirés de l'ensemble des exportations et des importations). Le solde du compte courant a un lien direct sur le bilan des investissements internationaux du Canada, les déficits

contribuant à accroître notre endettement extérieur et les excédents, à le réduire. Les changements de la balance des paiements sont un des facteurs qui peuvent influencer les taux de change.

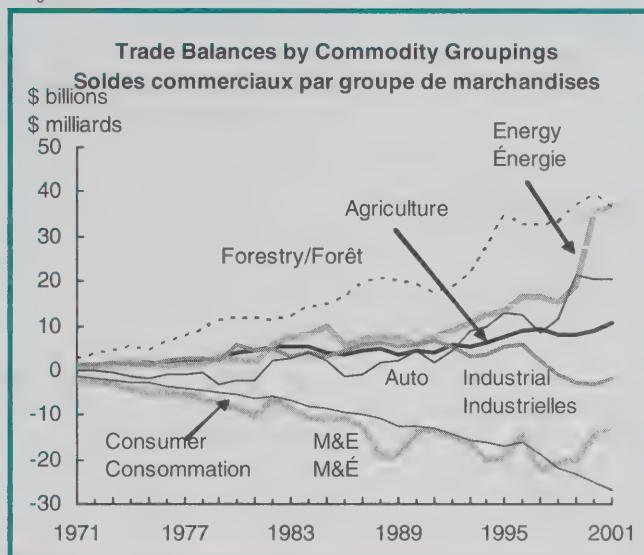
Le graphique adjacent montre que le Canada a habituellement eu un solde négatif du compte courant avec un déficit du commerce au titre des invisibles (notamment au titre du revenu d'investissement et des voyages) qui contre-balançait l'excédent du solde des marchandises. Néanmoins, au cours des trois dernières années, les gains du commerce de marchandises étaient tellement grands qu'ils ont entraîné la balance globale

Last year, the surplus in our external trade balance in goods rose to a record \$64 billion. This surplus was nearly six times greater than at the start of the 1990s, and as a share of GDP was the largest on record back to 1961. Between 1990 and 2001, nearly 60% of the increase originated in energy products, which at \$37.0 billion had the largest surplus of any sector. Forestry and auto products posted rising surpluses through the 1990s, but dipped in recent years due to US restrictions on lumber shipments and a slowing auto market. Meat and fish products boosted the agricultural surplus. Our deficit in consumer goods grew year after year. Machinery and equipment also posted larger deficits until 1997, when it was given a lift from rapid growth in our aeronautics industry. Meanwhile, industrial materials swung from a surplus to a deficit because of increased imports of metal products and slumping prices for our exports of metal ores and alloys.

Trends by Sector

With its record trade surplus in 2001, energy displaced forestry for the first time ever. Natural gas and electricity prices skyrocketed at the start of the year, when shortages triggered rolling black-outs in California. The price index for energy (1997=100) soared to 264.3 in January 2001. Western Canada, especially Alberta, profited the most. The West has shifted from being a source of crude oil to natural gas in recent years, producing about one-quarter of all the natural gas in North America¹ in 2000. Moreover, the region's distribution network has grown sharply since 1998, reflecting the

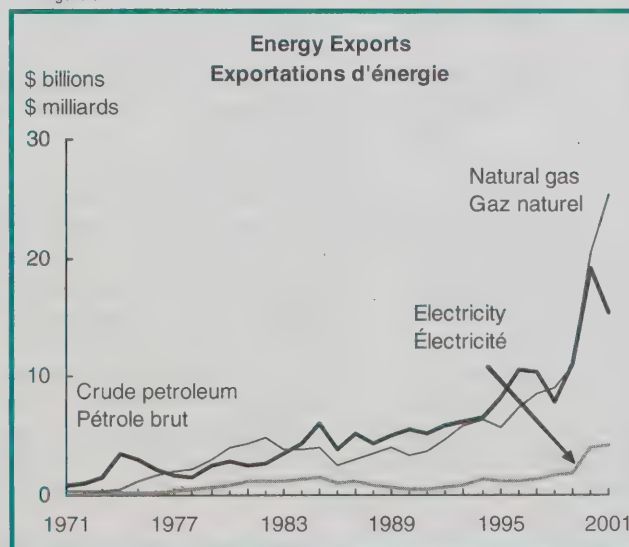
Figure 2



au long des années 1990, mais ont cessé de le faire ces dernières années, affaiblis par les restrictions américaines sur le bois d'œuvre et la lenteur du marché de l'automobile. Les produits du bœuf et du porc ont relevé l'excédent du secteur agricole. Notre déficit du côté des biens de consommation s'est accentué quant à lui d'année en année. Les machines et l'équipement les ont accompagnés dans leur descente jusqu'en 1997, année où ils commençaient à bénéficier de l'expansion de l'aéronautique. Pendant ce temps, les biens industriels passaient d'un excédent à un déficit en raison de la hausse des importations de produits métalliques et de la baisse des prix de nos exportations de minerais et d'alliages.

Tendances par secteur

Figure 3



L'énergie est devenue la première source de l'excédent commercial du Canada en 2001, devançant les produits forestiers pour la première fois. Au tournant de l'année, les prix du gaz et de l'électricité ont monté en flèche à cause des pénuries qui ont contraint les autorités de la Californie à priver la population en alternance. L'indice de prix de l'énergie (1997=100) a atteint un sommet de 264,3 en janvier 2001. L'Ouest du Canada, en particulier l'Alberta, a le plus tiré profit de cette situation. L'Ouest est en effet devenu davantage un champ gazier qu'un champ pétrolifère au cours des dernières années,

expansion of the Northern Border and TransCanada pipelines and the coming on stream of the Alliance pipeline, which connected it with the lucrative market in the western US.

Natural gas also has played a large part in the growth of energy exports from the Atlantic provinces, which doubled to nearly one-third of all their export earnings. For electricity, British Columbia has seen exports soar after 1999, leaving Quebec a distant second in provincial exports.

The cost of energy had subsided by December 2001, cutting its price index by over a half to 109.0 (a return to more seasonable temperatures and uncertainty in the Mid-East pushed oil and gas prices up by 30% so far this year). The volume of exports remained relatively steady throughout 2001.

While the surplus in energy trade has soared in recent years, forestry's has levelled off. The surplus in forest products alone was 2.5 times greater than the overall surplus in 1991, but by 2001 they contributed less than 60% of the total. This drop originated more in paper than in lumber at the start of the last decade: lumber exports nearly tripled by 1999 to keep up with the growth of the other exports, while paper rose only 60%. Since then, the contribution of lumber to the overall trade surplus has begun to shrink as exports dipped 10%.

Western Canada suffered the most from the slump in demand for pulp and paper and US restrictions on lumber shipments. Nearly two-thirds of last year's drop in the surplus in forestry products, from \$39.1 to \$36.4 billion, occurred in British Columbia. Since forestry accounts for almost half of its exports, total exports for BC fell nearly 10%, the most of any region. New Brunswick had the largest drop east of the prairies.

For automotive products, the surplus rose from \$4.2 billion in 1990 to a record \$21.4 billion in 1999, before edging down to \$20.3 billion in 2001. Motor vehicles powered both the growth and subsequent dip in the trade balance, as the deficit in trade in parts grew steadily from \$5.8 billion to \$19.1 billion in 1999 before easing to \$13.9 billion in 2001. Canada's capacity to make autos expanded considerably between 1995 and 1999, with the industry investing over \$10 billion in plant and equipment, and this was

ayant produit en 2000 environ le quart de tout le gaz naturel de l'Amérique du Nord¹. De plus, la capacité de cette région pour la distribution de gaz, en particulier vers les États-Unis, s'est considérablement accrue depuis 1998 avec l'expansion des gazoducs du Northern Border et TransCanada et la mise en exploitation du gazoduc Alliance qui peuvent approvisionner les marchés lucratifs de l'ouest des États-Unis.

Dans les provinces de l'Atlantique, le gaz a aussi constitué au cours des dernières années une part plus grande des exportations d'énergie, lesquelles ont doublé pour représenter le tiers des exportations totales de ces provinces. Du côté de l'électricité, c'est en Colombie-Britannique que les livraisons ont explosé après 1999, laissant le Québec loin derrière au deuxième rang des provinces exportatrices.

Le coût de l'énergie a redescendu pour se situer à 109,0 en décembre 2001, soit moins de la moitié de ce qu'il était (un retour de la température hivernale sur le continent américain et l'incertitude quant au conflit au Moyen-Orient ont fait grimper les prix du pétrole et du gaz à nouveau de plus de 30 % jusqu'à maintenant cette année). Les volumes quant à eux se sont maintenus tout au long de 2001.

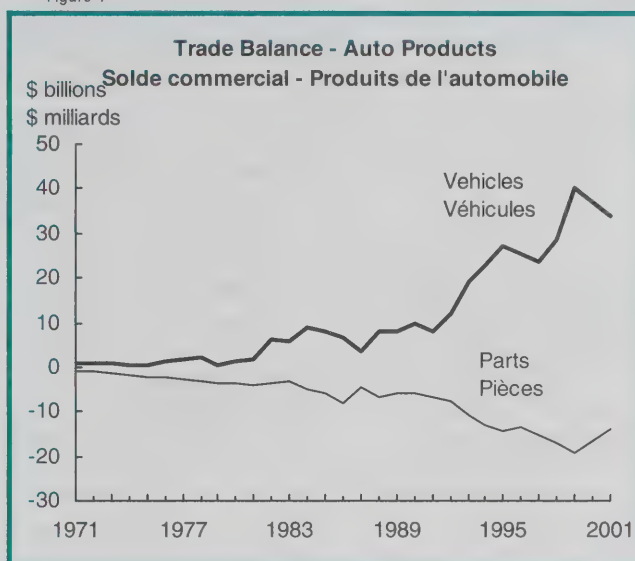
Tandis que l'excédent du commerce de l'énergie atteignait des sommets ces dernières années, celui des produits forestiers se nivelait. Ainsi, l'excédent de produits forestiers équivalait à lui seul à 2.5 fois l'excédent commercial total en 1991, mais ne contribuait plus qu'à moins de 60% de ce dernier en 2001. Le papier a davantage contribué à cette baisse que le bois au début de cette période. Alors qu'en 1999, les exportations de bois avaient triplé, soit un gain qui n'avait rien à envier à celui des exportations totales, celles de papier ont augmenté bien moins, soit de 60%. Depuis 1999, c'était au tour du bois de réduire sa contribution à l'excédent commercial total lorsque les exportations ont baissé de 10%.

Par ailleurs, c'est aussi l'Ouest du pays qui a le plus souffert, tant du marasme de la demande de pâtes et papier que des restrictions américaines sur les livraisons de bois d'œuvre. De la baisse de l'excédent des produits forestiers en 2001, qui est passé de 39,1 à 36,4 milliards de dollars, près des deux tiers est attribuable à la Colombie-Britannique. Les exportations totales de la Colombie-Britannique, dont ces marchandises comptent pour presque la moitié, ont reculé elles-mêmes de près de 10 %, la plus forte baisse des régions du pays. À l'est des Prairies, c'est au Nouveau-Brunswick que ce recul a été le plus marqué.

L'excédent au chapitre des produits de l'automobile s'est accru de 4,2 milliards de dollars qu'il était en 1990 à un sommet de 21,4 milliards de dollars en 1999 avant de diminuer légèrement pour se retrouver à 20,3 milliards de dollars en 2001. La croissance de l'excédent, tout comme sa glissade depuis deux ans est surtout attribuable aux véhicules automobiles, les pièces évoluant en sens inverse, étant passées d'un solde déficitaire de 5,8 à 19,1 millions de dollars en 1999 avant de s'atténuer à 13,9 milliards de dollars en 2001. La capacité de l'industrie s'est accrue considérablement

reflected in exports. However, shipments fell last year as US demand decelerated. Meanwhile, imports stayed high, fueled by a 29% increase in sales of commercial vehicles built overseas between 1999 and 2001, when several new SUV models were introduced. Since 1997, imports of all types of motor vehicles from Asia rose 70%, compared with 7.6% for those from the US.

Figure 4

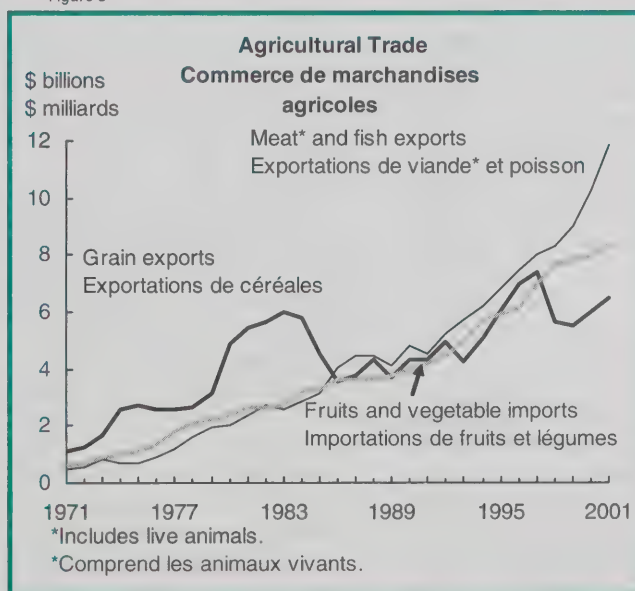


1997, les importations de tous types confondus de véhicules en provenance des pays de l'Asie se sont accrues de 70 % alors qu'elles augmentaient de seulement 7,6 % en provenance des États-Unis.

Les produits agricoles ont régulièrement présenté un excédent de leur commerce avec l'étranger. Celui-ci a augmenté rapidement en 2000 et 2001, soit de presque deux milliards à un niveau record de 10,5 milliards de dollars, malgré la sécheresse qui a affecté les récoltes. C'est la hausse des exportations de viande² et de poisson qui y a contribué le plus. Les exportations de viande et de poisson ont dépassé les exportations de céréales durant toute la dernière décennie pour devenir presque deux fois plus importantes, un net renversement par rapport aux années 1980. Les exportations de produits de la viande ont augmenté de plus de 20 % par année depuis trois ans pour se retrouver presque au double de ce qu'elles étaient en 1998, entraînées par une forte demande américaine pour le bœuf et le porc. Il en est résulté des recettes monétaires pour les agriculteurs canadiens de

Agricultural products consistently produced a trade surplus, which jumped nearly \$2 billion between 2000 and 2001 alone to a record \$10.5 billion despite drought conditions. Increased exports of meat and fish led this hike. Exports of meat² and fish surpassed grains throughout the past decade and are twice as big as grain, a marked reversal from the 1980s. Meat exports have grown by over 20% a year to nearly double their 1998 level, fed by strong US demand for beef and pork. As a result, farm cash receipts in Canada rose 9.7% last year, with increased livestock receipts responsible for half of the increase (the rest was dominated by payments from various income disaster programs). Fish exports, especially from the Atlantic region, also posted steady gains (but less spectacular than meat). Since 1997 (when price data begin), only about one-third of the increase has been due to higher prices. The moratorium on fishing for several species has been partly offset by a sharp increase in seafood product

Figure 5



9,7 % de plus l'an dernier que l'année précédente, attribuables pour la moitié aux revenus liés au bétail (le reste était dominé par les paiements issus de divers programmes d'aide liés

preparation and packaging within Canada, with shipments up 38% over the same period.

A sharp drop in export earnings for grains in 1998 and 1999 was followed by a partial recovery in 2000, which continued into 2001. However, last year's increase was driven by prices, as drought slashed yields across the country. Growers also had to contend with soaring energy costs during the planting season. Imports of fruit and vegetables and other food have risen steadily over the years, even surpassing grain exports in value since 1998.

Non-automotive consumer goods posted the largest trade deficit at \$27.0 billion in 2001³, after first wrestling this mantle from machinery and equipment in 1996. This sector has posted deficits every year on record stretching back to 1971, but since the mid-1990s these shortfalls have grown rapidly. Both export and import growth soared over this period. However, since exports were only one-third the level of imports, the gap between the two widened in absolute terms. The largest increases in import growth have been in household goods such as clothing, household furnishings and the 'watches, sporting goods and toys' category, all areas where household spending has been robust. Electronic products (such as televisions and photographic goods) have posted more modest gains. Imports of printed goods rose the least, barely keeping up with price increases since 1995 for these products in Canada.

Our traditional trade deficit for machinery and equipment grew in tandem with that for consumer goods up to 1997, but since then has shrunk by more than one-third. This drop originated in aerospace exports, which increased more than two-fold from \$8.3 to \$18 billion between 1997 and 2001. A second source was a gradual whittling down of the deficit in industrial machinery and other tools from \$10.8 billion in 1995 to \$6.2 billion in 2001. Imports have continued to grow, even though domestic investment by the primary, manufacturing and construction sectors was sluggish,

aux pertes de revenus). Les exportations de poisson, en particulier en provenance des provinces de l'Atlantique, ont augmenté de façon moins marquée, mais tout aussi régulière que la viande au cours des années 1990. Depuis 1997 (année pour laquelle on dispose de statistiques sur les prix), environ le tiers de la hausse est attribuable à la vigueur des prix. Le moratoire sur la pêche de plusieurs espèces a été compensé en partie par une forte croissance de la transformation de produits au pays, les livraisons ayant augmenté de 38 % durant la même période.

Du côté des céréales, après une forte baisse au cours des années 1998 et 1999, les exportations se sont relevées en 2000 et l'augmentation s'est poursuivie en 2001. L'an dernier, la hausse était cependant seulement attribuable aux prix puisque les volumes ont baissé alors que des conditions de sécheresse prévalaient presque partout au pays. Les agriculteurs avaient également dû tenir compte de la flambée des coûts du carburant dans leurs intentions d'ensemencement. Les importations de fruits, de légumes et d'autres aliments ont augmenté de façon constante au cours des années, ayant même dépassé les exportations de céréales en valeur depuis 1998.

Ce sont les biens de consommation non-automobiles qui ont affiché le solde commercial le plus déficitaire en 2001, soit 27,0 milliards de dollars³, ayant débattu cette place aux machines et à l'équipement à partir de 1996. Les biens de consommation présentent un déficit depuis que ces données ont commencé à être recueillies en 1971, mais durant la deuxième partie des années 1990, la descente s'est accélérée. La croissance s'est élevée autant pour les exportations que pour les importations. Cependant, puisque le niveau des exportations n'équivaut qu'au tiers des importations, l'écart entre elles s'est creusé rapidement en termes absolus. Les plus importantes sources de croissance pour les importations étaient les mêmes que celles de la demande des ménages au Canada, soit en particulier les biens ménagers comme les vêtements, les accessoires de maison et la catégorie « montre, article de sport et jouet ». Le matériel électronique (téléviseurs, articles photographiques) a enregistré une croissance plus lente. La croissance des importations des imprimés a été de loin la plus étroite, soit à peu près au rythme où le prix de ces biens augmentait au Canada depuis 1995.

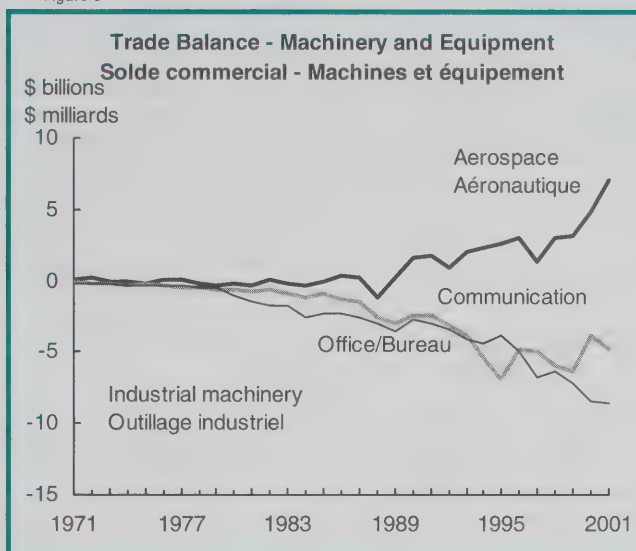
Alors que le déficit traditionnel au chapitre des machines et de l'équipement a suivi en gros celui des biens de consommation de 1971 à 1997, s'enfonçant graduellement d'année en année, il s'est atténué de plus du tiers depuis. L'amélioration est surtout attribuable aux exportations de matériel aéronautique qui ont plus que doublé, étant passées de 8,2 à 18 milliards de dollars entre 1997 et 2001. Une deuxième source d'amélioration sont les machines industrielles et autres outils dont le déficit s'est atténué de manière persistante, étant passé de 10,8 milliards de dollars en 1995 à 6,2 milliards en 2001. Les importations ont continué de

notably for oil and gas. Meanwhile, exports have nearly doubled, at a time when the dollar was depreciating.

The deficit for communications equipment is smaller than for industrial machinery, but it did not begin to shrink significantly until 2000 when firms around the world went on an investment binge on new technologies related to the Internet. The deficit in this sector tumbled from \$6.3 billion in 1999 to \$3.8 billion in 2000, before expanding to \$4.8 billion in 2001 after the bubble burst for new technology stocks. As a result, exports in 2001 gave back all their 60% gain in 2000, with steady losses reducing their level by year-end to the same as in 1996. Meanwhile, imports fell by nearly as much. Office equipment (mostly computers) posted a deficit of \$8.6 billion, surpassing industrial machinery for the first time ever, because exports were no higher than six years ago while imports rose by more than a third.

Industrial materials joined consumer goods in going against the grain of a generally improving trade balance in recent years. They swung from a surplus of \$5.8 billion in 1996 to a record deficit of \$3.2 billion in 2000, before narrowing the gap slightly to \$1.7 billion in 2001. This downward trend originated largely in higher imports of steel and fabricated metals from the US, Asia and Eastern Europe. The trade deficit in these goods soared to \$8.3 billion in 2000 and remained at \$5.8 billion last year. Lower export earnings cut the surplus for metal ores and alloys from \$8.5 billion in 1996 to

Figure 6

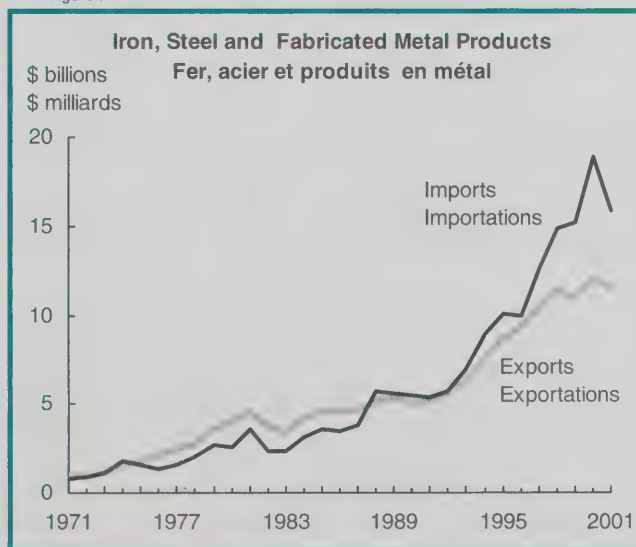


s'accroître, alors même que les dépenses en immobilisations au pays dans le secteur primaire, la fabrication et la construction étaient lentes, en particulier pour le pétrole et le gaz. En même temps, les exportations ont presque doublé au moment où le dollar se dépréciait.

Le déficit au chapitre des biens de communication est moins important que celui des machines industrielles, mais il ne s'est atténué de façon marquée qu'en l'an 2000, lorsque la capacité augmentait au moment où les entreprises ont investi massivement dans les nouvelles technologies reliées à Internet

ici et à l'étranger. Le déficit pour les biens de communication est passé de 6,3 milliards en 1999 à 3,8 milliards de dollars en 2000 avant de remonter à 4,8 milliards de dollars en 2001, après l'éclatement de la bulle des actions technologiques. Les exportations ont donc perdu en 2001 le gain de 60 % qu'elles avaient fait en 2000, et la chute s'est poursuivie tout au long de l'année de sorte que le niveau de décembre correspondait au niveau moyen enregistré en 1996. Pendant ce temps, les importations baissaient de presque autant. L'équipement de bureau (surtout les ordinateurs) enregistrait, quant à lui, à 8,6 milliards de dollars, un déficit qui dépassait celui des machines industrielles pour la première fois, parce que les exportations n'étaient pas beaucoup plus élevées qu'il y a six ans alors que les importations ont augmenté de plus du tiers.

Figure 7



Les biens industriels sont, au même titre que les biens de consommation, l'autre perdant dans l'évolution récente du solde des marchandises. Ils sont passés d'un excédent de 5,8 milliards de dollars en 1996 à un déficit record de 3,2 milliards en 2000, lequel s'est atténué légèrement à 1,7 milliards en 2001. Cette détérioration est attribuable en grande partie à la hausse des importations d'acier et de matières fabriquées en métal en provenance des États-Unis, de l'Asie et de l'Europe de l'Est. Le déficit au titre du commerce de ces produits se situait à plus de 8,3 milliards de dollars en 2000 et s'est atténué à 5,8 milliards l'an

\$5.4 billion in 2001. Exports were hamstrung by weak prices⁴ for our exports of copper, nickel, zinc and precious metals, which outweighed an increased volume of shipments. The opening of a new smelter boosted aluminum exports by \$800 million between 1999 and 2001 to a total of \$6.8 billion to partly compensate for these declines.

Notes

- ¹ According to the International Energy Agency.
- ² Including live animals.
- ³ These data should be treated with caution, however, because confidentiality requirements necessitate that the 'Other inedible end products' component be separately classified in exports, but in imports it is included with consumer goods.
- ⁴ Prices fell 7% for ores, 6% for precious metals and 12% for alloys since 1997.

dernier. La baisse des revenus à l'exportation a réduit l'excédent des minerais et alliages de métal de 8,5 milliards de dollars en 1996 à 5,4 milliards en 2001. L'affaiblissement des prix⁴ a nui aux revenus d'exportation de cuivre, de zinc et de nickel ainsi qu'aux revenus liés à l'extraction des métaux précieux qui a annulé la croissance du volume des livraisons. L'aluminium a contrecarré en partie cet affaiblissement, les exportations ayant bondi de plus de 800 millions de dollars entre 1999 et 2001 pour atteindre 6,8 milliards de dollars avec l'ouverture d'une nouvelle aluminerie.

Notes

- ¹ Selon l'Agence internationale de l'énergie.
- ² Y compris les animaux vivants.
- ³ Ces chiffres sont à être interprétés avec précaution cependant car, pour des raisons de confidentialité, même si elles se recoupent, la catégorie « Autres produits finis, non comestibles » a été classée dans le groupe des machines et des équipement du côté des exportations, alors que du côté des importations, la catégorie « Divers produits finis, non comestibles » se retrouve dans le groupe des biens de consommation.
- ⁴ Les prix ont baissé de 7 % pour les minerais, de 6 % pour les métaux précieux et de 12 % pour les alliages.

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues

January 1990

Rates of Return on Trusteed Pension Funds.

February 1990

1. The Reliability of the Canadian National Accounts Estimates.
2. A Guide to Using Statistics - Getting the Most Out of Them.

March 1990

1989 Year-end Economic Review.

April 1990

The Distribution of Wealth in Canada and the United States.

May 1990

Real Gross Domestic Product: Sensitivity to the Choice of Base Year.

July 1990

A New Look at Productivity of Canadian Industries.

August 1990

Capital Investment Intentions and Realizations for Manufacturing Plants in Canada: 1979-1988.

September 1990

The Labour Market Mid-year Report.

October 1990

Patterns of Quits and Layoff in the Canadian Economy.

November 1990

Effective Tax Rates and Net Price Indexes.

December 1990

Patterns of Quits and Layoffs in the Canadian Economy - Part II.

January 1991

Recent Trends in the Automotive Industry.

February 1991

Year-end Review of Labour Markets.

March 1991

Tracking Down Discretionary Income.

April 1991

Industry Output in Recessions.

Janvier 1990

Le taux de rendement des caisses de retraite en fiducie.

Février 1990

1. La fiabilité des estimations des comptes nationaux du Canada.
2. Un guide sur l'utilisation des statistiques - comment en tirer le maximum.

Mars 1990

Revue économique de fin d'année, 1989.

Avril 1990

La répartition de la richesse au Canada et aux États-Unis.

Mai 1990

Produit intérieur brut en termes réels: sensibilité au choix de l'année de base.

Juillet 1990

Nouvelle perspective sur la productivité des industries canadiennes.

Août 1990

Investissements prévus et réalisés des usines du secteur de la fabrication au Canada :1979-1988.

Septembre 1990

Le marché du travail: Bilan de la mi-année.

Octobre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au Canada.

Novembre 1990

Les taux de taxe actuels et les indices de prix net.

Décembre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au sein de l'économie canadienne - Partie II.

Janvier 1991

Tendances récentes dans l'industrie automobile.

Février 1991

Le marché du travail: Bilan de fin d'année.

Mars 1991

Détermination du revenu discrétionnaire.

Avril 1991

La production des industries durant les récessions.

May 1991

Government Subsidies to Industry.

June 1991

1. The Growth of the Federal Debt.
2. Foreign Investment in the Canadian Bond Market, 1978 to 1990.

July 1991

Big is Beautiful Too - Wages and Worker Characteristics in Large and Small Firms.

August 1991

International Perspectives on the Economics of Aging.

September 1991

Family Income Inequality in the 1980s.

October 1991

The Regulated Consume Price Index.

November 1991

Recent Trends in Consumer and Industry Prices.

December 1991

New Survey Estimates of Capacity Utilization.

January 1992

Repeat Use of the Unemployment Insurance Program.

February 1992

The Labour Market: Year-end Review.

March 1992

Firm Size and Employment: Recent Canadian Trends.

April 1992

Canada's Position in World Trade.

May 1992

Mergers and Acquisitions and Foreign Control.

June 1992

The Value of Household Work in Canada, 1986.

July 1992

An Overview of Labour Turnover.

August 1992

Characteristics of Importing Firms, 1978-86.

Mai 1991

Les subventions gouvernementales accordées aux industries.

Juin 1991

1. La croissance de la dette fédérale.
2. Les placements étrangers sur le marché obligataire canadien, 1978-1990.

Juillet 1991

Big is Beautiful Too - Les salaires et les autres caractéristiques des travailleurs dans les grandes et les petites entreprises.

Août 1991

Perspectives internationales sur l'économie du vieillissement.

Septembre 1991

Inégalité du revenu des familles dans les années 80.

Octobre 1991

L'indice réglementé des prix à la consommation.

Novembre 1991

Tendances récentes des prix à la consommation et industriels.

Décembre 1991

Nouvelles estimations d'enquête sur le taux d'utilisation de la capacité.

Janvier 1992

Recours répétés à l'assurance-chômage.

Février 1992

Le marché du travail: bilan de fin d'année.

Mars 1992

Évolution récente au Canada, du rapport entre la taille des entreprises et l'emploi.

Avril 1992

La position du Canada au sein du commerce mondial.

Mai 1992

Les fusions, les acquisitions et le contrôle étranger.

Juin 1992

La valeur du travail, ménager au Canada, 1986.

Juillet 1992

Le roulement de la main-d'oeuvre.

Août 1992

Les caractéristiques des firmes importatrices, 1978-1986.

September 1992

Output and Employment in High-tech Industries.

October 1992

Discouraged Workers - Where have they gone?.

November 1992

Recent Trends in the Construction Industry.

December 1992

Cross-border Shopping - Trends and Measurement Issues.

January 1993

Canada's Interprovincial Trade Flows of Goods, 1984-88.

February 1993

The Labour Market: Year-End Review.

April 1993

Globalisation and Canada's International Investment Position.

May 1993

1. RRSPs: A Growing Pool of Investment Capital.
2. The Foreign Investment of Trusteed Pension Funds.

June 1993

Investment Income of Canadians.

July 1993

Productivity of Manufacturing Industries in Canada and the United States.

September 1993

The Duration of Unemployment During Boom and Bust.

October 1993

1. The New Face of Automobile Transplants in Canada.
2. Interprovincial Trade Flows of Goods and Services.

December 1993

Recent Trends in Canadian Direct Investment Abroad - The Rise of Canadian Multinationals.

January 1994

Unemployment and Unemployment Insurance: An Update.

February 1994

1. A Profile of Growing Small Firms.
2. The Distribution of GDP by Sector.

Septembre 1992

La production et l'emploi des industries à haute technicité.

Octobre 1992

Les travailleurs découragés - Que sont-ils devenus?.

Novembre 1992

Tendances récentes dans l'industrie de la construction.

Décembre 1992

Achats outre-frontière - Tendances et mesure.

Janvier 1993

Flux du commerce interprovincial des biens au Canada 1984-88.

Février 1993

Le marché du travail: Bilan de fin d'année.

Avril 1993

La mondialisation et le bilan des investissements internationaux du Canada.

Mai 1993

1. Les REÉR : Des fonds de placement en croissance.
2. Les placements étrangers des caisses de retraite en fiducie.

Juin 1993

Le revenu de placements des canadiens.

Juillet 1993

Productivité des industries manufacturières au Canada et aux États-Unis.

Septembre 1993

La durée du chômage en période de prospérité et de récession.

Octobre 1993

1. Les sociétés transplantées au Canada dans le secteur de l'automobile: nouveau portrait.
2. Les flux du commerce interprovincial des biens et des services.

Décembre 1993

Tendances récentes des investissements directs canadiens à l'étranger - L'essor des multinationales canadiennes.

Janvier 1994

Les chômeurs et l'assurance-chômage: une mise à jour.

Février 1994

1. Un profil des petites entreprises en croissance.
2. La ventilation par secteur du PIB.

March 1994

Labour Markets and Layoffs During the Last Two Recessions.

April 1994

The Value of Household Work in Canada, 1992".

May 1994

1. Unemployment Insurance, Temporary Layoffs, and Recall Expectations.
2. Assessing the Size of the Underground Economy: The Statistics Canada Perspective.

June 1994

A Profile of High Income Ontarians.

August 1994

Innovation: The Key to Success in Small Firms.

September 1994

The hours people work.

October 1994

Leaders and Laggards: Quality management in Canadian manufacturing.

November 1994

Provincial GDP by industry, 1984-1993.

December 1994

The Distribution of UI Benefits and Taxes in Canada.

January 1995

Small Firms and Job Creation – A Reassessment.

February 1995

An Overview of Recent Trends in Personal Expenditure.

March 1995

The Labour Market: Year-End Review.

April 1995

The Work Experience of Canadians: A First Look.

May 1995

Energy Consumption Among the G-7 Countries.

June 1995

1. Provincial GDP by Industry.
2. Interprovincial Trade.

August 1995

Purchasing power parities.

Mars 1994

Les marchés du travail et les mises à pied au cours des deux dernières récessions.

Avril 1994

La valeur du travail ménager au Canada, 1992.

Mai 1994

1. Assurance-chômage, mises à pied temporaires, et prévisions de rappel.
2. Évaluation de la dimension de l'économie souterraine: Le point de vue de Statistique Canada.

Juin 1994

Un profil des Ontariens à revenu élevé.

Août 1994

L'innovation: La clé de la réussite des petites entreprises.

Septembre 1994

Les heures consacrées au travail.

Octobre 1994

Les chefs de file et les traînants: La gestion de la qualité dans le secteur canadien de la fabrication.

Novembre 1994

PIB provincial par industrie, 1984-1993.

Décembre 1994

La distribution des prestations et des taxes d'assurance-chômage au Canada.

Janvier 1995

Les petites entreprises et la création d'emplois – réévaluation des faits.

Février 1995

Une vue globale des tendances récentes des dépenses personnelles.

Mars 1995

Le marché du travail: bilan de fin d'année.

Avril 1995

L'expérience de travail des canadiens: un premier aperçu.

Mai 1995

Consommation d'énergie dans les pays membres du groupe des sept.

Juin 1995

1. Le PIB par industrie.
2. Commerce interprovincial.

Août 1995

La parité du pouvoir d'achat.

September 1995

Recent trends in payroll taxes.

November 1995

A primer on financial derivatives.

December 1995

Capitalizing on RRSPs.

January 1996

Changes in job tenure since 1981.

February 1996

Alternative measures of business cycles in Canada:
1947-1992.

March 1996

The labour force survey: 50 years old.

April 1996

Economic developments in 1995.

May 1996

Technology and competitiveness in Canadian
manufacturing establishments.

June 1996

Do earnings rise until retirement?

July 1996

Recent trends in provincial growth.

August 1996

The concentration of job creation in companies.

September 1996

The changing workweek: trends in weekly hours of
work.

October 1996

The effect of rebasing on GDP.

November 1996

Job creation, wages and productivity in
manufacturing.

December 1996

Access to the information highway.

January 1997

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO Transactions between Residents of
Canada and Non-Residents.

February 1997

An overview of permanent layoffs.

Septembre 1995

Tendances récentes des cotisations sociales patronales.

Novembre 1995

Une introduction aux produits financiers dérivés.

Décembre 1995

Exploiter les REER.

Janvier 1996

Changements de la durée des emplois depuis 1981.

Février 1996

Diverses mesures des cycles d'affaires au Canada :
1947-1992.

Mars 1996

L'enquête sur la population active: 50 ans déjà.

Avril 1996

La conjoncture économique en 1995.

Mai 1996

La technologie et la compétitivité dans les établissements
de fabrication au Canada.

Juin 1996

Les gains augmentent-ils jusqu'à la retraite?

Juillet 1996

Tendances récentes de la croissance par province.

Août 1996

La concentration de la création d'emplois dans les
entreprises.

Septembre 1996

Évolution de la semaine de travail : tendances dans les
heures de travail hebdomadaires.

Octobre 1996

L'effet du changement d'année de base sur le PIB.

Novembre 1996

Création d'emplois, revenu et productivité dans le secteur
manufacturier.

Décembre 1996

Accès à l'autoroute de l'information.

Janvier 1997

1. Le point sur les retraits d'un REER.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et
non-résidents.

Février 1997

Un aperçu des mises à pied permanentes.

April 1997

Year-end Review.

May 1997

Youths and the Labour Market.

June 1997

Provincial economic trends in 1996.

July 1997

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – International travel trends.

August 1997

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

September 1997

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

October 1997

Earnings patterns by age and sex.

November 1997

1. Trucking in a Borderless Market – An Industry Profile.
2. A Profile of the Self-Employed.

December 1997

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

January 1998

Regional disparities and non-permanent employment.

February 1998

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

March 1998

Business demographics, volatility and change in the service sector.

April 1998

Economic Trends in 1997.

May 1998

Are jobs less stable in the services sector?

June 1998

Provincial Trends in GDP.

July 1998

Employment insurance in Canada: Recent trends and policy changes.

Avril 1997

Revue de fin d'année.

Mai 1997

Le point sur la population active.

Juin 1997

Tendances du PIB provincial en 1996.

Juillet 1997

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – Les tendances des voyages internationaux.

Août 1997

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

Septembre 1997

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

Octobre 1997

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

Novembre 1997

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – Un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

Décembre 1997

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

Janvier 1998

Disparités régionales et emplois non permanents.

Février 1998

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

Mars 1998

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

Avril 1998

Tendances économiques en 1997.

Mai 1998

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

Juin 1998

Tendances provinciales du PIB.

Juillet 1998

L'assurance-emploi au Canada : Tendances récentes et réorientations.

August 1998

The cellular telephone industry: Birth, evolution, and prospects.

September 1998

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

October 1998

Labour force participation in the 1990s.

November 1998

"Can I help you?": Household spending on services.

December 1998

Canada — US labour market comparison.

January 1999

Long-term prospects of the young.

February 1999

Canadians connected.

March 1999

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

April 1999

Year-end review.

May 1999

Seasonality in employment.

June 1999

Entertainment services: a growing consumer market.

August 1999

Saving for retirement: self-employed vs. employees.

September 1999

Productivity growth in Canada and the United States.

October 1999

Supplementary measures of unemployment.

November 1999

The importance of exports to GDP and jobs.

December 1999

Patterns of Inter-Provincial Migration, 1982-95.

January 2000

The labour market in the 1990s.

Août 1998

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

Septembre 1998

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

Octobre 1998

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

Novembre 1998

«Puis-je vous aider?» : Les dépenses des ménages en services.

Décembre 1998

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

Janvier 1999

Perspectives à long terme des jeunes.

Février 1999

Les canadiens branchés.

Mars 1999

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

Avril 1999

Bilan de fin d'année.

Mai 1999

La saisonnalité de l'emploi.

Juin 1999

Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance.

Août 1999

Épargne-retraite : travailleurs indépendants vs salariat.

Septembre 1999

Croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Octobre 1999

Mesures supplémentaires du chômage.

Novembre 1999

Importance des exportations pour le PIB et l'emploi.

Décembre 1999

Tendances de la migration inter-provinciale de 1982 à 1995.

Janvier 2000

Le marché du travail des années 1990.

February 2000

1. Women's and men's earnings.
2. The labour market in the 1990s.

March 2000

Advanced technology use in manufacturing during the 1990s.

April 2000

Year-end review.

May 2000

Brain drain and brain gain: Part I, The emigration of knowledge workers from Canada.

June 2000

Brain drain and brain gain: Part II, The immigration of knowledge workers to Canada.

August 2000

Income inequality in North America: Does the 49th parallel still matter?

September 2000

Unemployment kaleidoscope.

November 2000

New hiring and permanent separations.

December 2000

Recent trends in provincial GDP.

January 2001

Plugging in: the increase of household internet use continues.

February 2001

An updated look at the computer services industry.

March 2001

1. Demography and the labour market.
2. Expenditure on GDP and business cycles.

April 2001

Year-end review.

May 2001

Experience low income for several years.

June 2001

Foreign control and corporate concentration

August 2001

Interprovincial productivity differences.

September 2001

Time lost due to industrial disputes.

Février 2000

1. Gains des femmes et des hommes.
2. Le marché du travail des années 1990.

Mars 2000

Utilisation des technologies de pointe dans l'industrie de la fabrication pendant les années 1990.

Avril 2000

Revue de fin d'année.

Mai 2000

Exode et afflux de cerveaux: Partie I, Émigration des travailleurs du savoir en provenance du Canada.

Juin 2000

Exode et afflux de cerveaux: Partie II, l'immigration des travailleurs du savoir à destination du Canada.

Août 2000

Inégalités de revenu en Amérique du nord : Le 49^e parallèle a-t-il encore de l'importance?

Septembre 2000

Chômage kaléidoscope.

Novembre 2000

Nouvelles embauches et cessations permanentes.

Décembre 2000

Récentes tendances du PIB par province.

Janvier 2001

Les canadiens se branchent : l'utilisation d'internet par les ménages reste à la hausse.

Février 2001

Un nouveau regard sur l'industrie des services informatiques.

Mars 2001

1. Démographie et marché du travail.
2. Dépenses en PIB et les cycles d'affaires.

Avril 2001

Revue de fin d'année.

Mai 2001

À faible revenu pendant plusieurs années.

Juin 2001

Contrôle étranger et concentration des entreprises.

Août 2001

Différences de productivité entre les provinces.

Septembre 2001

Temps perdu en raison de conflits de travail.

October 2001

Electronic commerce and technology use in canadian business.

November 2001

1. Mergers, acquisitions and foreign control.
2. The labour market in the week of september 11.

December 2001

Tracking the business cycle: monthly analysis of the economy at statistics canada, 1926-2001.

January 2002

After the layoff.

February 2002

The labour market in 2001.

March 2002

Output of information and communications technologies.

April 2002

Economic trends in 2001.

May 2002

1. Foreign affiliate trade statistics: how goods and services are delivered in international markets.
2. Provincial GDP in 2001.

Octobre 2001

Utilisation du commerce électronique et de la technologie dans les entreprises canadiennes.

Novembre 2001

1. Fusions, acquisitions et contrôle étranger.
2. Marché du travail : semaine du 11 septembre.

Décembre 2001

Sur la piste du cycle d'affaires : analyse mensuelle de l'économie à statistique canada de 1926 à 2001.

Janvier 2002

Après la mise à pied.

Février 2002

Marché du travail en 2001.

Mars 2002

La production des technologies de l'information et des communications.

Avril 2002

Tendances économiques en 2001.

Mai 2002

1. Statistique sur le commerce des sociétés affiliées à l'étranger: la livraison des biens et des services sur les marchés internationaux.
2. Le PIB par province, 2001.

INFORMATION IS YOUR PASSPORT TO SUCCESS

- ▶ IT GIVES YOUR BUSINESS THE COMPETITIVE EDGE.
- ▶ IT MAKES YOUR SOCIAL PROGRAMS RELEVANT AND BENEFICIAL.
- ▶ IT KEEPS YOU ON TOP OF CURRENT ISSUES AND CONCERNS.

DEPEND ON THE MOST RELIABLE SOURCE

For developing business plans and market strategies, keeping abreast of social and economic trends or establishing an excellent information resource from which to draw, we've got your answer!

ADVISORY SERVICES

Our expert consultants are available to help you make the most of your Statistics Canada experience. We will:

- ✓ work with you to define your needs.
- ✓ sift through our vast resources and put together an information package designed to meet those needs.
- ✓ analyze and interpret your customized data packages.
- ✓ even conduct surveys tailored to your specialized requirements.

DRAW ON OUR EXPERTISE

Contact the Reference Centre nearest you to find out how to get prepared for your journey into the future!

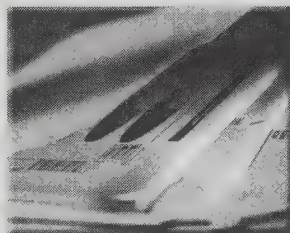
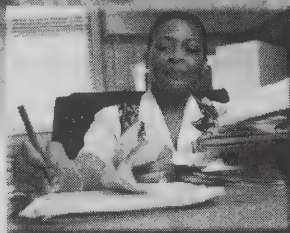
National toll-free enquiries line:

1 800 263-1136

National TTY line:

1 800 363-7629

E-Mail: infostats@statcan.ca



L'INFORMATION VOTRE PASSEPORT VERS LA RÉUSSITE

- ▶ L'INFORMATION CONFÈRE UNE LONGUEUR D'AVANCE À VOTRE ENTREPRISE.
- ▶ BIEN INFORMÉ, VOUS METTREZ AU POINT DES PROGRAMMES SOCIAUX PERTINENTS ET PROFITABLES.
- ▶ ET VOUS BEREZ À L'AVANT-GARDE DES QUESTIONS ET DES PROBLÈMES ACTUELS.

FIEZ-VOUS À LA SOURCE LA PLUS SÛRE

Qu'il s'agisse d'élaborer un plan d'entreprise ou des stratégies de marché, de rester au diapason des tendances sociales et économiques ou de vous doter d'une excellente ressource où puiser de l'information, nous avons la solution qu'il vous faut!

SERVICES CONSULTATIFS

Nos experts-conseils sont là pour vous aider à tirer le meilleur parti de votre relation avec Statistique Canada. Cela signifie que :

- ✓ nous travaillerons avec vous pour préciser vos besoins.
- ✓ nous passerons nos vastes ressources au crible afin de mettre au point une trousse d'information conçue pour répondre à ces besoins.
- ✓ nous analyserons et interpréterons vos séries de données personnalisées.
- ✓ nous irons jusqu'à mener des sondages conçus pour répondre à vos besoins particuliers.

PROFITEZ DE NOS COMPÉTENCES

Communiquez avec le Centre de consultation le plus près de chez vous pour savoir comment vous préparer à votre voyage vers l'avenir!

Service de renseignements sans frais au Canada : 1 800 263-1136

Numéro de l'ATME pour le Canada : 1 800 363-7629

Courriel : infostats@statcan.ca

Introducing CANSIM II,

your best online resource for Canadian socio-economic statistics. Like its predecessor, **CANSIM II**'s multi-subject database offers authoritative data on labour, manufacturing, investment, international trade and much more. With over 1 million time series, **CANSIM II** is your end-to-end solution for tracking trends in virtually every aspect in the life of Canadians.

Use CANSIM II data to:

- make decisions on investments
- forecast economic conditions
- plan programs or services
- and more.

New features, new data

With **CANSIM II**, you get the comprehensive data and reliability you're used to, plus:

► Easy access

Finding your data is now simpler than ever. Search for data by subject, keyword, table or series number. Load, add, copy, and modify data directly into your spreadsheets or databases.

► A new user-friendly format

CANSIM II offers improved metadata to help you find the information you're looking for. Need assistance? Get up to speed with our online tutorial and instruction manual.

► More data

We've increased our coverage of Canadian socio-economic topics. **CANSIM II** contains data not previously found in **CANSIM**.

Order CANSIM II data TODAY!

Contact one of our Statistics Canada representatives at 1 800 267-6677, e-mail infostats@statcan.ca, or get in touch with one of our data distributors listed on our Web site at www.statcan.ca.

Voici CANSIM II,

votre ressource en ligne idéale en matière de statistiques socioéconomiques canadiennes.

Comme pour la version précédente, la base de données de **CANSIM II** offre une information qui fait autorité dans des domaines tels que le marché du travail, la fabrication, l'investissement, le commerce international et bien d'autres sujets. Avec plus d'un million de séries chronologiques, c'est votre solution pour suivre l'évolution de presque toutes les facettes de la vie des Canadiens et Canadiennes.

Utilisez les données de CANSIM II pour :

- prendre des décisions quant aux placements
- prévoir les conditions économiques
- planifier des programmes
- et plus.

Nouvelles caractéristiques, nouvelles données

CANSIM II demeure synonyme d'une information complète et fiable. Vous y découvrirez plus encore :

► L'accès multidimensionnel

Il n'a jamais été aussi facile de vous y retrouver. Les recherches se font par thème, mot clé, numéro de tableau ou numéro de série. Vous pouvez télécharger, ajouter, copier ou modifier les données directement dans vos chiffriers ou bases de données.

► Un nouveau format convivial

CANSIM II présente des métadonnées améliorées qui vous aideront à trouver l'information que vous cherchez. Avez-vous besoin d'aide? Notre tutoriel en ligne et notre manuel d'instructions vous permettront de vous y retrouver.

► Un contenu élargi

L'éventail des sujets socioéconomiques canadiens est élargi. **CANSIM II** contient des données exhaustives qui ne se trouvaient pas dans la version précédente.

Commandez les données de CANSIM II DÈS AUJOURD'HUI!

Contactez un représentant de Statistique Canada au 1 800 267-6677, envoyez un courriel à infostats@statcan.ca, ou communiquez avec un de nos distributeurs de données, indiqués sur notre site web à www.statcan.ca.



Income in Canada

**Your authoritative reference
sources for key income data**

THE PUBLICATION:

Income in Canada

**Your analytical overview of
all topical income concepts
in one book!**

- A decade of income data on national and provincial levels
- Unbiased analysis
- Straightforward tables and charts
- Print and electronic formats
- Annual publication

Keep abreast of trends!

THE CD-ROM:

Income Trends in Canada

**Your invaluable tool to easily create your
own tables and charts!**

- Two decades of income data
- Simple browsing and flexible data retrieval with Beyond 20/20™ software
- Graphing and mapping features
- More provincial and selected metropolitan area tables
- Annual updated product releases

Get over 2,000,000 facts at your fingertips!

Income in Canada publication (cat. no. 75-202-RPE) is available for \$45*. *Income Trends in Canada* CD-ROM (cat. no. 13F0022XCB) is available for \$195*. Mail your order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Ave., Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada. You may also CALL 1 800 267-6677, FAX to 1 877 287-4369 or E-MAIL to order@statcan.ca.

Income in Canada (cat. no. 75-202-XIE) may also be downloaded directly from Statistics Canada's Web site at www.statcan.ca. Products and Services.

*In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6. For shipments to other countries, please add \$10. Federal government departments must include their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.

**Order today and get the
informed advantage**

Le revenu au Canada

**Vos sources de référence sur
les données clés du revenu**

LA PUBLICATION :

Le revenu au Canada

**Un survol analytique de tous les
concepts du revenu dans un seul
ouvrage!**

- Une décennie de données pour le Canada et les provinces
- Des analyses non biaisées
- Des tableaux et des graphiques clairs
- Sur support papier ou électronique
- Une publication annuelle

Soyez au fait des tendances!

LE CD-ROM :

Tendances du revenu au Canada

**Un outil indispensable pour créer facilement
vos propres tableaux et graphiques!**

- Deux décennies de données
- Des données faciles à parcourir grâce au logiciel Beyond 20/20^{MD}
- Création instantanée de graphiques et de cartes
- Davantage de tableaux sur les provinces et diverses régions métropolitaines
- Produits diffusés annuellement

Mettez la main sur plus de 2 000 000 de faits!

La publication *Le revenu au Canada* (n° 75-202-RPF au cat.) vous est offerte à 45 \$*. Le CD-ROM *Tendances du revenu au Canada* (n° 13F0022XCB au cat.) vous est offert à 195 \$*. Postez votre commande à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6, Canada. Vous pouvez également téléphoner sans frais au 1 800 267-6677, télécopier au 1 877 287-4369 ou envoyer un courriel à l'adresse order@statcan.ca.

Vous pouvez télécharger *Le revenu au Canada* (n° 75-202-XIF au cat.) directement du site Web de Statistique Canada, à l'adresse www.statcan.ca (sous la rubrique Produits et services).

*Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$. Les ministères du gouvernement fédéral doivent indiquer leur code d'organisme RI et leur code de référence sur toutes les commandes.

**Tirez avantage de ces
produits dès maintenant**

Catalogue no. 11-010-XPB

N° 11-010-XPB au catalogue

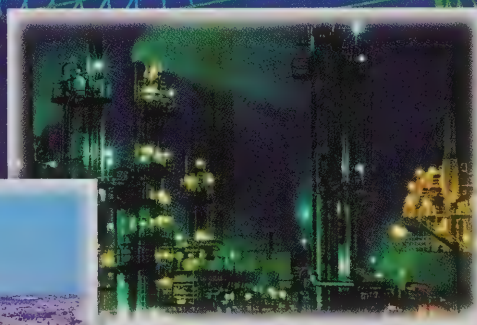


CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

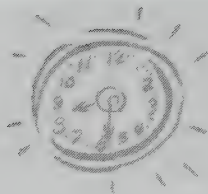
L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

◆ Historical statistical supplement
update

◆ Nouvelle édition du supplément statistique
historique



The Daily Routine



La routine au Quotidien

FREE
at
www.statcan.ca

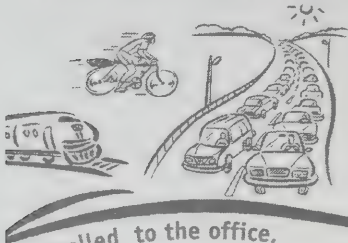
Statistics Canada's
official release bulletin,
every working day
at 8:30 a.m. (Eastern time)

Le bulletin de diffusion
officielle de Statistique Canada
tous les jours ouvrables,
dès 8 h 30 (heure normale de l'Est)

GRATUIT
sur le site
www.statcan.ca

This morning, like every morning, you:

Ce matin, comme chaque matin :



travelled to the office,
vous vous êtes
rendu au bureau,



drank your coffee,
vous avez bu un café,



opened your e-mail,
ouvert vos courriels,



read your copy of today's *Daily*
lu votre exemplaire du *Quotidien*

Is that right? You didn't read *The Daily*?
Did you know that it's the best statistical
information source in the country?

C'est vrai? Vous n'avez pas lu *Le Quotidien*?
C'est la meilleure source d'information
statistique au pays!

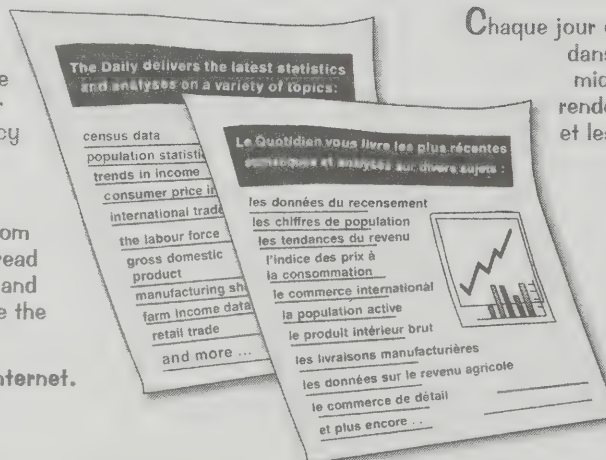
Each working day, *The Daily*
provides economic and social
data that's available free of charge
on our Web site. Journalists never
miss it. Business leaders and policy
makers use it to make sound
decisions.

The Daily delivers news directly from
Statistics Canada—with easy-to-read
news releases, informative tables and
simple charts that clearly illustrate the
news.

Subscribe to *The Daily* on the Internet.
It's FREE.

Visit www.statcan.ca to read
The Daily when you need it.
Or subscribe to the free online delivery service and receive
The Daily automatically by e-mail.

Add it to your
day-to-day activities...
a good way to add substance to your *Daily* routine!



Chaque jour ouvrable, *Le Quotidien* publie gratuitement
dans Internet des données sociales et écono-
miques. Les journalistes ne manquent pas ce
rendez-vous quotidien. Les chefs d'entreprises
et les décideurs s'en servent pour prendre des
décisions judicieuses.

Le Quotidien vous livre les actualités en
direct de Statistique Canada,
par des communiqués faciles à lire
accompagnés de tableaux et de
graphiques informatifs permettant
rapidement de saisir la nouvelle.

Abonnez-vous au *Quotidien* sur
Internet. C'est GRATUIT.

Visitez le site www.statcan.ca et consultez
Le Quotidien quand bon vous semble. Ou encore,
abonnez-vous au service de livraison électronique gratuit
et recevez *Le Quotidien* par courriel, automatiquement.

Ajoutez-le à votre train-train du matin...
voilà un excellent moyen d'ajouter de la substance dans
votre routine... au *Quotidien*!

CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

July 2002

Juillet 2002

For more information on the CEO contact:
Current Analysis Group,
24-K Coats Building,
Statistics Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Telephone: (613) 951-3634 or (613) 951-1640
FAX: (613) 951-5403
Internet: ceo@statcan.ca
You can also visit our World Wide Web site:
<http://www.statcan.ca/ads/ceo>

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:
Groupe de l'analyse de conjoncture,
24-K Édifice Coats,
Statistique Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Téléphone: (613) 951-3627 ou (613) 951-1640
FAX: (613) 951-5403
Internet: oec@statcan.ca
Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :
<http://www.statcan.ca/ads/ceo>

How to Order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, through the local Statistics Canada offices, or by mail order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277
Facsimile number 1(613) 951-1584
National toll free order line 1-800-267-6677

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, par l'entremise des bureaux locaux de Statistique Canada, ou en écrivant à Statistique Canada, Division de la diffusion, Direction de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277
Numéro du télécopieur (613) 951-1584
Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister
responsible for Statistics Canada

© Minister of Industry, 2002

Publication autorisée par le ministre
responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2002



July 2002
Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 15, no. 7
Frequency: Monthly
ISSN 0835-9148
Ottawa

Juillet 2002
N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 15, n° 7
Périodicité : mensuelle
ISSN 0835-9148
Ottawa

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission from Licence Services, Marketing Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Note of appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a long-standing partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

How to obtain more information

Specific inquiries about this product and related statistics or services should be directed to: Current Analysis Section, 24-K Coats Building, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (telephone: (613) 951-3634).

For information on the wide range of data available from Statistics Canada, you can contact us by calling one of our toll-free numbers. You can also contact us by e-mail or by visiting our Web site.

National inquiries line	1 800 263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1 800 363-7629
Depository Services Program inquiries	1 800 700-1033
Fax line for Depository Services Program	1 800 889-9734
E-mail inquiries	infostats@statcan.ca
Web site	www.statcan.ca

Ordering and subscription information

This product, Catalogue no. 11-010-XPB, is published monthly as a standard printed publication at a price of CDN \$23.00 per issue and CDN \$227.00 for a one-year subscription. The following additional shipping charges apply for delivery outside Canada:

	Single issue	Annual subscription
United States	CDN \$ 6.00	CDN \$72.00
Other countries	CDN \$ 10.00	CDN \$120.00

All prices exclude sales taxes.

This product can be ordered by

- Phone (Canada and United States) **1 800 267-6677**
- Fax (Canada and United States) **1 877 287-4369**
- E-mail **order@statcan.ca**
- Mail Statistics Canada
Dissemination Division
Circulation Management
120 Parkdale Avenue
Ottawa, Ontario K1A 0T6
- And, in person at the Statistics Canada Regional Centre nearest you, or from authorised agents and bookstores.

When notifying us of a change in your address, please provide both old and new addresses.

Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner and in the official language of their choice. To this end, the Agency has developed standards of service which its employees observe in serving its clients. To obtain a copy of these service standards, please contact Statistics Canada toll free at 1 800 263-1136.

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Section de l'analyse de conjoncture, 24-K, Édifice Coats, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-3627).

Pour obtenir des renseignements sur l'ensemble des données de Statistique Canada qui sont disponibles, veuillez composer l'un des numéros sans frais suivants. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel ou visiter notre site Web.

Service national de renseignements	1 800 263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1 800 363-7629
Renseignements concernant le Programme des bibliothèques de dépôt	1 800 700-1033
Télécopieur pour le Programme des bibliothèques de dépôt	1 800 889-9734
Renseignements par courriel	infostats@statcan.ca
Site Web	www.statcan.ca

Renseignements sur les commandes et les abonnements

Le produit n° 11-010-XPB au catalogue est publié mensuellement en version imprimée standard et est offert au prix de 23 \$ CA l'exemplaire et de 227 \$ CA pour un abonnement annuel. Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada :

	Exemplaire	Abonnement annuel
États-Unis	6 \$ CA	72 \$ CA
Autres pays	10 \$ CA	120 \$ CA

Les prix ne comprennent pas les taxes de ventes.

Ce produit peut être commandé par

- Téléphone (Canada et États-Unis) **1 800 267-6677**
- Télécopieur (Canada et États-Unis) **1 877 287-4369**
- Courriel **order@statcan.ca**
- Poste Statistique Canada
Division de la diffusion
Gestion de la circulation
120, avenue Parkdale
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
- En personne au bureau régional de Statistique Canada le plus près de votre localité ou auprès des agents et librairies autorisés.

Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois, et ce, dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1 800 263-1136.

Table of contents

Table des matières

Current Economic Conditions

Growth continued at a robust pace, with output accelerating to a 2-year high in April and jobs capping their 0.9% advance in the second quarter with a solid gain in June. These increases contrast with a slowdown in the US, driven by a widening gap between the two countries in household spending, manufacturing employment and the trade balance.

Conditions économiques actuelles

1.1

La croissance s'est poursuivie à un rythme soutenu, la production accélérant en avril à son plus haut taux en deux ans tandis que l'emploi complète avec un gain en juin sa progression de 0,9% pour le trimestre. Ces augmentations contrastent avec le ralentissement aux États-Unis, alors que s'accroît l'écart entre les dépenses des ménages, l'emploi dans la fabrication et la balance commerciale.

Economic Events

Bank of Canada raises interest rates; Ontario tables budget.

Événements économiques 2.1

La banque du Canada relève les taux d'intérêt; dépôt du budget en Ontario.

Recent Feature Articles

Études spéciales récemment parues

3.1

NOTES TO USERS

Data contained in the tables are as available on July 5, 2002.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

Managing Editor: F. Roy

Composition and Production:
Dissemination Division

Photo images by Boily, Masterfile, Tony Stone

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984



NOTES AUX UTILISATEURS

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 5 juillet 2002.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

Responsable de l'édition: F. Roy

Composition et production:
Division de la diffusion

Images photographiques par Boily, Masterfile, Tony Stone

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984



Current economic conditions

Conditions économiques actuelles

Summary Table - Key Indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month	Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts (000s)	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois	Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements (000s)	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
	V 2062811	V 2062815	V 7688	V 730390	V 737311	V 2036138	V 3821565	V 191490	V 183406
2000	2.60	6.8	8.13	153	2.7	4.52	4.46	15.91	11.15
2001	1.11	7.2	1.88	163	2.6	1.11	2.57	-2.57	-3.52
2000	J	0.06	6.7	0.49	134	0.5	0.18	0.47	2.26
	J	-0.03	6.8	0.61	171	0.4	0.49	1.62	-1.32
	A	0.20	7.1	0.55	147	0.0	0.23	0.69	0.37
	S	0.33	6.9	0.67	161	0.4	-0.03	0.35	0.61
	O	0.13	7.0	0.48	165	0.3	0.17	-0.77	1.16
	N	0.33	6.9	0.12	153	0.7	-0.05	-0.70	0.34
	D	0.30	6.8	-0.18	143	0.3	0.00	0.15	2.86
2001	J	-0.09	6.9	-0.24	172	-0.2	0.45	0.94	2.50
	F	-0.18	6.9	-0.12	156	0.2	-0.36	-0.51	-7.48
	M	0.20	7.0	-0.18	155	0.2	0.13	0.43	2.46
	A	0.11	7.0	0.00	161	0.6	-0.03	0.76	-0.33
	M	0.08	7.0	-0.12	155	0.6	0.33	-0.28	-2.97
	J	-0.11	7.1	0.06	178	-0.1	-0.24	0.15	-2.12
	J	-0.02	7.1	0.00	149	-0.3	0.05	0.08	-1.79
	A	-0.04	7.3	0.12	166	0.2	0.15	0.22	-1.15
	S	0.12	7.2	0.06	154	0.2	-0.84	-2.13	-2.68
	O	0.03	7.4	0.18	173	-0.3	0.56	2.82	-2.24
	N	0.10	7.6	0.06	168	-0.6	0.43	2.15	2.08
	D	-0.09	8.0	0.36	174	0.3	0.23	1.61	-1.94
2002	J	0.50	7.9	0.96	215	0.5	0.72	1.49	2.31
	F	0.04	7.9	1.12	190	0.3	0.57	-0.58	2.87
	M	0.58	7.7	1.29	208	0.3	0.16	-0.68	-1.05
	A	0.24	7.6	1.16	185	0.5	0.80	0.27	2.92
	M	0.20	7.7	0.74	203	-0.2			
	J	0.43	7.5						

Overview*

After slowing in March, the Canadian economy quickly re-accelerated in April. The volume of output posted its largest monthly advance since the heady days of the peak of the information and communications technology (ICT) boom early in 2000. The gain in GDP occurred despite temporary setbacks (such as strikes) and renewed weakness in ICT manufacturing. Together with steady job gains into June, this assures that growth continued at a robust pace in the second quarter.

* Based on data available on July 5; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

Vue générale*

Après avoir ralenti en mars, l'économie canadienne a vite pressé la cadence à nouveau en avril. En volume, la production a présenté son meilleur gain mensuel depuis la belle époque de culmination de l'activité de l'industrie de la technologie de l'information et des communications (TIC) dans les premiers mois de l'an 2000. Le PIB a progressé malgré des revers passagers (comme les grèves) et la faiblesse persistante de l'industrie de fabrication de la TIC. Avec les solides gains de l'emploi qu'on observait encore en juin, c'est la garantie d'une vigoureuse croissance qui se maintient au deuxième trimestre.

* Basée sur les données disponibles le 5 juillet ; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.

The carry-over of rapid growth into the second quarter in Canada is in marked contrast with the US. While their first-quarter increase in real GDP was revised up to match our 1.5% gain, all the data point to a pronounced slowdown south of the border in the second quarter. Retail sales retreated in May while industrial production slowed further to its smallest gain of the year, both driven by weakness in autos. Firms continued to cut inventories and capital spending remained weak. Increasingly, housing stood alone as a pillar of strength, while sluggish labour and financial markets eroded consumer confidence. Employment was particularly weak in manufacturing, which shed jobs for the 23rd consecutive month in June. By contrast, manufacturing has led growth in Canada so far this year.

In Canada, household demand remained strong. Auto sales in May returned to their highs set at the turn of the year, while housing starts were running nearly one-third ahead of last year's levels. Soaring house prices have insulated household wealth from the sagging fortunes of the stock market, while rapid gains in employment sustained incomes and confidence.

Exports continued to recover so far this year from steady losses in 2001, helped by an upturn in prices. Autos led the way, while natural resource products have recovered partly from two years of severe losses. Weak business investment remained a damper on trade throughout North America, which helped keep import growth below that of exports.

The buoyancy of Canada's trade surplus is another marked contrast with the US, which posted a record current account deficit in the first quarter. Their deficit in trade in goods and services continued to widen in April. Together with increasing concerns about growth in the US, this sent the US dollar to a 18-month low, including a rise in our exchange rate to near 66 cents (US) late in June.

Cette croissance rapide qui a encore marqué le deuxième trimestre au pays contraste vivement avec la situation américaine. Depuis l'augmentation, au premier trimestre, du PIB réel américain qui a été révisé à la hausse jusqu'au niveau de 1,5 % de la croissance au Canada, toutes les données font voir un ralentissement marqué chez notre voisin du sud au deuxième trimestre. En mai, les ventes au détail ont régressé et la production industrielle a encore ralenti pour offrir sa hausse la plus modeste de l'année. Dans l'un et l'autre cas, les variations s'expliquent par la faiblesse constatée dans l'industrie de l'automobile. Les entreprises ont continué à réduire leurs stocks et les dépenses en immobilisations sont demeurées faibles. De plus en plus, l'habitation reste comme seul pilier de

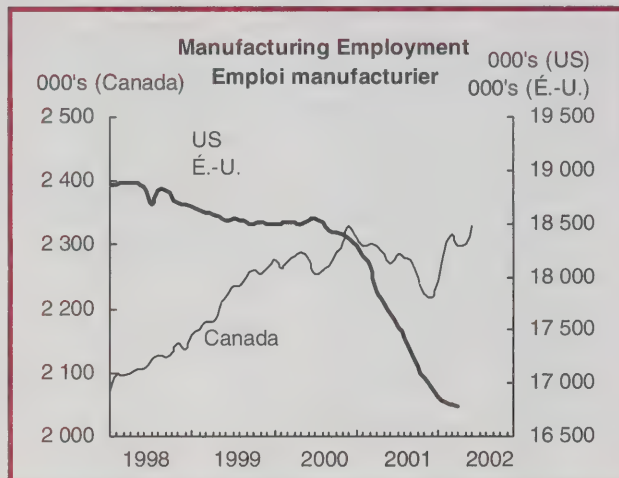
la croissance, le peu de vigueur du marché du travail et du marché financier faisant perdre de leur confiance aux consommateurs. L'emploi a particulièrement été anémique en fabrication, où des postes ont disparu en juin pour un 23^e mois de suite. Précisons que, au Canada cependant, la fabrication a été le chef de file de la croissance depuis le début de l'année.

La demande des ménages est toujours ferme au pays. En mai, les ventes d'automobiles ont regagné les sommets atteints au début de l'année et

les mises en chantier ont dépassé de près du tiers les niveaux de l'an dernier. La montée en flèche des prix de l'habitation a mis la richesse des ménages à l'abri des revers de fortune des bourses, et une vive progression de l'emploi a soutenu les revenus et la confiance.

Depuis le début de l'année, les exportations continuent à se rétablir de leurs constants reculs en 2001, aidées en cela par un redressement des prix. L'industrie de l'automobile a mené le mouvement, alors que les produits primaires se remettaient en partie de deux années de lourdes pertes. La faiblesse des investissements des entreprises a continué à amortir le commerce dans toute l'Amérique du Nord, ce qui a contribué à garder les importations à court des exportations dans leur progression.

La fermeté de l'excédent commercial au Canada jure également avec la situation américaine où, au premier trimestre, on relevait un déficit record au compte courant. En avril, leur déficit s'est encore accentué dans les échanges de biens et de services. Joint à la montée des inquiétudes au sujet de la croissance de l'économie des États-Unis, ce phénomène a ramené le dollar américain à son plus bas niveau en 18 mois. Il y a aussi eu augmentation de notre taux de change à près de 66 cents US vers la fin de juin.



Labour Markets

Labour market conditions remained robust in June, as a 0.4% gain in jobs brought total growth to 2% in the first half of the year. Full-time positions drove the increase, which benefited all the major segments of the population. Increased confidence pushed up labour force participation, but not enough to stop the unemployment rate from falling to 7.5%.

Manufacturing led the gain in June, bringing its total increase so far this year to 5%. Strong housing demand underpinned further gains in construction, another sector where above-average earnings will fuel overall income gains. Services only contributed one-third of the increase, with virtually no net growth outside of the public sector.

Regionally, British Columbia spearheaded the increase in jobs, after lagging behind much of the previous year. Solid gains in all of the prairie provinces pushed unemployment below 5.5%. Soaring demand in construction and manufacturing continued to fuel growth in Quebec, the pace-setter in the first half of the year. Conversely, growth in Ontario remained below-average, despite strength in manufacturing, while the Atlantic region stagnated.

Composite Index

The growth of the leading indicator was 0.7% in May, after gains of 1.3% in March and 1.2% in April that were the largest in almost 20 years. The financial indicators were the only two of the ten components to trend down in May, after there were no declines in April. Growth in the US economy continued to lag behind Canada, especially in manufacturing.

The growth of the housing index continued to moderate, to 0.3% in May, after hitting an unsustainable high of 5.2% in January. Existing home sales dipped in the spring, but housing starts have not slowed due to the strength in single-family dwellings, which rose to their highest level since January 1990. The growth of sales of durable goods also slowed.

Marché du travail

Le marché du travail est demeuré solide en juin, mois où un gain de 0,4 % de l'emploi a porté la croissance totale de cet indicateur à 2 % pour le premier semestre. L'emploi à plein

temps a dominé avec des avantages pour toutes les grandes catégories démographiques. Une confiance accrue a poussé le taux d'activité en hausse, mais pas assez pour empêcher le taux de chômage de tomber à 7,5 %.

Le secteur de la fabrication a été le moteur de l'emploi en juin; le taux global d'accroissement de cet indicateur est de 5 % depuis le début de l'année. La forte demande d'habitations s'est traduite par de nouvelles progressions dans la construction, autre secteur où des revenus supérieurs à la moyenne feront monter les revenus dans l'ensemble. Les services n'ont contribué que pour un

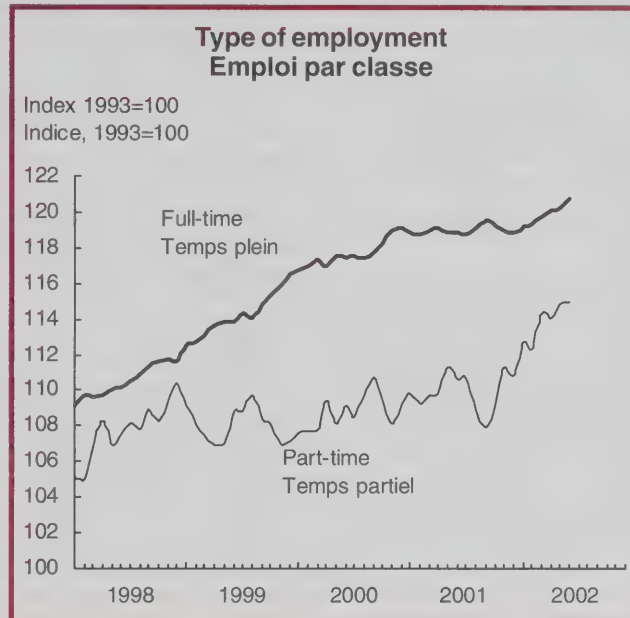
tiers de la progression, et il n'y a pour ainsi dire pas eu de croissance en valeur nette à l'extérieur du secteur public.

Sur le plan régional, la Colombie-Britannique a mené ce mouvement ascendant de l'emploi après avoir été à la traîne pendant le gros de la dernière année. De solides gains dans toutes les provinces des Prairies ont fait glisser le taux de chômage sous la barre des 5,5 %. L'essor de la demande en construction et en fabrication a continué à faire croître l'emploi au Québec, province qui a donné le ton sur ce plan au premier semestre. En revanche, la croissance a été inférieure à la moyenne en Ontario malgré la vigueur de l'activité manufacturière. Enfin, l'emploi a stagné dans la région de l'Atlantique.

Indice composite

La croissance de l'indicateur avancé était de 0,7 % en mai, après avoir atteint 1,3 % et 1,2 % en mars et en avril, les taux les plus marqués en près de 20 ans. Les indicateurs du marché financier étaient les seules deux composantes sur les dix à avoir repris une tendance négative en mai alors qu'aucune n'avait été à la baisse en avril. La croissance de l'indice américain a continué d'être en retard sur le Canada, en particulier dans la fabrication.

La progression de l'indice du logement a continué de s'amenuiser pour se situer à 0,3 % en mai, alors qu'elle avait atteint un taux insoutenable de 5,2 % en janvier dernier. Les ventes de maisons existantes sont devenues négatives ce printemps mais les mises en chantier n'ont pas ralenti à cause de la fermeté des unifamiliales qui ont été propulsées à leur plus haut niveau depuis janvier 1990. La croissance des ventes de biens durables s'est elle aussi adoucie.



New orders accelerated in response to household and export demand. They posted a third straight increase (1.8%), after falling for over a year. Manufacturers met their increased demand for labour exclusively through employment, as the average workweek was unchanged after nearing a 28-year high in April.

The U.S. leading indicator eased from 0.5% to 0.3% growth, with half of its 10 components falling outright. The divergence with the Canadian index has been sustained all year, especially in the manufacturing sector where new orders in the US for both consumer and capital goods retreated.

Output

Real GDP jumped 0.8% in April, resuming the torrid pace posted in January and February before a modest easing in March. Already, the economy is poised to easily match or exceed the 1.5% gain in the first quarter, as GDP in April stood 1.1% above its average in the first three months of the year. Just as impressively, growth accelerated despite a number of irregular factors that depressed several sectors, notably strikes (in aerospace and the Ontario civil service) and a return to more seasonably cold weather (which temporarily dampened home-building). These losses directly subtracted 0.2% from GDP, but a rebound in housing and the end of the strikes will lend strength to the economy in May.

Manufacturers raised output by 2.4%, one of the largest gains on record and the best since August 1998 when the auto industry was recovering from a strike. The increase is even more noteworthy in view of a halt to the tentative recovery earlier this year in the ICT sector (where the beleaguered telecom industry turned down again). Autos spearheaded the advance with double-digit growth, triggering widespread gains in feeder industries. Lumber posted a sizeable increase, as producers began to step up output in anticipation of the door closing on duty-free shipments to the US by the end of May. The underlying strength of construction demand led to solid growth in non-metallic minerals and construction machinery. House-building dipped in April, after a 6% surge in March capped an extraordinarily mild winter in many parts of the country, but starts quickly recovered in May.

The resource sector continued its recovery so far this year, even allowing for the unusual surge in lumber shipments. The energy sector led the way, as a cooling of prices did not stop a steady expansion of capacity. The increased circulation of goods in the economy gave

Les nouvelles commandes accéléraient, répondant à la demande des ménages et à l'exportation. Elles ont enregistré leur troisième hausse d'affilée (1,8 %), après avoir baissé pendant plus d'un an. Les fabricants ont comblé leurs besoins accrus en main-d'œuvre exclusivement en augmentant l'emploi, alors que la durée hebdomadaire moyenne de travail est demeurée inchangée par rapport à avril qui égalait presque un sommet de 28 ans.

Aux États-Unis, l'indicateur avancé a ralenti d'un taux de croissance de 0,5 % à 0,3 % avec la moitié de ses dix composantes carrément à la baisse. L'écart de performance avec l'indicateur canadien s'est maintenu jusqu'ici cette année. La fabrication en particulier diverge, les nouvelles commandes s'enfonçant aux États-Unis tant pour les biens d'équipement que pour les biens de consommation.

Production

En avril, le PIB réel a fait un bond de 0,8 %, reprenant son rythme effréné de janvier et février malgré un modeste relâchement en mars. Déjà, l'économie est bien placée pour égaliser ou dépasser sa croissance de 1,5 % au premier trimestre, puisque, en avril, le PIB gagnait 1,1 % sur sa moyenne des trois premiers mois de l'année. Fait tout aussi impressionnant, la croissance s'est avivée malgré certains facteurs irréguliers qui ont enfoncé divers secteurs, qu'il s'agisse de grèves (dans l'aérospatiale et la fonction publique ontarienne) ou du retour d'un temps frais plus en saison (qui a eu pour effet d'amortir temporairement l'activité des constructeurs d'habitations). Ces pertes ont directement retranché 0,2 % au PIB, mais une reprise dans le secteur de l'habitation et la fin des grèves aura pour effet de redonner de la vigueur à l'économie en mai.

Les fabricants ont élevé leur production de 2,4 %. C'est un des gains les plus imposants jamais observés et le meilleur depuis août 1998, mois où l'industrie de l'automobile se rétablissait d'une grève. La progression est d'autant plus remarquable que la tentative de reprise plus tôt cette année dans le secteur TIC a cessé (l'industrie des télécommunications en difficulté étant de nouveau en contraction). L'industrie de l'automobile a dominé à ce tableau avec une croissance à deux chiffres, d'où des progressions générales dans les industries d'apport. La production de bois d'œuvre a marqué une hausse appréciable et les producteurs se sont mis à relever leur production en prévision de la cessation des livraisons en franchise douanière aux États-Unis à la fin de mai. La fermeté foncière de la demande en construction a solidement fait croître la production de minéraux non métalliques et d'appareils de chantier. En avril, la construction d'habitations a fléchi après avoir fait un bond de 6 % en mars comme couronnement d'un hiver extraordinairement clément dans bien des régions du pays, mais les mises en chantier ont rapidement repris en mai.

L'industrie des ressources naturelles est toujours en relance depuis le début de l'année, même si on tient compte du caractère singulier de la montée en flèche des livraisons de bois d'œuvre. Le secteur de l'énergie a mené le mouvement et un affaiblissement des prix n'a pas empêché une solide

a boost to most modes of transportation as well as wholesalers.

Most other commercial services posted only modest gains. Consumer spending recovered from a temporary set-back in March, while gains for real estate brokers in the financial sector were offset by weakness for security brokers. Travel services continued to struggle, with demand for ICT services continuing to decelerate gradually from its frenetic pace in 2000.

Household Demand

Household spending rebounded in April and May, after a brief stall followed strong sales at the start of the year. The fundamental determinants of demand remain strong, with steady gains in jobs and interest rates below their levels on September 10. This was reflected in continued tight housing market conditions, which have sent prices soaring in the resale market. The increase in house prices has offset the slump in the stock market, as household wealth in residential structures stood at \$817 billion last year, versus \$659 billion in equity (data from the 2001 National Balance Sheet Accounts).

The volume of retail sales rebounded by 0.3% in April after back-to-back declines: still, after the surge of consumer spending in the previous three months, sales are 5% ahead of last year's pace. Part of the recent slack reflected the end of sharp price discounts, which had boosted sales after September 11.

Auto sales drove the overall gain in spending in April. Subsequently, vehicle demand soared in May to its highest level of the year (even as US sales hit a new low). Furniture and appliance sales remained buoyed by the robust housing market. Clothing demand also recovered after sharp price hikes had dampened demand at the end of winter.

Housing starts continued to see-saw around 200,000 units (at annual rates), as a 10% jump in May offset a similar loss in April. So far this year, starts are running nearly 30% ahead of last year. The surge in starts during the mild winter resulted in a large number of newly completed homes arriving on the market. However, extremely strong sales meant there was barely a dent in the vacancy rate. As well, the increase in new home prices (4%) was one-third the increase for existing homes. The latter was boosted by rising sales even as listings fell in the first quarter, boosting the sales-to-listing ratio to nearly 80%, indicating a very tight market.

progression des capacités. La circulation accrue de biens dans l'économie a constitué un stimulant pour la plupart des moyens de transport, ainsi que pour le commerce de gros.

Dans la plupart des autres services commerciaux, les gains ont été modestes. Les dépenses de consommation se sont remises d'une décroissance temporaire en mars et les gains qu'ont faits les courtiers immobiliers dans le secteur financier ont été contrebalancés par la faiblesse de l'activité des courtiers en valeurs mobilières. Les services touristiques connaissaient toujours des difficultés et la demande qui s'attache aux services de TIC a continué à perdre progressivement de son rythme effréné de l'an 2000.

Demande des ménages

Les dépenses des ménages se sont redressées en avril et mai, ayant fait une brève pause à la suite de fortes ventes en début d'année. Les facteurs fondamentaux de la demande demeurent solides, qu'il s'agisse de la ferme progression de l'emploi ou des taux d'intérêt qui restent en deçà de leurs niveaux du 10 septembre. C'est ce dont témoigne le maintien d'un marché ferme de l'habitation où les prix de la revente sont en plein essor. Le renchérissement de l'habitation a compensé le marasme boursier. Les avoirs des ménages sur le marché résidentiel s'établissaient à 817 milliards de dollars l'an dernier, tandis que leurs avoirs boursiers s'élevaient à 659 milliards de dollars (selon les comptes du bilan national de 2001).

En volume, les ventes au détail se sont redressées de 0,3 % en avril après avoir marqué des reculs coup sur coup. Il reste que, grâce à l'essor des dépenses de consommation les trois mois précédents, elles ont gagné 5 % sur leur rythme de l'an dernier. Leur récente faiblesse s'explique, en partie, par la fin des généreuses remises de prix qui avaient stimulé les ventes après le 11 septembre.

Les ventes d'automobiles ont été le moteur de la progression générale des dépenses en avril. La demande de véhicules devait monter en flèche en mai pour atteindre son point de culmination de l'année (alors que, aux États-Unis, ces mêmes ventes tombaient à un nouveau minimum). La fermeté du marché de l'habitation a continué à soutenir les ventes de meubles et d'appareils électroménagers. La demande de vêtements s'est aussi rétablie des fortes majorations de prix qui l'avaient amortie à la fin de l'hiver.

Les mises en chantier d'habitations ont continué à osciller autour des 200 000 logements (aux taux annuels), un ample gain de 10 % en mai ayant compensé une perte du même ordre en avril. Jusqu'ici cette année, elles dépassent de près de 30 % leur niveau de l'an dernier. Avec cet essor des mises en chantier dans une saison hivernale clémente, les habitations nouvellement achevées ont afflué sur le marché, mais des ventes extrêmement animées ont fait que les taux d'occupation sont à peu près demeurés les mêmes. Il faut aussi dire que le renchérissement de l'habitation neuve (4 %) a été du tiers de la hausse des prix sur le marché de la revente. Ce marché a été stimulé par une augmentation des ventes même en période de diminution des inscriptions au premier trimestre, ce qui a porté le rapport ventes-inscriptions à près de 80 %, indice de très grande fermeté de ce marché.

Merchandise trade

Trade flows across the border recovered in both directions in April. A buoyant auto sector led the rebound, while exports received a further boost from the recovery in many resource industries. However, sluggish business investment remained a damper on trade in both Canada and US, especially for ICT goods.

Exports rebounded from a 1% dip in March, rising 3% in April. Autos again led the way, and their 7% gain so far this year has been the driving force behind overall export growth. Metals and agricultural goods also chipped in with some solid advances, helped by a recovery in their prices. Energy was an exception to the rebound in commodities, with a sharp drop in natural gas after a cold-induced surge in heating demand the month before.

Aircraft shipments were boosted by firms shipping planes assembled late in March and into April before a labour dispute halted activity in mid-month. Elsewhere, demand for machinery and equipment was sluggish. Outlays for telecom equipment hit a new low for the year, after a tentative recovery in the first quarter, while demand for computers remained near the 6-year low set in March.

Imports rose 1.6% to gain back all of the ground lost in March. Autos also led the way here, posting a third straight increase. Parts contributed all of this gain, although strong vehicle sales imply that stocks of cars and trucks will soon have to be replenished. Unlike exports, our bill for energy imports rose, reflecting the greater role that oil plays in imports (natural gas dominates exports).

Firms in Canada remained hesitant to buy capital goods. Excluding aircraft, imports of machinery and equipment fell for the third month in a row. Demand was particularly weak for computers and telecom equipment. The buoyancy in manufacturing activity propped up industrial machinery imports, while farm machinery was level with last year despite drought on the prairies.

Commerce de marchandises

Les échanges commerciaux canado-américains ont repris dans les deux sens en avril. C'est une vigoureuse industrie de l'automobile qui a battu la charge et les exportations ont encore été stimulées par la reprise qu'ont connue plusieurs industries de ressources naturelles. Toutefois, le peu de fermeté des investissements des entreprises a continué à amortir les échanges tant au Canada qu'aux États-Unis, surtout dans le cas des produits de TIC.

Les exportations se sont rétablies d'un fléchissement de 1 % en mars. Elles ont augmenté de 3 % en avril. L'industrie de l'automobile était en tête là encore et sa progression de 7 % depuis le début de l'année est le moteur de la croissance générale à l'exportation. Les métaux et les denrées agricoles

ont aussi apporté quelques gains solides, aidés en cela par un redressement de leurs prix. L'énergie fait bande à part dans cette revitalisation du commerce de marchandises par suite d'un fort recul du gaz naturel à l'exportation qui succède à un bond de la demande de chauffage par temps froid le mois précédent.

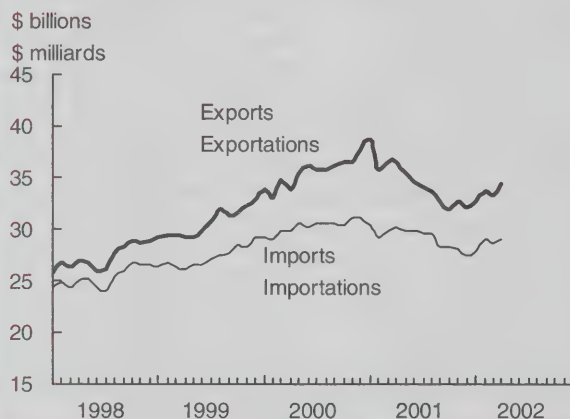
Les livraisons d'aéronefs ont été amplifiées par l'expédition d'aéronefs assemblés vers la fin de mars et en avril avant même un conflit de travail qui a fait cesser toute activité au milieu de ce dernier mois. Par ailleurs, la demande de machines et de matériel a été

pareilleuse. Les dépenses en matériel de télécommunication sont tombées à un nouveau minimum pour l'année après une reprise passagère au premier trimestre, et la demande d'ordinateurs est demeurée près de son minimum en six ans observé en mars.

Les importations se sont accrues de 1,6 % pour ainsi reprendre tout le terrain perdu en mars. L'industrie de l'automobile a aussi dominé à ce tableau avec un troisième gain de suite. Les pièces d'automobiles sont à l'origine de toute cette progression, mais la fermeté des ventes de véhicules implique que les stocks de voitures et de camions devront bientôt être regarnis. Contrairement à ce qui s'est passé à l'exportation, notre facture d'énergie à l'importation s'est alourdie à cause de la plus grande importance du pétrole importé (il faut préciser que le gaz naturel prédomine à l'exportation).

Les entreprises canadiennes hésitaient toujours à acheter des biens d'équipement. Abstraction faite des aéronefs, les machines et le matériel ont reculé à l'importation un troisième mois de suite. La demande d'ordinateurs et de matériel de télécommunication s'est révélée particulièrement faible. La fermeté de l'activité manufacturière a soutenu les importations de machinerie industrielle. Quant aux importations d'instruments aratoires, elles ont égalé celles de l'an dernier malgré la sécheresse qui sévissait dans les Prairies.

**Exports and Imports
Exportations et importations**



Prices

The cost of goods fell again in May, held in check by a stall in the recovery of commodity prices and a rising exchange rate, two developments that continued into June. As a result, the CPI posted its smallest increase so far this year, while industrial prices posted their largest decline of the year.

The consumer price index fell 0.2% in May, its first monthly decrease so far this year (it fell four times in 2001). As a result, the annual rate of inflation tumbled to 1%, its lowest in 2002 and well below the high of nearly 4% set at this time last year.

The price of goods continued to exert the greatest downward pressure on prices. Clothing posted the largest drop, as retailers discounted prices to increase consumer interest in the face of unusually cool and wet weather. Energy prices continued to back off from last year's highs, with gasoline and natural gas posting double-digit decreases. Food prices moderated, as increased supplies lowered the cost of vegetables and meat prices slowed from last year. Durable goods prices remained below the level of last May, reflecting cuts for autos as well as a wide range of other goods, notably computers. Tobacco was one exception to the restraint in goods, as higher taxes in Manitoba and Nova Scotia presaged sharp hikes in central Canada in June.

Meanwhile, the price of services rose nearly 1% in the month and 3% from last May. A number of travel-related items led the way, while auto insurance premiums jumped. Lower mortgage rates checked the cost of shelter, although this effect has begun to wane.

Commodity prices continued to drift in the second quarter, after rallying strongly in the first quarter. Energy prices held up the best, as ongoing turmoil in the Middle East helped to keep prices high. Wheat prices were dampened by the prospect of a good crop, after rain fell in some drought-stricken areas of the prairies.

Industrial prices fell by 0.7% between April and May, with the bulk of the decrease originating in a rising Canadian dollar. Another sharp appreciation of the dollar will intensify the downward pressure for goods priced in US dollars, notably autos, metals, oil and forestry products.

Financial markets

After treading water most of this year, the Toronto stock market tumbled by 7% in June, its biggest setback since last September. While information technology and telecom stocks continued to sound the retreat with double-digit losses, selling was widespread, with losses in every sector. Meanwhile, stocks in the

Prix

Les prix des biens ont encore diminué en mai, contenus par un arrêt de la reprise des produits de base et une hausse du taux de change. Ce sont deux facteurs qui étaient encore présents en juin. L'IPC subit ainsi son augmentation la plus modeste depuis le début de l'année, alors que les prix dans l'industrie marquaient leur plus grand recul de l'année.

En mai, l'Indice des prix à la consommation a baissé de 0,2 %. C'est sa première diminution mensuelle depuis le début de l'année (il y en a eu quatre en 2001). Le taux annuel d'inflation a ainsi chuté à 1 %, soit à son niveau le plus bas en 2002, bien en deçà du sommet de près de 4 % atteint à pareille époque l'an dernier.

Les prix des biens ont continué à exercer le plus de pressions à la baisse sur l'indice des prix. Ce sont les prix des vêtements qui ont le plus baissé, les détaillants les ayant réduits afin d'aviver l'intérêt des consommateurs subissant un temps singulièrement frais et humide. Le prix de l'énergie glissait toujours des sommets atteints l'an dernier. Dans le cas des prix de l'essence et du gaz naturel, la décroissance a été à deux chiffres. Les prix des aliments se sont modérés : des approvisionnements accrus ont réduit le prix des légumes et le renchérissement de la viande s'est fait plus lent par rapport à l'an dernier. Les prix des biens durables sont demeurés sous leur niveau de mai dernier à cause de baisses des prix des automobiles et d'une grande diversité d'autres produits, et notamment des ordinateurs. Le tabac a fait exception à la règle dans cette modération des prix des biens; l'alourdissement de sa taxation au Manitoba et en Nouvelle-Écosse était le présage de fortes majorations dans les provinces centrales en juin.

Pendant ce temps, les prix des services étaient en hausse de près de 1 % dans le mois et de 3 % depuis mai dernier. Un certain nombre de services touristiques ont dominé sur ce plan. Les primes d'assurance-automobile ont également fait un bond. La diminution des taux hypothécaires a contenu le coût du logement, mais cet effet a commencé à se dissiper.

Les cours des produits de base se sont remis à dériver au deuxième trimestre après s'être vivement redressés au premier. Ce sont les cours de l'énergie qui ont le mieux tenu, puisque les troubles persistants au Moyen-Orient ont aidé à les garder élevés. Le prix du blé a été amorti par la perspective d'une bonne récolte, car on sait que la pluie a régénéré des régions desséchées des Prairies.

D'avril à mai, les prix dans l'industrie ont baissé de 0,7 %. Le gros de cette diminution s'explique par la montée du dollar canadien. Une autre forte valorisation du dollar intensifiera les pressions à la baisse sur les biens évalués en dollars américains, plus particulièrement sur les automobiles, les métaux, le pétrole et les produits forestiers.

Marchés financiers

Après avoir piétiné pendant le plus clair de l'année, la bourse de Toronto a chuté de 7 % en juin. C'est son pire recul depuis septembre dernier. Les actions liées à la technologie de l'information et aux télécommunications ont continué de battre en retraite avec des pertes à deux chiffres. Les délestages ont été généralisés, et il y a eu des pertes dans tous les secteurs.

US retreated to their lowest level since January 1998, closing almost 40% below its bubble peak of March 2000. The malaise in stocks in North America was compounded by revelations of massive fraud in WorldCom, which led to the SEC issuing an unprecedented order that executives of 1,000 top US companies vouch for their financial reports in a bid to restore investor confidence.

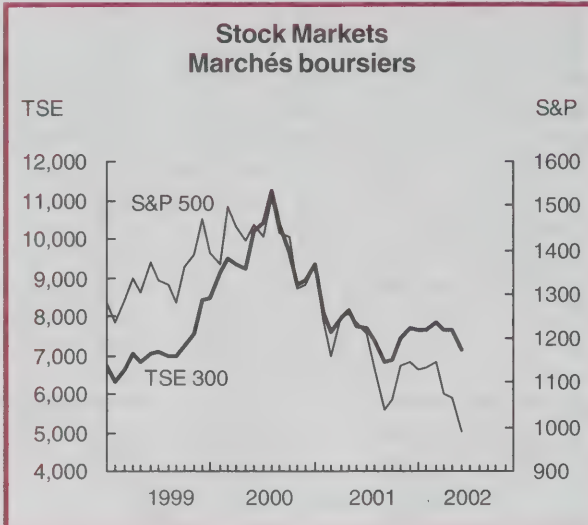
The US dollar continued to depreciate as financial markets weakened and trade deficits grew. The Canadian dollar ended the month near a one-year high of 66 cents (US), after short-term interest rates edged up for a second straight month while US rates were stable. Other major currencies rose even faster, with the euro nearing parity for the first time since November 2000.

Business credit and money demand levelled off in May, after solid gains in April. Firms continued to trim short-term credit, substituting long-term bonds in their place. Elsewhere, investors again moved out of money market funds despite rates edging up, while bond prices remained at historically high levels.

Regional Economies

In the West, household demand continued to see-saw. Retail sales across the Prairies more than recuperated their 1.2% drop in March. Housing starts in May increased to their second highest level this year. Meanwhile, they reached their highest level of the year in British Columbia. Export earnings stabilized in Western Canada, after decreasing during the second half of last year and remaining low until the start of this year. As with the rest of Canada, the Prairies and British Columbia participated in the sharp rise in manufacturing owing to shipments of industrial materials and wood.

Stimulated by the fastest job growth in all of Canada, household demand in Quebec continued to strengthen. Business demand also was solid, as non-residential building permits remained high after posting the strongest growth in 2001 (27%). Since the lag between issuing a permit and the work actually starting can sometimes stretch over several quarters, construction should remain a pillar of strength for some time. Non-metallic minerals and wood contributed much to the growth of shipments in April. Aeronautics boosted exports, which



Par ailleurs, le marché boursier américain est tombé à son plus bas niveau depuis janvier 1998, se situant à la fin presque à 40 % au-dessous de sa valeur de culmination de mars 2000. Le malaise boursier en Amérique du Nord a été aggravé par les révélations de vastes fraudes à WorldCom, ce qui devait amener la SEC à donner – fait sans précédent – l'ordre aux dirigeants de 1 000 des premières sociétés américaines d'attester la véracité de leurs états financiers dans un effort en vue de rétablir la confiance de l'investisseur.

Le dollar américain était toujours en dépréciation à cause

de l'affaiblissement des marchés financiers et de l'alourdissement des déficits commerciaux. Le dollar canadien a terminé le mois près d'un sommet en un an de 66 cents américains. Les taux d'intérêt à court terme avaient quelque peu évolué en hausse un deuxième mois de suite, alors que les taux américains étaient stables. D'autres grandes monnaies ont progressé encore plus rapidement et l'euro approchait de la parité pour la première fois depuis novembre 2000.

Le crédit aux entreprises et la demande de fonds dans ce secteur ont plafonné en mai après de solides gains en avril. Les entreprises ont continué à réduire leur crédit à court terme, y substituant des obligations à long terme. Par ailleurs, les investisseurs ont encore délaissé le marché monétaire malgré une légère hausse des taux, alors que les prix des obligations demeuraient à des niveaux historiquement élevés.

Économies régionales

Dans l'Ouest, la demande des ménages a poursuivi son mouvement en dents de scie. Les ventes au détail ont plus que récupéré leur baisse de 1,2 % de mars dans les Prairies. Par la suite, en mai, les mises en chantier ont remonté à leur deuxième plus haut niveau de l'année. Au même moment, elles atteignaient leur sommet de l'année en Colombie-Britannique. Les recettes d'exportations se sont stabilisées dans l'Ouest après s'être effondrées durant la seconde moitié de l'année dernière et être restées faibles jusqu'au tournant de l'année. Tout comme le reste du pays, les Prairies et la Colombie-Britannique ont participé au bond de la fabrication grâce aux livraisons de matières industrielles et de bois.

Au Québec, la demande des ménages, stimulée par la plus forte croissance de l'emploi au Canada, a continué de se raffermir. La demande des entreprises était également un facteur de force alors que les permis de bâtir non résidentiels sont demeurés élevés après leur plus forte croissance au pays (27 %) en 2001. Les délais entre l'émission d'un permis et le début des travaux pouvant parfois s'échelonner sur plusieurs trimestres, la construction devrait demeurer un pilier de fermeté pour encore un bon moment. Les livraisons de minéraux non métalliques et de bois ont fortement contribué à ramener la

were depressed last year by the slump in high tech, and early this year by weakness in paper.

As elsewhere in Canada, household demand increased in Ontario, despite a strike by 45,000 Ontario government employees. The auto industry added approximately \$800 million (or 3%) to export earnings in the first four months of this year compared with last year. The 6.4% growth of shipments led Canada.

International economies

The Canadian economy continued to set the pace in the G7, while growth subsided in the US and Japan in the second quarter. Rising overseas export demand gave a boost to Europe, but domestic spending remained sluggish.

The **United States** slowed in the second quarter. While a robust housing market lent strength to related sectors in retail sales and industrial production, their overall growth slowed in May. Auto sales eased to the lowest level of the year, while consumer confidence in June posted its largest loss since September due to weak labour market conditions and growing concern over questionable business practices (even before the WorldCom debacle). The US dollar hit a 18-month low against the other G10 currencies as its trade deficit continued to widen.

Retail and restaurant sales fell by 0.9% in May, and were up only 2.2% in the past year, barely keeping ahead of inflation. Autos led the drop, as the annual rate of sales fell below 16 million units for the first time since September. Non-automotive demand also fell 0.4%, as widespread losses in non-durable goods outweighed continued strength for durables. The latter were buoyed by the housing market, as record sales sent starts surging 12% in May, breaking the 1.7 million unit mark (annual rate) for only the ninth time in the past 14 years. This sent sales at electronic, furniture and appliance stores up 8% from a year ago.

Industrial production inched up 0.2% in April, after a downwardly revised gain of 0.3% in March. Housing demand remained the main source of growth. Construction materials advanced 0.4%, while appliance and furniture and home electronics all grew about 2% as owners filled up their new homes. Nevertheless, total output of consumer goods stalled, as auto makers

fabrication en terrain positif en avril. L'aéronautique a raffermi les exportations qui ont été malmenées l'an dernier par l'équipement technologique et tôt cette année par la faiblesse dans le papier.

Comme ailleurs au pays, la demande des ménages s'est améliorée en Ontario alors même que débutait la grève des 45 000 fonctionnaires du gouvernement ontarien. C'est environ 800 millions de dollars (ou 3 %) de recettes d'exportations qu'ajoutait le secteur automobile au cours des quatre premiers mois de l'année par rapport à l'an dernier. La croissance des livraisons a dominé au pays, avec un taux de croissance à 6,4%.

Économies internationales

L'économie canadienne donnait toujours le ton au sein du Groupe des Sept, alors que le taux de croissance fléchissait aux États-Unis et au Japon au deuxième trimestre. La progression de la demande à l'exportation outre-mer a été un aiguillon pour l'économie européenne, mais les dépenses intérieures y étaient toujours languissantes.

Aux **États-Unis**, l'économie a ralenti au deuxième trimestre. La vigueur du marché de l'habitation a été source de croissance pour les secteurs connexes dans le commerce de détail et la production industrielle, mais dans l'ensemble la croissance s'est faite plus lente en mai. Les ventes d'automobiles sont tombées à leur plus bas niveau de l'année; en juin, les consommateurs ont le plus perdu de leur confiance depuis septembre en raison de la faiblesse du marché du travail et des inquiétudes grandissantes au sujet des pratiques douteuses des entreprises (même avant la débâcle de WorldCom). Le dollar américain a glissé à son plus bas niveau en 18 mois par rapport aux autres monnaies du Groupe des Sept par suite de l'alourdissement persistant du déficit commercial des États-Unis.

En mai, les ventes au détail et les ventes des restaurants ont baissé de 0,9 %. Elles n'étaient en hausse que de 2,2 % sur leur valeur de l'an dernier, devançant à peine l'inflation. L'industrie de l'automobile a été la première en cause avec un taux annuel de vente qui s'est abaissé au-dessous des 16 millions d'unités pour la première fois depuis septembre. La demande hors industrie de l'automobile a aussi marqué un recul de 0,4 % avec des pertes généralisées dans le cas des biens non durables qui ont eu plus de poids que la constante fermeté de la demande qui s'attache aux biens durables. Ces derniers ont été soutenus par le marché de l'habitation, où des ventes records ont fait faire un bond de 12 % en mai aux mises en chantier, ce qui a permis de battre le record de 1,7 million d'unités (au taux annuel) pour la neuvième fois seulement depuis 14 ans. C'est ainsi que les ventes de produits électroniques, de meubles et d'appareils électroménagers ont monté de 8 % depuis un an.

En avril, la production industrielle a un peu progressé de 0,2 % après un relèvement – révisé à la baisse – de 0,3 % en mars. La demande d'habitations est restée la principale source de croissance. Les matériaux de construction ont progressé de 0,4 %. Dans le cas des appareils électroménagers, des meubles et des produits électroniques domestiques, la croissance a été partout d'environ 2 %, les propriétaires

trimmed assemblies in line with slow sales. The best business equipment could do was to level off, after steady declines since October 2000 had lowered output by 15%. Communications equipment and energy remained sources of weakness in capital spending. Advance data for durable goods in May showed few signs of a turnaround. A drop in auto assemblies held overall shipments to no change, while all sectors continued to cut inventories. Strength in metals and a spike in aircraft nudged new orders higher, but other capital goods and autos were weak.

The US current account deficit widened to a record \$113 billion in the first quarter, with the deficit in merchandise trade expanding while the balance in investment income shifted from a deficit to a surplus. Trade in goods was squeezed by further declines for exports, while strong domestic spending raised import demand by 1.2%. The increase in this trade deficit followed steady reductions last year, when the recession cut imports by 13%. Travel into the US rebounded slightly from a severe drop in the fourth quarter, but remained 17% below the level of a year ago as security concerns compounded the effect of a high exchange rate.

The merchandise trade deficit continued to grow to nearly \$40 billion in April, just shy of the record \$40.2 billion shortfall set in October 2000. The quick re-inflation of the deficit was driven by a 6% increase in imports in April, bringing total growth so far this year to 12%. Import demand was strongest for oil and consumer goods, with both rising at double-digit rates in the first four months. Weak trade in capital goods dampened both exports and imports, as firms everywhere remained cautious about investing more.

Economic growth remained tepid in the **euro-zone**. While recovery in North America spurred exports, domestic demand stayed weak. The strength in foreign demand for machinery and autos boosted the external trade surplus. However, domestic demand appeared to fall in May, with new car sales recording their largest monthly fall in 15 months. Overall, the volume of retail trade in April was flat, after a 1.9% hike the month before. As a result, industrial output fell 0.5% in April to remain level with January. The unemployment rate was stable at 8.3% in May, while the annual inflation rate eased to 2% in May.

s'empressant de garnir leur nouvelle demeure. Il reste que, dans l'ensemble, la production de biens de consommation s'est enlisée et que les constructeurs automobiles ont fait tourner leurs chaînes de montage au ralenti dans une situation de faiblesse des ventes. Le mieux qu'ait pu faire le matériel destiné aux entreprises, c'est de plafonner après des baisses subies coup sur coup depuis octobre 2000 qui ont fait fondre la production de 15 %. Le matériel de communication et l'énergie sont demeurés des sources de faiblesse des dépenses en immobilisations. Les données provisoires sur les biens durables en mai montrent peu de signes de redressement. Une baisse de régime des usines d'assemblage de l'industrie de l'automobile a fait que les livraisons n'ont pas changé dans l'ensemble. Tous les secteurs ont continué à élaguer leurs stocks. Une production ferme de métaux et une flambée de production d'aéronefs ont poussé les nouvelles commandes un peu en hausse, mais la production d'autres biens d'équipement et d'automobiles a été peu ferme.

Au premier trimestre, le déficit américain au compte courant a monté à une valeur record de 113 milliards de dollars. Le déficit du commerce de marchandises s'est alourdi et le solde du compte des revenus de placements a viré d'un déficit à un excédent. Les échanges de biens ont été comprimés par de nouvelles baisses à l'exportation et la vigueur des dépenses intérieures a relevé de 1,2 % la demande à l'importation. L'accroissement de ce déficit du commerce faisait suite à de constantes diminutions l'an dernier, période de récession où les importations avaient régressé de 13 %. Les voyages à destination des États-Unis ont repris un peu après un fort recul au quatrième trimestre, mais pour demeurer de 17 % à court de leur valeur d'il y a un an par les effets conjugués des inquiétudes en matière de sécurité et de l'élévation du taux de change.

En avril, le déficit du commerce de marchandises s'est encore accentué pour approcher des 40 milliards de dollars; c'est juste un peu moins que le déficit record de 40,2 milliards constaté en octobre 2000. Pour expliquer ce déficit qui regonfle rapidement, il y a une augmentation de 6 % des importations en avril pour un taux de croissance de 12 % dans l'ensemble depuis le début de l'année. La demande a été la plus forte à l'importation pour le pétrole et les biens de consommation. Dans l'un et l'autre cas, on a observé une croissance à deux chiffres dans les quatre premiers mois de l'année. La faiblesse des échanges de biens d'équipement a amorti tant les exportations que les importations; partout, les entreprises hésitaient toujours à investir davantage.

Dans la **zone de l'euro**, la croissance économique est restée tiède. La reprise en Amérique du Nord a stimulé les exportations, mais la demande intérieure était toujours faible. La vigueur de la demande extérieure de machines et d'automobiles a amplifié l'excédent du commerce extérieur, mais la demande intérieure a semblé vouloir fléchir en mai. Dans le mois, les ventes d'automobiles neuves se sont le plus contractées en 15 mois. Globalement, les ventes au détail ont été inertes en volume en avril après une hausse de 1,9 % le mois précédent. C'est ainsi que la production industrielle a perdu 0,5 % en avril pour en rester à sa valeur de janvier. En mai, le taux de chômage a été stable à 8,3 % et le taux annuel d'inflation s'est affaibli à 2 %.

The recovery in the **French** economy continued into the spring. Consumer spending remained robust, prompting industry to step up industrial production by 0.4% in April, its fourth straight monthly gain. The jobless rate held steady at 9.1%, while inflation remained one of the lowest in the euro-zone.

The **German** economy was buoyed by manufacturing in April, with industrial production gaining 0.2% after a 0.3% decline the month before. Construction remained a drag on growth and pay disputes led to a strike by workers in this sector for the first time in post-war history. Unemployment eased slightly in May to 9.5% from 9.7%, while the annual rate of inflation fell to 1%. External trade outside of the euro-zone remained brisk, as Germany once again posted the largest surplus.

British industrial production in April rose 1.1%, the first gain in eight months as exports recovered some strength. Still, the 4% loss from a year-ago was the largest in Europe. Consumer spending remained upbeat, spurred by continued low interest rates. However, a four-day holiday in June to celebrate a royal anniversary, along with the World Cup, will likely dampen output in the second quarter.

The **Japanese** economy expanded by 1.4% during the first quarter of the year, after falling for three consecutive quarters. Growth was boosted by a surge in exports and a pick-up in consumer spending, which overcame a fall in business investment, which tumbled to a 3-year low due to large cuts by ICT manufacturers. Industrial production 4% in May, its fourth straight gain, even as inventories continued to fall. Although output was mainly driven by export demand, consumers began to show a renewed interest in shopping, with a 1.9% rise in April on the heels of growth in the first quarter. The merchandise trade surplus soared in May, as exports marked their second increase after 10 consecutive declines. The unemployment rate rose for the first time in five months, to 5.4% in May, while prices fell for the 32nd straight month.

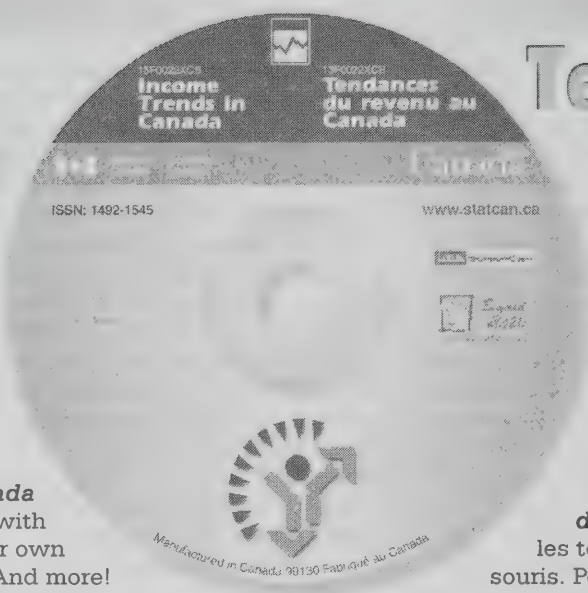
En **France**, l'économie était toujours en reprise au printemps. Les dépenses de consommation sont demeurées vives et, par conséquent, l'industrie a haussé sa production de 0,4 % en avril. C'était là une quatrième hausse mensuelle consécutive. Le taux de chômage est resté fixé à 9,1 %. L'inflation dans ce pays est encore une des plus faibles de la zone de l'euro.

En **Allemagne**, l'économie a été portée en avant par le secteur de la fabrication en avril et la production dans l'industrie a progressé de 0,2 % après avoir régressé de 0,3 % le mois précédent. La construction est demeurée un frein à la croissance et des différends salariaux ont mené à une grève des travailleurs de ce secteur pour la première fois depuis la Seconde Guerre mondiale. Le taux de chômage a un peu fléchi en mai, passant de 9,7 % à 9,5 %, et le taux annuel d'inflation est tombé à 1 %. Le commerce extérieur hors zone de l'euro est resté vigoureux et, une fois de plus, l'Allemagne a présenté l'excédent le plus imposant.

En **Grande-Bretagne**, la production industrielle s'est accrue de 1,1 % en avril. C'est son premier gain en huit mois, les exportations reprenant un peu de vigueur. Le recul de 4 % depuis un an n'en est pas moins le pire qui ait été observé en Europe. Les dépenses de consommation sont demeurées vives, aiguillonnées par la faiblesse persistante des taux d'intérêt, mais il est probable que les quatre jours de réjouissances en juin à l'occasion de l'anniversaire de la royauté ainsi que les matchs de la Coupe du monde viendront amortir la production au deuxième trimestre.

Au **Japon**, l'économie a crû de 1,4 % au premier trimestre après avoir décliné trois trimestres de suite. La croissance a été nourrie par un bond des exportations et une reprise des dépenses de consommation, qui ont eu plus de poids qu'une diminution des investissements des entreprises, indicateur qui a chuté à son plus bas niveau en trois ans à cause d'importantes réductions des investissements des fabricants de produits de TIC. En mai, la production industrielle a augmenté de 4 % – un quatrième gain de suite –, bien que les stocks aient continué à baisser. La production a eu pour grand moteur la demande à l'exportation, mais les consommateurs se sont aussi remis à faire des emplettes, celles-ci progressant de 1,9 % en avril après avoir évolué en hausse au premier trimestre. L'excédent du commerce de marchandises a monté en flèche en mai et les exportations ont présenté une deuxième augmentation après dix baisses consécutives. Le taux de chômage s'est élevé pour la première fois en cinq mois, atteignant 5,4 % en mai, alors que les prix décroissaient un 32^e mois de suite.

Income Trends in Canada



Tendances du revenu au Canada

In these times of rapid change, it is more crucial than ever before to understand income trends of Canadians.

Use *Income Trends in Canada* on CD-ROM to view trends with one mouse click. Create your own tables. Chart income data. And more!

En cette période de changements rapides, il importe plus que jamais de comprendre les tendances du revenu des Canadiens.

Servez-vous du CD-ROM *Tendances du revenu au Canada* pour visualiser les tendances à l'aide d'un simple clic de souris. Personnalisez vos tableaux. Créez vos propres graphiques. Et plus!

Get the overall picture with nearly two decades of data

For \$195, you will find income statistics going back to 1980 for Canada, the provinces and 15 metropolitan areas! Get accurate and reliable data about:

- ▶ income from employment... and other sources
- ▶ taxes
- ▶ impact of government transfers on family income
- ▶ differences in earnings between women and men
- ▶ income of Canada's seniors
- ▶ income inequality and low income
- ▶ and a lot more!

Need more details? Check out *Income Trends in Canada* on our Web site at <http://www.statcan.ca/english/ads/72-202-XIE/index.htm> or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre at 1 800 263-1136.

Obtenez une vue d'ensemble à l'aide de presque 20 ans de données

Pour 195 \$, vous trouverez des statistiques sur le revenu de 1980 à nos jours pour le Canada, les provinces et 15 régions métropolitaines! Obtenez des chiffres précis et fiables sur :

- ▶ le revenu d'emploi... et d'autres sources
- ▶ l'impôt
- ▶ l'incidence des transferts gouvernementaux sur le revenu familial
- ▶ les écarts salariaux entre les femmes et les hommes
- ▶ le revenu des aînés au Canada
- ▶ l'inégalité du revenu et le faible revenu
- ▶ et bien plus encore!

Pour en savoir plus, jetez un coup d'oeil sur *Tendances du revenu au Canada* sur notre site Web : http://www.statcan.ca/francais/ads/72-202-XIF/index_f.htm ou communiquez avec le Centre de consultation de Statistique Canada de votre région au 1 800 263-1136.

Order *Income Trends in Canada* TODAY

(catalogue number 13F0022XCB) for \$195. In Canada, please add **either** GST and applicable PST or HST. Shipping charges outside Canada: for shipments to the United States, please add \$6. For shipments to other countries, please add \$10. To order, CALL 1 800 267-6677, FAX 1 877 287-4369 or MAIL: Statistics Canada, Circulation Management, Dissemination Division, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada, K1A 0T6. You may also order by E-MAIL: order@statcan.ca.

Commandez *Tendances du revenu au Canada* **DÉS AUJOURD'HUI**

(n° 13F0022XCB au catalogue) au prix de 195 \$. Au Canada, veuillez ajouter **soit** la TPS et la TVP en vigueur, **soit** la TVH. Frais de port à l'extérieur du Canada : pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$. Vous pouvez commander par TÉLÉPHONE au 1 800 267-6677, par TÉLÉCOPIEUR au 1 877 287-4369 ou par la POSTE en écrivant à Statistique Canada, Gestion de la circulation, Division de la diffusion, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6. Vous pouvez aussi nous joindre par COURRIEL à order@statcan.ca.

NEW!

NOUVEAU!



ECONOMIC EVENTS IN JUNE

Canada

The Bank of Canada increased its Bank Rate to 2.5% from 2.25% on June 4.

The Ontario government tabled its 2002/2003 fiscal year budget with increased spending for health and education. Tobacco taxes were increased by \$5 per carton of cigarettes, while the provincial sales tax was transferred from the consumer to the wholesaler. The Federal government also increased its tobacco tax by \$3.50 a carton. Some scheduled tax cuts will be delayed.

Abitibi-Consolidated announced the closure of five Québec sawmills and a temporary one-month shutdown of 22 lumber and planing mills in Québec and BC this summer, affecting up to 5,700 workers.

The Canadian Radio-television and Telecommunications Commission ruled that telephone companies cannot raise residential rates for the next four years unless annual inflation rises above 3.5%.

World

WorldCom, the second-largest US long-distance company, announced on June 25 that its earnings were inflated by \$3.85 billion (US) due to expenses that were improperly recorded as capital expenditures during 2001 and the first three months of this year.

Air traffic controllers in six European countries staged a series of strikes protesting a new cross-border air-traffic management system, disrupting most air travel.

ÉVÉNEMENTS ÉCONOMIQUES DE JUIN

Canada

La Banque du Canada a porté son taux d'escompte de 2,25 % à 2,5 % le 4 juin.

Le gouvernement de l'Ontario a déposé son budget pour l'exercice 2002-2003, un budget qui annonce une augmentation des dépenses pour la santé et l'éducation. Les taxes sur le tabac ont augmenté de 5 \$ par cartouche de cigarettes, tandis que la taxe de vente provinciale a été transférée du consommateur au grossiste. La taxe fédérale sur le tabac, par ailleurs, a été majorée de 3,50 \$ la cartouche. Certaines diminutions d'impôt déjà annoncées seront retardées.

Abitibi-Consolidated a annoncé la fermeture de cinq scieries au Québec ainsi qu'une fermeture temporaire d'un mois de 22 scieries et ateliers de rabotage au Québec et en Colombie-Britannique cet été. Jusqu'à 5 700 travailleurs seront touchés.

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes a décrété que les sociétés téléphoniques ne peuvent majorer leurs tarifs du service résidentiel pour les quatre prochaines années sauf si l'inflation annuelle ne dépasse 3,5 %.

Le monde

WorldCom, deuxième société de service téléphonique interurbain aux États-Unis, a annoncé le 25 juin que ses bénéfices avaient été gonflés de 3,85 milliards de dollars (US) parce que des dépenses d'exploitation ont été comptabilisées comme dépenses d'investissement en 2001 et pour les trois premiers mois de cette année.

Les contrôleurs de la circulation aérienne de six pays d'Europe ont déclenché une série de grèves pour protester contre un nouveau système de gestion de la circulation aérienne entre pays, ce qui a perturbé la plupart des voyages aériens.

Discover

WHO HOLDS THE BALANCE
OF POWER IN CANADA

INTER-CORPORATE OWNERSHIP

With *Inter-Corporate Ownership (ICO)*, there's no quicker or easier way to get the inside track on competitors or customers! With over 95,000 company listings of both Canadian and foreign-owned firms integrated into one source, *ICO* saves you valuable research time. Discover:

- ▶ who owns and controls which companies
- ▶ to which industry they belong
- ▶ province of residence of head office
- ▶ country of control
- ▶ and much, much more.

Meticulously researched and compiled by our trusted experts and analysts, *ICO* is an indispensable resource for lawyers, financial analysts, journalists, bankers, economists, investors, trade analysts, policy makers, lobbyists, corporate executives, academics and researchers.

USE *INTER-CORPORATE OWNERSHIP* TO:

- ▶ Tap into new markets by identifying potential new corporate customers for your products.
- ▶ Uncover export opportunities by charting changes in foreign control.
- ▶ Zero in on potential customers by determining which corporations are active in different provinces and regions.
- ▶ Determine global exposure of your customers as you research their multinational relations.

THE BALANCE OF POWER HAS SHIFTED TO YOUR ADVANTAGE. ORDER *INTER-CORPORATE OWNERSHIP* TODAY!

Book: (Cat. No. 61-517-XPB): \$350

CD-ROM Single Quarterly Issue: (Cat. No. 61-517-XCB): \$350

CD-ROM Annual Subscription: (Cat. No. 61-517-XCB): \$995

CALL toll-free 1 800 267-6677 • FAX toll-free 1 800 287-4369

E-MAIL order@statcan.ca

MAIL to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada

CONTACT an account executive at your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre for cost-effective queries on individual companies at 1 800 263-1136.

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: no shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per issue or item ordered. For shipments to other countries, please add \$10 per issue or item ordered. (Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.)

Visit our Web site at statcan.ca

Découvrez

QUI POSSÈDE LA BALANCE
DES POUVOIRS AU CANADA

LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS

Liens de parenté entre sociétés (LPS) est le moyen le plus facile et le plus rapide de savoir ce qui se passe dans les coulisses de la concurrence ou de la clientèle! Cette source unique qui compte plus de 95 000 entrées sur des entreprises appartenant à des intérêts canadiens et étrangers vous permettra d'économiser du temps de recherche précieux. Découvrez :

- ▶ qui possède et contrôle quelles entreprises
- ▶ à quel secteur d'activité ces entreprises appartiennent
- ▶ la province de leur siège social
- ▶ le pays de contrôle
- ▶ et beaucoup plus encore.

Le fruit de recherches méticuleuses de la part de nos experts et analystes de confiance, *LPS* contient une mine de renseignements indispensables pour les avocats, les analystes financiers, les journalistes, les banquiers, les économistes, les investisseurs, les analystes du

marché, les décideurs, les lobbyistes, les cadres d'entreprise, les universitaires et les chercheurs.

UTILISEZ *LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS* POUR :

- ▶ Percer de nouveaux marchés en identifiant d'éventuelles entreprises clientes pour vos produits.
- ▶ Trouver des débouchés à l'exportation en suivant l'évolution de la propriété étrangère.
- ▶ Cibler d'éventuels clients en déterminant quelles sociétés sont actives dans différentes provinces et régions.
- ▶ Déterminer la visibilité mondiale de vos clients en examinant leurs relations multinationales.

LA BALANCE DES POUVOIRS PENCHE EN VOTRE FAVEUR. COMMANDEZ *LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS* AUJOURD'HUI!

Livre (n° 61-517-XPB au catalogue) : 350 \$

Numéro trimestriel unique sur CD-ROM : (n° 61-517-XCB au catalogue) : 350 \$

Abonnement annuel sur CD-ROM : (n° 61-517-XCB au catalogue) : 995 \$

APPELEZ sans frais au 1 800 267-6677 • TÉLÉCOPIEZ sans frais au 1 800 287-4369

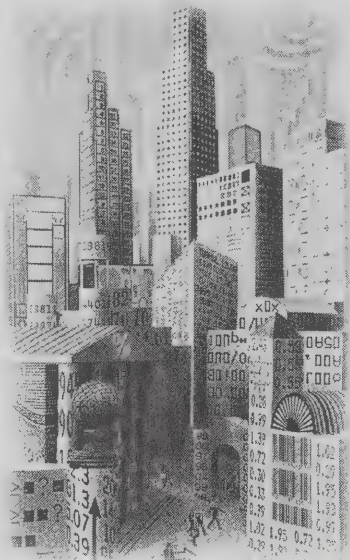
ENVOYEZ UN COURRIEL à l'adresse order@statcan.ca

POSTEZ à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6, Canada

COMMUNIQUEZ avec un analyste-conseil au Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près, pour obtenir des renseignements à peu de frais sur des entreprises individuelles, en composant le 1 800 263-1136. Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH.

Frais de port : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$ pour chaque numéro ou article commandé. Pour les envois à destination d'autres pays, veuillez ajouter 10 \$ pour chaque numéro ou article commandé. (Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RL.)

Visitez notre site Web à statcan.ca



Recent feature articles

Études spéciales récemment parues

January 1990

Rates of Return on Trusteed Pension Funds.

February 1990

1. The Reliability of the Canadian National Accounts Estimates.
2. A Guide to Using Statistics - Getting the Most Out of Them.

March 1990

1989 Year-end Economic Review.

April 1990

The Distribution of Wealth in Canada and the United States.

May 1990

Real Gross Domestic Product: Sensitivity to the Choice of Base Year.

July 1990

A New Look at Productivity of Canadian Industries.

August 1990

Capital Investment Intentions and Realizations for Manufacturing Plants in Canada: 1979-1988.

September 1990

The Labour Market Mid-year Report.

October 1990

Patterns of Quits and Layoff in the Canadian Economy.

November 1990

Effective Tax Rates and Net Price Indexes.

December 1990

Patterns of Quits and Layoffs in the Canadian Economy - Part II.

January 1991

Recent Trends in the Automotive Industry.

February 1991

Year-end Review of Labour Markets.

March 1991

Tracking Down Discretionary Income.

April 1991

Industry Output in Recessions.

Janvier 1990

Le taux de rendement des caisses de retraite en fiducie.

Février 1990

1. La fiabilité des estimations des comptes nationaux du Canada.
2. Un guide sur l'utilisation des statistiques - comment en tirer le maximum.

Mars 1990

Revue économique de fin d'année, 1989.

Avril 1990

La répartition de la richesse au Canada et aux États-Unis.

Mai 1990

Produit intérieur brut en termes réels: sensibilité au choix de l'année de base.

Juillet 1990

Nouvelle perspective sur la productivité des industries canadiennes.

Août 1990

Investissements prévus et réalisés des usines du secteur de la fabrication au Canada :1979-1988.

Septembre 1990

Le marché du travail: Bilan de la mi-année.

Octobre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au Canada.

Novembre 1990

Les taux de taxe actuels et les indices de prix net.

Décembre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au sein de l'économie canadienne - Partie II.

Janvier 1991

Tendances récentes dans l'industrie automobile.

Février 1991

Le marché du travail: Bilan de fin d'année.

Mars 1991

Détermination du revenu discrétionnaire.

Avril 1991

La production des industries durant les récessions.

May 1991

Government Subsidies to Industry.

June 1991

1. The Growth of the Federal Debt.
2. Foreign Investment in the Canadian Bond Market, 1978 to 1990.

July 1991

Big is Beautiful Too - Wages and Worker Characteristics in Large and Small Firms.

August 1991

International Perspectives on the Economics of Aging.

September 1991

Family Income Inequality in the 1980s.

October 1991

The Regulated Consume Price Index.

November 1991

Recent Trends in Consumer and Industry Prices.

December 1991

New Survey Estimates of Capacity Utilization.

January 1992

Repeat Use of the Unemployment Insurance Program.

February 1992

The Labour Market: Year-end Review.

March 1992

Firm Size and Employment: Recent Canadian Trends.

April 1992

Canada's Position in World Trade.

May 1992

Mergers and Acquisitions and Foreign Control.

June 1992

The Value of Household Work in Canada, 1986.

July 1992

An Overview of Labour Turnover.

August 1992

Characteristics of Importing Firms, 1978-86.

Mai 1991

Les subventions gouvernementales accordées aux industries.

Juin 1991

1. La croissance de la dette fédérale.
2. Les placements étrangers sur le marché obligataire canadien, 1978-1990.

Juillet 1991

Big is Beautiful Too - Les salaires et les autres caractéristiques des travailleurs dans les grandes et les petites entreprises.

Août 1991

Perspectives internationales sur l'économie du vieillissement.

Septembre 1991

Inégalité du revenu des familles dans les années 80.

Octobre 1991

L'indice réglementé des prix à la consommation.

Novembre 1991

Tendances récentes des prix à la consommation et industriels.

Décembre 1991

Nouvelles estimations d'enquête sur le taux d'utilisation de la capacité.

Janvier 1992

Recours répétés à l'assurance-chômage.

Février 1992

Le marché du travail: bilan de fin d'année.

Mars 1992

Évolution récente au Canada, du rapport entre la taille des entreprises et l'emploi.

Avril 1992

La position du Canada au sein du commerce mondial.

Mai 1992

Les fusions, les acquisitions et le contrôle étranger.

Juin 1992

La valeur du travail, ménager au Canada, 1986.

Juillet 1992

Le roulement de la main-d'oeuvre.

Août 1992

Les caractéristiques des firmes importatrices, 1978-1986.

September 1992

Output and Employment in High-tech Industries.

October 1992

Discouraged Workers - Where have they gone?.

November 1992

Recent Trends in the Construction Industry.

December 1992

Cross-border Shopping - Trends and Measurement Issues.

January 1993

Canada's Interprovincial Trade Flows of Goods, 1984-88.

February 1993

The Labour Market: Year-End Review.

April 1993

Globalisation and Canada's International Investment Position.

May 1993

1. RRSPs: A Growing Pool of Investment Capital.
2. The Foreign Investment of Trusteed Pension Funds.

June 1993

Investment Income of Canadians.

July 1993

Productivity of Manufacturing Industries in Canada and the United States.

September 1993

The Duration of Unemployment During Boom and Bust.

October 1993

1. The New Face of Automobile Transplants in Canada.
2. Interprovincial Trade Flows of Goods and Services.

December 1993

Recent Trends in Canadian Direct Investment Abroad - The Rise of Canadian Multinationals.

January 1994

Unemployment and Unemployment Insurance: An Update.

February 1994

1. A Profile of Growing Small Firms.
2. The Distribution of GDP by Sector.

Septembre 1992

La production et l'emploi des industries à haute technicité.

Octobre 1992

Les travailleurs découragés - Que sont-ils devenus?.

Novembre 1992

Tendances récentes dans l'industrie de la construction.

Décembre 1992

Achats outre-frontière - Tendances et mesure.

Janvier 1993

Flux du commerce interprovincial des biens au Canada 1984-88.

Février 1993

Le marché du travail: Bilan de fin d'année.

Avril 1993

La mondialisation et le bilan des investissements internationaux du Canada.

Mai 1993

1. Les REÉR : Des fonds de placement en croissance.
2. Les placements étrangers des caisses de retraite en fiducie.

Juin 1993

Le revenu de placements des canadiens.

Juillet 1993

Productivité des industries manufacturières au Canada et aux États-Unis.

Septembre 1993

La durée du chômage en période de prospérité et de récession.

Octobre 1993

1. Les sociétés transplantées au Canada dans le secteur de l'automobile: nouveau portrait.
2. Les flux du commerce interprovincial des biens et des services.

Décembre 1993

Tendances récentes des investissements directs canadiens à l'étranger - L'essor des multinationales canadiennes.

Janvier 1994

Les chômeurs et l'assurance-chômage: une mise à jour.

Février 1994

1. Un profil des petites entreprises en croissance.
2. La ventilation par secteur du PIB.

March 1994

Labour Markets and Layoffs During the Last Two Recessions.

April 1994

The Value of Household Work in Canada, 1992".

May 1994

1. Unemployment Insurance, Temporary Layoffs, and Recall Expectations.
2. Assessing the Size of the Underground Economy: The Statistics Canada Perspective.

June 1994

A Profile of High Income Ontarians.

August 1994

Innovation: The Key to Success in Small Firms.

September 1994

The hours people work.

October 1994

Leaders and Laggards: Quality management in Canadian manufacturing.

November 1994

Provincial GDP by industry, 1984-1993.

December 1994

The Distribution of UI Benefits and Taxes in Canada.

January 1995

Small Firms and Job Creation – A Reassessment.

February 1995

An Overview of Recent Trends in Personal Expenditure.

March 1995

The Labour Market: Year-End Review.

April 1995

The Work Experience of Canadians: A First Look.

May 1995

Energy Consumption Among the G-7 Countries.

June 1995

1. Provincial GDP by Industry.
2. Interprovincial Trade.

August 1995

Purchasing power parities.

Mars 1994

Les marchés du travail et les mises à pied au cours des deux dernières récessions.

Avril 1994

La valeur du travail ménager au Canada, 1992.

Mai 1994

1. Assurance-chômage, mises à pied temporaires, et prévisions de rappel.
2. Évaluation de la dimension de l'économie souterraine: Le point de vue de Statistique Canada.

Juin 1994

Un profil des Ontariens à revenu élevé.

Août 1994

L'innovation: La clé de la réussite des petites entreprises.

Septembre 1994

Les heures consacrées au travail.

Octobre 1994

Les chefs de file et les traînants: La gestion de la qualité dans le secteur canadien de la fabrication.

Novembre 1994

PIB provincial par industrie, 1984-1993.

Décembre 1994

La distribution des prestations et des taxes d'assurance-chômage au Canada.

Janvier 1995

Les petites entreprises et la création d'emplois – réévaluation des faits.

Février 1995

Une vue globale des tendances récentes des dépenses personnelles.

Mars 1995

Le marché du travail: bilan de fin d'année.

Avril 1995

L'expérience de travail des canadiens: un premier aperçu.

Mai 1995

Consommation d'énergie dans les pays membres du groupe des sept.

Juin 1995

1. Le PIB par industrie.
2. Commerce interprovincial.

Août 1995

La parité du pouvoir d'achat.

September 1995

Recent trends in payroll taxes.

November 1995

A primer on financial derivatives.

December 1995

Capitalizing on RRSPs.

January 1996

Changes in job tenure since 1981.

February 1996

Alternative measures of business cycles in Canada: 1947-1992.

March 1996

The labour force survey: 50 years old.

April 1996

Economic developments in 1995.

May 1996

Technology and competitiveness in Canadian manufacturing establishments.

June 1996

Do earnings rise until retirement?

July 1996

Recent trends in provincial growth.

August 1996

The concentration of job creation in companies.

September 1996

The changing workweek: trends in weekly hours of work.

October 1996

The effect of rebasing on GDP.

November 1996

Job creation, wages and productivity in manufacturing.

December 1996

Access to the information highway.

January 1997

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO Transactions between Residents of Canada and Non-Residents.

February 1997

An overview of permanent layoffs.

Septembre 1995

Tendances récentes des cotisations sociales patronales.

Novembre 1995

Une introduction aux produits financiers dérivés.

Décembre 1995

Exploiter les REER.

Janvier 1996

Changements de la durée des emplois depuis 1981.

Février 1996

Diverses mesures des cycles d'affaires au Canada : 1947-1992.

Mars 1996

L'enquête sur la population active: 50 ans déjà.

Avril 1996

La conjoncture économique en 1995.

Mai 1996

La technologie et la compétitivité dans les établissements de fabrication au Canada.

Juin 1996

Les gains augmentent-ils jusqu'à la retraite?

Juillet 1996

Tendances récentes de la croissance par province.

Août 1996

La concentration de la création d'emplois dans les entreprises.

Septembre 1996

Évolution de la semaine de travail : tendances dans les heures de travail hebdomadaires.

Octobre 1996

L'effet du changement d'année de base sur le PIB.

Novembre 1996

Création d'emplois, revenu et productivité dans le secteur manufacturier.

Décembre 1996

Accès à l'autoroute de l'information.

Janvier 1997

1. Le point sur les retraits d'un REER.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et non-résidents.

Février 1997

Un aperçu des mises à pied permanentes.

April 1997

Year-end Review.

May 1997

Youths and the Labour Market.

June 1997

Provincial economic trends in 1996.

July 1997

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – International travel trends.

August 1997

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

September 1997

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

October 1997

Earnings patterns by age and sex.

November 1997

1. Trucking in a Borderless Market – An Industry Profile.
2. A Profile of the Self-Employed.

December 1997

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

January 1998

Regional disparities and non-permanent employment.

February 1998

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

March 1998

Business demographics, volatility and change in the service sector.

April 1998

Economic Trends in 1997.

May 1998

Are jobs less stable in the services sector?

June 1998

Provincial Trends in GDP.

July 1998

Employment insurance in Canada: Recent trends and policy changes.

Avril 1997

Revue de fin d'année.

Mai 1997

Le point sur la population active.

Juin 1997

Tendances du PIB provincial en 1996.

Juillet 1997

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – Les tendances des voyages internationaux.

Août 1997

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

Septembre 1997

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

Octobre 1997

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

Novembre 1997

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – Un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

Décembre 1997

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

Janvier 1998

Disparités régionales et emplois non permanents.

Février 1998

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

Mars 1998

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

Avril 1998

Tendances économiques en 1997.

Mai 1998

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

Juin 1998

Tendances provinciales du PIB.

Juillet 1998

L'assurance-emploi au Canada : Tendances récentes et réorientations.

August 1998

The cellular telephone industry: Birth, evolution, and prospects.

September 1998

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

October 1998

Labour force participation in the 1990s.

November 1998

"Can I help you?": Household spending on services.

December 1998

Canada — US labour market comparison.

January 1999

Long-term prospects of the young.

February 1999

Canadians connected.

March 1999

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

April 1999

Year-end review.

May 1999

Seasonality in employment.

June 1999

Entertainment services: a growing consumer market.

August 1999

Saving for retirement: self-employed vs. employees.

September 1999

Productivity growth in Canada and the United States.

October 1999

Supplementary measures of unemployment.

November 1999

The importance of exports to GDP and jobs.

December 1999

Patterns of Inter-Provincial Migration, 1982-95.

January 2000

The labour market in the 1990s.

Août 1998

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

Septembre 1998

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

Octobre 1998

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

Novembre 1998

«Puis-je vous aider?» : Les dépenses des ménages en services.

Décembre 1998

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

Janvier 1999

Perspectives à long terme des jeunes.

Février 1999

Les canadiens branchés.

Mars 1999

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

Avril 1999

Bilan de fin d'année.

Mai 1999

La saisonnalité de l'emploi.

Juin 1999

Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance.

Août 1999

Épargne-retraite : travailleurs indépendants vs salariat.

Septembre 1999

Croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Octobre 1999

Mesures supplémentaires du chômage.

Novembre 1999

Importance des exportations pour le PIB et l'emploi.

Décembre 1999

Tendances de la migration inter-provinciale de 1982 à 1995.

Janvier 2000

Le marché du travail des années 1990.

February 2000

1. Women's and men's earnings.
2. The labour market in the 1990s.

March 2000

Advanced technology use in manufacturing during the 1990s.

April 2000

Year-end review.

May 2000

Brain drain and brain gain: Part I, The emigration of knowledge workers from Canada.

June 2000

Brain drain and brain gain: Part II, The immigration of knowledge workers to Canada.

August 2000

Income inequality in North America: Does the 49th parallel still matter?

September 2000

Unemployment kaleidoscope.

November 2000

New hiring and permanent separations.

December 2000

Recent trends in provincial GDP.

January 2001

Plugging in: the increase of household internet use continues.

February 2001

An updated look at the computer services industry.

March 2001

1. Demography and the labour market.
2. Expenditure on GDP and business cycles.

April 2001

Year-end review.

May 2001

Experience low income for several years.

June 2001

Foreign control and corporate concentration

August 2001

Interprovincial productivity differences.

September 2001

Time lost due to industrial disputes.

Février 2000

1. Gains des femmes et des hommes.
2. Le marché du travail des années 1990.

Mars 2000

Utilisation des technologies de pointe dans l'industrie de la fabrication pendant les années 1990.

Avril 2000

Revue de fin d'année.

Mai 2000

Exode et afflux de cerveaux: Partie I, Émigration des travailleurs du savoir en provenance du Canada.

Juin 2000

Exode et afflux de cerveaux: Partie II, l'immigration des travailleurs du savoir à destination du Canada.

Août 2000

Inégalités de revenu en Amérique du nord : Le 49^e parallèle a-t-il encore de l'importance?

Septembre 2000

Chômage kaléidoscope.

Novembre 2000

Nouvelles embauches et cessations permanentes.

Décembre 2000

Récents tendances du PIB par province.

Janvier 2001

Les canadiens se branchent : l'utilisation d'internet par les ménages reste à la hausse.

Février 2001

Un nouveau regard sur l'industrie des services informatiques.

Mars 2001

1. Démographie et marché du travail.
2. Dépenses en PIB et les cycles d'affaires.

Avril 2001

Revue de fin d'année.

Mai 2001

À faible revenu pendant plusieurs années.

Juin 2001

Contrôle étranger et concentration des entreprises.

Août 2001

Différences de productivité entre les provinces.

Septembre 2001

Temps perdu en raison de conflits de travail.

October 2001

Electronic commerce and technology use in canadian business.

November 2001

1. Mergers, acquisitions and foreign control.
2. The labour market in the week of september 11.

December 2001

Tracking the business cycle: monthly analysis of the economy at statistics canada, 1926-2001.

January 2002

After the layoff.

February 2002

The labour market in 2001.

March 2002

Output of information and communications technologies.

April 2002

Economic trends in 2001.

May 2002

1. Foreign affiliate trade statistics: how goods and services are delivered in international markets.
2. Provincial GDP in 2001.

June 2002

Recent trends in the merchandise trade balance.

Octobre 2001

Utilisation du commerce électronique et de la technologie dans les entreprises canadiennes.

Novembre 2001

1. Fusions, acquisitions et contrôle étranger.
2. Marché du travail : semaine du 11 septembre.

Décembre 2001

Sur la piste du cycle d'affaires : analyse mensuelle de l'économie à statistique canada de 1926 à 2001.

Janvier 2002

Après la mise à pied.

Février 2002

Marché du travail en 2001.

Mars 2002

La production des technologies de l'information et des communications.

Avril 2002

Tendances économiques en 2001.

Mai 2002

1. Statistique sur le commerce des sociétés affiliées à l'étranger: la livraison des biens et des services sur les marchés internationaux.
2. Le PIB par province, 2001.

Juin 2002

Récentes tendances du solde commercial de marchandises.



Discover labour market trends in seconds

When you need a snapshot of the labour market

...when you need quick answers or in-depth analysis

...when you need to see historical movements

...when you need labour-related data for a presentation or report

...you'll find that the *Labour Force Historical Review on CD-ROM* is the perfect solution.

This easy-to-use CD-ROM, issued annually, provides:

Accurate, timely data...

✱ actual and seasonally adjusted, monthly and annual data

...plus historical information...

✱ over 20 years of data (from 1976 to 2000)

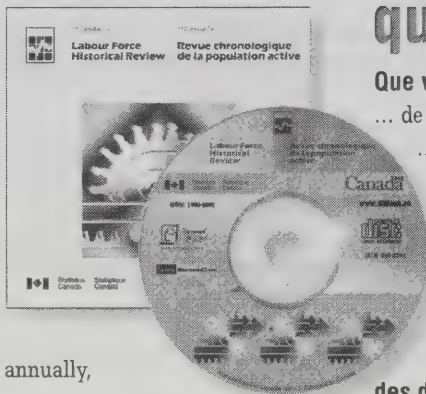
...in a tremendously useful format!

✱ with thousands of cross-classified data series

✱ and the functionality for easy export of the data into any spreadsheet package for data manipulation

At the click of a mouse, access key variables, such as:

- ✱ employment and unemployment levels and rates
- ✱ demographic characteristics including age, sex, educational attainment and family variables
- ✱ national, provincial, metropolitan areas and economic regions
- ✱ industry, occupation, wages, union membership, job tenure
- ✱ workplace size and hours worked ...and much more.



Découvrez les tendances du marché du travail en quelques secondes

Que vous ayez besoin d'un instantané du marché du travail

... de réponses rapides ou d'analyses approfondies

... de séries chronologiques

... ou de données sur le marché du travail pour un exposé ou un compte rendu

... le *CD-ROM de la Revue chronologique de la population active* est l'outil parfait.

Ce CD-ROM facile à utiliser, qui paraît chaque année, vous offre :

des données exactes et à jour...

✱ brutes et désaisonnalisées, mensuelles et annuelles

... et des renseignements chronologiques...

✱ portant sur plus de 20 ans de données (de 1976 à 2000)

... présentés dans un format des plus pratiques!

- ✱ avec des milliers de séries croisées
- ✱ les fonctionnalités permettant d'exporter facilement les données vers tout tableur à des fins de manipulation

Il suffit d'un clic de souris pour accéder à des variables clés :

- ✱ les niveaux et les taux d'emploi et de chômage
- ✱ les caractéristiques démographiques, dont l'âge, le sexe, le niveau d'instruction et les données familiales
- ✱ les données nationales, provinciales et relatives aux régions métropolitaines et économiques
- ✱ les données relatives aux branches d'activité, aux professions, aux salaires, à l'affiliation syndicale et à l'ancienneté d'emploi
- ✱ les données sur la taille du lieu de travail, le nombre d'heures de travail... et beaucoup plus.

For more detailed information on this CD-ROM, visit our Web site at <http://www.statcan.ca/english/ads/71F0004XCB/index.htm>

The *Labour Force Historical Review on CD-ROM* (catalogue no. 71F0004XCB) is available for only \$195. In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6. For shipments to other countries, please add \$10. To order the CD ROM, CALL 1 800 267-6677, FAX 1 877 287-4369 or MAIL your order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada. You may also order by E-MAIL: order@statcan.ca or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre: 1 800 263-1136.

Pour plus de précisions sur ce CD-ROM, visitez notre site Web à http://www.statcan.ca/francais/ads/71F0004XCB/index_f.htm

Le *CD-ROM de la Revue chronologique de la population active* (n° 71F0004XCB au catalogue) est offert à seulement 195 \$. Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port : Aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$. Vous pouvez commander le CD-ROM par TÉLÉPHONE au 1 800 267-6677, par TÉLÉCOPIEUR au 1 877 287-4369 ou par la POSTE à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, Canada. Vous pouvez aussi commander par COURRIEL à order@statcan.ca ou en communiquant avec le Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus proche au 1 800 263-1136.

Introducing CANSIM II,

your best online resource for Canadian socio-economic statistics. Like its predecessor, **CANSIM II**'s multi-subject database offers authoritative data on labour, manufacturing, investment, international trade and much more. With over 1 million time series, **CANSIM II** is your end-to-end solution for tracking trends in virtually every aspect in the life of Canadians.

Use CANSIM II data to:

- ▶ make decisions on investments
- ▶ forecast economic conditions
- ▶ plan programs or services
- ▶ and more.

New features, new data

With **CANSIM II**, you get the comprehensive data and reliability you're used to, plus:

▶ Easy access

Finding your data is now simpler than ever. Search for data by subject, keyword, table or series number. Load, add, copy, and modify data directly into your spreadsheets or databases.

▶ A new user-friendly format

CANSIM II offers improved metadata to help you find the information you're looking for. Need assistance? Get up to speed with our online tutorial and instruction manual.

▶ More data

We've increased our coverage of Canadian socio-economic topics. **CANSIM II** contains data not previously found in **CANSIM**.

Order CANSIM II data TODAY!

Contact one of our Statistics Canada representatives at 1 800 267-6677, e-mail infostats@statcan.ca, or get in touch with one of our data distributors listed on our Web site at www.statcan.ca.

Voici CANSIM II,

votre ressource en ligne idéale en matière de statistiques socioéconomiques canadiennes.

Comme pour la version précédente, la base de données de **CANSIM II** offre une information qui fait autorité dans des domaines tels que le marché du travail, la fabrication, l'investissement, le commerce international et bien d'autres sujets. Avec plus d'un million de séries chronologiques, c'est votre solution pour suivre l'évolution de presque toutes les facettes de la vie des Canadiens et Canadiennes.

Utilisez les données de CANSIM II pour :

- ▶ prendre des décisions quant aux placements
- ▶ prévoir les conditions économiques
- ▶ planifier des programmes
- ▶ et plus.

Nouvelles caractéristiques, nouvelles données

CANSIM II demeure synonyme d'une information complète et fiable. Vous y découvrirez plus encore :

▶ L'accès multidimensionnel

Il n'a jamais été aussi facile de vous y retrouver. Les recherches se font par thème, mot clé, numéro de tableau ou numéro de série. Vous pouvez télécharger, ajouter, copier ou modifier les données directement dans vos chiffriers ou bases de données.

▶ Un nouveau format convivial

CANSIM II présente des métadonnées améliorées qui vous aideront à trouver l'information que vous cherchez. Avez-vous besoin d'aide? Notre tutorial en ligne et notre manuel d'instructions vous permettront de vous y retrouver.

▶ Un contenu élargi

L'éventail des sujets socioéconomiques canadiens est élargi. **CANSIM II** contient des données exhaustives qui ne se trouvaient pas dans la version précédente.

Commandez les données de CANSIM II DÈS AUJOURD'HUI!

Contactez un représentant de Statistique Canada au 1 800 267-6677, envoyez un courriel à infostats@statcan.ca, ou communiquez avec un de nos distributeurs de données, indiqués sur notre site web à www.statcan.ca.



Income in Canada

**Your authoritative reference
sources for key income data**

THE PUBLICATION: *Income in Canada*

**Your analytical overview of
all topical income concepts
in one book!**

- ▶ A decade of income data on national and provincial levels
- ▶ Unbiased analysis
- ▶ Straightforward tables and charts
- ▶ Print and electronic formats
- ▶ Annual publication

Keep abreast of trends!

THE CD-ROM: *Income Trends in Canada*

**Your invaluable tool to easily create your
own tables and charts!**

- ▶ Two decades of income data
- ▶ Simple browsing and flexible data retrieval with Beyond 20/20™ software
- ▶ Graphing and mapping features
- ▶ More provincial and selected metropolitan area tables
- ▶ Annual updated product releases

Get over 2,000,000 facts at your fingertips!

Income in Canada publication (cat. no. 75-202-RPE) is available for \$45*. *Income Trends in Canada* CD-ROM (cat. no. 13F0022XCB) is available for \$195*. Mail your order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Ave., Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada. You may also CALL 1 800 267-6677, FAX to 1 877 287-4369 or E-MAIL to order@statcan.ca.

Income in Canada (cat. no. 75-202-XIE) may also be downloaded directly from Statistics Canada's Web site at www.statcan.ca, Products and Services.

*In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6. For shipments to other countries, please add \$10. Federal government departments must include their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.

**Order today and get the
informed advantage**

Le revenu au Canada

**Vos sources de référence sur
les données clés du revenu**

LA PUBLICATION : *Le revenu au Canada*

**Un survol analytique de tous les
concepts du revenu dans un seul
ouvrage!**

- ▶ Une décennie de données pour le Canada et les provinces
- ▶ Des analyses non biaisées
- ▶ Des tableaux et des graphiques clairs
- ▶ Sur support papier ou électronique
- ▶ Une publication annuelle

Soyez au fait des tendances!

LE CD-ROM : *Tendances du revenu au Canada*

**Un outil indispensable pour créer facilement
vos propres tableaux et graphiques!**

- ▶ Deux décennies de données
- ▶ Des données faciles à parcourir grâce au logiciel Beyond 20/20^{MD}
- ▶ Création instantanée de graphiques et de cartes
- ▶ Davantage de tableaux sur les provinces et diverses régions métropolitaines
- ▶ Produits diffusés annuellement

Mettez la main sur plus de 2 000 000 de faits!

La publication *Le revenu au Canada* (n° 75-202-RPF au cat.) vous est offerte à 45 \$*. Le CD-ROM *Tendances du revenu au Canada* (n° 13F0022XCB au cat.) vous est offert à 195 \$*. Postez votre commande à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6, Canada. Vous pouvez également téléphoner sans frais au 1 800 267-6677, télécopier au 1 877 287-4369 ou envoyer un courriel à l'adresse order@statcan.ca.

Vous pouvez télécharger *Le revenu au Canada* (n° 75-202-XIF au cat.) directement du site Web de Statistique Canada, à l'adresse www.statcan.ca (sous la rubrique Produits et services).

*Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$. Les ministères du gouvernement fédéral doivent indiquer leur code d'organisme RI et leur code de référence sur toutes les commandes.

**Tirez avantage de ces
produits dès maintenant**

Catalogue no. 11-010-XPB

N° 11-010-XPB au catalogue

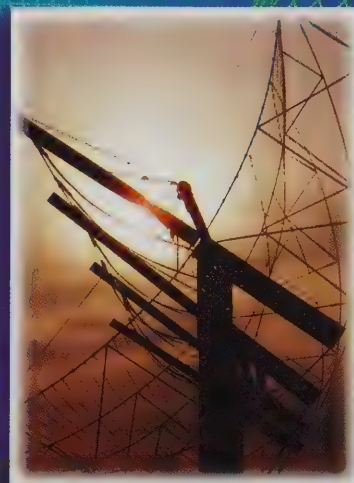
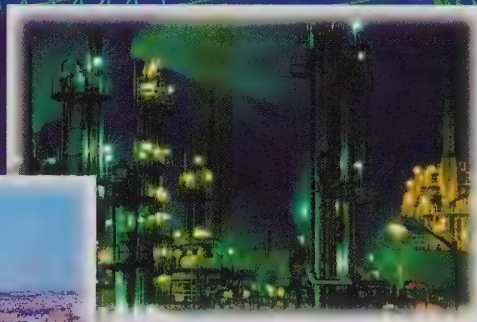


CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

◆ The effects of recessions on services

◆ L'impact des récessions sur les services



Treat data like dollars!

Les données, c'est de l'argent!

Invest in *Canadian Economic Observer* and get immediate returns and long-term benefits!

Accurate data and insightful analysis are the hallmarks of sound decisions and successful business practices. They are also hallmarks of *Canadian Economic Observer (CEO)*.

Value for Money — Every Month

Each month you will receive *CEO*'s two-part briefing package on the economy.

Part One is in an easy-to-read magazine format filled with data and analysis, supported by tables and charts. Every issue contains:

- ▶ a summary table of current economic conditions
- ▶ concise sector-by-sector analysis of economic indicators
- ▶ developments in provincial as well as international economies
- ▶ highlights of economic events at home and abroad
- ▶ one or more feature articles spotlighting major issues or industry sectors

Part Two is a separate companion volume — *The Statistical Summary*:

- ▶ hard numbers in tabular form on markets, prices, industrial sectors, trade competitiveness and much more
- ▶ more than 1,100 economic indicators
- ▶ monthly data for the calendar year in review
- ▶ user-friendly tables and graphs

Satisfaction Guaranteed!

- ▶ As a subscriber, you'll be connected to Statistics Canada's economic analysts — answers to your questions related to either data or feature articles contained in *CEO* are just a phone call away.
- ▶ Discounts for multi-year subscribers — and as a bonus for subscribing, we'll give you a copy of *CEO*'s annual *Historical Statistical Summary*.
- ▶ Subscribing to *CEO* is a risk-free investment! At any time and for any reason, you may cancel your subscription and receive a refund on all undelivered copies...no questions asked.

Start your subscription today!

Prove to yourself that an investment in data will pay off handsomely.

Subscribe to the *Canadian Economic Observer* (Catalogue No. 11-010-XPB) TODAY for only \$227. In Canada, please add either CST and applicable PST or HST. Shipping charges: No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$72. For shipments to other countries, please add \$120. **CALL TOLL-FREE** 1 800 267-6677 or **FAX** 1 877 287-4369. You can also **MAIL** your order to: Statistics Canada, Circulation Management, Dissemination Division, 120 Parkdale Ave., Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada or contact your local Statistics Canada Regional Reference Centre listed within this publication.

Visit our *CEO* Web page for further details:

<http://www.statcan.ca/english/ads/11-010-XPB/index.htm>



Investissez dans *L'Observateur économique canadien* et profitez de retombées immédiates et d'avantages à long terme!

Des données exactes et des analyses perspicaces font la force de bonnes décisions et de pratiques d'entreprise fructueuses. Elles font aussi la force de *L'Observateur économique canadien (L'OÉC)*.

De l'argent bien placé — tous les mois

Chaque mois, vous recevrez la trousse d'information à deux volets sur l'économie de *L'OÉC*.

La **première partie** est un magazine facile à lire, rempli de données et d'analyses appuyées de tableaux et graphiques. Chaque numéro renferme :

- ▶ un tableau sommaire de la conjoncture économique
- ▶ une analyse concise par secteur des indicateurs économiques
- ▶ les développements intervenus dans les économies provinciales et internationales
- ▶ les faits saillants d'événements économiques observés au pays et à l'étranger
- ▶ au moins un article vedette sur de grandes questions ou des secteurs de l'industrie

La **deuxième partie** est une publication d'accompagnement distincte intitulée *Aperçu statistique* :

- ▶ des chiffres sous forme de tableaux sur les marchés, les prix, les secteurs industriels, la compétitivité dans le monde des affaires et bien plus encore
- ▶ plus de 1 100 indicateurs économiques
- ▶ des données mensuelles pour l'année civile à l'étude
- ▶ des tableaux et graphiques faciles à utiliser

Satisfaction garantie!

- ▶ En tant qu'abonné, vous serez en contact avec les analystes économiques de Statistique Canada. Pour obtenir des réponses à n'importe quelle de vos questions sur les données ou les articles vedettes de *L'OÉC*, vous n'avez qu'à nous appeler.
- ▶ Des réductions sont offertes sur les abonnements pluriannuels et, comme prime à l'abonnement, vous recevrez gratuitement un exemplaire de l'annuel *Supplément statistique historique* de *L'OÉC*.
- ▶ S'abonner à *L'OÉC* est un placement sans risque! En tout temps et pour quelle que raison que ce soit, vous pouvez annuler votre abonnement et vous faire rembourser pour tous les numéros qui ne vous ont pas été livrés... sans question.

Commencez votre abonnement dès aujourd'hui!

Vous verrez qu'un investissement dans les données, ça rapporte gros.

Abonnez-vous à *L'Observateur économique canadien* (n° 11-010-XPB au catalogue) AUJOURD'HUI pour seulement 227 \$. Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port : Aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 72 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 120 \$. **APPELEZ SANS FRAIS** au 1 800 267-6677. Vous pouvez également **TÉLÉCOPIER** votre commande au 1 877 287-4369 ou la **POSTER** à Statistique Canada, Gestion de la circulation, Division de la diffusion, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, Canada. Vous pouvez également communiquer avec le Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près figurant dans la présente publication.

Visitez notre page Web de *L'OÉC* pour plus de renseignements :

http://www.statcan.ca/francais/ads/11-010-XPB/index_f.htm

CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

August 2002

Août 2002

For more information on the CEO contact:

Current Analysis Group,

24-K Coats Building,

Statistics Canada,

Ottawa, Ontario

K1A 0T6

Telephone: (613) 951-3634 or (613) 951-1640

FAX: (613) 951-5403

Internet: ceo@statcan.ca

You can also visit our World Wide Web site:

<http://www.statcan.ca/ads/ceo>

How to Order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, through the local Statistics Canada offices, or by mail order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277

Facsimile number 1(613) 951-1584

National toll free order line 1-800-267-6677

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:

Groupe de l'analyse de conjoncture,

24-K Édifice Coats,

Statistique Canada,

Ottawa, Ontario

K1A 0T6

Téléphone: (613) 951-3627 ou (613) 951-1640

FAX: (613) 951-5403

Internet: oec@statcan.ca

Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :

<http://www.statcan.ca/ads/ceo>

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, par l'entremise des bureaux locaux de Statistique Canada, ou en écrivant à Statistique Canada, Division de la diffusion, Direction de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277

Numéro du télécopieur (613) 951-1584

Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister
responsible for Statistics Canada

© Minister of Industry, 2002

Publication autorisée par le ministre
responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2002



August 2002

Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 15, no. 8

Frequency: Monthly

ISSN 0835-9148

Ottawa

Août 2002

N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 15, n° 8

Périodicité : mensuelle

ISSN 0835-9148

Ottawa

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission from Licence Services, Marketing Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Note of appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a long-standing partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

How to obtain more information

Specific inquiries about this product and related statistics or services should be directed to: Current Analysis Section, 24-K Coats Building, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (telephone: (613) 951-3634).

For information on the wide range of data available from Statistics Canada, you can contact us by calling one of our toll-free numbers. You can also contact us by e-mail or by visiting our Web site.

National inquiries line	1 800 263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1 800 363-7629
Depository Services Program inquiries	1 800 700-1033
Fax line for Depository Services Program	1 800 889-9734
E-mail inquiries	infostats@statcan.ca
Web site	www.statcan.ca

Ordering and subscription information

This product, Catalogue no. 11-010-XPB, is published monthly as a standard printed publication at a price of CDN \$23.00 per issue and CDN \$227.00 for a one-year subscription. The following additional shipping charges apply for delivery outside Canada:

	Single issue	Annual subscription
United States	CDN \$ 6.00	CDN \$72.00
Other countries	CDN \$ 10.00	CDN \$120.00

All prices exclude sales taxes.

This product can be ordered by

- Phone (Canada and United States) **1 800 267-6677**
- Fax (Canada and United States) **1 877 287-4369**
- E-mail **order@statcan.ca**
- Mail
Statistics Canada
Dissemination Division
Circulation Management
120 Parkdale Avenue
Ottawa, Ontario K1A 0T6
- And, in person at the Statistics Canada Regional Centre nearest you, or from authorised agents and bookstores.

When notifying us of a change in your address, please provide both old and new addresses.

Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner and in the official language of their choice. To this end, the Agency has developed standards of service which its employees observe in serving its clients. To obtain a copy of these service standards, please contact Statistics Canada toll free at 1 800 263-1136.

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Section de l'analyse de conjoncture, 24-K, Édifice Coats, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-3627).

Pour obtenir des renseignements sur l'ensemble des données de Statistique Canada qui sont disponibles, veuillez composer l'un des numéros sans frais suivants. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel ou visiter notre site Web.

Service national de renseignements	1 800 263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1 800 363-7629
Renseignements concernant le Programme des bibliothèques de dépôt	1 800 700-1033
Télécopieur pour le Programme des bibliothèques de dépôt	1 800 889-9734
Renseignements par courriel	infostats@statcan.ca
Site Web	www.statcan.ca

Renseignements sur les commandes et les abonnements

Le produit n° 11-010-XPB au catalogue est publié mensuellement en version imprimée standard et est offert au prix de 23 \$ CA l'exemplaire et de 227 \$ CA pour un abonnement annuel. Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada :

	Exemplaire	Abonnement annuel
États-Unis	6 \$ CA	72 \$ CA
Autres pays	10 \$ CA	120 \$ CA

Les prix ne comprennent pas les taxes de ventes.

Ce produit peut être commandé par

- Téléphone (Canada et États-Unis) **1 800 267-6677**
- Télécopieur (Canada et États-Unis) **1 877 287-4369**
- Courriel **order@statcan.ca**
- Poste
Statistique Canada
Division de la diffusion
Gestion de la circulation
120, avenue Parkdale
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
- En personne au bureau régional de Statistique Canada le plus près de votre localité ou auprès des agents et librairies autorisés.

Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois, et ce, dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1 800 263-1136.

Table of contents

Table des matières

Current Economic Conditions

Conditions économiques actuelles

1.1

The US economy slowed in the second quarter, after previous estimates of growth were revised down, while employment stalled in July as the stock market continued to plunge. Growth remained robust in Canada, creating a gap with the US of historic proportions for both the labour force and jobs. Household demand was the driving force of growth. Business investment remained weak on both sides of the border.

Après qu'une révision ait fait encore plus ralentir l'économie des États-Unis au deuxième trimestre qu'au moment des premières estimations, l'emploi plafonne en juillet alors que le marché boursier continue sa plongée. La croissance est demeurée robuste au Canada, creusant un écart sans précédent avec les États-Unis. La demande des ménages a continué de dominer la croissance. L'investissement des entreprises est demeuré faible des deux côtés de la frontière.

Economic Events

Événements économiques 2.1

Bank Rate rises; drought on the prairies; accounting scandals multiply.

Hausses des taux d'intérêts; sécheresse dans les Prairies; multiplication d'irrégularités comptables.

Feature Article

Étude spéciale

3.1

"The effect of recessions on the services industries"

« L'industrie des services face aux récessions »

Consumer services and services that distribute goods are as cyclical as goods industries, while business services, finance and communications as well as public services were little affected.

Les services de consommation et les services servant à la circulation des biens sont aussi cycliques que les industries de biens elles-mêmes. Les services aux entreprises, les finances et les communications ainsi que les services publics ont quant à eux été peu affectés.

Recent Feature Articles

Études spéciales récemment parues

4.1

NOTES TO USERS

Data contained in the tables are as available on August 9, 2002.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

Managing Editor: F. Roy

Composition and Production:
Dissemination Division

Photo images by Boily, Masterfile, Tony Stone

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984



NOTES AUX UTILISATEURS

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 9 août 2002.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

Responsable de l'édition: F. Roy

Composition et production:
Division de la diffusion

Images photographiques par Boily, Masterfile, Tony Stone

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'American National Standard for Information Sciences - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984



Current economic conditions

Conditions économiques actuelles

Summary Table - Key Indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month		Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts (000s)	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois		Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements (000s)	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
		V 2062811	V 2062815	V 7688	V 730390	V 737311	V 2036138	V 3821565	V 191490	V 183406
2000		2.60	6.8	8.13	153	2.7	4.52	4.46	15.91	11.15
2001		1.11	7.2	1.88	163	2.6	1.14	2.57	-2.57	-3.52
2000	J	-0.03	6.8	0.61	171	0.4	0.49	1.62	-1.32	1.11
	A	0.20	7.1	0.55	147	0.0	0.23	0.69	0.37	0.08
	S	0.33	6.9	0.67	161	0.4	-0.03	0.35	0.61	0.01
	O	0.13	7.0	0.48	165	0.3	0.17	-0.77	1.16	-0.52
	N	0.33	6.9	0.12	153	0.7	-0.05	-0.70	0.34	2.12
	D	0.30	6.8	-0.18	143	0.3	0.00	0.15	2.86	0.24
2001	J	-0.09	6.9	-0.24	172	-0.2	0.49	0.94	2.50	-2.71
	F	-0.18	6.9	-0.12	156	0.2	-0.40	-0.51	-7.48	-3.51
	M	0.20	7.0	-0.18	155	0.2	0.06	0.43	2.46	2.09
	A	0.11	7.0	0.00	161	0.6	0.02	0.76	-0.33	0.81
	M	0.08	7.0	-0.12	155	0.6	0.37	-0.28	-2.97	-1.07
	J	-0.11	7.1	0.06	178	-0.1	-0.23	0.15	-2.12	0.00
	J	-0.02	7.1	0.00	149	-0.3	0.02	0.08	-1.79	-0.39
	A	-0.04	7.3	0.12	166	0.2	0.19	0.22	-1.15	-0.34
	S	0.12	7.2	0.06	154	0.2	-0.84	-2.13	-2.68	-4.20
	O	0.03	7.4	0.18	173	-0.3	0.60	2.82	-2.24	-0.56
	N	0.10	7.6	0.06	168	-0.6	0.42	2.15	2.08	-0.62
	D	-0.09	8.0	0.36	174	0.3	0.19	1.61	-1.94	-1.63
	2002	J	0.50	7.9	0.96	215	0.5	0.73	1.49	2.41
F		0.04	7.9	1.12	190	0.3	0.56	-0.72	3.11	4.53
M		0.58	7.7	1.29	208	0.3	0.11	-0.62	-2.84	-1.43
A		0.24	7.6	1.16	185	0.5	0.83	0.34	5.13	1.29
M		0.20	7.7	0.80	203	-0.2	0.03	-1.05	-1.87	1.16
J		0.43	7.5	0.45	201	0.2				
J		0.15	7.6							

Overview*

Output levelled off in May, but the underling trend of growth remains robust, and jobs forged ahead again in June and July. The relative strength of the labour market here versus the US was reflected in a number of measures, including a higher labour force participation rate for Canada for the first time in over 10 years, while the gap in unemployment between the two countries fell to an historic low because of much faster job growth in Canada in the past year.

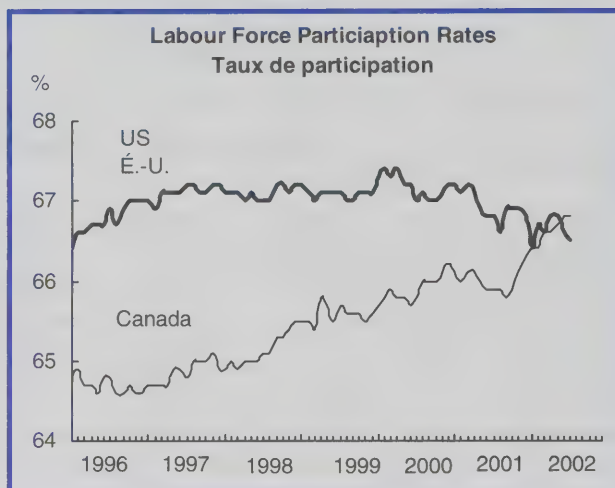
* Based on data available on August 9; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

Vue générale*

La production a plafonné en mai, mais la tendance demeure foncièrement et solidement à la croissance et que l'emploi a progressé en juin et juillet. La vigueur relative du marché du travail au Canada comparée à celle des États-Unis est apparue dans un certain nombre d'indicateurs, notamment un taux de participation supérieur de la population active au Canada pour la première fois en plus de 10 ans, tandis que l'écart du chômage entre les deux pays s'est rétréci plus que jamais en raison d'une croissance beaucoup plus rapide de l'emploi au Canada pendant la dernière année.

* Basée sur les données disponibles le 9 août ; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.

Household spending remains the engine of growth, led by a booming housing market. Retail sales dipped in May, but all of the loss was concentrated in Ontario after strikes in public service and aerospace dampened incomes. The buoyancy of growth in Canada is in marked contrast with the US, where GDP slowed markedly in the second quarter and jobs stagnated in July amid turmoil in financial markets.



Les dépenses des ménages restent le moteur de la croissance, surtout grâce au florissant marché de l'habitation. Les ventes au détail ont fléchi en mai, et tout ce mouvement était concentré en Ontario après que des grèves des services publics et de l'aérospatiale aient amorti les revenus. Le Canada se distingue nettement des États-Unis par la vigueur de la croissance de son économie. Le PIB américain a fortement ralenti au deuxième trimestre, et l'emploi devait stagner en juillet dans ce pays au milieu de l'agitation des marchés financiers.

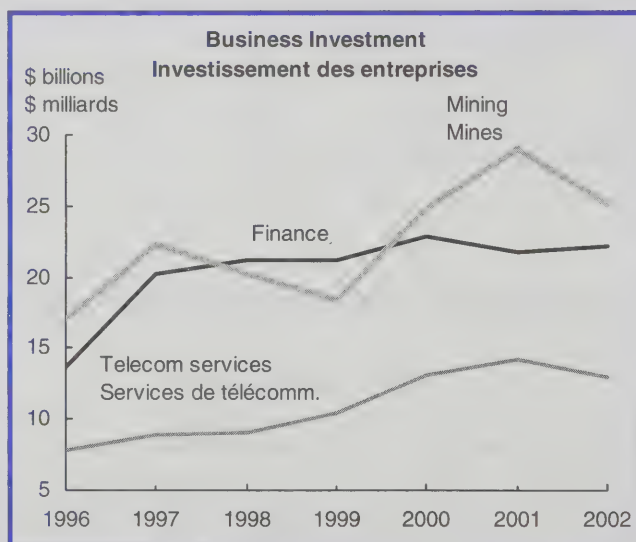
North America remained in the grips of a slowdown in business investment. Outlays in the US fell for the seventh quarter in a row, the longest slump since the 1930s. In Canada, firms remain determined to trim investment for a second straight year, weighed down by the end of several mega-projects and the ongoing cuts in ICT spending after the binge at the end of the last decade.

L'Amérique du Nord est demeurée victime d'un ralentissement des investissements des entreprises. Aux États-Unis, les dépenses d'investissement ont reculé un septième trimestre de suite pour ainsi traverser leur plus longue période de marasme depuis les années 1930. Au Canada, les entreprises étaient toujours résolues à élaguer leurs immobilisations une deuxième année de suite. Les dépenses d'investissement ont été entraînées à la baisse par la fin de plusieurs mégaprojets et les constantes réductions des dépenses en TIC après la frénésie de la fin de la dernière décennie.

The mid-year survey of business investment plans found little overall change from the start of the year.

L'enquête réalisée au milieu de l'année sur les intentions d'investissement des entreprises n'a guère découvert de changements dans l'ensemble par rapport au début de l'année.

Firms anticipate cutting investment 2.1%, rather than the 2.7% drop they had forecast. The slump in investment originates largely in oil and gas, which had boosted outlays by two-thirds in the last two years before cutting back. Other resource industries (including metal mining, aluminium, wood and paper) had boosted outlays 50% from 1998 to 2000, but have since cut them in half. Meanwhile, the boom in pipeline building peaked in 1999. The winding down of natural resource projects overwhelmed the small boost given to investment from the tepid rally in commodity prices in the first half of the year.



Les entrepreneurs prévoient diminuer leurs investissements de 2,1 % au lieu des 2,7 % initialement prévus. Cette contraction est en grande partie imputable au secteur pétrolier et gazier qui avait relevé ses dépenses des deux tiers depuis deux ans avant de les baisser. D'autres branches de ressources naturelles (dont celles des mines métalliques, de l'aluminium, du bois et du papier) avaient augmenté leurs dépenses de moitié de 1998 à l'an 2000, mais elles les ont réduites d'autant depuis lors. Pendant ce temps, une construction de pipelines en plein essor culminait en 1999. La liquidation de chantiers d'investissement dans le domaine des ressources naturelles a éclipsé une légère remontée des investissements du fait d'un modeste redressement des cours des produits de base au premier semestre.

La liquidation de chantiers d'investissement dans le domaine des ressources naturelles a éclipsé une légère remontée des investissements du fait d'un modeste redressement des cours des produits de base au premier semestre.

Overall, intended outlays for machinery and equipment were adjusted down to a small decline. Telecom services and finance led the retrenchment, slashing purchases by \$1.5 billion, a poor augur for manufacturers of ICT equipment as they are by far the largest markets for business machinery and equipment, contributing over one-quarter of the total. Again, these cuts follow a period of heavy investment. Capital spending in the finance industry jumped nearly 70% in the run up to the year 2000, while telecom services boosted outlays 50% between 1998 and 2001. These gains propelled a surge of investment by ICT manufacturers between 1998 and 2000, after which it plunged by nearly one-third as the market soured.

Electric power utilities remain the most dynamic sector for business investment, projecting 25% growth. Airlines posted the largest change in plans, up \$1 billion from their original forecast, while consumer-related services also boosted capital spending after solid gains in demand so far this year.

While business investment languished, public sector capital spending plans received a \$2.4 billion injection at mid-year, quadrupling growth to 12%. Health care and local government infrastructure projects led the way. Public capital spending has recovered steadily after declining between 1991 and 1998.

Labour Markets

Employment continued its steady advance so far this year, adding another 0.1% in July, with full-time positions again driving the increase. The labour force also expanded for a fifth straight month, bringing its year-over-year increase to a 21-year high of 2.8% as confidence in the job market grew. This served to nudge the unemployment rate up to 7.6%.

While overall employment remained strong, demand showed signs of flagging in a number of industries. Businesses trimmed payrolls, echoing the restraint in investment plans at mid-year, with reductions in a wide range of services. However, construction and manufacturing added to their sizeable gains in jobs in the first half of the year. Meanwhile, the public sector expanded further, as a surge in health care made this industry the fastest-growing over the past year.

Dans l'ensemble, les dépenses prévues en machines et en matériel ont évolué un peu en baisse après rajustement. Les services de télécommunication et le secteur des finances ont dominé à ce tableau en sabrant leurs achats d'une valeur de 1,5 milliard de dollars, ce qui est de mauvaise augure pour les fabricants de matériel de TIC, parce qu'ils constituent de loin le principal marché pour les machines et le matériel d'entreprise, représentant plus du quart du total. Là encore, les baisses suivaient une période d'abondants investissements. Dans le secteur financier, les dépenses en immobilisations ont fait un bond de près de 70 % dans la période ayant précédé le passage au nouveau millénaire et les services de télécommunication ont augmenté leurs dépenses de moitié de 1998 à 2001. Avec ces gains, les fabricants de TIC ont doublé leurs investissements de 1998 à l'an 2000, mais ceux-ci devaient par la suite fondre du tiers lorsque le marché s'est détérioré.

Les services d'électricité demeurent le secteur le plus dynamique pour l'indicateur des investissements des entreprises avec des prévisions de croissance de 25 %. Par ailleurs, c'est dans le secteur du transport aérien que les projets d'investissement ont le plus changé avec une hausse d'un milliard de dollars par rapport aux prévisions initiales. Dans les services liés à la consommation, on a aussi relevé les dépenses en immobilisations dans une situation de progression solide de la demande depuis le début de l'année.

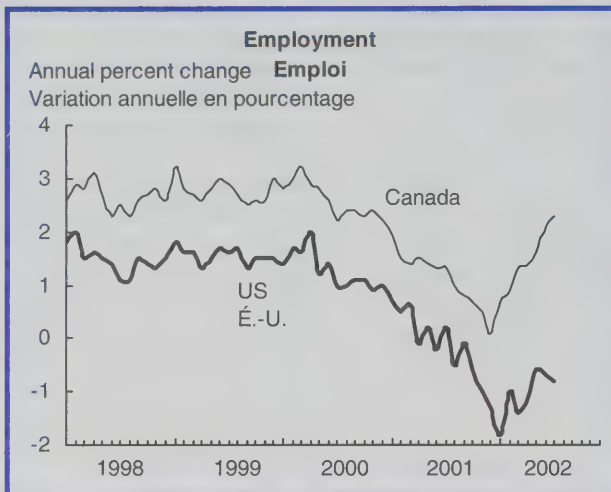
Si les investissements des entreprises étaient languissants, ceux du secteur public ont reçu une injection de 2,4 milliards de dollars au milieu de l'année. Le taux de progression a ainsi quadruplé à 12 %. Les services de santé et les projets d'infrastructure des administrations locales ont mené le mouvement. Les dépenses publiques en immobilisations ont constamment remonté après être descendues de 1991 à 1998.

Marché du travail

L'emploi progresse fermement depuis le début de l'année. En juillet, il a gagné 0,1 %, l'emploi à plein temps constituant encore une fois le grand facteur de croissance. La population active a également augmenté un cinquième mois de suite. D'une année à l'autre, son augmentation est de 2,8 %, un sommet en 21 ans, ce que l'on doit à un regain de confiance dans le marché du travail. C'est ainsi que le taux de chômage a un peu monté à 7,6 %.

Si l'emploi est demeuré ferme dans l'ensemble, la demande montrait des signes d'affaiblissement dans un certain nombre d'industries. Les entreprises ont élagué leurs postes reflétant ainsi les restrictions de budget d'investissement au milieu de l'année et avec des réductions dans une grande diversité de services. Sur le plan de l'emploi, la construction et la fabrication ont quand même ajouté à des gains appréciables au premier semestre. Dans le secteur public, l'emploi a progressé à nouveau avec un bond dans les services de santé qui a fait de cette branche d'activité le secteur le plus en croissance depuis un an.

Growth in Canada contrasted with the US, where employment stalled in July, after small gains in May and June had ended a year of uninterrupted losses averaging 160,000 a month. A second straight dip in the labour force left the unemployment rate at 5.9%, just below the 8-year high of 6% it touched in April. Measured on a comparable basis, the gap in unemployment between the two countries has fallen from a peak of 4 points in the 1990s to a record low of 1 point in recent months, despite much faster growth in our labour force in the past year (2.8% versus 0.5%). Employers in the US also cut back on their demand for labour by slashing average hours worked to their lowest on record (back to 1992), apart from the aftermath of September 11 and a blizzard in January 1996. Firms trimmed demand for overtime and temporary workers, while increasing their use of part-time help.



de quatre points, atteint dans les années 1990, à un seuil record d'un point, marqué au cours des derniers mois, et ce, malgré une croissance bien plus rapide de la population active canadienne depuis un an (2,8 % contre 0,5 %). Les employeurs aux États-Unis ont aussi réduit leur demande de main-d'œuvre en ramenant les heures travaillées au plus bas niveau qui ait été relevé (en 1992) si on fait abstraction de la période qui a immédiatement suivi les attentats du 11 septembre et d'une tempête de neige en janvier 1996. Les entreprises ont diminué leur demande d'heures supplémentaires et de travail temporaire, tout en faisant davantage appel à la main-d'œuvre à temps partiel.

Composite Index

The leading indicator rose 0.5% in June, its eleventh straight advance following the slightly revised upward increase of 0.8% in May. The advance was broadly based, led by manufacturing. Seven components increased, two declined and one was unchanged. Housing and the stock market were the only moderating factors.

New orders for durable goods rose 2.9%, their fourth straight gain and the strongest since July 2000. This strength is attributable to construction goods, automotive products and aeronautics, which were reacting to robust household demand and exports in recent months. Meanwhile, inventories of computer goods dropped sharply, contributing to the strong advance in the ratio of shipments to inventories of finished goods.

The housing index declined from the 25-year high registered in May, primarily because of a drop in existing home sales after their record run at the start of the year. For the fourth month this year, housing starts continued to exceed 200,000 units. Meanwhile, sales of furniture and other durable goods consolidated their recent gains, buoyed by a job market that continues to boom and interest rates that are still relatively low.

Indice composite

En juin, l'indicateur avancé a enregistré une onzième progression d'affilée, qui s'est établie à 0,5 %, après celle de mai légèrement révisée en hausse et qui s'élevait à 0,8 %. Les sources de progression sont demeurées étendues et étaient dominées par la fabrication. Sept composantes ont progressé, deux ont diminué et une demeurait inchangée. Le marché du logement et la bourse étaient les seuls facteurs de modération.

Les nouvelles commandes de biens durables ont marqué à 2,9 % leur plus forte progression depuis juillet 2000, la quatrième d'affilée. Cette fermeté est à mettre au compte des biens de construction, des produits automobiles et de l'aéronautique qui réagissaient à la demande des ménages et à l'exportation des derniers mois. Pendant ce temps, les stocks de biens informatiques ont baissé fortement contribuant à la vive progression du ratio des livraisons aux stocks de produits finis.

L'indice du logement est descendu de son sommet de vingt-cinq ans enregistré en mai, surtout en raison de la baisse des ventes de maisons existantes après leur course record du début de l'année. Les mises en chantier ont continué de dépasser les 200 000 unités au taux annuel pour un quatrième mois cette année. D'autre part, les ventes de meubles et d'autres biens durables consolidaient leurs progressions récentes, encouragées par un marché de l'emploi toujours en plein essor et des taux d'intérêt encore relativement bas.

In the United States, the leading indicator posted an increase of only 0.2%. Not only was it checked by stock market jitters and a softening housing market as in Canada, but manufacturing orders and employment also were sluggish.

Output

Real GDP was unchanged in May, after an impressive 0.8% gain in April. This marks the first month without growth since last September. Losses in manufacturing followed extraordinary gains in April, but were offset by the end of strikes in the aircraft industry and the public sector.

Lumber and motor vehicles led the cuts in manufacturing output, after double-digit gains in April. The drop in lumber was driven by the closure of some mills after countervailing duties took effect in the US. Falling demand reverberated upstream in the forestry industry, after a brief three-month break from a year of unrelenting cuts. ICT manufacturing also returned to its losing ways, posting its first drop of the year as the market for telephone communication equipment continued to soften.

The drop in manufacturing and resource output was reflected in lower demand for wholesalers and transportation. Other business sector services were sluggish, notably in the travel and financial sector.

Household Demand

Housing remained the focal point of household spending, even after the first increase in mortgage rates since the deep cuts after September 11. The market for new homes remains particularly strong, while retail sales retreated from the high set early in the new year.

The volume of retail sales dipped 1% in May, the third drop in four months, leaving sales slightly below where they began the year. Clothing led the downturn, dampened by poor weather, although a similar pattern in the US was followed by a resurgence of demand in June when the weather improved.

Elsewhere, auto sales levelled off after a small gain in April. However, preliminary data point to a sharp decline in June, and manufacturers resurrected incentives to boost demand over the summer. Outlays for other durable goods remained strong. A buoyant housing market sustained growth for furniture and appliances, while a return to heavy discounting propped up spending on computers. Falling prices for food and

Aux États-Unis, l'indicateur avancé a affiché une hausse de seulement 0,2 %. En plus du malaise boursier et de l'apaisement du marché du logement qui le ralentissaient aussi comme au Canada, les commandes manufacturières et l'emploi étaient lents.

Production

En mai, le PIB réel n'a pas bougé après avoir marqué une impressionnante avance de 0,8 % en avril. C'est son premier mois d'absence de croissance depuis septembre dernier. En fabrication, les pertes relevées faisaient suite à des gains extraordinaires en avril, mais elles ont été compensées par la fin de grèves dans l'industrie des aéronefs et le secteur public.

Les industries du bois d'œuvre et des véhicules automobiles ont mené le mouvement de décroissance de la production manufacturière après avoir présenté des taux de croissance à deux chiffres en avril. Dans la première, il y a eu fermeture d'un certain nombre de scieries après le début de l'imposition de droits compensateurs aux États-Unis. Le fléchissement de la demande s'est répercuté en amont sur l'industrie forestière après une brève accalmie de trois mois dans ce qui avait été une année de diminutions en succession. Chez les fabricants de TIC, on est également revenu aux pertes de production avec un premier recul dans l'année causé par un nouvel affaiblissement du marché des appareils de communication téléphonique.

Les baisses de production dans les industries primaire et secondaire se sont traduites par des diminutions de la demande dans le commerce de gros et les transports. D'autres services du secteur des entreprises ont été peu fermes, notamment les services touristiques et financiers.

Demande des ménages

L'habitation est demeurée au cœur des dépenses des ménages même après une première majoration des taux hypothécaires depuis les très importantes réductions qui avaient suivi les attentats du 11 septembre. Le marché de l'habitation neuve est demeuré particulièrement vigoureux tandis que les ventes au détail ont glissé du sommet atteint tôt dans la nouvelle année.

En volume, les ventes au détail ont fléchi de 1 % en mai. C'est leur troisième baisse en quatre mois, et elles se situent maintenant un peu en deçà de leur niveau du début de l'année. Les ventes de vêtements ont surtout été touchées à cause des conditions climatiques, mais il faut dire que, après avoir subi une évolution semblable aux États-Unis, la demande de vêtements s'y est ranimée lorsque la météo s'est améliorée.

Par ailleurs, les ventes d'automobiles ont plafonné après avoir légèrement progressé en avril. Les données provisoires laissent cependant voir une forte baisse en juin. Les fabricants ont repris leurs programmes d'encouragements à l'achat pour stimuler la demande pendant l'été. Les dépenses en autres biens durables sont demeurées fermes. Un vigoureux marché de l'habitation a nourri la croissance de la demande de meubles et d'appareils électroménagers et le retour à de généreuses

energy also gave a boost to consumption and freed-up discretionary income.

Housing starts in June remained at a robust 200,000 units (at annual rates). In the first half of 2002, starts were running 27% ahead of its pace a year earlier. Ground-breaking on single-family homes softened in June, but the strong underlying trend of sales and rising prices will keep the industry humming (the new house price index rose 0.6% in both April and May, their largest back-to-back gains since 1989). Demand in the existing home market cooled in May and June, leading to the first year-over-year dip of the year.

Merchandise trade

Lower prices hampered the value of trade flows across our border in May, giving back part of the advance the month before. All of the 2% dip in exports reflected lower prices, while price declines shaved import growth in half to 1%. The drop in prices reflects the rise in the exchange rate, which reduces both the cost of imports and the number of Canadian dollars earned for products priced in US dollars (notably natural resources and autos).

The slack in export demand originated in almost all regions abroad and was felt in all major categories. Resources posted the largest declines, led by agricultural and energy products which were hard-hit by lower prices for wheat and natural gas. Forestry products could not escape further losses, despite a gain in lumber shipments as producers rushed to take advantage of their duty-free status in the first three weeks of May. Metal products were an exception, although prices subsequently slumped over the summer.

Aircraft exports were hamstrung by a strike, although producers had accelerated shipments the month before. Otherwise, machinery and equipment was little changed over the last two months. Auto exports continued to hover around their high for the year.

A third straight rise in energy imports helped to prop up overall import demand: excluding energy, imports in May were little changed from their level in February. Demand for machinery and equipment remained flat, reflecting losses for aircraft and computers. Imports of consumer goods levelled off, after the recent stall in retail sales, although this remains the fastest growing segment of imports over the past year.

remises de prix a soutenu les dépenses en ordinateurs. La diminution des prix des aliments et de l'énergie a aussi aiguillonné la consommation et dégagé une partie des revenus pour des dépenses discrétionnaires.

En juin, les mises en chantier sont restées au niveau élevé des 200 000 logements (aux taux annuels). Au premier semestre de 2002, elles dépassaient de 27 % leur niveau d'il y a un an. En juin, les mises en chantier de logements unifamiliaux se sont affaiblies, mais comme la tendance est foncièrement à la vente et à la montée des prix, l'activité continuera à battre son plein dans cette industrie (en avril comme en mai, l'indice des prix de l'habitation neuve s'est élevé de 0,6 %, ses plus importantes hausses consécutives depuis 1989). En mai et en juin, la demande a faibli sur le marché de la revente qui, dans une comparaison d'une année à l'autre, accuse sa première baisse de l'année.

Commerce de marchandises

La diminution des prix a amorti la valeur des échanges canado-américains en mai, effaçant en partie la progression du mois précédent. Tout le fléchissement de 2 % à l'exportation s'explique par cette baisse des prix qui, à l'importation, a réduit de moitié le taux de croissance à 1 %. Il faut y voir l'effet d'une augmentation du taux de change qui diminue à la fois les prix à l'importation et les revenus en dollars canadiens tirés des produits évalués en dollars américains (notamment dans le secteur des ressources naturelles et l'industrie de l'automobile).

L'affaiblissement de la demande à l'exportation s'est manifesté dans presque toutes les régions du globe et dans toutes les grandes catégories. Les produits primaires ont le plus reculé, plus particulièrement les denrées agricoles et les produits énergétiques qui ont été heurtés de plein fouet par la baisse des cours du blé et du gaz naturel. Les produits forestiers n'ont pu échapper à de nouvelles pertes malgré la progression des exportations de bois d'œuvre (les producteurs s'empresant d'exporter en franchise les trois premières semaines de mai). Les produits métalliques ont fait exception, mais leurs prix devaient ensuite s'affaïsser pendant l'été.

À l'exportation, l'industrie des aéronefs a été gênée par une grève, mais les producteurs avaient accéléré les livraisons le mois précédent. Dans l'ensemble, les machines et le matériel n'ont cependant guère évolué depuis deux mois. Quant aux exportations d'automobiles, elles ont continué à osciller autour de leur maximum de l'année.

À l'importation, la demande s'est maintenue globalement en partie grâce à une troisième progression de suite des importations d'énergie. Si on exclut l'énergie, on constate que les importations se situaient en gros en mai à leur niveau de février. La demande de machines et de matériel est demeurée inerte avec des pertes pour les aéronefs et les ordinateurs. Les importations de biens de consommation ont plafonné dans le sens même du marasme récent des ventes au détail. C'est quand même là toujours le secteur qui, à l'importation, connaît la croissance la plus rapide depuis un an.

Prices

The consumer price index edged up 0.2% between May and June, reversing a dip the previous month and nudging the annual rate of inflation up to 1.3%. Over half the increase in June reflected the impact of higher tobacco taxes, after the federal government as well as Ontario, Quebec and New Brunswick hiked their tax on cigarettes.

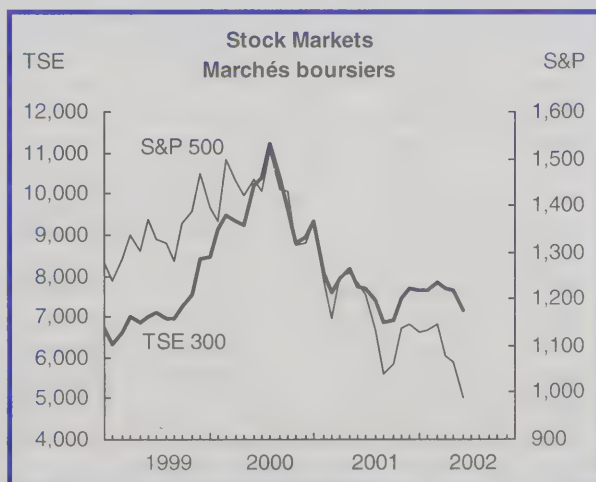
The cost of durable and semi-durable goods fell fractionally. Both also were below their level in March, reflecting the downward impact of a higher dollar on imports in these sectors. Energy prices also continued to weaken, with lower gas costs reinforced by a drop in electricity after Ontario deregulated this sector.

The absence of significant upward pressure on prices apart from excise taxes was reflected in their decline in most other sectors in June. Industrial prices dipped 0.2%, their second straight drop, while raw material prices fell almost 2%. Lower commodity prices and a rising exchange rate drove these declines, just as they pushed down export and import prices in May. These factors were partly reversed in July when the dollar fell and commodity prices were boosted by oil and food (the latter reflecting the increasingly disruptive effect of drought on the prairies).

Financial markets

Stock markets around the world continued to reel from the double whammy of deepening woes in the telecom sector and further revelations of fraud in corporate accounting. Fed Chairman Greenspan blamed the accumulation of these problems on a pervasive culture of "infectious greed" in the late 1990s.

In Canada, the Toronto stock market plunged 8% in July to its lowest close since early in 1999, nearly matching June's decline. For a second straight month virtually no sector was spared from the sell-off. For once, the ICT sector was not hardest-hit, surpassed by double-digit losses in metals and materials. Consumer stocks also posted a sharp retreat, although real estate was one subgroup that did not lose ground.



Prix

De mai à juin, l'indice des prix à la consommation a un peu monté de 0,2 %, renversant son mouvement de recul du mois précédent et poussant en hausse à 1,3 % le taux annuel d'inflation. Plus de la moitié de la hausse observée en juin s'expliquait par l'alourdissement de la taxation du tabac par le gouvernement fédéral, ainsi que par les autorités provinciales de l'Ontario, du Québec et du Nouveau-Brunswick.

Les prix des biens durables et semi-durables ont légèrement diminué, glissant sous leur niveau de mars à cause de l'effet d'entraînement à la baisse d'un dollar plus élevé sur les importations de ce secteur. Le prix de l'énergie a aussi continué à baisser. À la diminution du prix du gaz s'est ajouté un allègement des tarifs d'électricité à la suite de la déréglementation de ce secteur en Ontario.

L'absence de grandes pressions à la hausse sur les prix – sauf pour les taxes d'accise – s'est manifestée par des baisses de prix dans la plupart des autres secteurs en juin. Les prix dans l'industrie ont régressé de 0,2 % (une deuxième diminution mensuelle consécutive) et ceux des matières premières, presque de 2 %. Comme principale explication de ces pertes, il y a des cours des produits de base en baisse et un taux de change en hausse qui, en mai, avaient entraîné les prix vers le bas à l'exportation et à l'importation. Le mouvement s'est en partie inversé en juillet avec une dévalorisation du dollar et un renchérissement des produits de base, surtout à cause du pétrole et des aliments (dans ce dernier cas, cela s'explique par des effets de plus en plus perturbateurs de la sécheresse dans les Prairies).

Marchés financiers

Les bourses dans le monde ont encore chancelé, heurtées à la fois par les maux qui s'aggravent sans cesse dans le secteur des télécommunications et les nouvelles révélations de fraudes dans la comptabilité des entreprises. Le président de la Réserve fédérale, M. Greenspan, a imputé l'accumulation de tels problèmes à la culture omniprésente « d'avidité contagieuse » qui a marqué les dernières années de la décennie 1990.

Au Canada, la bourse de Toronto a périclité de 8 % en juillet pour clôturer à son plus bas niveau depuis les premiers mois de 1999. C'est presque le sort qu'elle avait connu en juin. Un deuxième mois de suite, les délestages n'ont épargné pour ainsi dire aucun secteur. Le secteur de la TIC n'a pas été le plus meurtri pour une fois, car les actions liées aux métaux et aux matières industrielles ont essuyé des pertes à deux chiffres. Les actions liées à la consommation étaient aussi en fort repli, mais le marché immobilier est un sous-secteur qui n'a

pas perdu de terrain.

Business credit was little changed for the second month in a row. While short-term business credit continued to decline, there were signs that the turmoil in financial markets could be having an impact on fund-raising. In particular, while long-term government bond rates have edged down in recent months, corporate yields have risen, increase the spread between the two sectors by nearly 50 basis points. Volatility in markets spilled over into the exchange rate, with daily fluctuations up to a full cent.

Regional Economies

In the West, the economy continued to recover from a sluggish start to the year. In the Prairies, May export earnings continued to recover from the heavy losses in the energy sector last year. Retail sales consolidated their April advance and the housing sector was particularly vigorous in June. In British Columbia, manufacturers rushed to ship lumber to the US in order to beat the reintroduction of countervailing duties on exports at the end of May. For the first time in two years, earnings on exports to the US were higher than the year before. Manufacturing in BC bucked the national trend by increasing for the fifth month in a row, the longest period of growth since 1998.

Quebec was the other province where manufacturing expanded, reflecting an increase in demand for industrial materials such as metals, paper, chemicals and electronic products. Construction, which dominated growth earlier in the year, lost some ground in April. However, the underlying trend remained strong, as the value of housing permits regained the 15-year high posted in March.

With 45,000 government employees on strike early in May, Ontario alone accounted for nearly the entire drop in household demand across the country. Retail sales dipped by 3.2% in May, the biggest drop since the GST was introduced in 1991. Auto exports were down again, after adding about \$800 million (or 3%) to export earnings in the first four months of the year, compared to last year. Shipments fell 2.6%, with drops in 14 out of 20 industries.

International economies

Growth in the US sputtered in the second quarter, as investment spending fell again while the external sector continued to deteriorate. Auto sales accelerated in July, despite a stall in the job market. Meanwhile, hopes that industry in Japan and Britain was snapping out of prolonged slumps were dashed in June.

Le crédit à l'entreprise n'a guère évolué un deuxième mois de suite. Le crédit à court terme s'est encore contracté, mais il y avait aussi des signes d'incidence possible de l'agitation des marchés financiers sur les mobilisations de fonds. Il convient de noter que, si les taux à long terme des obligations gouvernementales ont diminué ces derniers mois, les rendements des obligations des sociétés ont augmenté et l'écart entre les deux secteurs s'est accru de près de 50 centièmes. L'instabilité des marchés a gagné le secteur des changes, le taux de change ayant connu des fluctuations quotidiennes de jusqu'à un cent entier.

Économies régionales

L'économie de l'Ouest du pays a continué de se remettre d'un début d'année plutôt faible. En mai, dans les Prairies, les recettes d'exportations ont continué de récupérer leurs lourdes pertes enregistrées l'an dernier dans le secteur de l'énergie. Les ventes au détail ont consolidé leur progression d'avril. Par la suite, en juin, le logement était particulièrement vigoureux. En Colombie-Britannique, les fabricants se pressaient d'acheminer le bois-d'œuvre vers les États-Unis avant la reconduction à la fin de mai des droits compensateurs sur les exportations. Il s'agissait de la première fois en deux ans que les recettes d'exportations vers ce pays étaient supérieures à celles de l'année précédente. Cette province est donc allée à contre-courant de la tendance nationale avec une croissance additionnelle de la fabrication, la cinquième d'affilée et la plus longue période de progression depuis 1998.

Le Québec est l'autre région du pays à enregistrer une croissance de la fabrication, ce qui reflète une hausse de la demande des matières industrielles comme les métaux, le papier, les produits chimiques et électroniques. Les industries reliées à la construction, qui avaient dominé la croissance plus tôt dans l'année, ont perdu une partie de leur gain d'avril mais la tendance sous-jacente est demeurée forte puisque la valeur des permis de bâtir dans la construction résidentielle est revenue à son sommet de quinze ans enregistré en mars.

L'Ontario expliquait à elle seule presque toute la baisse de la demande des ménages au pays alors que 45 000 fonctionnaires étaient en grève au début de mai. Les ventes au détail notamment ont chuté de 3,2 % en mai, la plus forte diminution depuis l'entrée en vigueur de la TPS en 1991. Au même moment, l'automobile entraînait de nouveau les exportations à la baisse après avoir ajouté environ 800 millions de dollars (ou 3 %) aux recettes d'exportations au cours des quatre premiers mois de l'année par rapport à l'an dernier. Les livraisons ont plongé de 2,6 %, alors que quatorze des vingt industries étaient à la baisse.

Économies internationales

Aux États-Unis, la croissance a eu des ratés au deuxième trimestre et les dépenses d'investissement se sont encore contractées, alors que le marché extérieur continuait à se dégrader. Les ventes d'automobiles se sont accélérées en juillet malgré le piétinement de l'emploi. L'espoir que, au Japon et en Grande-Bretagne, l'industrie sorte enfin d'un marasme prolongé s'est évanoui en juin.

In the **United States**, real GDP grew by 0.3% in the second quarter. After two quarters of solid growth, final sales of domestic product turned down again, while inventory levels rose after five straight quarters of reductions. Consumer spending returned to the slow pace it posted in the first three quarters of 2001, while business investment contracted for the seventh quarter in a row. One encouraging sign was the first gain for equipment and software since mid-2000, but this was outweighed by further steep declines for structures. Housing and government spending, notably on defense, remained sources of strength.

The drag exerted by the external sector continued to skyrocket, reaching nearly \$500 billion (at annual rates) in the second quarter. Imports of goods jumped 7%, and have recovered all of their losses during the recession in 2001. The trade balance has worsened in nine of the past ten quarters, doubling since late in 1998 and up from less than \$100 billion early in 1997. Each \$100 billion is the equivalent of 1% of today's GDP.

Just as important as the preliminary estimates were the revisions, which lowered growth back to 1999. First quarter growth was revised down to 1.2%, while for 2001 it was cut from 1.2% to 0.3%, including three consecutive quarterly declines to start the year. The steepest revisions were to business investment. Meanwhile, growth in 2000, which was originally estimated at 5%, was lowered again, from 4.1% to 3.8%. Corporate profits were lowered for the last three years, including \$88 billion in 2000 which slashed their share of national income a full point to 9.9%.

Consumer confidence aptly summarized the contradictory signals coming from the economy in June. The University of Michigan index fell to an 8-month low. While consumer assessment of current conditions was steady, expectations for the future tumbled. This was reflected in a divergence between higher retail sales and industrial production and a sharp slide in new orders and the stock market.

Retail sales gained 1.1% in June to recover its losses in May. Auto sales led the way, posting their best advance since last October. The re-introduction of zero percent financing kept demand revved up in July. Clothing led a 0.4% rebound in non-auto sales, recovering from a sharp weather-induced dip in May. Increased demand for imported autos and consumer goods sent the trade deficit soaring in May.

Aux **États-Unis**, le PIB réel a progressé de 0,3 % au deuxième trimestre. Après deux trimestres de solide croissance, les ventes finales de la production intérieure ont à nouveau baissé et les niveaux des stocks se sont élevés après cinq trimestres consécutifs de déstockage. Les dépenses de consommation ont repris le rythme lent qui avait été le leur les trois premiers trimestres de 2001 et les investissements des entreprises se sont contractés un septième trimestre de suite. Comme signe encourageant, il y a eu une première progression du matériel et du logiciel depuis le milieu de l'an 2000, mais celle-ci a été éclipsée par de nouvelles coupes sombres pratiquées dans les investissements en construction. L'habitation et les dépenses publiques, notamment dans le domaine militaire, sont demeurées des sources de vigueur.

L'effet de freinage du secteur extérieur a pris de nouvelles proportions alarmantes, approchant de 500 milliards de dollars (aux taux annuels) au deuxième trimestre. Les importations de biens ont fait un bond de 7 %; elles ont effacé toutes les pertes subies pendant la récession de 2001. La balance commerciale s'est détériorée dans neuf des dix derniers trimestres. Le déficit a doublé depuis les derniers mois de 1998; il était de moins de 100 milliards de dollars au début de 1997. Chaque tranche de 100 milliards de dollars équivaut à 1 % de la valeur actuelle du PIB.

Tout aussi importantes que les estimations initiales ont été les révisions à la baisse des taux de croissance jusqu'en 1999. Pour le premier trimestre, on ramène le taux à 1,2 % et, pour 2001, on le fait passer de 1,2 % à 0,3 % avec trois baisses trimestrielles consécutives au début. Ce qu'on a le plus réduit dans cet exercice de révision, ce sont les investissements des entreprises. Enfin, on a ramené de 4,1 % à 3,8 % le taux de croissance initialement estimé à 5 % pour l'an 2000. Les bénéfices des entreprises ont été réduits pour les dernières trois années, notamment de 88 milliards de dollars en 2000, retranchant ainsi un point de leur part du revenu national pour se fixer à 9,9 %.

La confiance des consommateurs a su résumer les signaux contradictoires émanant de l'économie en juin. C'est ainsi que l'indice de l'Université du Michigan a fléchi à son plus bas niveau en huit mois. Les consommateurs ne changeaient pas leur évaluation de la conjoncture, mais leurs attentes pour l'avenir étaient en chute libre, ce qui se traduisait par une divergence entre une hausse des ventes au détail et de la production industrielle, d'une part, et un franc dérapage des nouvelles commandes et de l'activité boursière, d'autre part.

En juin, les ventes au détail ont progressé de 1,1 % pour ainsi reprendre le terrain perdu en mai. Les ventes d'automobiles ont mené le mouvement, offrant leurs meilleurs gains depuis octobre dernier. Grâce au retour à des taux nuls de financement, la demande est restée vive en juillet. Le vêtement a largement contribué à un redressement de 0,4 % des ventes hors secteur de l'automobile après une forte contraction provoquée par les conditions météorologiques en mai. Ce même mois de mai, l'accroissement de la demande de biens de consommation et de véhicules automobiles importés a fait monter le déficit commercial en flèche.

Sales of housing-related items levelled off in June, one of several signs that the recent boom in housing was cooling. Housing starts dipped 4%, as construction retrenched in the Sun Belt, while house sales tumbled 11%.

Industrial production in June jumped 0.8% from its downward-revised level in May. After gradually improving over the last six months, output was 0.2% ahead of last year, the first year-over-year increase since January 2001. Autos again led the way, while a return to warm weather sent demand for utility output soaring. Output of business equipment levelled off, but remained 8% below last year's level. Further weakness in business spending was augured by an 8.5% slump in orders for non-defence capital goods. Orders also fell sharply for computers and electronic products (notably communications equipment) and autos.

Economic growth appeared to pick up in the **euro-zone** in May. Domestic demand strengthened, with real retail sales gaining 0.7%, while the annual rate of inflation eased to 1.8% in June. Exports to the rest of the world remained strong, particularly for manufactured goods, which boosted the trade surplus once again. Industrial production rebounded by 0.1%, although the gain was mainly due to energy and non-durable consumer goods. The unemployment rate rose slightly to 8.4% in June.

German industrial production continued its seesaw pattern in May, falling 1.3% after a 0.2% rise the month before. Output was dampened by the first engineering strikes in seven years. New orders rose early in the second quarter, boosted by foreign demand as domestic orders sagged. The unemployment rate jumped in June, contrasting with the usual trend of a seasonal surge in hiring.

Buoyant consumer spending continued to boost **Britain's** economy. Real retail sales rose 5% from last May, one of the highest rates in the euro-zone, while housing remained buoyant with mortgage rates at a 38-year low. Demand for autos, however, declined in June for the first time since September 2000, due in part to extra holidays and the World Cup. Industrial production plunged 5% in June, partly due to these holidays. Monthly inflation was flat in June, lowering the annual rate to just 0.6%, the lowest in the euro-zone.

Les ventes de produits liés à l'habitation ont plafonné en juin, un signe parmi plusieurs d'affaiblissement d'un marché de l'habitation récemment en plein essor. Dans le secteur de l'habitation, les mises en chantier ont fléchi de 4 % – l'activité de construction ralentissant dans la Sun Belt – et les ventes ont chuté de 11 %.

En juin, la production industrielle a gagné sur sa valeur révisée à la baisse pour mai grâce à un bond de 0,8 %. La production, qui s'améliorait progressivement depuis six mois, dépassait alors de 0,2 % son niveau d'il y a un an. C'était sa première augmentation d'une année à l'autre depuis janvier 2001. Là encore, l'industrie de l'automobile était en tête, tandis que le retour du temps doux faisait s'envoler la demande qui s'attache à la production des services publics. Par ailleurs, la production de matériel destiné aux entreprises a commencé à se redresser, mais elle demeure de 8 % inférieure à sa valeur de l'an dernier. Une chute de 8,5 % des commandes de biens d'équipement non militaires annonce une nouvelle faiblesse des dépenses des entreprises. Les commandes ont aussi fortement diminué dans le cas des ordinateurs et autres produits électroniques (et notamment du matériel de communication) et des automobiles.

Dans la **zone de l'euro**, la croissance économique a paru reprendre en mai. La demande intérieure s'est renforcée et, en valeur réelle, les ventes au détail ont progressé de 0,7 %. En juin, le taux annuel d'inflation a diminué à 1,8 %. Les exportations vers le reste du monde sont demeurées fermes, plus particulièrement les exportations de produits fabriqués, ce qui a poussé l'excédent commercial en hausse une fois de plus. La production industrielle s'est redressée de 0,1 %, mais la remontée était principalement attribuable à l'énergie et aux biens de consommation non durables. Le taux de chômage s'est un peu élevé pour atteindre 8,4 % en juin.

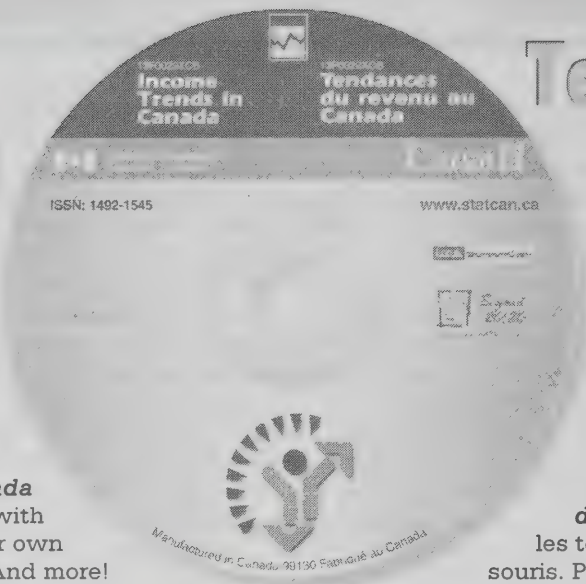
En **Allemagne**, la production industrielle a continué en mai son mouvement en dents de scie avec une baisse de 1,3 % succédant à une hausse de 0,2 % en avril. La production a été amortie par de premières grèves en sept ans dans le secteur du génie. Les nouvelles commandes se sont multipliées au début du deuxième trimestre, soutenues par la demande de l'étranger qui contrastait avec le fléchissement des commandes intérieures. On a observé un bond du taux de chômage en juin au rebours même de la tendance habituellement constatée à une multiplication saisonnière des embauchages.

En **Grand-Bretagne**, la vigueur des dépenses de consommation a continué à stimuler l'économie. En valeur réelle, les ventes au détail ont progressé de 5 % depuis mai dernier. C'est là un des taux les plus élevés de la zone de l'euro. Le marché de l'habitation est resté ferme grâce à des taux hypothécaires se situant à un minimum en 38 ans. En juin, la demande d'automobiles a toutefois décliné pour la première fois depuis septembre 2000, ce qui s'explique en partie par les jours supplémentaires de congé et la tenue de la Coupe du monde. Ce même mois, la production industrielle a chuté de 5 %, partiellement à cause de ces jours de congé. Le taux d'inflation n'a pas bougé en juin; le taux annuel n'était plus que de 0,6 %, le plus bas de la zone de l'euro.

In **Japan**, domestic demand and business investment remained weak, with consumer spending dampened by declines rising unemployment. The jobless rate rose to 5.4% in May, up slightly from April, as corporate restructuring and bankruptcies continued to put people out of work. Jobs disappeared in manufacturing as companies shifted production to cheaper locations in Asia and elsewhere, and in construction as the government cut back on public works spending and housing starts fell. Industrial production fell in June after five straight increases.

Au **Japon**, la demande intérieure et les investissements des entreprises sont restés faibles et les dépenses de consommation se sont trouvées amorties par une augmentation du taux de chômage. Ce dernier a un peu monté à 5,4 % d'avril à mai. Les restructurations et les faillites d'entreprises ont en effet continué à mettre des gens en chômage. Des emplois ont disparu dans le secteur de la fabrication où des entreprises ont transporté leur production en Asie ou dans d'autres régions aux coûts moins élevés, ainsi que dans l'industrie de la construction où le gouvernement a réduit ses dépenses en travaux publics et où les mises en chantier d'habitations ont évolué en baisse. En juin, la production industrielle a diminué après cinq augmentations consécutives.

Income Trends in Canada



Tendances du revenu au Canada

In these times of rapid change, it is more crucial than ever before to understand income trends of Canadians.

Use *Income Trends in Canada* on CD-ROM to view trends with one mouse click. Create your own tables. Chart income data. And more!

En cette période de changements rapides, il importe plus que jamais de comprendre les tendances du revenu des Canadiens.

Servez-vous du CD-ROM *Tendances du revenu au Canada* pour visualiser les tendances à l'aide d'un simple clic de souris. Personnalisez vos tableaux. Créez vos propres graphiques. Et plus!

Get the overall picture with nearly two decades of data

For \$195, you will find income statistics going back to 1980 for Canada, the provinces and 15 metropolitan areas! Get accurate and reliable data about:

- income from employment... and other sources
- taxes
- impact of government transfers on family income
- differences in earnings between women and men
- income of Canada's seniors
- income inequality and low income
- and a lot more!

Need more details? Check out *Income Trends in Canada* on our Web site at <http://www.statcan.ca/english/ads/72-202-XIE/index.htm> or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre at 1 800 263-1136.

NEW!

Obtenez une vue d'ensemble à l'aide de presque 20 ans de données

Pour 195 \$, vous trouverez des statistiques sur le revenu de 1980 à nos jours pour le Canada, les provinces et 15 régions métropolitaines! Obtenez des chiffres précis et fiables sur :

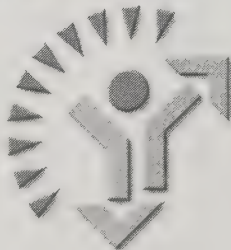
- le revenu d'emploi... et d'autres sources
- l'impôt
- l'incidence des transferts gouvernementaux sur le revenu familial
- les écarts salariaux entre les femmes et les hommes
- le revenu des aînés au Canada
- l'inégalité du revenu et le faible revenu
- et bien plus encore!

Pour en savoir plus, jetez un coup d'oeil sur *Tendances du revenu au Canada* sur notre site Web : http://www.statcan.ca/francais/ads/72-202-XIF/index_f.htm ou communiquez avec le Centre de consultation de Statistique Canada de votre région au 1 800 263-1136.

NOUVEAU!

Order *Income Trends in Canada* TODAY

(catalogue number 13F0022XCB) for \$195. In Canada, please add **either** GST and applicable PST or HST. Shipping charges outside Canada: for shipments to the United States, please add \$6. For shipments to other countries, please add \$10. To order, CALL 1 800 267-6677, FAX 1 877 287-4369 or MAIL: Statistics Canada, Circulation Management, Dissemination Division, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada, K1A 0T6. You may also order by E-MAIL: order@statcan.ca.



Commandez *Tendances du revenu au Canada* DES AUJOURD'HUI

(n° 13F0022XCB au catalogue) au prix de 195 \$. Au Canada, veuillez ajouter **soit** la TPS et la TVP en vigueur, **soit** la TVH. Frais de port à l'extérieur du Canada : pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$. Vous pouvez commander par TÉLÉPHONE au 1 800 267-6677, par TÉLÉCOPIEUR au 1 877 287-4369 ou par la POSTE en écrivant à Statistique Canada, Gestion de la circulation, Division de la diffusion, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6. Vous pouvez aussi nous joindre par COURRIEL à order@statcan.ca.

ECONOMIC EVENTS IN JULY

Canada

The Bank of Canada raised its key interest rate by a quarter point to 2.75% on July 16, the third rise this year. The chartered banks followed suit, raising their prime rates to 4.5%.

Almost 25,000 city workers in Toronto, Ontario returned to work after the provincial government passed legislation to end a two-week strike.

Noranda announced a three-week shutdown at its copper refinery in Montreal due to an ongoing strike at a smelter in northwestern Quebec.

The federal government approved \$80 million in emergency funding for drought-stricken Prairie farmers. The provinces also announced aid packages for livestock and crops.

World

Fiat, Italy's biggest auto manufacturer, announced that it was cutting production for August and September and laying off almost half (21,700) of its European workers due to slow auto sales.

Stock markets were rocked by ongoing reports and charges of inflated earnings and accounting irregularities by major US firms such as Qwest, Global Crossing, and AOL Time Warner and the bankruptcy of WorldCom. A new corporate governance law was passed whereby chief executives face criminal charges if they falsify financial results.

ÉVÉNEMENTS ÉCONOMIQUES DE JUILLET

Canada

Le 16 juillet, la Banque du Canada relève son taux d'intérêt directeur d'un quart de point à 2,75 %. C'est la troisième majoration de ce taux cette année. Les banques canadiennes élèvent à leur tour leur taux privilégié à 4,5 %.

À Toronto en Ontario, presque 25 000 travailleurs municipaux sont retournés au travail une fois que le gouvernement provincial a fait voter une loi destinée à mettre fin à une grève de deux semaines.

Noranda annonce que son raffinerie de cuivre de Montréal cesserait toute activité pendant trois semaines à cause de la grève en cours à une fonderie du nord-ouest du Québec.

Le gouvernement fédéral approuve un programme de 80 millions de secours aux agriculteurs des Prairies victimes de la sécheresse. Les provinces ont aussi annoncé des programmes d'aide à l'élevage et à la culture.

Le monde

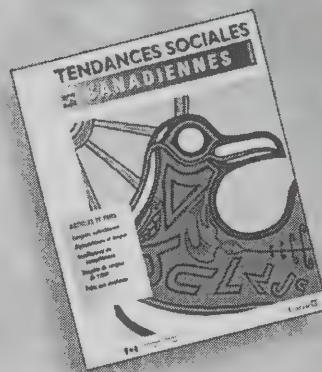
Le premier constructeur automobile italien, Fiat, annonce qu'il réduirait sa production en août et en septembre et licencierait presque la moitié (21 700) de ses travailleurs européens en raison de la lenteur des ventes de véhicules.

Les bourses sont ébranlées par un déferlement d'annonces et d'accusations de gonflement de bénéfices et d'irrégularités comptables dans de grandes entreprises des États-Unis comme Qwest, Global Crossing et AOL Time Warner, ainsi que par le dépôt de bilan de WorldCom. Dans ce dernier pays, on a adopté une nouvelle loi de régie d'entreprise qui prévoit des poursuites pénales contre les dirigeants qui falsifient leurs états financiers.

Canadians in the spotlight



Pleins feux sur les Canadiens



Society is changing rapidly. It's a constant challenge for you to stay informed about the important social issues and trends affecting us all. **Canadian Social Trends** helps you meet that challenge successfully by bringing you dynamic and invaluable social analysis in a clear, concise and highly readable format.

Each issue of this popular Statistics Canada quarterly brings key elements of Canadian life into the spotlight — labour markets, immigration, evolving family structure, standard of living. The easy-to-read articles draw from a wide range of demographic, social and economic data sources. Tables and charts highlight key points. A Social Indicators table tracks change.

Social science professionals, researchers, business and policy analysts, educators, students and the general public rely on **Canadian Social Trends**. Subscribing today will help you keep abreast of change, evaluate social conditions, plan programs or services, and much more!

Visit the "In-Depth" section of our Web site at www.statcan.ca to view some recent articles.

Subscribe today! You won't want to miss a single issue!

Only \$36 annually! In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$24. For shipments to other countries, please add \$40. To order **Canadian Social Trends** (Cat. No. 11-008-XPE), write to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada, or contact the nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication. If more convenient, fax your order to 1 877 287-4369, call 1 800 267-6677 or send an e-mail to order@statcan.ca. Subscribe on our Web site to the downloadable version of **Canadian Social Trends** (Cat. No. 11-008-XIE) for only \$27 (plus taxes, where applicable). URL: www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub.cgi

La société évolue rapidement. Et vous devez constamment chercher à demeurer au fait des questions et des tendances sociales importantes qui touchent chacun de nous. **Tendances sociales canadiennes** vous aide à relever ce défi avec succès en vous présentant une analyse sociale à la fois dynamique et d'une valeur inestimable dans un texte clair, concis et fort compréhensible.

Chaque numéro de ce populaire trimestriel de Statistique Canada s'intéresse à des éléments clés de la vie canadienne tels que : marchés du travail, immigration, structure familiale en évolution, niveau de vie. De lecture facile, les articles qu'on y trouve puisent dans une foule de sources de données démographiques, sociales et économiques. Des tableaux et des graphiques en illustrent les points saillants. Un tableau des indicateurs sociaux permet de suivre l'évolution des choses.

Les professionnels des sciences sociales, les chercheurs, les analystes du monde des affaires et des politiques, les enseignants, les étudiants et le grand public se fient à **Tendances sociales canadiennes**. Vous abonner aujourd'hui vous aidera à rester à la fine pointe du changement, à évaluer la conjoncture sociale, à planifier des programmes ou des services, et plus encore!

Visitez la section « En profondeur » de notre site Web à www.statcan.ca pour consulter certains des articles publiés récemment.

Abonnez-vous aujourd'hui! Vous ne saurez vous passer d'un seul numéro!

Seulement 36 \$ par année! Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port : Aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 24 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 40 \$. Pour commander **Tendances sociales canadiennes** (n° 11-008-XPF au cat.), écrivez à Statistique Canada, Division de la diffusion, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, Canada. Ou communiquez avec le Centre de consultation régional le plus près (voir la liste figurant dans la présente publication). Vous pouvez passer votre commande par télécopieur au 1 877 287-4369, par téléphone au 1 800 267-6677 ou par courriel à : order@statcan.ca. Abonnez-vous sur notre site Web à la version téléchargeable (n° 11-008-XIF au cat.) pour seulement 27 \$ (taxes en sus, s'il y a lieu). URL : www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub_f.cgi

THE EFFECTS OF RECESSIONS ON THE SERVICES INDUSTRIES

by J. Lebreux*

Introduction

This article determines to what extent individual services industries are sensitive to recessions by examining how they fared in the recessions of 1981-82 and 1990-92. This is a follow-up to a 1998 article¹, which concluded that the services sector was much more stable in both employment and production than the goods sector during recessions. As was the case with the first article, this one also uses real GDP and employment data by industry to measure the effects of recessions on the services industries. As these industries depend on more or less different markets, they were categorized into four industry groups comprising eleven distinct sectors, as follows:

Distribution industries

Wholesale trade;

Transportation and warehousing.

Consumer services industries

Accommodation and food services;

Retail trade;

*Other consumer services*².

High-growth industries

Business services;

Finance, insurance and real estate;

Communications.

Public services

Health care;

Education;

Public administration.

The results are based on GDP data by industry. For ease of comparison, all figures are shown in constant 1992 dollars. The recession of the early 1980s covered the period from the third quarter of 1981 until the fourth quarter of 1982. The recession of the early 1990s lasted from the second quarter of 1990 until the second quarter of 1992. Although these two recessions were very different in intensity and duration, five of the eleven services sectors experienced production losses during both periods. Furthermore, some of them brought

L'INDUSTRIE DES SERVICES FACE AUX RÉCESSIONS

par J. Lebreux*

Introduction

Le présent article tente de déterminer jusqu'à quel point les industries du secteur des services sont sensibles aux récessions en examinant celles de 1981-1982 et de 1990-1992. Il fait suite à un article paru en 1998¹, lequel était venu à la conclusion que le secteur des services était beaucoup plus stable durant les récessions que le secteur des biens, tant en ce qui concerne les emplois que la production. Tout comme le premier article, celui-ci considère le PIB réel et l'emploi pour évaluer les effets des récessions sur les industries des services. Puisque ces industries dépendent d'un marché plus ou moins différent, nous avons regroupé les industries des services dans quatre groupes comprenant onze secteurs, comme suit :

Les industries de distribution

Commerce de gros;

Transport et entreposage.

Les industries des services de consommation

Hébergement et restauration;

Commerce de détail;

*Services divers de consommation*².

Les industries à forte croissance

Services aux entreprises;

Finances, assurances et affaires immobilières;

Communications.

Les services publics

Santé;

Éducation;

Administration publique.

Les résultats sont basés sur les données du PIB par industrie. Pour faciliter les comparaisons, tous les chiffres sont présentés en dollars constants de 1992. La récession du début des années 80 a couvert la période du troisième trimestre de 1981 jusqu'au quatrième trimestre de 1982. La récession du début des années 90 a duré du deuxième trimestre de 1990 jusqu'au second trimestre de 1992. Bien que ces deux récessions aient été très différentes quant à leur intensité et à leur durée, il n'en demeure pas moins que cinq des onze secteurs des services ont eu des pertes de production

* Analyst, (613) 951-4907. Adapted from *Services Indicators, Catalogue No. 63-016-XPB, 1, 2002.*

* Analyste, (613) 951-4907. Adapté d'*Indicateurs des services, n° 63-016-XPB au catalogue, 1, 2002*

losses to the economy that far exceeded their share of the economy. On the other hand, several services continued to post increases in production even during the recessions, partly offsetting the negative effects of other industries. This article will outline the gains and losses and offer a few possible explanations for why they occurred.

RECESSIONS AFFECT GOODS AND SERVICES DIFFERENTLY

When the economy falls into recession, the goods and services sectors are not affected equally. For example, in the recessions of 1981-82 and 1990-92 the goods sector contributed, respectively, 68% and 90% of the overall loss in GDP. These losses were sizeable given that the goods sector only generated about one third of GDP. In each of the last two recessions, goods output dropped by about 5%. Meanwhile, services output declined by 1.4% in 1981-82, and only 0.3% during the 1990-92 recession (Figure 1). The weakness of the goods sector during these recessions arose, in part, because it is often easier for companies and

pendant ces deux périodes. De plus, certains d'entre eux ont contribué sur l'ensemble de l'économie à des pertes dépassant largement le poids qu'ils y détiennent. D'un autre côté, plusieurs industries des services ont continué d'enregistrer des augmentations de production même en période de récession, contrebalançant en partie les effets négatifs d'autres industries. Cet article soulignera les gains et les pertes et offrira quelques explications possibles sur les effets ressentis par ces industries.

LES EFFETS DES RÉCESSIONS SONT DIFFÉRENTS POUR LES BIENS ET LES SERVICES

Lors de l'entrée en récession de l'économie, les secteurs des biens et des services ne sont pas affectés de la même façon. Par exemple, lors des récessions de 1981-1982 et 1990-1992, le secteur des biens a contribué respectivement à 68 % et à 90 % des pertes du PIB même si ce secteur ne générerait qu'environ un tiers de l'économie. Dans chacune des deux dernières récessions, le secteur des biens a vu sa production réelle diminuer d'environ 5 %. Par contre, la production de service a décliné de 1,4 % en 1981-1982 et de seulement 0,3 % lors de la récession de 1990-1992 (Figure 1). La faiblesse du secteur des biens dans une récession provient en partie du fait qu'il est souvent plus facile pour les entreprises et les

Table 1
Contribution of industries to recessions

	1981-82			1990-92		
	GDP growth rate	Industry contribution to GDP decline	Industry share*	GDP growth rate	Industry contribution to GDP decline	Industry share*
	Taux de croissance du PIB	Contribution de l'industrie dans la perte du PIB	Poids de l'industrie*	Taux de croissance du PIB	Contribution de l'industrie dans la perte du PIB	Poids de l'industrie*
Wholesale trade – Commerce de gros	-6.6	8.7	3.7	-6.2	17.8	5.0
Transportation and warehousing – Transport et entreposage	-4.1	6.3	4.3	-5.6	13.8	4.3
Accommodation and food services – Hébergement et restauration	-8.4	10.8	3.3	-12.5	21.7	2.8
Other services – Autres services	-1.5	2.2	4.1	-1.2	2.8	4.1
Retail trade – Commerce de détail	-2.7	6.2	6.3	-8.3	29.3	6.0
Business services – Services aux entreprises	2.1	2.8	3.8	-0.7	1.8	4.7
Finances, insurance and real estate – Finances, assurances et affaires immobilières	-1.3	6.9	14.9	4.0	-33.3	15.6
Communications	-0.2	0.2	2.4	5.5	-9.0	3.1
Health and social services – Soins de santé et services sociaux	-1.0	2.6	7.2	2.4	-8.2	6.4
Educational services – Enseignement	1.9	-4.9	7.2	3.4	-13.9	7.6
Government services – Services gouvernementaux	1.5	-4.1	7.8	3.4	-13.4	7.3
Services providing – Industries productrices de services	-1.4	32.0	65.0	-0.3	9.4	66.9
Goods producing – Industries productrices de biens	-5.3	68.0	35.0	-4.8	90.6	33.1
All industries combined – Ensemble des industries	-2.8	100.0	100.0	-1.8	100.0	100.0

* The industry share reflects the proportion of this industry in relation with the overall economy GDP.

These calculations are based on the average of 1980-84 and 1989-93.

* Le poids de l'industrie reflète la proportion de cette industrie par rapport au PIB de l'économie totale. Ces calculs sont basés sur la moyenne des années 1980-1984 et 1989-1993.

Tableau 1
Contribution des industries dans les récessions

	1981-82			1990-92		
	GDP growth rate	Industry contribution to GDP decline	Industry share*	GDP growth rate	Industry contribution to GDP decline	Industry share*
	Taux de croissance du PIB	Contribution de l'industrie dans la perte du PIB	Poids de l'industrie*	Taux de croissance du PIB	Contribution de l'industrie dans la perte du PIB	Poids de l'industrie*
Commerce de gros	-6.6	8.7	3.7	-6.2	17.8	5.0
Transport et entreposage	-4.1	6.3	4.3	-5.6	13.8	4.3
Hébergement et restauration	-8.4	10.8	3.3	-12.5	21.7	2.8
Autres services	-1.5	2.2	4.1	-1.2	2.8	4.1
Commerce de détail	-2.7	6.2	6.3	-8.3	29.3	6.0
Services aux entreprises	2.1	2.8	3.8	-0.7	1.8	4.7
Finances, assurances et affaires immobilières	-1.3	6.9	14.9	4.0	-33.3	15.6
Communications	-0.2	0.2	2.4	5.5	-9.0	3.1
Soins de santé et services sociaux	-1.0	2.6	7.2	2.4	-8.2	6.4
Enseignement	1.9	-4.9	7.2	3.4	-13.9	7.6
Services gouvernementaux	1.5	-4.1	7.8	3.4	-13.4	7.3
Industries productrices de services	-1.4	32.0	65.0	-0.3	9.4	66.9
Industries productrices de biens	-5.3	68.0	35.0	-4.8	90.6	33.1
Ensemble des industries	-2.8	100.0	100.0	-1.8	100.0	100.0

* The industry share reflects the proportion of this industry in relation with the overall economy GDP.

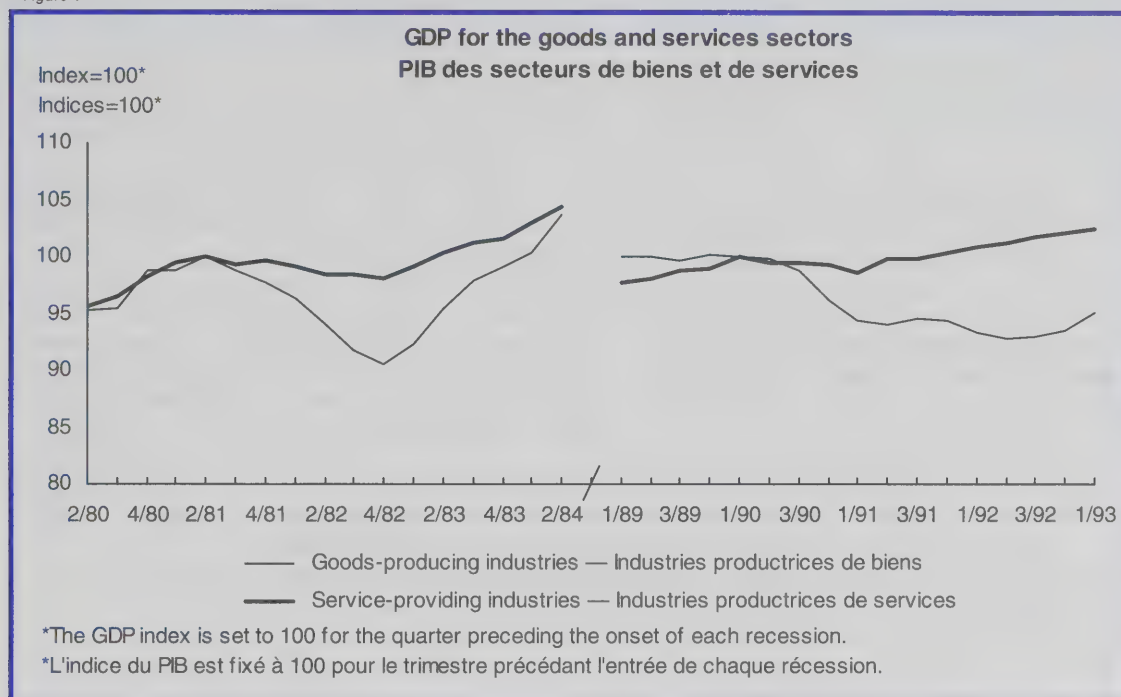
These calculations are based on the average of 1980-84 and 1989-93.

* Le poids de l'industrie reflète la proportion de cette industrie par rapport au PIB de l'économie totale. Ces calculs sont basés sur la moyenne des années 1980-1984 et 1989-1993.

consumers to postpone buying goods than services. For example, people might decide to put off buying new cars until economic prospects improve, but they could hardly delay paying their rent.

consommateurs de reporter leurs achats de biens que de services. Par exemple, une personne peut décider de reporter l'achat d'une nouvelle voiture le temps que les perspectives économiques s'améliorent, mais elle peut difficilement reporter le coût de son loyer.

Figure 1



While the overall services sector was relatively less affected by the last two recessions, some individual services were severely impacted. In fact, five of the eleven services industries sustained GDP declines during the two recessions, including transportation and warehousing, wholesale trade, retail trade, accommodation and food, and other services.

DISTRIBUTION INDUSTRIES

Transportation and warehousing as well as wholesale trade were highly affected by recessions because they depend on the economic health of the goods-producing sector. The wholesale trade industry's output declined by over 6% in each of the two recessions. The transportation and warehousing industry reported losses of 4% in 1981-82, and approximately 6% for the 1990-92 recessions. Figure 2 shows that trends in both recessions were similar in the distribution industries and the goods sector. During the 1981-82 recessions, the evolution of production losses between goods-producing industries and distribution industries were equivalent.

Bien que l'ensemble du secteur des services ait été relativement moins affecté par les deux dernières récessions, certaines industries des services ont subi de durs chocs. En fait, on constate que cinq des onze industries des services ont subi des pertes du PIB au cours des deux récessions. Il s'agit des industries du transport et de l'entreposage, du commerce de gros, du commerce de détail, de l'hébergement et de la restauration, et enfin les autres industries de services.

LES INDUSTRIES DE DISTRIBUTION

Le transport et l'entreposage ainsi que le commerce de gros étaient beaucoup plus affectées par les récessions parce qu'elles sont tributaires de la bonne santé économique du secteur des biens. En ce qui concerne l'industrie du commerce de gros, les pertes en PIB ont été de 6 % pendant chacune de ces deux périodes. De son côté, l'industrie du transport et de l'entreposage a fait état de pertes de 4 % en 1981-1982 et d'environ 6 % pour la récession de 1990-1992. On constate dans la figure 2 que les industries de distribution et le secteur de la production de biens ont suivi des orientations similaires pour les deux récessions. En effet, lors de la récession de 1981-1982, l'évolution des pertes de production entre les industries productrices de biens et celles des industries de distribution étaient équivalentes.

Wholesale trade

The wholesale trade sector plays a major role in the economy, contributing 6.4% to GDP in 2000. Output declined approximately 10% during the first four quarters of each recession. Certain factors may have contributed to these steep reductions. First, this industry's growth largely depends on industrial production and investment. In effect, wholesale trade provides many production inputs for companies, as well as some of the tools and equipment they need. When the economy declines, so too does the demand for such inputs.

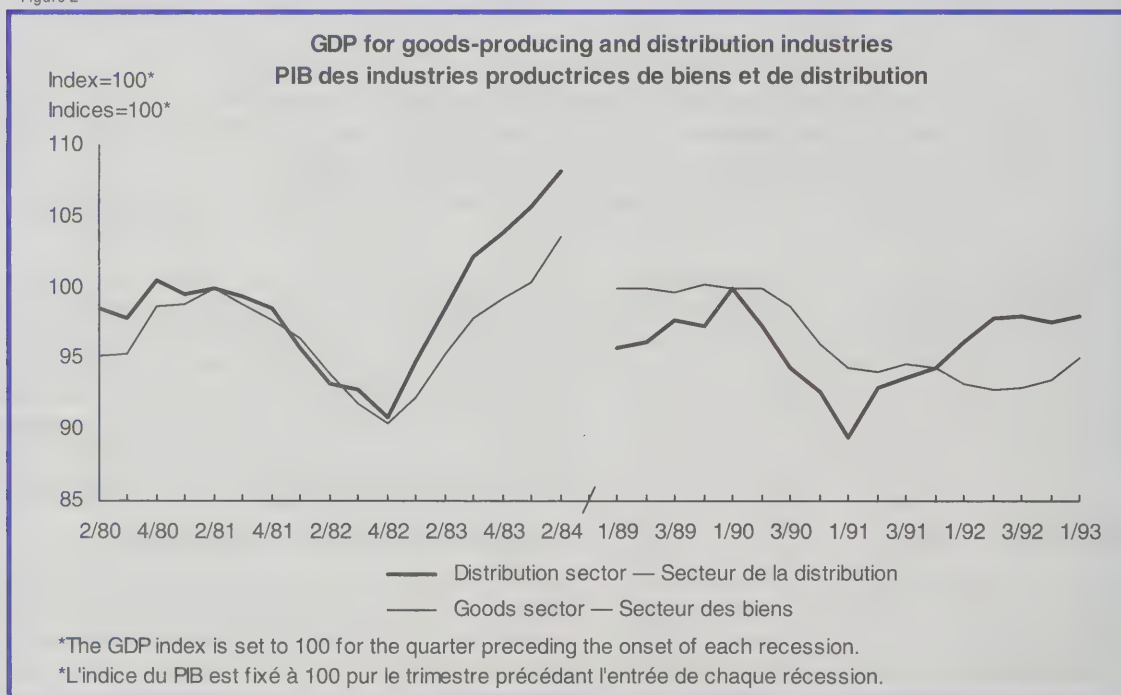
Another significant market is lumber and building materials, which represent approximately 8% of total wholesale business and depends largely on the housing and non-residential investment markets. The housing sector began to decline about two quarters before the overall economy in both recessions, probably due to the increase in interest rates in the quarters preceding the onset of these two recessions.

Commerce de gros

Le secteur du commerce de gros occupe une place importante au sein de l'économie. Sa contribution au PIB en 2000 était 6,4 %. L'industrie a subi une diminution d'environ 10 % lors des quatre premiers trimestres de chaque récession. Certains facteurs ont pu contribuer à ces profondes diminutions. Premièrement, la croissance de cette industrie est largement tributaire de la production industrielle et de l'investissement. En effet le commerce de gros fournit plusieurs intrants de la production des entreprises ainsi que les machineries et équipements dont celles-ci ont besoin. Lorsque l'économie est en déclin, la demande pour les intrants diminue.

Le commerce du bois et des matériaux de construction constitue un autre marché non négligeable. Celui-ci représente environ 8 % des ventes totales du commerce de gros et dépend en grande partie du marché de l'habitation et des investissements non résidentiels des entreprises. L'habitation s'est mise à fléchir environ deux trimestres avant l'ensemble de l'économie dans les deux récessions, probablement en raison de la hausse des taux d'intérêt durant les trimestres précédant l'entrée de ces deux récessions.

Figure 2



However, not all wholesalers are severely affected by recession. Those dealing in food products, beverages, drugs and tobacco usually experience less severe declines in their sales. As their clients can hardly postpone their purchases, they are less vulnerable to

Cependant, ce ne sont pas tous les grossistes qui sont durement touchés par la récession. Ainsi, les grossistes de produits alimentaires, boissons, médicaments et tabac enregistrent habituellement des chutes moins sévères de leurs ventes. Puisque leurs clients peuvent difficilement différer

slowdowns. Food product wholesalers even reported stable or rising sales during the two recessions.

The decline in the wholesale trade industry strongly affected the industry's workforce. For both recessions, layoffs continued even during the recovery phase. Consequently, in 1983, despite an 8.8% rise in wholesale output, the industry cut its labour force by 1.0%. This was also the situation in 1992, when the labour force declined by 1.0% despite a 4.9% increase in production. Cost reductions also resulted in a drop in the industry's average real wage rate per employee during both recessions, as well as a reduction in annual hours worked in the industry.

Transportation and warehousing

Transportation and warehousing GDP fell by 4.1% and 5.6%, respectively, in the recessions of 1981-82 and 1990-92. The slowdowns mostly affected the transportation industry. The warehousing and storage industry was less affected because the sales of cereal and perishable goods are important to this industry, and demand for such goods is relatively stable.

However, during the two recessions, transportation only slowed down following the downturn in the economy. This can be partly explained by the fact that, even if industrial production is reduced, companies will continue to deliver their inventories.

While all transportation industry segments were affected, air and rail transportation were more sensitive to recessions. Much rail transport is generated by demand for raw materials, which tends to be cyclical. Air transport is even more sensitive because a large part of its earnings comes from business trips.

In 1982 transportation employment dropped 7.2%, and in 1991 there was a 4.4% decline. For these same years, employment in the goods sector dropped respectively by 7.5% and 6.9%, a further indicator that the transportation industry depends on trade in goods.

CONSUMER SERVICES INDUSTRIES

Most consumer-oriented services industries are affected by recessions because households tend to purchase fewer non-essentials when facing the uncertainties of an economic downturn. Another factor which has a major impact on consumer services industries is disposable income. Although disposable income fluctuates less than consumer services industry output, there is still a correlation between these two indicators. Declines in disposable income cause less consumer spending on non-essential and discretionary products. For example, restaurants are

leurs achats, ils sont moins vulnérables aux ralentissements. Les grossistes de produits alimentaires ont même connu une stabilité ou une augmentation de leurs ventes au cours des deux récessions.

La baisse de l'industrie du commerce de gros a fortement touché sa main-d'œuvre. Pour les deux récessions, les mises à pied se sont même poursuivies pendant la phase de reprise. Par conséquent, en 1983, malgré la forte remontée du PIB du commerce de gros (8,8 %), l'industrie a continué de pratiquer des coupures dans ses effectifs (-1,0 %). Cette situation s'est d'ailleurs répétée en 1992 lorsque l'effectif a subi un déclin de 1,0 %, en dépit d'une hausse de production de 4,9 %. Le contrôle des coûts de production s'est également traduit par une baisse du taux de salaire réel moyen par employé au cours des deux récessions, ainsi que par une diminution des heures de travail annuelles.

Transport et entreposage

Le PIB du transport et de l'entreposage a diminué de 4,1 % et de 5,6 %, respectivement, pendant les récessions de 1981-1982 et 1990-1992. Les baisses touchent surtout l'industrie des transports. L'industrie de l'entreposage et de l'emmagasinage ressent peu les contrecoups, étant donné que les ventes de céréales et les denrées périssables occupent une part importante de cette industrie et que celles-ci doivent satisfaire une demande relativement stable.

Cependant, lors des deux récessions, les activités reliées aux transports ont subi un décalage face aux changements de l'économie. Ceci s'explique en partie par le fait que même si la production industrielle diminue, les entreprises continueront d'expédier leur inventaire.

Bien que toutes les composantes du secteur des transports soient touchées, les transports aérien et ferroviaire demeurent les plus sensibles aux récessions. Une forte proportion des services ferroviaires provient du transport de matières premières, qui sont très cycliques. Le transport aérien est encore plus sensible car une bonne partie de ses revenus provient des voyages d'affaires.

En 1982, les emplois de l'industrie du transport ont diminué de 7,2 %, et en 1991 de 4,4 %. Pour ces mêmes années, le secteur des biens a vu diminuer ses emplois avec des taux respectifs de 7,5 % et 6,9 %, un indicateur additionnel que l'industrie du transport dépend du commerce des biens.

LES INDUSTRIES DES SERVICES DE CONSOMMATION

La plupart des industries des services dédiées principalement aux consommateurs sont touchées par les récessions parce que les ménages ont tendance à diminuer leurs achats non essentiels quand ils ont à faire face aux incertitudes d'un ralentissement économique. Un autre facteur qui influe grandement sur les industries des services de consommation est le revenu disponible. Bien que les revenus disponibles fluctuent moins que la production des industries des services de consommation, il y a tout de même une corrélation entre ces deux indicateurs. Les déclin en revenu disponible amènent une réduction dans les dépenses pour les produits

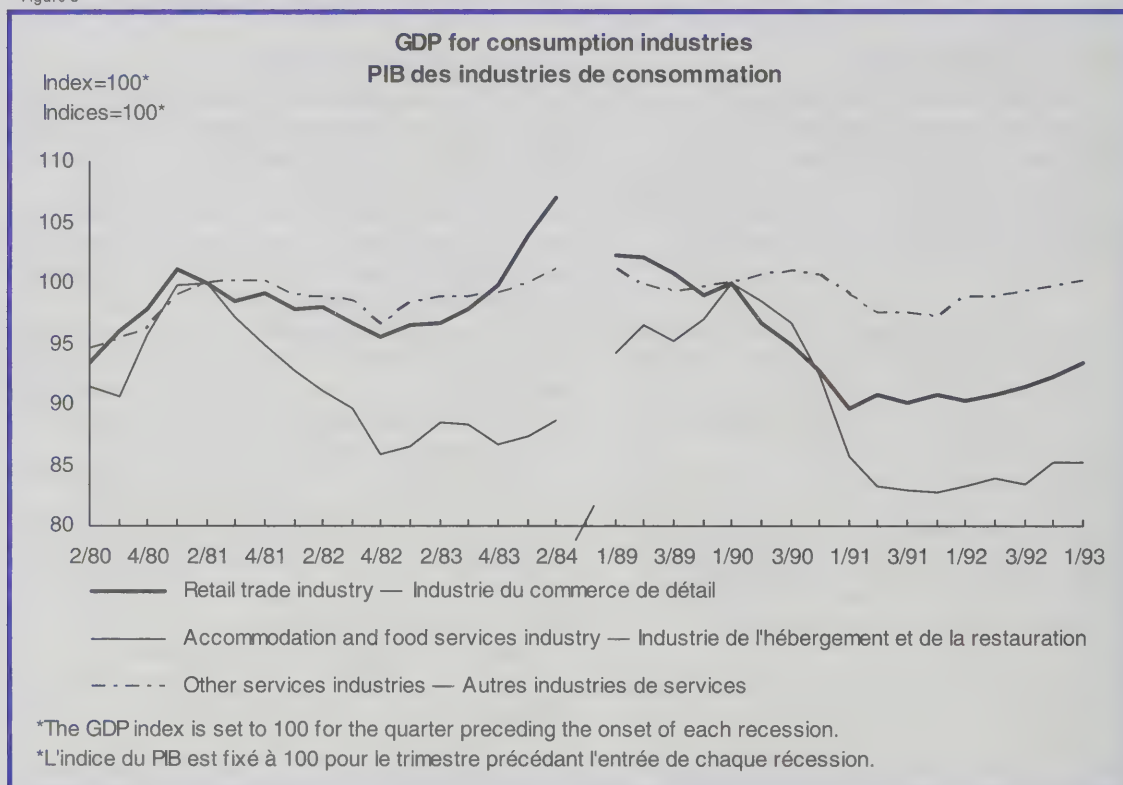
hard hit by declines in disposable income because restaurant meals are relatively easy to cut, as consumers can simply eat for less at home. Similarly, the purchase of certain durable goods may be postponed following a drop in consumer confidence.

It is important to note that, for the purpose of this study, several types of expenditures are not taken into account for consumer services industries such as outlays for rent, insurance and telephone services which are classified elsewhere.

non essentiels et les produits discrétionnaires. Par exemple, les restaurants subissent de plein fouet la diminution des revenus disponibles parce que les repas dans les restaurants sont relativement faciles à couper étant donné que les consommateurs peuvent tout simplement manger à moindre coût à la maison. Également, le report des achats de certains biens durables peut apparaître à cause d'une baisse de la confiance des consommateurs.

Il importe de souligner qu'aux fins de cette étude, plusieurs sortes de dépenses ne sont pas prises en considération dans les industries des services de consommation. Il en est ainsi pour les dépenses de loyer, d'assurances et de téléphone, qui sont classées ailleurs.

Figure 3



Accommodation and food services

Of the eleven services sectors analyzed here, accommodation and food services was the most vulnerable during the recessions. For the 1981-82 recessions, output declined by 8.4%—triple the rate of decline in the overall economy—and fared even worse in the 1990-92 recession, when demand plunged 13%.

The demand for accommodation services is mostly for leisure trips and business trips. Business trips are particularly cyclical, because as the effects of recession become more obvious companies look

Les services de la restauration et de l'hébergement

De tous les onze secteurs de services étudiés ici, ce sont les services de la restauration et de l'hébergement qui demeurent les plus fragiles face aux récessions. Pour la récession de 1981-1982, sa production a diminué de 8,4 % — le triple du taux de diminution de l'ensemble de l'économie et encore plus pendant la récession de 1990-1992, lorsque la demande a plongé de 13%.

La demande pour les services d'hébergement est principalement pour des voyages d'agrément et des voyages d'affaires. Les voyages d'affaires présentent un caractère particulièrement cyclique parce que quand les effets de la

to reduce their costs. Although leisure trips are affected by economic conditions, they are somewhat less cyclical, because their demand is also affected by demographic factors and special packages to attract tourists. The combined impact of fewer business and leisure trips during the two recessions was an output decline over five to six quarters.

The trend in food services was similar to that in accommodation services in the two recessions. However, the downturn was more severe in the 1990-92 recession following the introduction of the GST, which resulted in price increases in restaurants. During recessions many households reduce their restaurant consumption until their confidence in the economy is restored. There is also a very strong correlation between household income and restaurant spending.

Other services industries

The "other services industry" category includes entertainment and recreation services and personal and domestic services. Output was relatively stable during the two recessions, with losses not exceeding 1.5% (Figure 3). The entertainment and recreation services industry and the personal and domestic services industry each experienced similar drops in 1981-82. However, during 1990-92, personal and domestic services suffered the same type of sharp output decline as accommodation and food, perhaps due to the introduction of the GST.

Employment was relatively unaffected during the two recessions. Other services employment dipped by just 0.1% in 1982 and rose by 0.4% in 1991, as this industry instead opted to reduce work hours. In fact, part-time work is widespread in this sector.

Retail trade

Retail trade is an important barometer of economic conditions, generating about 6% of GDP. Retail trade is highly affected during recessions. For example, in the 1981-82 recessions GDP declined by 2.7%, while for 1990-92 it fell by 8.3%. In particular, demand for big ticket items such as furniture, cars and recreational vehicles declined strongly. On the other hand, companies selling non-durable products were less affected by the economic slowdowns.

The steepness of the output decline in 1990-92 was due in part to changes in consumer behaviour. Consumers chose to pay less for their products, even though this meant less personalized service. The advent of big-box stores in the early 1990s was an indication of this. Furthermore, a stagnating job market

récession se font sentir, les entreprises cherchent à diminuer leurs coûts. Bien que les voyages d'agrément subissent l'effet de la conjoncture économique, ils ont un caractère un peu moins cyclique, car ils sont aussi influencés par des facteurs démographiques et par des manifestations spéciales destinées à attirer le tourisme. L'effet combiné de la diminution des voyages d'affaires et d'agrément lors des deux récessions a engendré une baisse en PIB s'échelonnant sur cinq à six trimestres.

Les services de restauration ont suivi des tendances similaires à celles de l'hébergement pendant ces récessions. Cependant, le ralentissement a été plus ressenti lors de la récession 1990-92 suite à l'introduction de la TPS qui a augmenté les prix dans les restaurants. Durant les récessions, les ménages diminuent leur consommation au restaurant et ce jusqu'à ce qu'ils retrouvent confiance en l'économie. Il existe aussi une corrélation très forte entre le revenu des ménages et les dépenses consacrées au restaurant.

L'industrie des services divers

La catégorie «industrie des services divers» comprend les divertissements et les loisirs ainsi que les services personnels et domestiques. Son PIB était relativement stable pendant les deux récessions, n'ayant pas subi de pertes de plus de 1,5% (Figure 3). L'industrie des divertissements et des loisirs et l'industrie des services personnels et domestiques avaient enregistré des baisses semblables en 1981-1982. Cependant, en 1990-1992, l'industrie des services personnels et domestiques a souffert d'un déclin prononcé de même nature que celle des services de la restauration et de l'hébergement, ce qui pourrait s'expliquer en partie par l'introduction de la TPS.

L'emploi a été relativement insensible pendant les deux récessions. Il a chuté de seulement 0,1% en 1982, et a grimpé par 0,4% en 1991, alors que cette industrie a eu recours à une diminution des heures travaillées. C'est d'ailleurs un secteur d'activité qui fait appel largement au travail à temps partiel.

Commerce de détail

Le commerce de détail constitue un baromètre important pour tracer la conjoncture économique, générant à peu près 6% du PIB du Canada. Le commerce de détail est très vulnérable aux récessions. Par exemple, le PIB a décliné de 2,7% pendant la récession de 1981-1982 alors que celle de 1990-1992 a connu une baisse de 8,3%. En particulier, la demande pour les gros articles, notamment les meubles, les automobiles et les véhicules récréatifs, a diminué fortement. De leur côté, les entreprises qui vendent des produits non durables n'ont pratiquement pas été touchées par les ralentissements économiques.

La magnitude du déclin de la production en 1990-1992 était due en partie aux changements dans les comportements des consommateurs. Ceux-ci ont préféré payer leurs produits moins chers quitte à se priver d'un service plus personnalisé. Le développement de magasins de détail à grande surface au début des années 90 nous en donne une indication. De

probably prompted consumers to be more prudent with their spending.

Consumers began reducing their expenditures on durable and semi-durable goods just before the onset of the 1981-82 recessions. These expenditures picked up strongly immediately following the recession to the point where, by the third quarter of 1983, retail trade had recovered its pre-recession output level. In the early 1990s consumers began to reduce their purchases three quarters before the recession, and the retail trade industry had to wait until 1995 before its output recovered to pre-recession levels.

Retail jobs were lost in 1982 and 1991, when output declined fastest. While 2% of the industry's jobs were lost, the impact was greater on total real payroll which dropped more than 8% in both recessions.

HIGH-GROWTH AND PUBLIC SERVICES INDUSTRIES

While the consumer and distribution services industries contracted in the last two recessions, high growth industries and public services³ expanded. Because many public services are free, demand is less affected by the drops in income that occur in recessions. High-growth industries tend to expand under most economic circumstances. Therefore, even if their growth rates decline during a recession, they can still expand — albeit at a slower rate.

The share of GDP generated by the high-growth and public services industries tends to increase during recessions. Had it not been for these industries, the Canadian economy would have experienced much more severe contractions during the two recessions. For example, in the 1990-92 recessions, GDP excluding the public services and high-growth industries declined by 3.2% instead of 1.8%.

Finance, insurance and real estate

Finance, insurance and real estate accounted for about 16.5% of GDP in 2000. Overall, the trends in this sector differed during the two recessions. During the first, the industry's real output declined by 1.3%, while for the latter it rose 4.0%. This difference can be partly explained by the fact that some industries in this sector diversified their sources of income. For example, in 1981 the banking sector drew 93% of its income from interests on loans. This share dropped to 86% in 1990. The strong real estate market also contributed to growth in the real estate services industry during the 1990-92 periods. During the 1981-82 recessions, this

plus, un marché de l'emploi stagnant a probablement porté les consommateurs à demeurer plus prudents dans leurs achats.

Les consommateurs ont réduit leurs dépenses de biens durables et semi-durables juste avant l'entrée en récession de 1981-1982. Ces dépenses sont reparties en force immédiatement après la fin de celle-ci de sorte qu'au troisième trimestre de 1983, le commerce de détail avait récupéré sa production d'avant la perturbation. Pour les années 90, les consommateurs ont commencé à réduire leurs achats trois trimestres avant l'entrée en récession et l'industrie du commerce de détail a dû patienter jusqu'en 1995 pour retrouver son sommet précédent.

En ce qui concerne l'emploi du commerce de détail, des baisses ont été enregistrées en 1982 et en 1991, les années pendant lesquelles la production économique a chuté le plus rapidement. Cependant seulement 2 % des emplois de cette industrie ont été perdus pendant ces années. L'impact a été davantage ressenti sur la rémunération réelle globale qui a diminué de plus de 8 % dans chaque récession.

LES INDUSTRIES À FORTE CROISSANCE ET DE SERVICES PUBLICS

Pendant que les industries des services de consommation et de distribution subissaient les chocs des deux récessions, les industries à forte croissance et les services publics³ continuaient d'accroître leur production économique. Étant donné qu'une grande partie des services publics sont offerts gratuitement, la demande est moins influencée par les pertes de revenus qui arrivent au cours des récessions. Les industries à forte croissance ont tendance à se développer dans la plupart des circonstances économiques. Donc, même si leurs taux de croissance diminuent lors d'une récession, ils peuvent aussi prospérer — bien que plus lentement.

La proportion du PIB engendrée par des industries à forte croissance et de services publics tend à augmenter en temps de récession. N'eut été de la croissance de ces industries, l'économie canadienne aurait subi des contractions beaucoup plus grandes au cours des deux récessions. Par exemple, pour la récession de 1990-1992, le PIB aurait décliné de 3,2 % plutôt que de 1,8 % n'eut été des industries de services publics et à forte croissance.

Finances, assurances et services immobiliers

En 2000, le secteur des finances, assurances et services immobiliers accaparait environ 16,5 % du PIB canadien. Cette industrie a suivi des tendances différentes lors des deux récessions. Au cours de la première, sa production réelle a diminué de 1,3 %, tandis que pour la récession des années 90, elle a augmenté de 4,0 %. La différence peut s'expliquer en partie par le fait que certaines composantes de ce secteur d'activité ont diversifié leurs sources de revenu. Par exemple, en 1981, le secteur bancaire tirait 93 % de ses revenus en intérêts perçus sur les prêts consentis, alors qu'en 1990, cette part avait diminué à 86 %. Le fort marché de l'immobilier a également contribué à la croissance de l'industrie des services

industry was significantly handicapped by an increase in interest rates.

The strength can also be explained by other factors. First, these industries are less vulnerable to economic slowdowns because large parts of their income are based on contracts with other parties that, even in lean financial times, are difficult to renegotiate. As well, because of their size, certain financial organizations may also be less vulnerable to economic contractions. Unlike the United States, Canada has few small banks. Therefore, while many banking institution bankruptcies occur in the United States during recessions, Canada seems practically unaffected by this. As well, the fact that some financial institution deposits are guaranteed by the government may also have a stabilizing effect on the sector. Finally, the owner-occupied dwelling industry is little affected by recessions.

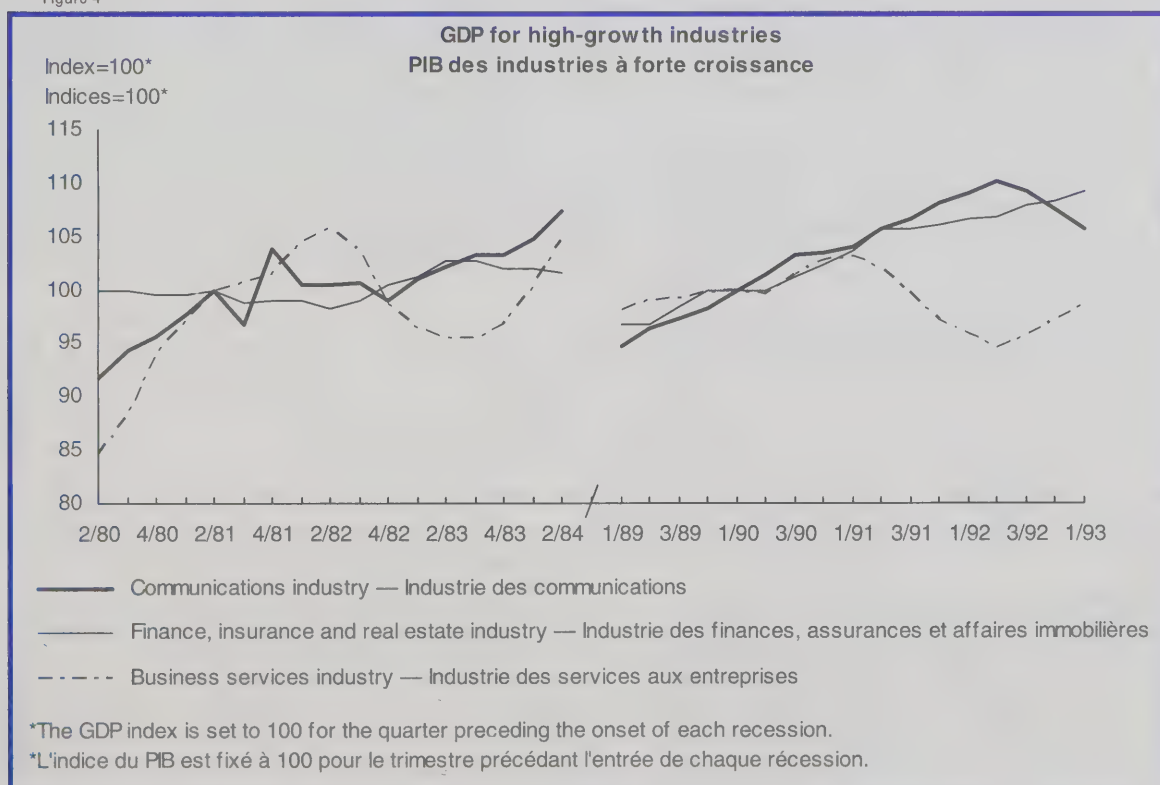
Despite the 1981-82 decline in production, the industry's workforce expanded by 0.4% in 1982. Except for a 0.8% decline in 1992, total employment in this industry was little affected by the recessions. However, a shift was observed in employment characteristics, as the industry reduced its salaried personnel and turned to self-employed contractors. As well, the advent of automatic teller machines and other technological

immobiliers au cours de la période 1990-1992. Par contraste, au cours de la récession de 1981-1982, l'industrie avait été fortement handicapée par la hausse des taux d'intérêts.

La force peut aussi s'expliquer par d'autres facteurs. Tout d'abord, une part importante des revenus de ce secteur est basée sur des contrats fixes d'autres agents, ce qui le rend moins vulnérable aux ralentissements économiques. Même en période de difficulté financière, les ménages et les entreprises peuvent difficilement renégocier ces types d'ententes. Également, la taille de certains établissements financiers au Canada peut les rendre moins vulnérables aux contractions économiques. Contrairement aux États-Unis, le Canada n'a pas beaucoup de petites banques. Par conséquent, pendant qu'aux États-Unis il y a une augmentation marquée des faillites bancaires lors des récessions, le Canada en semble pratiquement à l'abri. Aussi, le fait que des dépôts dans les institutions financières soient garantis par le gouvernement peut également avoir un effet stabilisateur sur le secteur. Enfin, l'industrie du logement occupé par son propriétaire est peu affectée par les récessions.

Malgré la baisse de production en 1981-1982, l'industrie a eu une hausse de l'emploi de 0,4 % en 1982. À l'exception d'une perte de 0,8 % en 1992, l'emploi total dans cette industrie a semblé peu touché par les récessions. Néanmoins, on a assisté à un certain retournement sur les caractéristiques de l'emploi. L'industrie a diminué son personnel et a fait appel aux travailleurs autonomes. Aussi, l'introduction du guichet automatique et les développements technologiques ont eu

Figure 4



developments affected the tasks of financial employees.

Communications

As was the case for financial services, communications was not overly affected by the two recessions. In 1981-82 the industry only declined by 0.2%, and a 5.5% increase was recorded for 1990-92. The main reason for these relatively robust GDP growth rates is the fixed income generated by telephone and cable services.

The good performance of this industry resulted in strong 14.7% employment growth in 1981-82. This, however, was not the case in 1990-92, when gains were only 1.2%. Following the recession, in 1993 the industry shed nearly 3,000 jobs. This coincided with the deregulation and reorganization of the industry. Before deregulation, telephone companies had a monopoly on long-distance calls which substantially contributed to their commercial margins and thus subsidized unprofitable services such as local services.

Business services

In 1981-82, business services GDP rose by 2.1% even though the overall economy declined by 2.8%. In 1990-92 the business services industry contracted by 0.7%, while the economy declined by 1.8%. The industry fared relatively well because the recessions prompted some goods producers to contract out for services they formerly produced in-house, thus boosting demand for business services providers.

Interestingly, during each recession the industry's tendencies were practically identical. For the first three quarters of each recession, the industry expanded before contracting its output for the next five consecutive quarters.

In both recessions, an increase in self-employment helped to minimize job losses in the industry. In 1981-82 losses were limited to 13,000 positions, and in 1990-92 the workforce grew by 5,000.

Public services industries

Public services are a major component of the economy, generating 17.1% of GDP and employing 2.7 million people in 2000.

The counter-cyclical nature of these industries tends to cushion the economy against the shocks of recessions. In 1981-82, public services posted a growth rate of 1.6%, even though there was a 2.8% decline in GDP. In the 1990-92 period, public services again reported relatively robust growth rates which varied

un impact sur les tâches des employés des institutions financières.

Communication

Tout comme les services financiers, l'industrie des communications a été peu touchée par les deux récessions. Pour 1981-1982, l'industrie a affiché une baisse du PIB de seulement 0,2 %, et pour 1990-1992, elle a augmenté 5,5 %. La raison principale pour les taux de croissance relativement forts du PIB est que cette industrie a reposé sur ses revenus fixes que lui procuraient le téléphone et les services de câblodistribution.

La bonne performance de cette industrie a entraîné une forte croissance de 14,7 % de l'emploi en 1981-1982. Ceci n'a cependant pas été le cas pour 1990-1992 alors que les gains n'ont été que de 1,2 %. Suivant la récession, en 1993, l'industrie a fait état de pertes de presque 3 000 emplois. Ceci coïncide avec la déréglementation et restructuration de l'industrie. Avant la déréglementation, les entreprises de téléphone avaient le monopole des interurbains, ce qui contribuait de façon substantielle à leur marge bénéficiaire, et subventionnait par conséquent les services déficitaires comme le service local.

Services aux entreprises

En 1981-1982, le PIB des services aux entreprises a fait état d'un gain de 2,1 %, malgré une baisse de 2,8 % dans l'économie canadienne. Pour 1990-1992, l'industrie n'a subi qu'une légère baisse de 0,7 % comparativement à une perte de 1,8 % pour l'économie. L'industrie a relativement bien fonctionné parce que les récessions ont poussé quelques producteurs de biens à avoir recours à la sous-traitance, pour des intrants de service qu'elles produisaient auparavant à l'interne. Cela a eu un impact sur la demande des services aux entreprises.

Fait intéressant, les tendances de l'industrie ont été sensiblement identiques pour les deux récessions, à savoir une période de croissance de trois trimestres suivie d'une chute pour les cinq trimestres suivants.

Pour les deux périodes, une hausse du travail autonome a minimisé les pertes d'emplois dans l'industrie. Lors de la récession 1981-1982, les pertes furent limitées à 13 000 emplois, alors qu'en 1990-92 l'industrie a bénéficié d'une croissance de 5 000 emplois.

Les services publics

Les services publics occupent une place importante dans l'économie. En 2000, elles correspondaient à 17,1 % du total du PIB et employaient 2,7 millions de personnes.

La nature contra-cyclique de ces industries tend à amortir l'économie contre les chocs des récessions. En 1981-1982, comparativement à un recul de 2,8 % du PIB du Canada, les industries des services publics affichaient un taux de croissance combiné de 1,6 %. Pour la période 1990-1992, les industries de services publics ont bénéficié de taux de

from 2.1% for education to 3.4% for government and health care.

During recessions certain factors influence the demand for public services. Education is often in greater demand during a recession, as many people forgoe the labour market to undertake studies: growth in the number of post-secondary students practically tripled during the two recessions. Health care does not tend to decline during recessions. Even if people have less money during a recession, this has little impact on the demand for health-care services because individuals do not directly incur the costs. On the other hand, demographic factors such as aging and population growth are major causes of increasing demand under any economic conditions. Finally, when economic conditions are unfavourable, the demand for government services such as employment insurance and social welfare tends to increase.

Regarding employment, during the 1990-92 recession, 128,000 jobs were created in the public services industries. However, in the 1981-82 recession there was only a slight increase in public service jobs.

Conclusion

The two previous recessions were different in terms of their impact and duration. Although services were more robust than goods, five of the eleven groups of services industries reported GDP losses during both periods. In addition, some of them brought output losses to the economy that largely exceeded their relative weight in the economy. On the other hand, several services continued to expand their output even during the recession. The high-growth and public services industries were relatively resilient to the past two recessions. Distribution and consumer industries were largely dependent on economic conditions.

References

Cross, P. "Alternative measures of business cycles in Canada: 1947-1992", *Canadian Economic Observer*, Statistics Canada, Catalogue No. 11-010-XPB, February 1996.

Heisz, A. and Côté, S. "Are jobs less stable in the services sector?" *Analytical Paper Series, Service Industries Division*, Statistics Canada, Catalogue No. 63F0002XIB, 22, 1999.

croissance relativement robustes. Ces taux variant de 2,1 % pour les services reliés à l'enseignement à 3,4 % pour les services gouvernementaux et de santé.

Lors des récessions, certains facteurs influent la demande pour des services publics. Par exemple, les services en enseignement seront souvent plus en demande car plusieurs personnes entreprendront des études plutôt que de poursuivre leurs ambitions sur le marché du travail. Lors des deux récessions, le taux de croissance du nombre des étudiants postsecondaires a pratiquement triplé. Le PIB de l'industrie des services de santé n'a pas tendance à baisser lors des récessions. Même si les personnes ont moins d'argent durant une récession, cela a peu d'impact sur la demande des services de santé car les individus n'en supportent pas le coût directement. D'autre part, les facteurs d'ordre démographique tel que le vieillissement et l'accroissement de la population demeurent d'importantes causes des hausses de demande et ce, indépendamment de la conjoncture économique. Finalement, lorsque la conjoncture économique est défavorable, la demande pour les services gouvernementaux, tel que l'assurance-emploi et le bien-être social, tend à augmenter.

En ce qui concerne l'emploi, pendant la récession de 1990-1992 les industries des services publics ont créé 128 000 emplois. Cependant, en 1981-1982, ces industries ont enregistré une hausse seulement étroite.

Conclusion

Les deux récessions étudiées ont été différentes quant à leur impact et leur durée. Aussi, bien que l'industrie des services ait été plus robuste que l'industrie productrice de biens, cinq des onze groupements d'industries de services ont subi des pertes du PIB lors des deux périodes. De plus, certaines d'entre elles ont fait ressentir sur l'économie des pertes de production dépassant largement le poids qu'elles détiennent dans la dite économie. D'un autre côté, plusieurs industries de service ont continué d'enregistrer des augmentations de production même en période de récession. On peut noter que les industries à forte croissance et de services publics ont été relativement vigoureuses lors des deux dernières récessions. Par contraste, les industries dédiées à la distribution et à la consommation ont été sensibles aux ralentissements économiques.

Références

Cross, P. « Diverses mesures des cycles d'affaires au Canada: 1947-1992 », *L'Observateur économique canadien*, Statistique Canada, n° 11-010-XPB au catalogue, février 1996.

Heisz, A. et Côté, S. « Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur des services » *Série d'études analytiques*, Division des industries de service, Statistique Canada, n° 63F0002XIB au catalogue, 22, 1999.

Béland, R. and Little, D. "Can I help you? The rise in household spending on services" *Analytical Paper Series, Service Industries Division*, Statistics Canada, Catalogue No. 63F0002XIB, 21, 1999.

Genest-Laplane, E. "Specialized big-box stores" *Analytical Paper Series, Service Industries Division*, Statistics Canada, Catalogue No. 63F0002XIB, 29, 2000.

Little, D. "How resilient is the services sector to recession?" *Analytical Paper Series, Service Industries Division*, Statistics Canada, Catalogue No. 63F0002XIB, 15, 1998.

Lévesque, G. and Little, D. "Characteristics and performance of hotels and motor hotels" *Analytical Paper Series, Service Industries Division*, Statistics Canada, Catalogue No. 63F0002XIB, 33, 2000.

Notes

¹ See Little (1998).

² Other consumer services include such industries as personal services (hair salons, beauty salons, etc.) and entertainment and recreation.

³ High-growth industries include business services, finance, insurance and real estate, and communications. Public services are comprised of health care services, education and public administration.

Béland, R. et Little, D. « Puis-je vous aider : la hausse des dépenses des ménages pour les services » *Série d'études analytiques*, Division des industries de service, Statistique Canada, n° 63F0002XIB au catalogue, 21, 1999.

Genest-Laplane, E. « Les magasins spécialisés à grande surface » *Série d'études analytiques*, Division des industries de service, Statistique Canada, n° 63F0002XIB au catalogue, 29, 2000.

Little, D. « Dans quelle mesure le secteur des services résiste-t-il à la récession » *Série d'études analytiques*, Division des industries de service, Statistique Canada, n° 63F0002XIB au catalogue, 15, 1998.

Lévesque, G. et Little, D. « Caractéristiques et performance des hôtels et des hôtels-motels » *Série d'études analytiques*, Division des industries de service, Statistique Canada, n° 63F0002XIB au catalogue, 33, 2000.

Notes

¹ Voir Little (1998).

² Dans les services divers de consommation, on retrouve, entre autres, les industries relatives aux divertissements et loisirs ainsi que les services personnels (salons de coiffure et de beauté, etc.).

³ Les industries à forte croissance incluent les services aux entreprises, les finances, assurances et affaires immobilières et l'industrie des communications. Les services publics sont composés de l'industrie de la santé, de l'enseignement et de l'administration publique.

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues

January 1990

Rates of return on trustee pension funds.

February 1990

1. The reliability of the canadian national accounts estimates.
2. A guide to using statistics - getting the most out of them.

March 1990

1989 year-end economic review.

April 1990

The distribution of wealth in Canada and the United States.

May 1990

Real gross domestic product: sensitivity to the choice of base year.

July 1990

A new look at productivity of canadian industries.

August 1990

Capital investment intentions and realizations for manufacturing plants in Canada: 1979-1988.

September 1990

The labour market mid-year report.

October 1990

Patterns of quits and layoff in the canadian economy.

November 1990

Effective tax rates and net price indexes.

December 1990

Patterns of quits and layoffs in the canadian economy - part II.

January 1991

Recent trends in the automotive industry.

February 1991

Year-end review of labour markets.

March 1991

Tracking down discretionary income.

April 1991

Industry output in recessions.

Janvier 1990

Le taux de rendement des caisses de retraite en fiducie.

Février 1990

1. La fiabilité des estimations des comptes nationaux du Canada.
2. Un guide sur l'utilisation des statistiques - comment en tirer le maximum.

Mars 1990

Revue économique de fin d'année, 1989.

Avril 1990

La répartition de la richesse au Canada et aux États-Unis.

Mai 1990

Produit intérieur brut en termes réels : sensibilité au choix de l'année de base.

Juillet 1990

Nouvelle perspective sur la productivité des industries canadiennes.

Août 1990

Investissements prévus et réalisés des usines du secteur de la fabrication au Canada : 1979-1988.

Septembre 1990

Le marché du travail : bilan de la mi-année.

Octobre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au Canada.

Novembre 1990

Les taux de taxe actuels et les indices de prix net.

Décembre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au sein de l'économie canadienne - partie II.

Janvier 1991

Tendances récentes dans l'industrie automobile.

Février 1991

Le marché du travail : bilan de fin d'année.

Mars 1991

Détermination du revenu discrétionnaire.

Avril 1991

La production des industries durant les récessions.

May 1991

Government subsidies to industry.

June 1991

1. The growth of the federal debt.
2. Foreign investment in the canadian bond market, 1978 to 1990.

July 1991

Big is beautiful too - wages and worker characteristics in large and small firms.

August 1991

International perspectives on the economics of aging.

September 1991

Family income inequality in the 1980s.

October 1991

The regulated consume price index.

November 1991

Recent trends in consumer and industry prices.

December 1991

New survey estimates of capacity utilization.

January 1992

Repeat use of the unemployment insurance program.

February 1992

The labour market: year-end review.

March 1992

Firm size and employment: recent canadian trends.

April 1992

Canada's position in world trade.

May 1992

Mergers and acquisitions and foreign control.

June 1992

The value of household work in Canada, 1986.

July 1992

An overview of labour turnover.

August 1992

Characteristics of importing firms, 1978-86.

Mai 1991

Les subventions gouvernementales accordées aux industries.

Juin 1991

1. La croissance de la dette fédérale.
2. Les placements étrangers sur le marché obligataire canadien, 1978-1990.

Juillet 1991

Big is beautiful too - les salaires et les autres caractéristiques des travailleurs dans les grandes et les petites entreprises.

Août 1991

Perspectives internationales sur l'économie du vieillissement.

Septembre 1991

Inégalité du revenu des familles dans les années 80.

Octobre 1991

L'indice réglementé des prix à la consommation.

Novembre 1991

Tendances récentes des prix à la consommation et industriels.

Décembre 1991

Nouvelles estimations d'enquête sur le taux d'utilisation de la capacité.

Janvier 1992

Recours répétés à l'assurance-chômage.

Février 1992

Le marché du travail : bilan de fin d'année.

Mars 1992

Évolution récente au Canada, du rapport entre la taille des entreprises et l'emploi.

Avril 1992

La position du Canada au sein du commerce mondial.

Mai 1992

Les fusions, les acquisitions et le contrôle étranger.

Juin 1992

La valeur du travail, ménager au Canada, 1986.

Juillet 1992

Le roulement de la main-d'oeuvre.

Août 1992

Les caractéristiques des firmes importatrices, 1978-1986.

September 1992

Output and employment in high-tech industries.

October 1992

Discouraged workers - where have they gone?

November 1992

Recent trends in the construction industry.

December 1992

Cross-border shopping - trends and measurement issues.

January 1993

Canada's interprovincial trade flows of goods, 1984-88.

February 1993

The labour market: year-end review.

April 1993

Globalisation and Canada's international investment position.

May 1993

1. RRSPs: a growing pool of investment capital.
2. The foreign investment of trustee pension funds.

June 1993

Investment income of Canadians.

July 1993

Productivity of manufacturing industries in Canada and the United States.

September 1993

The duration of unemployment during boom and bust.

October 1993

1. The new face of automobile transplants in Canada.
2. Interprovincial trade flows of goods and services.

December 1993

Recent trends in Canadian direct investment abroad - the rise of Canadian multinationals.

January 1994

Unemployment and unemployment insurance: an update.

February 1994

1. A profile of growing small firms.
2. The distribution of GDP by sector.

Septembre 1992

La production et l'emploi des industries à haute technicité.

Octobre 1992

Les travailleurs découragés - que sont-ils devenus?

Novembre 1992

Tendances récentes dans l'industrie de la construction.

Décembre 1992

Achats outre-frontière - tendances et mesure.

Janvier 1993

Flux du commerce interprovincial des biens au Canada 1984-88.

Février 1993

Le marché du travail : bilan de fin d'année.

Avril 1993

La mondialisation et le bilan des investissements internationaux du Canada.

Mai 1993

1. Les REÉR : des fonds de placement en croissance.
2. Les placements étrangers des caisses de retraite en fiducie.

Juin 1993

Le revenu de placements des Canadiens.

Juillet 1993

Productivité des industries manufacturières au Canada et aux États-Unis.

Septembre 1993

La durée du chômage en période de prospérité et de récession.

Octobre 1993

1. Les sociétés transplantées au Canada dans le secteur de l'automobile : nouveau portrait.
2. Les flux du commerce interprovincial des biens et des services.

Décembre 1993

Tendances récentes des investissements directs canadiens à l'étranger - l'essor des multinationales canadiennes.

Janvier 1994

Les chômeurs et l'assurance-chômage : une mise à jour.

Février 1994

1. Un profil des petites entreprises en croissance.
2. La ventilation par secteur du PIB.

March 1994

Labour markets and layoffs during the last two recessions.

April 1994

The value of household work in Canada, 1992".

May 1994

1. Unemployment insurance, temporary layoffs, and recall expectations.
2. Assessing the size of the underground economy: the Statistics Canada perspective.

June 1994

A profile of high income Ontarians.

August 1994

Innovation: the key to success in small firms.

September 1994

The hours people work.

October 1994

Leaders and laggards: quality management in canadian manufacturing.

November 1994

Provincial GDP by industry, 1984-1993.

December 1994

The distribution of UI benefits and taxes in Canada.

January 1995

Small firms and job creation – a reassessment.

February 1995

An overview of recent trends in personal expenditure.

March 1995

The labour market: year-end review.

April 1995

The work experience of Canadians: a first look.

May 1995

Energy consumption among the G-7 countries.

June 1995

1. Provincial GDP by industry.
2. Interprovincial trade.

August 1995

Purchasing power parities.

Mars 1994

Les marchés du travail et les mises à pied au cours des deux dernières récessions.

Avril 1994

La valeur du travail ménager au Canada, 1992.

Mai 1994

1. Assurance-chômage, mises à pied temporaires, et prévisions de rappel.
2. Évaluation de la dimension de l'économie souterraine : le point de vue de Statistique Canada.

Juin 1994

Un profil des Ontariens à revenu élevé.

Août 1994

L'innovation : la clé de la réussite des petites entreprises.

Septembre 1994

Les heures consacrées au travail.

Octobre 1994

Les chefs de file et les traînants : la gestion de la qualité dans le secteur canadien de la fabrication.

Novembre 1994

PIB provincial par industrie, 1984-1993.

Décembre 1994

La distribution des prestations et des taxes d'assurance-chômage au Canada.

Janvier 1995

Les petites entreprises et la création d'emplois – réévaluation des faits.

Février 1995

Une vue globale des tendances récentes des dépenses personnelles.

Mars 1995

Le marché du travail : bilan de fin d'année.

Avril 1995

L'expérience de travail des Canadiens : un premier aperçu.

Mai 1995

Consommation d'énergie dans les pays membres du groupe des sept.

Juin 1995

1. Le PIB par industrie.
2. Commerce interprovincial.

Août 1995

La parité du pouvoir d'achat.

September 1995

Recent trends in payroll taxes.

November 1995

A primer on financial derivatives.

December 1995

Capitalizing on RRSPs.

January 1996

Changes in job tenure since 1981.

February 1996

Alternative measures of business cycles in Canada: 1947-1992.

March 1996

The labour force survey: 50 years old.

April 1996

Economic developments in 1995.

May 1996

Technology and competitiveness in Canadian manufacturing establishments.

June 1996

Do earnings rise until retirement?

July 1996

Recent trends in provincial growth.

August 1996

The concentration of job creation in companies.

September 1996

The changing workweek: trends in weekly hours of work.

October 1996

The effect of rebasing on GDP.

November 1996

Job creation, wages and productivity in manufacturing.

December 1996

Access to the information highway.

January 1997

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO transactions between residents of Canada and non-residents.

February 1997

An overview of permanent layoffs.

Septembre 1995

Tendances récentes des cotisations sociales patronales.

Novembre 1995

Une introduction aux produits financiers dérivés.

Décembre 1995

Exploiter les REER.

Janvier 1996

Changements de la durée des emplois depuis 1981.

Février 1996

Diverses mesures des cycles d'affaires au Canada : 1947-1992.

Mars 1996

L'enquête sur la population active : 50 ans déjà.

Avril 1996

La conjoncture économique en 1995.

Mai 1996

La technologie et la compétitivité dans les établissements de fabrication au Canada.

Juin 1996

Les gains augmentent-ils jusqu'à la retraite?

Juillet 1996

Tendances récentes de la croissance par province.

Août 1996

La concentration de la création d'emplois dans les entreprises.

Septembre 1996

Évolution de la semaine de travail : tendances dans les heures de travail hebdomadaires.

Octobre 1996

L'effet du changement d'année de base sur le PIB.

Novembre 1996

Création d'emplois, revenu et productivité dans le secteur manufacturier.

Décembre 1996

Accès à l'autoroute de l'information.

Janvier 1997

1. Le point sur les retraits d'un REER.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et non-résidents.

Février 1997

Un aperçu des mises à pied permanentes.

April 1997

Year-end review.

May 1997

Youths and the labour market.

June 1997

Provincial economic trends in 1996.

July 1997

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – international travel trends.

August 1997

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

September 1997

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

October 1997

Earnings patterns by age and sex.

November 1997

1. Trucking in a borderless market – an industry profile.
2. A profile of the self-employed.

December 1997

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

January 1998

Regional disparities and non-permanent employment.

February 1998

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

March 1998

Business demographics, volatility and change in the service sector.

April 1998

Economic trends in 1997.

May 1998

Are jobs less stable in the services sector?

June 1998

Provincial trends in GDP.

July 1998

Employment insurance in Canada: recent trends and policy changes.

Avril 1997

Revue de fin d'année.

Mai 1997

Le point sur la population active.

Juin 1997

Tendances du PIB provincial en 1996.

Juillet 1997

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – les tendances des voyages internationaux.

Août 1997

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

Septembre 1997

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

Octobre 1997

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

Novembre 1997

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

Décembre 1997

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

Janvier 1998

Disparités régionales et emplois non permanents.

Février 1998

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

Mars 1998

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

Avril 1998

Tendances économiques en 1997.

Mai 1998

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

Juin 1998

Tendances provinciales du PIB.

Juillet 1998

L'assurance-emploi au Canada : tendances récentes et réorientations.

August 1998

The cellular telephone industry: birth, evolution, and prospects.

September 1998

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

October 1998

Labour force participation in the 1990s.

November 1998

"Can I help you?": household spending on services.

December 1998

Canada — US labour market comparison.

January 1999

Long-term prospects of the young.

February 1999

Canadians connected.

March 1999

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

April 1999

Year-end review.

May 1999

Seasonality in employment.

June 1999

Entertainment services: a growing consumer market.

August 1999

Saving for retirement: self-employed vs. employees.

September 1999

Productivity growth in Canada and the United States.

October 1999

Supplementary measures of unemployment.

November 1999

The importance of exports to GDP and jobs.

December 1999

Patterns of inter-provincial migration, 1982-95.

January 2000

The labour market in the 1990s.

Août 1998

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

Septembre 1998

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

Octobre 1998

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

Novembre 1998

«Puis-je vous aider?» : les dépenses des ménages en services.

Décembre 1998

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

Janvier 1999

Perspectives à long terme des jeunes.

Février 1999

Les canadiens branchés.

Mars 1999

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

Avril 1999

Bilan de fin d'année.

Mai 1999

La saisonnalité de l'emploi.

Juin 1999

Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance.

Août 1999

Épargne-retraite : travailleurs indépendants vs salariat.

Septembre 1999

Croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Octobre 1999

Mesures supplémentaires du chômage.

Novembre 1999

Importance des exportations pour le PIB et l'emploi.

Décembre 1999

Tendances de la migration inter-provinciale de 1982 à 1995.

Janvier 2000

Le marché du travail des années 1990.

February 2000

1. Women's and men's earnings.
2. The labour market in the 1990s.

March 2000

Advanced technology use in manufacturing during the 1990s.

April 2000

Year-end review.

May 2000

Brain drain and brain gain: part I, the emigration of knowledge workers from Canada.

June 2000

Brain drain and brain gain: part II, the immigration of knowledge workers to Canada.

August 2000

Income inequality in North America: does the 49th parallel still matter?

September 2000

Unemployment kaleidoscope.

November 2000

New hiring and permanent separations.

December 2000

Recent trends in provincial GDP.

January 2001

Plugging in: household internet use.

February 2001

An updated look at the computer services industry.

March 2001

1. Demography and the labour market.
2. Expenditure on GDP and business cycles.

April 2001

Year-end review.

May 2001

Experiencing low income for several years.

June 2001

Foreign control and corporate concentration

August 2001

Interprovincial productivity differences.

September 2001

Time lost due to industrial disputes.

Février 2000

1. Gains des femmes et des hommes.
2. Le marché du travail des années 1990.

Mars 2000

Utilisation des technologies de pointe dans l'industrie de la fabrication pendant les années 1990.

Avril 2000

Revue de fin d'année.

Mai 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie I, émigration des travailleurs du savoir en provenance du Canada.

Juin 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie II, l'immigration des travailleurs du savoir à destination du Canada.

Août 2000

Inégalités de revenu en Amérique du nord : le 49^e parallèle a-t-il encore de l'importance?

Septembre 2000

Chômage kaléidoscope.

Novembre 2000

Nouvelles embauches et cessations permanentes.

Décembre 2000

Récents tendances du PIB par province.

Janvier 2001

Les canadiens se branchent : l'utilisation d'internet par les ménages.

Février 2001

Un nouveau regard sur l'industrie des services informatiques.

Mars 2001

1. Démographie et marché du travail.
2. Dépenses en PIB et les cycles d'affaires.

Avril 2001

Revue de fin d'année.

Mai 2001

À faible revenu pendant plusieurs années.

Juin 2001

Contrôle étranger et concentration des entreprises.

Août 2001

Différences de productivité entre les provinces.

Septembre 2001

Temps perdu en raison de conflits de travail.

October 2001

Electronic commerce and technology use in canadian business.

November 2001

1. Mergers, acquisitions and foreign control.
2. The labour market in the week of september 11.

December 2001

Tracking the business cycle: monthly analysis of the economy at statistics canada, 1926-2001.

January 2002

After the layoff.

February 2002

The labour market in 2001.

March 2002

Output of information and communications technologies.

April 2002

Economic trends in 2001.

May 2002

1. Foreign affiliate trade statistics: how goods and services are delivered in international markets.
2. Provincial GDP in 2001.

June 2002

Recent trends in the merchandise trade balance.

Octobre 2001

Utilisation du commerce électronique et de la technologie dans les entreprises canadiennes.

Novembre 2001

1. Fusions, acquisitions et contrôle étranger.
2. Marché du travail : semaine du 11 septembre.

Décembre 2001

Sur la piste du cycle d'affaires : analyse mensuelle de l'économie à statistique canada de 1926 à 2001.

Janvier 2002

Après la mise à pied.

Février 2002

Marché du travail en 2001.

Mars 2002

La production des technologies de l'information et des communications.

Avril 2002

Tendances économiques en 2001.

Mai 2002

1. Statistique sur le commerce des sociétés affiliées à l'étranger : la livraison des biens et des services sur les marchés internationaux.
2. Le PIB par province, 2001.

Juin 2002

Récentes tendances du solde commercial de marchandises.

WHERE CAN YOU TURN FOR THE BEST IN CURRENT SURVEY TECHNIQUES?

Survey Methodology is dedicated to the theory and practice of survey-taking. Published twice a year, this Statistics Canada journal provides a unique medium for experts to share the ongoing research that is done on topics that span the survey process from data collection to analysis and evaluation.

Survey Methodology presents you with carefully selected articles that combine in-depth evaluations and readability. You will benefit from forward-looking articles that discuss emerging issues in the field and new techniques and tools that you can apply to your survey development.

Each issue of *Survey Methodology* explores various topics such as: ■ survey design issues ■ demographic studies ■ time series analysis ■ survey systems development ■ seasonal adjustment ■ ... and more!

Survey Methodology draws on the expertise of statisticians from Canada and around the world. You can count on information that is authoritative and complete.

Order your subscription of *Survey Methodology* today!

Call: 1 800 267-6677

Fax: 1 800 287-4369

Mail: Statistics Canada, Dissemination Division,
Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa,
Ontario, K1A 0T6, Canada

E-mail: order@statcan.ca

Contact: your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre at 1 800 263-1136

Survey Methodology (Cat. No. 12-001-XPB) costs \$47 per year. In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: no shipping charge for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$12. For shipments to other countries, please add \$20.

Federal Government Departments and Agencies must include their IS Organization Code and IS Reference Code with all orders.

Every effective survey is built upon
careful research and analysis.
Rely on *Survey Methodology* for the leading-edge
insight you need to sharpen your
survey techniques.

QUEL EST L'OUVRAGE PAR EXCELLENCE SUR LES TECHNIQUES D'ENQUÊTE ACTUELLES?

Techniques d'enquête porte sur la théorie et la pratique associées à la réalisation d'enquêtes. Publiée deux fois l'an, cette revue unique de Statistique Canada permet aux experts d'échanger de l'information sur les recherches en cours portant sur des thèmes liés au processus d'enquête, de la collecte à l'analyse et à l'évaluation de données.

Techniques d'enquête comporte des articles soigneusement choisis alliant évaluations exhaustives et lisibilité. Vous y trouverez des articles d'avant-garde traitant de questions d'actualité dans le domaine, ainsi que de nouvelles techniques et de nouveaux outils dont vous pourrez vous servir pour élaborer des enquêtes.

Chacun des numéros de *Techniques d'enquête* explore divers sujets, par exemple : ■ les problèmes de conception d'enquête ■ les études démographiques ■ l'analyse de séries chronologiques ■ l'élaboration de systèmes d'enquêtes ■ la désaisonnalisation ■ ... et bien plus encore!

Techniques d'enquête met à profit les compétences de statisticiens du Canada et de l'étranger. Vous y trouverez des renseignements exhaustifs qui font autorité.

Abonnez-vous à *Techniques d'enquête* dès aujourd'hui!

Par téléphone : 1 800 267-6677

Par télécopieur : 1 877 287-4369

Par la poste : Statistique Canada, Division de la diffusion,
Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa
(Ontario), K1A 0T6, Canada

Par courriel : order@statcan.ca

En personne : pour joindre le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous, composez le 1 800 263-1136

Techniques d'enquête (n° 12-001-XPB au catalogue) se vend 47 \$ par année. Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 12 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 20 \$.

Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.

L'efficacité d'une enquête repose sur la qualité de
la recherche et de l'analyse. Vous pouvez compter
sur *Techniques d'enquête* pour obtenir les
renseignements de pointe dont vous avez besoin
pour perfectionner vos techniques d'enquête.



Discover labour market trends in seconds

When you need a snapshot of the labour market

...when you need quick answers or in-depth analysis
 ...when you need to see historical movements
 ...when you need labour-related data for a presentation or report
 ...you'll find that the *Labour Force Historical Review on CD-ROM* is the perfect solution.

This easy-to-use CD-ROM, issued annually, provides:

Accurate, timely data...

- ✱ actual and seasonally adjusted, monthly and annual data

...plus historical information...

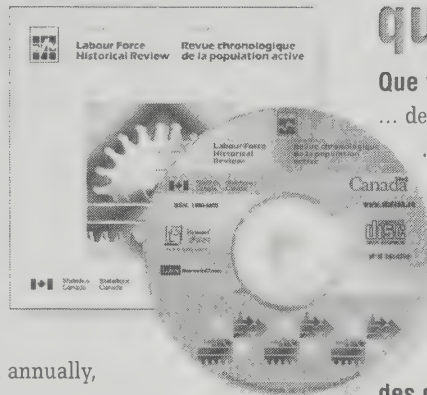
- ✱ over 20 years of data (from 1976 to 2000)

...in a tremendously useful format!

- ✱ with thousands of cross-classified data series
- ✱ and the functionality for easy export of the data into any spreadsheet package for data manipulation

At the click of a mouse, access key variables, such as:

- ✱ employment and unemployment levels and rates
- ✱ demographic characteristics including age, sex, educational attainment and family variables
- ✱ national, provincial, metropolitan areas and economic regions
- ✱ industry, occupation, wages, union membership, job tenure
- ✱ workplace size and hours worked ...and much more.



Découvrez les tendances du marché du travail en quelques secondes

Que vous ayez besoin d'un instantané du marché du travail

... de réponses rapides ou d'analyses approfondies

... de séries chronologiques

... ou de données sur le marché du travail pour un exposé ou un compte rendu

... le *CD-ROM de la Revue chronologique de la population active* est l'outil parfait.

Ce CD-ROM facile à utiliser, qui paraît chaque année, vous offre :

des données exactes et à jour...

- ✱ brutes et désaisonnalisées, mensuelles et annuelles

... et des renseignements chronologiques...

- ✱ portant sur plus de 20 ans de données (de 1976 à 2000)

... présentés dans un format des plus pratiques!

- ✱ avec des milliers de séries croisées
- ✱ les fonctionnalités permettant d'exporter facilement les données vers tout tableur à des fins de manipulation

Il suffit d'un clic de souris pour accéder à des variables clés :

- ✱ les niveaux et les taux d'emploi et de chômage
- ✱ les caractéristiques démographiques, dont l'âge, le sexe, le niveau d'instruction et les données familiales
- ✱ les données nationales, provinciales et relatives aux régions métropolitaines et économiques
- ✱ les données relatives aux branches d'activité, aux professions, aux salaires, à l'affiliation syndicale et à l'ancienneté d'emploi
- ✱ les données sur la taille du lieu de travail, le nombre d'heures de travail... et beaucoup plus.

For more detailed information on this CD-ROM, visit our Web site at <http://www.statcan.ca/english/ads/71F0004XCB/index.htm>

The *Labour Force Historical Review on CD-ROM* (catalogue no. 71F0004XCB) is available for only \$195. In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6. For shipments to other countries, please add \$10. To order the CD ROM, CALL 1 800 267-6677, FAX 1 877 287-4369 or MAIL your order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada. You may also order by E-MAIL: order@statcan.ca or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre: 1 800 263-1136.

Pour plus de précisions sur ce CD-ROM, visitez notre site Web à http://www.statcan.ca/francais/ads/71F0004XCB/index_f.htm

Le *CD-ROM de la Revue chronologique de la population active* (n°71F0004XCB au catalogue) est offert à seulement 195 \$. Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port : Aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$. Vous pouvez commander le CD-ROM par TÉLÉPHONE au 1 800 267-6677, par TÉLÉCOPIEUR au 1 877 287-4369 ou par la POSTE à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, Canada. Vous pouvez aussi commander par COURRIEL à order@statcan.ca ou en communiquant avec le Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus proche au 1 800 263-1136.

Introducing CANSIM II,

your best online resource for Canadian socio-economic statistics. Like its predecessor, **CANSIM II**'s multi-subject database offers authoritative data on labour, manufacturing, investment, international trade and much more. With over 1 million time series, **CANSIM II** is your end-to-end solution for tracking trends in virtually every aspect in the life of Canadians.

Use CANSIM II data to:

- ▶ make decisions on investments
- ▶ forecast economic conditions
- ▶ plan programs or services and more.

New features, new data

With **CANSIM II**, you get the comprehensive data and reliability you're used to, plus:

▶ Easy access

Finding your data is now simpler than ever. Search for data by subject, keyword, table or series number. Load, add, copy, and modify data directly into your spreadsheets or databases.

▶ A new user-friendly format

CANSIM II offers improved metadata to help you find the information you're looking for. Need assistance? Get up to speed with our online tutorial and instruction manual.

▶ More data

We've increased our coverage of Canadian socio-economic topics. **CANSIM II** contains data not previously found in **CANSIM**.

Order CANSIM II data TODAY!

Contact one of our Statistics Canada representatives at 1 800 267-6677, e-mail infostats@statcan.ca, or get in touch with one of our data distributors listed on our Web site at www.statcan.ca.

Voici CANSIM II,

vosre source en ligne idéale en matière de statistiques socioéconomiques canadiennes.

Comme pour la version précédente, la base de données de **CANSIM II** offre une information qui fait autorité dans des domaines tels que le marché du travail, la fabrication, l'investissement, le commerce international et bien d'autres sujets. Avec plus d'un million de séries chronologiques, c'est votre solution pour suivre l'évolution de presque toutes les facettes de la vie des Canadiens et Canadiennes.

Utilisez les données de CANSIM II pour :

- ▶ prendre des décisions quant aux placements
- ▶ prévoir les conditions économiques
- ▶ planifier des programmes et plus.

Nouvelles caractéristiques, nouvelles données

CANSIM II demeure synonyme d'une information complète et fiable. Vous y découvrirez plus encore :

▶ L'accès multidimensionnel

Il n'a jamais été aussi facile de vous y retrouver. Les recherches se font par thème, mot clé, numéro de tableau ou numéro de série. Vous pouvez télécharger, ajouter, copier ou modifier les données directement dans vos chiffres ou bases de données.

▶ Un nouveau format convivial

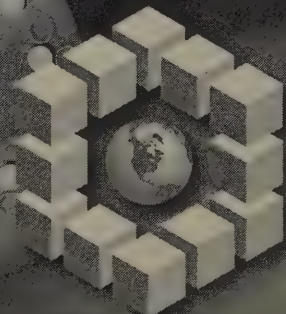
CANSIM II présente des métadonnées améliorées qui vous aideront à trouver l'information que vous cherchez. Avez-vous besoin d'aide? Notre tutoriel en ligne et notre manuel d'instructions vous permettront de vous y retrouver.

▶ Un contenu élargi

L'éventail des sujets socioéconomiques canadiens est élargi. **CANSIM II** contient des données exhaustives qui ne se trouvaient pas dans la version précédente.

Commandez les données de CANSIM II DÈS AUJOURD'HUI!

Contactez un représentant de Statistique Canada au 1 800 267-6677, envoyez un courriel à infostats@statcan.ca, ou communiquez avec un de nos distributeurs de données, indiqués sur notre site web à www.statcan.ca.



Catalogue no. 11-010-XPB

N° 11-010-XPB au catalogue

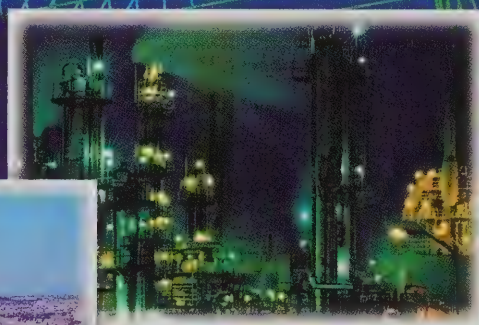


CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

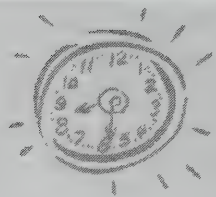
L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

◆ Are knowledge-based jobs better?

◆ Les emplois basés sur le savoir sont-ils meilleurs?



The Daily Routine



La routine au Quotidien

FREE
at
www.statcan.ca

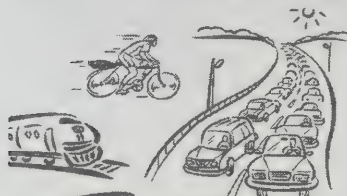
Statistics Canada's
official release bulletin,
every working day
at 8:30 a.m. (Eastern time)

Le bulletin de diffusion
officielle de Statistique Canada
tous les jours ouvrables,
dès 8 h 30 (heure normale de l'Est)

GRATUIT
sur le site
www.statcan.ca

This morning, like every morning, you:

Ce matin, comme chaque matin :



travelled to the office,
vous vous êtes
rendu au bureau,



drank your coffee,
vous avez bu un café,



opened your e-mail,
ouvert vos courriels,



read your copy of today's *Daily*
lu votre exemplaire du *Quotidien*

Is that right? You didn't read *The Daily*?
Did you know that it's the best statistical
information source in the country?

C'est vrai? Vous n'avez pas lu *Le Quotidien*?
C'est la meilleure source d'information
statistique au pays!

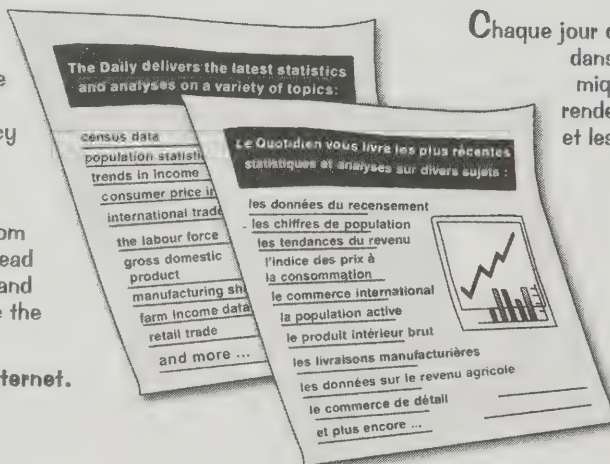
Each working day, *The Daily*
provides economic and social
data that's available free of charge
on our Web site. Journalists never
miss it. Business leaders and policy
makers use it to make sound
decisions.

The Daily delivers news directly from
Statistics Canada—with easy-to-read
news releases, informative tables and
simple charts that clearly illustrate the
news.

Subscribe to *The Daily* on the Internet.
It's FREE.

Visit www.statcan.ca to read
The Daily when you need it.
Or subscribe to the free online delivery service and receive
The Daily automatically by e-mail.

Add it to your
day-to-day activities...
a good way to add substance to your *Daily* routine!



Chaque jour ouvrable, *Le Quotidien* publie gratuitement
dans Internet des données sociales et écono-
miques. Les journalistes ne manquent pas ce
rendez-vous quotidien. Les chefs d'entreprises
et les décideurs s'en servent pour prendre des
décisions judicieuses.

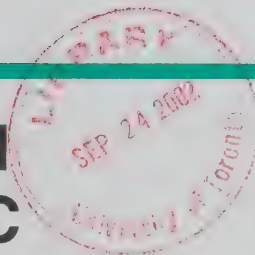
Le Quotidien vous livre les actualités en
direct de Statistique Canada,
par des communiqués faciles à lire
accompagnés de tableaux et de
graphiques informatifs permettant
rapidement de saisir la nouvelle.

Abonnez-vous au *Quotidien* sur
Internet. C'est GRATUIT.

Visitez le site www.statcan.ca et consultez
Le Quotidien quand bon vous semble. Ou encore,
abonnez-vous au service de livraison électronique gratuit
et recevez *Le Quotidien* par courriel, automatiquement.

Ajoutez-le à votre train-train du matin...
voilà un excellent moyen d'ajouter de la substance dans
votre routine... au *Quotidien*!

CANADIAN ECONOMIC OBSERVER



L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

September 2002

For more information on the CEO contact:
Current Analysis Group,
24-K Coats Building,
Statistics Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Telephone: (613) 951-3634 or (613) 951-1640
FAX: (613) 951-5403
Internet: ceo@statcan.ca
You can also visit our World Wide Web site:
<http://www.statcan.ca/ads/ceo>

How to Order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, through the local Statistics Canada offices, or by mail order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277
Facsimile number 1(613) 951-1584
National toll free order line 1-800-267-6677

Septembre 2002

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:
Groupe de l'analyse de conjoncture,
24-K Édifice Coats,
Statistique Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Téléphone: (613) 951-3627 ou (613) 951-1640
FAX: (613) 951-5403
Internet: oec@statcan.ca
Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :
<http://www.statcan.ca/ads/ceo>

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, par l'entremise des bureaux locaux de Statistique Canada, ou en écrivant à Statistique Canada, Division de la diffusion, Direction de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277
Numéro du télécopieur (613) 951-1584
Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister
responsible for Statistics Canada

© Minister of Industry, 2002

Publication autorisée par le ministre
responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2002

September 2002
Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 15, no. 9
Frequency: Monthly
ISSN 0835-9148
Ottawa

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission from Licence Services, Marketing Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Note of appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a long-standing partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

Septembre 2002
N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 15, n° 9
Périodicité : mensuelle
ISSN 0835-9148
Ottawa

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

How to obtain more information

Specific inquiries about this product and related statistics or services should be directed to: Current Analysis Section, 24-K Coats Building, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (telephone: (613) 951-3634).

For information on the wide range of data available from Statistics Canada, you can contact us by calling one of our toll-free numbers. You can also contact us by e-mail or by visiting our Web site.

National inquiries line	1 800 263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1 800 363-7629
Depository Services Program inquiries	1 800 700-1033
Fax line for Depository Services Program	1 800 889-9734
E-mail inquiries	infostats@statcan.ca
Web site	www.statcan.ca

Ordering and subscription information

This product, Catalogue no. 11-010-XPB, is published monthly as a standard printed publication at a price of CDN \$23.00 per issue and CDN \$227.00 for a one-year subscription. The following additional shipping charges apply for delivery outside Canada:

	Single issue	Annual subscription
United States	CDN \$ 6.00	CDN \$72.00
Other countries	CDN \$ 10.00	CDN \$120.00

All prices exclude sales taxes.

This product can be ordered by

- Phone (Canada and United States) **1 800 267-6677**
- Fax (Canada and United States) **1 877 287-4369**
- E-mail **order@statcan.ca**
- Mail Statistics Canada
Dissemination Division
Circulation Management
120 Parkdale Avenue
Ottawa, Ontario K1A 0T6
- And, in person at the Statistics Canada Regional Centre nearest you, or from authorised agents and bookstores.

When notifying us of a change in your address, please provide both old and new addresses.

Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner and in the official language of their choice. To this end, the Agency has developed standards of service which its employees observe in serving its clients. To obtain a copy of these service standards, please contact Statistics Canada toll free at 1 800 263-1136.

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Section de l'analyse de conjoncture, 24-K, Édifice Coats, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-3627).

Pour obtenir des renseignements sur l'ensemble des données de Statistique Canada qui sont disponibles, veuillez composer l'un des numéros sans frais suivants. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel ou visiter notre site Web.

Service national de renseignements	1 800 263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1 800 363-7629
Renseignements concernant le Programme des bibliothèques de dépôt	1 800 700-1033
Télécopieur pour le Programme des bibliothèques de dépôt	1 800 889-9734
Renseignements par courriel	infostats@statcan.ca
Site Web	www.statcan.ca

Renseignements sur les commandes et les abonnements

Le produit n° 11-010-XPB au catalogue est publié mensuellement en version imprimée standard et est offert au prix de 23 \$ CA l'exemplaire et de 227 \$ CA pour un abonnement annuel. Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada :

	Exemplaire	Abonnement annuel
États-Unis	6 \$ CA	72 \$ CA
Autres pays	10 \$ CA	120 \$ CA

Les prix ne comprennent pas les taxes de ventes.

Ce produit peut être commandé par

- Téléphone (Canada et États-Unis) **1 800 267-6677**
- Télécopieur (Canada et États-Unis) **1 877 287-4369**
- Courriel **order@statcan.ca**
- Poste Statistique Canada
Division de la diffusion
Gestion de la circulation
120, avenue Parkdale
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
- En personne au bureau régional de Statistique Canada le plus près de votre localité ou auprès des agents et librairies autorisés.

Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois, et ce, dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1 800 263-1136.

Table of contents

Table des matières

Current Economic Conditions

The economy continued to recover rapidly from its lethargic performance in the first three quarters of 2001. Output growth in the second quarter was nearly double the next fastest gain among the major western industrial nations, spurred by domestic demand. Employment continued to grow rapidly over the summer, shrugging off the effect of drought and a slumping stock market.

Conditions économiques actuelles

1.1

L'économie a continué de se remettre rapidement de sa performance terne des trois premiers trimestres de 2001. Propulsée par la demande intérieure, la croissance de la production au deuxième trimestre était presque le double de celle enregistrée dans celui des principaux pays industrialisés de l'occident qui était au second rang. L'emploi a continué de s'accroître rapidement au cours de l'été, contrebalançant l'effet de la sécheresse et de la chute du marché boursier.

Economic Events

More firms decide to expense stock options; the IMF bails out Brazil.

Événements économiques

2.1

D'autres entreprises décident de comptabiliser dans leurs dépenses les options d'achat d'actions; le FMI vient à l'aide du Brésil.

Feature Article

"Are knowledge-based jobs better?"

Jobs in knowledge-based industries are compared with other sectors in terms of wages, hours, flexible work practices and other fringe benefits.

Étude spéciale

3.1

« Les emplois basés sur le savoir sont-ils meilleurs? »

Les emplois dans les industries du savoir sont comparables à ceux des autres secteurs en termes de salaires, de bénéfices marginaux, d'heures de travail, de régimes de travail et d'autres avantages.

Recent Feature Articles

Études spéciales récemment parues

4.1

NOTES TO USERS

Data contained in the tables are as available on September 6, 2002.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

Managing Editor: F. Roy

Composition and Production:
Dissemination Division

Photo images by Boily, Masterfile, Tony Stone

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984



NOTES AUX UTILISATEURS

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 6 septembre 2002.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

Responsable de l'édition: F. Roy

Composition et production:
Division de la diffusion

Images photographiques par Boily, Masterfile, Tony Stone

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984



Current economic conditions

Conditions économiques actuelles

Summary Table - Key Indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month	Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts (000s)	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois	Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements (000s)	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
	V 2062811	V 2062815	V 7688	V 730390	V 737311	V 2036138	V 3821565	V 191490	V 183406
2000	2.60	6.8	8.13	153	2.7	4.52	4.46	15.91	11.15
2001	1.11	7.2	1.88	163	2.6	1.12	2.57	-2.57	-3.52
2000	A	0.20	7.1	0.55	147	0.0	0.23	0.69	0.08
	S	0.33	6.9	0.67	161	0.4	-0.03	0.35	0.01
	O	0.13	7.0	0.48	165	0.3	0.17	-0.77	-0.52
	N	0.33	6.9	0.12	153	0.7	-0.05	-0.70	2.12
	D	0.30	6.8	-0.18	143	0.3	0.00	0.15	0.24
2001	J	-0.09	6.9	-0.24	172	-0.2	0.49	0.94	-2.71
	F	-0.18	6.9	-0.12	156	0.2	-0.40	-0.51	-3.51
	M	0.20	7.0	-0.18	155	0.2	0.07	0.43	2.09
	A	0.11	7.0	0.00	161	0.6	0.01	0.76	-0.33
	M	0.08	7.0	-0.12	155	0.6	0.37	-0.28	-1.07
	J	-0.11	7.1	0.06	178	-0.1	-0.18	0.15	-2.12
	J	-0.02	7.1	0.00	149	-0.3	-0.05	0.08	-1.79
	A	-0.04	7.3	0.12	166	0.2	0.17	0.22	-1.15
	S	0.12	7.2	0.06	154	0.2	-0.82	-2.13	-2.68
	O	0.03	7.4	0.18	173	-0.3	0.59	2.82	-2.24
	N	0.10	7.6	0.06	168	-0.6	0.42	2.15	2.08
	D	-0.09	8.0	0.36	174	0.3	0.19	1.61	-1.94
2002	J	0.50	7.9	0.96	215	0.5	0.70	1.49	2.46
	F	0.04	7.9	1.12	190	0.3	0.54	-0.72	3.01
	M	0.58	7.7	1.29	208	0.3	0.08	-0.54	-2.78
	A	0.24	7.6	1.16	185	0.5	0.79	0.37	4.56
	M	0.20	7.7	0.69	203	-0.2	0.11	-0.85	-1.65
	J	0.43	7.5	0.51	201	0.2	0.14	1.66	-0.48
	J	0.15	7.6	0.23	201	0.6			2.10
	A	0.39	7.5						

Overview*

Total GDP grew by 1.1% in the second quarter, on the heels of a 1.5% gain in volume to start the year. This marks the fastest gains over six months since late in 1999. Canada's surge in output contrasts with gains of 0.6% or less in the other G7 nations in the second quarter. Strong growth in July and August, notably in manufacturing and construction, suggests that gains in exports and household demand have offset the effects of drought and a weak stock market.

* Based on data available on September 6; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

Vue générale*

Le PIB a augmenté de 1,1 % au total au deuxième trimestre. En volume, il avait progressé de 1,5 % en début d'année. Pour cet indicateur, il s'agit de la croissance la plus rapide en six mois, depuis les derniers mois de 1999. Le bond de la production au Canada contraste avec des gains d'au plus 0,6 % au même trimestre parmi les autres pays membres du Groupe des Sept. Une vive croissance en juillet et août, notamment en fabrication et en construction, donne l'impression que les hausses des exportations et de la demande des ménages ont compensé les effets de la sécheresse et de la faiblesse des bourses.

* Basée sur les données disponibles le 6 septembre ; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.

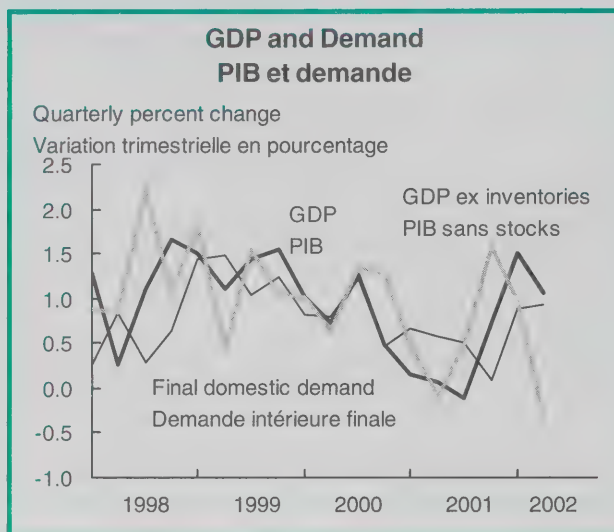
In the second quarter, firms rebuilt inventories for the first time in a year, notably auto retailers who took advantage of a respite in sales growth after soaring demand over the previous two quarters had cleared-out stocks. Housing activity also levelled off, after surging nearly 14% in the previous six months, with new construction remaining at an 11-year high. Household spending was buttressed by solid gains in jobs and labour income as well as lower taxes. Income taxes fell for the fifth straight quarter, the longest string of declines on record despite the strength in incomes. As a result, disposable incomes stood 5.3% above their level of a year-ago.

Corporations shared in the growth of incomes, with profits nearly matching the 12% gain posted in the first quarter. These increases were reflected in stepped up spending on inventories, services and employees. Capital investment also picked up slightly, aided by an upturn for computer and telecom equipment. The cautious stance of firms to capital spending was reinforced by the slide in the stock market over the summer, which limited corporate fund-raising.

Our current account surplus dipped from \$5.3 billion to \$4.9 billion. The goods surplus was squeezed by strong domestic demand for imports, while exports were checked by the faltering recovery in the US. Crippling US duties on lumber and drought on the prairies further dampened the trade surplus by the end of the quarter. The travel deficit also widened, as prosperous Canadians ventured abroad while Americans remained cautious about crossing borders.

Labour Markets

Jobs continued to surge ahead, rising another 0.4% in August to boost the advance so far this year to 2.6%. Part-time jobs led the monthly increase, although another 0.2% gain in full-time positions left their share of growth in 2002 at two-thirds. The unemployment rate dipped only slightly to 7.5%, as the labour force continued to expand rapidly, raising its year-over-year



Au deuxième trimestre, les entreprises ont refait leurs stocks pour la première fois depuis un an, plus particulièrement les concessionnaires automobiles qui ont tiré parti d'une accalmie dans la croissance des ventes après l'essor de la demande qui, les deux trimestres précédents, leur avait fait liquider leurs stocks. Dans le domaine de l'habitation, l'activité a aussi plafonné après avoir fait un bond de près de 14 % dans les six mois qui avaient précédé, et la construction neuve est restée à un sommet en 11 ans. Les dépenses des ménages ont été soutenues par un solide accroissement

de l'emploi et du revenu du travail, de même que par des allègements fiscaux. L'impôt sur le revenu a diminué un cinquième trimestre de suite. C'est sa plus longue succession de baisses jamais enregistrée et ce, malgré la fermeté des revenus. C'est ainsi que le revenu disponible a dépassé de 5,3 % sa valeur d'il y a un an.

Les sociétés ont suivi cette progression des revenus, puisque les bénéfices y ont presque égalé leur gain de 12 % au premier trimestre. Cette hausse s'est traduite par une accélération des dépenses en stocks, en services et en personnel. Les dépenses en immobilisations ont également légèrement repris grâce à un revirement positif de la demande pour le matériel d'informatique et de télécommunications. Les entreprises ont été d'autant plus prudentes dans leurs dépenses d'investissement que les bourses ont perdu du terrain pendant l'été, ce qui a eu pour effet de restreindre les mobilisations de fonds des sociétés.

Notre excédent au compte courant a fléchi de 5,3 à 4,9 milliards de dollars. L'excédent au compte des biens s'est ressenti d'une forte demande intérieure à l'importation, alors que les exportations étaient contenues par une reprise chancelante aux États-Unis. Les droits écrasants perçus par les États-Unis sur le bois d'œuvre à l'importation et les conditions de sécheresse dans les Prairies ont aussi eu un effet d'amortissement sur l'excédent commercial avant que le trimestre ne se termine. Le déficit s'est alourdi au compte des voyages : les fortunés Canadiens se sont aventurés à l'étranger, tandis que nos voisins du sud hésitaient toujours à franchir les frontières.

Marché du travail

L'emploi a encore fait un bond, gagnant 0,4 % en août pour porter à 2,6 % sa hausse depuis le début de l'année. L'emploi à temps partiel a dominé au tableau des gains mensuels, bien qu'une nouvelle progression de 0,2 % de l'emploi à plein temps ait laissé aux deux tiers sa part de la croissance en 2002. Le taux de chômage a fléchi à 7,5 % seulement, car la population active a continué à croître

increase to 3% for the first time in over two decades.

Manufacturers posted the largest hike in employment in August, followed closely by education and construction. These three industries have contributed two-thirds of job growth so far this year. Ontario, with its large manufacturing sector, led employment in August. Jobs fell in Quebec for the second month in a row, after dominating growth in the first half of the year. Employment dipped on the prairies, reflecting weakness in farming and natural resources. BC posted a third straight gain, as increases in services have offset cuts to the lumber industry.

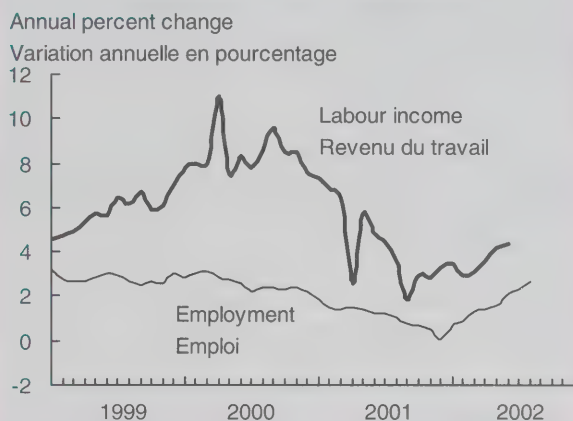
Composite index

The leading indicator rose 0.2% in July, its twelfth straight advance. The rise would have matched June's 0.5% had the stock market not tumbled again. Manufacturing continued to lead the advance, as five components increased, three declined, and two were unchanged.

New orders for durable goods rose strongly for the fourth month in a row. Rising demand continued to be filled in part from inventories, with the ratio of shipments to inventories of finished goods recording the two strongest consecutive advances since the end of 1998. These good results, combined with manufacturers' optimism in the July business conditions survey, are encouraging for the outlook for production. Manufacturers continued to meet their labour requirements by increasing employment in July, and average weekly hours worked remained close to a 30-year high.

Housing starts remained strong, thanks to renewed growth in central Canada. A drop in sales of existing homes, together with shortages in some markets, led to a continued gradual fall in the housing index from the 25-year high recorded in May. Strong sales of new homes continued to stimulate spending on furniture and appliances. The interruption in rebate programs in the auto sector, prior to their reintroduction during the summer, led to a levelling-off in sales of other durable goods.

Employment and Labour Income Emploi et revenu du travail



rapidement (d'une année à l'autre, son taux d'accroissement a atteint les 3 % pour la première fois en plus de deux décennies).

C'est en fabrication que l'emploi a le plus augmenté en août. Ce secteur était suivi des secteurs de l'éducation et de la construction. Ces trois branches d'activité sont responsables des deux tiers de la progression de l'emploi depuis le début de l'année. Grâce à son imposante industrie manufacturière, l'Ontario a mené le mouvement en août. Au Québec, l'emploi a reculé un deuxième mois de suite après un premier

semestre où cette province avait été le chef de file pour la croissance de cet indicateur. L'emploi a fléchi dans les Prairies en raison de la faiblesse qui règne en agriculture et dans les industries de ressources naturelles. En Colombie-Britannique, on a relevé une troisième hausse consécutive de l'emploi avec des augmentations dans les services qui ont compensé des diminutions dans l'industrie du bois d'œuvre.

Indice composite

En juillet, l'indicateur avancé a enregistré une douzième progression d'affilée, soit 0,2 %. La progression serait restée équivalente à celle de juin, qui s'élevait à 0,5 %, si la bourse n'avait pas encore plongé. La fabrication a continué de dominer les composantes en hausse, qui étaient au nombre de cinq. Trois composantes ont baissé et deux sont demeurées inchangées.

Les nouvelles commandes de biens durables ont progressé rapidement pour un quatrième mois d'affilée. La demande croissante a continué d'être comblée en partie à même les stocks, le ratio des livraisons aux stocks de produits finis ayant enregistré les deux plus fortes progressions d'affilée depuis la fin de 1998. Ces bons résultats combinés à l'optimisme des fabricants selon l'enquête de juillet sur les perspectives du monde des affaires sont encourageants pour les perspectives de production. Les fabricants ont continué de combler leur besoin de main-d'œuvre en accroissant l'emploi en juillet alors que les heures moyennes de travail par semaine sont demeurées près de leur sommet de 30 ans.

Les mises en chantier sont demeurées fortes grâce à la croissance renouvelée au centre du pays. C'est la baisse des ventes de maisons existantes de pair avec la pénurie dans certains segments de marché qui a continué de faire glisser doucement l'indice du logement de son sommet de vingt-cinq ans enregistré en mai. La vigueur du logement neuf a continué de stimuler les ventes de meubles et d'articles ménagers. L'interruption de programmes de rabais dans l'automobile avant leur réintroduction au cours de l'été a fait plafonner les ventes d'autres biens durables.

Over the last two months, the Toronto stock market has been one of the main sources of weakness in the Canadian index, losing almost 15% of its value. Stock markets in the United States also had a negative effect on their leading indicator, which posted the smallest increase (0.1%) among the components that were up.

Output

Real GDP capped a solid quarter with a 0.1% gain in June. Housing remained the engine of growth, lifting residential building a full 18% above its level of a year-ago. Strong construction demand spurred gains in non-metallic minerals like clay and cement as well as in retail sales of furniture and appliances. Consumer spending also increased for a wide range of other services, notably hotels and restaurants.

Manufacturers eked out a small gain, despite lingering weakness in forestry-related products. Autos continued to be buoyed by strong sales in the US, while aircraft recovered from strikes. Gains in the ICT sector were on shakier ground, as this industry announced more layoffs over the summer. Slack farm demand also checked output of machinery. The mix of inventories reflects higher production plans, as raw materials were stock-piled even as finished goods continued to fall.

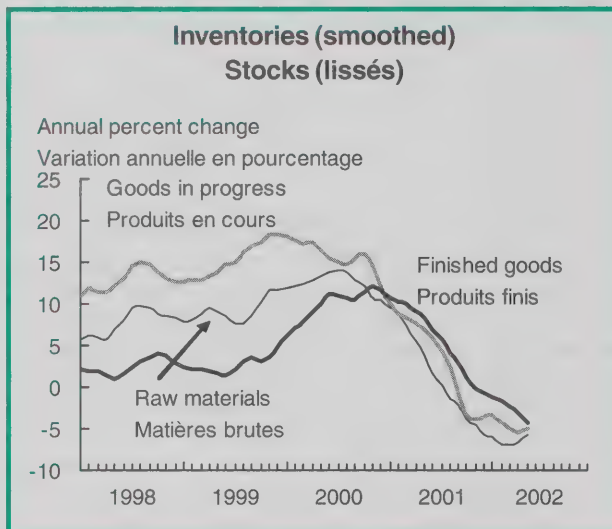
The slump in the stock market and drought for farmers drew many of the headlines this summer, and already began to restrain output in June. Financial activity was dampened by lower trading by securities dealers. The drought in Western Canada began to bite into agricultural output, with crop production down 2% and livestock off 8%. Bigger losses can be expected over the summer, as wheat farmers project their smallest crop in 28 years. Low water levels may also have played a role in sharply lower utilities output. Other primary industries (notably metals and the oilpatch) could not pick up the slack. Upstream, the collapse of lumber exports dampened activity in the wood and paper industries. The slump in commodities reverberated in wholesale trade and transportation.

Depuis deux mois, la bourse de Toronto, qui a perdu près de 15 % de sa valeur, est une des principales sources de faiblesse pour l'indicateur canadien. Aux États-Unis, la bourse a également eu un impact négatif sur l'indicateur avancé; en effet, il a affiché la progression la plus faible des composantes en hausse, soit 0,1 %.

Production

Le PIB réel a couronné un trimestre de solide croissance par un gain de 0,1 % en juin. L'habitation est restée le moteur de la croissance économique, portant la construction résidentielle à un niveau supérieur d'une franche proportion de 18 % à sa valeur d'il y a un an. La fermeté de la demande en construction a stimulé la croissance de la production de minéraux non métalliques comme l'argile et le ciment, ainsi que les ventes au détail de meubles et d'appareils électroménagers. Les consommateurs ont plus dépensé pour une grande diversité d'autres services, notamment en hôtels et en restaurants.

Les fabricants ont fait un maigre gain en production malgré la constante faiblesse de la production forestière. L'industrie de l'automobile était toujours soutenue par de fortes ventes aux États-Unis, et l'industrie de l'aéronautique s'est rétablie des grèves qu'elle avait connues. Dans le secteur de la TIC, il y a eu progression, mais sur un terrain plus mouvant, puisque cette industrie a annoncé de nouveaux licenciements pendant l'été. La faiblesse de la demande des entreprises agricoles a aussi contenu la production de machines. Enfin, la composition des stocks a reflété un relèvement des intentions de



production, car on a stocké des matières premières alors même que les stocks de produits finis diminuaient toujours.

Le marasme boursier et la sécheresse des régions agricoles ont défrayé la chronique cet été. Ces conditions commençaient déjà à restreindre la production en juin. Par ailleurs, l'activité financière a été amortie par un ralentissement des opérations des courtiers en valeurs mobilières. Dans l'Ouest canadien, la sécheresse s'est mise à nuire à la production agricole. Les cultures ont régressé de 2 % et les élevages, de 8 %. On peut s'attendre à des pertes plus cuisantes pour l'été, puisque les céréaliculteurs de blé prévoient les plus faibles récoltes en 28 ans. Des problèmes d'hydraulicité pourraient aussi avoir très nettement nui à la production des services d'électricité. Les autres industries primaires (plus particulièrement celles des métaux et du pétrole) n'ont pu compenser cette faiblesse. En amont, l'effondrement des exportations de bois d'œuvre a entravé la production des industries du bois et du papier. Enfin, le marasme des produits de base s'est répercuté sur le commerce de gros et les transports.

Household Demand

Retail sales in June snapped out of a four-month slump, rising 1.6% in volume. The increase is even more impressive in view of the dip in auto demand, which continued in July despite stepped-up incentives to purchase.

Clothing purchases led the gain in consumer spending, as the return of warm weather boosted sales to more than recoup the ground lost in May. Outlays for non-automotive durable goods remained strong, notably for computers and home entertainment equipment.

Housing starts in July were unchanged at about 200,000 units (at annual rates) for the third month in a row and the fifth time so far this year, after not breaching this mark in a decade. The mix of groundbreaking continued to shift from single-family dwellings to multiple units. New and existing home sales both slipped in June and July, at a time when affordability was cramped by accelerating home prices and an upturn in mortgage rates.

Merchandise trade

The current account surplus eased slightly in the second quarter, largely due to a smaller merchandise surplus. As well, the travel deficit nearly doubled to its highest level since early in 2001, as foreign tourism fell while Canadians travelled more overseas, encouraged by prosperity at home and a rising exchange rate. The latter is the only segment of the travel market that is close to recovering to its pre-September 11 levels, with double-digit losses elsewhere.

The trade surplus dipped below \$4 billion for the first time this year, with US duties costing lumber exports nearly \$500 million, while domestic spending in Canada remained robust. Most other commodity exports posted gains, before shortages raised food and energy prices over the summer. Strong domestic demand boosted the year-over-year change in imports into positive territory for the first time since April 2001.

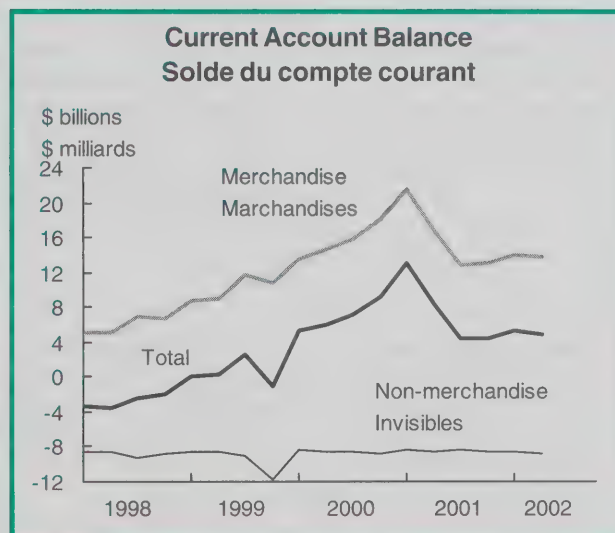
Demande des ménages

En juin, les ventes au détail ont mis fin à une inertie de quatre mois en gagnant 1,6 % en volume. Cette hausse est d'autant plus impressionnante que la demande a diminué dans l'industrie de l'automobile, mouvement qui devait persister en juillet malgré une multiplication des encouragements à l'achat.

Les achats de vêtements ont dominé au tableau des dépenses de consommation et le retour du temps doux a stimulé les ventes au point qu'elles reprennent le terrain perdu en mai. Les dépenses en biens durables hors industrie de l'automobile sont demeurées abondantes, notamment dans le cas des ordinateurs et du matériel de divertissement domestique.

En juillet, les mises en chantier d'habitations sont demeurées au niveau des 200 000 logements environ (aux taux annuels) pour un troisième mois de suite et une cinquième fois depuis le début de l'année. C'est une trouée qu'elles n'avaient pas faite en une décennie. Dans leur composition, les mises en chantier ont continué à se déplacer des logements unifamiliaux vers les logements multifamiliaux. En juin et juillet, les ventes d'habitations ont fléchi en construction neuve et sur le marché de la revente au moment où le logement devenait moins abordable à cause d'une accélération des prix et d'une reprise des taux hypothécaires.

Commerce de marchandises



L'excédent au compte courant s'est légèrement contracté au deuxième trimestre, ce qui s'explique en grande partie par sa diminution au compte des marchandises. Le déficit au compte des voyages a presque doublé pour atteindre son plus haut niveau depuis les premiers mois de 2001. Le tourisme étranger a en effet régressé, tandis que les Canadiens voyageaient davantage à l'étranger, encouragés en cela par la prospérité nationale et la montée du taux de change. C'est la seule partie du marché des voyages qui est près de revenir à ses niveaux antérieurs au 11 septembre; dans les autres

parties, on pouvait relever des taux de décroissance à deux chiffres.

L'excédent commercial a glissé sous la barre des 4 milliards de dollars pour la première fois cette année. Les droits perçus par les Américains sur le bois d'œuvre à l'importation ont coûté près de 500 millions de dollars à nos exportateurs, tandis que les dépenses intérieures demeuraient fermes au pays. La plupart des autres produits de base à l'exportation ont présenté des gains avant que des pénuries n'élèvent les prix des aliments et de l'énergie pendant l'été. Une forte demande intérieure a fait prendre une valeur positive à la variation des importations d'une année à l'autre pour la première fois depuis avril 2001.

Exports dipped 0.5% in June, although a solid gain in the second quarter was sustained by the 5% jump in April. All of the weakness in June was accounted for by lumber, which plunged 40% to a 10-year low after the US imposed duties.

Otherwise, shipments to the US were stable, while overseas demand improved on a year-over-year basis after nearly a year of trending down. Most resource products posted gains. Metal alloys jumped 10%, while pulp and paper was boosted by the prospect of price increases. Drought on the prairies hampered grain shipments, but the stepped-up slaughter of livestock more than compensated. Energy was given a boost by a recovery in natural gas and electricity, as air conditioning demand in the US heated up.

Manufactured goods were mixed. The end of strikes in aerospace gave a lift to machinery and equipment, although ICT demand remained weak. Auto exports remained near record levels, while other consumer goods slipped for the fourth time in five months.

Import demand continued to post solid gains throughout the second quarter, capped by a 2.1% hike in June. The increase was widespread, reflecting the breadth of the advance in domestic spending. Business spending on machinery and equipment and computers led the way, notably for aircraft and computers. Consumer goods also rose 3%, while strong car sales boosted auto products.

Prices

Prices for goods and services produced in Canada posted a second straight quarterly increase of about 1%, reversing a sharp drop in the second half of last year to leave prices almost exactly where they were a year ago. Export prices led the way, as stronger commodity prices outweighed the dampening impact of a higher dollar. Consumer and commodity prices continued to rise over the summer, fuelled by food and energy.

En juin, les exportations ont reculé de 0,5 %. On a observé au deuxième trimestre une solide progression qui a profité d'un bond de 5 % des exportations en avril. Toute la faiblesse constatée en juin est imputable au bois d'œuvre qui, à l'exportation, a périçité de 40 % pour tomber à son plus bas niveau en 10 ans à cause des droits imposés par les États-Unis.

Dans les autres secteurs, les livraisons aux États-Unis ont été stables et la demande outre-mer a progressé d'une année à l'autre après avoir évolué en baisse pendant près d'un an. On a constaté des gains pour la plupart des produits primaires. Les alliages de métaux ont fait un bond de 10 % et les pâtes et papiers ont été poussés en avant par la perspective d'un renchérissement. La sécheresse qui a sévi dans les Prairies a entravé les livraisons céréalières, mais une accélération des abattages a plus que compensé dans l'industrie de l'élevage. Le secteur de l'énergie a été aiguillonné par une reprise à l'exportation du gaz naturel et de l'électricité dans une situation de montée de la demande de climatisation aux États-Unis.

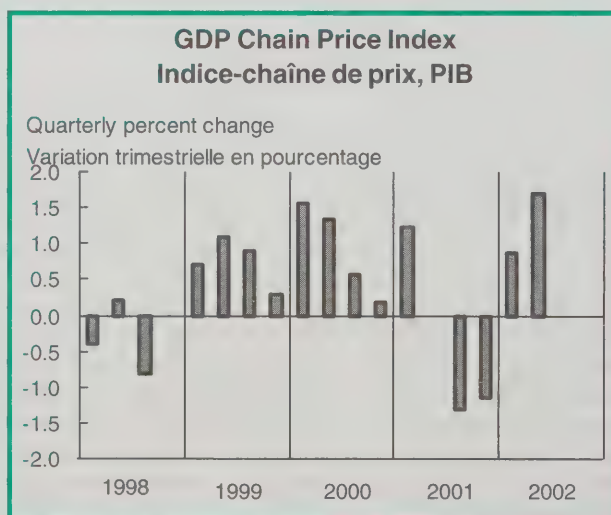
Les résultats ont été inégaux dans le cas des produits manufacturés. La fin de grèves en aérospatiale a fait monter les exportations de machines et de matériel, mais la faiblesse de la demande a persisté dans le secteur de la TIC. Les exportations d'automobiles sont restées à des niveaux presque record et les autres biens de consommation ont fléchi à l'exportation pour la quatrième fois en cinq mois.

À l'importation, la demande a crû encore solidement au deuxième trimestre. Elle a couronné ce trimestre par une hausse de 2,1 % en juin. La croissance a été générale grâce à l'étendue de la progression des dépenses intérieures. Les dépenses des entreprises en machines et en matériel ainsi qu'en informatique ont dominé à ce tableau, et notamment les dépenses en aéronefs et en ordinateurs. Les biens de consommation ont aussi offert un gain de 3 %, tandis que de fortes ventes de voitures poussaient en hausse les importations de produits automobiles.

Prix

Les prix des biens et services produits au Canada ont marqué une deuxième avance trimestrielle consécutive d'environ 1 % à l'opposé même d'une forte baisse au second semestre de 2001, ce qui devait les laisser presque là où ils se situaient un an auparavant. Les prix à l'exportation ont mené le mouvement avec des hausses des cours des produits de base qui l'ont emporté sur l'effet d'amortissement d'une valorisation de notre dollar. Les prix des biens de consommation et des produits de base ont continué à s'élever pendant l'été, ce que

l'on doit aux aliments et à l'énergie.



The consumer price index rose 0.6% between June and July, raising the annual inflation rate to 2.1%, the largest increase since September 2001. Higher cigarette taxes exerted the most upward pressure on the index, contributing almost half of both the monthly and yearly increases. As well, energy prices turned up in the month, while the recent spate of discounts for clothing and computers came to an end.

Lower prices for durable goods partly offset these increases, notably as the automakers stepped up their offer of incentives. The cost of owning a home was restrained by the downward trend of mortgage rates.

Commodity prices continued to strengthen over the summer, led by food and energy. Wheat prices jumped nearly 10% due to worsening drought on the prairies. The lack of feed induced farmers to liquidate their livestock, depressing meat prices. Oil prices nudged \$30 (US) a barrel, as markets priced in the likelihood of a US attack on Iraq, while hot weather boosted utility demand for natural gas. Industrial materials, notably metals, firmed after a steep slide late in July.

Financial markets

The Toronto stock market levelled off in August, after a steep plunge knocked 15% off its value in June and July. Gold and telecom stocks rallied, after leading the sell-off in July, while consumer-related stocks stabilized after two months of sharp declines. Industrials posted the only double-digit decline, pulled down by lower airplane demand.

Interest rates were steady in August, after three hikes in the Bank Rate in the previous four months. Investors steered more money into money markets for the first time since February, while refraining from other funds in response to the sharp dip in stock prices over the summer.

The bear market also held corporate equity issues in July to their smallest increase since the start of the year. Overall business credit posted a third straight gain of 0.1% in July, after a spike in April followed a decline in the first quarter, with no end to the slide in short-term credit.

Regional Economies

The lingering weakness in business investment plans at mid-year was felt in most areas of the country. Alberta and BC project declines of about 6%, reflecting the slump in resources, while Ontario was pulled down by losses in manufacturing, notably the ICT sector.

De juin à juillet, l'indice des prix à la consommation a monté de 0,6 %. Le taux annuel d'inflation a atteint 2,1 %; c'est sa plus forte augmentation depuis septembre 2001. Les plus vives pressions à la hausse sur cet indice ont été celles d'une plus lourde taxation des cigarettes qui a contribué presque pour moitié à sa croissance en valeur tant mensuelle qu'annuelle. Le prix de l'énergie s'est aussi élevé dans le mois et la vague récente de remises de prix sur les vêtements et les ordinateurs a pris fin.

Une diminution des prix des biens durables a en partie contrebalancé ces hausses, d'autant que les constructeurs automobiles ont multiplié leurs encouragements à l'achat. Par ailleurs, le prix de la propriété d'une habitation a été restreint par l'évolution à la baisse des taux hypothécaires.

Dans l'été, les cours des produits de base se sont encore affermis, surtout grâce aux aliments et à l'énergie. Les cours du blé ont fait un bond de près de 10 % du fait de l'aggravation des conditions de sécheresse dans les Prairies. Le manque de fourrage a incité les agriculteurs à liquider leurs cheptels, d'où une chute du prix de la viande. Les cours pétroliers ont effleuré le niveau des 30 dollars américains le baril dans une situation de renchérissement causée par la perspective d'une attaque des États-Unis contre l'Iraq. Par ailleurs, le temps très chaud a stimulé la demande de gaz naturel. Enfin, les matières industrielles, et plus particulièrement les métaux, ont vu leurs cours s'affermir après avoir fortement régressé vers la fin de juillet.

Marchés financiers

La bourse de Toronto s'est stabilisée en août après une chute qui lui avait fait perdre 15 % de sa valeur en juin et juillet. Les aurifères et les actions des sociétés de télécommunication se sont redressées après avoir subi le plus de délestages en juillet et les actions liées à la consommation sont parvenues à plus de stabilité après deux mois de baisses marquées. Les industrielles sont les seules à avoir connu des taux de décroissance à deux chiffres, entraînées à la baisse par le fléchissement de la demande dans l'industrie des aéronefs.

En août, les taux d'intérêt n'ont pas bougé après trois majorations du taux d'escompte dans les quatre mois précédents. Pour la première fois depuis février, les investisseurs ont plus opté pour le marché monétaire en s'abstenant de toucher à d'autres fonds d'investissement en réaction à la chute des cours boursiers pendant l'été.

Le marché baissier a fait que, en juillet, les émissions d'actions des sociétés ont le moins progressé depuis le début de l'année. Dans l'ensemble, le crédit aux entreprises a présenté un troisième gain consécutif de 0,1 % en juillet. Il y avait eu une poussée en avril qui suivait une baisse au premier trimestre. Quant au crédit à court terme, on ne voyait pas la fin de son dérapage.

Économies régionales

La faiblesse persistante des intentions d'investissement des entreprises au milieu de l'année a fait sentir ses effets dans la plupart des régions du pays. En Alberta et en Colombie-Britannique, on prévoyait des baisses d'environ 6 % à cause du marasme des ressources naturelles et, en Ontario, l'indica-

Quebec eked out a small increase, after it dominated economic growth in the first half of the year.

Business investment in Quebec swung from a 1% dip projected at the start of the year to a 2% gain. Two-thirds of this increase originated in utilities, which now plan to boost outlays by 50% this year. Weak demand for commodities continued to hamper spending in manufacturing and mining. Strong retail sales growth this year was reflected in a double-digit boost to investment in this sector, but most other services remain sluggish. Governments injected an extra \$1 billion into their capital budgets, raising growth to 28%, notably in health and education.

Ontario saw firms trim investment spending plans from a small increase to a 1.4% drop. The decrease originated in widespread losses in manufacturing, despite strong shipments in the first half of the year. Computers, electronic and electrical products now project a 30% drop in outlays, nearly twice as steep as at the start of the year. These declines were cushioned by gains in transportation and wholesaling, as well as the public sector.

British Columbia followed Ontario in seeing firms shave a couple of percentage points off investment plans, to a total drop of 6.6%. Mining and paper, which each originally forecast a 24% drop, both chopped investment spending even more severely. Conversely, firms in Alberta now plan only a 5.6% cut, after a forecast 8.7% drop that was the largest in the nation. The improvement originated in less severe cuts by the oilpatch. Small hikes to energy investment also gave boosts to Newfoundland and Nova Scotia.

International economies

Growth in Canada far outstripped our major trading partners in the second quarter, partly because business investment here rose while it remained weak virtually everywhere else. Falling investment checked GDP growth in the US and Europe to 0.3%. Household spending again was the source of growth in most countries, and US auto sales remained buoyant over the summer.

teur a été entraîné à la baisse par des reculs en fabrication, plus particulièrement dans le secteur de la TIC. Au Québec, on a observé une modeste augmentation des intentions d'investissement. Cette province avait prédominé pour la croissance économique au premier semestre.

Les projets d'investissement des entrepreneurs québécois sont passés d'une baisse de 1 % au début de l'année à une hausse de 2 %. Les deux tiers de cette progression sont attribuables aux services publics qui prévoient aujourd'hui accroître leurs dépenses de 50 % cette année. La faiblesse de la demande de produits de base a encore entravé les dépenses d'investissement dans les établissements manufacturiers et les mines. La fermeté de la croissance des ventes au détail cette année s'est traduite par une croissance à deux chiffres des investissements dans ce secteur, mais la plupart des autres services sont demeurés mous. Les gouvernements ont injecté un milliard de dollars de plus dans leurs budgets d'immobilisations pour porter le taux de croissance de cet indicateur à 28 %, ce qui profitera surtout aux secteurs de la santé et de l'éducation.

En Ontario, les entreprises ont élagué leurs budgets d'investissement qui, d'une légère augmentation, sont passés à une diminution de 1,4 %. Ce recul est à imputer aux vastes pertes qu'a subies le secteur de la fabrication malgré de solides livraisons au premier semestre. Les industries des produits informatiques, électroniques et électriques prévoient aujourd'hui une contraction de 30 % de leurs dépenses en immobilisations. C'est presque deux fois plus qu'au début de l'année. Ces baisses ont cependant été compensées par des hausses dans les transports et le commerce de gros, ainsi que dans le secteur public.

La Colombie-Britannique a imité l'Ontario et ses entreprises ont retranché en pourcentage quelques points à leurs plans d'investissement pour une perte totale de 6,6 %. Les mines et les papeteries, qui les unes et les autres prévoyaient au départ une baisse de 24 % de leurs immobilisations, ont réduit leur budget d'investissement plus radicalement encore. En revanche, les entreprises albertaines n'en sont plus qu'à une baisse de 5,6 % après avoir prévu une réduction de 8,7 %, qui était la plus importante au pays. S'il y a eu amélioration, c'est que le secteur pétrolier a moins sabré ses dépenses. À Terre-Neuve et en Nouvelle-Écosse, on pouvait aussi observer de légères augmentations des investissements prévus dans le domaine de l'énergie.

Économies internationales

La croissance économique au Canada a laissé dans l'ombre celle de ses grands partenaires commerciaux au deuxième trimestre, ce que l'on doit en partie à une hausse de l'indicateur des investissements des entreprises canadiennes et à la constante faiblesse de ce même indicateur presque partout ailleurs. La baisse de l'investissement a contenu la croissance du PIB aux États-Unis et en Europe à 0,3%. Dans la plupart des pays, les dépenses des ménages étaient encore le moteur de la croissance et, chez notre voisin du sud, les ventes d'automobiles ont continué à battre leur plein pendant l'été.

Retail sales in July in the **United States** were propped up by the reintroduction of 0% automobile financing. Non-automotive sales were flat, with drops of 1% in housing-related sectors such as furniture and appliances and building materials. Clothing purchases slumped after a weather-induced surge in June.

The auto sector also was the major prop to industrial production, up 0.2% in July. Excluding autos, output fell 0.2%, its first decline of the year. Business equipment slipped anew, after a tentative rally in May and June, reflecting renewed weakness in the ICT sector (notably computers and communications equipment). Meanwhile, construction materials continued to retreat from their most recent peak, set in March, after leading growth over the winter. This weakness reverberated upstream in non-metallic minerals. Hot weather sent demand for utilities to a new record (breaking the old mark set during a cold snap in December 2000).

New orders jumped 9% in July, more than recouping a 5% drop the month before. The bulk of the increase originated in a doubling of orders in the volatile aircraft sector, as well as in strong auto demand. Orders for non-defense capital goods, led by machinery, recovered all of a steep decline in June. Unfilled orders and inventories of capital goods fell for the eighteenth straight month, a measure of the unprecedented slide in business investment since 2000.

The consumer confidence index dropped from 97 to 93 in August, according to the Conference Board. Unlike previous months, the drop was driven more by a negative assessment of the current situation (which fell to an 8-year low) than expectations for the next six months. Lower household spirits were reflected in housing starts, which fell to their lowest level since September 2001 and below the level of a year-ago (by contrast, Canada's roaring house market raised starts by over one-third from last July). New home sales rebounded in July, as buyers rushed to buy entry-level homes. Meanwhile, the share of luxury homes in the market was the lowest of the year, coincident with the slump in the stock market.

Output picked up in the **euro-zone** in June, with industrial production rising 0.5%, buoyed by a rebound in growth in Germany, the region's largest economy. Production was stable in May after a dip in April. External trade continued to boom, more than doubling the surplus to 11 billion euros, led by foreign demand for machinery and vehicles. Domestic demand, however, remained

Aux **États-Unis**, les ventes au détail ont été soutenues en juillet par le rétablissement des taux nuls de financement d'automobiles. En dehors de cette industrie, les ventes ont été inertes, et on a relevé des pertes de 1 % dans des secteurs liés à l'habitation comme ceux des meubles, des appareils électroménagers et des matériaux de construction. Les achats de vêtements se sont enfoncés après un bond en juin causé par les conditions météorologiques.

L'industrie de l'automobile a aussi été le grand pilier de la production industrielle avec une progression de 0,2 % en juillet. Si on fait abstraction de la fabrication d'automobiles, la production s'est contractée de 0,2 % dans l'ensemble pour ainsi subir son premier recul de l'année. L'outillage des entreprises a encore perdu du terrain sur ce plan après s'être provisoirement redressé en mai et juin, ce qui s'explique par la faiblesse renouvelée du secteur de la TIC (et notamment des industries de l'informatique et du matériel de télécommunication). Les matériaux de construction ont continué à glisser de leur plus récent sommet atteint en mars. Ils avaient mené le mouvement de croissance pendant l'hiver. Cette faiblesse s'est répercutée en amont sur les minéraux non métalliques. Enfin, le temps très chaud a porté à un nouveau sommet la demande qui s'attache aux services publics (on se trouvait ainsi à battre le record établi pendant la vague de froid de décembre 2000).

En juillet, les nouvelles commandes ont fait un bond de 9 % pour plus que reprendre le terrain perdu (5 %) le mois précédent. Cette progression est en majeure partie attribuable à des commandes qui ont doublé dans le secteur instable des aéronefs, ainsi qu'à la fermeté de la demande dans l'industrie de l'automobile. Les commandes de biens d'équipement non militaire – de machines surtout – ont recouvré tout ce qu'elles avaient perdu en juin. Les commandes en carnet et les stocks de biens d'équipement ont diminué un huitième mois de suite, mesure du fléchissement sans précédent des investissements des entreprises depuis l'an 2000.

En août, l'indice de la confiance des consommateurs du Conference Board est tombé de 97 à 93. Contrairement à ce qui s'était passé les mois précédents, le recul a été causé plus par un jugement négatif de la situation actuelle (élément qui est tombé à un minimum en huit ans) que par les attentes pour les six prochains mois. De cette perte de confiance des ménages témoignent les mises en chantier d'habitations qui se retrouvent à leur plus bas niveau depuis septembre 2001 et qui le cèdent à leur valeur d'il y a un an (en revanche, sur un marché de l'habitation en plein essor, le Canada a augmenté les mises en chantier de plus du tiers depuis juillet dernier). En juillet, les ventes d'habitations neuves se sont redressées alors que les premiers acheteurs se sont précipités sur le marché. Pendant ce temps, la part de marché des habitations de luxe était la plus modeste de l'année, ce qui coïncidait avec le marasme boursier.

Dans la **zone de l'euro**, la production a repris en juin. La production industrielle s'est élevée de 0,5 % grâce à une reprise de la croissance en Allemagne, qui est la plus grande économie nationale de la région. En mai, la production a été stable après avoir fléchi en avril. Le commerce extérieur battait toujours son plein. L'excédent commercial a plus que doublé, passant à 11 milliards d'euros, surtout grâce à la demande extérieure

tepid, with retail sales volume falling in June. Inflation edged up to an annual rate of 1.9% in July, even as prices eased on a monthly basis due to traditional July discounting by retailers. The July unemployment rate held steady at 8.3%, despite weak employment in manufacturing and services.

Real GDP climbed 0.3% in **Germany** in the second quarter, the same as upwardly revised first quarter growth. A rebound in household demand and a rebuilding of inventories aided growth. Germany once again posted the largest trade surplus in the euro-zone in June. In August, the government announced a decision to postpone personal tax cuts due next January and proposed a one-year corporate tax increase to help finance flood relief.

GDP in **France** expanded 0.5% in the second quarter, matching the increase at the start of the year. Domestic demand led the way, despite continued slack in investment. **Italy's** economy grew 0.2% in the second quarter from the first three months of the year, as well as from a year-earlier. First quarter growth was revised to be flat, following a drop in the last quarter of 2001. A general strike and slower exports dampened production. Weak consumer confidence hampered spending, while tourist revenue contracted further.

After no growth for six months, GDP in **Britain** rose 0.6%, buoyed by household spending as investment was flat. A pick up in exports helped manufacturing, reinforced in July as the effects of the World Cup and Jubilee celebrations abated. A resurgence of consumer demand boosted auto production, while housing picked up in tune with low mortgage rates, and government spending recovered. The rebound in auto output boosted manufacturing, which had suffered its steepest decline in 23 years in June.

Japan's real GDP grew 0.5% in the second quarter, as overseas demand fuelled manufacturing. First quarter growth was revised down to a fourth consecutive decline from a 1.4% gain, because of the adoption of a new formula that relies more on spending than production data. Exports led the second-quarter expansion, led by Asian demand, while domestic demand continued to founder, notably capital spending. Nominal GDP shrank, as prices fell by 0.9% on the heels of a 0.4% drop in the first quarter. The weak trend of the economy soon returned, as industrial production fell 0.4% in July,

de machines et de véhicules. Toutefois, la demande intérieure était toujours tiède et, en volume, les ventes au détail se sont contractées en juin. Le taux annuel d'inflation s'est un peu élevé à 1,9 % en juillet, même dans une situation d'affaiblissement des prix en valeur annuelle à cause des remises habituellement consenties par les détaillants à cette époque de l'année. Ce même mois, le taux de chômage est resté fixé à 8,3 % malgré la faiblesse de l'emploi dans les industries secondaire et tertiaire.

En **Allemagne**, le PIB réel a progressé de 0,3 % au deuxième trimestre, autant qu'au premier (valeur révisée à la hausse). Un redressement de la demande des ménages et une reconstitution des stocks des entreprises ont favorisé la croissance. Une fois de plus, ce pays devait présenter en juin l'excédent commercial le plus imposant de la zone de l'euro. En août, le gouvernement a annoncé sa décision de retarder les allègements d'impôt sur le revenu des particuliers prévus pour janvier et a proposé de majorer pendant un an l'impôt sur le revenu des sociétés pour financer les secours aux régions inondées.

En **France**, le PIB a progressé de 0,5 % au deuxième trimestre, autant qu'en début d'année. La demande intérieure a été le moteur de cette croissance malgré une autre baisse de 0,5 % des investissements. En **Italie**, l'économie a crû de 0,2 % au deuxième trimestre par rapport au premier et d'une année à l'autre. Après révision, la courbe d'accroissement au premier trimestre s'est aplanie; il y avait eu décroissance au dernier trimestre de 2001. Une grève générale et un ralentissement des exportations ont amorti la production. Le manque de confiance des consommateurs a nui aux dépenses et les recettes tirées du tourisme se sont à nouveau contractées.

En **Grande-Bretagne**, le PIB s'est accru de 0,6 % après avoir été inerte six mois durant. La progression est à mettre au compte des dépenses des ménages, car les investissements ont été à plat. La reprise des exportations a soutenu la fabrication en juillet, une fois dissipés les effets de la Coupe du monde et des réjouissances du Jubilé de la Reine. Une remontée de la demande de consommation a aiguillonné la production d'automobiles, et le marché de l'habitation était en reprise en raison de la faiblesse des taux hypothécaires. De plus, les dépenses des administrations publiques se sont redressées. La relance de la production dans l'industrie de l'automobile a poussé l'activité manufacturière en avant; en juin, celle-ci avait subi son pire recul en 23 ans.

Au **Japon**, le PIB réel a crû de 0,5 % au deuxième trimestre, la demande extérieure ayant nourri l'activité manufacturière. Ce qu'on voyait comme un gain de croissance de 1,4 % au premier trimestre est devenu après révision une quatrième baisse consécutive, ce qui s'explique par l'adoption d'une nouvelle formule de calcul qui fait plus intervenir les dépenses que la production. Les exportations ont mené le mouvement d'expansion au deuxième trimestre, surtout grâce à la demande asiatique, alors que la demande intérieure chancelait toujours, et notamment les dépenses en immobilisations. Le PIB a rétréci en valeur nominale, car les

unemployment stood at a near-record 5.4%, and retail sales fell 6% from last July.

Economic signals elsewhere remained mixed. **Thailand's** economy expanded by 3.9% year-over-year in the first quarter, fuelled by strong domestic demand and business investment. **China** remained buoyed by surging exports and an aggressive government fiscal stimulus program. Unemployment in **Hong Kong** rose to 7.8% in July, the seventh consecutive monthly record, further eroding consumer confidence and spending and prolonging a 44-month slide in consumer prices. The **Philippine** economy grew by 2.3% in the second quarter, after falling 0.1% in the first, fuelled by production of autos and foreign demand for electronic components. Industrial production in **Brazil** plunged over 5% in May, battered by stock market turbulence, high interest and unemployment rates, and a slowdown in export demand.

prix ont diminué de 0,9 % après avoir perdu 0,4 % au premier trimestre. La faiblesse foncière de l'économie est bientôt réapparue : la production industrielle a décliné de 0,4 % en juillet, le chômage s'est établi à une valeur presque record de 5,4 % et les ventes au détail l'ont cédé de 6 % à leur valeur de juillet dernier.

Dans le reste du monde, les signaux économiques sont demeurés inégaux. En **Thaïlande**, l'économie a crû au premier trimestre de 3,9 % d'une année à l'autre, aidée par la fermeté de la demande intérieure et des investissements des entreprises. En **Chine**, l'économie a encore profité de l'essor des exportations et d'un dynamique programme de stimulation financière du gouvernement. À **Hong Kong**, le taux de chômage a monté à 7,8 % en juillet – c'est un septième record mensuel consécutif –, réduisant encore plus la confiance et les dépenses des consommateurs et prolongeant une période de 44 mois de dérapage des prix à la consommation. Aux **Philippines**, l'économie a progressé de 2,3 % au deuxième trimestre après avoir régressé de 0,1 % au premier; ce mouvement a été nourri par la production d'automobiles et la demande extérieure de composants électroniques. Au **Brésil**, la production industrielle a chuté de plus de 5 % en mai, battue en brèche par l'agitation boursière, la forte élévation des taux d'intérêt et de chômage et le ralentissement de la demande à l'exportation.

WORK FROM A DIFFERENT PERSPECTIVE

UNE TOUTE NOUVELLE

SUR LE TRAVAIL!

Perspectives on Labour and Income

L'emploi et le revenu en perspective

Bringing you insight into the Canadian labour market and the incomes of Canadians

An organization's strength is measured by its human resources. How do you position your organization to meet the latest innovative developments in today's workplace while ensuring it realizes its full potential?

With *Perspectives on Labour and Income (PLI)* you get the latest trends, research and data on work issues — up close.

Delivering a major boost to your productivity!

PLI is one of the most effective tools to help you understand, analyze, measure and manage human capital. Clearly designed charts, tables and summaries reveal the latest labour and demographic statistics, essential to:

- compare your organization within your industry
- determine how attitudes toward retirement influence investment decisions
- forecast the effect of employment on the demand for goods and services or social programs
- ...and much more!

Keep a firm hand on the pulse of the marketplace

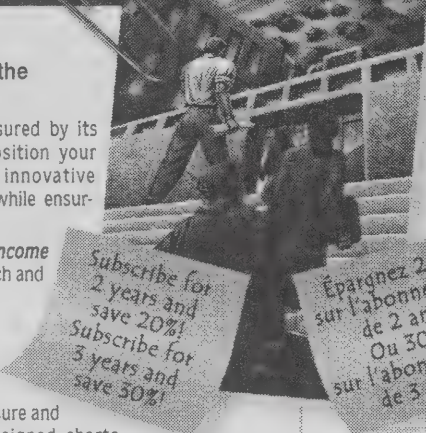
PLI delivers vital data, articles and analysis on workplace and related issues facing contemporary Canada. This quarterly journal examines:

- regional trends of employment
- the aging of the labour force
- savings and spending patterns
- earnings and income in Canada
- technological change affecting the workplace

...and many other subjects!

Order *Perspectives on Labour and Income* TODAY!

Order the quarterly print version of *Perspectives on Labour and Income* (Cat. No. 75-001-XPE) for just \$58 a year.



PLI is also available online in a new monthly electronic version (75-001-XIE). For \$48 a year, you get at least one full-length article released each month on Statistics Canada's Web site, www.statcan.ca.

CALL toll-free 1 800 267-6677

FAX toll-free 1 877 287-4369

MAIL to Statistics Canada
Dissemination Division
Circulation Management
120 Parkdale Avenue
Ottawa, Ontario, K1A 0T6
Canada

E-MAIL order@statcan.ca

CONTACT an account executive at your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre at 1 800 263-1136. In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: no shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per issue or item ordered. For shipments to other countries, please add \$10 per issue or item ordered. (Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.)

Visit our Web site at www.statcan.ca

... vous aide à comprendre le marché du travail et le revenu des Canadiens

La force d'un organisme est à la mesure de ses ressources humaines. Votre entreprise est-elle à l'affût des innovations en milieu de travail de manière à réaliser pleinement son potentiel?

L'emploi et le revenu en perspective vous tient au courant des plus récentes tendances, recherches et données concernant le travail.

Donnez un élan à votre productivité!

L'emploi et le revenu en perspective est l'un des moyens les plus efficaces pour vous permettre de comprendre, d'analyser, de mesurer et de gérer le capital humain. À l'aide de graphiques, de tableaux et de résumés,

L'emploi et le revenu en perspective présente les dernières statistiques sur le travail et la démographie, qui sont essentielles pour :

- situer votre entreprise par rapport à votre secteur d'activité
- établir en quoi les placements sont influencés par les attitudes envers la retraite
- prévoir l'incidence de l'emploi sur la demande de biens et services ou de programmes sociaux
- ...entre autres possibilités!

Suivez l'évolution du marché du travail

Vous y trouverez des données, des articles et des analyses indispensables sur le milieu de travail et sur les dossiers d'actualité connexes. Cette publication trimestrielle traite des sujets suivants :

- tendances régionales de l'emploi
- vieillissement des effectifs
- habitudes d'épargne et de dépense
- gains et revenu au Canada
- évolution technologique du travail
- ...et bien d'autres sujets!

Commandez *L'emploi et le revenu en perspective* AUJOURD'HUI!

La version imprimée (n° 75-001-XPF au catalogue) coûte seulement 58 \$ par année.

La version en ligne (75-001-XIF) est offerte chaque mois sur le site Web de Statistique Canada, à l'adresse www.statcan.ca. Elle coûte 48 \$ par année et contient au moins un article intégral de la version imprimée.

APPELEZ sans frais au 1 800 267-6677

TÉLÉCOPIEZ sans frais au 1 877 287-4369

POSTEZ à Statistique Canada
Division de la diffusion
Gestion de la circulation
120, avenue Parkdale
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
Canada

ENVOYEZ UN COURRIEL à l'adresse order@statcan.ca

COMMUNIQUEZ avec un analyste-conseil au Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près en composant le 1 800 263-1136. Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$ pour chaque numéro ou article commandé. Pour les envois à destination d'autres pays, veuillez ajouter 10 \$ pour chaque numéro ou article commandé. (Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.)

Visitez notre site Web à statcan.ca

Economic events

Événements économiques

ECONOMIC EVENTS IN AUGUST

Canada

A labour dispute at month end halted grain shipments through the port of Vancouver, which handles nearly 70% of Canada's grain production.

Several large corporations, including the Toronto-Dominion Bank, Coca-Cola, General Electric, General Motors, Citigroup and Boeing announced they would record stock options as a financial expense in a further attempt to restore investor confidence.

World

The International Monetary Fund announced a \$30 billion (US) loan to Brazil, the largest in history, to shore up confidence that it would not default on its \$250 billion debt, after the instability brought on by Argentina's loan default. The loan is contingent on Brazil maintaining a budget surplus.

US Airways Group, the seventh-largest airline in the US, filed for bankruptcy protection due to recession and a slowdown in air travel in the wake of last September's terrorist attacks.

Extensive flooding by the Danube River occurred in central Europe, especially Germany, destroying infrastructure and halting transportation.

ÉVÉNEMENTS ÉCONOMIQUES D'AOÛT

Canada

À la fin du mois, un conflit de travail a mis fin à toute manutention des céréales au port de Vancouver, où passe près de 70 % de la production céréalière canadienne.

Un certain nombre de grandes sociétés, dont la Banque Toronto-Dominion, Coca-Cola, la Générale électrique du Canada, la General Motors, Citigroup et Boeing, ont annoncé qu'elles comptabiliseraient désormais leurs options d'achat d'actions comme charges financières dans un nouvel effort en vue de rétablir la confiance des investisseurs.

Le monde

Le Fonds monétaire international a annoncé un prêt de 30 milliards de dollars américains au Brésil – le plus important de l'histoire – comme garantie supplémentaire que ce pays ne tomberait pas en défaut de remboursement de sa dette de 250 milliards compte tenu de l'instabilité provoquée par le constat de défaut de paiement de l'Argentine. L'octroi de ce prêt est conditionnel au maintien d'un excédent budgétaire par le Brésil.

La septième société aérienne en importance aux États-Unis, US Airways Group, s'est mise sous la protection des lois de la faillite en invoquant la récession et un ralentissement des voyages aériens à la suite des attentats terroristes de septembre 2001.

Le Danube a débordé, causant de vastes inondations en Europe centrale, notamment en Allemagne, détruisant les infrastructures et paralysant les transports.



Discover labour market trends in seconds

When you need a snapshot of the labour market

...when you need quick answers or in-depth analysis

...when you need to see historical movements

...when you need labour-related data for a presentation or report

...you'll find that the *Labour Force Historical Review on CD-ROM* is the perfect solution.

This easy-to-use CD-ROM, issued annually, provides:

Accurate, timely data...

- actual and seasonally adjusted, monthly and annual data

...plus historical information...

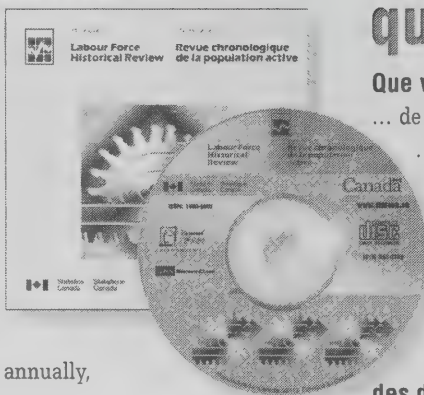
- over 20 years of data (from 1976 to 2000)

...in a tremendously useful format!

- with thousands of cross-classified data series
- and the functionality for easy export of the data into any spreadsheet package for data manipulation

At the click of a mouse, access key variables, such as:

- employment and unemployment levels and rates
- demographic characteristics including age, sex, educational attainment and family variables
- national, provincial, metropolitan areas and economic regions
- industry, occupation, wages, union membership, job tenure
- workplace size and hours worked ...and much more.



Découvrez les tendances du marché du travail en quelques secondes

Que vous ayez besoin d'un instantané du marché du travail

... de réponses rapides ou d'analyses approfondies

... de séries chronologiques

... ou de données sur le marché du travail pour un exposé ou un compte rendu

... le *CD-ROM de la Revue chronologique de la population active* est l'outil parfait.

Ce CD-ROM facile à utiliser, qui paraît chaque année, vous offre :

des données exactes et à jour...

- brutes et désaisonnalisées, mensuelles et annuelles

... et des renseignements chronologiques...

- portant sur plus de 20 ans de données (de 1976 à 2000)

... présentés dans un format des plus pratiques!

- avec des milliers de séries croisées
- les fonctionnalités permettant d'exporter facilement les données vers tout tableur à des fins de manipulation

Il suffit d'un clic de souris pour accéder à des variables clés :

- les niveaux et les taux d'emploi et de chômage
- les caractéristiques démographiques, dont l'âge, le sexe, le niveau d'instruction et les données familiales
- les données nationales, provinciales et relatives aux régions métropolitaines et économiques
- les données relatives aux branches d'activité, aux professions, aux salaires, à l'affiliation syndicale et à l'ancienneté d'emploi
- les données sur la taille du lieu de travail, le nombre d'heures de travail... et beaucoup plus.

For more detailed information on this CD-ROM, visit our Web site at <http://www.statcan.ca/english/ads/71F0004XCB/index.htm>

The *Labour Force Historical Review on CD-ROM* (catalogue no. 71F0004XCB) is available for only \$195. In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6. For shipments to other countries, please add \$10. To order the CD ROM, CALL 1 800 267-6677, FAX 1 877 287-4369 or MAIL your order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada. You may also order by E-MAIL: order@statcan.ca or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre: 1 800 263-1136.

Pour plus de précisions sur ce CD-ROM, visitez notre site Web à http://www.statcan.ca/francais/ads/71F0004XCB/index_f.htm

Le *CD-ROM de la Revue chronologique de la population active* (n° 71F0004XCB au catalogue) est offert à seulement 195 \$. Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port : Aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$. Vous pouvez commander le CD-ROM par TÉLÉPHONE au 1 800 267-6677, par TÉLÉCOPIEUR au 1 877 287-4369 ou par la POSTE à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, Canada. Vous pouvez aussi commander par COURRIEL à order@statcan.ca ou en communiquant avec le Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus proche au 1 800 263-1136.

ARE KNOWLEDGE-BASED JOBS BETTER?

by M. Drolet and R. Morissette*

Technological change has always had a substantial influence on the workplace, altering production processes and affecting the way jobs are done. The accelerated pace of change at the end of the twentieth century spurred interest in firms and workers directly involved in generating new technologies and products. Employees in these knowledge-based workplaces are generally seen as working long hours, under pressure to generate a new product in a very competitive environment. It is generally assumed that they are well paid, not only through direct wages, but also through stock options or other forms of remuneration.

This article explores these notions using the 1999 Workplace and Employee Survey. It compares jobs in knowledge-based industries with those in other sectors of the economy. The focus is on industries that conduct a higher-than-average level of research and development, and in which professionals such as scientists and engineers make up a substantial proportion of the workforce. These industries tend to be producers of knowledge-based technologies in information, communications and technology industries, and other science-based sectors such as pharmaceuticals (see Data source and definitions).

Knowledge-based firms employed about 7% of workers in 1999—3% of them in information and communication technology (ICT) industries (Table 1). Conversely, 1% were employed in ICT workplaces not belonging to knowledge-based industries.

In this article, industries are classified into five mutually exclusive groups: knowledge-based in the goods sector, knowledge-based in the service sector, other goods-producing, retail trade and consumer services, and professional and other services.¹

LES EMPLOIS BASÉS SUR LE SAVOIR SONT-ILS MEILLEURS?

par M. Drolet et R. Morissette*

Les changements technologiques ont toujours eu une influence importante sur le marché du travail : ils modifient tant les processus de production que les façons de travailler. Le rythme accéléré des changements à la fin du XX^e siècle a suscité de l'intérêt relativement aux travailleurs et aux entreprises qui participent directement à la création de nouvelles techniques et de nouveaux produits. On dit généralement que les personnes qui travaillent dans ces entreprises axées sur le savoir travaillent beaucoup, et sous pression, pour concevoir un nouveau produit dans un milieu très concurrentiel. On considère généralement que ces personnes sont bien payées, non seulement grâce à leur traitement direct, mais peut-être également grâce à leurs options d'achat d'actions ou à toute autre forme de rémunération.

Le présent article étudie ces notions en se fondant sur l'Enquête sur le milieu de travail et les employés (EMTE) de 1999. On y compare les emplois des industries axées sur le savoir avec ceux des autres secteurs de l'économie. L'accent est mis sur les industries dans lesquelles est maintenu un niveau de recherche et de développement supérieur à la moyenne et celles où les professionnels, comme les scientifiques et les ingénieurs, constituent un pourcentage important des travailleurs. Ces industries ont tendance à être productrices de techniques axées sur le savoir et se retrouvent dans les secteurs de l'information, des communications et de la technologie, de même que dans d'autres secteurs scientifiques, comme celui des produits pharmaceutiques (voir Source des données et définitions).

En 1999, environ 7 % des employés avaient un emploi dans une entreprise axée sur le savoir et seulement 3 % d'entre eux travaillaient dans le secteur de la technologie de l'information et de la communication (TIC) (tableau 1). À l'inverse, 1 % avaient un emploi dans une entreprise du secteur de la TIC qui ne faisait pas partie des industries axées sur le savoir.

Dans cet article, les industries sont classées en cinq groupes absolument exclusifs : le groupe des industries axées sur le savoir dans le secteur des biens, le groupe des industries axées sur le savoir dans le secteur des services, le groupe des autres industries productrices de biens, le groupe du commerce de détail et des services aux consommateurs, et le groupe des services professionnels et des autres services¹.

* *Business and Labour Market Analysis* (613) 951-5691. Adapted from *Perspectives on Labour and Income*, Catalogue no. 75-001-XIE, July 2002.

* *Analyse des entreprises et du marché du travail* (613) 951-5691. Adapté de *L'emploi et le revenu en perspective*, n° 75-001-XIF au catalogue, juillet 2002.

Table 1
Employment and workplaces by industry, 1999

	Employment Emploi	Workplaces Entreprises
	%	
Knowledge-based – Axées sur le savoir	7.4	4.6
ICT – TIC	2.8	2.0
All other – Tous les autres secteurs	4.6	2.6
Goods-producing – Secteur des biens	4.0	1.3
Service-producing – Secteur des services	3.4	3.3
Other – Autres	92.6	95.4
ICT – TIC	1.1	0.9
All other – Tous les autres secteurs	91.5	94.5
Goods-producing – Secteur des biens	20.2	16.6
Consumer services and retail trade – Services aux consommateurs et commerce de détail	21.4	28.2
Professional and other services – Services professionnels et autres services	51.0	50.6

Do knowledge-based firms pay higher wages, offer better fringe benefits, or have more family-friendly practices than other workplaces? If so, do they require longer workweeks from their workers? How do job satisfaction and pay satisfaction compare with other workplaces? Are workers more likely or less likely to be unionized than those in other workplaces? Do knowledge-based workplaces tend more to adopt what is often viewed as high performance work practices (teamwork, job rotation, and formal grievance systems)?

Work schedules

In 1999, employees in knowledge-based workplaces worked an average of 43.4 hours per week—at least 4.0 hours more than workers in professional and other services, or in retail trade and consumer services (Table 2), but less than employees in other goods-producing industries (44.6).

Since knowledge-based firms employ relatively few part-time workers (usual weekly hours less than 30), these numbers could overstate the differences in workhours among full-time workers.²

This is indeed the case. With an average workweek of 44.0 hours, full-time workers in knowledge-based firms worked at least 1.1 hours more than those in professional and other services (42.9) or in retail trade and consumer services (41.8) (Table 2)—but once again, less than full-time employees in other goods-producing industries (45.2).

Tableau 1
Emploi et entreprises selon le secteur, 1999

	Employment Emploi	Workplaces Entreprises
	%	
Knowledge-based – Axées sur le savoir	7.4	4.6
ICT – TIC	2.8	2.0
All other – Tous les autres secteurs	4.6	2.6
Goods-producing – Secteur des biens	4.0	1.3
Service-producing – Secteur des services	3.4	3.3
Other – Autres	92.6	95.4
ICT – TIC	1.1	0.9
All other – Tous les autres secteurs	91.5	94.5
Goods-producing – Secteur des biens	20.2	16.6
Consumer services and retail trade – Services aux consommateurs et commerce de détail	21.4	28.2
Professional and other services – Services professionnels et autres services	51.0	50.6

Les entreprises axées sur le savoir offrent-elles des salaires plus élevés, de meilleurs avantages sociaux ou ont-elles plus de pratiques permettant de concilier davantage travail et famille que les autres entreprises? Si oui, les travailleurs de ces entreprises doivent-ils effectuer de plus longues semaines de travail? En quoi la satisfaction à l'égard de l'emploi et la satisfaction à l'égard de la rémunération se comparent-elles avec celles des travailleurs des autres entreprises? Les travailleurs ont-ils plus ou moins tendance à former un syndicat que ceux des autres entreprises? Les entreprises axées sur le savoir ont-elles plus tendance à adopter des pratiques de travail visant le haut rendement (le travail d'équipe, la rotation d'emploi ou des systèmes de griefs officiels)?

Horaires de travail

En 1999, les employés des entreprises axées sur le savoir ont travaillé en moyenne 43,4 heures par semaine, soit au moins 4,0 heures de plus que les travailleurs des services professionnels et des autres services, ou du commerce de détail et des services aux consommateurs (tableau 2), mais moins que les employés des autres industries productrices de biens (44,6).

Étant donné que les entreprises axées sur le savoir emploient relativement peu de personnel à temps partiel (semaine normale de travail inférieure à 30 heures), ces chiffres pourraient exagérer la différence du nombre d'heures de travail parmi le personnel à temps plein².

C'est en effet le cas. Leur semaine moyenne de travail étant de 44,0 heures, les employés à temps plein des entreprises axées sur le savoir travaillaient au moins 1,1 heure de plus que leurs homologues des services professionnels et des autres services (42,9) ou du commerce de détail et des services aux consommateurs (41,8) (tableau 2), mais, encore une fois, moins que les employés à temps plein des autres industries productrices de biens (45,2).

Table 2
Work hours by industry and education, 1999

Tableau 2
Heures de travail selon le secteur et le niveau de scolarité

	Knowledge-based			Other			
	Secteur axé sur le savoir			Autres secteurs			
	Total	Goods Biens	Services	Total	Goods Biens	Consumer Consom- mateurs	Professional Profes- sionnels
All employees – Ensemble des employés*	43.4	43.6	43.2	39.7	44.6	35.7	39.4
High school or less – Études secondaires ou moins	42.1	43.0	40.4	39.6	44.3	34.9	40.0
Some postsecondary – Certain education postsecondaire	41.9	42.4	41.3	38.9	44.6	35.2	38.2
University degree – Diplôme universitaire	46.4	46.9	46.1	41.8	46.3	40.5	41.3
Full-time employees – Employés à temps plein*	44.0	43.9	44.1	43.3	45.2	41.8	42.9
High school or less – Études secondaires ou moins	42.8	43.4	41.8	43.3	44.9	41.7	43.0
Some postsecondary – Certain education postsecondaire	42.7	42.7	42.6	42.7	45.2	41.3	42.1
University degree – Diplôme universitaire	46.6	46.9	46.4	44.7	46.7	44.4	44.3
Unpaid overtime – Temps supplémentaire non rémunéré							
University degree – Diplôme universitaire	5.3	5.7	5.0	4.7	3.7	2.2	5.3

* Includes both paid and unpaid overtime.

* Comprend le temps supplémentaire rémunéré et non rémunéré.

Differences in workhours varied by education level. University graduates employed full time in knowledge-based workplaces worked fully two hours more than those in professional and other services, or in retail trade and consumer services. However, full-time employees with some postsecondary education or less did not work longer hours, on average, than their counterparts in other industries.

University graduates employed full time in knowledge-based workplaces worked fairly long hours (46.6), but their average workweek was very similar to that of their counterparts in other goods-producing industries (46.7). Interestingly, those employed in goods-producing, knowledge-based workplaces worked two hours more of unpaid overtime (5.7) than those in other goods-producing industries (3.7). Thus, compared with their counterparts in the rest of the economy, university graduates in knowledge-based workplaces worked either longer hours or more hours of unpaid overtime.

Hourly earnings

Employees in knowledge-based workplaces averaged \$24.09 per hour in 1999, 32% more than those in other industries (\$18.19) (Table 3). The wage gap between knowledge based industries and other industries was smaller for university graduates (14%) than for workers with some post-secondary education (31%).

Les différences du nombre d'heures de travail variaient selon le niveau de scolarité. Les diplômés de l'université qui étaient des employés à temps plein dans les entreprises axées sur le savoir travaillaient 2 heures de plus que leurs homologues des services professionnels et des autres services ou du commerce de détail et des services aux consommateurs. Toutefois, les employés à temps plein des entreprises axées sur le savoir qui avaient une certaine éducation postsecondaire ou une formation moindre n'effectuaient pas plus d'heures, en moyenne, que leurs homologues des autres secteurs.

Les diplômés de l'université qui travaillaient à temps plein dans les entreprises axées sur le savoir effectuaient beaucoup d'heures de travail (46,6), mais leur semaine moyenne de travail était très semblable à celle de leurs homologues des autres industries productrices de biens (46,7). Il est intéressant de noter que les employés des entreprises de biens axées sur le savoir travaillaient deux heures supplémentaires non rémunérées de plus (5,7) que leurs homologues des autres industries productrices de biens (3,7). Ainsi, comparativement à leurs homologues du reste de l'économie, les diplômés de l'université qui travaillaient dans les entreprises axées sur le savoir effectuaient soit plus d'heures, soit plus d'heures supplémentaires non rémunérées.

Gains horaires

Les employés des entreprises axées sur le savoir ont gagné en moyenne 24,09 \$ l'heure en 1999, soit 32 % de plus que les employés des autres secteurs (18,19 \$) (tableau 3). L'écart salarial entre les entreprises axées sur le savoir et les autres entreprises était plus petit pour les diplômés de l'université (14 %) que pour les travailleurs ayant une certaine éducation postsecondaire (31 %).

Table 3
Hourly earnings by industry and education, 1999

Tableau 3
Gains horaires selon le secteur et le niveau de scolarité

	Knowledge-based			Other			
	Secteur axé sur le savoir			Autres secteurs			
	Total	Goods	Services	Total	Goods	Consumer	Professional
		Biens			Biens	Consom-mateurs	
All employees – Ensemble des employés	24.09	23.40	24.88	18.19	19.64	12.61	19.96
High school or less – Études secondaires ou moins	18.96	18.23	20.26	15.09	17.11	11.11	16.71
Some postsecondary – Certain éducation postsecondaire	22.54	22.43	22.70	17.18	19.96	12.68	17.93
University degree – Diplôme universitaire	29.22	29.96	28.73	25.73	26.92	17.67	26.95
Full-time employees – Employés à temps plein	24.24	23.48	25.14	18.66	19.68	13.41	20.10
High school or less – Études secondaires ou moins	18.97	18.21	20.38	15.57	17.07	11.37	16.93
Some postsecondary – Certain éducation postsecondaire	22.70	22.53	22.96	17.67	20.02	13.70	18.03
University degree – Diplôme universitaire	29.31	29.97	28.86	25.77	27.05	18.08	26.84

Several reasons can be advanced why workers in knowledge-based industries earn relatively high wages. First, they are generally better educated; roughly 40% of workers in knowledge-based services had a university degree compared with 25% in professional and other services, and 11% in retail trade and consumer services. Second, they tend to be employed in larger workplaces, which generally offer higher wages (Brown, Hamilton and Medoff 1990; Morissette 1993). Third, they may receive higher wages to defer the relatively high costs of living in larger areas, where knowledge-based workplaces tend to be located. Fourth, many are in high-paying professional occupations such as engineering and science. Finally, some—especially university graduates—could be receiving higher wages as compensation for their relatively long workhours.

After these five factors are controlled for, the wage gap between workers in knowledge-based workplaces and other workers drops to 8%. What could account for the remaining difference? Perhaps work effort is greater in knowledge-based workplaces. Or perhaps workers have more responsibility and perform a more diversified set of tasks. A third possibility is that knowledge-based workplaces have more market power than other workplaces and share part of their profits with their workers. It is therefore unclear whether the remaining wage difference reflects a wage premium or compensation for greater work effort or more responsibilities.

Plusieurs raisons peuvent expliquer pourquoi les employés des entreprises axées sur le savoir reçoivent un traitement relativement élevé. Premièrement, ils ont généralement une meilleure formation; environ 40 % des employés dans les services axés sur le savoir sont titulaires d'un diplôme universitaire, comparativement à 25 % dans les services professionnels et les autres services, et à 11 % dans le commerce de détail et les services aux consommateurs. Deuxièmement, ils sont plus susceptibles de travailler dans de plus grands établissements, qui offrent généralement des salaires élevés (Brown, Hamilton et Medoff 1990; Morissette 1993). Troisièmement, ils peuvent recevoir des salaires plus élevés pour compenser le coût de la vie relativement élevé dans les grandes régions, là où se trouvent la plupart des entreprises axées sur le savoir. Quatrièmement, de nombreux employés de ces entreprises exercent une profession très payante, notamment en ingénierie et en sciences. Enfin, certains employés des entreprises axées sur le savoir (en particulier les diplômés de l'université) peuvent recevoir des salaires élevés pour compenser leurs semaines de travail relativement longues.

Après avoir tenu compte de ces cinq facteurs, l'écart salarial entre les employés des entreprises axées sur le savoir et les autres employés chute à 8 %. Qu'est-ce qui pourrait expliquer la différence qui reste? L'effort de travail est peut être plus grand dans les entreprises axées sur le savoir. Il se peut aussi que les employés de ces entreprises aient plus de responsabilités et accomplissent un ensemble de tâches plus diversifiées. Une troisième possibilité est que les entreprises axées sur le savoir ont un plus grand pouvoir sur le marché que les autres entreprises et peuvent ainsi répartir une partie de leurs bénéfices entre leurs employés. Il est donc difficile de savoir si l'écart salarial qui reste est dû à une prime ou plutôt à une compensation pour un plus grand effort de travail ou de plus grandes responsabilités.

Fringe benefits

Employees in knowledge-based industries are not necessarily better covered by registered pension plans than other workers. Just 40% of employees in service-producing, knowledge-based workplaces had a pension plan, compared with 48% of their counterparts in professional and other services (Table 4). This does not necessarily imply that employees in knowledge-based firms have less generous compensation packages. Employees in service-producing, knowledge based firms were five times more likely to receive stock options (31%) than employees in professional and other services (6%). They were also more likely to have group registered retirement savings plans.

Fringe benefit packages contain more than just retirement plans. On average, employees in the knowledge based sector were more likely than other workers to be covered by life/disability insurance, supplemental medical insurance, and dental plans.

Table 4
Workers receiving fringe benefits, 1999

	Knowledge-based			Other			
	Secteur axé sur le savoir			Autres secteurs			
	Total	Goods Biens	Services	Total	Goods Biens	Consumer Consom- mateurs	Professional Profes- sionnels
	%						
Registered pension plan – Régime de pension agréé	51.1	60.5	40.3	40.4	46.0	16.8	48.2
Group RRSP – REÉR collectif	31.8	34.8	28.3	17.4	23.1	10.2	18.1
Stock purchase plan – Régime d'achat d'actions	23.5	16.6	31.4	6.8	10.1	6.4	5.7
Life/disability insurance – Assurance-vie et invalidité	78.8	84.3	72.5	57.2	67.8	34.3	62.6
Supplemental medical – Assurance médicale supplémentaire	74.2	78.1	69.8	53.6	64.3	32.3	58.3
Dental plan – Régime d'assurance dentaire	76.7	82.1	70.6	52.3	62.5	32.3	56.5

Personal and family support programs

Media reports have suggested that high-tech workplaces offer fitness facilities to help employees cope with relatively long workhours. Indeed, roughly 25% of employees in knowledge-based workplaces had fitness and recreation services provided (on or off-site). The corresponding numbers for other goods-producing industries, professional and other services, and retail trade and consumer services were 15%, 17% and 5% respectively. Knowledge-based firms also offered employee assistance programs (counselling, substance abuse control, financial assistance, legal aid) more often than those in other goods-producing

Avantages sociaux

Les employés des entreprises axées sur le savoir ne sont pas nécessairement mieux protégés par un régime de retraite agréé que les autres travailleurs. Seulement 40 % des employés du secteur des services des entreprises axées sur le savoir avaient un régime de retraite, comparativement à 48 % de leurs homologues des services professionnels et des autres services (tableau 4). Ceci ne signifie pas nécessairement que les employés des entreprises axées sur le savoir ont des conditions salariales moins généreuses. Les employés du secteur des services des entreprises axées sur le savoir avaient droit cinq fois plus souvent à des options d'achat d'actions (31 %) que les employés des services professionnels et des autres services (6 %). Ils avaient également plus souvent un régime enregistré d'épargne-retraite collectif.

L'ensemble des avantages sociaux ne contient pas uniquement des régimes de retraite. En moyenne, les employés des entreprises axées sur le savoir avaient, plus souvent que les autres travailleurs, une assurance-vie et invalidité, une assurance médicale supplémentaire et un régime d'assurance dentaire.

Tableau 4
Travailleurs ayant des avantages sociaux, 1999

	Knowledge-based			Other			
	Secteur axé sur le savoir			Autres secteurs			
	Total	Goods Biens	Services	Total	Goods Biens	Consumer Consom- mateurs	Professional Profes- sionnels
	%						
Registered pension plan – Régime de pension agréé	51.1	60.5	40.3	40.4	46.0	16.8	48.2
Group RRSP – REÉR collectif	31.8	34.8	28.3	17.4	23.1	10.2	18.1
Stock purchase plan – Régime d'achat d'actions	23.5	16.6	31.4	6.8	10.1	6.4	5.7
Life/disability insurance – Assurance-vie et invalidité	78.8	84.3	72.5	57.2	67.8	34.3	62.6
Supplemental medical – Assurance médicale supplémentaire	74.2	78.1	69.8	53.6	64.3	32.3	58.3
Dental plan – Régime d'assurance dentaire	76.7	82.1	70.6	52.3	62.5	32.3	56.5

Programmes de soutien personnel et familial

Les rapports des journalistes portent à croire que les entreprises de technologie de pointe offrent des installations de conditionnement physique pour aider les employés à composer avec les semaines de travail relativement longues. En fait, de façon générale, 25 % des employés des entreprises axées sur le savoir travaillaient dans un endroit qui offre des services de conditionnement physique et de loisirs (sur place ou non). Les pourcentages correspondants pour les autres industries productrices de biens, les services professionnels et les autres services, le commerce de détail et les services aux consommateurs étaient de 15 %, 17 % et 5 % respectivement. Les entreprises axées sur le savoir offraient également

industries, and retail trade and consumer services. However, similar to other industries, knowledge-based workplaces offered child care services (on or off-site) rather infrequently (7%).

Overqualification

It is reasonable to assume that the quality of a match between a job and the employee is higher when the educational requirements of the job match the worker's education level. If so, workers in service-producing knowledge-based workplaces appeared to enjoy good matches more often than workers in other industries. Almost half (45%) were in jobs in which their education level equalled the minimum requirements. This proportion was higher than in professional and other services (36%), retail trade and consumer services (21%), and other goods-producing industries (27%). In contrast, workers in goods-producing, knowledge-based workplaces reported being undereducated more often than other workers.

des programmes d'aide aux employés (consultation, services d'intervention en toxicomanie, aide financière ou juridique) plus souvent que celles des autres industries productrices de biens, du commerce de détail et des services aux consommateurs. Par contre, comme dans les autres secteurs, les entreprises axées sur le savoir offraient des services de garderie (sur place ou non) plutôt rarement (7 %).

Surqualification

On peut supposer que l'adéquation entre un emploi et l'employé est supérieure quand les exigences scolaires d'un emploi correspondent au niveau de scolarité d'une personne. Les employés des entreprises de services axées sur le savoir semblaient connaître davantage cette adéquation que les employés des autres secteurs. En effet, près de la moitié (45 %) de ces employés occupaient un emploi où leur niveau de scolarité était égal aux exigences scolaires minimales. Ce pourcentage était supérieur à celui des services professionnels et des autres services (36 %), du commerce de détail et des services aux consommateurs (21 %), et des autres industries productrices de biens (27 %). Par contre, les employés des entreprises de biens axées sur le savoir disaient ne pas avoir la formation nécessaire plus souvent que les autres employés.

Table 5
Education and job match, 1999

	Knowledge-based			Other			
	Secteur axé sur le savoir			Autres secteurs			
	Total	Goods	Services	Total	Goods	Consumer	Professional
		Biens			Biens	Consom- mateurs	Profes- sionnels
	%						
No educational requirements in job – Pas d'exigences scolaires pour l'emploi	5.8	6.9	4.4	16.3	19.5	28.0	10.1
Over-educated – Surqualifié	32.2	33.6	30.5	37.6	36.7	42.4	35.9
Under-educated – Sous-qualifié	21.9	23.3	20.3	15.3	16.6	8.5	17.7
Education-job match – Adéquation entre la scolarité et l'emploi	40.2	36.2	44.7	30.9	27.2	21.2	36.4

Workers in retail trade and consumer services were more likely to report that their job had no minimum educational requirement. If it did, they reported being overqualified much more often. This is not surprising given the relatively low skill levels associated with jobs in this sector.

Les employés du commerce de détail et des services aux consommateurs étaient plus susceptibles d'avoir un emploi n'ayant pas d'exigences scolaires minimales. Quand ils répondaient que leur emploi exigeait un niveau minimal de scolarité, ils se disaient beaucoup plus souvent surqualifiés. Ceci n'est pas surprenant étant donné les degrés de compétence relativement bas associés aux emplois du commerce de détail et des services aux consommateurs.

Flexible work practices

Flexible work practices such as teamwork and job rotation are generally assumed to affect the way workers experience their work through a variety of psycho-social variables (Godard 2001). If workers are allowed to perform a diversified set of tasks, morale may be increased through a greater sense of control. While teamwork is pleasant for workers who like more varied work, it may require greater effort from others, such as low-ability workers who must satisfy the norm regarding productivity. Similarly, job rotation may be stressful for individuals who do not adapt easily to new tasks.

Souplesse des pratiques de travail

On dit généralement que les pratiques de travail souples, comme le travail d'équipe et la rotation d'emploi, ont un effet sur la façon dont les employés voient leur travail selon une variété de variables psychosociales (Godard, 2001). Si les employés ont le droit d'exécuter un ensemble de tâches diversifiées, cela peut leur remonter le moral en leur donnant davantage de contrôle sur leur travail. Bien que le travail d'équipe soit agréable pour les travailleurs qui préfèrent le travail varié, il peut exiger un plus grand effort de la part des autres, comme les employés aux aptitudes limitées qui doivent satisfaire la norme de productivité. De la même façon, la rotation d'emploi peut être stressante pour les personnes qui ne s'adaptent pas facilement à de nouvelles tâches.

Table 6
Workers participating frequently/always in flexible work practices,* 1999

Tableau 6
Travailleurs participant fréquemment/toujours à des pratiques de travail souples,* 1999

	Knowledge-based			Other			
	Secteur axé sur le savoir			Autres secteurs			
	Total	Goods Biens	Services	Total	Goods Biens	Consumer Consom- mateurs	Professional Profes- sionnels
	%						
Employee suggestion programs – Programmes de suggestions des employés	31.1	34.2	26.9	29.1	26.2	24.5	32.0
Job rotation/crosstraining – Rotation d'emploi/formation par rotation de postes	6.7	7.4	5.8	6.2	8.6	6.6	5.1
Task teams – Équipes de travail	16.1	19.6	11.3	15.4	16.4	14.9	15.1
Quality circles – Cercles de qualité	28.0	29.2	26.4	23.1	26.3	21.0	22.6
Self-directed workgroups – Groupes de travail autodirigés	52.4	53.5	50.7	41.2	41.9	33.4	43.8

* Workplace with more 10 employees.

* Entreprises ayant plus de 10 employés.

To what extent are employees in knowledge-based workplaces frequently involved in teamwork and job rotation? Workers in knowledge-based workplaces with more than 10 employees, like their counterparts in other industries, participated only rarely (6% to 7%) in job rotation programs. However, they appeared to be involved in self-directed workgroups—the most intense form of teamwork—more often (52%) than workers in other industries (41%). This greater incidence of teamwork in knowledge-based workplaces is consistent with the notion that teams may be more valuable in technologically complex environments (Boning, Ichniowski and Shaw 2001).

Jusqu'à quel point les employés des entreprises axées sur le savoir peuvent-ils participer à du travail d'équipe et à une rotation d'emploi? Les employés des entreprises axées sur le savoir travaillant dans un endroit où il y a plus de dix employés, comme leurs homologues des autres secteurs, ne participaient que rarement (6 % à 7 %) à des programmes de rotation d'emploi. Toutefois, ils semblaient prendre part à des groupes de travail autodirigés (le type de travail d'équipe le plus intense) plus souvent (52 %) que les employés des autres secteurs (41 %). Cette plus grande incidence du travail d'équipe dans les entreprises axées sur le savoir correspond à la notion selon laquelle les équipes sont plus valables dans les milieux technologiques complexes (Boning, Ichniowski et Shaw, 2001).

Performance appraisal

At least 65% of employees in knowledge-based workplaces had their job performance evaluated through a standard process, compared with only 45% to 58% in other industries. Accordingly, employees in knowledge based workplaces were almost twice as likely as other workers to find their pay or benefits directly affected by job evaluation results. While performance appraisal may represent a challenge or opportunity for some workers, it may be stressful for others.

Union status

Employees in knowledge-based workplaces were less likely to be unionized (20%) than those in professional and other services or in other goods-producing industries (33%). However, substantial differences existed within the knowledge-based sector. Goods-producing workplaces were almost twice as likely to be unionized (25%) as service-producing ones (14%). The unionization rate in service-producing, knowledge-based industries was very similar to that in retail trade and consumer services.

Despite their relatively low unionization rate, workers in service producing, knowledge-based workplaces reported the presence of a dispute, complaint or grievance system fairly frequently—42% compared with 61% in goods-producing, knowledge-based workplaces. However, the system may have been informal, with only management as the final authority to settle disputes. A more meaningful question would be whether service-producing, knowledge-based workplaces are less likely to have a formal grievance system, where the final authority to settle disputes is held by either a labour/management committee or an outside arbitrator.

The answer is yes. Like their counterparts in retail trade and consumer services, less than 20% of employees in service-producing, knowledge-based workplaces had a formal grievance system. This proportion is much smaller than in goods-producing, knowledge-based workplaces (46%), professional and other services (41%), and other goods-producing industries (38%).

Job satisfaction

Workers in knowledge-based industries were very satisfied with their job more often than workers in other industries (41% and 34% respectively). However, those in service-producing, knowledge-based workplaces were not necessarily more satisfied with their pay. In contrast, 27% of workers in goods-producing, knowledge-based workplaces reported being very

Évaluation du rendement

Au moins 65 % des employés des entreprises axées sur le savoir se sont soumis à une évaluation de leur rendement par un processus standard, comparativement à uniquement 45 % à 58 % des employés des autres secteurs. Par conséquent, les employés des entreprises axées sur le savoir ont vu leur salaire ou leurs avantages sociaux liés aux résultats d'une évaluation de leur rendement près de deux fois plus souvent que les autres employés. Bien que l'évaluation du rendement constitue un défi ou une chance pour certains employés, elle peut être stressante pour d'autres.

Statut syndical

Les employés des entreprises axées sur le savoir étaient moins souvent syndiqués (20 %) que ceux des services professionnels et des autres services ou des autres industries productrices de biens (33 %). Toutefois, il existait des différences importantes à l'intérieur des entreprises axées sur le savoir. Les employés des entreprises de production de biens étaient près de deux fois plus souvent syndiqués (25 %) que ceux des entreprises du secteur des services (14 %). Le taux de syndicalisation dans les entreprises de services axées sur le savoir était très semblable à celui des entreprises du commerce de détail et des services aux consommateurs.

Malgré leur taux de syndicalisation relativement bas, les employés des entreprises de services axées sur le savoir disaient avoir un système de griefs, de plaintes ou de conflits dans leur milieu de travail plutôt souvent (42 %), comparativement à 61 % dans les entreprises axées sur le savoir du secteur des biens. Par contre, ce système pouvait être non officiel, seule l'équipe de gestion ayant le pouvoir de régler les conflits. Une question plus pertinente serait de savoir si les employés des entreprises de services axées sur le savoir travaillent moins souvent que les autres employés dans un endroit où il y a un système de griefs officiel et où l'autorité responsable du règlement des conflits est soit un comité de gestion de la main-d'œuvre, soit un arbitre provenant de l'extérieur.

La réponse est oui. Comme leurs homologues du commerce de détail et des services aux consommateurs, moins de 20 % des employés dans les entreprises de services axées sur le savoir disposaient d'un système de griefs officiel. Ce pourcentage est beaucoup plus faible que celui des entreprises de biens axées sur le savoir (46 %), des services professionnels et des autres services (41 %), et des autres industries productrices de biens (38 %).

Satisfaction à l'égard de l'emploi

Les employés des entreprises axées sur le savoir étaient très satisfaits de leur emploi, beaucoup plus que les employés des autres secteurs (41 % et 34 % respectivement). Toutefois, ceux des entreprises de services axées sur le savoir n'étaient pas nécessairement plus satisfaits de leur rémunération. Par contre, 27 % des employés des entreprises de biens axées sur le savoir ont dit être très satisfaits de leur rémunération

satisfied with their pay (similar to other goods-producing industries), compared with only 16% of workers in retail trade and consumer services. These differences in job satisfaction and satisfaction with pay must be interpreted with caution since they likely capture differences across individuals in intrinsic satisfaction levels as well as differences in job quality (Hamermesh 2001).

Wage trends in the CT sector

It is well known that employment fell in the computer and telecommunications (CT) sector in 2001. Since ICT industries are an important component of knowledge-based industries and since roughly 88% of ICT employees work in the CT sector, it is worth investigating how wages in the CT sector evolved relative to the rest of the economy during the 1997-2002 period. Did workers who kept their jobs in the CT sector see their wages fall relative to other workers?

The answer is no. Hourly wages in the CT sector did not fall relative to the rest of the economy. In March 1997, workers in the CT sector received 22% higher wages than workers in other industries (Table 7). In March 2002, the proportion was 33%. A similar pattern was observed for workers with at least some postsecondary education. Thus, the raw data suggest, if anything, an improvement in the relative wages of CT workers.

This apparent improvement may be misleading if CT establishments laid off mainly employees with relatively low levels of seniority during 2001. If so, two patterns would be observed. First, relative wages in the CT sector would have improved mainly because the remaining employees in CT industries would have seniority with their company. Second, relative wages in the CT sector would not change as much after controlling for differences in workers' seniority.

This is indeed the case. After controlling for seniority and occupation (among other factors), relative wages in the CT sector did not increase. Workers in the CT sector received 4% higher wages than those in other industries, both in March 1997 and in March 2002. Hence, both the raw data and the data adjusted for seniority indicate that the decline in employment of the CT sector in 2001 was not associated with a decline in relative wages for employees who retained their jobs in this sector.

(tout comme ceux des autres industries productrices de biens), comparativement à seulement 16 % des employés du commerce de détail et des services aux consommateurs. Ces différences en matière de satisfaction à l'égard de l'emploi et de satisfaction à l'égard de la rémunération doivent être interprétées avec prudence étant donné qu'elles dépendent des différences entre les personnes en ce qui a trait au niveau de satisfaction et aux différences quant à la qualité de l'emploi (Hamermesh, 2001).

Tendances salariales dans le secteur de l'informatique et des télécommunications

On sait déjà que l'emploi a fléchi dans le secteur de l'informatique et des télécommunications (IT) en 2001. Puisque les industries de la technologie de l'information et des communications (TIC) sont une composante importante des industries axées sur le savoir et puisque qu'environ 88 % des employés des industries de la TIC travaillent dans le secteur de l'IT, il est important de comprendre comment les salaires dans le secteur de l'IT ont évolué comparativement à ceux du reste de l'économie au cours de la période allant de 1997 à 2002. Est-ce que les travailleurs ayant conservé leurs emplois dans le secteur de l'IT ont vu leurs salaires diminuer comparativement aux autres travailleurs?

La réponse est non. Les gains horaires dans le secteur de l'IT n'ont pas fléchi comparativement à ceux du reste de l'économie. En mars 1997, les travailleurs du secteur de l'IT ont reçu des salaires de 22 % plus élevés que les travailleurs des autres secteurs (tableau 7). Le chiffre correspondant était de 33 % en mars 2002. On a observé une tendance similaire chez les travailleurs ayant au moins une éducation post-secondaire. Ainsi, les données brutes suggèrent, tout au moins, qu'il y a eu une amélioration dans les salaires relatifs des travailleurs du secteur de l'IT.

Cette amélioration apparente peut être trompeuse si, dans les entreprises du secteur de l'IT, on a principalement mis à pied des employés ayant relativement peu d'ancienneté en 2001. Si tel était le cas, deux situations pourraient être observées. Premièrement, les salaires relatifs du secteur de l'IT auraient crû surtout parce que les employés continuant à travailler dans ce secteur auraient eu plusieurs années d'expérience au service de leur compagnie. Deuxièmement, les salaires relatifs du secteur de l'IT n'auraient pas varié autant par suite de la neutralisation des différences en ce qui a trait à l'ancienneté des travailleurs.

C'est en effet le cas. Après avoir tenu compte de l'ancienneté et de la profession, parmi d'autres facteurs, les salaires relatifs dans le secteur de l'IT n'ont pas augmenté. Les travailleurs de ce secteur ont touché des salaires de 4 % plus élevés que ceux des travailleurs des autres secteurs, en mars 1997 tout comme en mars 2002. Donc, tant les données brutes que les données ajustées pour tenir compte de l'ancienneté indiquent que la baisse de l'emploi dans le secteur de l'IT en 2001 n'était pas liée à la baisse des salaires relatifs des employés ayant conservé leurs emplois dans ce secteur.

Table 7
Hourly wages in the CT sector and other industries

Tableau 7
Gains horaires dans le secteur de l'IT et dans les autres secteurs

	CT sector Secteur de l'IT	Non CT sector Autre que le secteur de l'IT	CT advantage Supériorité du secteur de l'IT
	1,999 \$		%
	\$ de 1999		
All workers – Ensemble des travailleurs			
1997	19.57	15.99	22.4
1998	19.81	15.96	24.1
1999	20.96	16.13	29.9
2000	20.83	16.12	29.2
2001	22.12	16.23	36.3
2002	21.95	16.53	32.8
Workers with high school or less – Travailleurs ayant un diplôme d'études secondaires ou moins			
1997	17.09	13.42	27.4
1998	16.31	13.35	22.2
1999	18.32	13.40	36.7
2000	16.44	13.61	20.8
2001	17.38	13.52	28.6
2002	17.34	13.51	28.3
Workers with some post-secondary education – Travailleurs ayant une certaine éducation postsecondaire			
1997	18.58	15.67	18.6
1998	18.54	15.70	18.1
1999	19.49	15.88	22.7
2000	19.66	15.73	25.0
2001	20.63	15.84	30.2
2002	20.45	16.24	26.0
Workers with a university degree – Travailleurs ayant un diplôme universitaire			
1997	23.38	21.97	6.4
1998	23.91	21.79	9.7
1999	24.50	22.06	11.1
2000	24.55	21.92	12.0
2001	26.07	21.94	18.9
2002	26.15	22.59	15.8

Summary

Are jobs in knowledge-based firms better jobs? The answer is "It depends." On the one hand, workers in these firms received high wages, had good fringe benefits, profited from fitness and recreation services as well as employee assistance programs and were often in jobs whose requirements matched their education level. On the other hand, some of them worked fairly long hours, and those in service-producing, knowledge based workplaces were less likely to have a formal grievance system.

What is clear is that jobs in knowledge-based firms have several desirable characteristics. However, several other dimensions have not been analyzed—for instance, work intensity, the need to adapt to technological change, and level of stress. These factors

Sommaire

Les emplois des entreprises axées sur le savoir sont-ils de meilleurs emplois? La réponse est : « peut-être ». D'un côté, les employés des entreprises axées sur le savoir ont reçu des salaires élevés, avaient de bons avantages sociaux, bénéficiaient de services de loisirs et de conditionnement physique de même que des programmes d'aide pour les employés et occupaient souvent un poste dont les exigences correspondaient à leur niveau de scolarité. D'un autre côté, certains d'entre eux ont effectué de nombreuses heures, et ceux qui travaillaient en production de services avaient moins souvent un système de griefs officiel.

Ce qui est certain, c'est que les emplois dans les entreprises axées sur le savoir ont plusieurs caractéristiques enviables. Par contre, plusieurs autres points n'ont pas été analysés; par exemple, l'intensité du travail, le besoin de s'adapter aux changements technologiques et le niveau de

could also explain why earnings were higher in service-producing, knowledge-based firms, and why workers in such workplaces were not more satisfied with their pay than workers in other goods-producing industries.

Data source and definitions

The **Workplace and Employee Survey (WES)** is a linked file consisting of both employer and employee components. Employers are sampled by physical location—the statistical unit that corresponds most closely to the concept of a workplace in which employer and employee activities can be linked. Employees are then sampled within each location from employer-provided lists.

The initial wave of WES was conducted during the summer and fall of 1999. Usable information was collected from 6,351 business locations and 24,597 employees, representing response rates of 94% and 83% respectively. This article used responses from 23,296 employees aged 18 to 64 in the private sector.

The survey covers a broad range of topics such as technology adoption, innovation, human resource practices, labour turnover and business strategies, among others.

Knowledge-based industries spend a relatively large amount of resources on research and development and a substantial proportion of their workforce is made up of professionals, such as scientists and engineers (Lee and Has 1996).³ The definition is restricted to industries that *produce* knowledge-based technologies, products and services. Industries that *use* such technologies are not classified as knowledge-based.

The issue of classification requires three additional clarifications. First, knowledge-based industries are found in both the goods sector and the service sector. Second, they include most but not all industries in the information and communication technology (ICT) sector—for instance, telecommunications, data processing, computer systems design and related services, as well as the manufacture of computer and peripheral equipment, communications equipment, and semiconductor and other electronic components. Excluded are wholesaler-distributors of office and store machinery and equipment. Third, knowledge-based industries include many non-ICT industries, such as in pharmaceutical and chemical manufacturing (see Appendices A and B for detailed lists of knowledge-based and ICT industries).

stress. Il pourrait s'agir d'autres raisons qui expliquent pourquoi les gains sont plus élevés dans les entreprises de services axées sur le savoir et pourquoi, malgré cela, les employés de ces entreprises ne sont pas plus satisfaits de leur rémunération que les employés des autres industries productrices de biens.

Source des données et définitions

L'**Enquête sur le milieu de travail et les employés (EMTE)** est un fichier couplé qui contient des données sur l'employeur et l'employé. Les employeurs sont choisis selon leur emplacement physique, l'unité statistique la plus proche du concept d'un milieu de travail où il est possible de faire un lien entre les activités de l'employeur et celles de l'employé. Les employés sont par la suite sélectionnés dans chaque emplacement d'après les listes remises par les employeurs.

La première phase de l'EMTE s'est déroulée pendant l'été et l'automne 1999. Des renseignements utilisables ont été recueillis auprès de 6 351 emplacements et auprès de 24 597 employés, les taux de réponse ayant atteint 94 % pour les emplacements et 83 % chez les employés. On utilise dans cet article les réponses de 23 296 employés âgés de 18 à 64 ans qui avaient un emploi dans le secteur privé.

L'enquête couvre une vaste étendue de sujets dont l'adoption de la technologie, l'innovation, les pratiques relatives aux ressources humaines, le roulement de la main-d'œuvre et les stratégies d'affaires.

Les industries axées sur le savoir déploient un nombre relativement important de ressources pour la recherche et le développement (R-D) et les professionnels, comme les scientifiques et les ingénieurs, constituent une partie importante de leurs travailleurs (Lee et Has, 1996)³. Le concept d'industries axées sur le savoir utilisé dans le présent article se limite aux industries qui *conçoivent* des techniques, des produits et des services axés sur le savoir. Les industries qui *utilisent* ces technologies ne sont pas considérées comme des industries axées sur le savoir.

La question de la classification doit être éclaircie en ce qui touche à trois autres aspects. D'une part, il existe des industries axées sur le savoir dans le secteur des biens comme dans le secteur des services. D'autre part, elles regroupent la plupart, mais non la totalité, des industries du secteur de la technologie de l'information et de la communication (TIC), par exemple, celles des télécommunications, du traitement de données, de la conception de systèmes informatiques et des services connexes, de même que celles du matériel et des périphériques informatiques, du matériel de communications, des semi-conducteurs et des autres composantes électroniques des usines. Les grossistes-distributeurs de machines et de matériel de bureau et de magasin sont toutefois exclus. Enfin, les industries axées sur le savoir regroupent de nombreuses industries qui n'ont aucun lien avec le secteur de la TIC, comme les industries de la fabrication de produits chimiques et pharmaceutiques (voir les annexes A et B pour une liste détaillée des industries du secteur de la TIC et des industries axées sur le savoir).

References

Boning, B., C. Ichniowski and K. Shaw. 2001. "Opportunity counts: Teams and the effectiveness of production incentives." National Bureau of Economic Research (NBER). Working paper no. 8306. Cambridge, Mass: NBER.

Godard, J. 2001. "High performance and the transformation of work? The implications of alternative work practices for the experience and outcomes of work." *Industrial and Labor Relations Review* 54, no. 4 (July): 776-805.

Hamermesh, D. 2001. "The changing distribution of job satisfaction." *Journal of Human Resources* 36, no. 1 (Winter): 1-30.

Leckie, N., A. Leonard, J. Turcotte and D. Wallace, 2001. Employer and employee perspectives on human resource practices. The Evolving Workplace Series. Statistics Canada Catalogue no. 71-584-MPE, no. 1. Ottawa: Statistics Canada and Human Resources Development Canada.

Lee, F. and H. Has. 1996. "A quantitative assessment of high-knowledge industries versus low-knowledge industries." In *The implications of knowledge-based growth for micro-economic policies*. Edited by P. Howitt. Industry Canada Research Series. Calgary: University of Calgary Press.

Notes

¹ Professional and other services comprise transportation, warehousing and wholesale trade; information and cultural industries; finance and insurance; real estate, rental and leasing operations; professional services such as legal, accounting, advertising and design; administration and waste management; educational services; health care and social assistance; and other services.

² The proportion of part-time employees equals 1% and 4% for knowledge-based workplaces operating in the goods and service sector respectively, compared with 15% in professional and other services, 27% in retail trade and consumer services, and 2% in other goods-producing industries.

³ Lee and Has (1996) divide industries on the basis of three R&D measures: the R&D-to-sales ratios, the proportion of R&D personnel to total employment, and the proportion of professional R&D personnel to total employment; and three measures of human capital: the ratio of workers with postsecondary education to total employment, the ratio of knowledge workers (occupations in the natural sciences, engineering and mathematics, education, management and administration, social sciences, law and jurisprudence, medicine and health, and writing) to total employment, and the ratio of the number of employed scientists and engineers to total employment. Knowledge based industries are those that fall in the top third on the basis of two of the R&D measures and two of the human-capital indices.

Documents consultés

Boning, B, C. Ichniowski et K. Shaw. « Opportunity counts : teams and effectiveness of production incentives », National Bureau of Economic Research, Cambridge, Mass., 2001, document de travail n° 8306.

Godard, J. « High performance and the transformation of work? The implications of alternative work practices for the experience and outcomes of work », *Industrial and Labor Relations Review*, vol. 54, n° 4, juillet 2001, p. 776 à 805.

Hamermesh, D. « The changing distribution of job satisfaction », *Journal of Human Resources*, vol. 36, n° 1, hiver 2001, p. 1 à 30.

Leckie, N., A. Leonard, J. Turcotte et D. Wallace. *Pratiques de ressources humaines : perspective des employeurs et des employés, Série sur le milieu de travail en évolution*, n° 71-584-MPF au catalogue de Statistique Canada, n° 1, en collaboration avec Développement des ressources humaines Canada, 2001.

Lee, F. et H. Has. « A quantitative assessment of high-knowledge industries versus low-knowledge industries », *The implications of knowledge-based growth for microeconomic policies*, édité par Peter Howitt, University of Calgary Press, 1996, série de recherche d'Industrie Canada.

Notes

¹ Les services professionnels et les autres services comprennent les transports, l'entreposage et le commerce de gros, les secteurs de la culture et de l'information, les finances et les assurances, l'immobilier, les services de location et de bail, les services professionnels, comme les services juridiques, les services comptables, les services de conception publicitaire, l'administration et la gestion des déchets, les services d'enseignement, les soins de santé et l'assistance sociale, et les autres services.

² Le pourcentage des employés à temps partiel est de 1 % et de 4 % pour les entreprises axées sur le savoir du secteur des biens et du secteur des services respectivement, comparativement à 15 % dans les services professionnels et les autres services, à 27 % dans le commerce de détail et les services aux consommateurs et à 2 % dans les autres industries productrices de biens.

³ Lee et Has (1996) distinguent les industries en fonction de trois mesures de la R-D (le ratio de R-D par rapport aux ventes, la proportion du personnel de R-D par rapport à l'effectif total et la proportion du personnel professionnel de R-D par rapport à l'effectif total) et de trois mesures du capital humain (le ratio de travailleurs ayant fait des études postsecondaires par rapport à l'effectif total, le ratio des travailleurs du savoir œuvrant dans les domaines des sciences naturelles, du génie et des mathématiques, de l'éducation, de la gestion et de l'administration, des sciences sociales, du droit et de la jurisprudence, de la médecine et des sciences de la santé, et de la rédaction par rapport à l'effectif total et le ratio des travailleurs scientifiques et des ingénieurs employés par rapport à l'effectif total. Les industries axées sur le savoir sont les industries se retrouvant dans le tiers supérieur pour deux des indices de la R-D et deux des indices du capital humain.

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues

January 1990

Rates of return on trustee pension funds.

February 1990

1. The reliability of the canadian national accounts estimates.
2. A guide to using statistics - getting the most out of them.

March 1990

1989 year-end economic review.

April 1990

The distribution of wealth in Canada and the United States.

May 1990

Real gross domestic product: sensitivity to the choice of base year.

July 1990

A new look at productivity of canadian industries.

August 1990

Capital investment intentions and realizations for manufacturing plants in Canada: 1979-1988.

September 1990

The labour market mid-year report.

October 1990

Patterns of quits and layoff in the canadian economy.

November 1990

Effective tax rates and net price indexes.

December 1990

Patterns of quits and layoffs in the canadian economy - part II.

January 1991

Recent trends in the automotive industry.

February 1991

Year-end review of labour markets.

March 1991

Tracking down discretionary income.

April 1991

Industry output in recessions.

Janvier 1990

Le taux de rendement des caisses de retraite en fiducie.

Février 1990

1. La fiabilité des estimations des comptes nationaux du Canada.
2. Un guide sur l'utilisation des statistiques - comment en tirer le maximum.

Mars 1990

Revue économique de fin d'année, 1989.

Avril 1990

La répartition de la richesse au Canada et aux États-Unis.

Mai 1990

Produit intérieur brut en termes réels : sensibilité au choix de l'année de base.

Juillet 1990

Nouvelle perspective sur la productivité des industries canadiennes.

Août 1990

Investissements prévus et réalisés des usines du secteur de la fabrication au Canada : 1979-1988.

Septembre 1990

Le marché du travail : bilan de la mi-année.

Octobre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au Canada.

Novembre 1990

Les taux de taxe actuels et les indices de prix net.

Décembre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au sein de l'économie canadienne - partie II.

Janvier 1991

Tendances récentes dans l'industrie automobile.

Février 1991

Le marché du travail : bilan de fin d'année.

Mars 1991

Détermination du revenu discrétionnaire.

Avril 1991

La production des industries durant les récessions.

May 1991

Government subsidies to industry.

June 1991

1. The growth of the federal debt.
2. Foreign investment in the canadian bond market, 1978 to 1990.

July 1991

Big is beautiful too - wages and worker characteristics in large and small firms.

August 1991

International perspectives on the economics of aging.

September 1991

Family income inequality in the 1980s.

October 1991

The regulated consume price index.

November 1991

Recent trends in consumer and industry prices.

December 1991

New survey estimates of capacity utilization.

January 1992

Repeat use of the unemployment insurance program.

February 1992

The labour market: year-end review.

March 1992

Firm size and employment: recent canadian trends.

April 1992

Canada's position in world trade.

May 1992

Mergers and acquisitions and foreign control.

June 1992

The value of household work in Canada, 1986.

July 1992

An overview of labour turnover.

August 1992

Characteristics of importing firms, 1978-86.

Mai 1991

Les subventions gouvernementales accordées aux industries.

Juin 1991

1. La croissance de la dette fédérale.
2. Les placements étrangers sur le marché obligataire canadien, 1978-1990.

Juillet 1991

Big is beautiful too - les salaires et les autres caractéristiques des travailleurs dans les grandes et les petites entreprises.

Août 1991

Perspectives internationales sur l'économie du vieillissement.

Septembre 1991

Inégalité du revenu des familles dans les années 80.

Octobre 1991

L'indice réglementé des prix à la consommation.

Novembre 1991

Tendances récentes des prix à la consommation et industriels.

Décembre 1991

Nouvelles estimations d'enquête sur le taux d'utilisation de la capacité.

Janvier 1992

Recours répétés à l'assurance-chômage.

Février 1992

Le marché du travail : bilan de fin d'année.

Mars 1992

Évolution récente au Canada, du rapport entre la taille des entreprises et l'emploi.

Avril 1992

La position du Canada au sein du commerce mondial.

Mai 1992

Les fusions, les acquisitions et le contrôle étranger.

Juin 1992

La valeur du travail ménager au Canada, 1986.

Juillet 1992

Le roulement de la main-d'oeuvre.

Août 1992

Les caractéristiques des firmes importatrices, 1978-1986.

September 1992

Output and employment in high-tech industries.

October 1992

Discouraged workers - where have they gone?

November 1992

Recent trends in the construction industry.

December 1992

Cross-border shopping - trends and measurement issues.

January 1993

Canada's interprovincial trade flows of goods, 1984-88.

February 1993

The labour market: year-end review.

April 1993

Globalisation and Canada's international investment position.

May 1993

1. RRSPs: a growing pool of investment capital.
2. The foreign investment of trustee pension funds.

June 1993

Investment income of Canadians.

July 1993

Productivity of manufacturing industries in Canada and the United States.

September 1993

The duration of unemployment during boom and bust.

October 1993

1. The new face of automobile transplants in Canada.
2. Interprovincial trade flows of goods and services.

December 1993

Recent trends in Canadian direct investment abroad - the rise of Canadian multinationals.

January 1994

Unemployment and unemployment insurance: an update.

February 1994

1. A profile of growing small firms.
2. The distribution of GDP by sector.

Septembre 1992

La production et l'emploi des industries à haute technicité.

Octobre 1992

Les travailleurs découragés - que sont-ils devenus?

Novembre 1992

Tendances récentes dans l'industrie de la construction.

Décembre 1992

Achats outre-frontière - tendances et mesure.

Janvier 1993

Flux du commerce interprovincial des biens au Canada 1984-88.

Février 1993

Le marché du travail : bilan de fin d'année.

Avril 1993

La mondialisation et le bilan des investissements internationaux du Canada.

Mai 1993

1. Les REÉR : des fonds de placement en croissance.
2. Les placements étrangers des caisses de retraite en fiducie.

Juin 1993

Le revenu de placements des Canadiens.

Juillet 1993

Productivité des industries manufacturières au Canada et aux États-Unis.

Septembre 1993

La durée du chômage en période de prospérité et de récession.

Octobre 1993

1. Les sociétés transplantées au Canada dans le secteur de l'automobile : nouveau portrait.
2. Les flux du commerce interprovincial des biens et des services.

Décembre 1993

Tendances récentes des investissements directs canadiens à l'étranger - l'essor des multinationales canadiennes.

Janvier 1994

Les chômeurs et l'assurance-chômage : une mise à jour.

Février 1994

1. Un profil des petites entreprises en croissance.
2. La ventilation par secteur du PIB.

March 1994

Labour markets and layoffs during the last two recessions.

April 1994

The value of household work in Canada, 1992".

May 1994

1. Unemployment insurance, temporary layoffs, and recall expectations.
2. Assessing the size of the underground economy: the Statistics Canada perspective.

June 1994

A profile of high income Ontarians.

August 1994

Innovation: the key to success in small firms.

September 1994

The hours people work.

October 1994

Leaders and laggards: quality management in canadian manufacturing.

November 1994

Provincial GDP by industry, 1984-1993.

December 1994

The distribution of UI benefits and taxes in Canada.

January 1995

Small firms and job creation – a reassessment.

February 1995

An overview of recent trends in personal expenditure.

March 1995

The labour market: year-end review.

April 1995

The work experience of Canadians: a first look.

May 1995

Energy consumption among the G-7 countries.

June 1995

1. Provincial GDP by industry.
2. Interprovincial trade.

August 1995

Purchasing power parities.

Mars 1994

Les marchés du travail et les mises à pied au cours des deux dernières récessions.

Avril 1994

La valeur du travail ménager au Canada, 1992.

Mai 1994

1. Assurance-chômage, mises à pied temporaires, et prévisions de rappel.
2. Évaluation de la dimension de l'économie souterraine : le point de vue de Statistique Canada.

Juin 1994

Un profil des Ontariens à revenu élevé.

Août 1994

L'innovation : la clé de la réussite des petites entreprises.

Septembre 1994

Les heures consacrées au travail.

Octobre 1994

Les chefs de file et les traînants : la gestion de la qualité dans le secteur canadien de la fabrication.

Novembre 1994

PIB provincial par industrie, 1984-1993.

Décembre 1994

La distribution des prestations et des taxes d'assurance-chômage au Canada.

Janvier 1995

Les petites entreprises et la création d'emplois – réévaluation des faits.

Février 1995

Une vue globale des tendances récentes des dépenses personnelles.

Mars 1995

Le marché du travail : bilan de fin d'année.

Avril 1995

L'expérience de travail des Canadiens : un premier aperçu.

Mai 1995

Consommation d'énergie dans les pays membres du groupe des sept.

Juin 1995

1. Le PIB par industrie.
2. Commerce interprovincial.

Août 1995

La parité du pouvoir d'achat.

September 1995

Recent trends in payroll taxes.

November 1995

A primer on financial derivatives.

December 1995

Capitalizing on RRSPs.

January 1996

Changes in job tenure since 1981.

February 1996

Alternative measures of business cycles in Canada: 1947-1992.

March 1996

The labour force survey: 50 years old.

April 1996

Economic developments in 1995.

May 1996

Technology and competitiveness in Canadian manufacturing establishments.

June 1996

Do earnings rise until retirement?

July 1996

Recent trends in provincial growth.

August 1996

The concentration of job creation in companies.

September 1996

The changing workweek: trends in weekly hours of work.

October 1996

The effect of rebasing on GDP.

November 1996

Job creation, wages and productivity in manufacturing.

December 1996

Access to the information highway.

January 1997

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO transactions between residents of Canada and non-residents.

February 1997

An overview of permanent layoffs.

Septembre 1995

Tendances récentes des cotisations sociales patronales.

Novembre 1995

Une introduction aux produits financiers dérivés.

Décembre 1995

Exploiter les REER.

Janvier 1996

Changements de la durée des emplois depuis 1981.

Février 1996

Diverses mesures des cycles d'affaires au Canada : 1947-1992.

Mars 1996

L'enquête sur la population active : 50 ans déjà.

Avril 1996

La conjoncture économique en 1995.

Mai 1996

La technologie et la compétitivité dans les établissements de fabrication au Canada.

Juin 1996

Les gains augmentent-ils jusqu'à la retraite?

Juillet 1996

Tendances récentes de la croissance par province.

Août 1996

La concentration de la création d'emplois dans les entreprises.

Septembre 1996

Évolution de la semaine de travail : tendances dans les heures de travail hebdomadaires.

Octobre 1996

L'effet du changement d'année de base sur le PIB.

Novembre 1996

Création d'emplois, revenu et productivité dans le secteur manufacturier.

Décembre 1996

Accès à l'autoroute de l'information.

Janvier 1997

1. Le point sur les retraits d'un REER.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et non-résidents.

Février 1997

Un aperçu des mises à pied permanentes.

April 1997

Year-end review.

May 1997

Youths and the labour market.

June 1997

Provincial economic trends in 1996.

July 1997

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – international travel trends.

August 1997

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

September 1997

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

October 1997

Earnings patterns by age and sex.

November 1997

1. Trucking in a borderless market – an industry profile.
2. A profile of the self-employed.

December 1997

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

January 1998

Regional disparities and non-permanent employment.

February 1998

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

March 1998

Business demographics, volatility and change in the service sector.

April 1998

Economic trends in 1997.

May 1998

Are jobs less stable in the services sector?

June 1998

Provincial trends in GDP.

July 1998

Employment insurance in Canada: recent trends and policy changes.

Avril 1997

Revue de fin d'année.

Mai 1997

Le point sur la population active.

Juin 1997

Tendances du PIB provincial en 1996.

Juillet 1997

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – les tendances des voyages internationaux.

Août 1997

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

Septembre 1997

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

Octobre 1997

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

Novembre 1997

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

Décembre 1997

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

Janvier 1998

Disparités régionales et emplois non permanents.

Février 1998

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

Mars 1998

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

Avril 1998

Tendances économiques en 1997.

Mai 1998

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

Juin 1998

Tendances provinciales du PIB.

Juillet 1998

L'assurance-emploi au Canada : tendances récentes et réorientations.

Recent feature articles

August 1998

The cellular telephone industry: birth, evolution, and prospects.

September 1998

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

October 1998

Labour force participation in the 1990s.

November 1998

"Can I help you?": household spending on services.

December 1998

Canada — US labour market comparison.

January 1999

Long-term prospects of the young.

February 1999

Canadians connected.

March 1999

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

April 1999

Year-end review.

May 1999

Seasonality in employment.

June 1999

Entertainment services: a growing consumer market.

August 1999

Saving for retirement: self-employed vs. employees.

September 1999

Productivity growth in Canada and the United States.

October 1999

Supplementary measures of unemployment.

November 1999

The importance of exports to GDP and jobs.

December 1999

Patterns of inter-provincial migration, 1982-95.

January 2000

The labour market in the 1990s.

Études spéciales récemment parues

Août 1998

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

Septembre 1998

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

Octobre 1998

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

Novembre 1998

«Puis-je vous aider?» : les dépenses des ménages en services.

Décembre 1998

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

Janvier 1999

Perspectives à long terme des jeunes.

Février 1999

Les canadiens branchés.

Mars 1999

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

Avril 1999

Bilan de fin d'année.

Mai 1999

La saisonnalité de l'emploi.

Juin 1999

Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance.

Août 1999

Épargne-retraite : travailleurs indépendants vs salariat.

Septembre 1999

Croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Octobre 1999

Mesures supplémentaires du chômage.

Novembre 1999

Importance des exportations pour le PIB et l'emploi.

Décembre 1999

Tendances de la migration inter-provinciale de 1982 à 1995.

Janvier 2000

Le marché du travail des années 1990.

February 2000

1. Women's and men's earnings.
2. The labour market in the 1990s.

March 2000

Advanced technology use in manufacturing during the 1990s.

April 2000

Year-end review.

May 2000

Brain drain and brain gain: part I, the emigration of knowledge workers from Canada.

June 2000

Brain drain and brain gain: part II, the immigration of knowledge workers to Canada.

August 2000

Income inequality in North America: does the 49th parallel still matter?

September 2000

Unemployment kaleidoscope.

November 2000

New hiring and permanent separations.

December 2000

Recent trends in provincial GDP.

January 2001

Plugging in: household internet use.

February 2001

An updated look at the computer services industry.

March 2001

1. Demography and the labour market.
2. Expenditure on GDP and business cycles.

April 2001

Year-end review.

May 2001

Experiencing low income for several years.

June 2001

Foreign control and corporate concentration.

August 2001

Interprovincial productivity differences.

September 2001

Time lost due to industrial disputes.

Février 2000

1. Gains des femmes et des hommes.
2. Le marché du travail des années 1990.

Mars 2000

Utilisation des technologies de pointe dans l'industrie de la fabrication pendant les années 1990.

Avril 2000

Revue de fin d'année.

Mai 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie I, émigration des travailleurs du savoir en provenance du Canada.

Juin 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie II, l'immigration des travailleurs du savoir à destination du Canada.

Août 2000

Inégalités de revenu en Amérique du nord : le 49^e parallèle a-t-il encore de l'importance?

Septembre 2000

Chômage kaléidoscope.

Novembre 2000

Nouvelles embauches et cessations permanentes.

Décembre 2000

Récentes tendances du PIB par province.

Janvier 2001

Les canadiens se branchent : l'utilisation d'internet par les ménages.

Février 2001

Un nouveau regard sur l'industrie des services informatiques.

Mars 2001

1. Démographie et marché du travail.
2. Dépenses en PIB et les cycles d'affaires.

Avril 2001

Revue de fin d'année.

Mai 2001

À faible revenu pendant plusieurs années.

Juin 2001

Contrôle étranger et concentration des entreprises.

Août 2001

Différences de productivité entre les provinces.

Septembre 2001

Temps perdu en raison de conflits de travail.

October 2001

Electronic commerce and technology use in canadian business.

November 2001

1. Mergers, acquisitions and foreign control.
2. The labour market in the week of september 11.

December 2001

Tracking the business cycle: monthly analysis of the economy at statistics canada, 1926-2001.

January 2002

After the layoff.

February 2002

The labour market in 2001.

March 2002

Output of information and communications technologies.

April 2002

Economic trends in 2001.

May 2002

1. Foreign affiliate trade statistics: how goods and services are delivered in international markets.
2. Provincial GDP in 2001.

June 2002

Recent trends in the merchandise trade balance.

August 2002

The effects of recessions on the services industries.

Octobre 2001

Utilisation du commerce électronique et de la technologie dans les entreprises canadiennes.

Novembre 2001

1. Fusions, acquisitions et contrôle étranger.
2. Marché du travail : semaine du 11 septembre.

Décembre 2001

Sur la piste du cycle d'affaires : analyse mensuelle de l'économie à statistique canada de 1926 à 2001.

Janvier 2002

Après la mise à pied.

Février 2002

Marché du travail en 2001.

Mars 2002

La production des technologies de l'information et des communications.

Avril 2002

Tendances économiques en 2001.

Mai 2002

1. Statistique sur le commerce des sociétés affiliées à l'étranger : la livraison des biens et des services sur les marchés internationaux.
2. Le PIB par province, 2001.

Juin 2002

Récentes tendances du solde commercial de marchandises.

Août 2002

L'industrie des services face aux récessions.

Treat data like dollars!

Les données, c'est de l'argent!

729MISC0007

Invest in *Canadian Economic Observer* and get immediate returns and long-term benefits!

Accurate data and insightful analysis are the hallmarks of sound decisions and successful business practices. They are also hallmarks of *Canadian Economic Observer (CEO)*.

Value for Money — Every Month

Each month you will receive *CEO*'s two-part briefing package on the economy.

Part One is in an easy-to-read magazine format filled with data and analysis, supported by tables and charts. Every issue contains:

- ▶ a summary table of current economic conditions
- ▶ concise sector-by-sector analysis of economic indicators
- ▶ developments in provincial as well as international economies
- ▶ highlights of economic events at home and abroad
- ▶ one or more feature articles spotlighting major issues or industry sectors

Part Two is a separate companion volume — *The Statistical Summary*:

- ▶ hard numbers in tabular form on markets, prices, industrial sectors, trade competitiveness and much more
- ▶ more than 1,100 economic indicators
- ▶ monthly data for the calendar year in review
- ▶ user-friendly tables and graphs

Satisfaction Guaranteed!

- ▶ As a subscriber, you'll be connected to Statistics Canada's economic analysts — answers to your questions related to either data or feature articles contained in *CEO* are just a phone call away.
- ▶ Discounts for multi-year subscribers — and as a bonus for subscribing, we'll give you a copy of *CEO*'s annual *Historical Statistical Summary*.
- ▶ Subscribing to *CEO* is a risk-free investment! At any time and for any reason, you may cancel your subscription and receive a refund on all undelivered copies...no questions asked.

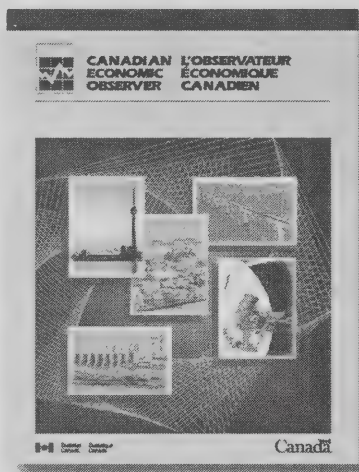
Start your subscription today!

Prove to yourself that an investment in data will pay off handsomely.

Subscribe to the *Canadian Economic Observer* (Catalogue No. 11-010-XPB) TODAY for only \$227. In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$72. For shipments to other countries, please add \$120. **CALL TOLL-FREE** 1 800 267-6677 or **FAX** 1 877 287-4369. You can also **MAIL** your order to: Statistics Canada, Circulation Management, Dissemination Division, 120 Parkdale Ave., Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada or contact your local Statistics Canada Regional Reference Centre listed within this publication.

Visit our *CEO* Web page for further details:

<http://www.statcan.ca/english/ads/11-010-XPB/index.htm>



Investissez dans *L'Observateur économique canadien* et profitez de retombées immédiates et d'avantages à long terme!

Des données exactes et des analyses perspicaces font la force de bonnes décisions et de pratiques d'entreprise fructueuses. Elles font aussi la force de *L'Observateur économique canadien (L'OÉC)*.

De l'argent bien placé — tous les mois

Chaque mois, vous recevrez la trousse d'information à deux volets sur l'économie de *L'OÉC*.

La **première partie** est un magazine facile à lire, rempli de données et d'analyses appuyées de tableaux et graphiques. Chaque numéro renferme :

- ▶ un tableau sommaire de la conjoncture économique
- ▶ une analyse concise par secteur des indicateurs économiques

- ▶ les développements intervenus dans les économies provinciales et internationales
- ▶ les faits saillants d'événements économiques observés au pays et à l'étranger
- ▶ au moins un article vedette sur de grandes questions ou des secteurs de l'industrie

La **deuxième partie** est une publication d'accompagnement distincte intitulée *Aperçu statistique* :

- ▶ des chiffres sous forme de tableaux sur les marchés, les prix, les secteurs industriels, la compétitivité dans le monde des affaires et bien plus encore
- ▶ plus de 1 100 indicateurs économiques
- ▶ des données mensuelles pour l'année civile à l'étude
- ▶ des tableaux et graphiques faciles à utiliser

Satisfaction garantie!

- ▶ En tant qu'abonné, vous serez en contact avec les analystes économiques de Statistique Canada. Pour obtenir des réponses à n'importe quelle de vos questions sur les données ou les articles vedettes de *L'OÉC*, vous n'avez qu'à nous appeler.
- ▶ Des réductions sont offertes sur les abonnements pluriannuels et, comme prime à l'abonnement, vous recevrez gratuitement un exemplaire de l'annuel *Supplément statistique historique* de *L'OÉC*.
- ▶ S'abonner à *L'OÉC* est un placement sans risque! En tout temps et pour quelle que raison que ce soit, vous pouvez annuler votre abonnement et vous faire rembourser pour tous les numéros qui ne vous ont pas été livrés... sans question.

Commencez votre abonnement dès aujourd'hui!

Vous verrez qu'un investissement dans les données, ça rapporte gros.

Abonnez-vous à *L'Observateur économique canadien* (n° 11-010-XPB au catalogue) AUJOURD'HUI pour seulement 227 \$. Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port : Aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 72 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 120 \$. **APPELEZ SANS FRAIS** au 1 800 267-6677. Vous pouvez également **TÉLÉCOPIER** votre commande au 1 877-287-4369 ou la **POSTER** à Statistique Canada, Gestion de la circulation, Division de la diffusion, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, Canada. Vous pouvez également communiquer avec le Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près figurant dans la présente publication.

Visitez notre page Web de *L'OÉC* pour plus de renseignements :

http://www.statcan.ca/francais/ads/11-010-XPB/index_f.htm

Income in Canada

**Your authoritative reference
sources for key income data**

THE PUBLICATION:
Income in Canada

**Your analytical overview of
all topical income concepts
in one book!**

- ▶ A decade of income data on national and provincial levels
- ▶ Unbiased analysis
- ▶ Straightforward tables and charts
- ▶ Print and electronic formats
- ▶ Annual publication

Keep abreast of trends!

THE CD-ROM:
Income Trends in Canada

**Your invaluable tool to easily create your
own tables and charts!**

- ▶ Two decades of income data
- ▶ Simple browsing and flexible data retrieval with Beyond 20/20™ software
- ▶ Graphing and mapping features
- ▶ More provincial and selected metropolitan area tables
- ▶ Annual updated product releases

Get over 2,000,000 facts at your fingertips!

Income in Canada publication (cat. no. 75-202-RPE) is available for \$45*. *Income Trends in Canada* CD-ROM (cat. no. 13F0022XCB) is available for \$195*. Mail your order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Ave., Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada. You may also CALL 1 800 267-6677, FAX to 1 877 287-4369 or E-MAIL to order@statcan.ca.

Income in Canada (cat. no. 75-202-XIE) may also be downloaded directly from Statistics Canada's Web site at www.statcan.ca, Products and Services.

*In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6. For shipments to other countries, please add \$10. Federal government departments must include their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.

**Order today and get the
informed advantage**

Le revenu au Canada

**Vos sources de référence sur
les données clés du revenu**

LA PUBLICATION :
Le revenu au Canada

**Un survol analytique de tous les
concepts du revenu dans un seul
ouvrage!**

- ▶ Une décennie de données pour le Canada et les provinces
- ▶ Des analyses non biaisées
- ▶ Des tableaux et des graphiques clairs
- ▶ Sur support papier ou électronique
- ▶ Une publication annuelle

Soyez au fait des tendances!

LE CD-ROM :
Tendances du revenu au Canada

**Un outil indispensable pour créer facilement
vos propres tableaux et graphiques!**

- ▶ Deux décennies de données
- ▶ Des données faciles à parcourir grâce au logiciel Beyond 20/20^{MD}
- ▶ Création instantanée de graphiques et de cartes
- ▶ Davantage de tableaux sur les provinces et diverses régions métropolitaines
- ▶ Produits diffusés annuellement

Mettez la main sur plus de 2 000 000 de faits!

La publication *Le revenu au Canada* (n° 75-202-RPF au cat.) vous est offerte à 45 \$*. Le CD-ROM *Tendances du revenu au Canada* (n° 13F0022XCB au cat.) vous est offert à 195 \$*. Postez votre commande à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6, Canada. Vous pouvez également téléphoner sans frais au 1 800 267-6677, télécopier au 1 877 287-4369 ou envoyer un courriel à l'adresse order@statcan.ca.

Vous pouvez télécharger *Le revenu au Canada* (n° 75-202-XIF au cat.) directement du site Web de Statistique Canada, à l'adresse www.statcan.ca (sous la rubrique Produits et services).

*Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$. Les ministères du gouvernement fédéral doivent indiquer leur code d'organisme RI et leur code de référence sur toutes les commandes.

**Tirez avantage de ces
produits dès maintenant**

Add to your favorites

STATISTICS CANADA'S ONLINE CATALOGUE OF PRODUCTS AND SERVICES

Ajoutez à vos favoris

LE CATALOGUE EN LIGNE DES PRODUITS ET SERVICES DE STATISTIQUE CANADA

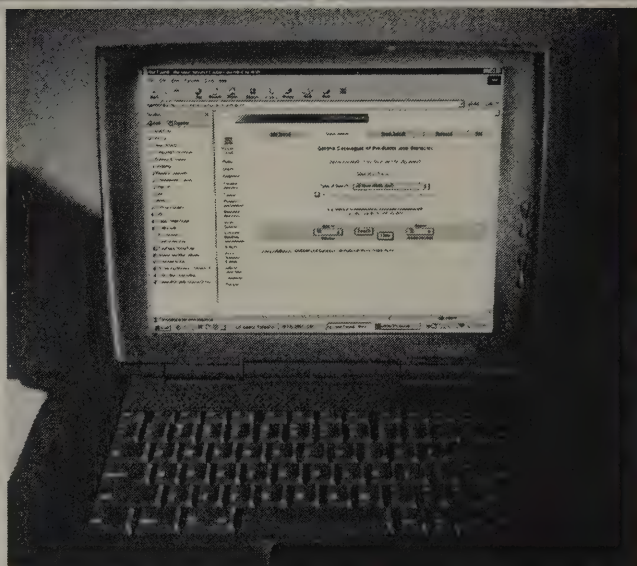
Whether you're looking for information about the census, health data or recent economic news, Statistics Canada's *Online Catalogue of Products and Services* has the answer to your questions!

Access a variety of data through an **efficient and up-to-date** search tool, for work, analyses or personal use.

A NO NONSENSE SEARCH

Search the *Catalogue* through keywords, expressions, titles, subjects and more!

A thesaurus is available to make your search **easier** and **save you time**.



Que vous soyez à la recherche d'information sur le recensement, de données sur la santé ou encore de nouvelles économiques récentes, le *Catalogue en ligne des produits et services* de Statistique Canada a la réponse à vos questions!

Cet outil de recherche **efficace et à jour** vous permettra d'accéder à une variété de données pour vos travaux, vos analyses ou tout simplement pour votre information personnelle.

CHERCHER SANS VOUS CASSER LA TÊTE

Le *Catalogue* vous permet d'effectuer une recherche par mots-clés, expressions, titres, sujets et bien plus encore!

Un thésaurus est mis à votre disposition pour **faciliter** votre recherche et **économiser du temps**.

RESULTS THAT MEET YOUR EXPECTATIONS!

Access a wide variety of products and services in hard copy or electronic format:

- articles
- publications
- research documents
- and more!
- surveys
- CD-ROM
- customized aggregated data

The information summary of your search results will guide you towards the product or service you require. All the information you need at your fingertips!

Click your way to an extensive source of information and **see for yourself what this online catalogue has to offer!**

DES RÉSULTATS À LA HAUTEUR DE VOS ATTENTES!

Accédez à une gamme de produits et services en version papier ou électronique :

- articles
- enquêtes
- documents de recherche
- publications
- CD-ROM
- données agrégées personnalisées
- et plus encore!

La liste des résultats vous présente un résumé de l'information pertinente à votre recherche, ainsi que la façon dont vous pouvez vous procurer le produit ou service désiré. Bref, tous les renseignements dont vous avez besoin à portée de la main!

D'un seul clic de souris, accédez dès maintenant à cette vaste source d'information et **voyez vous-même ce que ce catalogue en ligne peut vous offrir!**

A link to electronic publications directly downloadable from the Internet!



Le lien à des publications électroniques téléchargeables directement sur l'Internet.

www.statcan.ca

October 2002

Octobre 2002

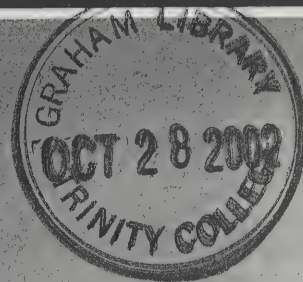
Catalogue no. 11-010-XPB

N° 11-010-XPB au catalogue



CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

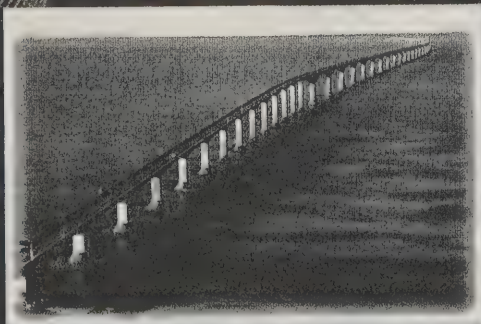
L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN



◆ The effect of dividend flows on incomes

◆ Impact des flux de dividendes sur le revenu

DOES NOT CIRCULATE GOVT PUB



Statistics Canada
Statistique Canada

Canada

DID YOU KNOW THAT...

SAVIEZ-VOUS QUE...

✓ Statistics Canada's website has **over 175 electronic publications** in 24 theme categories to choose from.

✓ Statistics Canada's website **www.statcan.ca** is THE place to go for the most current and accurate data on **Agriculture, Trade, Health, Education** and much, much more.

✓ You can **save time, money** and **avoid the hassles** of delivery. Discover the advantages of ordering online. In addition, you'll **receive a 25% price reduction** from that of our print publications.

✓ You can get the **latest information** regardless of location and time constraints—all you need is access to the Internet.

Choose from some of our most popular titles such as:

- Perspectives on Labour and Income (Cat. No. 75-001-XIE)
- Canadian Social Trends (Cat. No. 11-008-XIE)
- Consumer Price Index (Cat. No. 62-001-XIB)
- Health Reports (Cat. No. 82-003-XIE)
- Informat (Cat. No. 11-002-XIE)
- ... and many more titles.

Get right down to business with the freedom and flexibility of Statistics Canada's electronic publications.

Access the complete listing of Statistics Canada's electronic publications at **www.statcan.ca/english/services**

Top 5 reasons to subscribe

1 Save money.

2 Feel safe about ordering online.

3 Be the first to know.

4 Get one price, many rewards.

5 Be green.

Les 5 principales raisons de s'abonner

1 Économisez de l'argent.

2 Profitez de la sécurité des commandes en ligne.

3 Ayez la primeur.

4 Obtenez un prix, plusieurs avantages.

5 Soyez écolo.

✓ Le site web de Statistique Canada offre **plus de 175 publications électroniques** réparties sous 24 thèmes.

✓ Le site web de Statistique Canada, au **www.statcan.ca**, est LE site à visiter pour trouver les données les plus actuelles et les plus exactes sur **l'agriculture, le commerce, la santé, l'éducation** et sur bien d'autres sujets.

✓ Vous pouvez **gagner du temps, économiser de l'argent et éviter les désagréments** de la livraison. Découvrez les avantages des commandes en ligne et **bénéficiez d'un rabais de 25 %** sur le prix de nos publications imprimées.

✓ Vous pouvez obtenir **l'information la plus récente**, où que vous soyez et sans contrainte de temps. Tout ce qu'il vous faut, c'est un accès à Internet.

Choisissez parmi certains de nos titres les plus populaires :

- L'emploi et le revenu en perspective (n° 75-001-XIF au cat.)
- Tendances sociales canadiennes (n° 11-008-XIF au cat.)
- L'Indice des prix à la consommation (n° 62-001-XIB au cat.)
- Rapports sur la santé (n° 82-003-XIF au cat.)
- Informat (n° 11-002-XIF au cat.)
- ... et bien d'autres titres.

Allez droit au but grâce à la liberté et à la souplesse qu'offrent les publications électroniques de Statistique Canada.

Accédez à la liste complète des publications électroniques de Statistique Canada à l'adresse suivante : **www.statcan.ca/francais/services**

Need assistance or more information?

Our experienced Statistics Canada representatives are here to help you every step of the way. Call 1 800 263-1136 or e-mail infostats@statcan.ca



Vous avez besoin d'aide ou de renseignements additionnels?

Les représentants de Statistique Canada sont là pour vous aider. Téléphonez au 1 800 263-1136 ou envoyez un courriel à infostats@statcan.ca



CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

October 2002

Octobre 2002

For more information on the CEO contact:
Current Analysis Group,
24-K Coats Building,
Statistics Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Telephone: (613) 951-3634 or (613) 951-1640
FAX: (613) 951-5403
Internet: ceo@statcan.ca
You can also visit our World Wide Web site:
<http://www.statcan.ca/ads/ceo>

How to Order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, through the local Statistics Canada offices, or by mail order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277
Facsimile number 1(613) 951-1584
National toll free order line 1-800-267-6677

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:
Groupe de l'analyse de conjoncture,
24-K Édifice Coats,
Statistique Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Téléphone: (613) 951-3627 ou (613) 951-1640
FAX: (613) 951-5403
Internet: oec@statcan.ca
Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :
<http://www.statcan.ca/ads/ceo>

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, par l'entremise des bureaux locaux de Statistique Canada, ou en écrivant à Statistique Canada, Division de la diffusion, Direction de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277
Numéro du télécopieur (613) 951-1584
Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister
responsible for Statistics Canada

© Minister of Industry, 2002

Publication autorisée par le ministre
responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2002

October 2002
Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 15, no. 10
Frequency: Monthly
ISSN 0835-9148
Ottawa

Octobre 2002
N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 15, n° 10
Périodicité : mensuelle
ISSN 0835-9148
Ottawa

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission from Licence Services, Marketing Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Note of appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a long-standing partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

How to obtain more information

Specific inquiries about this product and related statistics or services should be directed to: Current Analysis Section, 24-K Coats Building, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (telephone: (613) 951-3634).

For information on the wide range of data available from Statistics Canada, you can contact us by calling one of our toll-free numbers. You can also contact us by e-mail or by visiting our Web site.

National inquiries line	1 800 263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1 800 363-7629
Depository Services Program inquiries	1 800 700-1033
Fax line for Depository Services Program	1 800 889-9734
E-mail inquiries	infostats@statcan.ca
Web site	www.statcan.ca

Ordering and subscription information

This product, Catalogue no. 11-010-XPB, is published monthly as a standard printed publication at a price of CDN \$23.00 per issue and CDN \$227.00 for a one-year subscription. The following additional shipping charges apply for delivery outside Canada:

	Single issue	Annual subscription
United States	CDN \$ 6.00	CDN \$72.00
Other countries	CDN \$ 10.00	CDN \$120.00

All prices exclude sales taxes.

This product can be ordered by

- Phone (Canada and United States) **1 800 267-6677**
- Fax (Canada and United States) **1 877 287-4369**
- E-mail **order@statcan.ca**
- Mail Statistics Canada
Dissemination Division
Circulation Management
120 Parkdale Avenue
Ottawa, Ontario K1A 0T6
- And, in person at the Statistics Canada Regional Centre nearest you, or from authorised agents and bookstores.

When notifying us of a change in your address, please provide both old and new addresses.

Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner and in the official language of their choice. To this end, the Agency has developed standards of service which its employees observe in serving its clients. To obtain a copy of these service standards, please contact Statistics Canada toll free at 1 800 263-1136.

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Section de l'analyse de conjoncture, 24-K, Édifice Coats, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-3627).

Pour obtenir des renseignements sur l'ensemble des données de Statistique Canada qui sont disponibles, veuillez composer l'un des numéros sans frais suivants. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel ou visiter notre site Web.

Service national de renseignements	1 800 263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1 800 363-7629
Renseignements concernant le Programme des bibliothèques de dépôt	1 800 700-1033
Télécopieur pour le Programme des bibliothèques de dépôt	1 800 889-9734
Renseignements par courriel	infostats@statcan.ca
Site Web	www.statcan.ca

Renseignements sur les commandes et les abonnements

Le produit n° 11-010-XPB au catalogue est publié mensuellement en version imprimée standard et est offert au prix de 23 \$ CA l'exemplaire et de 227 \$ CA pour un abonnement annuel. Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada :

	Exemplaire	Abonnement annuel
États-Unis	6 \$ CA	72 \$ CA
Autres pays	10 \$ CA	120 \$ CA

Les prix ne comprennent pas les taxes de ventes.

Ce produit peut être commandé par

- Téléphone (Canada et États-Unis) **1 800 267-6677**
- Télécopieur (Canada et États-Unis) **1 877 287-4369**
- Courriel **order@statcan.ca**
- Poste Statistique Canada
Division de la diffusion
Gestion de la circulation
120, avenue Parkdale
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
- En personne au bureau régional de Statistique Canada le plus près de votre localité ou auprès des agents et librairies autorisés.

Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois, et ce, dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1 800 263-1136.

Table of contents

Table des matières

Current Economic Conditions

Conditions économiques actuelles

1.1

Output in July continued to expand rapidly, shrugging off the effects of weak stock markets and sluggish growth in the US. Household strengthened further in August, buoyed by more jobs. The gap between employment growth in Canada and the US widened to an historic 3.5% in September.

La production en juillet a continué de croître rapidement, balayant les effets d'un faible marché boursier et d'une économie des États-Unis toujours lente. Les ménages se sont encore raffermis en août, entraînés par plus de gains dans l'emploi. L'écart entre la croissance de l'emploi au Canada et aux États-Unis s'est agrandi à 3,5% en septembre, le plus important jamais enregistré.

Economic Events

Événements économiques 2.1

German Neuer Markt closes one month after Nasdaq Japan shuts down; Bank of Japan buys bank shares to re-build capital.

Le Neuer Markt allemand ferme un mois après le Nasdaq du Japon; la Banque du Japon achète des actions des banques pour reconstituer du capital.

Feature Article

Étude spéciale

3.1

"The effect of dividend flows on Canadian incomes"

« Impact des flux de dividendes sur le revenu »

Historically, Canada has paid out to foreigners more dividends than it has received. Following the rapid growth of Canadian equity investment abroad in the 1980s, this was reversed to a net inflow starting in 1991, giving a boost to Canadian income which is captured in GNP but not GDP.

Le Canada a versé dans le passé aux étrangers plus de dividendes qu'il en a reçus. Cette situation s'est renversée à partir de 1991 après que se soit accru rapidement à partir des années 1980 l'investissement à l'étranger. Il en est résulté une poussée des revenus au Canada qui a été capturée par le PNB mais pas par le PIB.

Recent Feature Articles

Études spéciales récemment parues

4.1

NOTES TO USERS

Data contained in the tables are as available on October 11, 2002.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

Managing Editor: F. Roy

Composition and Production:
Dissemination Division

Photo images by Boily, Masterfile, Tony Stone

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984



NOTES AUX UTILISATEURS

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 11 octobre 2002.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

Responsable de l'édition: F. Roy

Composition et production:
Division de la diffusion

Images photographiques par Boily, Masterfile, Tony Stone

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984



Current economic conditions

Conditions économiques actuelles

Summary Table - Key Indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month		Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts (000s)	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois		Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements (000s)	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
		V 2062811	V 2062815	V 7688	V 730390	V 737311	V 2036138	V 3821565	V 191490	V 183406
2000		2.60	6.8	8.13	153	2.7	4.68	4.46	15.91	11.15
2001		1.11	7.2	1.88	163	2.6	1.36	2.57	-2.57	-3.52
2000	S	0.33	6.9	0.67	161	0.4	0.22	0.35	0.61	0.01
	O	0.13	7.0	0.48	165	0.3	0.12	-0.77	1.16	-0.52
	N	0.33	6.9	0.12	153	0.7	0.06	-0.70	0.34	2.12
	D	0.30	6.8	-0.18	143	0.3	0.14	0.15	2.86	0.24
2001	J	-0.09	6.9	-0.24	172	-0.2	0.12	0.94	2.50	-2.71
	F	-0.18	6.9	-0.12	156	0.2	-0.34	-0.51	-7.48	-3.51
	M	0.20	7.0	-0.18	155	0.2	0.24	0.43	2.46	2.09
	A	0.11	7.0	0.00	161	0.6	-0.05	0.76	-0.33	0.81
	M	0.08	7.0	-0.12	155	0.6	0.53	-0.28	-2.97	-1.07
	J	-0.11	7.1	0.06	178	-0.1	-0.21	0.15	-2.12	0.00
	J	-0.02	7.1	0.00	149	-0.3	-0.30	0.08	-1.79	-0.39
	A	-0.04	7.3	0.12	166	0.2	0.27	0.22	-1.15	-0.34
	S	0.12	7.2	0.06	154	0.2	-0.69	-2.13	-2.68	-4.20
	O	0.03	7.4	0.18	173	-0.3	0.41	2.82	-2.24	-0.56
	N	0.10	7.6	0.06	168	-0.6	0.39	2.15	2.08	-0.62
	D	-0.09	8.0	0.36	174	0.3	0.25	1.61	-1.94	-1.63
2002	J	0.50	7.9	0.96	215	0.5	0.63	1.49	2.48	1.06
	F	0.04	7.9	1.12	190	0.3	0.42	-0.72	3.09	4.56
	M	0.58	7.7	1.29	208	0.3	0.05	-0.54	-2.85	-1.42
	A	0.24	7.6	1.21	185	0.5	0.71	0.13	4.75	1.28
	M	0.20	7.7	0.74	203	-0.2	0.16	-0.79	-1.90	0.72
	J	0.43	7.5	0.57	201	0.2	0.18	1.77	-0.12	2.42
	J	0.15	7.6	0.34	201	0.6	0.41	-0.70	3.38	0.15
	A	0.39	7.5	0.17	215	0.4				
	S	0.26	7.7		201					

Overview*

The economy continued to forge ahead, with output accelerating in July and jobs continuing to expand into September. Household spending continued to be propped up by the strength in the labour market, offsetting steepening declines in stock market assets.

Exports rebounded in July, as 0% financing spurred US auto sales over the summer. This stimulus began to wear off in September, coincident with further losses for both jobs and the stock market. Sluggish business

Vue générale*

L'économie a continué à se porter en avant. La production s'est accélérée en juillet et l'emploi était toujours en progression en septembre. Les dépenses des ménages ont encore été soutenues par la vigueur du marché du travail, contrepoids à la réduction de plus en plus grande des actifs sur le marché des actions.

En juillet, les exportations se sont redressées alors que les taux nuls de financement ont stimulé les ventes d'automobiles aux États-Unis pendant l'été. Cet élan commençait à s'user en septembre dans une situation de nouvelles pertes

* Based on data available on October 11; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

* Basée sur les données disponibles le 11 octobre ; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.

investment throughout North America dampened trade flows in both directions across the border. Slumping non-energy commodity prices and drought restrained the resource sector.

Canada continued to outperform the US by most major indicators of economic performance. In the past 12 months, non-farm jobs here expanded by 2.8%, versus a 0.7% loss south of the border, with the gap between the two continuing to widen last month when the US lost 43,000 jobs while Canada added a similar number. The drop of nearly one million people on payrolls in the US since last September was concentrated in manufacturing, where every major industry shed labour. The ICT sector posted the largest losses, while the bursting of the dot.com bubble also triggered cuts for security brokers. Corporate restraint curbed demand for business services, notably temporary help. Even retailing and construction contracted, despite a high level of household demand. A reluctance to travel since the terrorist attacks also triggered double-digit losses in air transport.

Conversely, year-over-year employment growth in Canada was led by manufacturing, buoyed by strong exports. Surging housing demand sent construction jobs soaring 6%. Balanced growth in almost all services rounded out the picture of a healthy job market. The strong growth of our economy, as well as the resilience of energy and gold prices as tensions rose in the mid-East, was reflected in stock markets, with Canada outperforming the US by 10% and Germany and France by 20% so far this year. The smaller drop in stock market prices coupled with relatively less money invested in stocks cushioned the bear market's impact on household wealth in Canada.

Labour Markets

Employment grew 0.3% in September, capping a solid 0.8% gain in the third quarter and showing few signs of slowing from the pace set in the first half of the year. However, the mix of job growth shifted from full-time to part-time and from private payrolls to the public

pour l'emploi et les cours boursiers. La lenteur des investissements des entreprises dans toute l'Amérique du Nord est venue amortir les courants commerciaux de part et d'autre de la frontière canado-américaine. Les prix en plein marasme des produits de base hors énergie et les conditions de sécheresse ont restreint les activités dans le secteur des ressources naturelles.

Le Canada a continué à mieux faire que les États-Unis pour la plupart des grands indicateurs de performance économique. Depuis les douze derniers mois, l'emploi hors agriculture y avait progressé de 2,8 % contre 0,7 % aux États-

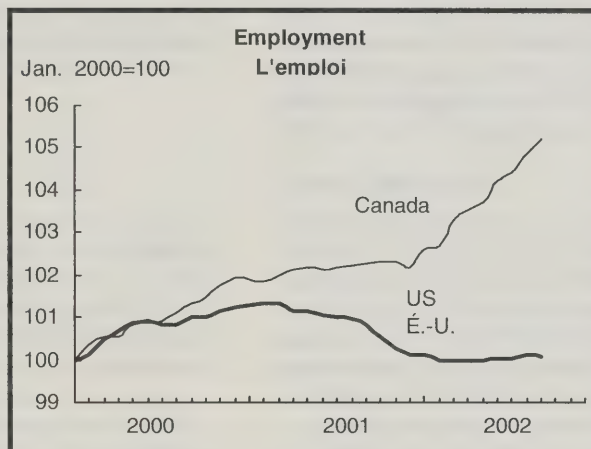
Unis. L'écart entre les deux pays s'est encore accru le mois dernier, les États-Unis perdant 43 000 emplois et le Canada en gagnant autant. La perte de près d'un million de personnes sur les listes d'employés aux États-Unis depuis septembre dernier a été concentrée dans le secteur de la fabrication, où toutes les grandes industries ont éliminé des emplois. Les pertes les plus lourdes ont été relevées dans le secteur TIC; l'éclatement de la bulle dot-com faisait aussi reculer l'emploi chez les courtiers en valeurs mobilières. Les restrictions dans le monde de l'entre-

prise ont jugulé la demande de services aux entreprises, et notamment de placement de personnel temporaire. Même le commerce de détail et la construction se sont contractés, et ce, malgré une forte demande des ménages. Une réticence à faire des voyages depuis les attentats terroristes a aussi provoqué des pertes à deux chiffres dans le secteur du transport aérien.

À l'inverse, d'une année à l'autre, le secteur de la fabrication a dominé pour le taux de croissance de l'emploi au Canada grâce à la fermeté des exportations. Une demande en plein essor sur le marché de l'habitation a fait monter en flèche (6 %) les emplois dans l'industrie de la construction. Une progression équilibrée dans la presque totalité des services complétait ce tableau d'un marché du travail en santé. La vive croissance de l'économie canadienne, jointe à la résistance des prix de l'énergie et de l'or devant la montée des tensions au Moyen-Orient, s'est reflétée dans l'activité boursière, secteur où le Canada l'a emporté de 10 % sur les États-Unis et de 20 % sur l'Allemagne et la France depuis le début de l'année. Un recul moindre des cours et des placements relativement plus modestes en bourse ont amorti l'incidence d'un marché baissier sur les avoirs des ménages au Canada.

Marché du travail

En septembre, l'emploi a crû de 0,3 % pour ainsi clore le troisième trimestre par un gain de 0,8 %. Il ne montrait que peu de signe de ralentissement par rapport au rythme du premier semestre. Il reste que, dans sa composition, la croissance de l'emploi a privilégié l'emploi à temps partiel par



sector and self-employment. A continued rapid influx into the labour force nudged the unemployment rate up to 7.7%.

Employment levelled off in manufacturing and construction, after these two industries powered job growth for most of the year to date. In their place, services jobs picked up, notably in transport and health care.

Regionally, for the second straight month the increase in jobs was concentrated in Ontario, allowing its year-over-year growth to almost return to the national average. The prairies were pulled down by losses in Alberta, which sent unemployment back up to near 6%. There was little change in BC, Quebec and the Atlantic region.

Composite index

The leading indicator posted its thirteenth straight increase in August, with the 0.2% gain comparable to its slightly upward-revised growth of 0.3% in July. Manufacturing continued to account for most of the four components (out of 10) that rose. These gains offset downturns in the US leading indicator and in services employment. One component was flat.

New orders for durable goods registered a fifth consecutive increase. Demand for information technology picked up, while the auto industry benefited from the reintroduction of low financing programs. With the average workweek already at a high level, manufacturers continued to turn to more hiring to meet their growing manpower needs.

Household spending growth still was concentrated in housing and related goods. Housing starts returned to the 10-year high they touched in January. The housing index has retreated from its 25-year high set in May due to a slowdown of existing home sales, partly due to shortages in some parts of the country.

In the United States, the first drop in the leading indicator in 15 months was caused largely by the slump in the stock market, compounded by lower orders for investment goods and falling consumer confidence. Americans remain reluctant to travel, which coincided with the first drop in services employment in Canada since 2001, led by food and accommodation.

Output

The monthly measure of GDP rose 0.4% in July, using the Chain Fisher formula, which puts this industry-based measure of GDP on a similar footing as the quarterly income and expenditure accounts. Growth resumed in manufacturing after a 2-month pause, while housing remained a pillar of strength.

rapport à l'emploi à plein temps et tant le secteur public que le travail indépendant par rapport au secteur privé. Des apports rapides et constants à la population active ont fait un peu monter le taux de chômage à 7,7 %.

L'emploi a plafonné en fabrication et en construction; ces deux secteurs avaient le plus souvent été le moteur de la croissance de l'emploi depuis le début de l'année. Le tertiaire a pris le relais, et notamment les secteurs des transports et de la santé.

Sur le plan régional, pour un deuxième mois de suite, la croissance de l'emploi a été concentrée en Ontario. Cette province est ainsi presque revenue à la moyenne nationale dans sa croissance d'une année à l'autre. Par ailleurs, les Prairies ont été entraînées à la baisse par l'Alberta, où le taux de chômage est remonté à près de 6 %. Enfin, on ne relevait guère de changement en Colombie-Britannique, au Québec ni dans la région de l'Atlantique.

Indice composite

L'indicateur avancé a enregistré une treizième progression d'affilée en août, soit 0,2 % semblable à celle légèrement révisée à la hausse de juillet (0,3%). La fabrication a continué de dominer les composantes en progression, au nombre de quatre sur dix. Sa fermeté contrebalance le renversement en terrain négatif de l'indicateur américain et de l'emploi dans les services. Une composante est demeurée inchangée.

Les nouvelles commandes de biens durables ont enregistré une cinquième progression d'affilée. La demande de biens informatiques s'est nettement raffermie, tandis que l'industrie de l'automobile a profité de la réintroduction des programmes de rabais. Les heures moyennes de travail étant déjà à un niveau élevé, les fabricants ont plutôt continué d'accroître l'emploi pour combler leur besoin accru de main-d'œuvre.

La force des dépenses des ménages était toujours concentrée sur le logement et les ventes de biens connexes. Les mises en chantier ont atteint à nouveau leur record de dix ans enregistré en janvier. C'est l'adoucissement des ventes de maisons existantes de pair avec la pénurie dans certains segments de marché qui a continué de faire diminuer légèrement l'indice du logement de son sommet de vingt-cinq ans enregistré en mai.

Aux États-Unis, la première baisse de l'indicateur avancé en quinze mois s'expliquait principalement par le marasme boursier mais le plongeon de la demande de biens d'investissements et l'effritement prolongé de la confiance des consommateurs n'ont guère aidé. Le manque d'intérêt persistant des Américains à voyager a coïncidé à une première baisse au Canada de l'emploi dans les services commerciaux depuis octobre 2001. La restauration et l'hébergement en particulier étaient faibles.

Production

En juillet, le PIB mensuel a progressé de 0,4 % selon l'indice en chaîne de Fisher où la mesure industrielle du PIB s'aligne de façon semblable sur les comptes trimestriels des revenus et des dépenses. La croissance a repris en fabrication après une accalmie de deux mois et le marché de l'habitation est demeuré un pilier de la croissance.

The pick-up in manufacturing depended almost solely upon auto assemblies, where exports to the US hit their highest level since early in 2000. Output of ICT goods plunged to their lowest level of the year, depressed by another round of shutdowns in the telephone apparatus industry.

Resource-based industries were given a lift by a partial recovery of lumber exports after hefty losses in the previous two months. Demand for electric power soared 3%, sparked by a record-setting heat wave in Ontario. Construction of new homes accelerated again, fueling more gains in feeder industries. Drought on the prairies remained the major drag on output of goods.

While ICT manufacturers cut output in July, ICT services posted another month of stellar growth, notably for telecommunications. By contrast, most other services stagnated. Transportation, notably water and rail, was hurt by the poor wheat crop. Businesses continued to rein in spending on services, while the weak stock market dampened activity in the financial sector.

Household Demand

After a pause in July, household demand for big-ticket durable goods surged ahead in August. Auto sales recovered to their high for the year, set in the first quarter, while housing demand strengthened across the board. These gains were supported by robust job growth and still-low interest rates, as auto companies reintroduced 0% financing and mortgages rates for 1-year or longer fell in recent months despite the upward pressure on short-term rates.

Retail sales volume slipped 0.7% in July, giving back about one-third of the ground gained in June. Clothing demand returned to more normal levels, after the belated arrival of warm weather sent sales up 5% in June. Demand for durable goods also receded temporarily, despite a wide range of stimulants. Sharply lower prices could not spur interest in computers; a roaring housing market did not stave off the first drop for furniture and appliances since February; and 0% finance rates did not spark higher consumer demand for autos until August.

La remontée en fabrication a dépendu presque exclusivement des usines de montage de l'industrie de l'automobile dont les exportations aux États-Unis ont culminé depuis les premiers mois de 2000. Par ailleurs, la fabrication de produits TIC est tombée à son plus bas niveau de l'année, enfoncée par une autre vague de fermetures dans l'industrie de l'appareillage téléphonique.

Les ressources naturelles ont été portées en avant par une reprise partielle des exportations de bois d'œuvre après de lourdes pertes les deux mois précédents. La demande d'énergie électrique a fait un bond de 3 % à cause d'une vague de chaleur sans précédent en Ontario. La construction d'habitations neuves s'est encore accélérée, faisant faire plus de gains encore aux industries qui alimentent ce secteur. Enfin, la sécheresse dans les Prairies est restée le principal frein dans la production de biens.

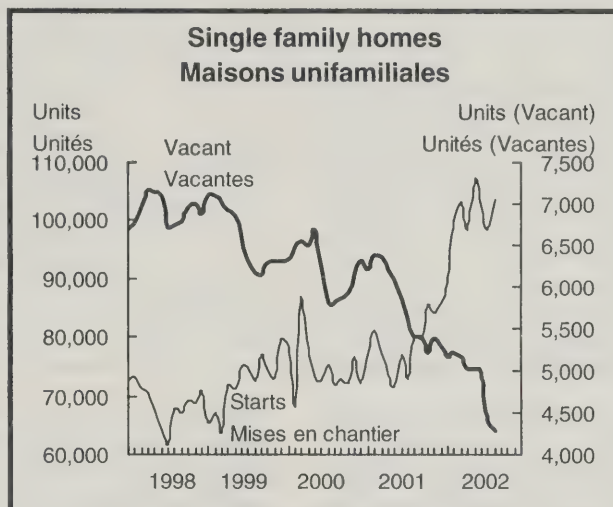
Les fabricants de produits TIC ont vu leur production être réduite en juillet, mais les services TIC ont en revanche connu un autre mois de croissance inégalée, et notamment les services de télécommunication. Il faut dire que, à l'opposé, la plupart des autres services se trouvaient en plein marasme. Les transports, et notamment le transport par eau et par chemin de fer, ont été heurtés par une piètre récolte de blé. Les entreprises ont continué à restreindre les dépenses en services et la faiblesse des bourses a amorti l'activité dans le secteur financier.

Demande des ménages

Après avoir fait une pause en juillet, la demande de biens durables chers dans les ménages a monté en flèche en août. Les ventes d'automobiles ont remonté à leur sommet de l'année – record établi au premier trimestre – et la demande d'habitations s'est renforcée partout. Ces gains ont été soutenus par une vive croissance de l'emploi et la faiblesse persistante des taux d'intérêt. Il faut préciser à cet égard que les constructeurs automobiles ont réintroduit les taux nuls de financement et que les taux hypothécaires à un an ou plus ont baissé ces derniers mois malgré les pressions à la hausse qui s'exerçaient sur les taux à court terme.

En juillet, les ventes au détail ont diminué de 0,7 % en volume, cédant environ le tiers du terrain conquis en juin. La demande de vêtements est revenue à des niveaux plus normaux après que l'arrivée tardive du temps doux l'ait relevée de 5 % temporairement en juin. La demande de biens durables a aussi fléchi malgré toutes sortes de mesures de stimulation. Par ailleurs, des prix nettement réduits n'ont pu aviver l'intérêt pour les ordinateurs et un marché de l'habitation qui battait son plein n'a pu empêcher une première baisse des ventes de meubles et d'appareils électroménagers depuis février. Mentionnons enfin que les taux nuls de financement n'ont pas aiguillonné avant août la demande d'automobiles chez les consommateurs.

Housing starts surged 6% to a 12-year high in August, bringing growth so far this year to 27%. This leaves starts positioned to possibly break their record gain of 29% set during the recovery from the severe recession of 1981-82. Multiple units again led the monthly advance. Single-family dwellings also posted solid gains, underpinned by soaring new home sales in August that easily shattered decade-long records. With builders unable to keep up with demand, vacant units fell to the equivalent of less than half a month of current sales. The market for existing homes also picked up in July and August, after a slight let-down in the second quarter following record sales to start the year. Demand was particularly strong in Quebec and the Atlantic region.



Ce même mois, les mises en chantier ont fait un bond de 6 % pour s'établir à leur plus haut niveau en 12 ans. Depuis le début de l'année, le taux d'accroissement de cet indicateur est de 27 %. Les mises en chantier pourraient ainsi battre leur record de 29 % établi pendant la reprise qui a suivi la grande

récession de 1981-1982. Ce sont les logements multifamiliaux qui, une fois de plus, ont déterminé cette progression mensuelle. Les logements unifamiliaux ont aussi offert de solides gains grâce à l'essor en août des ventes d'habitations neuves qui a permis de facilement battre des records de dix ans. Comme les constructeurs d'habitations n'ont pu se tenir à la hauteur de la demande, le parc de logements inoccupés a chuté au point d'équivaloir à moins d'un demi-mois de ventes au rythme actuel. Le marché de la revente a aussi repris en juillet et août après un

léger ralentissement au deuxième trimestre qui faisait suite à des ventes records en début d'année. La demande a été particulièrement forte au Québec et dans la région de l'Atlantique.

Merchandise trade

Both exports and imports in July continued their recovery so far this year, hitting their highest levels since early 2001. Autos and consumer goods were again the driving force, reflecting the importance of consumers to economic growth in North America. Natural resources remained a drag on exports, while business investment was the sole weak spot in import demand.

Exports rose 3.4% in July, snapping out of a 2-month slide to resume the upward trend of external demand so far this year. Automotive products led the way, and were the only major component to post double-digit gains over the past year as output at Canadian factories struggled to keep up with American demand. Machinery and equipment also chipped in with a small gain, boosted by recovery of aircraft shipments from a strike.

Most resource exports remained weak. Wheat exports were down a third from the start of the year, reflecting the drought. Metals were checked by large losses in demand for ores. Lumber shipments recovered only one-quarter of their \$450 million loss the month before when US duties came into effect. Energy remained an exception to the year-long pattern of decline,

Commerce de marchandises

En juillet, et les exportations et les importations remontaient toujours comme depuis le début de l'année, atteignant leurs plus hauts niveaux depuis les premiers mois de 2001. L'automobile et les biens de consommation en étaient toujours le moteur, reflet de l'importance des consommateurs pour la croissance économique en Amérique du Nord. À l'exportation, les ressources naturelles sont restées un frein et, à l'importation, les investissements des entreprises ont constitué le seul point faible.

Les exportations ont progressé de 3,4 % en juillet, mettant fin à un dérapage de deux mois pour revenir à ce qui avait été une tendance à la hausse de la demande extérieure depuis le début de l'année. Les produits automobiles ont dominé à cet égard. C'est la seule grande composante à présenter des gains à deux chiffres d'une année à l'autre, puisque la production des usines canadiennes a eu du mal à suivre la demande américaine. Les machines et le matériel ont aussi apporté une modeste contribution, stimulés par la reprise des livraisons d'avions après une grève.

La plupart des exportations de ressources naturelles sont demeurées faibles. Les exportations de blé le cédaient du tiers à leur valeur du début de l'année à cause de la sécheresse. Quant aux métaux, ils ont été contenus à l'exportation par un fort recul de la demande de minerai. Les livraisons de bois d'œuvre n'ont recouvré que le quart de leur perte de 450 millions du mois précédent, où les droits imposés par les États-Unis

as the hottest summer on record in the US boosted demand for electricity and natural gas.

Imports edged up 0.2%, just enough to push them past the \$30.0 billion mark for the first time since January 2001. The levelling-off of imports followed three months of increases. Most components continued to advance, a testament to the strong underlying trend of domestic demand. Autos again drove the increase, fuelled by parts needed for domestic assemblies. Consumer goods rose for the third straight month, pushing year-over-year growth into double digits to meet strong consumer spending. Our energy bill was higher than a year earlier, the first such advance in over a year. Even food imports rose rapidly, partly because of corn needed as cattle feed to replace crops lost to the drought on the prairies. Machinery and equipment went against the trend of rising domestic demand, as business investment in ICT equipment tumbled nearly 10% in the month.

Prices

The consumer price index rose 0.4% between July and August, boosting the annual rate of inflation to 2.6%, its highest rate since last September. The sources of higher prices, however, remained narrowly based. Energy was inflated by an 18% rise in Ontario electricity costs, as a heat wave coincided with deregulation. Rising oil prices also boosted the cost of gasoline and air travel.

Most other goods were little changed in the month. Durable goods remained flat, as computer prices fell again while car-makers held their prices below the level of a year ago in a bid to boost sales. Retailers trimmed clothing prices, which pushed the cost of semi-durable goods below the level of last August. While the seasonal arrival of crops pushed down monthly food prices, the impact of drought on this year's harvest boosted the cost of vegetables nearly 6% from a year ago.

Exports and Imports
Exportations et importations



étaient entrés en vigueur. L'énergie a continué à se singulariser au tableau des baisses depuis un an, car l'été le plus chaud qu'aient connu les États-Unis a eu pour effet d'amplifier la demande d'électricité et de gaz naturel.

Les importations ont un peu monté de 0,2 %, juste assez pour se hisser au-dessus de la barre des 30,0 milliards de dollars pour la première fois depuis janvier 2001. Leur plafonnement relatif suivait trois mois d'augmentation. La plupart des composantes étaient toujours en croissance, ce qui témoigne de la vigueur foncière

de la demande intérieure. Encore une fois, l'industrie de l'automobile a battu la charge, surtout grâce aux pièces destinées aux chaînes de montage canadiennes. Les biens de consommation ont progressé à l'importation un troisième mois de suite. Les taux d'accroissement d'une année à l'autre ont atteint les deux chiffres en réponse à une vive demande de consommation. La facture de l'énergie à l'importation a été plus lourde qu'un an auparavant. C'est la première fois qu'elle s'accroît autant en plus d'un an. Même les importations d'aliments étaient en progression rapide, en partie à cause du maïs importé devant remplacer dans l'alimentation du bétail les provendes perdues à cause de la sécheresse dans les Prairies. Enfin, les machines et le matériel sont allés au rebours de la tendance haussière de la demande intérieure et les investissements des entreprises en matériel TIC ont chuté de près de 10 % dans le mois.

Prix

De juillet à août, l'indice des prix à la consommation s'est élevé de 0,4 %, portant ainsi le taux annuel d'inflation à 2,6 %, son plus haut niveau depuis septembre dernier. Toutefois, les bases de ce renchérissement se sont révélées étroites une fois de plus. Le prix de l'énergie s'est trouvé gonflé par une majoration de 18 % des tarifs d'électricité en Ontario, province où une vague de chaleur a coïncidé avec des mesures de déréglementation. Un renchérissement du pétrole a également fait monter le prix de l'essence et les tarifs de transport aérien.

La plupart des autres produits n'ont guère vu leur prix évoluer dans le mois. Les prix des biens durables n'ont pas bougé; ceux des ordinateurs ont à nouveau baissé, alors que les constructeurs automobiles gardaient leurs prix au-dessous des niveaux d'il y a un an dans une tentative de stimulation des ventes. Les détaillants ont réduit les prix des vêtements et, par conséquent, les prix des biens semi-durables se sont situés sous leur niveau d'août dernier. Les arrivages saisonniers de produits des cultures ont fait baisser les prix des aliments en valeur mensuelle, mais les effets de la sécheresse sur la récolte de cette année ont porté les prix des légumes à un niveau de près de 6 % supérieur à leur valeur d'il y a un an.

Commodity prices continued to increase over the summer, with the Bank of Canada index up 1.5% in September. Food and energy again led the way. Wheat jumped to \$4 (US) a bushel on concerns about poor crops in North America, while oil was boosted by the prospect of war in the Middle East. Prices for industrial materials retreated to almost 10% below their peak for the year, with large declines for metals due to falling industrial demand.

Prices for manufactured goods rose 0.6% in August, on top of a small gain in July. These increases reversed losses in the second quarter. The upturn in prices reflected both higher commodity prices and a lower value of the Canadian dollar. Only 3 of the 21 major commodity groups saw prices fall in August, the fewest so far this year.

Financial markets

There was another bout of heavy selling in stock markets around the world. The Toronto index slumped 7%, continuing another dreadful year with losses totalling 20% and prices at their lowest level since 1997. While information technology again led the drop, plunging by nearly one-third, double-digit losses were posted by industrials, healthcare and discretionary consumer products. Some resource stocks edged up, notably energy and gold, which braked the drop in Canada compared with declines of 30% in the US and UK and 40% in Germany and France in 2002. As a result, initial public offerings in the US plunged to a 25-year low. Germany will close its Neuer Market of technology stocks, after the dot-com crash and mounting reports of accounting fraud. Its closure follows the collapse of Nasdaq Japan last month.

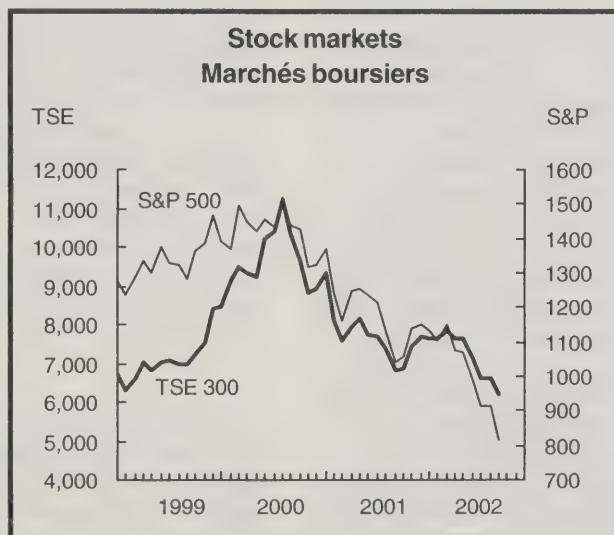
In a sharp reversal from a year-long slide, short-term business credit jumped 1.3% in August, its largest monthly increase since last September when sales plummeted amid the terrorist attacks. All of the increase

Pendant l'été, les cours des produits de base étaient toujours en hausse et l'indice de la Banque du Canada a monté de 1,5 % en septembre. Encore une fois, les prix des aliments et de l'énergie ont mené le mouvement. Le prix du blé a fait un bond de 4 dollars américains le boisseau, car on craignait de mauvaises récoltes en Amérique du Nord. Quant aux cours pétroliers, ils ont été poussés en hausse par la perspective d'une guerre au Moyen-Orient. Les prix des matières industrielles ont glissé de presque 10 % de leur sommet pour l'année et les prix des métaux ont largement évolué en baisse en raison de la baisse de la demande industrielle.

En août, les prix des produits manufacturés se sont élevés de 0,6 % après un modeste gain en juillet. C'étaient des hausses qui faisaient suite à des baisses au deuxième trimestre. La montée des prix s'expliquait à la fois par des cours supérieurs des produits de base et une moindre valeur du dollar canadien. Il n'y a que 3 des 21 grands groupes de produits de base qui aient vu leur prix diminuer en août. C'est la proportion la plus basse de ces produits dont le prix ait évolué en baisse jusqu'ici cette année.

Marchés financiers

On a assisté à une autre vague de grands délestages boursiers dans le monde. L'indice de la bourse de Toronto a chuté de 7 %, continuant ainsi une autre année noire avec des pertes atteignant les 20 % et des cours ramenés à leur plus bas niveau depuis 1997. C'est encore la technologie de



l'information dont les actions ont le plus reculé, soit de près du tiers, mais les industrielles et les actions liées aux services de santé et aux biens de consommation discrétionnaire ont aussi accusé des pertes à deux chiffres. Il y a certaines actions liées aux ressources naturelles qui ont évolué en hausse, et notamment les aurifères et les actions du secteur de l'énergie qui ont amorti la chute des bourses au Canada, alors qu'on relevait des baisses de 30 % aux États-Unis et au Royaume-Uni et de 40 % en Allemagne et en France en 2002. C'est ainsi que les émissions publiques initiales

ont été rabattues à leur plus bas niveau en 25 ans aux États-Unis. Quant à l'Allemagne, elle doit fermer sa nouvelle bourse technologique Neuer Markt, après sa plongée et le déferlement de dénonciations de fraudes comptables. Cette fermeture suit l'effondrement de la Nasdaq japonaise le mois dernier.

Par ailleurs, le crédit à court terme aux entreprises a fait un bond de 0,3 % en août, mettant brusquement fin à un dérapage qui avait duré un an et offrant son meilleur gain mensuel depuis septembre dernier, mois où les ventes s'étaient

originated in banker's acceptances, as loans from banks were little changed.

Meanwhile, household credit demand rose 0.8%, on top of three straight months of 0.7% gains. Consumer credit has slightly out-paced mortgage loans over this period, partly reflecting the popularity of cheap auto loans.

Regional Economies

Ontario's housing market cooled in August, the only region where housing starts were below July and the level of a year ago. The slack partly reflects an easing of its tight vacancy rates. The cooling of Ontario's market was reflected in new housing prices in July, where for the first time in over 2 years Ottawa yielded its mantle of fastest price increases to another (Edmonton in this case). Softer retail sales accompanied weaker housing demand, with a 0.4% gain in sales in the last three months lagging behind price increases. While housing prices slowed, soaring electricity costs sent the overall CPI in Ontario up by 0.7% in August, the most of any province.

Retail sales in Quebec also have trailed prices over the last three months, after leading growth in the first half of the year. However, housing starts remain robust, with increases in both July and August boosting starts to nearly twice the level of a year earlier.

Retail sales in Alberta and BC posted the largest losses in July, with declines of over 1% reversing all of the gains made the month before. BC's housing market remains the fastest growing in Canada, running over twice of last year's level. Despite the drought, retail sales in Saskatchewan continued to post the largest advance of any province.

International economies

In the **United States**, consumer confidence fell in September for the fourth month in row. Consumers' assessment of current conditions tumbled to an 8-year low over concern about the stock market and Iraq. Expectations for the next six months rose, however, which may explain why spending remained robust up to August.

Consumer spending continued to plough ahead, with retail sales up 0.8% on top of a 1.1% gain in July. The 0% finance offer from domestic automakers boosted auto sales by 2.2%, although demand slumped in September, partly because of observance of the first anniversary of the terror attack. Other sales edged up

effondrées au milieu d'une vague d'attentats terroristes. Toute cette hausse tient aux acceptations bancaires, puisque les prêts des banques n'ont guère évolué.

Pendant ce temps, la demande de crédit des ménages progressait de 0,8 % à la suite de trois mois consécutifs de gains de 0,7 %. Le crédit à la consommation a légèrement devancé le crédit hypothécaire pendant cette période, en partie à cause de la vogue des emprunts à bon marché à l'achat d'automobiles.

Économies régionales

En août, le marché de l'habitation ontarien a faibli. C'est la seule région où les mises en chantier aient été inférieures à ce qu'elles étaient en juillet et à leur valeur d'il y a un an. Cette faiblesse a en partie à voir avec une remontée des faibles taux d'inoccupation. Ce relâchement du marché ontarien s'est reflété dans les prix de l'habitation neuve en juillet. Pour la première fois en plus de deux ans, le marché d'Ottawa l'a cédé à un autre, le marché d'Edmonton en l'occurrence, pour les augmentations de prix les plus rapides. De moindres ventes au détail sont allées de pair avec une demande plus faible sur le marché de l'habitation; une progression de 0,4 % des ventes depuis trois mois a été devancée par les majorations de prix. Le renchérissement de l'habitation s'est fait plus lent, mais un prix de l'électricité en plein essor a fait monter l'IPC ontarien de 0,7 % en août. C'est la plus forte hausse relevée dans une province.

Au Québec, les ventes au détail ont aussi été à la traîne des prix depuis trois mois après avoir mené le mouvement de croissance au premier semestre, mais les mises en chantier demeurent vigoureuses et des hausses tant en juillet qu'en août ont presque fait doubler cet indicateur depuis un an.

En Alberta et en Colombie-Britannique, les ventes au détail ont le plus régressé en juillet, soit de plus de 1 %, ce qui annulait tous les gains du mois précédent. C'est en Colombie-Britannique que le marché de l'habitation est demeuré le plus en croissance au pays, évoluant à plus du double de son niveau de l'an dernier. Malgré des conditions de sécheresse, les ventes au détail ont le plus progressé en Saskatchewan.

Économies internationales

Aux **États-Unis**, les consommateurs ont perdu de leur confiance en septembre pour un quatrième mois de suite. Le jugement qu'ils portaient sur la conjoncture était le plus défavorable en huit ans à cause des appréhensions suscitées par le marché boursier et la situation de l'Iraq. En revanche, les attentes se sont élevées pour les six prochains mois, ce qui pourrait expliquer que les dépenses aient continué à battre leur plein jusqu'en août.

Les dépenses de consommation étaient toujours en progression; les ventes au détail ont augmenté de 0,8 % après un gain de 1,1 % en juillet. Les taux nuls de financement offerts par les constructeurs automobiles américains ont fait monter les ventes de 2,2 %, mais la demande a périclité en septembre, en partie parce que les gens ont marqué le premier anniversaire

0.4%, as the strong housing market supported increases for furniture and building materials.

The housing market remained healthy in August. New home sales rose 2% to a new record high, led by the high-end of the market. Housing starts remained above 1.6 million units, where they have been for most of the past year except for a brief spike above 1.7 million during the unusually mild winter. There has been a shift in the composition of starts over the past year towards multiple units (+ 26%) and away from single units (- 2%). The number of units under construction has been remarkably steady (at 1.0 million units) over the past year, suggesting an industry operating close to capacity.

Industrial production fell 0.3% in August, its first setback in 2002. While utility output led the drop after July's record-breaking heat, manufacturing output also edged down. Output of consumer goods fell across the board, after leading growth so far this year. Business equipment added to its losses of July, after a brief levelling-off in the spring, fuelled by cuts in aircraft and the ICT sector. Construction and business supplies also tumbled, while defence alone remained strong. On a more encouraging note, new orders for non-defence capital goods in August added to their July gain, although this sector remained the focal point of the cuts to manufacturing inventories. Excess capacity continued to bring-down non-residential building another 2% in August.

The deficit in trade in goods and services edged down in July, reflecting equal contributions from higher exports and lower imports. Exports rose for the fifth straight month, fuelled by auto shipments to Canada even as exports of advanced technology products continued to slump. Meanwhile, the year-long advance in imports came to a sudden end, with consumer goods faltering after leading growth in the first half of the year with a 15% gain. The dip in imports is likely to be brief, as the port of Los Angeles reported record activity in August as firms accelerated shipments before a labour dispute closed west coast ports late in September.

Economic growth slowed in the **euro-zone** in July, with industrial production falling 0.9% in the month, led by a slowdown in consumer goods. Fuelled by exports of machinery and autos, foreign demand was brisk, widening the trade surplus. Consumer's upped their spending on retail goods, particularly for clothing and footwear, boosting the volume of sales by 1.4% on a

des attentats terroristes. Le reste des ventes a un peu monté de 0,4 % et la fermeté du marché de l'habitation a soutenu une progression des ventes de meubles et de matériaux de construction.

En août, le marché de l'habitation est resté ferme. Les ventes d'habitations neuves ont progressé de 2 % pour atteindre un nouveau niveau record, surtout à cause du marché haut de gamme. Les mises en chantier ont encore dépassé le niveau de 1,6 million de logements. C'est le niveau où elles se sont situées pendant le plus clair de la dernière année sauf pour une brève poussée au-dessus de 1,7 million au cours d'un hiver singulièrement clément. Depuis un an, la composition des mises en chantier s'est infléchi en faveur des logements multifamiliaux (+ 26 %) et donc au détriment des logements unifamiliaux (- 2 %). Le nombre de logements en construction a été remarquablement stable (à 1,0 million) depuis un an, indice que l'industrie est exploitée presque à plein.

En août, la production industrielle a fléchi de 0,3 %. C'est son premier recul en 2002. La production des services publics a dominé au tableau des baisses une fois finies les chaleurs records de juillet, mais la production manufacturière était aussi en décroissance. La production de biens de consommation a diminué partout après avoir été le moteur de la croissance depuis le début de l'année. Dans le secteur de l'outillage des entreprises, on a ajouté aux pertes de juillet. La situation s'était pourtant brièvement stabilisée au printemps. Il y a surtout eu en août des baisses de production en aéronautique et dans le secteur TIC. La production a également chuté dans la construction et l'approvisionnement des entreprises. Seule la production militaire est restée ferme. Note plus encourageante, les nouvelles commandes de biens d'équipement hors défense ont mieux fait en août que leur gain de juillet, bien que ce secteur soit toujours la cible par excellence des compressions de stocks en fabrication. Enfin, les excès de capacité ont encore fait baisser de 2 % la construction non résidentielle en août.

En juillet, le déficit du commerce de biens et de services a un peu diminué avec une hausse des exportations qui a égalé une baisse des importations. Les exportations ont progressé un cinquième mois de suite, soutenues par les livraisons de produits automobiles au Canada, mais les exportations de produits technologiques de pointe étaient toujours en chute libre. Par ailleurs, la progression des importations depuis un an a brusquement pris fin et les biens de consommation ont failli à la tâche après avoir mené le mouvement de croissance au premier semestre avec un gain de 15 %. Ce recul à l'importation sera sans doute de courte durée, car le port de Los Angeles a signalé une activité record en août, les entreprises accélérant leurs livraisons avant qu'un conflit de travail ne vienne fermer les ports de la côte ouest vers la fin de septembre.

Dans la **zone de l'euro**, la croissance économique a ralenti en juillet et la production industrielle a perdu 0,9 % dans le mois, ce qui s'explique avant tout par un ralentissement dans le secteur des biens de consommation. Nourrie par les exportations de machines et d'automobiles, la demande extérieure a été vive, d'où un accroissement de l'excédent commercial. Les consommateurs ont multiplié leurs dépenses

year-over-year basis. Inflation continued to creep up, hitting an annual rate of 2.1% in August.

The **German** economy retrenched in July as industrial production contracted and consumers reined in spending. Output fell 0.9% from June due to waning foreign demand. Even weaker domestic demand pushed the trade surplus to the largest in the euro-zone. Retail sales fell 2.4% despite lower prices, as rising unemployment eroded consumer confidence. The annual rate of inflation was unchanged at 1% in August.

Exports continued to buoy the **French** economy, while consumer spending tapered off in July. Output was dormant as businesses continued to draw down inventories and investment fell. Inflation picked up, rising to an annual rate of 1.8% in August.

Britain's labour market continued its strong performance in August, with the unemployment rate remaining at a 27-year low of 3.1%. Industrial production rebounded 3.4% in July, after a similar drop the month before due to World Cup and Jubilee celebrations. Average earnings growth remained subdued, while the annual rate of inflation in August of 1% was one of the lowest in the euro-zone.

Robust exports continued to fuel growth in **Japan**, offsetting the prolonged weakness in domestic demand. The merchandise trade surplus more than doubled in August, expanding for the sixth straight month. Exports rose for the fifth consecutive month, up 6.2% year-over-year, as demand for autos, office equipment and video products by other Asian countries soared. Imports fell 2.7%, reflecting the slack in domestic demand, while retail sales plummeted 5.5% from July even as prices continued to drop. The leading indicators turned negative for its first time in 8 months, while the stock market fell to a 19-year low amid growing concern about the health of banks.

en biens vendus au détail, plus particulièrement en vêtements et en chaussures, ce qui a fait monter les ventes de 1,4 % en volume d'une année à l'autre. Le taux d'inflation a continué sa croissance lente, atteignant une valeur annuelle de 2,1 % en août.

En **Allemagne**, l'économie a fléchi en juillet. La production industrielle s'est en effet contractée et les consommateurs ont freiné leurs dépenses. La production a perdu 0,9 % de sa valeur de juin à cause d'une demande extérieure en décroissance. Une demande intérieure encore plus faible a porté l'excédent commercial au plus haut niveau relevé dans la zone de l'euro. Les ventes au détail ont rétréci de 2,4 % malgré une baisse des prix, car la montée du chômage a nui à la confiance des consommateurs. En août, le taux annuel d'inflation était inchangé à 1 %.

En **France**, les exportations ont encore soutenu l'économie, alors que les dépenses de consommation perdaient nettement du terrain en juillet. La production a sommeillé, les entreprises continuant à réduire leurs stocks et les investissements évoluant en baisse. L'inflation a remonté à un taux annuel de 1,8 % en août.

En **Grande-Bretagne**, le marché du travail était toujours vigoureux en août. Le taux de chômage est resté à son plus bas niveau (3,1 %) en 27 ans. En juillet, la production industrielle s'est redressée de 3,4 % après avoir diminué d'autant le mois précédent à cause de la Coupe du monde et des réjouissances du Jubilé de la Reine. La croissance de la rémunération moyenne était toujours discrète et, à 1 % en août, le taux annuel d'inflation était un des plus bas de la zone de l'euro.

Au **Japon**, la vigueur des exportations a encore nourri la croissance, compensant la faiblesse persistante de la demande intérieure. En août, l'excédent du commerce de marchandises a plus que doublé. Il était en progression un sixième mois de suite. Les exportations ont monté un cinquième mois d'affilée avec un gain de 6,2 % d'une année à l'autre dans une situation de montée en flèche de la demande d'automobiles, de matériel de bureau et de bandes magnétoscopiques dans les autres pays asiatiques. Les importations ont diminué de 2,7 % en raison de la faiblesse de la demande intérieure et les ventes au détail ont chuté de 5,5 % depuis juillet malgré de nouvelles baisses des prix. Les indicateurs avancés ont pris des valeurs négatives pour la première fois en huit mois et les bourses sont tombées à leur plus bas niveau en 19 ans par suite des appréhensions grandissantes au sujet de la santé des banques.

ECONOMIC EVENTS IN SEPTEMBER

Canada

A labour dispute, which halted grain shipments through the port of Vancouver in August, spread to Prince Rupert. At month end, US West Coast port employers shut down docks on the west coast for five days as contract talks stalled, affecting 10,500 longshore workers. The ports handle about half of the nation's imports and exports valued at over \$300 billion (US) a year.

Alcan and four partners revealed plans for a \$900 million (US) smelter expansion at Sept Îles, Quebec.

Bombardier announced plans to reduce its workforce by 2,000 employees, to temporarily halt production at Canadian, US and UK facilities, and to reduce its financial assets by \$5 billion.

World

The Bank of Japan announced it would buy shares owned by commercial banks in an attempt to build up their capital bases. At month end, the BOJ called on the government to use a \$125 billion (US) emergency fund to help bail out the banks which are labouring under bad loan losses and a falling stock market.

Germany announced the closure of its Neuer Markt technology-based stock market as proposals emerged to let shareholders trade directly. The Neuer Markt was launched in 1997, but has fallen 95% from its peak of \$228 billion (US). Last month, Nasdaq Japan closed its over-the-counter trading market when its value plummeted.

The World Trade Organization ruled that the EU can impose trade sanctions of \$4 billion (US) against the US in a dispute over a US corporate tax law which allows US companies with a foreign presence to exempt 15 to 30% of their export income from US taxes.

ÉVÉNEMENTS ÉCONOMIQUES DE SEPTEMBRE

Canada

Un conflit de travail qui a mis fin aux expéditions céréalières par le port de Vancouver en août gagne Prince Rupert. À la fin du mois, les employeurs portuaires de la côte ouest américaine ferment les quais pour cinq jours, les négociations collectives avec les 10 500 dockers se trouvant dans une impasse. Les ports en question manutentionnent environ la moitié des importations et des exportations du pays pour une valeur annuelle de plus de 300 milliards de dollars US.

Alcan et quatre partenaires dévoilent leurs plans d'agrandissement d'une fonderie à Sept-Îles (Québec) au prix de 900 millions de dollars US.

Bombardier fait part de son intention de licencier 2 000 de ses travailleurs, de cesser temporairement la production dans des établissements au Canada, aux États-Unis et au Royaume-Uni et de réduire ses avoirs financiers de 5 milliards.

Le monde

La Banque du Japon annonce qu'elle achèterait des actions des banques commerciales pour leur permettre de mieux se capitaliser. À la fin du mois, elle demande au gouvernement de se servir d'une caisse de secours de 125 milliards de dollars US dans une tentative de renflouement des banques accablées par des pertes pour créances irrécouvrables et le recul boursier.

L'Allemagne annonce qu'elle ferait sa nouvelle bourse technologique Neuer Markt par suite de propositions visant à des opérations directes entre porteurs. Inaugurée en 1997, la Neuer Markt avait perdu 95 % de sa valeur de culmination de 228 milliards de dollars US. Le mois dernier, le Nasdaq du Japon avait dû fermer son marché hors cote qui avait périclité.

L'Organisation mondiale du commerce statue que l'Union européenne pouvait imposer des sanctions de 4 milliards de dollars US aux États-Unis dans un différend portant sur l'impôt des sociétés de ce pays où les entreprises présentes à l'étranger ont le droit de soustraire au fisc de 15 % à 30 % de leur revenu à l'exportation.

Looking for health information online?

Link up with Statistics Canada's **Guide to Health Statistics!**



The *Guide to Health Statistics* is a series of online links that lead you to health information published by Statistics Canada.

Let www.statcan.ca's *Guide to Health Statistics* be your passage to the world of health information. In the *Guide* you'll discover links to:

- vital statistics
- cancer statistics
- health determinants
- health status
- health care issues
- and much more. . .

Find the information you need now. Link up to a host of online products, documents and surveys like the National Population Health Survey. The *Guide to Health Statistics* allows you to search and locate exactly what you're looking for.

Here are some of the handy links you'll find in the *Guide to Health Statistics*

Links to insightful analysis and data on:

- Cancer
- Health Surveys
- Canadian Community Health Survey (CCHS)
- Health Care
- Vital Statistics

Sample links to related sites:

- Canadian Cancer Statistics
- Canadian Institute for Health Information (CIHI)
- Health Canada
- Canadian Health Network

Save time. A few clicks and you'll be connected to health information from www.statcan.ca, your source for health facts and analysis.

Access anywhere, anytime. You get current detailed information quickly and efficiently thanks to continuous updates, regardless of location and time constraints.

Put the data to work. Copy text from online right into your documents and databases.

Expertise you can trust! You can count on relevant dependable information with a unique focus on Canada-wide indicators from Statistics Canada. So, when you're on the lookout for first-rate health facts and analysis, allow the *Guide to Health Statistics* on www.statcan.ca to be your bridge to health information.

It's easy! Visit our site at www.statcan.ca, click on Canadian Statistics and then choose Health. Click on the *Guide to Health Statistics* banner and let your mouse lead the way.

Bookmark it!

Health information?
We've got connections!

Vous cherchez de l'information en direct sur la santé?

Branchez-vous sur le **Guide de la statistique de la santé de Statistique Canada!**

Le *Guide de la statistique de la santé* est une série de liens en direct qui vous orientent vers de l'information sur la santé publiée par Statistique Canada.

Faites de www.statcan.ca votre passeport pour le monde de l'information sur la santé. Vous y trouverez des liens vers :

- des statistiques de l'état civil
- des statistiques sur le cancer
- les facteurs déterminants de la santé
- l'état de santé
- des questions de soins de santé
- et beaucoup plus...

Obtenez sur-le-champ l'information dont vous avez besoin. Branchez-vous sur une riche panoplie de produits, de documents et d'enquêtes en direct, portant par exemple sur l'Enquête nationale sur la santé de la population. Le *Guide de la statistique de la santé* vous permet de chercher et de repérer exactement ce que vous recherchez.

Voici quelques exemples de liens utiles offerts dans le *Guide de la statistique de la santé*

Liens vers des analyses éclairées et des données sur ce qui suit :

- Cancer
- Enquêtes sur la santé
- Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC)
- Soins de santé
- Statistiques de l'état civil

Exemples de liens vers des sites connexes :

- Statistiques canadiennes sur le cancer
- Institut canadien d'information sur la santé (ICIS)
- Santé Canada
- Réseau canadien de la santé

Économisez du temps. En quelques clics seulement, vous aurez accès à l'information sur la santé offerte sur www.statcan.ca, votre source de données factuelles et d'analyses sur la santé.

Accessible n'importe où, n'importe quand. Grâce aux mises à jour continues dont ce guide fait l'objet, vous aurez accès rapidement et efficacement à de l'information à jour et détaillée, quels que soient le lieu où vous vous trouvez et les contraintes de temps auxquelles vous faites face.

Faites travailler les données pour vous. Copiez directement dans vos documents et bases de données le texte auquel vous accédez en direct.

Une expertise sur laquelle vous pouvez compter! Vous pouvez utiliser en toute confiance l'information pertinente et fiable et les indicateurs sur le pays fournis par Statistique Canada. Par conséquent, si vous êtes à la recherche de faits et d'analyses de premier ordre dans le domaine de la santé, faites du *Guide de la statistique de la santé*, offert à l'adresse www.statcan.ca, votre passerelle vers l'information sur la santé.

Rien de plus facile! Consultez notre site, à l'adresse www.statcan.ca, cliquez sur Le Canada en statistiques, puis sélectionnez Santé. Cliquez sur la bannière du *Guide de la statistique de la santé*. Il ne vous reste plus qu'à laisser votre souris vous guider.

Ajoutez-le à vos signets!

De l'information sur la santé?
Un simple clic!

THE EFFECT OF DIVIDEND FLOWS ON CANADIAN INCOMES

by P. Cross*

Introduction

For most of its history, Canada has paid out more in dividends than it has received, reflecting a dependence on foreign capital inflows for economic development. However, following the huge build-up of Canadian-owned assets abroad in the 1980s and 1990s, this has been reversed, transforming Canada into a net recipient of dividends. One implication is an increase in incomes not captured in Gross Domestic Product (GDP), which focuses only on economic activity within the physical boundaries of Canada, but included in Gross National Product (GNP), which measures income earned by Canadian labour or capital anywhere in the world. Since 1994 the gap between GNP and GDP has narrowed, reflecting the inflow of dividends as well as a falling external debt burden.

Investment and dividend income

Dividend flows originate in equity investments from both direct and portfolio investors. Direct investments are those made by investors who have a significant voice in or control of an enterprise: profits on direct investment include those paid-out as dividends and those re-invested in the company. Portfolio investors buy stocks as part of their diversification among a smorgasbord of investment choices, including bonds and money markets. Dividend income is more variable than interest income, as firms can cut dividends during periods of slumping profits. In practice, the stocks of direct and portfolio investment

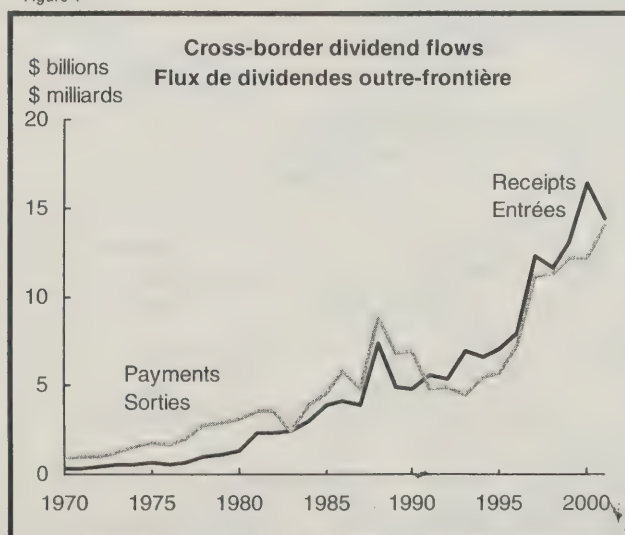
IMPACT DES FLUX DE DIVIDENDES SUR LE REVENU DES CANADIENS

par P. Cross*

Introduction

Pour la plus grande partie de son histoire, le Canada a presque toujours versé plus de dividendes qu'il n'en a reçus, reflétant ainsi sa dépendance aux capitaux étrangers pour son développement économique. Toutefois, comme suite à la très forte accumulation des avoirs détenus à l'étranger par les Canadiens dans les années 80 et 90, la tendance s'est inversée si bien que le Canada bénéficie maintenant d'une rentrée nette de dividendes. Cette situation s'est notamment traduite par une augmentation des revenus non pris en compte dans le produit intérieur brut (PIB), lequel s'attache uniquement à l'activité économique à l'intérieur des frontières physiques du Canada, mais qui font néanmoins partie du produit national brut (PNB), lequel mesure les revenus touchés par la main-d'œuvre ou le capital canadiens partout dans le monde. Depuis 1994, l'écart entre le PNB et le PIB s'est rétréci et reflète les rentrées de dividendes ainsi que la diminution de la dette extérieure.

Figure 1



Revenus de placement et de dividendes

Les flux de dividendes proviennent des investissements de capital à la fois directs et de portefeuille. Les investissements directs sont ceux qui confèrent aux investisseurs un droit de parole ou un contrôle important dans une entreprise : les bénéfices sur les investissements directs comprennent ceux qui sont versés en dividendes et ceux qui sont réinvestis dans la firme. Les investisseurs de portefeuille choisissent les actions qui diversifieront leur portefeuille parmi une multitude de choix de placement, notamment les obligations et les marchés monétaires. Le revenu de dividendes est plus variable que le revenu d'intérêts parce

* For more information on dividends, contact D. Caron, Balance of Payments (613) 951-1861.

* Pour plus d'information concernant les dividendes, contactez D. Caron, Balance des paiements (613) 951-1861.

yielded about the same flow of dividends for both payments and receipts after World War II.

Traditionnellement, dividendes paid to non-Canadians far exceeded those received by Canadians from abroad. This reflected the importance of foreign investment in Canada, especially during the investment boom of the 1950s when foreign equity investment tripled (see figure 2a; 2b shows investment after 1980). The ratio of dividend payments to non-residents to receipts by Canadians peaked in the late 1970s at 3 to 1, creating a net deficit in dividends of nearly \$2 billion. The bulk of these dividend payments were driven by direct investment, which outstripped dividends from portfolio investments by a factor of six to one. This mirrored overall levels of foreign investment: for example, in 1978, foreign direct investment in Canada stood at \$50.1 billion, compared with \$8.0 billion of foreign portfolio investment in Canadian stocks.

Figure 3 shows the dividend 'yield' on investments—overall dividend receipts or payments as a percentage of the underlying book value of both direct and portfolio investments (this yield will vary from the more conventional measure calculated using market values). Curiously, the dividend yield appears little affected by price changes in the overall economy: its high point was reached during the deflation of the 1930s, while it was steady over the last three decades despite alternating periods of high and low inflation. This suggests that investors are largely motivated by

que les entreprises peuvent sabrer dans les dividendes lorsque les profits diminuent. Dans la pratique, les investissements directs et de portefeuille ont procuré à peu près le même flux de dividendes pour les paiements et les recettes.

Les dividendes versés aux non-Canadiens ont toujours dépassé ceux que les Canadiens touchaient de l'étranger, reflétant ainsi l'importance de l'investissement étranger au Canada, surtout le boom des investissements des années 50, où les investissements étrangers ont triplé (voir la figure 2a; la figure 2b présente l'investissement après 1980). Le ratio des paiements de dividendes aux non-résidents par rapport aux recettes touchées par les Canadiens a atteint un point culminant à la fin des années 70 pour s'établir à trois contre un, créant ainsi un déficit net de près de 2 milliards de dollars au titre des dividendes. La plus grande partie de ces paiements de dividendes découlaient des investissements directs, et ils ont dépassé les dividendes perçus au titre des investissements de portefeuille par un facteur de six à un. Ils ont été le miroir du niveau global des investissements directs : par exemple, en 1978, l'investissement direct étranger au Canada s'est élevé à 50,1 milliards de dollars, par comparaison à 8,0 milliards de dollars de placements dans les portefeuilles d'actions canadiennes.

La figure 3 présente le « rendement » en dividendes des investissements – c'est-à-dire l'ensemble des recettes

ou des paiements de dividendes en pourcentage de la valeur sous-jacente à la fois des investissements directs et des investissements de portefeuille (ce rendement sera différent de la mesure plus traditionnelle calculée en utilisant la valeur de marché). Il est étonnant que le rendement en dividendes semble peu touché par les variations de prix de l'économie globale : il a atteint son point culminant durant la déflation des années 30, tandis qu'il est demeuré stable au cours des trois dernières décennies malgré l'alternance des périodes

Figure 2a

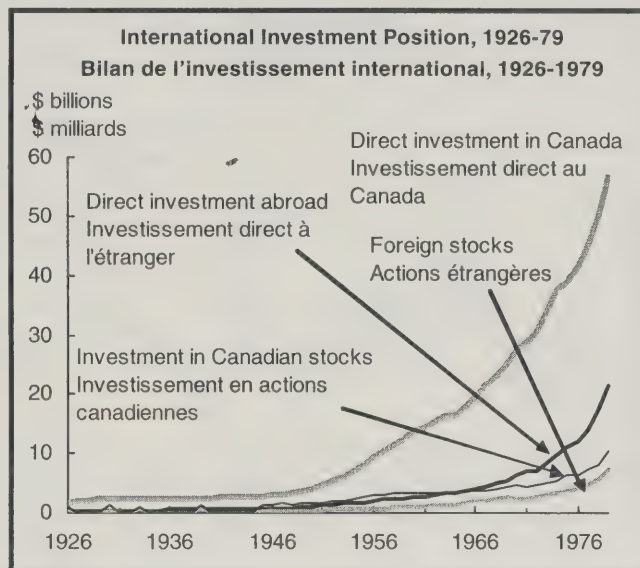
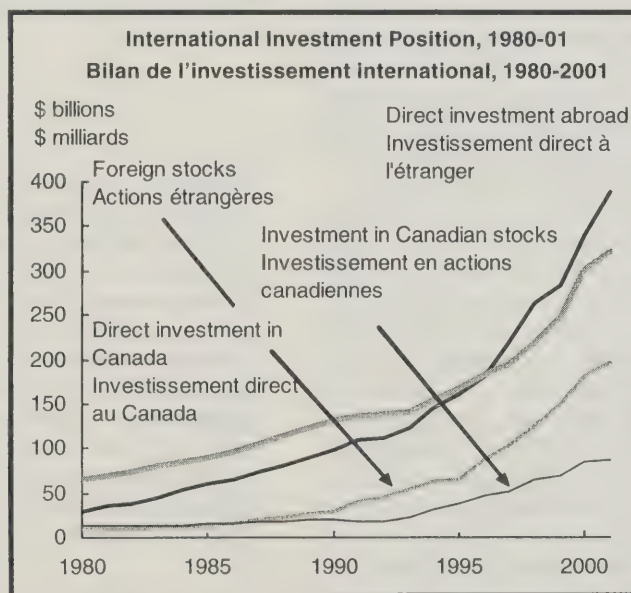


Figure 2b



capital gains on their investment, not by a steady yield of dividends adjusted for inflation.

Since the 1950s, a given level of investment either here or abroad generated an average dividend of just under 4%. Thus, our deficit in dividends simply reflected the much higher level of foreign direct investment in Canada, not a greater propensity to pay dividends. The variability of the dividend yield on Canadian investment abroad converged with that of foreign investment after 1960, after being one-third less in the immediate post-war period, presumably reflecting increased risk-taking by Canadians. Dividend payments have always been sensitive to the business cycle, with yields falling during every post-war recession. (Conversely, yields soared after the stock market crash in 1987, as a doubling of dividends in a strong economy accompanied lower stock prices).

The net outflow of dividends began to shrink in the 1980s, with Canadians stepping up investment abroad. In 1986 the book value of our portfolio holdings in stocks exceeded foreign holdings in Canada for the first time on record. A decade later, the same was true of direct investment, led by the growth abroad of our financial sector. By last year, equity investment abroad by Canadians was \$177 billion greater than foreign holdings here (this gap alone was larger than all foreign investment before 1994). The vast majority of this increase represented actual flows of money abroad from Canadians, as reinvested earnings amounted to less than 20% of direct investment abroad in the last decade.

The effect of this change in investment on dividend flows was profound. For the first time ever, Canadians in 1991 received more dividends than were paid to foreign investors. The recession in Canada may have helped this trend, as dividend payments fell. But dividends coming into Canada were also adversely affected by a slowdown in the global economy. By 1993,

de forte et de faible inflation. Ceci suggère que la motivation des investisseurs s'est largement concentrée sur les gains en capital de leur placement et non sur un rendement constant en dividendes corrigé pour tenir compte de l'inflation.

Depuis les années 50, tous les investissements ici ou à l'étranger ont rapporté un dividende d'un peu moins de 4 % en moyenne. Par conséquent, notre déficit à ce titre était simplement une indication de l'investissement direct étranger beaucoup plus élevé au Canada, et non pas une propension plus élevée à verser des dividendes. La variabilité du rendement en dividendes des investissements canadiens à l'étranger convergeait vers celle de l'investissement étranger après 1960, alors qu'elle avait été inférieure du tiers durant la période ayant immédiatement suivi la guerre, ce qui

traduisait peut-être le goût accru du risque chez les investisseurs canadiens. Comme les paiements de dividendes ont toujours suivi le cycle des affaires, les rendements ont chuté durant toutes les récessions survenues dans les années 70 et 80. En revanche, les rendements ont monté en flèche après l'écroulement de la bourse en 1987 lorsque les versements de dividendes ont doublé dans le contexte d'une économie forte et du bas prix des actions.

Les sorties nettes de dividendes ont commencé à se rétrécir dans les années 80 lorsque les Canadiens ont augmenté leurs investissements à l'étranger. En 1986, la valeur au livre de nos placements dans des portefeuilles d'actions dépassait les avoirs étrangers détenus au Canada pour la première fois de l'histoire. Une décennie plus tard, on pouvait constater la même situation pour l'investissement direct issu de la croissance de notre secteur financier. À la fin de l'an dernier, les placements étrangers des Canadiens dépassaient de 177 milliards de dollars ceux des étrangers au Canada (cet écart est à lui seul plus élevé que la valeur de tous les investissements étrangers effectués avant 1994). La plus grande partie de cette augmentation représente les flux réels de monnaie à l'étranger de la part des Canadiens, puisque les revenus réinvestis totalisaient moins de 20% de l'investissement direct à l'étranger au cours de la dernière décennie.

Ce revirement dans les investissements a eu de profondes répercussions sur les flux de dividendes. Pour la première fois, les Canadiens ont touché en 1991 plus de dividendes qu'ils n'en ont versés aux investisseurs étrangers. S'il est vrai que la récession au Canada a pu favoriser cette tendance en faisant diminuer les paiements de dividendes, il est également vrai de dire que le ralentissement de l'économie

Figure 3

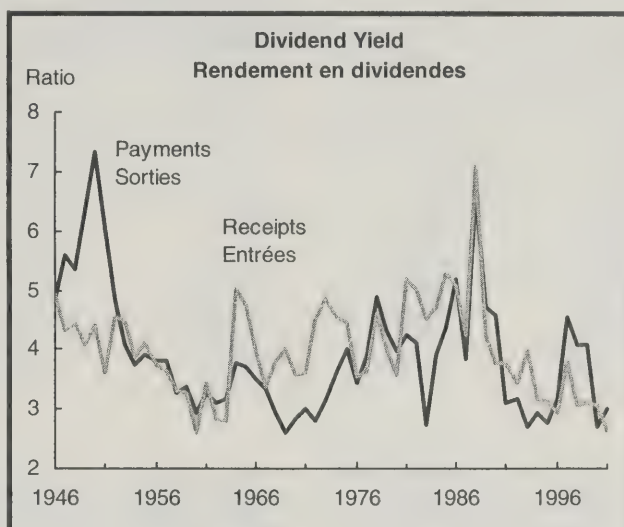


Table 1
International Equity Investment, selected years
(\$000,000)

	Canadian investment abroad			Foreign investment in Canada		
	Investissement canadien à l'étranger			Investissement étranger au Canada		
	Total	Direct	Portfolio Portefeuille	Total	Direct	Portfolio Portefeuille
1926	648	397	251	2,758	1,782	976
1939	1,182	671	511	3,691	2,414	1,277
1950	1,491	1,043	448	5,737	4,098	1,639
1960	3,650	2,600	1,050	16,902	13,583	3,319
1970	8,865	6,520	2,345	31,904	27,374	4,530
1980	36,971	28,413	8,558	78,145	64,708	13,437
1990	128,419	98,402	30,017	151,592	130,932	20,660
2001	585,483	389,426	196,057	408,711	320,931	87,780

Canada posted a surplus of \$2.5 billion in dividends, larger than any past deficit. This record stood until the global economic boom pushed the surplus above \$5.6 billion in 2000, before dipping to \$3.1 billion last year.

mondiale a aussi eu un effet négatif sur les dividendes versés au Canada. En 1993, le Canada a affiché un excédent de 2,5 milliards de dollars au titre des dividendes, montant qui dépasse d'ailleurs tous les déficits antérieurs. Ce record a tenu jusqu'à ce que l'explosion du marché boursier fasse grimper l'excédent à plus de 5,6 milliards de dollars en 2000, avant de se replier légèrement à 3,1 milliards l'an dernier.

Table 2
Dividend Flows, 1990-2001 (\$000,000)

	Receipts	Payments	Balance
	Entrées	Sorties	Solde
1990	4,829	6,932	-2,103
1991	5,582	4,753	829
1992	5,404	4,941	463
1993	6,958	4,452	2,506
1994	6,623	5,439	1,184
1995	7,085	5,693	1,392
1996	7,902	7,280	622
1997	12,283	11,142	1,141
1998	11,858	11,545	313
1999	13,395	12,939	456
2000	16,066	10,423	5,643
2001	15,396	12,253	3,143

The surge in dividend inflows in the 1980s and 1990s can be attributed exclusively to the level of our investment abroad, as the dividend yield on these assets was essentially unchanged at 4.0%. This matched the rate of dividend pay-out on foreign investment in Canada. Both showed a comparable variability, with a standard deviation of about 1.0. This is somewhat surprising as Canada's investment abroad is concentrated in finance and insurance (38%

La poussée qui a marqué les rentrées de dividendes dans les années 80 et 90 peut s'expliquer entièrement par le niveau de nos investissements à l'étranger puisque le rendement que nous en avons obtenu est demeuré essentiellement stable à 4,0 %. Ce pourcentage a été égal au taux de paiement des dividendes sur les investissements étrangers au Canada. Les deux ont affiché une variabilité similaire avec un écart type d'environ 1,0. C'est d'ailleurs assez surprenant puisque les investissements du Canada à l'étranger sont surtout

of direct investment abroad in 2001), while foreign investment in Canada is dominated by the more cyclically sensitive energy and machinery and transportation equipment sectors (at 21% and 15%, respectively). The dividend yields in Canada and abroad were depressed to well-below their long-term average in 2000 and 2001 by the extreme overvaluation of stock market prices, notably the yield on our investments abroad, which hit a post-1936 low of 2.5% (using book values helps to minimize this distortion, but prices were still inflated by the flood of new issues at the peak of the bubble).

concentrés dans le secteur des finances et des assurances (ils représentaient 38 % de l'investissement direct à l'étranger en 2001), alors que l'investissement étranger au Canada est prépondérant dans les secteurs de l'énergie, de la machinerie et du matériel de transport, beaucoup plus sensibles aux cycles économiques (ils s'établissent respectivement à 21 % et 15 %). Les rendements en dividendes au Canada et à l'étranger ont diminué bien en deçà de leur moyenne à long terme en 2000 et en 2001 à cause de l'extraordinaire surévaluation des cours boursiers et plus particulièrement le rendement sur notre investissement à l'étranger qui, à 2,5 %, s'établissait au même niveau que celui qu'on avait connu après 1936 (le recours aux valeurs au livre permet de limiter ces distorsions, mais les prix étaient quand même grossis par l'inondation de nouvelles émissions au sommet de la bulle).

Table 3
Dividend yield, select periods¹
(%)

	Receipts			Payments		
	Entrées			Sorties		
	Total	Direct	Portfolio Portefeuille	Total	Direct	Portfolio Portefeuille
1926-46	3.7 (3.6)	4.1 (3.8)	0.9 (2.1)	5.7 (1.4)	6.3 (1.0)	0.5 (1.0)
1947-59	4.0 (0.4)	3.5 (0.6)	5.0 (1.2)	4.7 (1.2)	5.4 (1.7)	3.1 (0.3)
1960-79	3.9 (0.7)	3.8 (0.9)	4.2 (0.5)	3.4 (0.5)	3.4 (0.7)	3.6 (0.4)
1980-2001	4.0 (1.0)	4.1 (1.3)	3.6 (0.7)	3.9 (0.9)	4.0 (1.0)	3.2 (0.9)
Total	3.9 (2.0)	3.9 (2.2)	3.1 (2.0)	4.4 (1.4)	4.7 (1.6)	2.4 (1.6)

¹ Standard deviation in parenthesis.

¹ Écart-type entre parenthèses.

Tableau 3
Rendement en dividendes, diverses périodes¹
(%)

Effect on total incomes

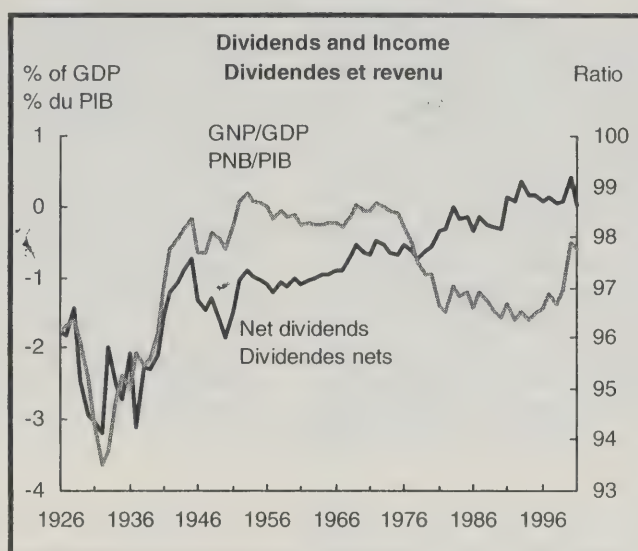
Obviously, the improvement in the net flow of dividends into Canada is a boost to our incomes. But this is not captured in GDP, which measures incomes earned within the geographic boundaries of Canada irrespective of whether they were generated by Canadian or non-resident assets. Instead, data on GNP captures incomes adjusted for net investment income flows across our border (including dividends as well as debt payments) because it measures incomes earned by Canadian residents anywhere in the world and deducts income paid to non-residents.

Répercussions sur les revenus totaux

Il est évident que l'augmentation du flux net des dividendes au Canada se répercute positivement sur nos revenus. Toutefois, le PIB, qui mesure les revenus perçus à l'intérieur des frontières géographiques du Canada sur des avoirs canadiens ou détenus par des non-résidents, n'en tient pas compte. De fait, les données du PNB reflètent les revenus ajustés en fonction des flux du revenu net des investissements qui transitent par notre frontière (y compris les dividendes et le paiement des créances) parce qu'elles mesurent les revenus des résidents canadiens perçus partout dans le monde et excluent les revenus versés aux non-résidents.

In 1961, dividend outflows were the largest part (1.1 points) of the 1.8% shortfall between GNP and GDP.¹ After edging up to 1.3% in 1972, this gap widened to a post-depression low of 3.5% just a decade later, reflecting a severe deterioration of net investment income outflows. Most of this originated in rising interest payments on our rapidly growing external debt, compounded by stratospheric interest rates in 1981-82. In fact, figure 4 shows a slight improvement in dividend flows over period. Subsequently, net investment outflows from 1982 to 1994 increased only slightly faster than output (211% versus 203%), leaving GNP relative to GDP little changed. Since 1994, net investment income outflows have fallen in absolute terms, boosting GNP to 97.8% of GDP, its highest level in 25 years. The turnaround in investment income was helped by dividend receipts, which soared by almost \$10 billion between 1994 and 2000 (before a slight drop in 2001 as the world economy slowed).

Figure 4



En 1961, les sorties de dividendes représentaient la plus forte part (1,1 point) de l'écart de 1,8 % entre le PNB et le PIB¹. Après avoir légèrement augmenté à 1,3% en 1972, l'écart s'est agrandi à un creux d'après dépression de 3,5% tout juste une décennie plus tard, traduisant ainsi une diminution brutale des flux des revenus nets de placement. La plus grande partie de cette diminution a été imputable à la hausse des intérêts versés sur la dette extérieure en croissance rapide, multipliée par les taux d'intérêt stratosphériques de 1981-1982. En fait, la figure 4 montre une légère amélioration du flux de dividendes au cours de cette période. Par la suite, les flux nets des investissements entre 1982 et 1994 n'ont que très légèrement dépassé la production (211 % contre 203 %), le ratio du PNB au PIB ne variant à peu près pas. Depuis 1994, les flux des revenus nets de placement ont accusé un repli en chiffres absolus, faisant monter le PNB à 97,8 % du PIB, son plus haut niveau en 25 ans. Le renversement enregistré au niveau des revenus de placement a été aidé par les recettes de dividendes, qui ont grimpé de presque 10 milliards de dollars entre 1994 et 2000 (avant de fléchir légèrement en 2001 sous l'effet du ralentissement de l'économie mondiale).

Table 4
GDP and GNP, selected years (\$000,000)

	GDP	Net investment income	GNP	GNP/GDP
	PIB	Revenu net d'investissement	PNB	PNB/PIB
1961	41,253	-724	40,529	98.2
1972	110,124	-1,475	108,649	98.7
1982	379,859	-13,249	366,610	96.5
1994	770,873	-27,994	742,879	96.4
1995	810,426	-28,550	781,876	96.5
1996	836,864	-28,330	808,534	96.6
1997	882,733	-27,704	855,029	96.9
1998	914,973	-30,420	884,553	96.7
1999	980,524	-29,788	950,736	97.0
2000	1,064,995	-22,368	1,042,627	97.9
2001	1,092,246	-24,371	1,067,875	97.8

Tableau 4
PIB et PNB, diverses années (000 000 \$)

Conclusion

Canadians have been in the vanguard of globalization, taking advantage of the increasing mobility of capital to expand investment abroad. This has reversed our historical position as a net importer of capital, as well as shedding our image as risk-adverse investors more interested in clipping coupons from bonds than accepting the greater risks of equity investing. Of course, Canada's increasing reliance on dividend receipts makes inflows more vulnerable to downturns in the world economy, such as occurred in 2001 when our dividend income from abroad dipped by 4%, compounded by the bursting of the bubble in stock market prices. On balance, however, dividend flows have helped raise income earned by Canadians over the past decade.

Notes

¹ The gap was almost certainly larger, up to 3%, in earlier years, using old GDP data that have not been updated to be on a consistent basis with post-1961 data after the last historical revision.

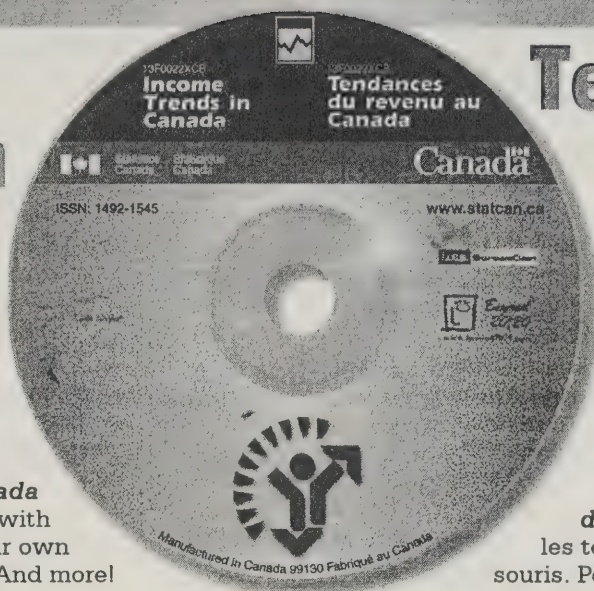
Conclusion

Les Canadiens ont été à l'avant-garde de la mondialisation en profitant de la mobilité accrue du capital pour augmenter leurs investissements à l'étranger. Cela nous aura permis d'inverser notre position historique d'importateur net de capital et de nous départir de notre image d'investisseur craintif plus intéressé à encaisser les coupons des obligations qu'à accepter les risques plus élevés associés à des valeurs mobilières. Bien entendu, la dépendance accrue du Canada à l'égard des recettes de dividendes rend les rentrées plus vulnérables aux revirements de l'économie mondiale, comme celui qui s'est produit en 2001 lorsque nos revenus de dividendes de l'étranger ont marqué une baisse de 4 %. Somme toute, cependant, les flux de dividendes ont aidé à augmenter les revenus touchés par les Canadiens au cours de la dernière décennie.

Notes

¹ L'écart était presque certainement plus grand, jusqu'à 3%, au cours des premières années, si on utilise de vieilles données du PIB qui n'ont pas été portées sur une base comparable à celle sur lesquelles ont été calculées les données postérieures à 1961 lors de la dernière révision historique.

Income Trends in Canada



Tendances du revenu au Canada

In these times of rapid change, it is more crucial than ever before to understand income trends of Canadians.

Use *Income Trends in Canada* on CD-ROM to view trends with one mouse click. Create your own tables. Chart income data. And more!

En cette période de changements rapides, il importe plus que jamais de comprendre les tendances du revenu des Canadiens.

Servez-vous du CD-ROM *Tendances du revenu au Canada* pour visualiser les tendances à l'aide d'un simple clic de souris. Personnalisez vos tableaux. Créez vos propres graphiques. Et plus!

Get the overall picture with nearly two decades of data

For \$195, you will find income statistics going back to 1980 for Canada, the provinces and 15 metropolitan areas! Get accurate and reliable data about:

- income from employment... and other sources
- taxes
- impact of government transfers on family income
- differences in earnings between women and men
- income of Canada's seniors
- income inequality and low income
- and a lot more!

Need more details? Check out *Income Trends in Canada* on our Web site at <http://www.statcan.ca/english/ads/72-202-XIE/index.htm> or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre at 1 800 263-1136.

NEW!

Obtenez une vue d'ensemble à l'aide de presque 20 ans de données

Pour 195 \$, vous trouverez des statistiques sur le revenu de 1980 à nos jours pour le Canada, les provinces et 15 régions métropolitaines! Obtenez des chiffres précis et fiables sur :

- le revenu d'emploi... et d'autres sources
- l'impôt
- l'incidence des transferts gouvernementaux sur le revenu familial
- les écarts salariaux entre les femmes et les hommes
- le revenu des aînés au Canada
- l'inégalité du revenu et le faible revenu
- et bien plus encore!

Pour en savoir plus, jetez un coup d'oeil sur *Tendances du revenu au Canada* sur notre site Web : http://www.statcan.ca/francais/ads/72-202-XIF/index_f.htm ou communiquez avec le Centre de consultation de Statistique Canada de votre région au 1 800 263-1136.

NOUVEAU!

Order *Income Trends in Canada* TODAY

(catalogue number 13F0022XCB) for \$195. In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges outside Canada: for shipments to the United States, please add \$6. For shipments to other countries, please add \$10. To order, CALL 1 800 267-6677, FAX 1 877 287-4369 or MAIL: Statistics Canada, Circulation Management, Dissemination Division, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada, K1A 0T6. You may also order by E-MAIL: order@statcan.ca.



Commandez *Tendances du revenu au Canada* DES AUJOURD'HUI

(n° 13F0022XCB au catalogue) au prix de 195 \$. Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port à l'extérieur du Canada : pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$. Vous pouvez commander par TÉLÉPHONE au 1 800 267-6677, par TÉLÉCOPIEUR au 1 877 287-4369 ou par la POSTE en écrivant à Statistique Canada, Gestion de la circulation, Division de la diffusion, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6. Vous pouvez aussi nous joindre par COURRIEL à order@statcan.ca.

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues

January 1990

Rates of return on trustee pension funds.

February 1990

1. The reliability of the canadian national accounts estimates.
2. A guide to using statistics - getting the most out of them.

March 1990

1989 year-end economic review.

April 1990

The distribution of wealth in Canada and the United States.

May 1990

Real gross domestic product: sensitivity to the choice of base year.

July 1990

A new look at productivity of canadian industries.

August 1990

Capital investment intentions and realizations for manufacturing plants in Canada: 1979-1988.

September 1990

The labour market mid-year report.

October 1990

Patterns of quits and layoff in the canadian economy.

November 1990

Effective tax rates and net price indexes.

December 1990

Patterns of quits and layoffs in the canadian economy - part II.

January 1991

Recent trends in the automotive industry.

February 1991

Year-end review of labour markets.

March 1991

Tracking down discretionary income.

April 1991

Industry output in recessions.

Janvier 1990

Le taux de rendement des caisses de retraite en fiducie.

Février 1990

1. La fiabilité des estimations des comptes nationaux du Canada.
2. Un guide sur l'utilisation des statistiques - comment en tirer le maximum.

Mars 1990

Revue économique de fin d'année, 1989.

Avril 1990

La répartition de la richesse au Canada et aux États-Unis.

Mai 1990

Produit intérieur brut en termes réels : sensibilité au choix de l'année de base.

Juillet 1990

Nouvelle perspective sur la productivité des industries canadiennes.

Août 1990

Investissements prévus et réalisés des usines du secteur de la fabrication au Canada : 1979-1988.

Septembre 1990

Le marché du travail : bilan de la mi-année.

Octobre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au Canada.

Novembre 1990

Les taux de taxe actuels et les indices de prix net.

Décembre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au sein de l'économie canadienne - partie II.

Janvier 1991

Tendances récentes dans l'industrie automobile.

Février 1991

Le marché du travail : bilan de fin d'année.

Mars 1991

Détermination du revenu discrétionnaire.

Avril 1991

La production des industries durant les récessions.

May 1991

Government subsidies to industry.

June 1991

1. The growth of the federal debt.
2. Foreign investment in the canadian bond market, 1978 to 1990.

July 1991

Big is beautiful too - wages and worker characteristics in large and small firms.

August 1991

International perspectives on the economics of aging.

September 1991

Family income inequality in the 1980s.

October 1991

The regulated consume price index.

November 1991

Recent trends in consumer and industry prices.

December 1991

New survey estimates of capacity utilization.

January 1992

Repeat use of the unemployment insurance program.

February 1992

The labour market: year-end review.

March 1992

Firm size and employment: recent canadian trends.

April 1992

Canada's position in world trade.

May 1992

Mergers and acquisitions and foreign control.

June 1992

The value of household work in Canada, 1986.

July 1992

An overview of labour turnover.

August 1992

Characteristics of importing firms, 1978-86.

Mai 1991

Les subventions gouvernementales accordées aux industries.

Juin 1991

1. La croissance de la dette fédérale.
2. Les placements étrangers sur le marché obligataire canadien, 1978-1990.

Juillet 1991

Big is beautiful too - les salaires et les autres caractéristiques des travailleurs dans les grandes et les petites entreprises.

Août 1991

Perspectives internationales sur l'économie du vieillissement.

Septembre 1991

Inégalité du revenu des familles dans les années 80.

Octobre 1991

L'indice réglementé des prix à la consommation.

Novembre 1991

Tendances récentes des prix à la consommation et industriels.

Décembre 1991

Nouvelles estimations d'enquête sur le taux d'utilisation de la capacité.

Janvier 1992

Recours répétés à l'assurance-chômage.

Février 1992

Le marché du travail : bilan de fin d'année.

Mars 1992

Évolution récente au Canada, du rapport entre la taille des entreprises et l'emploi.

Avril 1992

La position du Canada au sein du commerce mondial.

Mai 1992

Les fusions, les acquisitions et le contrôle étranger.

Juin 1992

La valeur du travail ménager au Canada, 1986.

Juillet 1992

Le roulement de la main-d'oeuvre.

Août 1992

Les caractéristiques des firmes importatrices, 1978-1986.

September 1992

Output and employment in high-tech industries.

October 1992

Discouraged workers - where have they gone?

November 1992

Recent trends in the construction industry.

December 1992

Cross-border shopping - trends and measurement issues.

January 1993

Canada's interprovincial trade flows of goods, 1984-88.

February 1993

The labour market: year-end review.

April 1993

Globalisation and Canada's international investment position.

May 1993

1. RRSPs: a growing pool of investment capital.
2. The foreign investment of trustee pension funds.

June 1993

Investment income of Canadians.

July 1993

Productivity of manufacturing industries in Canada and the United States.

September 1993

The duration of unemployment during boom and bust.

October 1993

1. The new face of automobile transplants in Canada.
2. Interprovincial trade flows of goods and services.

December 1993

Recent trends in Canadian direct investment abroad - the rise of Canadian multinationals.

January 1994

Unemployment and unemployment insurance: an update.

February 1994

1. A profile of growing small firms.
2. The distribution of GDP by sector.

Septembre 1992

La production et l'emploi des industries à haute technicité.

Octobre 1992

Les travailleurs découragés - que sont-ils devenus?

Novembre 1992

Tendances récentes dans l'industrie de la construction.

Décembre 1992

Achats outre-frontière - tendances et mesure.

Janvier 1993

Flux du commerce interprovincial des biens au Canada 1984-88.

Février 1993

Le marché du travail : bilan de fin d'année.

Avril 1993

La mondialisation et le bilan des investissements internationaux du Canada.

Mai 1993

1. Les REÉR : des fonds de placement en croissance.
2. Les placements étrangers des caisses de retraite en fiducie.

Juin 1993

Le revenu de placements des Canadiens.

Juillet 1993

Productivité des industries manufacturières au Canada et aux États-Unis.

Septembre 1993

La durée du chômage en période de prospérité et de récession.

Octobre 1993

1. Les sociétés transplantées au Canada dans le secteur de l'automobile : nouveau portrait.
2. Les flux du commerce interprovincial des biens et des services.

Décembre 1993

Tendances récentes des investissements directs canadiens à l'étranger - l'essor des multinationales canadiennes.

Janvier 1994

Les chômeurs et l'assurance-chômage : une mise à jour.

Février 1994

1. Un profil des petites entreprises en croissance.
2. La ventilation par secteur du PIB.

March 1994

Labour markets and layoffs during the last two recessions.

April 1994

The value of household work in Canada, 1992".

May 1994

1. Unemployment insurance, temporary layoffs, and recall expectations.
2. Assessing the size of the underground economy: the Statistics Canada perspective.

June 1994

A profile of high income Ontarians.

August 1994

Innovation: the key to success in small firms.

September 1994

The hours people work.

October 1994

Leaders and laggards: quality management in canadian manufacturing.

November 1994

Provincial GDP by industry, 1984-1993.

December 1994

The distribution of UI benefits and taxes in Canada.

January 1995

Small firms and job creation – a reassessment.

February 1995

An overview of recent trends in personal expenditure.

March 1995

The labour market: year-end review.

April 1995

The work experience of Canadians: a first look.

May 1995

Energy consumption among the G-7 countries.

June 1995

1. Provincial GDP by industry.
2. Interprovincial trade.

August 1995

Purchasing power parities.

Mars 1994

Les marchés du travail et les mises à pied au cours des deux dernières récessions.

Avril 1994

La valeur du travail ménager au Canada, 1992.

Mai 1994

1. Assurance-chômage, mises à pied temporaires, et prévisions de rappel.
2. Évaluation de la dimension de l'économie souterraine : le point de vue de Statistique Canada.

Juin 1994

Un profil des Ontariens à revenu élevé.

Août 1994

L'innovation : la clé de la réussite des petites entreprises.

Septembre 1994

Les heures consacrées au travail.

Octobre 1994

Les chefs de file et les traînants : la gestion de la qualité dans le secteur canadien de la fabrication.

Novembre 1994

PIB provincial par industrie, 1984-1993.

Décembre 1994

La distribution des prestations et des taxes d'assurance-chômage au Canada.

Janvier 1995

Les petites entreprises et la création d'emplois – réévaluation des faits.

Février 1995

Une vue globale des tendances récentes des dépenses personnelles.

Mars 1995

Le marché du travail : bilan de fin d'année.

Avril 1995

L'expérience de travail des Canadiens : un premier aperçu.

Mai 1995

Consommation d'énergie dans les pays membres du groupe des sept.

Juin 1995

1. Le PIB par industrie.
2. Commerce interprovincial.

Août 1995

La parité du pouvoir d'achat.

September 1995

Recent trends in payroll taxes.

November 1995

A primer on financial derivatives.

December 1995

Capitalizing on RRSPs.

January 1996

Changes in job tenure since 1981.

February 1996

Alternative measures of business cycles in Canada: 1947-1992.

March 1996

The labour force survey: 50 years old.

April 1996

Economic developments in 1995.

May 1996

Technology and competitiveness in Canadian manufacturing establishments.

June 1996

Do earnings rise until retirement?

July 1996

Recent trends in provincial growth.

August 1996

The concentration of job creation in companies.

September 1996

The changing workweek: trends in weekly hours of work.

October 1996

The effect of rebasing on GDP.

November 1996

Job creation, wages and productivity in manufacturing.

December 1996

Access to the information highway.

January 1997

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO transactions between residents of Canada and non-residents.

February 1997

An overview of permanent layoffs.

Septembre 1995

Tendances récentes des cotisations sociales patronales.

Novembre 1995

Une introduction aux produits financiers dérivés.

Décembre 1995

Exploiter les REER.

Janvier 1996

Changements de la durée des emplois depuis 1981.

Février 1996

Diverses mesures des cycles d'affaires au Canada : 1947-1992.

Mars 1996

L'enquête sur la population active : 50 ans déjà.

Avril 1996

La conjoncture économique en 1995.

Mai 1996

La technologie et la compétitivité dans les établissements de fabrication au Canada.

Juin 1996

Les gains augmentent-ils jusqu'à la retraite?

Juillet 1996

Tendances récentes de la croissance par province.

Août 1996

La concentration de la création d'emplois dans les entreprises.

Septembre 1996

Évolution de la semaine de travail : tendances dans les heures de travail hebdomadaires.

Octobre 1996

L'effet du changement d'année de base sur le PIB.

Novembre 1996

Création d'emplois, revenu et productivité dans le secteur manufacturier.

Décembre 1996

Accès à l'autoroute de l'information.

Janvier 1997

1. Le point sur les retraits d'un REER.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et non-résidents.

Février 1997

Un aperçu des mises à pied permanentes.

April 1997

Year-end review.

May 1997

Youths and the labour market.

June 1997

Provincial economic trends in 1996.

July 1997

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – international travel trends.

August 1997

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

September 1997

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

October 1997

Earnings patterns by age and sex.

November 1997

1. Trucking in a borderless market – an industry profile.
2. A profile of the self-employed.

December 1997

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

January 1998

Regional disparities and non-permanent employment.

February 1998

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

March 1998

Business demographics, volatility and change in the service sector.

April 1998

Economic trends in 1997.

May 1998

Are jobs less stable in the services sector?

June 1998

Provincial trends in GDP.

July 1998

Employment insurance in Canada: recent trends and policy changes.

Avril 1997

Revue de fin d'année.

Mai 1997

Le point sur la population active.

Juin 1997

Tendances du PIB provincial en 1996.

Juillet 1997

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – les tendances des voyages internationaux.

Août 1997

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

Septembre 1997

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

Octobre 1997

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

Novembre 1997

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

Décembre 1997

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

Janvier 1998

Disparités régionales et emplois non permanents.

Février 1998

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

Mars 1998

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

Avril 1998

Tendances économiques en 1997.

Mai 1998

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

Juin 1998

Tendances provinciales du PIB.

Juillet 1998

L'assurance-emploi au Canada : tendances récentes et réorientations.

August 1998

The cellular telephone industry: birth, evolution, and prospects.

September 1998

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

October 1998

Labour force participation in the 1990s.

November 1998

"Can I help you?": household spending on services.

December 1998

Canada — US labour market comparison.

January 1999

Long-term prospects of the young.

February 1999

Canadians connected.

March 1999

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

April 1999

Year-end review.

May 1999

Seasonality in employment.

June 1999

Entertainment services: a growing consumer market.

August 1999

Saving for retirement: self-employed vs. employees.

September 1999

Productivity growth in Canada and the United States.

October 1999

Supplementary measures of unemployment.

November 1999

The importance of exports to GDP and jobs.

December 1999

Patterns of inter-provincial migration, 1982-95.

January 2000

The labour market in the 1990s.

Août 1998

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

Septembre 1998

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

Octobre 1998

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

Novembre 1998

«Puis-je vous aider?» : les dépenses des ménages en services.

Décembre 1998

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

Janvier 1999

Perspectives à long terme des jeunes.

Février 1999

Les canadiens branchés.

Mars 1999

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

Avril 1999

Bilan de fin d'année.

Mai 1999

La saisonnalité de l'emploi.

Juin 1999

Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance.

Août 1999

Épargne-retraite : travailleurs indépendants vs salariat.

Septembre 1999

Croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Octobre 1999

Mesures supplémentaires du chômage.

Novembre 1999

Importance des exportations pour le PIB et l'emploi.

Décembre 1999

Tendances de la migration inter-provinciale de 1982 à 1995.

Janvier 2000

Le marché du travail des années 1990.

February 2000

1. Women's and men's earnings.
2. The labour market in the 1990s.

March 2000

Advanced technology use in manufacturing during the 1990s.

April 2000

Year-end review.

May 2000

Brain drain and brain gain: part I, the emigration of knowledge workers from Canada.

June 2000

Brain drain and brain gain: part II, the immigration of knowledge workers to Canada.

August 2000

Income inequality in North America: does the 49th parallel still matter?

September 2000

Unemployment kaleidoscope.

November 2000

New hiring and permanent separations.

December 2000

Recent trends in provincial GDP.

January 2001

Plugging in: household internet use.

February 2001

An updated look at the computer services industry.

March 2001

1. Demography and the labour market.
2. Expenditure on GDP and business cycles.

April 2001

Year-end review.

May 2001

Experiencing low income for several years.

June 2001

Foreign control and corporate concentration.

August 2001

Interprovincial productivity differences.

September 2001

Time lost due to industrial disputes.

Février 2000

1. Gains des femmes et des hommes.
2. Le marché du travail des années 1990.

Mars 2000

Utilisation des technologies de pointe dans l'industrie de la fabrication pendant les années 1990.

Avril 2000

Revue de fin d'année.

Mai 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie I, émigration des travailleurs du savoir en provenance du Canada.

Juin 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie II, l'immigration des travailleurs du savoir à destination du Canada.

Août 2000

Inégalités de revenu en Amérique du nord : le 49^e parallèle a-t-il encore de l'importance?

Septembre 2000

Chômage kaléidoscope.

Novembre 2000

Nouvelles embauches et cessations permanentes.

Décembre 2000

Récents tendances du PIB par province.

Janvier 2001

Les canadiens se branchent : l'utilisation d'internet par les ménages.

Février 2001

Un nouveau regard sur l'industrie des services informatiques.

Mars 2001

1. Démographie et marché du travail.
2. Dépenses en PIB et les cycles d'affaires.

Avril 2001

Revue de fin d'année.

Mai 2001

À faible revenu pendant plusieurs années.

Juin 2001

Contrôle étranger et concentration des entreprises.

Août 2001

Différences de productivité entre les provinces.

Septembre 2001

Temps perdu en raison de conflits de travail.

October 2001

Electronic commerce and technology use in canadian business.

November 2001

1. Mergers, acquisitions and foreign control.
2. The labour market in the week of september 11.

December 2001

Tracking the business cycle: monthly analysis of the economy at statistics canada, 1926-2001.

January 2002

After the layoff.

February 2002

The labour market in 2001.

March 2002

Output of information and communications technologies.

April 2002

Economic trends in 2001.

May 2002

1. Foreign affiliate trade statistics: how goods and services are delivered in international markets.
2. Provincial GDP in 2001.

June 2002

Recent trends in the merchandise trade balance.

August 2002

The effects of recessions on the services industries.

September 2002

Are knowledge-based jobs better?

Octobre 2001

Utilisation du commerce électronique et de la technologie dans les entreprises canadiennes.

Novembre 2001

1. Fusions, acquisitions et contrôle étranger.
2. Marché du travail : semaine du 11 septembre.

Décembre 2001

Sur la piste du cycle d'affaires : analyse mensuelle de l'économie à statistique canada de 1926 à 2001.

Janvier 2002

Après la mise à pied.

Février 2002

Marché du travail en 2001.

Mars 2002

La production des technologies de l'information et des communications.

Avril 2002

Tendances économiques en 2001.

Mai 2002

1. Statistique sur le commerce des sociétés affiliées à l'étranger : la livraison des biens et des services sur les marchés internationaux.
2. Le PIB par province, 2001.

Juin 2002

Récentes tendances du solde commercial de marchandises.

Août 2002

L'industrie des services face aux récessions.

Septembre 2002

Les emplois basés sur le savoir sont-ils meilleurs?

Add to your favorites

Ajoutez à vos favoris

STATISTICS CANADA'S ONLINE CATALOGUE OF PRODUCTS AND SERVICES

LE CATALOGUE EN LIGNE DES PRODUITS ET SERVICES DE STATISTIQUE CANADA

Whether you're looking for information about the census, health data or recent economic news, Statistics Canada's *Online Catalogue of Products and Services* has the answer to your questions!

Access a variety of data through an **efficient and up-to-date** search tool, for work, analyses or personal use.

A NO NONSENSE SEARCH

Search the *Catalogue* through keywords, expressions, titles, subjects and more!

A thesaurus is available to make your search **easier** and **save you time**.

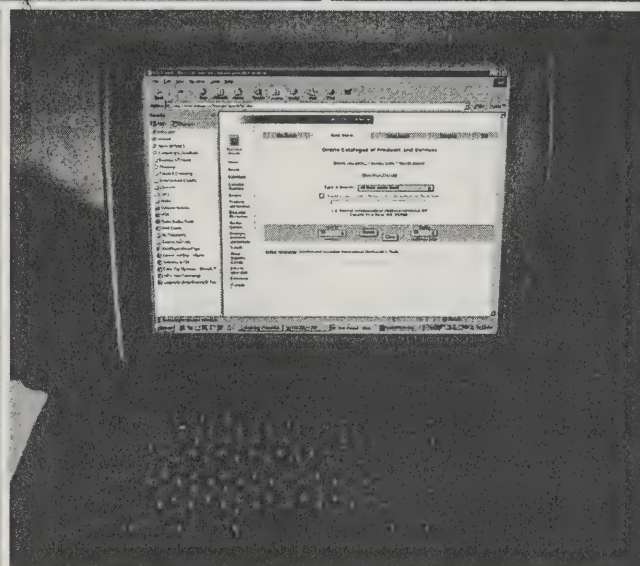
RESULTS THAT MEET YOUR EXPECTATIONS!

Access a wide variety of products and services in hard copy or electronic format:

- articles
- publications
- research documents
- and more!
- surveys
- CD-ROM
- customized aggregated data

The information summary of your search results will guide you towards the product or service you require. All the information you need at your fingertips!

Click your way to an extensive source of information and **see for yourself what this online catalogue has to offer!**



Que vous soyez à la recherche d'information sur le recensement, de données sur la santé ou encore de nouvelles économiques récentes, le *Catalogue en ligne des produits et services* de Statistique Canada a la réponse à vos questions!

Cet outil de recherche **efficace et à jour** vous permettra d'accéder à une variété de données pour vos travaux, vos analyses ou tout simplement pour votre information personnelle.

CHERCHER SANS VOUS CASSER LA TÊTE

Le *Catalogue* vous permet d'effectuer une recherche par mots-clés, expressions, titres, sujets et bien plus encore!

Un thesaurus est mis à votre disposition pour faciliter votre recherche et **économiser du temps**.

DES RÉSULTATS À LA HAUTEUR DE VOS ATTENTES!

Accédez à une gamme de produits et services en version papier ou électronique :

- articles
- enquêtes
- documents de recherche
- publications
- CD-ROM
- données agrégées personnalisées
- et plus encore!

La liste des résultats vous présente un résumé de l'information pertinente à votre recherche, ainsi que la façon dont vous pouvez vous procurer le produit ou service désiré. Bref, tous les renseignements dont vous avez besoin à portée de la main!

D'un seul clic de souris, accédez dès maintenant à cette vaste source d'information et **voyez vous-même ce que ce catalogue en ligne peut vous offrir!**

A link to
electronic
publications
directly
downloadable
from the
Internet!



Le lien à des
publications
électroniques
téléchargeables
directement
sur
l'Internet.

www.statcan.ca

The Daily Routine



La routine au Quotidien

FREE
at
www.statcan.ca

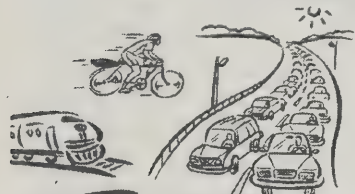
Statistics Canada's
official release bulletin,
every working day
at 8:30 a.m. (Eastern time)

Le bulletin de diffusion
officielle de Statistique Canada
tous les jours ouvrables,
dès 8 h 30 (heure normale de l'Est)

GRATUIT
sur le site
www.statcan.ca

This morning, like every morning, you:

Ce matin, comme chaque matin :



travelled to the office,
vous vous êtes
rendu au bureau,



drank your coffee,
vous avez bu un café,



opened your e-mail,
ouvert vos courriels,



read your copy of today's *Daily*
lu votre exemplaire du *Quotidien*

Is that right? You didn't read *The Daily*?
Did you know that it's the best statistical
information source in the country?

C'est vrai? Vous n'avez pas lu *Le Quotidien*?
C'est la meilleure source d'information
statistique au pays!

Each working day, *The Daily*
provides economic and social
data that's available free of charge
on our Web site. Journalists never
miss it. Business leaders and policy
makers use it to make sound
decisions.

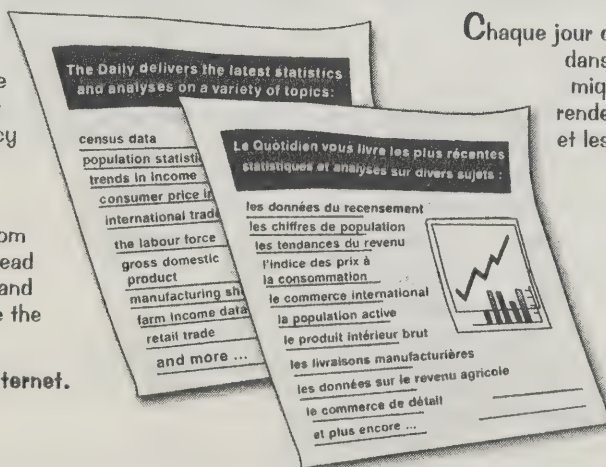
The Daily delivers news directly from
Statistics Canada—with easy-to-read
news releases, informative tables and
simple charts that clearly illustrate the
news.

Subscribe to *The Daily* on the Internet.
It's FREE.

Visit www.statcan.ca to read
The Daily when you need it.

Or subscribe to the free online delivery service and receive
The Daily automatically by e-mail.

Add it to your
day-to-day activities...
a good way to add substance to your *Daily* routine!



Chaque jour ouvrable, *Le Quotidien* publie gratuitement
dans Internet des données sociales et écono-
miques. Les journalistes ne manquent pas ce
rendez-vous quotidien. Les chefs d'entreprises
et les décideurs s'en servent pour prendre des
décisions judicieuses.

Le Quotidien vous livre les actualités en
direct de Statistique Canada,
par des communiqués faciles à lire
accompagnés de tableaux et de
graphiques informatifs permettant
rapidement de saisir la nouvelle.

Abonnez-vous au *Quotidien* sur
Internet. C'est GRATUIT.

Visitez le site www.statcan.ca et consultez
Le Quotidien quand bon vous semble. Ou encore,
abonnez-vous au service de livraison électronique gratuit
et recevez *Le Quotidien* par courriel, automatiquement.

Ajoutez-le à votre train-train du matin...
voilà un excellent moyen d'ajouter de la substance dans
votre routine... au *Quotidien*!

canada year book 2001

annuaire du canada 2001

READING, DISCOVERY AND EXPLORATION...

QUAND PLAISIR DE LIRE RIME AVEC DÉCOUVRIR!

... a terrific combination!

Canada Year Book 2001 is a meticulously detailed, invitingly readable reference that is nothing less than a stunning depiction of today's Canada, packed with information about the nation, its people, its economy and its environment.

Explore Canada—one page at a time!

Canada Year Book 2001 is a fact-filled and entertaining collection of data, stories and essays plus a gallery of intriguing photographs. Flip through the pages of this impressive book and you will feel as though Canada is at your fingertips.

Need timely, accurate information about Canada?

Canada Year Book 2001 should be your first choice.

From settling a friendly argument to completing a research report, the potential uses of this book are vast. It's the essential reference for parents, executives, teachers, librarians, writers, researchers, journalists, students, visitors to Canada PLUS public administrators, special interest groups, associations, and more.

Place your order NOW!

Canada Year Book 2001 (Cat. No. 11-402-XPE): \$65

CALL toll-free 1 800 267-6677

FAX toll-free 1 877 287-4369

MAIL to:

Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management,
120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada

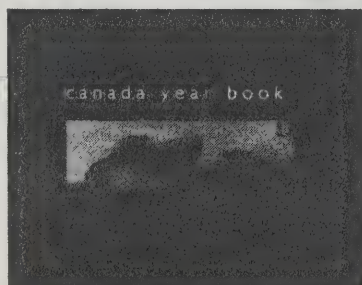
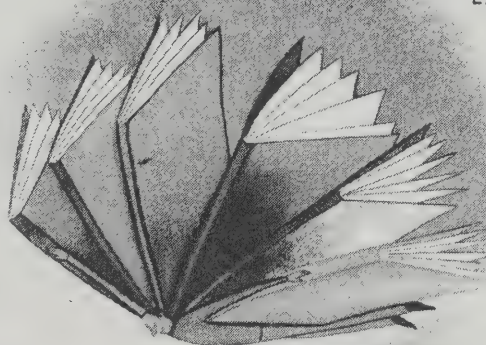
E-MAIL order@statcan.ca

CONTACT your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre at 1 800 263-1136.

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per book ordered. For shipments to other countries, please add \$10 per book ordered. Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.

Visit our Web site at: www.statcan.ca

Discover a sweeping chronicle of
Canada from coast to coast!



L'*Annuaire du Canada 2001* est attrayant, méticuleusement détaillé et agréable à lire. C'est une représentation percutante du Canada d'aujourd'hui regorgeant d'information sur l'État qui le dirige, ses habitants, son économie et son environnement.

Parcourez le Canada — une page à la fois!

L'*Annuaire du Canada 2001* saura vous divertir. Ses récits et ses articles parsemés de faits et de données sont agrémentés de photographies incomparables. Feuilletter cet ouvrage impressionnant, c'est comme avoir le Canada au creux de la main.

Vous avez besoin d'information actuelle et précise sur le Canada?

Vous devriez faire de l'*Annuaire du Canada 2001* votre premier choix. Cet ouvrage se prête à une foule d'usages; qu'il s'agisse de régler un débat

amical ou de terminer un rapport de recherche. C'est un outil de référence essentiel pour les parents, les cadres supérieurs, les enseignants, les bibliothécaires, les rédacteurs, les chercheurs, les journalistes, les élèves, les visiteurs au Canada PLUS... les membres d'administrations publiques, de groupes d'intérêts, d'associations et plusieurs autres.

Commandez AUJOURD'HUI!

Annuaire du Canada 2001 (n° 11-402-XPF au catalogue) : 65 \$

TÉLÉPHONEZ sans frais au 1 800 267-6677

TÉLÉCOPIEZ sans frais au 1 877 287-4369

POSTEZ à :

Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation,
120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, Canada

Envoyez un message par **COURRIEL** à order@statcan.ca

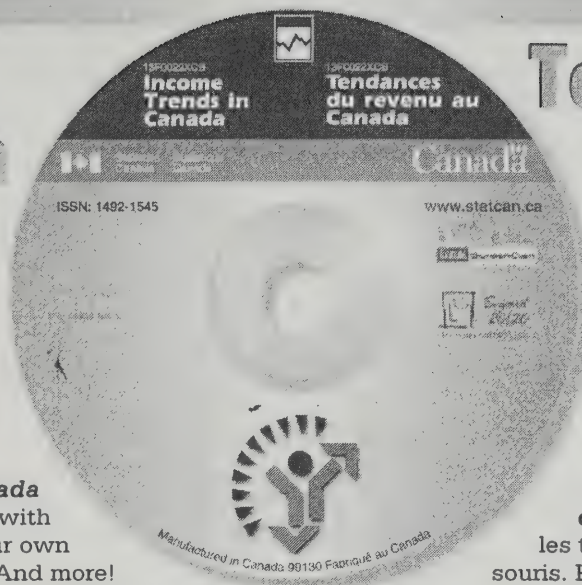
COMMUNIQUEZ avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près au 1 800 263-1136.

Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$ par livre commandé. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$ par livre commandé. Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.

Visitez notre site Web à : www.statcan.ca

Découvrez la majestueuse épopée
du Canada d'un océan à l'autre.

Income Trends in Canada



Tendances du revenu au Canada

In these times of rapid change, it is more crucial than ever before to understand income trends of Canadians.

Use *Income Trends in Canada* on CD-ROM to view trends with one mouse click. Create your own tables. Chart income data. And more!

En cette période de changements rapides, il importe plus que jamais de comprendre les tendances du revenu des Canadiens.

Servez-vous du CD-ROM *Tendances du revenu au Canada* pour visualiser les tendances à l'aide d'un simple clic de souris. Personnalisez vos tableaux. Créez vos propres graphiques. Et plus!

Get the overall picture with nearly two decades of data

For \$195, you will find income statistics going back to 1980 for Canada, the provinces and 15 metropolitan areas! Get accurate and reliable data about:

- income from employment... and other sources
- taxes
- impact of government transfers on family income
- differences in earnings between women and men
- income of Canada's seniors
- income inequality and low income
- and a lot more!

Need more details? Check out *Income Trends in Canada* on our Web site at <http://www.statcan.ca/english/ads/72-202-XIE/index.htm> or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre at 1 800 263-1136.

NEW!

Obtenez une vue d'ensemble à l'aide de presque 20 ans de données

Pour 195 \$, vous trouverez des statistiques sur le revenu de 1980 à nos jours pour le Canada, les provinces et 15 régions métropolitaines! Obtenez des chiffres précis et fiables sur :

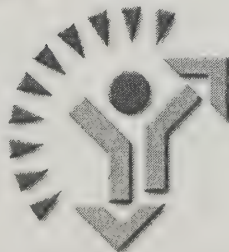
- le revenu d'emploi... et d'autres sources
- l'impôt
- l'incidence des transferts gouvernementaux sur le revenu familial
- les écarts salariaux entre les femmes et les hommes
- le revenu des aînés au Canada
- l'inégalité du revenu et le faible revenu
- et bien plus encore!

Pour en savoir plus, jetez un coup d'oeil sur *Tendances du revenu au Canada* sur notre site Web : http://www.statcan.ca/francais/ads/72-202-XIF/index_f.htm ou communiquez avec le Centre de consultation de Statistique Canada de votre région au 1 800 263-1136.

NOUVEAU!

Order *Income Trends in Canada* TODAY

(catalogue number 13F0022XCB) for \$195. In Canada, please add **either** GST and applicable PST or HST. Shipping charges outside Canada: for shipments to the United States, please add \$6. For shipments to other countries, please add \$10. To order, CALL 1 800 267-6677, FAX 1 877 287-4369 or MAIL: Statistics Canada, Circulation Management, Dissemination Division, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada, K1A 0T6. You may also order by E-MAIL: order@statcan.ca.



Commandez *Tendances du revenu au Canada* DES AUJOURD'HUI

(n° 13F0022XCB au catalogue) au prix de 195 \$. Au Canada, veuillez ajouter **soit** la TPS et la TVP en vigueur, **soit** la TVH. Frais de port à l'extérieur du Canada : pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$. Vous pouvez commander par TÉLÉPHONE au 1 800 267-6677, par TÉLÉCOPIEUR au 1 877 287-4369 ou par la POSTE en écrivant à Statistique Canada, Gestion de la circulation, Division de la diffusion, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6. Vous pouvez aussi nous joindre par COURRIEL à order@statcan.ca.

Catalogue no. 11-010-XPB

N° 11-010-XPB au catalogue

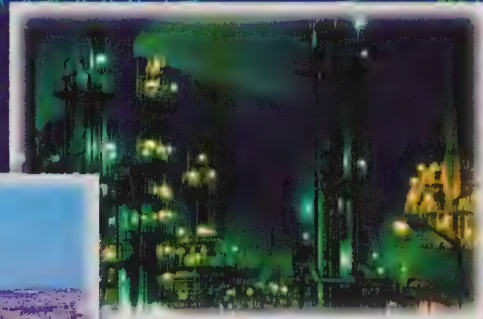


CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

◆ The digital divide in Canada

◆ La fracture numérique au Canada



Treat data like dollars!

Les données, c'est de l'argent!

Invest in *Canadian Economic Observer* and get immediate returns and long-term benefits!

Accurate data and insightful analysis are the hallmarks of sound decisions and successful business practices. They are also hallmarks of *Canadian Economic Observer (CEO)*.

Value for Money — Every Month

Each month you will receive *CEO*'s two-part briefing package on the economy.

Part One is in an easy-to-read magazine format filled with data and analysis, supported by tables and charts. Every issue contains:

- ▶ a summary table of current economic conditions
- ▶ concise sector-by-sector analysis of economic indicators
- ▶ developments in provincial as well as international economies
- ▶ highlights of economic events at home and abroad
- ▶ one or more feature articles spotlighting major issues or industry sectors

Part Two is a separate companion volume — *The Statistical Summary*:

- ▶ hard numbers in tabular form on markets, prices, industrial sectors, trade competitiveness and much more
- ▶ more than 1,100 economic indicators
- ▶ monthly data for the calendar year in review
- ▶ user-friendly tables and graphs

Satisfaction Guaranteed!

- ▶ As a subscriber, you'll be connected to Statistics Canada's economic analysts — answers to your questions related to either data or feature articles contained in *CEO* are just a phone call away.
- ▶ Discounts for multi-year subscribers — and as a bonus for subscribing, we'll give you a copy of *CEO*'s annual *Historical Statistical Summary*.
- ▶ Subscribing to *CEO* is a risk-free investment! At any time and for any reason, you may cancel your subscription and receive a refund on all undelivered copies...no questions asked.

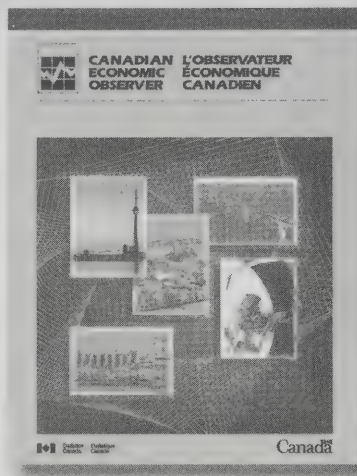
Start your subscription today!

Prove to yourself that an investment in data will pay off handsomely.

Subscribe to the *Canadian Economic Observer* (Catalogue No. 11-010-XPB) TODAY for only \$227. In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$72. For shipments to other countries, please add \$120. **CALL TOLL-FREE** 1 800 267-6677 or **FAX** 1 877 287-4369. You can also **MAIL** your order to: Statistics Canada, Circulation Management, Dissemination Division, 120 Parkdale Ave., Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada or contact your local Statistics Canada Regional Reference Centre listed within this publication.

Visit our *CEO* Web page for further details:

<http://www.statcan.ca/english/ads/11-010-XPB/index.htm>



Investissez dans *L'Observateur économique canadien* et profitez de retombées immédiates et d'avantages à long terme!

Des données exactes et des analyses perspicaces font la force de bonnes décisions et de pratiques d'entreprise fructueuses. Elles font aussi la force de *L'Observateur économique canadien (L'OÉC)*.

De l'argent bien placé — tous les mois

Chaque mois, vous recevrez la trousse d'information à deux volets sur l'économie de *L'OÉC*.

La **première partie** est un magazine facile à lire, rempli de données et d'analyses appuyées de tableaux et graphiques. Chaque numéro renferme :

- ▶ un tableau sommaire de la conjoncture économique
- ▶ une analyse concise par secteur des indicateurs économiques

- ▶ les développements intervenus dans les économies provinciales et internationales
- ▶ les faits saillants d'événements économiques observés au pays et à l'étranger
- ▶ au moins un article vedette sur de grandes questions ou des secteurs de l'industrie

La **deuxième partie** est une publication d'accompagnement distincte intitulée *Aperçu statistique* :

- ▶ des chiffres sous forme de tableaux sur les marchés, les prix, les secteurs industriels, la compétitivité dans le monde des affaires et bien plus encore
- ▶ plus de 1 100 indicateurs économiques
- ▶ des données mensuelles pour l'année civile à l'étude
- ▶ des tableaux et graphiques faciles à utiliser

Satisfaction garantie!

- ▶ En tant qu'abonné, vous serez en contact avec les analystes économiques de Statistique Canada. Pour obtenir des réponses à n'importe quelle de vos questions sur les données ou les articles vedettes de *L'OÉC*, vous n'avez qu'à nous appeler.
- ▶ Des réductions sont offertes sur les abonnements pluriannuels et, comme prime à l'abonnement, vous recevrez gratuitement un exemplaire de l'annuel *Supplément statistique historique* de *L'OÉC*.
- ▶ S'abonner à *L'OÉC* est un placement sans risque! En tout temps et pour quelle que raison que ce soit, vous pouvez annuler votre abonnement et vous faire rembourser pour tous les numéros qui ne vous ont pas été livrés... sans question.

Commencez votre abonnement dès aujourd'hui!

Vous verrez qu'un investissement dans les données, ça rapporte gros.

Abonnez-vous à *L'Observateur économique canadien* (n° 11-010-XPB au catalogue) AUJOURD'HUI pour seulement 227 \$. Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port : Aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 72 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 120 \$. **APPELEZ SANS FRAIS** au 1 800 267-6677. Vous pouvez également **TÉLÉCOPIER** votre commande au 1 877 287-4369 ou la **POSTER** à Statistique Canada, Gestion de la circulation, Division de la diffusion, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, Canada. Vous pouvez également communiquer avec le Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près figurant dans la présente publication.

Visitez notre page Web de *L'OÉC* pour plus de renseignements :

http://www.statcan.ca/francais/ads/11-010-XPB/index_f.htm

CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

November 2002

For more information on the CEO contact:
Current Analysis Group,
24-K Coats Building,
Statistics Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Telephone: (613) 951-3634 or (613) 951-1640
FAX: (613) 951-5403
Internet: ceo@statcan.ca
You can also visit our World Wide Web site:
<http://www.statcan.ca/ads/ceo>

How to Order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, through the local Statistics Canada offices, or by mail order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277
Facsimile number 1(613) 951-1584
National toll free order line 1-800-267-6677

L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

Novembre 2002

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:
Groupe de l'analyse de conjoncture,
24-K Édifice Coats,
Statistique Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Téléphone: (613) 951-3627 ou (613) 951-1640
FAX: (613) 951-5403
Internet: oec@statcan.ca
Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :
<http://www.statcan.ca/ads/ceo>

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, par l'entremise des bureaux locaux de Statistique Canada, ou en écrivant à Statistique Canada, Division de la diffusion, Direction de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277
Numéro du télécopieur (613) 951-1584
Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister
responsible for Statistics Canada

© Minister of Industry, 2002

Publication autorisée par le ministre
responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2002

November 2002
Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 15, no. 11
Frequency: Monthly
ISSN 0835-9148
Ottawa

Novembre 2002
N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 15, n° 11
Périodicité : mensuelle
ISSN 0835-9148
Ottawa

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission from Licence Services, Marketing Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

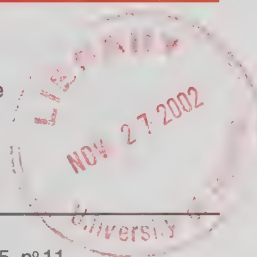
Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Note of appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a long-standing partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.



How to obtain more information

Specific inquiries about this product and related statistics or services should be directed to: Current Analysis Section, 24-K Coats Building, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (telephone: (613) 951-3634).

For information on the wide range of data available from Statistics Canada, you can contact us by calling one of our toll-free numbers. You can also contact us by e-mail or by visiting our Web site.

National inquiries line	1 800 263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1 800 363-7629
Depository Services Program inquiries	1 800 700-1033
Fax line for Depository Services Program	1 800 889-9734
E-mail inquiries	infostats@statcan.ca
Web site	www.statcan.ca

Ordering and subscription information

This product, Catalogue no. 11-010-XPB, is published monthly as a standard printed publication at a price of CDN \$23.00 per issue and CDN \$227.00 for a one-year subscription. The following additional shipping charges apply for delivery outside Canada:

	Single issue	Annual subscription
United States	CDN \$ 6.00	CDN \$72.00
Other countries	CDN \$ 10.00	CDN \$120.00

All prices exclude sales taxes.

This product can be ordered by

- Phone (Canada and United States) **1 800 267-6677**
- Fax (Canada and United States) **1 877 287-4369**
- E-mail **order@statcan.ca**
- Mail Statistics Canada
Dissemination Division
Circulation Management
120 Parkdale Avenue
Ottawa, Ontario K1A 0T6
- And, in person at the Statistics Canada Regional Centre nearest you, or from authorised agents and bookstores.

When notifying us of a change in your address, please provide both old and new addresses.

Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner and in the official language of their choice. To this end, the Agency has developed standards of service which its employees observe in serving its clients. To obtain a copy of these service standards, please contact Statistics Canada toll free at 1 800 263-1136.

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Section de l'analyse de conjoncture, 24-K, Édifice Coats, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-3627).

Pour obtenir des renseignements sur l'ensemble des données de Statistique Canada qui sont disponibles, veuillez composer l'un des numéros sans frais suivants. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel ou visiter notre site Web.

Service national de renseignements	1 800 263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1 800 363-7629
Renseignements concernant le Programme des bibliothèques de dépôt	1 800 700-1033
Télécopieur pour le Programme des bibliothèques de dépôt	1 800 889-9734
Renseignements par courriel	infostats@statcan.ca
Site Web	www.statcan.ca

Renseignements sur les commandes et les abonnements

Le produit n° 11-010-XPB au catalogue est publié mensuellement en version imprimée standard et est offert au prix de 23 \$ CA l'exemplaire et de 227 \$ CA pour un abonnement annuel. Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada :

	Exemplaire	Abonnement annuel
États-Unis	6 \$ CA	72 \$ CA
Autres pays	10 \$ CA	120 \$ CA

Les prix ne comprennent pas les taxes de ventes.

Ce produit peut être commandé par

- Téléphone (Canada et États-Unis) **1 800 267-6677**
- Télécopieur (Canada et États-Unis) **1 877 287-4369**
- Courriel **order@statcan.ca**
- Poste Statistique Canada
Division de la diffusion
Gestion de la circulation
120, avenue Parkdale
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
- En personne au bureau régional de Statistique Canada le plus près de votre localité ou auprès des agents et librairies autorisés.

Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois, et ce, dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1 800 263-1136.

Table of contents

Table des matières

Current Economic Conditions

Conditions économiques actuelles

1.1

Output posted another advance in August, although employment gains were confined to part-time positions in September and October. Housing and autos remained bulwarks of growth, while export demand for resources and capital goods weakened. Output and jobs in the US fell in September and October, leading to the first drop in interest rates this year.

La production a encore progressé en août mais les gains d'emploi étaient concentrés dans les postes à temps partiel en octobre tout comme c'était le cas en septembre. Le logement et l'automobile ont continué de dominer la croissance, tandis que les exportations de ressources et de biens d'investissement se sont affaiblies. Tant la production que l'emploi ont baissé aux États-Unis en septembre et en octobre, ce qui a entraîné la première baisse des taux d'intérêt cette année.

Economic Events

Événements économiques

2.1

Voisey Bay development agreement; US west coast ports reopen.

Accord pour le développement de Voisey Bay; réouverture des ports de la côte ouest des États-Unis.

Feature Article

Étude spéciale

3.1

"The Digital Divide in Canada"

« La fracture numérique au Canada »

The divide in Internet use between high and low incomes is generally closing, as the rate of growth for the latter increases.

L'écart entre les utilisateurs d'internet à haut et à bas revenus rétrécit alors que le nombre d'utilisateurs à bas revenus s'accroît.

Recent Feature Articles

Études spéciales récemment parues

4.1

NOTES TO USERS

Data contained in the tables are as available on November 8, 2002.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

Managing Editor: F. Roy

Composition and Production:
Dissemination Division

Photo images by Boily, Masterfile, Tony Stone

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984



NOTES AUX UTILISATEURS

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 8 novembre 2002.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

Responsable de l'édition: F. Roy

Composition et production:
Division de la diffusion

Images photographiques par Boily, Masterfile, Tony Stone

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984



Current economic conditions

Conditions économiques actuelles

Summary Table - Key Indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month		Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts (000s)	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois		Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements (000s)	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
		V 2062811	V 2062815	V 7688	V 730390	V 737311	V 2036138	V 3821565	V 191490	V 183406
2000		2.60	6.8	8.13	153	2.7	4.68	4.46	15.91	11.15
2001		1.11	7.2	1.88	163	2.6	1.36	2.57	-2.57	-3.52
2000	O	0.13	7.0	0.48	165	0.3	0.12	-0.77	1.16	-0.52
	N	0.33	6.9	0.12	153	0.7	0.06	-0.70	0.34	2.12
	D	0.30	6.8	-0.18	143	0.3	0.14	0.15	2.86	0.24
2001	J	-0.09	6.9	-0.24	172	-0.2	0.12	0.94	2.50	-2.71
	F	-0.18	6.9	-0.12	156	0.2	-0.34	-0.51	-7.48	-3.51
	M	0.20	7.0	-0.18	155	0.2	0.24	0.43	2.46	2.09
	A	0.11	7.0	0.00	161	0.6	-0.05	0.76	-0.33	0.81
	M	0.08	7.0	-0.12	155	0.6	0.53	-0.28	-2.97	-1.07
	J	-0.11	7.1	0.06	178	-0.1	-0.21	0.15	-2.12	0.00
	J	-0.02	7.1	0.00	149	-0.3	-0.30	0.08	-1.79	-0.39
	A	-0.04	7.3	0.12	166	0.2	0.27	0.22	-1.15	-0.34
	S	0.12	7.2	0.06	154	0.2	-0.69	-2.13	-2.68	-4.20
	O	0.03	7.4	0.18	173	-0.3	0.41	2.82	-2.24	-0.56
	N	0.10	7.6	0.06	168	-0.6	0.39	2.15	2.08	-0.62
	D	-0.09	8.0	0.36	174	0.3	0.25	1.61	-1.94	-1.63
2002	J	0.50	7.9	0.96	215	0.5	0.67	1.49	2.50	1.12
	F	0.04	7.9	1.12	190	0.3	0.43	-0.72	3.17	4.63
	M	0.58	7.7	1.29	208	0.3	0.04	-0.54	-2.78	-1.41
	A	0.24	7.6	1.21	185	0.5	0.69	0.13	4.94	1.27
	M	0.20	7.7	0.80	203	-0.2	0.15	-0.78	-2.12	0.73
	J	0.43	7.5	0.51	201	0.2	0.22	1.76	-1.00	2.75
	J	0.15	7.6	0.39	204	0.6	0.47	-0.58	4.33	-0.72
	A	0.39	7.5	0.28	215	0.4	0.04	-0.04	-0.56	2.56
	S	0.26	7.7	0.22	200	0.1				
	O	0.21	7.6		220					

Overview*

Total output posted a modest gain in August after a solid advance in July, and housing and auto sales remained strong in September. Job growth continued in September and October, albeit concentrated in part-time positions. Still, growth remains markedly stronger than in the US where jobs and industrial output contracted in September and October, while their year-long boom in auto sales petered out.

* Based on data available on November 8; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

Vue générale*

Après une solide augmentation en juillet, la production totale a modestement progressé en août, tandis que les ventes de logements et d'automobiles sont demeurées fermes en septembre. La croissance de l'emploi s'est poursuivie en septembre et octobre quoiqu'elle était concentrée chez les travailleurs à temps partiel. Il reste que la croissance économique a été nettement plus ferme au Canada qu'aux États-Unis, pays où l'emploi et la production industrielle se sont contractés en septembre et octobre, alors que l'essor des ventes d'automobiles qui durait depuis un an tournait court.

* Basée sur les données disponibles le 8 novembre ; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.

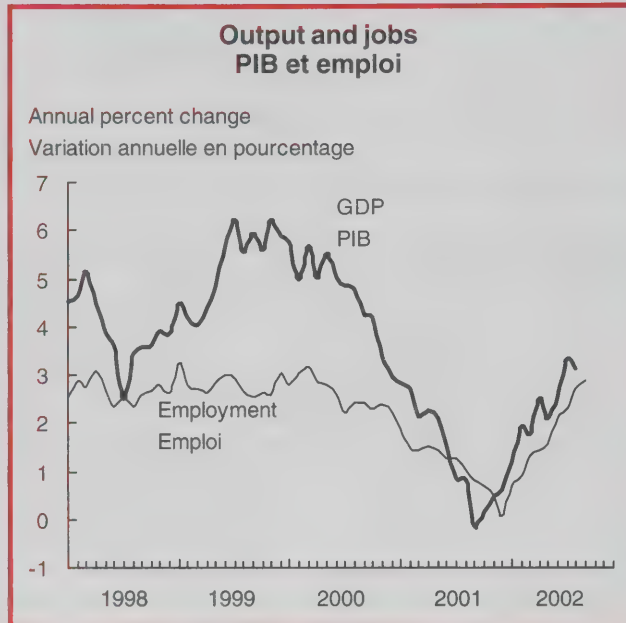
Growth in Canada continued to be driven by household demand, buoyed by a strong labour market that allowed households to continue to borrow more. Strong domestic demand was evident in imports, which have surged by 11% so far this year. With weakness in US demand curbing exports, especially natural resources, this sent the merchandise trade surplus to its second lowest level of the year.

A levelling off of business investment (after seven straight declines) and a spurt of auto sales in the summer lifted US GDP in the third quarter, but their economy faltered in September and October, leading to a half point cut in interest rates. Auto sales tumbled as the constant stimulus of 0% financing wore off; employment dipped, with a 27th straight loss in manufacturing pushing jobs in this sector to a 41-year low; and industrial production fell for the second month in a row, with a majority of industries retrenching in September. Output and orders were particularly weak for capital goods, while inventories rose in the consumer sector as sales slid. Business non-residential construction was weak throughout North America, after capacity use fell during last year's slowdown and office vacancy rates rose.

Labour Markets

Jobs continued to expand for the tenth straight month in October, up 0.2%. All of the growth originated in part-time positions, but this was enough to push down the unemployment rate to 7.6%. Construction remained a pillar of growth, with strong housing demand lifting employment in this industry by 8% since the start of the year, the fastest of any industry. The public sector shed jobs.

The shift to part-time positions partly reflected a change in the industrial mix of jobs. Manufacturing lost jobs for a second straight month, consistent with slowing US export demand, while accommodation and food expanded. As well, retailers substituted part-time for full-time jobs, perhaps a reflection of nervousness on



Au Canada, la demande des ménages est demeurée le moteur de la croissance grâce à un solide marché du travail ayant permis aux ménages d'emprunter davantage. La fermeté de la demande intérieure se remarquait d'emblée dans les importations qui ont fait un bond de 11 % depuis le début de l'année. Comme la faiblesse de la demande américaine a restreint les exportations, plus particulièrement de ressources naturelles, l'excédent du commerce de marchandises est tombé à son deuxième minimum de l'année en importance.

Un rétablissement des investissements des entreprises (après sept reculs consécutifs) et une flambée

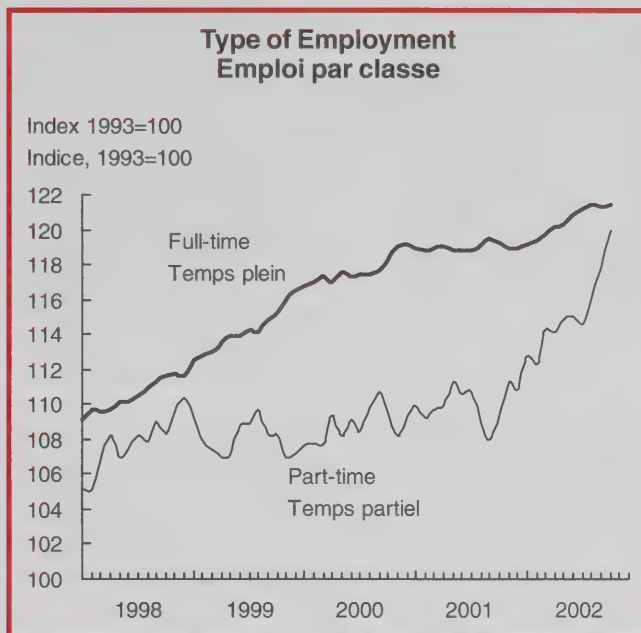
des ventes d'automobiles à l'été ont poussé le PIB américain en hausse au troisième trimestre, mais l'économie de notre voisin du sud a eu des ratés en septembre et octobre, ce qui a entraîné la baisse d'un demi point des taux d'intérêts. Les ventes d'automobiles se sont écroulées, car la constante stimulation de taux nuls de financement s'est éteinte. L'emploi a fléchi et une 27^e baisse consécutive en fabrication a porté l'emploi dans ce secteur à son plus bas niveau en 41 ans. La production industrielle a régressé un deuxième mois de suite et une majorité d'industries ont vu leur production décroître en septembre. La production et les commandes ont été particulièrement faibles dans le cas des biens d'équipement; dans le secteur de la consommation, les stocks ont augmenté à mesure que diminuaient les ventes. Sur tout le continent nord-américain, la construction non résidentielle a été faible dans le secteur des entreprises après un ralentissement de l'utilisation des capacités et un accroissement des taux d'inoccupation des immeubles de bureaux pendant la dernière année.

Marché du travail

L'emploi a progressé un dixième mois de suite en octobre, gagnant 0,2 %. La croissance est venue de l'emploi à temps partiel, mais cela a suffi à faire glisser le taux de chômage à 7,6 %. La construction est restée un moteur de la croissance. La fermeté de la demande d'habitations a fait monter l'emploi de 8 % dans cette industrie depuis le début de l'année. C'est la hausse la plus rapide qu'on ait relevée dans une industrie. Quant au secteur public, il a éliminé des emplois.

L'infléchissement en faveur de l'emploi à temps partiel traduisait en partie une évolution de la composition industrielle de l'emploi. Le secteur de la fabrication a retranché des postes un deuxième mois de suite du fait du ralentissement de la demande américaine à l'exportation. Dans l'hébergement et la restauration, l'emploi a été en progression. De plus, les

their part about the strength of Christmas sales. Regionally, the exchange of part-time for full-time jobs was concentrated in Quebec, although at 8.1% their unemployment rate still was the lowest since December 2000. BC posted a small loss of jobs, but their rapid recovery from the shock of US duties on lumber in May was reflected in an unemployment rate of 8.3%, down from 9.5% five months ago.



détaillants ont substitué des emplois à temps partiel à des emplois à plein temps, s'inquiétant peut-être de l'ampleur des ventes pendant les fêtes de fin d'année. Sur le plan régional, le phénomène de substitution évoqué a été concentré au Québec, dont le taux de chômage à 8,1 % demeure le plus bas depuis décembre 2000. En Colombie-Britannique, les pertes d'emplois ont été modestes, mais cette province s'est rapidement remise du choc de l'imposition de droits compensateurs sur le bois d'œuvre par les États-Unis en mai, ce dont témoigne un taux de chômage provincial qui est tombé de 9,5 % il y a cinq mois à 8,3 %.

Composite index

The leading indicator continued to rise for the fourteenth straight month with a 0.2% gain in September. A return to growth in housing and further gains in manufacturing outweighed losses in the stock market. Excluding the stock market, the index increased by 0.5%, the same as it has posted since June.

Housing and sales of related goods continued to benefit from strong household demand. The housing index edged up by 0.5% in September when existing home sales turned up. Meanwhile, starts of single-family dwellings continued to rise, nearly equalling the 12-year high set in May. Purchases of household goods have expanded steadily since early in 2000.

The strength of household demand reverberated in manufacturing, contributing to a sixth consecutive increase in new orders for durable goods. However, neither the average workweek nor employment rose in manufacturing. The growth in shipments accompanied another dip in inventories, boosting their ratio to the highest level since early in 2001. Elsewhere, business services employment firmed, an encouraging sign for business spending.

The US leading indicator was unchanged for the second month in a row, after a revision nullified a drop in the previous month. As in Canada, the stock market remained the principal source of weakness, helping to pull down consumer confidence in the process.

Indice composite

L'indicateur avancé a poursuivi son ascension pour un quatorzième mois d'affilée avec un gain de 0,2% en septembre. Le retour du logement en terrain positif et la poursuite de la croissance dans la fabrication ont fait contrepoids aux pertes du marché boursier. Sans le marché boursier, l'indice aurait augmenté à un rythme de 0,5%, inchangé par rapport à celui enregistré depuis juin.

Le logement et les ventes de produits connexes ont continué d'avoir la faveur des ménages. L'indice du logement s'est légèrement accru de 0,5% en septembre alors que les ventes de maisons existantes se sont relevées. Pendant ce temps, les mises en chantier de maisons individuelles ont continué de progresser pour talonner leur sommet de l'année atteint en mai, un record de 12 ans. Les ventes de biens ménagers ont augmenté de façon régulière depuis le début de l'an 2000.

La vigueur de la demande des ménages s'est fait sentir dans la fabrication, contribuant à une sixième hausse consécutive des nouvelles commandes de biens durables. Cependant, ni les heures moyennes de travail ni le nombre d'employés n'ont augmenté dans la fabrication. L'accroissement des livraisons a été encore en partie comblé par un recul des stocks, laissant leur ratio au plus haut niveau depuis le début de 2001. Par ailleurs, les services aux entreprises ont enregistré un certain raffermissement de l'emploi, une tendance encourageante pour l'investissement.

Aux États-Unis, l'indicateur avancé était inchangé pour un deuxième mois d'affilée, une révision ayant effacé la baisse du mois précédent. Le marché boursier, tout comme au Canada a continué d'être la principale source de faiblesse, contribuant à l'effritement de la confiance des ménages.

Output

Economic growth continued in August, as a 0.1% gain in the new Fisher volume index of GDP reinforced the 0.5% advance in July. Autos and housing remained two staples of the current upswing in growth. Strong auto sales here and in the US over the summer fuelled a 2% gain in assemblies, after a 10% jump the month before. Meanwhile, robust house sales sparked another solid increase in construction and a wide range of feeder industries, notably non-metallic minerals.

Information and communication technology (ICT) remained mixed. Demand for services expanded rapidly again, sparked by insatiable demand for telecommunications and computer systems design. None of this growth fed down to manufacturers, however, who slashed output for the fifth month in row (after a brief rally at the turn of the year). The largest cuts again were for telephone equipment. The implosion of the telecom sector has been the biggest source of weakness in the stock market, and depressed demand for brokers pulled down financial activity again in August.

The woes of the resource sector intensified over the summer. The loss of volume was steepest for crops, although the drought's effect on incomes was partly offset by rising prices. Elsewhere, lower prices reinforced cuts to output, particularly in metal mining and the oilpatch. These cuts reverberated downstream in smelting and refining, as well as other industries such as transportation. Forestry operations also fell for a second straight month, while demand for utilities eased in tandem with the record heat in July.

Household Demand

Household spending remained driven by buoyant demand for single-family homes. As well, auto purchases began to respond to the re-introduction of 0% financing, after initially lagging behind the US response when they were brought back in July. Lower prices propped up spending on clothing and computers.

The volume of retail sales was flat in August, after a slight dip in July. The weakness in demand again originated in durable goods, which have posted only negligible growth so far this year. While new vehicle sales rose in response to incentives to purchase, this came at the expense of other automotive spending, notably for used vehicles. New auto sales accelerated in September to a new high for the year. Purchases of

Production

La croissance économique s'est maintenue en août : une hausse de 0,1 % du nouvel indice-volume de Fisher du PIB s'est ajoutée à une augmentation de 0,5 % en juillet. L'automobile et l'habitation sont restées deux facteurs de la présente montée en puissance. Des ventes fermes d'automobiles au Canada et aux États-Unis sont à l'origine d'une augmentation de 2 % de la production des chaînes de montage des constructeurs automobiles. Cette production avait fait un bond de 10 % le mois précédent. Par ailleurs, de vigoureuses ventes d'habitations ont solidement fait monter la production dans l'industrie de la construction et une grande diversité d'industries d'apport, notamment celle des minéraux non métalliques.

Les résultats sont demeurés inégaux dans le cas de l'industrie de la technologie de l'information et des communications (TIC). La demande de services a encore été en progression rapide, nourrie par une demande insatiable en conception de systèmes de télécommunication et d'informatique. Cette croissance n'a cependant eu aucun effet sur la fabrication TIC, secteur où on a sabré la production un cinquième mois de suite (après un bref redressement en début d'année). C'est l'appareillage téléphonique qui a essuyé une fois de plus les pertes les plus lourdes. L'implosion qu'a subie le secteur des télécommunications a mené la baisse boursière et, en août, une demande de services de courtage en plein marasme a encore entraîné l'activité financière à la baisse.

Les maux du secteur des ressources naturelles se sont aggravés pendant l'été. Les pertes les plus cuisantes en volume ont été celles des cultures, bien que les répercussions de la sécheresse sur les revenus aient été en partie compensées par la montée des prix. Ailleurs, des baisses de prix ont fait réduire encore plus la production, surtout dans les mines métalliques et le secteur pétrolier. Le mouvement s'est répercuté en aval sur le secteur de la fonte-affinage, ainsi que sur d'autres industries comme celle des transports. Enfin, le secteur de l'exploitation forestière a reculé un deuxième mois de suite et la demande d'énergie dans les services publics a diminué au rythme des chaleurs records de juillet.

Demande des ménages

La vive demande qui s'attache aux logements unifamiliaux est restée le moteur des dépenses des ménages. Ajoutons que les achats d'automobiles ont commencé à réagir au rétablissement des taux nuls de financement, en retard sur la réaction américaine au début de leur renouvellement en juillet. Par ailleurs, des baisses de prix ont soutenu les dépenses en vêtements et en ordinateurs.

En volume, les ventes au détail ont été inertes en août après avoir un peu fléchi en juillet. La faiblesse de la demande venait une fois de plus des biens durables, dont les ventes présentent un taux de croissance négligeable depuis le début de l'année. Les ventes de véhicules neufs ont augmenté en réaction aux encouragements à l'achat, mais elles se sont faites au détriment des autres dépenses en produits automobiles, plus particulièrement en véhicules d'occasion.

electronic goods weakened except for computers, which were spurred by deep price discounting.

Housing starts in September retreated from their 12-year high set the month before. However, all of the drop originated in multiple units. Ground-breaking on single-family homes edged up, reflecting a continued high level of demand for new homes that kept prices rising and vacancies low. Existing home sales also picked up for the third straight month.

Merchandise trade

Import growth remained rapid in August, boosting the increase so far this year to 11% after a brief lull following last September's terrorist attacks. Conversely, exports were checked by sluggish growth south of the border, especially for investment goods, and a sudden drop in shipments to Europe. As a result, our merchandise trade surplus fell by nearly \$1 billion in August (half with the US and half with the EU) to its second lowest level of the year.

Export demand subsided 0.6% in August, although this represents only a fractional loss of the 4.3% gain in July. The monthly dip originated in renewed declines for machinery and equipment and continued sluggish demand for most natural resources.

Machinery and equipment dropped 2%, ceding most of their advance in the previous month. Aircraft shipments lost the most altitude, off 6%, leading to layoffs in the autumn. Telecom equipment and computers also hit new lows for the year, another sign of continued sluggish business investment in the US.

Resources were depressed by lower commodity prices, notably for lumber and energy products. The drop for lumber reflected the partial absorption of US duties by producers, which helped to lift shipments to about three-quarters of their pre-duty level. As well, gold shipments were cut nearly in half, erasing the large gains in the previous two months. Wheat posted a modest recovery from its drought-stricken low the month before, but continued to run at one-third behind last year's pace.

Automotive products remained the bright spot for exports, up nearly 2% in the month. This was the only sector to post double-digit growth over the past year. The increase in August reflected an extraordinary gain of nearly 50% for truck exports, as US companies

Elles devaient s'accélérer en septembre pour atteindre un nouveau sommet pour l'année. Dans le secteur des produits électroniques, les achats ont faibli sauf dans le cas des ordinateurs dont la demande a été stimulée par de généreuses remises de prix.

En septembre, les mises en chantier d'habitations ont glissé du sommet en 12 ans atteint le mois précédent, mais toute cette descente a eu lieu dans les logements multi-familiaux. Les mises en chantier de logements unifamiliaux ont un peu progressé grâce au maintien d'une forte demande d'habitations neuves qui a gardé les prix en hausse et les taux d'inoccupation à de bas niveaux. Les ventes de maisons existantes ont également remonté un troisième mois de suite.

Commerce de marchandises

En août, les importations ont encore augmenté rapidement. Le gain est de 11 % depuis le début de l'année, moment qui suivait la brève accalmie provoquée par les attentats terroristes de septembre 2001. En revanche, les exportations se sont ressenties d'une paresseuse croissance de la demande chez notre voisin du sud, notamment dans le cas des biens d'équipement, ainsi que d'un brusque fléchissement des livraisons à destination de l'Europe. C'est ainsi que l'excédent du commerce de marchandises a baissé de près de 1 milliard en août au Canada (par moitiés dans nos échanges respectifs avec les États-Unis et l'Union européenne) pour ainsi se retrouver à son deuxième minimum de l'année en importance.

En août, la demande à l'exportation a faibli de 0,6 %, mais ce n'est là qu'une très légère perte au regard du gain de 4,3 % relevé en juillet. Ce fléchissement mensuel s'explique par de nouvelles baisses des exportations de machines et de matériel et la faiblesse persistante de la demande qui s'attache à la plupart des ressources naturelles.

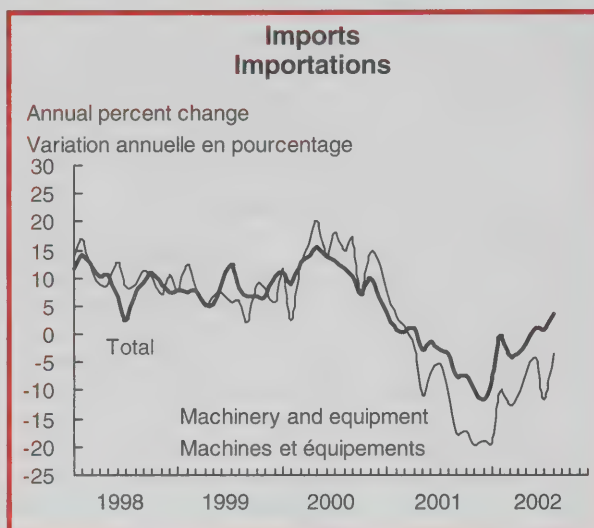
À l'exportation, les machines et le matériel ont reculé de 2 %, cédant ainsi le gros du terrain conquis le mois précédent. Ce sont les livraisons d'aéronefs qui ont le plus piqué au nez (chute de 6 %), situation qui devait provoquer des licenciements à l'automne. Le matériel de télécommunication et les ordinateurs sont aussi tombés à de nouveaux minima pour l'année, autre indice de l'invariable lenteur des investissements des entreprises aux États-Unis.

Les ressources naturelles ont été enfoncées par des baisses de prix des produits de base, plus particulièrement du bois d'œuvre et des produits énergétiques. Dans le cas du bois d'œuvre, on a observé une absorption partielle par les producteurs des droits imposés par les États-Unis, ce qui a aidé à relever les livraisons à environ les trois quarts de leur valeur antérieure à cette imposition. De plus, les livraisons d'or ont régressé de près de moitié, annulant en grande partie leur ample progression des deux derniers mois. À l'exportation, le blé s'est modestement rétabli de sa chute du mois précédent provoquée par la sécheresse, mais il le cédait toujours du tiers à son rythme de l'an dernier.

Les produits automobiles sont restés la grande note encourageante à l'exportation avec une hausse de près de 2 % dans le mois. C'est le seul secteur à afficher un taux de croissance à deux chiffres d'une année à l'autre. L'augmentation relevée en août tenait à un accroissement extraordinaire de

scrambled to upgrade their fleets before a new emissions standard took effect in October. Other auto exports dipped, a precursor of the slowing trend of US car sales.

Imports rebounded 2.6%, after a small slip in July briefly interrupted a year-long upward trend. The increase was widespread, a testament to robust domestic demand. Autos made the largest contribution to growth, as passenger car imports were swollen by stocking-up of a new dealer distribution network. Strong industrial demand was evident in a number of categories. Industrial machinery boosted overall machinery and equipment imports, despite lingering weakness in the ICT sector, which plumbed new lows in its current downturn. Imports of industrial goods were raised by demand for chemical inputs, while energy was inflated by the largest crude oil bill in over a year. Food and consumer goods remained at a high level after rapid growth in recent months.



près de moitié des exportations de camions, les entreprises américaines s'empressant de mieux garnir leurs parcs automobiles avant qu'une nouvelle norme d'émissions polluantes n'entre en vigueur en octobre. Les autres exportations de produits automobiles ont fléchi, signe avant-coureur d'une tendance au ralentissement des ventes de voitures aux États-Unis.

Les importations se sont redressées de 2,6 % après une légère diminution en juillet qui mettait fin pour un temps à une tendance haussière qui avait duré une année. Cette progression a été étalée, ce qui témoigne de la fermeté de la demande intérieure. L'industrie de l'automobile a le plus contribué à cette croissance, car les importations de voitures de tourisme y ont été amplifiées par les mesures de stockage d'un nouveau réseau de concessionnaires automobiles. La fermeté de la demande industrielle ressortait dans un certain nombre de catégories. La machinerie industrielle a poussé

en hausse les importations de machines et de matériel dans l'ensemble malgré la faiblesse persistante du secteur TIC qui a sombré encore plus bas dans sa présente période de contraction. La demande de produits chimiques d'apport a fait monter les importations de produits industriels. Quant aux importations d'énergie, elles ont été entraînées à la hausse par une facture de pétrole brut qui n'avait jamais été aussi lourde en plus d'un an. Enfin, les denrées alimentaires et les biens de consommation sont demeurés à un haut niveau à l'importation après avoir rapidement progressé ces derniers mois.

Prices

The consumer price index edged up 0.1% between August and September, lowering the annual rate of inflation to 2.3%. Higher energy costs exerted the most upward pressure on prices in the month. As well, the hefty price discounts used by clothing retailers to lure back consumers came to an end, while the new home prices continued to mount.

Prices fell in a number of sectors, led by food and travel. Sharply lower furniture prices brought down the cost of durable goods, while car prices remained below last year's.

Commodity prices continued to strengthen in October, returning to their pre-July levels despite a dip in oil prices. Higher wheat prices continued to lead the increase, after a 17% jump in September, as the full effect of the drought on the prairies set in. Metal prices also firmed after lower US industrial production depressed demand in August and September. Industrial

Prix

D'août à septembre, l'Indice des prix à la consommation a un peu monté de 0,1 % et le taux annuel d'inflation a fléchi à 2,3 %. Le renchérissement de l'énergie a exercé la plus grande pression à la hausse sur les prix dans le mois. Ajoutons que les généreuses remises consenties aux consommateurs par les détaillants de vêtements pour les allécher ont pris fin, alors que le prix de l'habitation neuve évoluait toujours en hausse.

Les prix ont baissé dans divers secteurs, surtout dans les industries de l'alimentation et des voyages. Une forte diminution des prix des meubles a allégé la facture des biens durables. Enfin, le prix des automobiles est demeuré inférieur à sa valeur de l'an dernier.

En octobre, les cours des produits de base se sont encore affermis, remontant à leurs niveaux d'avant-juillet, et ce, malgré le fléchissement des cours pétroliers. C'est le renchérissement du blé qui a continué à dominer après un bond de 17 % en septembre, parce que la sécheresse dans les Prairies a commencé à pleinement faire sentir ses effets. Les cours des métaux se sont aussi affermis après une diminution de la

and raw material prices posted large gains in September, inflated by a falling exchange rate against the US dollar, which was reversed in October.

Most measures of wages continued to rise by less than 3%, just above the inflation rate. Negotiated wage settlements were steady at 2.8% in August, equal to the year-over-year increase in LFS hourly earnings in September. Wages rose by about 3% in both 2000 and 2001, despite persistently tight labour markets.

Financial markets

The Toronto stock market eked out a 1% gain in October, its first notable increase since March. Double-digit gains for information technology and industrials led the advance, after suffering some of the largest losses so far this year. Setbacks in energy and gold stocks checked the overall increase, partly due to a reduced tensions in the Middle East.

Household and business credit demand continued to diverge, reflecting the relative strength of spending in these sectors. Household credit demand rose 0.6% in August, on top of a 0.8% jump the month before, fuelled by debt financing of auto purchases. Meanwhile, business short-term credit levelled off again in September, after a small gain in August had snapped a steady string of declines back to last October. Total fund-raising fared little better, as firms tapped stock and bond markets for only minimal amounts of capital. Most interest rates were unchanged in October, while the Canadian dollar rose above 64 cents (US) to recoup its losses of the month before.

Regional Economies

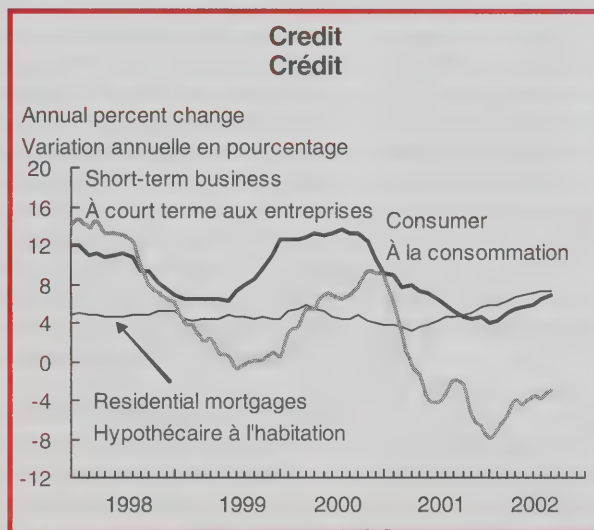
In August, manufacturing in Western Canada continued to recover at a steady pace. In the Prairie provinces, the upswing was dominated by exports of petroleum products. In British Columbia, the increase in shipments was more widespread. Nine of the

production industrielle aux États-Unis qui a enfoncé la demande en août et septembre. Ce dernier mois, les prix dans l'industrie et les cours des matières premières ont largement progressé, entraînés à la hausse par une dévalorisation du dollar canadien par rapport au dollar américain, mouvement qui devait s'inverser en octobre.

La plupart des mesures de la masse salariale ont continué à s'accroître de moins de 3 %, dépassant tout juste le taux d'inflation. En août, les augmentations de salaire négociées ont été stables à 2,8 %, égalant l'accroissement d'une année à l'autre de la rémunération horaire en septembre selon l'Enquête sur la population active. Les salaires se sont élevés d'environ 3 % tant en 2000 qu'en 2001 malgré un marché du travail invariablement resserré.

Marchés financiers

La bourse de Toronto a offert un maigre gain de 1 % en octobre. C'est sa première hausse digne de mention depuis mars. Une croissance à deux chiffres des actions liées à la technologie de l'information et des industrielles a mené le mouvement. Ces mêmes actions avaient subi certaines des pertes les plus cuisantes depuis le début de l'année. Des diminutions dans le cas des actions du secteur de l'énergie et des aurifères ont restreint la montée générale de l'indice, ce que l'on doit en partie à une atténuation des tensions au Moyen-Orient.



La demande de crédit était toujours en clivage entre les ménages et les entreprises, reflet de l'importance relative des dépenses dans l'un et l'autre de ces secteurs. La demande de crédit des ménages s'est accrue de 0,6 % en août – après un bond de 0,8 % le mois précédent – à cause du financement à crédit des achats d'automobiles. En revanche, la demande de crédit à court terme des entreprises a à nouveau plafonné en septembre après une modeste hausse en août qui mettait fin à une suite ininterrompue de baisses depuis octobre dernier. Dans l'ensemble, la mobilisation

de fonds n'a guère connu un meilleur sort, puisque les entreprises n'ont prélevé que d'infimes sommes sur les marchés des actions et des obligations. En octobre, les taux d'intérêt étaient inchangés pour la plupart. Le dollar canadien a franchi la barre des 64 cents américains pour ainsi recouvrer ses pertes du mois précédent.

Économie régionale

En août, la reprise dans la fabrication s'est poursuivie à un rythme soutenu dans l'Ouest du pays. Dans les Prairies, la hausse était dominée par les produits pétroliers, de pair avec la croissance des exportations. En Colombie-Britannique, la hausse des livraisons était plus étendue alors que neuf des

15 industries contributed, adding to their advance of nearly 9% since January; this out-performed the rest of Western and Central Canada despite the introduction of American duties on softwood lumber exports. Exports climbed back to their levels of a year ago, after being down by a third at the beginning of the year. Household demand levelled off, but only after posting the strongest gain in the country over the summer, when BC was the only province to report an increase in consumer confidence. Housing starts gave back the advance made in August, due to volatility in multiple units. Though stimulated by rebate programs, higher auto sales were unable to raise overall retail sales.

The housing market continued to slide in Ontario, as starts declined again in September, bringing the total drop to 20% from the 12-year high recorded in June. On the other hand, Ontarians were quicker to take advantage of auto rebates than other Canadians, as sales jumped 8%, and this was the only region to report higher retail sales in August. Ontario also boosted exports in July and August, with an increase in motor vehicles.

Quebec bucked the national trend in both manufacturing and housing. While housing was lacklustre elsewhere, starts in Quebec remained close to their record high for the past decade, and prices continued to soar as vacancy rates remained low. After starting the year with a flourish, manufacturing shipments fell for the third consecutive month, due to a series of major labour disputes at firms such as Bombardier, Noranda and Stelco, and cutbacks by GM at Bois-Briand prior to the plant's closure in September. According to the latest figures from Quebec's labour ministry, over 600,000 person-days were lost to labour disputes in the province during the first eight months of 2002, considerably more than in all of 2001 (488,867) and 2000 (345,640).

International economies

In the **United States**, real GDP rose 0.8% in the third quarter, up from 0.4% in the second. Almost all of the increase originated in consumer spending, notably auto sales, supported by steady gains in real disposable incomes. Housing demand edged down for the first time this year, while business investment levelled off after seven consecutive quarters of decline. Firms also held inventory levels steady for the second quarter in a row, after large cuts over the previous five quarters.

The number of people on payrolls dipped in September and October, after a brief upturn in the previous four months snapped a year of unbroken declines. Job losses accelerated in manufacturing over the last three months (especially in electronics and

quinze industries ont participé à la croissance, ajoutant à leur progression de près de 9% depuis janvier, soit plus qu'ailleurs dans l'Ouest et au centre du pays, malgré l'entrée en vigueur des droits imposés par les États-Unis sur les exportations de bois-d'oeuvre. Les exportations ont regagné leurs niveaux d'il y a un an, alors qu'elles en étaient inférieures du tiers au début de l'année. La demande des ménages s'essouffle mais après s'y être le plus raffermie au pays au cours de l'été, période durant laquelle cette province avait aussi été la seule à enregistrer une hausse de la confiance. La volatilité des unités multiples a renversé la hausse des mises en chantier du mois d'août. Les ventes d'automobiles, stimulées par des programmes de rabais, n'ont pas pu relever les ventes au détail.

Le marché de l'habitation a continué de se relâcher en Ontario, les mises en chantier ayant encore reculé en septembre, en baisse de 20% par rapport au sommet de douze ans enregistré en juin. Les Ontariens ont profité davantage que les autres Canadiens des rabais dans l'automobile cependant avec une hausse de 8% de sorte que cette région est la seule à avoir enregistré une hausse de ses ventes au détail en août. L'Ontario consolide également ses ventes à l'exportation de juillet et d'août, avec une hausse dans l'automobile.

Le Québec est à contre-courant du reste du pays tant pour la fabrication que dans l'habitation. Ainsi, alors que l'habitation s'essouffle ailleurs, les mises en chantier y demeurent près de leur record de la décennie écoulée alors que les prix ont continué de galoper et que les taux d'occupation sont demeurés bas. Après avoir démarré l'année en lion, les livraisons ont diminué pour le troisième mois d'affilée, une série de conflits de travail importants ayant sévi, tels ceux de Bombardier, Noranda, Stelco alors que GM ralentissait sa production à Bois-Briand avant la fermeture définitive en septembre. Selon les dernières données du ministère du Travail du Québec, on compte plus de 600 000 jours-personnes perdus à cause de conflits de travail dans la province au cours des huit premiers mois de 2002, soit passablement plus qu'en 2001 (488 867) et 2000 (345 640).

Économies internationales

Aux **États-Unis**, le PIB réel a augmenté de 0,8 % au troisième trimestre, en hausse sur son taux d'accroissement de 0,4 % au deuxième trimestre. Il doit presque tout ce gain aux dépenses de consommation, et notamment aux ventes d'automobiles, et ce, grâce à une constante élévation du revenu disponible en valeur réelle. La demande d'habitations a évolué en baisse une première fois cette année et les investissements des entreprises ont cessé de reculer après sept trimestres consécutifs de décroissance. Les entreprises ont aussi stabilisé les niveaux de leurs stocks un deuxième trimestre de suite après avoir sabré ceux-ci pendant les cinq trimestres qui avaient précédé.

L'emploi a faibli en septembre et octobre après un bref redressement les quatre mois précédents qui mettait un terme à une année de pertes subies coup sur coup. En fabrication, sa décroissance s'est accentuée par rapport aux trois derniers mois (surtout dans le cas des secteurs des produits

aircraft) and resumed at temporary help agencies. Manufacturers have cut jobs for 27 months in a row, reducing employment to the lowest level since 1961. Health care and government remained the leading sectors of growth. People withdrew from the labour force, a symptom of falling consumer confidence (the Conference Board index tumbled over 10% in October). In response, the Fed cut interest rates for the first time this year.

The US deficit in trade in goods and services widened to \$38.5 billion in August, another record. Exports fell 1.3%, snapping a five-month string of increases, while imports jumped 2% after a one-month hiatus in growth. The downturn in exports stemmed from renewed weakness for capital goods, which fell 8% below last year's pace. As well, travel to the US continued to lag about 15% below its level before last September. Consumer demand for imports stayed voracious, notably for furniture, appliances and pharmaceuticals, which have all posted double-digit gains so far this year. This outweighed a second straight retreat in imports of investment goods, after a brief rally in the second quarter, as demand for ICT goods languished.

Industrial production in September edged down for the second month in a row, after posting small gains since January. For the first time this year, a majority (51%) of industries cut output. After a spring-time rally petered out over the summer, output of business equipment slumped 1.7% in September, with weakness in all sectors. Another sign that investment spending has not turned around was a 11% drop in new orders for capital goods, erasing most of the progress made over the summer, led by communications equipment where demand fell by a half. Output of consumer goods posted a second straight drop in an unsuccessful attempt to rein-in inventories, giving back almost all of the gains made earlier in the year. The drop was particularly steep for furniture, appliances and electronic goods, all areas where imports have soared to meet strong consumer demand. Warm weather was a boon to both utilities and construction materials.

Fuelled by single-family dwellings, housing starts jumped 13% in September to a yearly pace of over 1.8 million units, their highest level in 16 years. Good weather conditions in a very strong market may have spurred the outbreak, as permits data point to only a modest gain in building plans. The number of homes completed was little changed, however, which checked new home sales to no gain (although the level of demand

électroniques et des aéronaves). Il a réévalué en baisse dans les bureaux de placement temporaire. Les fabricants ont continuellement réduit les emplois pendant 27 mois et cet indicateur est tombé à son plus bas niveau depuis 1961. Les services de santé et les administrations publiques sont demeurés les grands secteurs de croissance. Enfin, des travailleurs sont passés à l'inactivité, symptôme d'une perte de confiance des consommateurs (l'indice du Conference Board a chuté de plus de 10 % en octobre). La Fed a donc réduit les taux d'intérêt pour la première fois cette année.

En août, le déficit américain au compte des biens et services s'est alourdi à 38,5 milliards, autre record. Les exportations ont régressé de 1,3 % après cinq mois consécutifs de progression et les importations ont fait un bond de 2 % après un mois de piétinement. À l'exportation, la contraction s'explique par une faiblesse renouvelée des biens d'équipement, qui le cèdent de 8 % à leur rythme de l'an dernier. Qui plus est, les voyages à destination des États-Unis sont restés à court de 15 % environ de leur niveau antérieur à septembre 2001. À l'importation, la demande de consommation était toujours vorace, notamment en meubles, en appareils électroménagers et en produits pharmaceutiques. Tous ces biens présentent des taux de croissance à deux chiffres depuis le début de l'année, ce qui fait plus que compenser une deuxième baisse consécutive des importations de biens d'équipement (à la suite d'un bref redressement au deuxième trimestre) à cause d'une demande languissante de produits TIC.

En septembre, la production industrielle a évolué en baisse un deuxième mois de suite. Elle avait fait de modestes gains depuis janvier. Pour la première fois cette année, une majorité (51 %) d'industries ont réduit leur production. Après une relance printanière qui s'est essouffée en période estivale, la production de matériel destiné aux entreprises s'est affaïssée de 1,7 % en septembre. La faiblesse régnait dans tous les secteurs. Autre signe d'absence de reprise des investissements : une contraction de 11 % des nouvelles commandes de biens d'équipement est venue effacer le gros de la progression de l'été, surtout à cause du matériel de communication dont la demande a diminué de moitié. La production de biens de consommation a accusé une deuxième baisse consécutive dans ce qui est une tentative infructueuse de compression des stocks. C'est ainsi que cette production a cédé presque tout le terrain qu'elle avait conquis plus tôt dans l'année. Les baisses ont été particulièrement prononcées dans le cas des meubles, des appareils électroménagers et des produits électroniques, autant de biens qui ont monté en flèche à l'importation pour répondre à une forte demande de consommation. Le temps doux a par ailleurs été une bénédiction tant pour les services publics que pour l'industrie des matériaux de construction.

Entraînées à la hausse par les logements unifamiliaux, les mises en chantier d'habitations ont fait un bond de 13 % en septembre pour ainsi atteindre un niveau annuel de plus de 1,8 million de logements, le plus haut en 16 ans. Des conditions météorologiques favorables jointes à la grande vigueur du marché pourraient avoir précipité ce mouvement, car les données sur les permis ne font voir qu'une modeste progression des intentions de construire. Le nombre d'habitations

remained very high). Flat house sales were one factor that reined in retail sales. As well, clothing sales sputtered without the stimulus of cool fall weather. Sales of pharmaceuticals passed house-related goods as the fastest growing sector of demand. Altogether non-auto sales were unchanged for the second month in a row. With auto sales off sharply, overall retail sales fell 1.2%. Auto sales remained weak into October, suggesting the constant stimulus of low finance and rebates had begun to wear off.

Growth resumed in the **euro-zone** in August, with industrial output gaining 0.6% even as the energy sector fell 1.6%. Consumers continued to spend freely, boosting real retail sales another 0.8%, similar to the hike the month before, and up 1.5% from a year-earlier. Strengthening foreign demand continued to boost the external trade surplus, particularly for manufactured goods to Russia and China. However, trade flows with Japan's three largest partners, the US, Switzerland and Japan, decreased. Inflation remained stable in September at an annual rate of 2.1%.

Consumers went on a spending spree in **France** in July, with the volume of retail trade rebounding 1%, more than recovering its losses in the previous two months. Output rose slightly in August after contracting the month before, while inflation was steady at an annual rate of 1.8% in September.

German industrial production rebounded strongly in August, up 1.8% from the month before, boosted by steady strength in exports. Germany once again posted the largest external trade surplus in the euro-zone. However, business confidence continued to weaken for the fifth straight month in October. Domestic demand remained dormant, with retail sales 1.6% below a year-earlier. Prices were flat in September, reducing the annual rate of inflation to 1.4%.

Industrial production contracted again in **Britain** in August, down 0.3% after a strong rebound the month before, as consumers reined in spending. Inflation remained at 1%, one of the lowest annual rates in the euro-zone.

Japan's export-led recovery appeared to stall in September when industrial production fell for the first time in three months (down 0.3%), led by a 2.3% decline in exports. Domestic demand remained weak as companies continued to lay off employees in the wake of persistent deflation and falling profits. Retail sales contracted 0.3% in September from a year-earlier, the 18th straight month of decline. The unemployment rate

construites n'a guère changé toutefois, d'où une absence de gain pour les ventes d'habitations neuves (malgré une demande toujours très vive). L'inertie des ventes d'habitations a constitué un des freins aux ventes au détail. Il faut aussi dire que les ventes de vêtements se sont amenuisées, privées de l'aiguillon des fraîcheurs automnales. Les produits pharmaceutiques ont devancé les biens destinés à l'habitation comme le secteur de demande le plus en croissance. Dans l'ensemble, les ventes hors secteur de l'automobile n'ont pas bougé un deuxième mois de suite. Quant aux ventes d'automobiles, elles ont fortement diminué, ce qui a fait baisser globalement les ventes au détail de 1,2 %. Elles sont restées ténues même en octobre, indice d'un affaiblissement de la constante stimulation des bas taux de financement et des remises de prix.

Dans la **zone de l'euro**, la croissance a repris en août et la production industrielle a progressé de 0,6 % malgré une baisse de 1,6 % de la production du secteur de l'énergie. Les consommateurs ont continué à dépenser librement. En valeur réelle, les ventes au détail ont encore monté de 0,8 %, autant que le mois précédent. D'une année à l'autre, leur gain est de 1,5 %. Une demande extérieure en voie de raffermissement a encore poussé en hausse l'excédent du commerce extérieur, plus particulièrement dans le cas des produits manufacturés à destination de la Russie et de la Chine. Toutefois, les échanges ont diminué avec les trois grands partenaires de l'Union européenne, à savoir les États-Unis, la Suisse et le Japon. Le taux d'inflation a été stable en septembre au niveau annuel de 2,1 %.

En **France**, les consommateurs ont dépensé sans compter en juillet et, en volume, le commerce de détail s'est redressé de 1 %, ce qui lui a permis de plus que recouvrer ses pertes des deux mois précédents. En août, la production a un peu augmenté après s'être contractée le mois précédent. Le taux d'inflation n'a pas quitté le niveau annuel de 1,8 % en septembre.

En **Allemagne**, la production industrielle a largement remonté de 1,8 % de juillet à août grâce à une fermeté des exportations qui ne se dément pas. Ce pays a présenté une fois de plus le plus grand excédent de la zone de l'euro dans son commerce extérieur, mais les entreprises ont perdu de leur confiance en octobre pour un cinquième mois de suite. La demande intérieure sommeillait toujours et les ventes au détail étaient à court de 1,6 % de leur niveau d'il y a un an. Les prix n'ont pas bougé en septembre et le taux annuel d'inflation est tombé à 1,4 %.

En **Grande-Bretagne**, la production industrielle a encore fléchi en août de 0,3 % après s'être fortement redressée le mois précédent, car les consommateurs ont freiné leurs dépenses. Le taux d'inflation est resté à 1 %. C'est un des taux annuels les plus bas de la zone de l'euro.

Au **Japon**, la reprise amenée par les exportations a semblé s'enliser en septembre, mois où la production industrielle a baissé pour la première fois en trois mois (10,3 %), surtout à cause d'une diminution de 2,3 % des exportations. La demande intérieure est demeurée faible et les entreprises ont continué à licencier sous le coup d'une déflation persistante et d'une décroissance des bénéfices. En septembre, les ventes au détail s'étaient contractées de 0,3 % d'une année à l'autre.

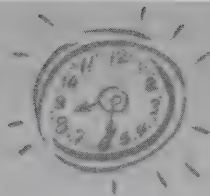
stood at its near record high of 5.4% for the 5th consecutive month, while prices fell 0.9% year-over-year.

Real GDP in **Singapore** shrank 2.6% in the third quarter of the year, after strong growth of 3.3% in the second. Exports of electronics waned and weak domestic demand further subdued production. Output grew 2% in **China** in the third quarter, buoyed by exports and government spending. Deflation and rising unemployment, however, have dampened consumer spending.

C'était là un 18^e mois consécutif de baisse de cet indicateur. Pour un cinquième mois de suite, le taux de chômage s'est situé à un niveau presque record de 5,4 %, et les prix étaient en baisse de 0,9 % d'une année à l'autre.

À **Singapour**, le PIB réel a fléchi de 2,6 % au troisième trimestre après avoir amplement progressé de 3,3 % au deuxième. Les exportations de produits électroniques ont décliné et la faiblesse de la demande intérieure a encore affaibli la production. En **Chine**, la production s'est accrue de 2 % au troisième trimestre, soutenue par les exportations et les dépenses publiques. Il reste que la déflation et la montée du chômage y ont amorti les dépenses de consommation.

The Daily Routine



La routine au Quotidien

FREE
at
www.statcan.ca

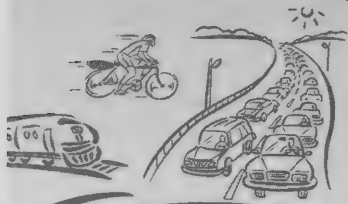
Statistics Canada's
official release bulletin,
every working day
at 8:30 a.m. (Eastern time)

Le bulletin de diffusion
officielle de Statistique Canada
tous les jours ouvrables,
dès 8 h 30 (heure normale de l'Est)

GRATUIT
sur le site
www.statcan.ca

This morning, like every morning, you:

Ce matin, comme chaque matin :



travelled to the office,
vous vous êtes
rendu au bureau,



drank your coffee,
vous avez bu un café,



opened your e-mail,
ouvert vos courriels,



read your copy of today's *Daily*!
lu votre exemplaire du *Quotidien*!

Is that right? You didn't read *The Daily*?
Did you know that it's the best statistical
information source in the country?

C'est vrai? Vous n'avez pas lu *Le Quotidien*?
C'est la meilleure source d'information
statistique au pays!

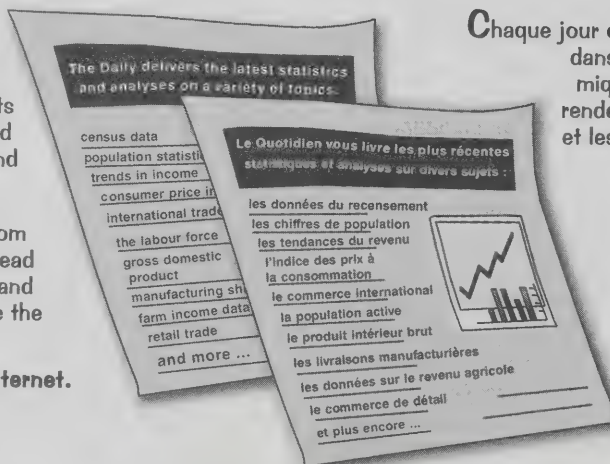
Each working day,
The Daily provides economic and
social data that's available free of
charge on our Web site. Journalists
never miss it. Business leaders and
policy makers use it to make sound
decisions.

The Daily delivers news directly from
Statistics Canada—with easy-to-read
news releases, informative tables and
simple charts that clearly illustrate the
news.

Subscribe to *The Daily* on the Internet.
It's FREE.

Visit www.statcan.ca to read
The Daily when you need it.
Or subscribe to the free online delivery service and receive
The Daily automatically by e-mail.

Add it to your
day-to-day activities...
a good way to add substance to your *Daily* routine!



Chaque jour ouvrable, *Le Quotidien* publie gratuitement
dans Internet des données sociales et écono-
miques. Les journalistes ne manquent pas ce
rendez-vous quotidien. Les chefs d'entreprises
et les décideurs s'en servent pour prendre des
décisions judicieuses.

Le Quotidien vous livre les actualités en
direct de Statistique Canada,
par des communiqués faciles à lire
accompagnés de tableaux et de
graphiques informatifs permettant
rapidement de saisir la nouvelle.

Abonnez-vous au *Quotidien* sur
Internet. C'est GRATUIT.

Visitez le site www.statcan.ca et consultez
Le Quotidien quand bon vous semble. Ou encore,
abonnez-vous au service de livraison électronique gratuit
et recevez *Le Quotidien* par courriel, automatiquement.

Ajoutez-le à votre train-train du matin...
voilà un excellent moyen d'ajouter de la substance dans
votre routine... au *Quotidien*!

ECONOMIC EVENTS IN OCTOBER

Canada

The federal government announced a \$247 million package for the forestry industry, including skills training and job-sharing assistance for workers, aid to help communities to diversify, and research dollars to battle the pine beetle infestation.

Inco signed an agreement to develop the Voisey's Bay mineral find in Labrador, which is thought to contain enough nickel, copper and cobalt to keep a mining operation busy for at least 25 years.

The Port of Vancouver announced plans to invest \$1 billion over the next ten years to more than double its container handling capacity.

Daimler Chrysler idled three plants for a week at month end, affecting 13,300 autoworkers.

Under protection from creditors, AT&T Canada signed a restructuring agreement for bondholders to exchange \$4.5 billion of debt for majority equity in the telecom company.

World

Almost 10,500 West Coast dockworkers were ordered back to work on October 9 under a court order, ending a 10-day lockout that shut down 29 ports and held up almost \$2 billion of trade a day.

A wave of terrorist attacks swept the world, with the explosion in an oil tanker in the mid-East, and the loss of hundreds of lives due to a bomb in Bali and a hostage-taking in Moscow. In the US, a 3-week sniper spree cost nearly a dozen lives, terrorizing communities around Washington, DC.

ÉVÉNEMENTS ÉCONOMIQUES D'OCTOBRE

Canada

Le gouvernement fédéral annonce un programme d'intervention de 247 millions en faveur de l'industrie forestière avec des mesures de formation professionnelle et de partage des emplois pour les travailleurs, d'aide à la diversification des collectivités et d'investissement en recherche devant permettre de combattre l'infestation de dendroctone du pin.

Inco passe un accord de mise en valeur au Labrador du gisement de Voisey's Bay, où on prévoit pouvoir extraire du nickel, du cuivre et du cobalt pendant au moins 25 ans.

Le port de Vancouver fait part de son intention d'investir 1 milliard dans les dix prochaines années, ce qui lui permettrait de plus que doubler sa capacité de manutention de conteneurs.

Daimler Chrysler ferme trois usines pour une semaine en fin de mois, mesure qui touche 13 300 travailleurs de l'automobile.

Protégée de ses créanciers, AT&T Canada conclut une entente de restructuration par laquelle les porteurs échangeront leurs obligations contre des actions de l'entreprise télécom en participation majoritaire pour une valeur de 4,5 milliards.

Le monde

Le 9 octobre, le tribunal ordonne le retour au travail de presque 10 500 dockers de la côte ouest, mettant ainsi fin à un lock-out de 10 jours qui avait fermé 29 ports et retenu chaque jour pour presque 2 milliards de dollars de marchandises.

Une vague d'attentats terroristes balaye le monde : explosion dans un pétrolier au Moyen-Orient, et pertes humaines par centaines à Bali par attentat à la bombe et prise d'otages à Moscou. Aux États-Unis, des tireurs embusqués, qui ont fauché presque une douzaine de vies en trois semaines, ont terrorisé la région de Washington, D.C.

DID YOU KNOW THAT...

SAVIEZ-VOUS QUE...

Top 5 reasons to subscribe

- ✓ Statistics Canada's website has **over 175 electronic publications** in 24 theme categories to choose from.
- ✓ Statistics Canada's website **www.statcan.ca** is THE place to go for the most current and accurate data on **Agriculture, Trade, Health, Education** and much, much more.
- ✓ You can **save time, money** and **avoid the hassles** of delivery. Discover the advantages of ordering online. In addition, you'll **receive a 25% price reduction** from that of our print publications.
- ✓ You can get **the latest information** regardless of location and time constraints—all you need is access to the Internet.

Choose from some of our most popular titles such as:

- Perspectives on Labour and Income (Cat. No. 75-001-XIE)
- Canadian Social Trends (Cat. No. 11-008-XIE)
- Consumer Price Index (Cat. No. 62-001-XIB)
- Health Reports (Cat. No. 82-003-XIE)
- Infomat (Cat. No. 11-002-XIE)
- ... and many more titles.

Get right down to business with the freedom and flexibility of Statistics Canada's electronic publications.

Access the complete listing of Statistics Canada's electronic publications at **www.statcan.ca/english/services**

1 Save money.

2 Feel safe about ordering online.

3 Be the first to know.

4 Get one price, many rewards.

5 Be green.

Les 5 principales raisons de s'abonner

1 Économisez de l'argent.

2 Profitez de la sécurité des commandes en ligne.

3 Ayez la primeur.

4 Obtenez un prix, plusieurs avantages.

5 Soyez écolo.

- ✓ Le site web de Statistique Canada offre **plus de 175 publications électroniques** réparties sous 24 thèmes.

- ✓ Le site web de Statistique Canada, au **www.statcan.ca**, est LE site à visiter pour trouver les données les plus actuelles et les plus exactes sur l'**agriculture**, le **commerce**, la **santé**, l'**éducation** et sur bien d'autres sujets.

- ✓ Vous pouvez **gagner du temps, économiser de l'argent** et **éviter les désagréments** de la livraison. Découvrez les avantages des commandes en ligne et **bénéficiez d'un rabais de 25 %** sur le prix de nos publications imprimées.

- ✓ Vous pouvez obtenir l'**information la plus récente**, où que vous soyez et sans contrainte de temps. Tout ce qu'il vous faut, c'est un accès à Internet.

Choisissez parmi certains de nos titres les plus populaires :

- L'emploi et le revenu en perspective (n° 75-001-XIF au cat.)
- Tendances sociales canadiennes (n° 11-008-XIF au cat.)
- L'Indice des prix à la consommation (n° 62-001-XIB au cat.)
- Rapports sur la santé (n° 82-003-XIF au cat.)
- Infomat (n° 11-002-XIF au cat.)
- ... et bien d'autres titres.

Allez droit au but grâce à la liberté et à la souplesse qu'offrent les publications électroniques de Statistique Canada.

Accédez à la liste complète des publications électroniques de Statistique Canada à l'adresse suivante : **www.statcan.ca/francais/services**

Need assistance or more information?

Our experienced Statistics Canada representatives are here to help you every step of the way. Call 1 800 263-1136 or e-mail infostats@statcan.ca



Vous avez besoin d'aide ou de renseignements additionnels?

Les représentants de Statistique Canada sont là pour vous aider. Téléphonez au 1 800 263-1136 ou envoyez un courriel à infostats@statcan.ca



THE DIGITAL DIVIDE IN CANADA

by G. Sciadas

The commercial arrival of the Internet and the convergence of information and communications technologies (ICTs) have sparked research interest in new areas. Prominent among those is the Digital Divide. Commonly understood as the gap between ICT 'haves' and 'have-nots', it serves as an umbrella term for many issues, including infrastructure and access to ICTs, use and impediments to use, and the crucial role of ICT literacy and skills to function in an information society. Moreover, it is used to refer both to internal country divides, as well as divides across countries. Today, governments, business, international and non-governmental organizations are in the midst of numerous initiatives to address ICT-related inequities and reap 'digital dividends'. Using mainly the Internet and income, this study places the Digital Divide in perspective, quantifies how big it is and examines how it is evolving.

Overview

In reality, many divides exist. They can be identified for any permutation of i) individual ICTs and the timing of their introduction, and; ii) variable of interest. There are old and new ICTs, digital and analogue, with their own attributes and functionality. The diffusion pattern of each ICT depends on its particular characteristics, as well as its actual and perceived uses. A television, for instance, offers different services than a cell phone, which in turn is different from coaxial cable. There is no reason, a priori, to lump different ICTs in one group and expect similar patterns in their penetration either across groups of people or over time. Then, there are many variables of interest: income, education, age, gender, geographical location and so on. Each of these results in the delineation of different groupings of people, with different size and other characteristics. There are serious policy and business reasons why the examination of connectivity among such groups matters, including the success of initiatives such as government online and e-commerce.

* *Chief, Information Society Research and Analysis (613) 951-6389.*

LA FRACTURE NUMÉRIQUE AU CANADA

par G. Sciadas

La commercialisation d'Internet et la convergence des technologies de l'information et des communications (TIC) ont suscité de l'intérêt pour de nouveaux sujets de recherche. Parmi ces sujets, celui de la fracture numérique est cruciale. Le terme « fracture numérique », c'est-à-dire l'écart entre les « nantis » et les « démunis » de TIC, englobe de nombreux enjeux, comme l'infrastructure et l'accès aux TIC, leur utilisation, leurs contraintes ainsi que le rôle fondamental de la culture et des habiletés relatives aux TIC pour évoluer dans une société d'information. En outre, il permet de faire référence aux fractures nationales et internationales. Les gouvernements, les entreprises, les organismes internationaux et les organisations non gouvernementales mettent actuellement en place de nombreuses initiatives pour s'attaquer aux inégalités associées aux TIC et récolter des « dividendes numériques ». À l'aide principalement d'Internet et du revenu, l'étude met la fracture numérique en perspective, la quantifie et examine son évolution.

Un aperçu

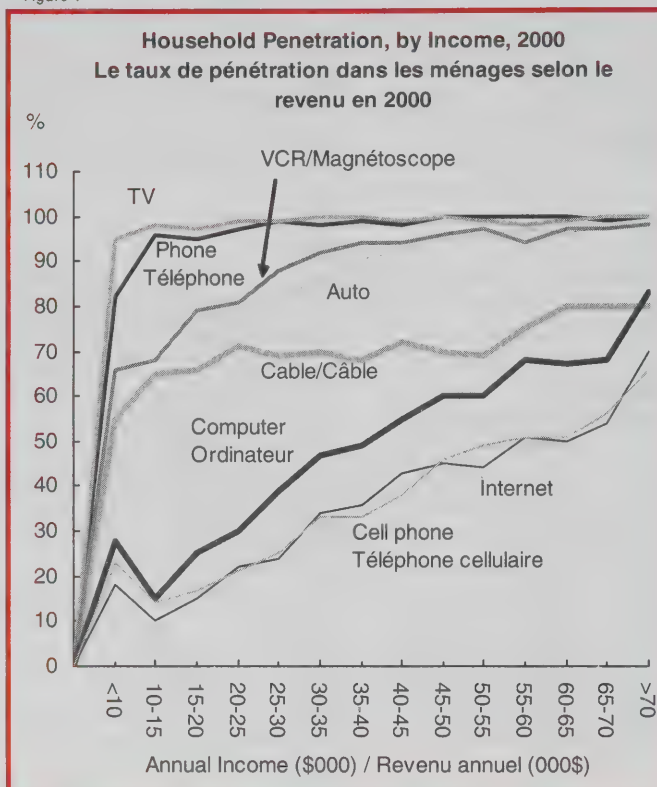
En réalité, il existe de nombreuses fractures. Il est possible de définir les fractures pour chaque combinaison i) des TIC en question et du moment de leur introduction et ii) de la variable d'intérêt. Il existe des TIC anciennes et nouvelles, numériques et analogues, avec leurs propres attributs et fonctionnalités. Chaque TIC possède un modèle de diffusion qui dépend de ses caractéristiques et de ses utilisations réelles et perçues. La télévision, par exemple, offre des services différents de ceux du téléphone cellulaire qui, à l'inverse, ne ressemble en rien à une ligne coaxiale. Rien ne justifie, a priori, le regroupement de TIC différentes dans une seule catégorie et l'apparition escomptée de modèles de pénétration semblables entre les catégories ou au fil du temps. Il existe de nombreuses variables d'intérêt, comme le revenu, l'instruction, l'âge, le sexe, la situation géographique et bien d'autres. Chacune d'elles contribue à définir le profil de différents groupes de personnes, leur taille et d'autres caractéristiques. L'importance de l'analyse de la connectivité dans ces catégories peut s'expliquer par de sérieuses raisons politiques et commerciales, dont le succès des initiatives comme le gouvernement en ligne et le commerce électronique.

* *Chef, Recherche et analyse sur la société de l'information (613) 951-6389.*

Figure 1 shows that household penetration of several ICTs increases by income. The effect of income is more pronounced on new technologies rather than older and established ones. However, the income divide is also present in the case of vehicles (an example of a non-ICT commodity) showing that the effect of income on penetration is not simply an ICT phenomenon.

Table 1 summarizes some divides for the Internet. Clearly, penetration increases across incomes, but it also increases substantially with education, the presence of children and urban areas within each level of income. This is true whether home-use or use from any location is concerned. (The latter is considerably higher, indicative of the importance of alternative access points, such as work, school, library and community resources).

Figure 1



La figure 1 montre que le taux de pénétration de plusieurs TIC dans les ménages augmente avec le revenu. Le revenu a davantage d'incidences sur les nouvelles technologies que sur les technologies anciennes et déjà établies. Toutefois, la fracture du revenu est également visible dans le cas des véhicules (exemple d'un produit autre que les TIC), ce qui illustre que l'effet du revenu sur la pénétration ne se limite pas uniquement aux TIC.

Le tableau 1 résume certaines fractures associées à Internet. De toute évidence, le taux de pénétration augmente avec le revenu, mais aussi selon l'instruction, la présence d'enfants et les zones urbaines à l'intérieur de chaque groupe de revenu. Cela s'avère pour l'utilisation à la maison ou à partir de

n'importe quel endroit. Cette dernière utilisation est considérablement plus élevée, ce qui prouve l'existence d'un grand nombre de points d'accès à l'extérieur de la maison (travail, école, bibliothèque, ressources communautaires).

Table 1
Internet divides, by income, 2000

Tableau 1
Les fractures associées à Internet, selon le revenu, 2000

	Quintiles					
	bottom inférieur	2nd 2 ^e	3rd 3 ^e	4th 4 ^e	top supérieur	all total
	%					
Education – Instruction						
Less than high school – Moins que le secondaire	10.9	15.4	32.5	39.7	50.1	22.5
High school/college – Secondaire et collégiale	32.2	40.9	56.7	63.9	80.1	55.4
University degree+ – Universitaire	56.7	62.3	71.1	81.1	91.0	79.3
Total	23.9	34.5	54.4	63.6	80.9	51.5
Family type – Catégorie familiale						
Single family, children <18 – Unifamiliale, enfants <18	48.0	59.3	67.0	76.6	87.4	71.4
Single family, no children <18 – Unifamiliale, sans enfants <18	22.0	24.8	43.8	57.3	75.8	46.9
One-person families – Une personne	13.2	25.4	49.3	58.3	60.2	28.0
Total	23.9	34.5	54.4	63.7	80.9	51.5
Geographical location – Emplacement géographique						
Urban (CMA) – Urbain (RMR)	25.9	36.4	56.2	64.4	82.7	54.0
Rural (non-CMA) – Rural (non-RMR)	17.6	28.4	47.7	60.8	70.5	41.8
Total	23.9	34.5	54.4	63.7	80.9	51.5

Note: The top 18 Census Metropolitan Areas are used as a proxy for urban areas.

Nota : Les 18 régions métropolitaines de recensement supérieures servent d'estimation des milieux urbains.

Age also causes divides. Internet use declines dramatically with age, from over 90% for teenagers to less than 5% for aged individuals. This reflects a combination of factors, including issues of access opportunities, skills, perceived needs, attitudes and overall lifestyles. Whether the analysis focuses on individuals or households, some variables matter more for some technologies: age is important for the Internet but not for cable.

The timing of the introduction of individual ICTs is also important in placing digital divides in perspective. For example, a telephone divide today must be seen in the light that the technology, in its basic form, has been around for over a century. This differs from the divide associated with the Internet, which has been around for less than a decade in its commercial incarnation. Historically, the introduction of new commodities has been gradual. Despite perceptions about the meteoric rise of the Internet, fast as it may have been, the penetration of television in people's lives was faster¹. The penetration of the VCR was also very fast, particularly during its first decade. While the speed of adoption among commodities differs, their penetration is generally characterized by accelerating growth in the initial periods, which eventually gives way to decelerating growth.

The diffusion pattern of ICTs underscores the previous analysis of the peculiarities of each technology. What is important is that all new technologies are subject to a divide in their early penetration. Only when ICTs approach saturation does their diffusion patterns start to resemble the population at large and the distinction between 'haves' and 'have-nots' fades. Thus, at early stages of diffusion there is strong justification to examine groups of people according to characteristics of interest. Our analysis of the digital divide will focus on income.

How big is the Digital Divide?

From one year to the next, as more people use the Internet, there are more 'haves' and fewer 'have-nots'. However, when groups of people are delineated by income (or any other variable), each one has its own penetration rate. The divide then becomes a relative concept whose measurement involves comparisons of the 'haves' between 'have-more' and 'have-less' groups. (The absence of such a divide would imply the same penetration rates across all income groups.) Its size can be approximated with the difference in the penetration rates between high and low-income groups.

Such differences were computed for households in the top and bottom income deciles for selected years (Table 2). The findings indicate that the relative divide is very big for newer technologies and drops for saturated technologies. In 2000, it was bigger in

L'âge engendre aussi les fractures. Le taux d'utilisation d'Internet diminue radicalement avec l'âge, de 90 % pour les adolescents à moins de 5 % pour les personnes âgées. Cela reflète une combinaison de facteurs, comme les possibilités d'accès, les habiletés, les besoins perçus, les attitudes et les modes de vie en général. Que l'analyse se concentre sur les personnes ou sur les ménages, quelques variables sont essentielles à certaines technologies : l'âge est important pour Internet, mais ne l'est pas pour le câble.

Le moment de l'introduction d'une TIC particulière est aussi essentiel à la mise en perspective des fractures numériques. Aujourd'hui, par exemple, il faut considérer la fracture téléphonique du point de vue de l'existence, depuis plus d'un siècle, de sa technologie de base. Cela est différent de la fracture associée à Internet qui existe sous sa forme commerciale depuis moins d'une décennie. Habituellement, l'introduction de nouveaux produits se déroule graduellement. Malgré l'impression de la montée vertigineuse d'Internet, la pénétration de la télévision dans la vie des gens est survenue plus rapidement¹. La pénétration du magnétoscope est aussi survenue rapidement, notamment durant la première décennie. Bien que la vitesse d'adoption varie entre les produits, leur pénétration est généralement caractérisée par une croissance accélérée dans les premiers temps, puis par un ralentissement éventuel de cette croissance.

Le modèle de diffusion des TIC met en évidence l'analyse antérieure des particularités de chaque technologie. Il est important de noter que toutes les nouvelles technologies sont susceptibles de connaître une fracture au début de leur pénétration. C'est uniquement lorsque les TIC approchent la saturation que leurs modèles de diffusion deviennent semblables à l'ensemble de la population et que les différences entre les « nantis » et les « démunis » disparaissent. Ainsi, au tout début de la diffusion, il est très pertinent d'examiner les groupes de personnes selon les caractéristiques d'intérêt. L'analyse de la fracture numérique se concentrera donc sur le revenu.

L'ampleur de la fracture numérique

D'une année à l'autre, à mesure que le nombre d'utilisateurs d'Internet augmente, il y a plus de « nantis » et moins de « démunis ». Toutefois, lorsque des groupes de personnes sont définis selon le revenu (ou toute autre variable), chacun a son propre taux de pénétration. La fracture devient alors un concept relatif dont la mesure implique la comparaison des « nantis » avec les « plus nantis » et les « moins nantis ». (L'absence d'une telle fracture signifierait que les taux de pénétration sont identiques pour tous les revenus.) Il est possible d'estimer l'ampleur de la fracture à l'aide des différences entre les taux de pénétration des groupes à revenu élevé et ceux à faible revenu.

Les différences entre les déciles de revenu supérieur et inférieur ont été calculées pour des années choisies (tableau 2). Les conclusions indiquent encore que la fracture relative est très importante pour les nouvelles technologies et qu'il chute pour les technologies saturées. En 2000, il était plus

computers and the Internet, with 65.2 and 62.5 percentage points separating households in the two extreme deciles, followed by cell phones. Considering that the penetration rate of computers was higher than the penetration rates of the Internet and cell phones, it is evident that their concentration among higher incomes is heavier. The divide in telephones, where almost 12 percentage points in penetration separate households in the top and the bottom income deciles, is high for such an established technology. The fact that it widened sharply in the last year serves as an example that closing divides should not be taken for granted, but they can regress.

Another measure of the divide involves the ratios of the penetration rates among high and low-income groups. The measure is then interpreted as the 'likelihood' of being connected. In the case of no divide the ratio would be 1; the greater the number, the greater the divide. The basic findings are the same as before; the divide is greater for newer technologies, especially the Internet, whereas it barely registers for saturated technologies.

Table 2 would imply a growing divide, but the approximations there cannot be generalized outside the two extreme income deciles, as they are subject to several caveats. Households in the top income decile were 7.6 times more likely than households in the bottom decile to use the Internet in 1996, but only 5.3 times more likely in 2000. However, ratios are not true measures of the divide. Decreasing ratios will always be obtained as long as the rate of growth of penetration among the low-income group exceeds that of the high-income group – however small the margin may be.

How is the Digital Divide evolving?

Regardless of the size of the digital divide, a more pertinent question is whether it is growing or closing. Inequalities of this type are difficult to prove conclusively

Table 2
Differences in penetration rates, top vs. bottom income deciles

	Percentage points – Points de pourcentage				
	1982	1986	1990	1996	2000
Telephone – Téléphone	7.4	7.5	4.6	5.2	11.9
Television – Télévision	3.9	2.9	2.2	1.5	3.8
Cable – Câble	-	-	-	24.6	23.2
VCR – Magnétoscope	-	47.1	54.3	36.4	33.4
Computer – Ordinateur	-	18.8	31.8	48.2	65.2
Internet	-	-	-	18.2	62.5
Cell phone – Téléphone cellulaire	-	-	-	24.8	55.9
Vehicle – Véhicule	56.5	56.4	51.3	47.1	58.8

élevé pour les ordinateurs et Internet, avec 65,2 % et 62,5 % entre les ménages des déciles inférieur et supérieur; la fracture relative des téléphones cellulaires venait ensuite. Puisque le taux de pénétration des ordinateurs était supérieur à celui d'Internet ou des téléphones cellulaires, il est évident que la concentration du matériel informatique était plus importante dans les catégories de revenu élevé. La fracture associée aux téléphones, pour laquelle un taux de pénétration de 12 % sépare les ménages des déciles de revenu inférieur et supérieur, est considérable pour une technologie déjà établie. Cet élargissement soudain lors de la dernière année prouve qu'il ne faut jamais prendre les fractures en resserrement pour acquis, car ils peuvent régresser.

Quoiqu'ils soient moins démontrés par la théorie, les rapports entre les taux de pénétration des catégories de revenus élevé et faible constituent une autre mesure de la fracture. Il faut interpréter cette mesure comme la « probabilité » de connexion. En cas d'absence de fracture, le rapport serait égal à 1; plus ce nombre est élevé, plus la fracture est importante. Les conclusions de base sont toujours les mêmes : la fracture est plus importante pour les nouvelles technologies, Internet en particulier, alors qu'il est presque inexistant pour les technologies saturées.

Le tableau 2 semble indiquer une fracture croissante, mais ces approximations ne peuvent être généralisées à l'extérieur des déciles inférieur et supérieur, car cette extrapolation fait l'objet de plusieurs mises en garde. En 1996, les ménages du décile de revenu supérieur étaient 7,6 fois plus susceptibles d'utiliser Internet que ceux du décile inférieur; en 2000, cette probabilité se chiffrait à 5,3. Toutefois, les rapports ne sont pas de véritables mesures de la fracture. Les rapports diminueront aussi longtemps que le taux de croissance de la pénétration des groupes de faible revenu excédera celui des catégories de revenu élevé, et ce, sans égard à la petitesse de l'écart.

L'évolution de la fracture numérique

Sans égard à l'ampleur de la fracture numérique, la question de l'augmentation ou de la diminution de la fracture est plus pertinente. Les inégalités de ce type sont difficiles à démontrer

Tableau 2
Les écarts des taux de pénétration entre les déciles de revenu supérieur et inférieur

with any single measure. Gini coefficients indicate that the divide actually increased between 1996 and 1997, while it keeps closing from 1997 onwards. Thus, in an overall sense the digital divide is closing. This analysis, however, camouflages important movements at more detailed levels and is less suitable for comparisons involving specific income groups, especially those far from each other. For this more detailed analysis was performed.

The distribution of Internet users was computed by income decile, for the 1996-2000 period (Table 3). It is clear that the proportion of users from the top income decile is less than it was: they accounted for 18.2% of all Internet users in 2000, down from 28.4% in 1996. This, however, is not typical of the pattern of other high-income groups. Only the share of the 9th decile was somewhat smaller in 2000 compared to 1996 and this after it had increased. The relative loss of the importance of the two highest income deciles notwithstanding, the lot of the lowest two deciles did not improve at all over the 1996-2000 period – indicative of a less than generalized closing of the divide. It is thus the middle incomes that picked up share, and accounted for proportionately more of Internet users in 2000 than in 1996.

Similar findings hold true when the income deciles for newcomers are explicitly identified. While over the entire period there is a clear, positive relationship between income and Internet newcomers, from year-to-year the relative contribution of the higher-income groups declined and that of the others increased. The gains, once again, were more pronounced among the middle incomes than the lowest deciles. For example, the top decile accounted for one-quarter of all new users between 1996 and 1997, but the 5th decile topped the list from 1999 to 2000. In the same period,

de façon concluante à l'aide d'une seule mesure. Les coefficients de Gini montrent que la fracture relative augmentait entre 1996 et 1997 et qu'il diminuait pour les années suivantes. Par conséquent, d'un point de vue général, la fracture numérique diminue. Cette analyse dissimule toutefois des mouvements importants à des niveaux de détails plus élevés et convient moins aux comparaisons qui font appel aux catégories de revenu, particulièrement à celles qui sont éloignées les unes des autres. Il a donc fallu réaliser une analyse plus détaillée à cet égard.

La distribution des utilisateurs d'Internet selon le décile de revenu a été calculée pour la période de 1996 à 2000 (tableau 3). Il est évident que la proportion d'utilisateurs du décile supérieur est moins élevée qu'auparavant; elle comptait 18,2 % de l'ensemble des utilisateurs d'Internet en 2000, comparativement à 28,4 % en 1996. Il ne s'agit toutefois pas du modèle type des autres groupes de revenu élevé. Seule la part du 9^e décile était un peu plus petite en 2000 qu'en 1996, et ce, après une augmentation. En dépit de la perte d'importance relative des deux déciles supérieurs, les deux déciles inférieurs n'ont connu aucune amélioration durant la période entre 1996 et 2000, ce qui suggère une fracture décroissante moins généralisée. Par conséquent, ce sont les catégories à revenu moyen qui ont connu une augmentation et qui comptaient proportionnellement plus d'utilisateurs d'Internet en 2000, comparativement à 1996.

De telles conclusions s'avèrent lorsque les déciles de revenu des nouveaux utilisateurs sont clairement identifiés. Malgré l'existence d'une relation nette et positive entre le revenu et les nouveaux utilisateurs d'Internet tout au long de la période, la contribution relative des catégories de revenu élevé a diminué chaque année et que celle des autres groupes a augmenté. Les gains sont, encore une fois, plus importants pour les catégories de revenu moyen que pour celles des déciles inférieurs. Par exemple, le décile supérieur comprenait le quart de tous les nouveaux utilisateurs entre 1996 et 1997, mais c'est le 5^e décile qui figurait au premier rang pour 1999

Table 3
Distribution of Internet users, by income

	1996	1997	1998	1999	2000
	%				
Decile – Décile					
bottom – inférieur	3.8	2.9	3.6	3.6	3.5
2nd – 2 ^e	3.3	2.3	2.4	2.9	3.3
3rd – 3 ^e	4.4	3.3	3.8	4.2	5.1
4th – 4 ^e	6.0	4.9	5.5	6.0	7.4
5th – 5 ^e	6.5	7.1	7.0	8.1	9.7
6th – 6 ^e	8.3	8.7	10.9	10.0	10.5
7th – 7 ^e	9.7	11.9	12.2	13.2	12.1
8th – 8 ^e	13.4	14.1	15.6	14.4	14.2
9th – 9 ^e	16.3	18.4	16.2	17.3	15.9
top – supérieur	28.4	26.5	22.6	20.3	18.2
all – total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

Tableau 3
La distribution des utilisateurs d'Internet selon le revenu

	1996	1997	1998	1999	2000
	%				
Decile – Décile					
bottom – inférieur	3.8	2.9	3.6	3.6	3.5
2nd – 2 ^e	3.3	2.3	2.4	2.9	3.3
3rd – 3 ^e	4.4	3.3	3.8	4.2	5.1
4th – 4 ^e	6.0	4.9	5.5	6.0	7.4
5th – 5 ^e	6.5	7.1	7.0	8.1	9.7
6th – 6 ^e	8.3	8.7	10.9	10.0	10.5
7th – 7 ^e	9.7	11.9	12.2	13.2	12.1
8th – 8 ^e	13.4	14.1	15.6	14.4	14.2
9th – 9 ^e	16.3	18.4	16.2	17.3	15.9
top – supérieur	28.4	26.5	22.6	20.3	18.2
all – total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

the four middle deciles (4th to 7th), contributed almost half (48%) of all new users (Table 4).

Table 4
New Internet users, by income

	1996-1997	1997-1998	1998-1999	1999-2000	1996-2000
	%				
Decile – Décile					
bottom – inférieur	2.2	5.2	3.8	2.9	3.4
2nd – 2 ^e	1.5	2.6	4.3	4.7	3.3
3rd – 3 ^e	2.5	5.0	5.2	8.4	5.3
4th – 4 ^e	4.1	7.0	7.4	12.2	7.7
5th – 5 ^e	7.5	6.9	11.0	15.1	10.3
6th – 6 ^e	8.9	16.0	7.6	12.3	11.0
7th – 7 ^e	13.5	13.1	16.0	8.3	12.6
8th – 8 ^e	14.6	19.2	10.9	13.7	14.4
9th – 9 ^e	20.1	11.2	20.2	11.2	15.8
top – supérieur	25.0	13.9	13.7	11.3	16.1
all – total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

Finally, the differences in Internet penetration were computed for many pairs of income deciles and for every year of available data. Then, the changes in these differences were computed, annually and for longer periods (and an adjustment was made for the growing income gap between high and low incomes). In this specification, a positive number indicates a growing divide (the bigger the number, the bigger the growth) and a negative number indicates a closing divide. The results (Table 5) show generally that the divide is smaller the smaller the income difference between the groups examined. As well, the pattern of its evolution is mixed. While it is increasing between several income pairs, it is closing among others, especially over the last year of data. For instance, the divide closes between several adjacent deciles as early as 1997-1998 (e.g. 8th and top, 8th and 9th), and even among non-adjacent income pairs (e.g. 4th and 7th deciles in 1999-2000, 4th and 6th deciles in the last two years two deciles still separated by more than \$18,000 in 2000). Dropping 1996 from the calculations, closing divides between high-income deciles can be detected even over a longer period (2000-1997 column). Even when the divide increases, it generally increases less over time.

The important finding, though, is that although a closing divide appears between certain income groups, there is still a persistent divide between pairs of very high and very low incomes (e.g. top vs. bottom, 9th vs. 2nd and 8th vs. 3rd deciles), indicative of growing disparities. To demonstrate how much such comparisons depend on the exact cut-offs chosen, the exercise

et 2000. Durant la même période, les quatre déciles intermédiaires (du 4^e décile au 7^e décile) ont fourni près de la moitié (48 %) des nouveaux utilisateurs (tableau 4).

Tableau 4
Les nouveaux utilisateurs d'Internet selon le revenu

	1996-1997	1997-1998	1998-1999	1999-2000	1996-2000
	%				
Décile – Décile					
bottom – inférieur	2.2	5.2	3.8	2.9	3.4
2nd – 2 ^e	1.5	2.6	4.3	4.7	3.3
3rd – 3 ^e	2.5	5.0	5.2	8.4	5.3
4th – 4 ^e	4.1	7.0	7.4	12.2	7.7
5th – 5 ^e	7.5	6.9	11.0	15.1	10.3
6th – 6 ^e	8.9	16.0	7.6	12.3	11.0
7th – 7 ^e	13.5	13.1	16.0	8.3	12.6
8th – 8 ^e	14.6	19.2	10.9	13.7	14.4
9th – 9 ^e	20.1	11.2	20.2	11.2	15.8
top – supérieur	25.0	13.9	13.7	11.3	16.1
all – total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

Finalement, les écarts des taux de pénétration d'Internet ont été calculés pour de nombreuses paires de déciles de revenu et pour chaque année de données disponibles. Puis, les changements de ces écarts ont été calculés pour chaque année et pour de plus longues périodes (il y a d'ailleurs eu un ajustement pour l'écart de revenu croissant entre les revenus élevés et faibles). Dans ce contexte, un nombre positif indique une fracture croissante (plus le nombre est grand, plus la croissance est importante); à l'inverse, un nombre négatif annonce une fracture décroissante. Le tableau 5 présente les résultats. En général, plus la fracture est petite, plus l'écart dans les revenus entre les catégories examinées est minime. En outre, le modèle de cette évolution est hétérogène. Bien qu'il augmente entre plusieurs paires de revenu, il diminue entre d'autres, particulièrement au cours de la dernière année de donnée. Par exemple, la fracture diminue entre plusieurs déciles adjacents, et ce, dès 1997-1998 (p. ex. le 8^e décile et le décile supérieur, les 8^e et 9^e déciles) et même entre des paires de revenu non adjacentes (p. ex. les 4^e et 7^e déciles en 1999-2000 ainsi que les 4^e et 6^e déciles des deux dernières années, deux déciles toujours séparés par plus de 18 000 \$ en 2000). Abstraction faite de 1996 dans les calculs, il est même possible de déceler les fractures décroissantes entre les déciles de revenu élevé pour une longue période (colonne 2000-1997). Même si la fracture grandit, elle augmente moins au fil du temps.

Bien qu'il semble y avoir une diminution de la fracture entre certains groupes de revenu, il existe toujours une fracture entre les paires de revenus très élevés et très faibles (p. ex. les déciles supérieurs et inférieurs, les 9^e et 2^e déciles et les 8^e et 3^e déciles), ce qui indique des disparités croissantes. Afin de prouver à quel point ces comparaisons dépendent du découpage choisi, l'exercice a été repris avec

was repeated with only two broad income groupings; the top half and the bottom half. In this case, considering the situation of the bottom 3 deciles, the digital divide is clearly growing (last line of Table 5).

All the above findings collectively show that the digital divide is generally closing, but that this is the result of the progress made by middle-income groups (particularly upper-middle) when compared to the highest income group. The lowest income groups (the three bottom deciles) continue to lose ground vis-à-vis the very high income groups. There is a long way to go before the divide between these groups is eliminated.

seulement deux larges catégories de revenu, à savoir la moitié supérieure et la moitié inférieure. Dans ce cas, compte tenu de la situation des trois déciles inférieurs, la fracture numérique augmente clairement (dernière ligne du tableau 5).

Toutes les observations précédentes indiquent que la fracture numérique relative diminue généralement en raison des progrès réalisés par les catégories de revenu moyen (particulièrement de revenu moyen supérieur), comparative-ment au groupe de revenu élevé. Les catégories de faible revenu (les trois déciles inférieurs) continuent de perdre de l'importance par comparaison aux groupes de revenu très élevé. Il y a encore fort à faire avant l'élimination de fracture entre ces groupes.

Table 5
Evolution of differences in internet penetration rates

Tableau 5
L'évolution des écarts des taux de pénétration d'Internet

	1997-1996	1998-1997	1999-1998	2000-1999	2000-1996	2000-1997
Deciles – Déciles						
top-bottom – supérieur-inférieur	21.0	4.3	6.9	1.1	32.5	12.3
9th - 2nd – 9 ^e - 2 ^e	17.1	5.0	11.9	3.7	36.1	20.7
8th - 3rd – 8 ^e - 3 ^e	11.1	9.6	3.8	3.4	26.9	16.9
7th - 4th – 7 ^e - 4 ^e	8.9	3.6	7.0	-4.7	14.6	6.0
6th - 5th – 6 ^e - 5 ^e	1.1	6.6	-3.4	1.8	6.0	5.1
top - 9th – supérieur - 9 ^e	4.4	1.1	-6.2	-1.6	-1.5	-6.7
top - 8th – supérieur - 8 ^e	9.4	-5.2	1.9	-5.0	1.7	-8.3
9th - 8th – 9 ^e - 8 ^e	4.9	-6.3	7.8	-3.1	3.4	-1.5
8th - 7th – 8 ^e - 7 ^e	0.8	4.6	-4.7	4.9	5.0	4.7
6th - 4th – 6 ^e - 4 ^e	4.4	6.1	-0.2	-0.1	9.9	5.7
5th - 4th – 5 ^e - 4 ^e	3.4	-0.4	3.1	-2.1	3.9	0.6
4th - 3rd – 4 ^e - 3 ^e	1.5	1.3	1.8	3.1	7.2	6.2
top 5 - bottom 5 – moitié supérieur - moitié inférieur	12.8	6.8	6.0	2.8	28.5	15.6

Conclusion

As the Internet is becoming the epitome of modern communications, there are many pragmatic reasons why the digital divide matters. This study dealt with the issue and arrived at certain conclusions, within the scope of its investigation. The divide is generally closing, but the gap between the highest and the lowest incomes persists. However, this is quite consistent with many technologies in their early stages of adoption and it remains true that the rate of growth of Internet use at lower incomes is higher than that of the higher incomes. In addition, this should be placed in the perspective that the composition of income groups changes over time. It is not the same individuals or the same group of families that comprise them.

Yet, however important income is, there are plenty of other aspects to this issue. Understanding barriers to access and use of new technologies remains important. While there is ample evidence that affordability is critical, it certainly does not explain the

Conclusion

Comme Internet est de plus en plus synonyme de communication moderne, il existe de nombreuses raisons pratiques qui justifient l'importance de la fracture numérique. Cette étude traitait de cet enjeu et permet de tirer certaines conclusions, dans le respect de sa portée d'enquête. En général, la fracture diminue, mais l'écart entre les revenus élevés et faibles persiste. Cela reflète toutefois la situation de bien des technologies qui se trouvent dans les premières étapes de l'adoption, et il est exact que le taux de croissance de l'utilisation d'Internet dans les groupes à faible revenu est supérieur à celui des groupes à revenu élevé. En outre, il faut considérer cet élément du point de vue de la composition changeante des catégories de revenu au fil du temps. Ce ne sont pas les mêmes personnes ou groupes qui les forment.

Malgré l'importance du revenu, il existe une panoplie d'aspects étroitement reliés. L'amélioration de la compréhension des obstacles à l'accès et à l'utilisation des nouvelles technologies demeure essentielle. Même si bien des éléments démontrent le caractère essentiel de la viabilité financière, ils

still-sizeable proportion of non-users at the highest income levels. Numerous other factors are at play, many of which change over time due to the evolution of the technologies, falling prices, social norms and much more. In the end, the issue of the digital divide, like all others, will come down to outcomes and impacts. As Castells put it: "The fundamental digital divide is not measured by the number of connections to the Internet, but by the consequences of both connection and lack of connection" (*The Internet Galaxy*, 2001, p. 269). In examining such consequences, it is important to be informed about the degree and the progress of connectivity.

n'expliquent certainement pas l'importante proportion de non-utilisateurs dans les catégories à revenu élevé. Beaucoup d'autres facteurs entrent en ligne de compte, dont un grand nombre se transforment au fil du temps à cause, entre autres, de l'évolution des technologies, de la baisse des prix et des normes sociales. En définitive, la question de la fracture numérique, comme toutes les autres, se résume à ses résultats et à ses répercussions. Selon Castells, « la fracture numérique fondamentale ne se mesure pas par le nombre de connexions à Internet, mais par les conséquences des connexions ou de l'absence de connexions » (*The Internet Galaxy*, 2001, p. 269). Il est important de se renseigner sur le niveau et le progrès de la connectivité lors de l'examen de ces conséquences.

Note

- ¹ From almost nothing in 1952, it reached 10% in 1953 (the first year for which data exist) and within a decade of its introduction it exceeded 80% (1960). Then, it achieved near-complete penetration even before the telephone, which had been around much earlier.

Note

- ¹ De presque rien en 1952, elle a atteint 10 % en 1953 (la première année de données) et a dépassé 80 % moins d'une décennie (1960) après son introduction. La télévision a ensuite atteint un taux de pénétration presque total, avant même le téléphone qui existait depuis plus longtemps.

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues

January 1990

Rates of return on trustee pension funds.

February 1990

1. The reliability of the canadian national accounts estimates.
2. A guide to using statistics - getting the most out of them.

March 1990

1989 year-end economic review.

April 1990

The distribution of wealth in Canada and the United States.

May 1990

Real gross domestic product: sensitivity to the choice of base year.

July 1990

A new look at productivity of canadian industries.

August 1990

Capital investment intentions and realizations for manufacturing plants in Canada: 1979-1988.

September 1990

The labour market mid-year report.

October 1990

Patterns of quits and layoff in the canadian economy.

November 1990

Effective tax rates and net price indexes.

December 1990

Patterns of quits and layoffs in the canadian economy - part II.

January 1991

Recent trends in the automotive industry.

February 1991

Year-end-review of labour markets.

March 1991

Tracking down discretionary income.

April 1991

Industry output in recessions.

Janvier 1990

Le taux de rendement des caisses de retraite en fiducie.

Février 1990

1. La fiabilité des estimations des comptes nationaux du Canada.
2. Un guide sur l'utilisation des statistiques - comment en tirer le maximum.

Mars 1990

Revue économique de fin d'année, 1989.

Avril 1990

La répartition de la richesse au Canada et aux États-Unis.

Mai 1990

Produit intérieur brut en termes réels : sensibilité au choix de l'année de base.

Juillet 1990

Nouvelle perspective sur la productivité des industries canadiennes.

Août 1990

Investissements prévus et réalisés des usines du secteur de la fabrication au Canada : 1979-1988.

Septembre 1990

Le marché du travail : bilan de la mi-année.

Octobre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au Canada.

Novembre 1990

Les taux de taxe actuels et les indices de prix net.

Décembre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au sein de l'économie canadienne - partie II.

Janvier 1991

Tendances récentes dans l'industrie automobile.

Février 1991

Le marché du travail : bilan de fin d'année.

Mars 1991

Détermination du revenu discrétionnaire.

Avril 1991

La production des industries durant les récessions.

May 1991

Government subsidies to industry.

June 1991

1. The growth of the federal debt.
2. Foreign investment in the canadian bond market, 1978 to 1990.

July 1991

Big is beautiful too - wages and worker characteristics in large and small firms.

August 1991

International perspectives on the economics of aging.

September 1991

Family income inequality in the 1980s.

October 1991

The regulated consume price index.

November 1991

Recent trends in consumer and industry prices.

December 1991

New survey estimates of capacity utilization.

January 1992

Repeat use of the unemployment insurance program.

February 1992

The labour market: year-end review.

March 1992

Firm size and employment: recent canadian trends.

April 1992

Canada's position in world trade.

May 1992

Mergers and acquisitions and foreign control.

June 1992

The value of household work in Canada, 1986.

July 1992

An overview of labour turnover.

August 1992

Characteristics of importing firms, 1978-86.

Mai 1991

Les subventions gouvernementales accordées aux industries.

Juin 1991

1. La croissance de la dette fédérale.
2. Les placements étrangers sur le marché obligataire canadien, 1978-1990.

Juillet 1991

Big is beautiful too - les salaires et les autres caractéristiques des travailleurs dans les grandes et les petites entreprises.

Août 1991

Perspectives internationales sur l'économie du vieillissement.

Septembre 1991

Inégalité du revenu des familles dans les années 80.

Octobre 1991

L'indice réglementé des prix à la consommation.

Novembre 1991

Tendances récentes des prix à la consommation et industriels.

Décembre 1991

Nouvelles estimations d'enquête sur le taux d'utilisation de la capacité.

Janvier 1992

Recours répétés à l'assurance-chômage.

Février 1992

Le marché du travail : bilan de fin d'année.

Mars 1992

Évolution récente au Canada, du rapport entre la taille des entreprises et l'emploi.

Avril 1992

La position du Canada au sein du commerce mondial.

Mai 1992

Les fusions, les acquisitions et le contrôle étranger.

Juin 1992

La valeur du travail ménager au Canada, 1986.

Juillet 1992

Le roulement de la main-d'oeuvre.

Août 1992

Les caractéristiques des firmes importatrices, 1978-1986.

September 1992

Output and employment in high-tech industries.

October 1992

Discouraged workers - where have they gone?

November 1992

Recent trends in the construction industry.

December 1992

Cross-border shopping - trends and measurement issues.

January 1993

Canada's interprovincial trade flows of goods, 1984-88.

February 1993

The labour market: year-end review.

April 1993

Globalisation and Canada's international investment position.

May 1993

1. RRSPs: a growing pool of investment capital.
2. The foreign investment of trustee pension funds.

June 1993

Investment income of Canadians.

July 1993

Productivity of manufacturing industries in Canada and the United States.

September 1993

The duration of unemployment during boom and bust.

October 1993

1. The new face of automobile transplants in Canada.
2. Interprovincial trade flows of goods and services.

December 1993

Recent trends in Canadian direct investment abroad - the rise of Canadian multinationals.

January 1994

Unemployment and unemployment insurance: an update.

February 1994

1. A profile of growing small firms.
2. The distribution of GDP by sector.

Septembre 1992

La production et l'emploi des industries à haute technicité.

Octobre 1992

Les travailleurs découragés - que sont-ils devenus?

Novembre 1992

Tendances récentes dans l'industrie de la construction.

Décembre 1992

Achats outre-frontière - tendances et mesure.

Janvier 1993

Flux du commerce interprovincial des biens au Canada 1984-88.

Février 1993

Le marché du travail : bilan de fin d'année.

Avril 1993

La mondialisation et le bilan des investissements internationaux du Canada.

Mai 1993

1. Les REÉER : des fonds de placement en croissance.
2. Les placements étrangers des caisses de retraite en fiducie.

Juin 1993

Le revenu de placements des Canadiens.

Juillet 1993

Productivité des industries manufacturières au Canada et aux États-Unis.

Septembre 1993

La durée du chômage en période de prospérité et de récession.

Octobre 1993

1. Les sociétés transplantées au Canada dans le secteur de l'automobile : nouveau portrait.
2. Les flux du commerce interprovincial des biens et des services.

Décembre 1993

Tendances récentes des investissements directs canadiens à l'étranger - l'essor des multinationales canadiennes.

Janvier 1994

Les chômeurs et l'assurance-chômage : une mise à jour.

Février 1994

1. Un profil des petites entreprises en croissance.
2. La ventilation par secteur du PIB.

March 1994

Labour markets and layoffs during the last two recessions.

April 1994

The value of household work in Canada, 1992".

May 1994

1. Unemployment insurance, temporary layoffs, and recall expectations.
2. Assessing the size of the underground economy: the Statistics Canada perspective.

June 1994

A profile of high income Ontarians.

August 1994

Innovation: the key to success in small firms.

September 1994

The hours people work.

October 1994

Leaders and laggards: quality management in canadian manufacturing.

November 1994

Provincial GDP by industry, 1984-1993.

December 1994

The distribution of UI benefits and taxes in Canada.

January 1995

Small firms and job creation – a reassessment.

February 1995

An overview of recent trends in personal expenditure.

March 1995

The labour market: year-end review.

April 1995

The work experience of Canadians: a first look.

May 1995

Energy consumption among the G-7 countries.

June 1995

1. Provincial GDP by industry.
2. Interprovincial trade.

August 1995

Purchasing power parities.

Mars 1994

Les marchés du travail et les mises à pied au cours des deux dernières récessions.

Avril 1994

La valeur du travail ménager au Canada, 1992.

Mai 1994

1. Assurance-chômage, mises à pied temporaires, et prévisions de rappel.
2. Évaluation de la dimension de l'économie souterraine : le point de vue de Statistique Canada.

Juin 1994

Un profil des Ontariens à revenu élevé.

Août 1994

L'innovation : la clé de la réussite des petites entreprises.

Septembre 1994

Les heures consacrées au travail.

Octobre 1994

Les chefs de file et les traînants : la gestion de la qualité dans le secteur canadien de la fabrication.

Novembre 1994

PIB provincial par industrie, 1984-1993.

Décembre 1994

La distribution des prestations et des taxes d'assurance-chômage au Canada.

Janvier 1995

Les petites entreprises et la création d'emplois – réévaluation des faits.

Février 1995

Une vue globale des tendances récentes des dépenses personnelles.

Mars 1995

Le marché du travail : bilan de fin d'année.

Avril 1995

L'expérience de travail des Canadiens : un premier aperçu.

Mai 1995

Consommation d'énergie dans les pays membres du groupe des sept.

Juin 1995

1. Le PIB par industrie.
2. Commerce interprovincial.

Août 1995

La parité du pouvoir d'achat.

September 1995

Recent trends in payroll taxes.

November 1995

A primer on financial derivatives.

December 1995

Capitalizing on RRSPs.

January 1996

Changes in job tenure since 1981.

February 1996

Alternative measures of business cycles in Canada: 1947-1992.

March 1996

The labour force survey: 50 years old.

April 1996

Economic developments in 1995.

May 1996

Technology and competitiveness in Canadian manufacturing establishments.

June 1996

Do earnings rise until retirement?

July 1996

Recent trends in provincial growth.

August 1996

The concentration of job creation in companies.

September 1996

The changing workweek: trends in weekly hours of work.

October 1996

The effect of rebasing on GDP.

November 1996

Job creation, wages and productivity in manufacturing.

December 1996

Access to the information highway.

January 1997

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO transactions between residents of Canada and non-residents.

February 1997

An overview of permanent layoffs.

Septembre 1995

Tendances récentes des cotisations sociales patronales.

Novembre 1995

Une introduction aux produits financiers dérivés.

Décembre 1995

Exploiter les REER.

Janvier 1996

Changements de la durée des emplois depuis 1981.

Février 1996

Diverses mesures des cycles d'affaires au Canada : 1947-1992.

Mars 1996

L'enquête sur la population active : 50 ans déjà.

Avril 1996

La conjoncture économique en 1995.

Mai 1996

La technologie et la compétitivité dans les établissements de fabrication au Canada.

Juin 1996

Les gains augmentent-ils jusqu'à la retraite?

Juillet 1996

Tendances récentes de la croissance par province.

Août 1996

La concentration de la création d'emplois dans les entreprises.

Septembre 1996

Évolution de la semaine de travail : tendances dans les heures de travail hebdomadaires.

Octobre 1996

L'effet du changement d'année de base sur le PIB.

Novembre 1996

Création d'emplois, revenu et productivité dans le secteur manufacturier.

Décembre 1996

Accès à l'autoroute de l'information.

Janvier 1997

1. Le point sur les retraits d'un REER.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et non-résidents.

Février 1997

Un aperçu des mises à pied permanentes.

April 1997

Year-end review.

May 1997

Youths and the labour market.

June 1997

Provincial economic trends in 1996.

July 1997

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – international travel trends.

August 1997

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

September 1997

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

October 1997

Earnings patterns by age and sex.

November 1997

1. Trucking in a borderless market – an industry profile.
2. A profile of the self-employed.

December 1997

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

January 1998

Regional disparities and non-permanent employment.

February 1998

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

March 1998

Business demographics, volatility and change in the service sector.

April 1998

Economic trends in 1997.

May 1998

Are jobs less stable in the services sector?

June 1998

Provincial trends in GDP.

July 1998

Employment insurance in Canada: recent trends and policy changes.

Avril 1997

Revue de fin d'année.

Mai 1997

Le point sur la population active.

Juin 1997

Tendances du PIB provincial en 1996.

Juillet 1997

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – les tendances des voyages internationaux.

Août 1997

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

Septembre 1997

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

Octobre 1997

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

Novembre 1997

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

Décembre 1997

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

Janvier 1998

Disparités régionales et emplois non permanents.

Février 1998

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

Mars 1998

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

Avril 1998

Tendances économiques en 1997.

Mai 1998

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

Juin 1998

Tendances provinciales du PIB.

Juillet 1998

L'assurance-emploi au Canada : tendances récentes et réorientations.

August 1998

The cellular telephone industry: birth, evolution, and prospects.

September 1998

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

October 1998

Labour force participation in the 1990s.

November 1998

"Can I help you?": household spending on services.

December 1998

Canada — US labour market comparison.

January 1999

Long-term prospects of the young.

February 1999

Canadians connected.

March 1999

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

April 1999

Year-end review.

May 1999

Seasonality in employment.

June 1999

Entertainment services: a growing consumer market.

August 1999

Saving for retirement: self-employed vs. employees.

September 1999

Productivity growth in Canada and the United States.

October 1999

Supplementary measures of unemployment.

November 1999

The importance of exports to GDP and jobs.

December 1999

Patterns of inter-provincial migration, 1982-95.

January 2000

The labour market in the 1990s.

Août 1998

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

Septembre 1998

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

Octobre 1998

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

Novembre 1998

«Puis-je vous aider?» : les dépenses des ménages en services.

Décembre 1998

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

Janvier 1999

Perspectives à long terme des jeunes.

Février 1999

Les canadiens branchés.

Mars 1999

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

Avril 1999

Bilan de fin d'année.

Mai 1999

La saisonnalité de l'emploi.

Juin 1999

Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance.

Août 1999

Épargne-retraite : travailleurs indépendants vs salariat.

Septembre 1999

Croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Octobre 1999

Mesures supplémentaires du chômage.

Novembre 1999

Importance des exportations pour le PIB et l'emploi.

Décembre 1999

Tendances de la migration inter-provinciale de 1982 à 1995.

Janvier 2000

Le marché du travail des années 1990.

February 2000

1. Women's and men's earnings.
2. The labour market in the 1990s.

March 2000

Advanced technology use in manufacturing during the 1990s.

April 2000

Year-end review.

May 2000

Brain drain and brain gain: part I, the emigration of knowledge workers from Canada.

June 2000

Brain drain and brain gain: part II, the immigration of knowledge workers to Canada.

August 2000

Income inequality in North America: does the 49th parallel still matter?

September 2000

Unemployment kaleidoscope.

November 2000

New hiring and permanent separations.

December 2000

Recent trends in provincial GDP.

January 2001

Plugging in: household internet use.

February 2001

An updated look at the computer services industry.

March 2001

1. Demography and the labour market.
2. Expenditure on GDP and business cycles.

April 2001

Year-end review.

May 2001

Experiencing low income for several years.

June 2001

Foreign control and corporate concentration.

August 2001

Interprovincial productivity differences.

September 2001

Time lost due to industrial disputes.

Février 2000

1. Gains des femmes et des hommes.
2. Le marché du travail des années 1990.

Mars 2000

Utilisation des technologies de pointe dans l'industrie de la fabrication pendant les années 1990.

Avril 2000

Revue de fin d'année.

Mai 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie I, émigration des travailleurs du savoir en provenance du Canada.

Juin 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie II, l'immigration des travailleurs du savoir à destination du Canada.

Août 2000

Inégalités de revenu en Amérique du nord : le 49^e parallèle a-t-il encore de l'importance?

Septembre 2000

Chômage kaléidoscope.

Novembre 2000

Nouvelles embauches et cessations permanentes.

Décembre 2000

Récents tendances du PIB par province.

Janvier 2001

Les canadiens se branchent : l'utilisation d'internet par les ménages.

Février 2001

Un nouveau regard sur l'industrie des services informatiques.

Mars 2001

1. Démographie et marché du travail.
2. Dépenses en PIB et les cycles d'affaires.

Avril 2001

Revue de fin d'année.

Mai 2001

À faible revenu pendant plusieurs années.

Juin 2001

Contrôle étranger et concentration des entreprises.

Août 2001

Différences de productivité entre les provinces.

Septembre 2001

Temps perdu en raison de conflits de travail.

October 2001

Electronic commerce and technology use in canadian business.

November 2001

1. Mergers, acquisitions and foreign control.
2. The labour market in the week of september 11.

December 2001

Tracking the business cycle: monthly analysis of the economy at statistics canada, 1926-2001.

January 2002

After the layoff.

February 2002

The labour market in 2001.

March 2002

Output of information and communications technologies.

April 2002

Economic trends in 2001.

May 2002

1. Foreign affiliate trade statistics: how goods and services are delivered in international markets.
2. Provincial GDP in 2001.

June 2002

Recent trends in the merchandise trade balance.

August 2002

The effects of recessions on the services industries.

September 2002

Are knowledge-based jobs better?

October 2002

The effect of dividend flows on canadian incomes.

Octobre 2001

Utilisation du commerce électronique et de la technologie dans les entreprises canadiennes.

Novembre 2001

1. Fusions, acquisitions et contrôle étranger.
2. Marché du travail : semaine du 11 septembre.

Décembre 2001

Sur la piste du cycle d'affaires : analyse mensuelle de l'économie à statistique canada de 1926 à 2001.

Janvier 2002

Après la mise à pied.

Février 2002

Marché du travail en 2001.

Mars 2002

La production des technologies de l'information et des communications.

Avril 2002

Tendances économiques en 2001.

Mai 2002

1. Statistique sur le commerce des sociétés affiliées à l'étranger : la livraison des biens et des services sur les marchés internationaux.
2. Le PIB par province, 2001.

Juin 2002

Récents tendances du solde commercial de marchandises.

Août 2002

L'industrie des services face aux récessions.

Septembre 2002

Les emplois basés sur le savoir sont-ils meilleurs?

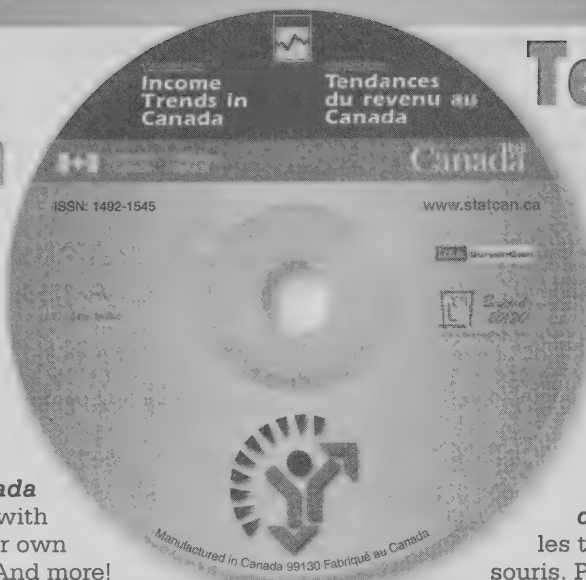
Octobre 2002

Impact des flux de dividendes sur le revenu des canadiens.

Income Trends in Canada

In these times of rapid change, it is more crucial than ever before to understand income trends of Canadians.

Use *Income Trends in Canada* on CD-ROM to view trends with one mouse click. Create your own tables. Chart income data. And more!



Tendances du revenu au Canada

En cette période de changements rapides, il importe plus que jamais de comprendre les tendances du revenu des Canadiens.

Servez-vous du CD-ROM *Tendances du revenu au Canada* pour visualiser les tendances à l'aide d'un simple clic de souris. Personnalisez vos tableaux. Créez vos propres graphiques. Et plus!

Get the overall picture with nearly two decades of data

For \$195, you will find income statistics going back to 1980 for Canada, the provinces and 15 metropolitan areas! Get accurate and reliable data about:

- ▶ income from employment... and other sources
- ▶ taxes
- ▶ impact of government transfers on family income
- ▶ differences in earnings between women and men
- ▶ income of Canada's seniors
- ▶ income inequality and low income
- ▶ and a lot more!

Need more details? Check out *Income Trends in Canada* on our Web site at <http://www.statcan.ca/english/ads/72-202-XIE/index.htm> or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre at 1 800 263-1136.

NEW!

Obtenez une vue d'ensemble à l'aide de presque 20 ans de données

Pour 195 \$, vous trouverez des statistiques sur le revenu de 1980 à nos jours pour le Canada, les provinces et 15 régions métropolitaines! Obtenez des chiffres précis et fiables sur :

- ▶ le revenu d'emploi... et d'autres sources
- ▶ l'impôt
- ▶ l'incidence des transferts gouvernementaux sur le revenu familial
- ▶ les écarts salariaux entre les femmes et les hommes
- ▶ le revenu des aînés au Canada
- ▶ l'inégalité du revenu et le faible revenu
- ▶ et bien plus encore!

Pour en savoir plus, jetez un coup d'oeil sur *Tendances du revenu au Canada* sur notre site Web : http://www.statcan.ca/francais/ads/72-202-XIF/index_f.htm ou communiquez avec le Centre de consultation de Statistique Canada de votre région au 1 800 263-1136.

NOUVEAU!

Order *Income Trends in Canada* TODAY

(catalogue number 13F0022XCB) for \$195. In Canada, please add **either** GST and applicable PST or HST. Shipping charges outside Canada: for shipments to the United States, please add \$6. For shipments to other countries, please add \$10. To order, CALL 1 800 267-6677, FAX 1 877 287-4369 or MAIL: Statistics Canada, Circulation Management, Dissemination Division, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada, K1A 0T6. You may also order by E-MAIL: order@statcan.ca.



Commandez *Tendances du revenu au Canada* DÈS AUJOURD'HUI

(n° 13F0022XCB au catalogue) au prix de 195 \$. Au Canada, veuillez ajouter **soit** la TPS et la TVP en vigueur, **soit** la TVH. Frais de port à l'extérieur du Canada : pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$. Vous pouvez commander par TÉLÉPHONE au 1 800 267-6677, par TÉLÉCOPIEUR au 1 877 287-4369 ou par la POSTE en écrivant à Statistique Canada, Gestion de la circulation, Division de la diffusion, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6. Vous pouvez aussi nous joindre par COURRIEL à order@statcan.ca.

How many times have you found yourself scrambling to get the stats you need for your report or presentation? Perhaps you have to scan many sources because you cannot find all the latest social or economic indicators in one place.

Now you can. With *Infomat*. Here's your opportunity to take advantage of a unique weekly report that delivers to you all the latest gauges of Canada's social and economic situation from the country's official statistical agency—Statistics Canada.

Hot off the press!

Every week *Infomat* presents you with the most recently released socio-economic statistics **PLUS** trendwatching of major indicators such as:

- ▶ Gross Domestic Product
- ▶ Unemployment
- ▶ Consumer Price Index.

Infomat is a must-have to stay on top of national issues. A quick scan of this report is all it takes to assess the state of our dynamic nation.

Benefit from an in-depth understanding of the issues that influence your business and financial decisions.

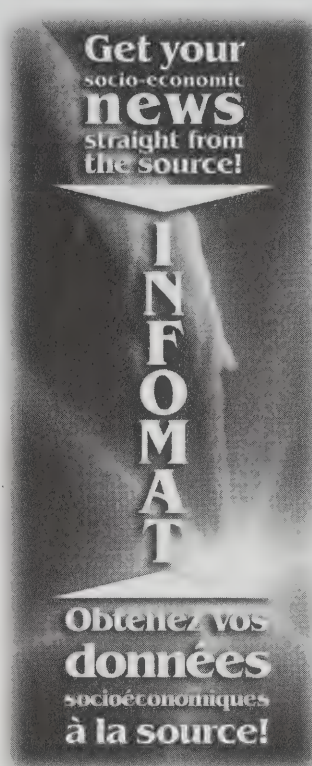
Infomat expands on the emerging issues of the week. Expert analysts weave together facts and figures in a way that imparts clear insights in easily digestible articles.

For every professional who must understand the underpinnings of our society, *Infomat* is the answer for getting the straight data and analysis that keep you a step ahead.

As a discerning businessperson, you know the importance of making sound investments of your time and money.

Most news media rely on Statistics Canada for *their* data. So why not get the statistics you need first hand?

Don't spend another moment searching through several newspapers, journals and Web sites for the information you need. Get your concise weekly update of key social and economic indicators straight from the source—*Infomat*—the most timely and accurate data on Canada.



Combien de fois avez-vous eu à faire des pieds et des mains pour vous procurer les données nécessaires à la production d'un rapport ou d'un exposé? Peut-être vous faut-il consulter de nombreuses sources parce qu'une seule ne fournit pas les données relatives aux plus récents indicateurs sociaux et économiques.

Ce temps est révolu! Grâce à *Infomat*. Ce résumé hebdomadaire unique vous livre les indicateurs les plus récents sur la situation sociale et économique du pays directement de l'organisme statistique national : Statistique Canada.

Des données toutes fraîches!

Chaque semaine, *Infomat* vous présente les statistiques socioéconomiques les plus récentes **EN PLUS** des tendances découlant de grands indicateurs tels que :

- ▶ le produit intérieur brut
- ▶ le chômage
- ▶ l'indice des prix à la consommation.

Infomat est incontournable pour être à l'affût des questions d'actualité nationale. Il suffit d'un survol de ce rapport pour évaluer l'état de cette nation dynamique qui est la nôtre.

Avant de prendre des décisions commerciales et financières,

munissez-vous d'analyses approfondies sur les enjeux à considérer!

Infomat scrute les dossiers émergents de la semaine. Des analyses expertes vous éclairent, faits et chiffres à l'appui, au fil d'articles concis.

Tout professionnel qui doit comprendre le fonctionnement de notre société trouvera dans *Infomat* les données et les analyses voulues pour conserver une longueur d'avance.

Vous êtes une personne d'affaire avertie et vous voulez savoir où investir votre temps et votre argent.

La plupart des médias comptent sur Statistique Canada pour se procurer leurs données. Alors pourquoi n'obtiendriez-vous pas les vôtres à la source?



Ne perdez plus de temps à éplucher les journaux, revues et sites Internet! *Infomat* vous livre directement les données exactes et actuelles en un sommaire hebdomadaire des principaux indicateurs sociaux et économiques.

Subscribe today

by using any one of the following methods:
Call toll-free 1 800 267-6677
Fax toll-free 1 877 287-4369
Email order@statcan.ca
Contact the Regional Reference Centre nearest you by calling 1 800 263-1136.

Infomat is \$145 /year for a print subscription. In Canada, please add either GST and applicable PST or HST.

No shipping charges for delivery in Canada. For shipments outside Canada, please add \$2 per issue delivered.

Visit our Web site at www.statcan.ca for more information about ordering the online version of *Infomat*, available every Friday. (A one-year electronic subscription is \$109 plus taxes.)

Abonnez-vous dès aujourd'hui

en sélectionnant la méthode de votre choix :
Par téléphone : 1 800 267-6677 (sans frais)
Par télécopieur : 1 877 287-4369 (sans frais)
Par courriel : order@statcan.ca
Par l'intermédiaire du centre de consultation de votre région, au 1 800 263-1136.

L'abonnement annuel à la version imprimée d'*Infomat* coûte 145 \$. Au Canada, ajoutez soit la TPS et la TVP en vigueur ou la TVH. Aucuns

frais pour les envois au Canada. Pour les envois à l'extérieur du pays, ajoutez 2 \$ pour chaque numéro livré

Pour en savoir plus sur la façon de commander *Infomat* en ligne, diffusé tous les vendredis, visitez notre site à www.statcan.ca. (L'abonnement annuel à la version électronique coûte 109 \$ plus les taxes.)

What if...

WHAT IF there were a place that could save you and your business time and money by offering a consolidated area with the latest in Canadian statistics?

WHAT IF there were a place that offered accessible and reliable data on an assortment of current hot topics on Canadian social and economic themes?

WHAT IF there were a place where analysts experts that know your markets could provide you with advice and customized data at your fingertips?

WHAT IF there were such a place?

THERE IS SUCH A PLACE.



Que diriez-vous...

QUE DIRIEZ-VOUS de trouver au même endroit tout ce qu'il y a de plus récent en statistiques canadiennes et, du même coup, de réaliser une économie de temps et d'argent pour vous et votre entreprise?

QUE DIRIEZ-VOUS d'un endroit où
seraient mises à votre portée des
données fiables sur tout un
éventail de sujets brûlants
d'actualité du domaine social et
économique canadien?

QUE DIRIEZ-VOUS d'un
endroit où, en appuyant simplement
sur quelques touches, vous auriez
accès à des conseils et des
données sur mesure, fournis par
des analystes bien au courant
des marchés auxquels vous
vous intéressez ?

QUE DIRIEZ-VOUS si un
tel endroit existait?

EH BIEN, IL EXISTE!

www.statcan.ca

BUILT FOR BUSINESS

The official source of Canadian statistics
All the time — All in one place

www.statcan.ca

CONÇU POUR LES AFFAIRES

**La source officielle de statistiques canadiennes
en un endroit et en tout temps**

Catalogue no. 11-010-XPB

N° 11-010-XPB au catalogue

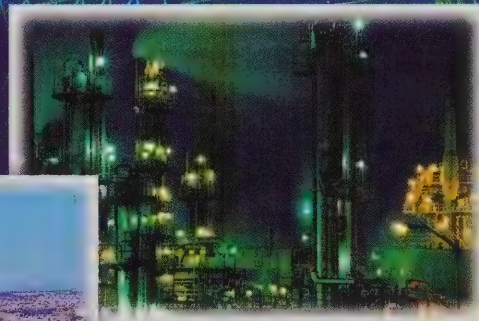


CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

◆ Cyclical implications of the rising import content of exports

◆ Implications cycliques de la hausse du contenu importé des exportations



Income Trends in Canada

In these times of rapid change, it is more crucial than ever before to understand income trends of Canadians.

Use **Income Trends in Canada** on CD-ROM to view trends with one mouse click. Create your own tables. Chart income data. And more!

Get the overall picture with nearly two decades of data

For \$195, you will find income statistics going back to 1980 for Canada, the provinces and 15 metropolitan areas! Get accurate and reliable data about:

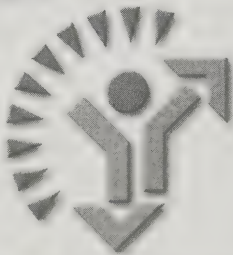
- ▶ income from employment... and other sources
- ▶ taxes
- ▶ impact of government transfers on family income
- ▶ differences in earnings between women and men
- ▶ income of Canada's seniors
- ▶ income inequality and low income
- ▶ and a lot more!

Need more details? Check out **Income Trends in Canada** on our Web site at <http://www.statcan.ca/english/ads/72-202-XIE/index.htm> or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre at 1 800 263-1136.

NEW!

Order **Income Trends in Canada** TODAY

(catalogue number 13F0022XCB) for \$195. In Canada, please add **either** GST and applicable PST or HST. Shipping charges outside Canada: for shipments to the United States, please add \$6. For shipments to other countries, please add \$10. To order, CALL 1 800 267-6677, FAX 1 877 287-4369 or MAIL: Statistics Canada, Circulation Management, Dissemination Division, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada, K1A 0T6. You may also order by E-MAIL: order@statcan.ca.



Tendances du revenu au Canada

En cette période de changements rapides, il importe plus que jamais de comprendre les tendances du revenu des Canadiens.

Servez-vous du CD-ROM **Tendances du revenu au Canada** pour visualiser les tendances à l'aide d'un simple clic de souris. Personnalisez vos tableaux. Créez vos propres graphiques. Et plus!

Obtenez une vue d'ensemble à l'aide de presque 20 ans de données

Pour 195 \$, vous trouverez des statistiques sur le revenu de 1980 à nos jours pour le Canada, les provinces et 15 régions métropolitaines! Obtenez des chiffres précis et fiables sur :

- ▶ le revenu d'emploi... et d'autres sources
- ▶ l'impôt
- ▶ l'incidence des transferts gouvernementaux sur le revenu familial
- ▶ les écarts salariaux entre les femmes et les hommes
- ▶ le revenu des aînés au Canada
- ▶ l'inégalité du revenu et le faible revenu
- ▶ et bien plus encore!

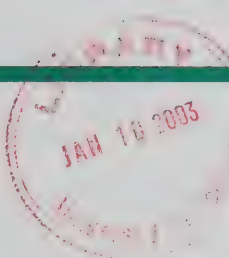
Pour en savoir plus, jetez un coup d'oeil sur **Tendances du revenu au Canada** sur notre site Web : http://www.statcan.ca/francais/ads/72-202-XIF/index_f.htm ou communiquez avec le Centre de consultation de Statistique Canada de votre région au 1 800 263-1136.

NOUVEAU!

Commandez **Tendances du revenu au Canada** DES AUJOURD'HUI

(n° 13F0022XCB au catalogue) au prix de 195 \$. Au Canada, veuillez ajouter **soit** la TPS et la TVP en vigueur, **soit** la TVH. Frais de port à l'extérieur du Canada : pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$. Vous pouvez commander par TÉLÉPHONE au 1 800 267-6677, par TÉLÉCOPIEUR au 1 877 287-4369 ou par la POSTE en écrivant à Statistique Canada, Gestion de la circulation, Division de la diffusion, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6. Vous pouvez aussi nous joindre par COURRIEL à order@statcan.ca.

CANADIAN ECONOMIC OBSERVER



L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

December 2002

For more information on the CEO contact:
Current Analysis Group,
24-K Coats Building,
Statistics Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Telephone: (613) 951-3634 or (613) 951-1640
FAX: (613) 951-5403
Internet: ceo@statcan.ca
You can also visit our World Wide Web site:
<http://www.statcan.ca/ads/ceo>

How to Order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, through the local Statistics Canada offices, or by mail order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277
Facsimile number 1(613) 951-1584
National toll free order line 1-800-267-6677

Décembre 2002

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:
Groupe de l'analyse de conjoncture,
24-K Édifice Coats,
Statistique Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Téléphone: (613) 951-3627 ou (613) 951-1640
FAX: (613) 951-5403
Internet: oec@statcan.ca
Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :
<http://www.statcan.ca/ads/ceo>

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, par l'entremise des bureaux locaux de Statistique Canada, ou en écrivant à Statistique Canada, Division de la diffusion, Direction de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277
Numéro du télécopieur (613) 951-1584
Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister
responsible for Statistics Canada

© Minister of Industry, 2002

Publication autorisée par le ministre
responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2002

December 2002
Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 15, no. 12
Frequency: Monthly
ISSN 0835-9148
Ottawa

Décembre 2002
N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 15, n° 12
Périodicité : mensuelle
ISSN 0835-9148
Ottawa

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission from Licence Services, Marketing Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Note of appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a long-standing partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

How to obtain more information

Specific inquiries about this product and related statistics or services should be directed to: Current Analysis Section, 24-K Coats Building, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (telephone: (613) 951-3634).

For information on the wide range of data available from Statistics Canada, you can contact us by calling one of our toll-free numbers. You can also contact us by e-mail or by visiting our Web site.

National inquiries line	1 800 263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1 800 363-7629
Depository Services Program inquiries	1 800 700-1033
Fax line for Depository Services Program	1 800 889-9734
E-mail inquiries	infostats@statcan.ca
Web site	www.statcan.ca

Ordering and subscription information

This product, Catalogue no. 11-010-XPB, is published monthly as a standard printed publication at a price of CDN \$23.00 per issue and CDN \$227.00 for a one-year subscription. The following additional shipping charges apply for delivery outside Canada:

	Single issue	Annual subscription
United States	CDN \$ 6.00	CDN \$72.00
Other countries	CDN \$ 10.00	CDN \$120.00

All prices exclude sales taxes.

This product can be ordered by

- Phone (Canada and United States) **1 800 267-6677**
- Fax (Canada and United States) **1 877 287-4369**
- E-mail **order@statcan.ca**
- Mail Statistics Canada
Dissemination Division
Circulation Management
120 Parkdale Avenue
Ottawa, Ontario K1A 0T6
- And, in person at the Statistics Canada Regional Centre nearest you, or from authorised agents and bookstores.

When notifying us of a change in your address, please provide both old and new addresses.

Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner and in the official language of their choice. To this end, the Agency has developed standards of service which its employees observe in serving its clients. To obtain a copy of these service standards, please contact Statistics Canada toll free at 1 800 263-1136.

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Section de l'analyse de conjoncture, 24-K, Édifice Coats, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-3627).

Pour obtenir des renseignements sur l'ensemble des données de Statistique Canada qui sont disponibles, veuillez composer l'un des numéros sans frais suivants. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel ou visiter notre site Web.

Service national de renseignements	1 800 263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1 800 363-7629
Renseignements concernant le Programme des bibliothèques de dépôt	1 800 700-1033
Télécopieur pour le Programme des bibliothèques de dépôt	1 800 889-9734
Renseignements par courriel	infostats@statcan.ca
Site Web	www.statcan.ca

Renseignements sur les commandes et les abonnements

Le produit n° 11-010-XPB au catalogue est publié mensuellement en version imprimée standard et est offert au prix de 23 \$ CA l'exemplaire et de 227 \$ CA pour un abonnement annuel. Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada :

	Exemplaire	Abonnement annuel
États-Unis	6 \$ CA	72 \$ CA
Autres pays	10 \$ CA	120 \$ CA

Les prix ne comprennent pas les taxes de ventes.

Ce produit peut être commandé par

- Téléphone (Canada et États-Unis) **1 800 267-6677**
- Télécopieur (Canada et États-Unis) **1 877 287-4369**
- Courriel **order@statcan.ca**
- Poste Statistique Canada
Division de la diffusion
Gestion de la circulation
120, avenue Parkdale
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
- En personne au bureau régional de Statistique Canada le plus près de votre localité ou auprès des agents et librairies autorisés.

Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois, et ce, dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1 800 263-1136.

Table of contents

Table des matières

Current Economic Conditions

Economic growth in the third quarter eased from its torrid pace in the first half, as consumer spending stalled while firms remained reluctant to invest. However, household demand picked up in October, buoyed by continued strong job growth which carried over into November.

Conditions économiques actuelles

1.1

La croissance économique s'est adoucie au troisième trimestre par rapport à son rythme effréné de la première moitié de l'année, les consommateurs ayant freiné leurs achats et les entreprises ayant encore hésité à investir. La demande des ménages a cependant repris en octobre, soutenue par la forte croissance continue de l'emploi, laquelle s'est poursuivie en novembre.

Economic Events

Ontario abandons floating power rates; US lowers interest rates.

Événements économiques

2.1

L'Ontario abandonne les taux flottants du prix de l'électricité; baisse des taux d'intérêt aux États-Unis.

Feature Article

"Cyclical implications of the rising import content of exports"

The import content of exports rose from 26% in 1989 to 33% in 1999. Consequently, our GDP is less dependent on fluctuations of export demand than is widely believed, especially for the US. Much of the recent slump in exports has been absorbed by imports, insulating domestic incomes and jobs from the recession in the US.

Étude spéciale

3.1

« Les implications cycliques de la hausse du contenu importé des exportations »

Le contenu importé des exportations a augmenté de 26% en 1989 à 33% en 1999. Il en est résulté une dépendance moins grande de notre PIB envers la demande d'exportation qu'on le croyait, surtout face aux fluctuations avec les États-Unis. La plus grande partie de la baisse récente des exportations a été absorbée par les importations, ce qui a isolé notre revenu intérieur et l'emploi de la récession aux États-Unis.

Recent Feature Articles

Études spéciales récemment parues

4.1

NOTES TO USERS

Data contained in the tables are as available on December 6, 2002.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

Managing Editor: F. Roy

Composition and Production:
Dissemination Division

Photo images by Boily, Masterfile, Tony Stone

NOTES AUX UTILISATEURS

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 6 décembre 2002.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

Responsable de l'édition: F. Roy

Composition et production:
Division de la diffusion

Images photographiques par Boily, Masterfile, Tony Stone

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984



Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'American National Standard for Information Sciences - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984



Current economic conditions

Conditions économiques actuelles

Summary Table - Key Indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month	Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts (000s)	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois	Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements (000s)	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
	V 2062811	V 2062815	V 7688	V 730390	V 737311	V 2036138	V 3821565	V 191490	V 183406
2000	2.60	6.8	8.13	153	2.7	4.68	4.46	15.91	11.15
2001	1.11	7.2	1.88	163	2.6	1.36	2.57	-2.57	-3.52
2000	N	0.33	6.9	0.12	153	0.7	0.06	-0.70	2.12
	D	0.30	6.8	-0.18	143	0.3	0.14	2.86	0.24
2001	J	-0.09	6.9	-0.24	172	-0.2	0.12	2.50	-2.71
	F	-0.18	6.9	-0.12	156	0.2	-0.34	-7.48	-3.51
	M	0.20	7.0	-0.18	155	0.2	0.24	2.46	2.09
	A	0.11	7.0	0.00	161	0.6	-0.05	-0.33	0.81
	M	0.08	7.0	-0.12	155	0.6	-0.28	-2.97	-1.07
	J	-0.11	7.1	0.06	178	-0.1	-0.21	-2.12	0.00
	J	-0.02	7.1	0.00	149	-0.3	-0.30	-1.79	-0.39
	A	-0.04	7.3	0.12	166	0.2	0.27	-1.15	-0.34
	S	0.12	7.2	0.06	154	0.2	-0.69	-2.68	-4.20
	O	0.03	7.4	0.18	173	-0.3	0.41	-2.24	-0.56
	N	0.10	7.6	0.06	168	-0.6	0.39	2.08	-0.62
	D	-0.09	8.0	0.36	174	0.3	1.61	-1.94	-1.63
2002	J	0.50	7.9	0.96	215	0.5	0.66	2.51	1.09
	F	0.04	7.9	1.12	190	0.3	0.44	3.16	4.69
	M	0.58	7.7	1.29	208	0.3	0.04	-2.77	-1.40
	A	0.24	7.6	1.21	185	0.5	0.68	5.06	1.20
	M	0.20	7.7	0.80	203	-0.2	0.13	-2.17	0.75
	J	0.43	7.5	0.51	201	0.2	0.22	-0.90	2.68
	J	0.15	7.6	0.45	204	0.6	0.42	3.87	-0.50
	A	0.39	7.5	0.22	215	0.4	0.17	0.15	2.48
	S	0.26	7.7	0.17	200	0.1	0.13	0.82	-1.33
	O	0.21	7.6	0.17	220	0.4	-0.54		
	N	0.27	7.5						

Overview*

After outperforming our major trading partners for most of the past year, Canada's 0.8% real GDP growth in the third quarter was in line with the gains made in the US, Japan and the UK: the Euro-zone trailed at 0.3%. A slowdown in domestic demand offset an upturn in external demand. These trends were reflected in financial flows, as borrowing by Canadians was the lowest in over a year, while our current account surplus rose.

* Based on data available on December 6; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

Vue générale*

Après avoir fait pâlier d'envie ses principaux partenaires commerciaux pendant la majeure partie de l'année écoulée, le Canada a vu son PIB réel croître de 0,8 % au troisième trimestre, hausse comparable à celles relevées aux États-Unis, au Japon et au Royaume-Uni. Dans la zone de l'euro, la croissance suivait à 0,3 %. Le ralentissement de la demande intérieure a compensé le redressement de la demande extérieure. Ces tendances se sont répercutées sur les flux financiers, alors que les emprunts des Canadiens ont chuté à leur plus faible niveau en plus d'un an, tandis que l'excédent de notre compte courant s'élevait.

* Basée sur les données disponibles le 6 décembre ; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.

The deceleration of domestic demand originated largely in consumer spending, which stalled after three quarters of solid growth. Auto sales fell, as Canadians were slower than Americans to respond to the re-introduction of 0% financing, while unusually warm weather dampened purchases of other items, notably clothing. These factors appear to be transitory, as household spending had already begun to pick up again in October. This reflects the solid state of the determinants of household demand. Disposable incomes were 5.2% above the level of a year earlier, buoyed by strong job growth and a steady drop in income taxes. Jobs continued to expand into November, with the mix shifting in favour of more income growth. The burden of financing household debt was kept low by interest rates. These factors were reflected in the robust state of housing demand, which strengthened steadily over the summer and into October.

Corporate profits continued to rebound, posting their first year-over-year increase since early in 2001. However, firms used this improvement primarily to restructure their balance sheets, not to step up spending. Funds raised by non-financial firms remained near a 5-year low, as they repaid short-term debt for the fourth quarter in a row. Bond issues, which soared to a record \$67 billion in the immediate aftermath of falling interest rates after September 2001, fell to a 3-year low of just \$3 billion last quarter. The hesitancy of firms to spend money was reflected in business investment, which remained 5% below last year's level. Non-residential building fell for the fifth straight quarter, a symptom of excess plant capacity and high vacancy rates for office space.

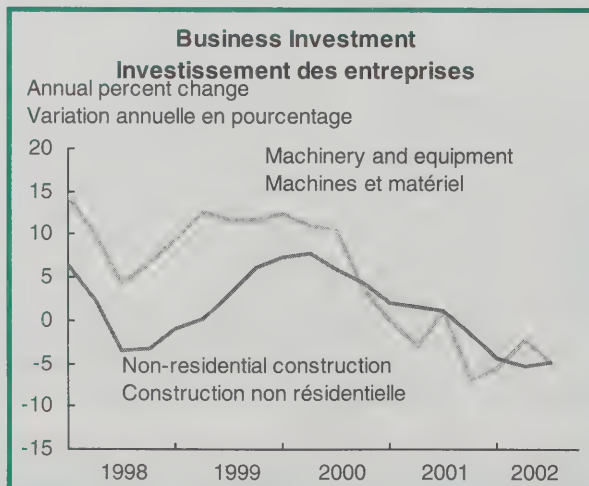
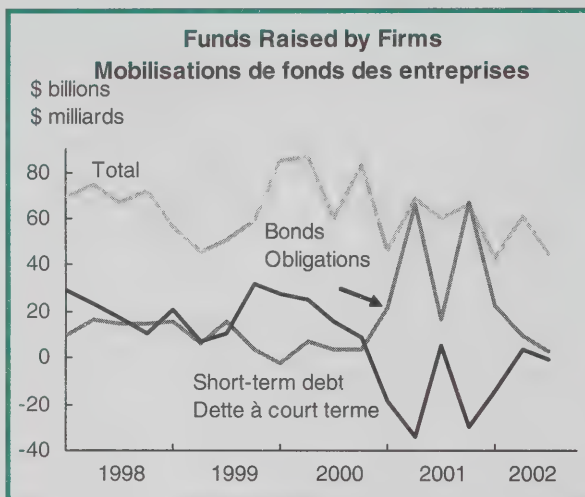
The current account surplus rose above \$20 billion (at annual rates), after a brief dip in the second quarter. The improved performance of our major trading partners helped to boost export volumes by over 2%, their best

Le fléchissement de la demande intérieure est attribuable en grande partie aux dépenses de consommation, qui ont cessé de croître après trois trimestres de solide remontée. Les ventes d'automobiles ont reculé, les Canadiens réagissant moins rapidement que les Américains au rétablissement des taux nuls de financement, alors que les températures plus chaudes qu'à l'accoutumée freinaient les achats d'autres articles, particulièrement de vêtements. Ces facteurs semblent passagers puisque les dépenses des ménages avaient déjà commencé à s'affermir en octobre, indice de la robustesse des déterminants de la demande des ménages. Le revenu disponible a monté de 5,2 % par rapport à l'an dernier à la faveur d'une forte croissance de l'emploi et d'une baisse constante des impôts. L'emploi a poursuivi sur sa lancée en

novembre, avec une composition qui favorise un revenu encore plus en hausse. Le fardeau du financement de la dette des ménages a été allégé par la faiblesse des taux d'intérêt. Ces facteurs se sont traduits par la fermeté de la demande d'habitations, qui n'a cessé de croître au cours de l'été et en octobre.

Les bénéfices des sociétés ont poursuivi leur remontée, présentant leur première augmentation d'une année à l'autre depuis le début de 2001. Toutefois, les entreprises ont surtout profité de cette conjoncture pour restructurer leur bilan plutôt que pour accroître leurs dépenses. La mobilisation de fonds par les sociétés non financières est demeurée près de son minimum en cinq ans, ces sociétés préférant rembourser leur dette à court terme un quatrième trimestre de suite. Les émissions d'obligations, qui avaient atteint un sommet (67 milliards de dollars) dès que les taux d'intérêt avaient chuté après septembre 2001, ont glissé à leur plus bas niveau depuis trois ans (3 milliards de dollars seulement). L'hésitation des entreprises face à l'idée de dépenser a fait fléchir leurs investissements, qui ont accusé une baisse de 5 % par rapport à l'an dernier. La construction non résidentielle a ralenti un cinquième trimestre consécutif, indice de l'excès de capacité et des taux élevés d'inoccupation des édifices à bureaux.

L'excédent au compte courant a franchi la barre des 20 milliards de dollars (taux désaisonnalisés), après un bref repli au deuxième trimestre. Le redressement de la conjoncture chez nos principaux partenaires



performance since early 2000, while prices continued to recover steadily. Meanwhile, the slack in business investment dampened import growth.

Labour Markets

Employment increased another 0.3% in November, extending its unbroken string of gains so far in 2002. Full-time positions dominated the expansion, after two months when growth was confined to part-time. The labour force also continued to grow for an ninth straight month, a sign of household confidence in the strength of the labour market. The increase in November did not keep up with jobs, however, nudging down the unemployment rate to 7.5%.

Manufacturing jobs rebounded by 1.4%, recovering all of its temporary losses in the previous two months. Conversely, the strong growth of construction since the spring was interrupted, although this industry nearly matched manufacturing for the fastest year-over-year increase in the non-farm sector. Services posted slow steady growth, buoyed by gains in personal spending and public services.

Almost every province joined in the advance in jobs in November. Alberta led the way, powered by growth in primary industries as food and energy prices outperformed other commodities. Ontario and Quebec were driven by the rapid upturn in manufacturing, all full-time positions. Quebec accounted for almost all of the growth in the labour force, boosting its unemployment rate to a four-month high, while Ontario fell to its lowest of the year. Only Newfoundland and BC lost jobs, both for a second straight month.

Composite index

The growth of the leading indicator was unchanged at 0.2% in October, the same as in August and September. The levelling off of growth follows a steady deceleration in the first half of the year. Six of the ten components were up, led by housing. Weakness was concentrated in the stock market, as has been the case since June.

The housing index jumped by 1.7%. Housing starts in October hit their highest level since March 1990, which will give a boost to construction through the autumn. The increase originated in both single and multiple units across the country. Single-family dwellings led the way, posting its best October ever, raising growth to 35% so far this year from last year. Sales of household

commerciaux a contribué à l'essor de plus de 2 % de nos exportations, en volume, notre résultat le plus probant depuis le début de 2000, tandis que les prix ont continué leur incessante remontée. Entre-temps, la faiblesse des investissements des entreprises a ralenti la croissance des importations.

Marché du travail

En novembre, l'emploi a crû de 0,3 %, prolongeant la suite de gains affichés jusqu'à maintenant en 2002. La tendance à la hausse a surtout été observée du côté des postes à temps plein, après deux mois où seul l'emploi à temps partiel avait progressé. La population active a elle aussi continué de croître un neuvième mois d'affilée, signe de la confiance des ménages dans la vigueur du marché du travail. Toutefois, la population active n'a pas crû en novembre au même rythme que l'emploi, d'où la diminution du taux de chômage à 7,5 %.

Dans les industries manufacturières, l'emploi a progressé de 1,4 %, annulant du même coup toutes les pertes passagères subies au cours des deux mois précédents. En revanche, la forte croissance de la construction depuis le printemps s'est interrompue, ce qui n'a pas empêché cette industrie de faire presque aussi bonne figure que l'industrie manufacturière qui, elle, a connu la croissance la plus rapide d'une année à l'autre dans le secteur non agricole. Le secteur des services a signalé une croissance lente mais constante, stimulée par la progression des dépenses personnelles et les gains dans les services publics.

Les provinces ont presque toutes contribué à l'essor de l'emploi en novembre. L'Alberta a ouvert la marche grâce à l'impulsion donnée par les industries primaires, alors que les cours des denrées alimentaires et de l'énergie se sont mieux comportés que ceux d'autres produits. L'Ontario et le Québec ont profité de la rapide reprise dans l'industrie manufacturière, tout en postes à temps plein. La croissance de la population active est attribuable en quasi-totalité au Québec, dont le taux de chômage a grimpé à son point culminant du quadrimestre. L'Ontario, pour sa part, a vu son taux de chômage descendre à son creux de l'année. Terre-Neuve et la Colombie-Britannique ont été les seules provinces à déplorer des pertes d'emplois – un deuxième mois d'affilée dans l'un et l'autre cas.

Indice composite

La progression de l'indicateur avancé ne présente pas de changement par rapport aux mois d'août et de septembre, étant demeurée à 0,2 % en octobre. Le plafonnement de la croissance fait suite à une décélération graduelle durant la première moitié de l'année. Le logement était à la tête des composantes en hausse, lesquelles étaient au nombre de six sur dix. La faiblesse était dominée par le marché boursier, comme depuis juin.

L'indice du logement a grimpé de 1,7 % alors que les mises en chantier ont atteint en octobre leur niveau le plus élevé depuis mars 1990, une tendance encourageante pour l'activité de construction au cours de l'automne. L'augmentation touche à la fois les logements multiples et unifamiliaux à l'échelle du pays. L'évolution dans le secteur unifamilial est particulièrement saisissante, à la hausse de 35 % jusqu'ici cette année par

goods continued their year-long upward trend, in contrast with a slowdown in auto sales.

The strength of household demand was enough almost by itself to lift new orders of durable goods by 0.5%. However, manufacturers remain cautious in view of the drop off of demand from the US. Shipments growth continue to be sustained partly by working down inventories, leading to an eighth straight increase in their ratio. As in September, firms kept the lid on both the workweek and employment in October. Employment in services did post a second straight gain, as firms hired more temporary workers (this often precedes an upturn in full-time jobs). More than half of the increase in part-time jobs in October was for people who could not find full-time work or worked part time because of business conditions.

While the unsmoothed index of stock markets eked out a small gain in October, the trend continued to tumble at rate of over 4%, by far the largest drop among the three components that fell. In the US leading index, weakness in the stock market was accompanied by a slump in a growing number of components.

Output

Monthly GDP rose 0.1% in volume, extending to 12 its unbroken string of increases (the longest such run since January 2000). Output has risen 4.1% in the twelve months since the terrorist attacks on the US, as the economy decisively broke out of its lethargy of the previous 12 months when there was no growth.

House-building remained the most dynamic sector, rising another 2% and stimulating a wide range of feeder industries. These gains were tempered by continued losses in the non-residential sector. The auto industry, which has reinforced the growth in housing most of the year, cut assemblies in September in response to slower sales in the US. Other manufacturing was restrained by another round of sharp cuts in tobacco, where output fell 10% below last year, the largest drop of the year. Cigarette consumption has fallen as taxes rose sharply this year, boosting inventories by 11% and forcing producers to cut output.

The recent trend of output in the ICT sector was reversed, as manufacturers posted their first gain since March while services lost ground for the first time since that month. Manufacturers were buoyed by an upturn for communications equipment, whose remarkable slide began exactly two years earlier. Services were checked by a rare lull for telecommunications providers.

rapport à l'an dernier pour enregistrer le meilleur mois d'octobre de son histoire. Les ventes de biens ménagers sont demeurées à tendance positive comme elles l'ont été depuis une année. Ceci contraste avec l'affaiblissement des ventes de voitures.

La vigueur de la demande des ménages a presque suffi à elle seule à donner une poussée aux nouvelles commandes de biens durables qui ont progressé de 0,5 %. Les fabricants sont cependant demeurés prudents devant l'effondrement de la demande aux États-Unis et les livraisons ont continué d'être comblées en partie par les stocks, entraînant une huitième hausse consécutive de leur ratio. Tout comme en septembre, ni les heures de travail, ni l'emploi n'ont augmenté en octobre. L'emploi dans les services a cependant progressé pour le deuxième mois d'affilée, les entreprises ayant procédé à l'embauche de plus d'employés temporaires auprès des agences de personnel, laquelle précède souvent celle d'employés à plein temps. Plus de la moitié de la hausse de l'emploi à temps partiel s'expliquait par les personnes qui n'ont pu trouver de l'emploi à plein temps ou qui ont travaillé à temps partiel à cause de la conjoncture.

La reprise minime de la bourse en octobre n'a pas apporté grand soulagement à sa tendance qui a continué de tomber à un taux dépassant 4 %, de loin le plus important parmi les trois composantes à valeur négative. Dans l'indicateur américain, la faiblesse de la bourse était accompagnée d'un nombre plus étendu de composantes à la baisse.

Production

Le PIB mensuel a crû de 0,1 %, en volume, prolongeant à 12 la suite ininterrompue de hausses (la plus longue depuis janvier 2000). La production a fait un bond de 4,1 % dans les 12 mois suivant les attaques terroristes survenues aux États-Unis; l'économie est donc nettement sortie de sa léthargie après 12 mois de croissance nulle.

L'habitation est demeurée le secteur le plus dynamique, enregistrant un nouveau gain de 2 % qui a stimulé une grande variété d'industries annexes. Cet essor a été ému par les pertes que le secteur non résidentiel a continué d'essuyer. L'industrie de l'automobile qui, à l'instar de celle de l'habitation a connu une croissance pendant la majeure partie de l'année, a sabré sa production en septembre en réaction au ralentissement des ventes aux États-Unis. Les autres industries manufacturières ont subi le contrecoup des fortes réductions dans l'industrie du tabac, qui a connu sa plus forte baisse de l'année, la production chutant de 10 %. La consommation de cigarettes s'est amenuisée du fait que les taxes ont considérablement augmenté au cours de l'année; les producteurs ont vu leurs stocks croître de 11 % et n'ont eu d'autre choix que de réduire leur production.

La tendance récente de la production dans le secteur des TIC s'est renversée, les fabricants affichant leur premier gain depuis mars, tandis que le secteur des services a perdu du terrain pour la première fois depuis ce mois-là. Les fabricants ont tiré profit du retournement de situation dans le secteur du matériel de communications, dont la remarquable dégringolade s'est amorcée il y a exactement deux ans. Le secteur des services a été tenu en échec par une des rares accalmies chez les fournisseurs de services de télécommunication.

The primary sector, apart from energy, remained a major drag on output. The loss of crops to drought continued for a fifth straight month. Forestry cut back operations for the third month in a row, bringing the total drop to 10%. Metal mining at least managed to level off after three consecutive declines, while not even strong housing activity could lift non-metallic minerals out of a summer-long slump. Energy was an exception, as demand for power utilities was a good barometer of the record warm temperatures in the month while oil and gas output continued to expand.

Household Demand

Household spending on housing and autos picked up in October. This contrasts with a deceleration for both in the US. Strong job growth spurred disposable incomes by 1.0% in the third quarter, while credit growth was sustained by low mortgage rates.

Retail sales volume edged down by 0.5% in September, leaving only a marginal increase for the third quarter. While demand weakened in most areas, the largest drop was felt by clothing. Much of this slack appears to reflect the delayed arrival of fall weather, and will be quickly recouped in October, to judge by strong department store sales. Auto sales also levelled off in September, although they too picked up in October. A temporary halt to price cuts sent computer sales crashing. Housing-related items remained a pillar of strength.

The housing sector continued to strengthen in October. Housing starts surged 10% to a post-1990 high of 220,000 units (at annual rates). Part of the increase reflected a rebound in multiples from a double-digit dip the month before. But, ground-breaking on single-family homes rose for the third month in a row. One measure of the robust state of housing this year: the worst monthly level of housing starts was better than the best months in any of the previous 11 years.

House sales remained strong in October. Purchases of existing homes continued to expand at a double-digit annual rate, although prices slowed appreciably in the third quarter. While new homes continued to sell at a rapid rate, the recent surge of new construction served to push up the vacancy rate and cap the increase in new home prices at 4.2%.

Le secteur primaire, l'énergie mise à part, a continué de freiner grandement la production. La sécheresse a fait perdre des récoltes un cinquième mois consécutif. Le secteur de l'exploitation forestière a réduit son activité un troisième mois de suite, portant à 10 % la baisse totale. Les mines de métaux ont réussi à tout le moins à stabiliser leur production après trois mois de baisse, mais le secteur des minéraux non métalliques n'a pu se sortir du marasme estival malgré la vigueur de l'industrie de la construction. L'énergie a fait bande à part; la demande que les compagnies de services publics a connue témoigne des températures records enregistrées au cours du mois. Dans l'industrie pétrolière et gazière, la production a continué de croître.

Demande des ménages

En octobre, on a été témoin d'une reprise dans les industries de l'habitation et de l'automobile, ce qui contraste avec la baisse observée dans ces deux secteurs aux États-Unis. La forte croissance de l'emploi a fait bondir le revenu disponible de 1,0 % au troisième trimestre, tandis que la croissance du crédit a été stimulée par la faiblesse des taux hypothécaires.

Les ventes au détail ont reculé de 0,5 % en septembre, annihilant à peu de choses près l'avance au troisième trimestre. La demande a fléchi dans la plupart des secteurs, mais la plus forte baisse a été signalée par l'industrie du vêtement, situation qui tient en grande partie à l'arrivée tardive du temps automnal; toutefois, on récupérera vite les pertes en octobre, si l'on en juge par les fortes ventes des magasins à rayons. Après avoir plafonné elles aussi en septembre, les ventes d'automobiles ont remonté la pente en octobre. L'interruption momentanée des baisses de prix a eu des répercussions désastreuses sur les ventes d'ordinateurs. Les articles reliés au logement sont demeurés l'un des moteurs de la croissance.

Le secteur de l'habitation a continué de s'affermir en octobre. Les mises en chantier ont bondi de 10 %, pour atteindre leur sommet de l'après-1990, soit 220 000 unités (taux désaisonnalisés). La hausse vient en partie de la reprise dans le secteur des logements multifamiliaux, qui a suivi la descente à deux chiffres du mois antérieur. Cependant, les mises en chantier de logements unifamiliaux ont augmenté un troisième mois d'affilée. Un indice de la vigueur du secteur de l'habitation : les pires résultats mensuels quant aux mises en chantier ont été meilleurs cette année que tous ceux obtenus au cours des 11 années antérieures.

Les ventes d'habitations sont demeurées vigoureuses en octobre. Les achats de maisons existantes ont continué de croître, alors qu'on a enregistré un taux annuel de croissance à deux chiffres en dépit d'un ralentissement appréciable des prix au troisième trimestre. Les maisons neuves ont continué de se vendre rapidement, mais l'essor soudain de la construction neuve a poussé en hausse le taux d'occupation et limité à 4,2 % l'augmentation des prix des maisons neuves.

Merchandise trade

Slow, steady growth in exports and a slight retreat in imports sent the trade surplus to \$4.9 billion in September, equalling its high for the year. Virtually all of the \$0.7 billion increase from August originated in trade with the US, with whom our surplus is on track to almost equal last year's record of \$96 billion.

Export earnings grew by 0.8%, their third straight gain. All of the increase reflected higher prices, especially for natural gas as a record hot September in the US helped send utility demand soaring (power generation south of the border rose 2.4%). Conversely, the volume of shipments was curtailed by a drop of nearly one-third for grain, a casualty of the drought. This also forced farmers to ship cattle south of the border for feeding and slaughter, raising exports of live animals for the third month in a row. Lumber exports remained depressed by lower prices, down nearly 25% from a year ago.

While resource exports see-sawed violently, demand for manufactured goods improved. The increase was led by consumer goods, which jumped by nearly 10% for the second time in three months as new products came on stream. Machinery and equipment also showed signs of pulling out of its doldrums, rising above the level of a year earlier for the first time since March 2001. Gains in industrial machinery and aircraft were buttressed by a tentative increase for ICT goods. Auto shipments remained at a very high level, as rising demand for trucks, due to new emission controls in the US, offset the effect of slower car sales.

Imports retreated by 1.3%, leaving them near the \$30 billion level around which they have hovered since June. Most of the drop originated in volatile components such as refined oil and precious metals. The upward trend of consumer spending boosted imports of cars and other consumer goods. Machinery and equipment held on to half of its 2.6% advance the month before,

Commerce de marchandises

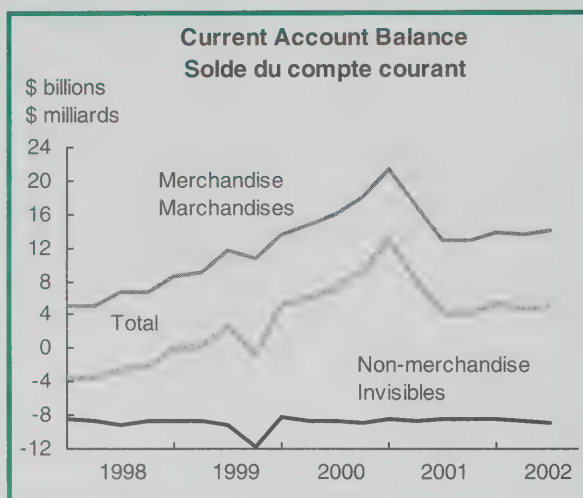
La croissance lente mais constante des exportations et le léger recul des importations ont propulsé l'excédent commercial à 4,9 milliards de dollars en septembre, égalant le maximum atteint au cours de l'année. La hausse de 0,7 milliard de dollars enregistrée en août est attribuable presque entièrement au commerce avec les États-Unis; si la tendance se maintient, notre excédent commercial devrait presque égaler le record de 96 milliards de dollars établi l'an dernier.

Le revenu à l'exportation a monté de 0,8 %, soit un troisième gain de suite. Cette progression est presque entièrement attribuable à la hausse des prix, particulièrement du cours du gaz naturel, alors que les chaleurs records de septembre aux États-Unis ont gonflé la demande dans le secteur des services publics (la production d'énergie électrique a crû de 2,4 % chez notre voisin du sud). En revanche, les livraisons ont chuté, s'affaissant de près du tiers dans le secteur des céréales, sécheresse oblige. Ce fléau a par ailleurs contraint les agriculteurs à expédier des bovins au-delà de la frontière pour

engraissement et abattage, avec le résultat que les exportations d'animaux sur pied ont augmenté un troisième mois d'affilée. Les exportations de bois sont demeurées faibles en raison de la dégringolade des prix, qui a atteint presque 25 % depuis l'année dernière.

Bien que les exportations de ressources naturelles aient été en proie de violents soubresauts, la demande de produits manufacturés s'est affermie. Les produits de consommation ont donné le ton avec un bond de près de 10 % une deuxième fois en trois mois, attribuable au lancement de nouveaux produits. Le secteur des machines et du matériel a lui aussi montré des signes qu'il sortait de son marasme, dépassant le niveau de l'année dernière une première fois depuis mars 2001. Les gains dans les secteurs des machines industrielles et des aéronefs ont été appuyés par l'augmentation momentanée de la demande de produits dans le secteur des TIC. Les livraisons d'automobiles sont demeurées très fortes; la demande accrue de camions engendrée par les nouvelles normes américaines d'émissions polluantes a compensé le ralentissement dans le secteur de l'automobile.

Les importations ont régressé de 1,3 %, s'élevant à près de 30 milliards de dollars, niveau autour duquel elles oscillent depuis juin. Ce recul est attribuable en majeure partie aux composantes instables (huile raffinée, métaux précieux, etc.). La tendance à la hausse des dépenses de consommation a stimulé les importations de voitures et d'autres biens de consommation. Le secteur des machines et du matériel a vu



as a sharp drop for industrial machinery was partly offset by gains for ICT equipment.

le gain de 2,6 % enregistré le mois précédent fondre de moitié, alors que le ralentissement marqué dans l'industrie des machines industrielles a été compensé en partie par les gains dans le secteur du matériel des TIC.

Prices

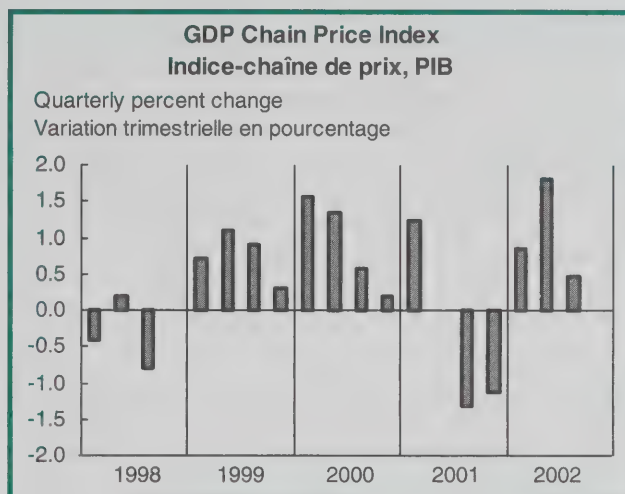
The price index for GDP rose for a third straight quarter, recouping all of the declines in the second half of 2001. Exports led this turnaround, although they have not yet fully recovered as the rally in commodity prices stalled recently. Higher energy and wheat prices boosted the CPI.

The consumer price index rose by 0.4% between September and October: this boosted prices nearly a full point to 3.2% above last October, when prices were unusually low as many business offered discounts in the aftermath of September 11. Energy was responsible for most of the jump in prices, spurred by increases for both gasoline and natural gas. The cost of bread rose 3% as higher wheat prices due to drought began to filter through to consumers. As well, taxes rose on tobacco and property. Auto dealers continued to hold the line on prices, while clothing stores offered discounts after a sharp drop in demand in September. Weak demand also led to larger than seasonal cuts in the travel industry.

Regionally, price increases remained above 4% in the Atlantic provinces and Alberta. The former was led by higher property taxes, while the latter was driven by the end of rebates on natural gas bills. Price increases averaged about 3% in Ontario and Quebec, while Manitoba and BC posted the smallest increases, partly due to slow growth.

Commodity prices were little changed in November, as a rally over the summer stalled in the last two months. After leading the increase since June as drought gripped North America and Australia, wheat prices levelled off, partly on reports that high prices have already triggered US farmers to plant more winter wheat. The cost of energy was stable, with an early cold snap pushing up natural gas to offset a dip in

Prix



L'indice des prix aux fins du PIB s'est élevé pour un troisième trimestre de suite, recouvrant ainsi toutes les pertes qu'il avait subies pendant la deuxième moitié de 2001. Les exportations ont mené ce revirement, même si elles ne se sont pas entièrement rétablies parce que le prix des produits de base marque le pas dernièrement. L'augmentation des prix de l'énergie et du blé a fait tressaillir l'IPC.

Entre septembre et octobre, l'indice des prix à la consommation a fait un bond de 0,4 %. Ceci a fait augmenter

les prix de presque un point complet pour atteindre un niveau supérieur de 3,2 % à celui enregistré en octobre 2001. Il s'agissait d'un mois où ils étaient exceptionnellement bas, de nombreuses entreprises ayant décidé d'offrir des rabais à la suite des événements du 11 septembre. Le mouvement était attribuable surtout à l'énergie, secteur où les prix ont été stimulés par l'augmentation tant du cours de l'essence que de celui du gaz naturel. Le coût du pain a augmenté de 3 %, alors que le consommateur a commencé à ressentir les effets de la hausse du prix du blé par suite de la sécheresse. En outre, les taxes sur le tabac et les impôts fonciers ont été relevés. Les concessionnaires automobiles ont continué de contenir les prix, et les magasins de vêtements ont offert des rabais après avoir vu la demande chuter nettement en septembre. La faiblesse de la demande s'est également répercutée sur l'industrie des voyages, où les réductions ont été plus marquées que d'habitude.

Sur le plan régional, les hausses de prix sont demeurées au-dessus de la barre des 4 % dans les provinces de l'Atlantique et en Alberta. Dans le premier cas, l'explication réside surtout dans l'augmentation des impôts fonciers; dans le dernier cas, les hausses découlent de la suppression des remises sur les factures de gaz naturel. Les majorations de prix ont été d'environ 3 % en moyenne en Ontario et au Québec. Les plus faibles hausses ont été signalées au Manitoba et en Colombie-Britannique; elles s'expliquent en partie par la faible croissance.

Les prix des produits de base sont demeurés presque inchangés en novembre, le mouvement de hausse observé à l'été s'étant estompé au cours des deux derniers mois. Après avoir mené le mouvement haussier depuis juin, alors que l'Amérique du Nord et l'Australie étaient aux prises avec une sécheresse, le prix du blé s'est stabilisé, en partie à cause de l'annonce que son niveau élevé avait déjà incité les producteurs américains à consacrer de plus grandes superficies à la culture

crude oil. Industrial materials were buoyed by gains for copper and nickel.

Financial markets

The Toronto stock market rose 5% in October after a 1% advance in September, its first back-to-back gains of the year. The rally was led by information technology and telecom stocks, which had experienced the largest losses over the previous two years. Unlike September, however, few other sectors participated in the upturn. Consumer and industrial stocks were flat, while energy continued to lose ground.

The upturn in financial markets has not yet elicited more fund-raising by firms. September and October were the slowest two months for new equity issues since the start of the year. Bond issues fared worse, falling outright by \$1 billion since July, despite steady prices. With short-term borrowing continuing to ease, this left overall business credit growing by an annual rate of only 2%.

By contrast, household credit demand remained robust, rising 7.1% in September from a year earlier. While mortgage demand decelerated, this was offset by an upturn in consumer credit at a time of rapid auto sales.

Regional Economies

The economy of Western Canada continued to strengthen, especially Alberta and British Columbia. In Alberta, it was investment's turn to lead the way after strong exports in previous months. On the residential side, housing starts in October almost equalled the 20-year high recorded in March. On the non-residential side, building permits surged 19% in September, while steady gains since April sent the commercial sector to its high point of the year. The increase in shipments remained broad-based and strong.

In British Columbia, exports continued to grow. Energy products contributed the most, at a time when natural gas distribution capacity is about to make another leap with the upcoming connection of a gas pipeline designed to increase supply to southern BC and the US Northwest. Manufacturing shipments were down, almost entirely because the forestry sector returned to normal after its shipments surged to nearly a two-year high in August.

du blé d'hiver. Les cours de l'énergie ont été stables, la hausse du cours du gaz naturel qu'avait engendrée une mini-vague de froid précoce ayant été compensée par la baisse du cours du pétrole brut. Les matériaux industriels ont profité de la montée du cours du cuivre et du nickel.

Marchés financiers

En octobre, la bourse de Toronto a été témoin d'une hausse de 5 %, après celle de 1 % enregistrée en septembre. Il s'agit des premiers gains consécutifs de l'année. Ce sont les titres des secteurs de la technologie de l'information et des télécommunications qui ont marqué le pas; ces secteurs sont ceux qui avaient essuyé les plus lourdes pertes au cours des deux années précédentes. Toutefois, contrairement à ce qui s'est produit en septembre, rares sont les autres secteurs qui ont participé au retournement de la situation. Les actions liées à la consommation et les industrielles ont été stables, tandis que celles du secteur de l'énergie ont continué de perdre du terrain.

Le redressement des marchés financiers ne s'est pas encore traduit par une mobilisation accrue de fonds de la part des entreprises. Septembre et octobre ont été les deux mois les plus lents depuis le début de l'année pour ce qui est des nouvelles émissions d'actions. Les émissions d'obligations ont fait encore plus piètre figure, avec une baisse d'un milliard de dollars depuis juillet, et ce, en dépit de la fermeté des cours. La demande de prêts à court terme ayant continué de fléchir, le crédit aux entreprises a progressé à un rythme annuel de seulement 2 %.

En revanche, la demande de crédit des ménages est demeurée forte, augmentant de 7,1 % en septembre par rapport à son niveau de l'an dernier. La demande de prêts hypothécaires a fléchi, mais cette baisse a été contrebalancée par l'augmentation du crédit à la consommation sous l'effet de l'accélération des ventes automobiles.

Économie régionale

L'économie continuait de reprendre dans l'Ouest du pays, en particulier en Alberta et en Colombie-Britannique. En Alberta, après les exportations ces derniers mois, c'était au tour de l'investissement de dominer. Du côté résidentiel, les mises en chantier ont presque rattrapé en octobre leur sommet de 20 ans enregistré en mars. Du côté non résidentiel, les permis de bâtir ont fait un bond de 19 % en septembre, alors que le secteur commercial, en ascension depuis avril, atteignait son sommet de l'année. La croissance des livraisons y est demeurée étendue et ferme.

En Colombie-Britannique, les exportations ont consolidé leurs gains. Les produits énergétiques y ont le plus contribué au moment où la capacité de distribuer du gaz naturel est en voie de faire un autre bond avec le raccordement prochain d'un pipeline gazier visant à accroître l'approvisionnement du sud de la Colombie-Britannique et le Nord-Ouest des États-Unis. Les livraisons totales ont baissé presque seulement à cause d'un retour à la normale du secteur forestier dont les livraisons s'étaient envolées au mois d'août près d'un sommet de deux ans.

This generally encouraging picture of the west was marred somewhat by a 45% year-over-year drop in farm income following last summer's drought. Hardest hit was Saskatchewan, where house sales tumbled. Saskatchewan and Manitoba were also the only provinces not to register an increase in housing starts in October. A labour dispute at the Port of Vancouver in September also depressed grain shipments.

Like Alberta, Ontario posted strong and broad-based gains in manufacturing. Exports continued to rise, led by the auto industry—up more than 16% from the same period last year—and a turnaround in machinery shipments. Housing was strong, as in almost every other part of Canada.

In Quebec, it was largely a recovery in computer products from a five-year low in August that brought a little relief to manufacturing. Elsewhere, shipments were depressed by the closure of GM's BoisBriand plant and a slowdown in the aeronautics industry. However, housing activity showed no sign of slowing, with starts reached their high for the year in October, encouraged by vacancy rates that remained the lowest in Canada. Thus far in 2002, construction and trade have led job growth in Quebec. As a result, the unemployment rate in Montreal fell below Toronto in October for the first time on record, before an influx into the labour force raised it in November despite faster job gains.

International economies

Third-quarter GDP growth in the **United States** was revised to 1.0%, largely on the strength of faster auto sales and higher inventories. In fact, business investment was revised down to an eighth consecutive decline, while profits dipped for a third straight quarter.

Industrial production contracted by 0.8% in October, its third straight decline. Cutbacks in the auto industry led the retrenchment. Business equipment also fell sharply over the last two months, as a deepening slump for communications equipment offset an upturn in high-tech industries, notably computers and electronics. The downturn in housing also took a toll on construction materials and furniture. Overall, only 46% of industries raised output, the lowest proportion of the year and down from 61% in May. Despite the drop in production, firms increased inventories 0.5% in September, possibly in anticipation of the labour dispute by dockworkers as well as slower sales.

Entraînée par la sécheresse de l'été, la baisse de 45 % des revenus agricoles d'une année à l'autre pesait un peu sur ce portrait généralement encourageant dans l'Ouest. Elle s'est le plus répercutée en Saskatchewan où les ventes de maisons se sont effondrées. La Saskatchewan et le Manitoba sont aussi les seules provinces à ne pas avoir enregistré de hausse des mises en chantier en octobre. Un conflit de travail au port de Vancouver en septembre a également découragé les livraisons de céréales.

Tout comme l'Alberta, l'Ontario enregistrait des gains soutenus et étendus de ses livraisons. Les exportations ont continué de progresser, dominées par l'automobile, en progression de plus de 16 % par rapport à la même période l'an dernier, et un renversement des expéditions de machinerie. L'habitation était ferme comme presque partout ailleurs au Canada.

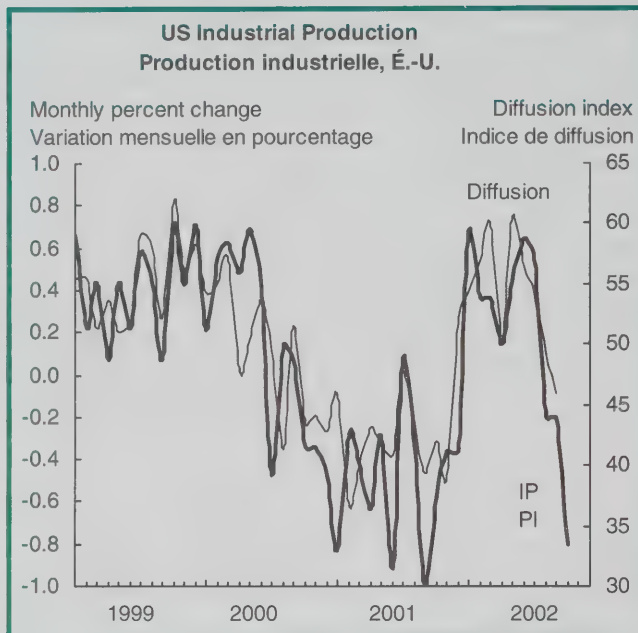
Dans la fabrication au Québec, c'était presque exclusivement la remontée des produits informatiques après leur creux de cinq ans enregistré en août qui a apporté un peu de baume à ce secteur. Ailleurs, les livraisons étaient frappées par la fermeture de GM à BoisBriand et le ralentissement dans le secteur aéronautique. L'habitation n'a cependant donné aucun signe de repli, les mises en chantier ayant atteint en octobre un sommet de l'année, encouragées par des taux d'occupation qui demeurent les plus bas au pays. La construction et le commerce dominant la croissance de l'emploi au Québec jusqu'à maintenant en 2002. Par conséquent, en octobre, le taux de chômage à Montréal est tombé sous celui de Toronto pour la première fois depuis que ces chiffres sont calculés. En novembre, toutefois, une augmentation de la population active a fait augmenter à nouveau le taux de chômage, malgré une recrudescence de l'emploi.

Économies internationales

Aux **États-Unis**, on a révisé à 1,0 % le taux de croissance du PIB au troisième trimestre, en raison surtout de l'accélération des ventes d'automobiles et du gonflement des stocks. En fait, les investissements des entreprises ont été révisés à la baisse un huitième mois consécutif, tandis que les bénéfices ont chuté un troisième trimestre de suite.

En octobre, la production industrielle s'est contractée de 0,8 %. Il s'agit de la troisième baisse d'affilée. Les réductions dans le secteur de l'automobile ont marqué le pas. Le secteur de l'outillage d'entreprises a lui aussi connu une forte baisse ces deux derniers mois, alors que le marasme encore plus profond auquel est en proie l'industrie du matériel de communications a compensé la reprise dans les industries de haute technologie, notamment dans les secteurs des ordinateurs et des produits électroniques. Le repli du secteur de l'habitation a également eu des répercussions sur les secteurs des matériaux de construction et de l'ameublement. Seulement 46 % des industries ont accru leur production, comparativement à 61 % en mai. Il s'agit de la plus faible hausse de l'année. En dépit de la diminution de la production, les entreprises ont augmenté leurs stocks de 0,5 % en septembre, peut-être parce qu'elles s'attendaient à une grève des débardeurs et à un ralentissement des ventes.

The prolonged slump in business investment since late in 2000 was reflected in the growth of industrial capacity. After expanding by 4% in 1999 and 2000, capacity growth slowed to 1.7% last year and just 1% this year. Nevertheless, the recent cuts to production pushed capacity utilization down to 75.2%, close to its most recent low (74.7% last December). Low capacity use was particularly evident in the high-tech sector, with aircraft falling below 60% and communications equipment under 50%.



Retail sales eked out a 0.1% increase in October, but after a 1.3% drop in September, this still left sales below the level of a year earlier. A second straight decline in auto purchases led the retreat over the last two months. Auto sales in November edged up only 4% from their 4-year low in October. But the once-resilient housing-related segment also showed signs of slowing, with furniture and appliances edging down over the last two months. In its place, personal and health care products posted the fastest year-over-year gain. Clothing had the largest monthly increase, as the belated arrival of cool weather boosted demand.

The slowdown in sales of household items mirrored the slack in housing demand in October. Housing starts tumbled 12% to a 6-month low of 1.6 million units, although part of this drop reflected a return to a more normal seasonal level after an unusually warm September. This is supported by the gain in building permits, which hit their second-highest level of the year. Both completions and sales of new homes also fell in October, dampening demand for furniture and appliances. One positive outcome of interest rates hitting a 40-year low was a rebound in consumer confidence, especially expectations about the future, after a 5-month tailspin.

Le marasme qui persiste depuis la fin de 2000 en ce qui concerne les investissements des entreprises s'est répercuté sur la croissance de la capacité industrielle. Après avoir fait un bond de 4 % en 1999 et 2000, le taux de croissance s'est amenuisé, passant de 1,7 % l'année dernière à seulement 1 % cette année. Néanmoins, l'utilisation de la capacité industrielle a baissé à 75,2 % – niveau qui se rapproche du plus récent creux (74,7 %, en décembre 2001), par suite de la réduction récente de la production. La faible utilisation de la capacité a été particulièrement évidente du côté de la haute technologie; les taux dans les secteurs des aéronefs et du matériel de communi-

cations, par exemple, sont passés à des niveaux inférieurs à 60 % et 50 %, respectivement.

Les ventes au détail ont progressé d'un maigre 0,1 % en octobre après avoir fléchi de 1,3 % en septembre, avec le résultat qu'elles sont inférieures au niveau de l'an dernier. La deuxième baisse consécutive des ventes dans l'industrie de l'automobile a donné le ton au cours des deux derniers mois. En novembre, les ventes d'automobiles ne sont montées qu'à 4 % du plus bas niveau en quatre ans qu'elles avaient atteint en octobre. Toutefois, le secteur jusqu'à maintenant rebelle à la tendance, l'habitation, a lui aussi montré des signes d'essoufflement et les ventes de meubles et d'appareils électroménagers ont diminué ces deux derniers mois. En revanche, les produits personnels et de soins de santé ont affiché la hausse la plus rapide d'une année à l'autre. Le secteur du vêtement est celui qui a signalé la plus forte hausse mensuelle, l'arrivée tardive des températures froides ayant stimulé la demande.

En octobre, les ventes d'articles de maison ont fléchi par suite du ralentissement de la demande d'habitations. Les mises en chantier ont chuté de 12 %, atteignant leur plus bas niveau en six mois (1,6 million d'unités); toutefois, cette baisse s'explique en partie par le retour à des températures de saison plus normales après un mois de septembre exceptionnellement chaud. Par ailleurs, on a observé une augmentation des permis de bâtir, qui ont atteint leur deuxième maximum de l'année en importance. Les achèvements de logements et les ventes de maisons neuves ont eux aussi fléchi en octobre, d'où la diminution de la demande de meubles et d'appareils électroménagers. Un résultat positif de l'effondrement des taux d'intérêt à leur plus bas niveau en 40 ans : la reprise de confiance des consommateurs, particulièrement à l'égard des perspectives d'avenir, après une dégringolade de cinq mois.

The deficit in trade in goods and services eased slightly, from a record \$38.3 billion in August to \$38 billion in September, lifting the 12-month gap to \$453 billion. The monthly dip originated in a faster retreat of imports than exports: trade flows in both directions were hampered by a dockworker slowdown on the west coast, before an 11-day lockout in October. Still, the largest declines appear to be driven more by weak demand than supply interruptions: lower consumer demand was behind the drop in imports, while autos pulled down exports.

Real GDP rose 0.3% in the **euro-zone** in the third quarter. Consumer spending posted its best gain in a year, while business investment levelled off after six straight declines. However, industrial production contracted 0.2% in September, dragged down by a drop in capital goods. After a two-month shopping spree, consumers sharply reined in spending. Real retail sales fell 2.1% in the month and were down 0.6% from a year-earlier level. The external trade surplus continued to strengthen, boosted by foreign demand for autos, machinery and chemicals, while the energy deficit eased. Unemployment was stable at a rate of 8.3% and the annual inflation rate rose slightly to 2.3% in October.

German industrial production continued its saw-saw pattern in September, down 1.4% after a 1.5% hike the month before. Business confidence continued to deteriorate on the heels of a 2.5% plunge in orders. Domestic orders fell 2.1%, while foreign orders dropped 3%. Still, the external trade surplus remained the largest in the euro-zone. Consumer spending tightened further with real retail sales falling 1.7% from a year-earlier, while inflation eased to an annual rate of 1.3% in October, one of the lowest in the euro-zone.

Industrial production in **France** fell 0.3% in September reversing a similar gain the month before. Manufacturing capacity utilization continued to fall in tune with a slump in the capital goods sector. Consumers continued to spend, however, with the volume of retail sales up 4% year-over-year in August. Inflation inched up slightly to an annual rate of 1.9% in October, while the September unemployment rate held steady at 8.8%.

Le déficit commercial au compte des biens et services a légèrement fléchi, passant du niveau record d'août (38,3 milliards de dollars) à 38 milliards de dollars en septembre. L'écart sur 12 mois atteint donc 453 milliards de dollars. La baisse mensuelle tient au fait que les importations ont diminué plus rapidement que les exportations : les mouvements commerciaux dans les deux directions ont été gênés par la grève perlée des débardeurs de la côte ouest avant qu'un lock-out de 11 jours se produise en octobre. Il semble toutefois que les baisses les plus importantes soient imputables en majeure partie à la faiblesse de la demande plutôt qu'aux interruptions de la production; en effet, la faiblesse de la demande à la consommation explique la diminution des importations, tandis que la réduction des exportations est attribuable au secteur de l'automobile.

Au troisième trimestre, le PIB réel a progressé de 0,3 % dans la **zone de l'euro**. Les dépenses à la consommation ont affiché leur meilleur gain depuis un an tandis que l'investissement d'entreprises se stabilisait après six reculs consécutifs. Cependant, la production industrielle s'est contractée de 0,2 % en septembre par suite de la baisse dans le secteur des biens d'équipement. Après s'être rués dans les magasins pendant deux mois, les consommateurs ont nettement réduit leurs dépenses. Les ventes au détail en valeur réelle ont diminué au cours du mois de 2,1 %, accusant un recul de 0,6 % par rapport à l'an dernier. L'excédent du commerce extérieur a continué d'augmenter sur l'impulsion de la demande extérieure d'automobiles, de machines et de produits chimiques, tandis que le déficit au chapitre de l'énergie a fléchi. Le taux de chômage est demeuré stable à 8,3 %. Le taux annuel d'inflation a légèrement augmenté en octobre, passant à 2,3 %.

En **Allemagne**, la production industrielle a continué d'évoluer en dents de scie en septembre, diminuant de 1,4 % après un gain de 1,5 % au mois précédent. La confiance des entreprises a continué de s'effriter sous l'effet du recul de 2,5 % des commandes. Les commandes intérieures ont fléchi de 2,1 %, comparativement à 3 % dans le cas des commandes de l'étranger. Néanmoins, c'est l'Allemagne qui a présenté le meilleur résultat en ce qui touche l'excédent du commerce extérieur au sein de la zone de l'euro. Les consommateurs ont comprimé davantage leurs dépenses, alors que la valeur réelle des ventes au détail a accusé une baisse de 1,7 % par rapport à l'année dernière. Le taux annuel d'inflation est passé à 1,3 % en octobre, soit l'un des plus bas dans la zone de l'euro.

En **France**, la production industrielle a régressé de 0,3 % en septembre, situation qui contraste avec le gain du même ordre réalisé le mois antérieur. L'utilisation de la capacité manufacturière a continué de diminuer parallèlement au marasme qui a affligé le secteur des biens d'équipement. Cependant, les consommateurs ont continué de dépenser, les ventes au détail affichant en août une avance de 4 % d'une année à l'autre. En octobre, l'inflation a légèrement progressé, pour atteindre un taux annuel de 1,9 %, tandis que le taux de chômage est demeuré stable à 8,8 % en septembre.

Italy's real GDP grew 0.3% in the third quarter of the year and was up 0.5% from a year-earlier. Both business and consumer confidence remained weak, however. Industrial production fell 0.5% in September even as factory orders posted a similar gain. Consumer spending stalled in the wake of a softening job market, despite the recent implementation of tax cuts by the government.

Third-quarter real GDP grew 0.8% in the **United Kingdom**, after a 0.6% gain in the second, marking a record 41 consecutive quarters of growth. Manufacturing emerged from six quarters of decline on the strength of transport equipment and chemicals. Services were also up, boosted by the telecommunications, business services and finance sectors. Both energy output and construction contracted. Consumer spending was buoyant, along with government expenditure, while business investment continued to retrench. Exports and imports both retreated resulting in the largest external trade deficit in the euro-zone.

Japan's economic recovery slowed over the summer, with third-quarter GDP growth easing to 0.7%. Consumer spending and rising inventories helped offset sluggish exports. Exports rose just 0.5% after a 5.9% hike in the previous quarter. Business confidence remained weak, further dampening investment which fell 0.9%.

En **Italie**, le PIB réel a crû de 0,3 % au troisième trimestre de l'année, en hausse de 0,5 % par rapport à l'année précédente. Cependant, la confiance des entreprises et des consommateurs est restée faible. La production industrielle a fléchi de 0,5 % en septembre, même si les commandes en fabrication ont affiché un gain de même taille. Les dépenses de consommation ont plafonné par suite du ralentissement du marché de l'emploi, et ce, en dépit des réductions d'impôt mises en œuvre récemment par le gouvernement.

Au **Royaume-Uni**, le PIB réel a augmenté de 0,8 %, après une avance de 0,6 % au deuxième trimestre. On a atteint un record puisqu'il s'agit du 41^e trimestre consécutif de croissance. Après six trimestres de baisse, le secteur manufacturier a profité de la vigueur des secteurs du matériel des transports et des produits chimiques pour sortir de sa torpeur. Le secteur des services, stimulé par les télécommunications, les services aux entreprises et les finances, a lui aussi signalé un gain. La production énergétique et la construction ont tous deux connu un repli. Les dépenses de consommation de même que celles du gouvernement ont été vigoureuses, tandis que les investissements des entreprises ont continué de décroître. Les exportations et les importations ont diminué, avec le résultat que le pays a accusé le déficit du commerce extérieur le plus important dans la zone de l'euro.

Au **Japon**, la reprise économique a donné des signes d'essoufflement durant l'été, la croissance du PIB ralentissant à 0,7 % au troisième trimestre. Les dépenses de consommation et l'accroissement de stocks ont compensé la paresse des exportations, qui n'ont augmenté que de 0,5 %, après une remontée de 5,9 % au trimestre précédent. La confiance des entreprises est demeurée faible, ce qui a nui aux investissements, qui ont diminué de 0,9 %.

ECONOMIC EVENTS IN NOVEMBER

Canada

Ontario abandoned its floating power rate for electricity that had been adopted on May 1. A fixed rate of 4.3 cents per kilowatt hour is effective December 1 and is to last until 2006. The government will issue rebate cheques of \$75 to four million consumers and small businesses by year end.

Hydro-Quebec, North America's largest power producer, announced it will spend \$330 million by 2010 to explore for oil and gas in the Gulf of St. Lawrence aimed at reducing the province's dependence on energy imports.

Domtar announced it will halt production at four Quebec mills for 4 weeks over the holiday season, rather than its usual 2-week shutdown, due to falling prices for pulp and lumber.

World

The US Federal Reserve cut its overnight lending rate by half a percentage point on November 6 to 1.25%, the lowest level in 41 years. The last rate cut had been on December 11, 2001.

US West Coast dockworkers reached an agreement on a new six-year contract that ended a dispute that closed ports in October. The workers had been legislated back to work on October 8 while the dispute went to federal mediation.

Argentina defaulted on a loan payment to the World Bank making it ineligible for new development loans. If still in arrears in 30 days, it will be denied disbursements from existing loans.

ÉVÉNEMENTS ÉCONOMIQUES DE NOVEMBRE

Canada

L'Ontario a renoncé à ses tarifs flottants de l'électricité, régime qui avait été adopté le 1^{er} mai. Du 1^{er} décembre de cette année à 2006, un tarif fixe de 4,3 cents le kilowattheure s'appliquera. Le gouvernement enverra d'ici la fin de l'année des chèques de remboursement de 75 \$ à quatre millions de consommateurs et de petits entrepreneurs.

Hydro-Québec, première société nord-américaine en importance pour la production d'électricité, a annoncé qu'elle consacrera 330 millions de dollars d'ici 2010 à l'exploration pétrolière et gazière dans le golfe du Saint-Laurent, le but étant de réduire la dépendance du Québec à l'égard des importations d'énergie.

Domtar a annoncé pour sa part une interruption de quatre semaines de la production à quatre de ses usines québécoises pendant les fêtes de fin d'année au lieu des deux semaines habituelles à cause de la baisse des prix de la pâte de bois et du bois d'œuvre.

Le monde

Le 6 novembre, la Réserve fédérale américaine a abaissé d'un demi-point à 1,25 % le taux d'intérêt pratiqué sur les prêts à un jour. Ce taux avait été réduit la dernière fois le 11 décembre 2001; il se trouvera à tomber à son plus bas niveau en 41 ans.

Les dockers de la côte Ouest américaine se sont entendus sur une nouvelle convention collective de six ans, mettant ainsi fin à un conflit qui avait paralysé les ports en octobre. Le législateur avait ordonné leur retour au travail le 8 octobre pendant que le différend était renvoyé en médiation fédérale.

L'Argentine est en défaut de paiement auprès de la Banque mondiale, ce qui la rend inadmissible à de nouveaux prêts de développement. Si elle est toujours en arriéré de paiement dans 30 jours, elle se verra refuser tout versement sur les emprunts déjà contractés.

Are you getting the whole picture?

Canadian Business Patterns

Profiling Corporate Canada... one community at a time

Nothing helps you leverage the power of information to profile Canada's business community faster, simpler or more effectively than the *Canadian Business Patterns (CBP)*.

This unique research tool provides detailed and reliable counts of business establishments by:

- nine employment size ranges
- geography groupings by province, metropolitan areas, census agglomerations, census divisions and census subdivisions
- and various levels of industry classification (SIC and NAICS).

Make better decisions — faster!

Use the *Canadian Business Patterns* to:

- study economic activity
- benchmark statistical surveys
- analyse market potential

Explore the world of business on disc

The CD-ROM *Canadian Business Patterns* provides you with the speed and reliability you need, combined with the flexibility you demand. Copy text right into your documents and databases, view data on a customized basis, and search, locate and print exactly what you are looking for.

Capture the information that will move your business ahead to realize its full potential. Purchase the *Canadian Business Patterns* today!

CD-ROM Semi-annual (Cat. No. 61F0040XDB): starting from \$150
CALL 1 888 553-9993 • FAX (613) 951-6274
MAIL to Statistics Canada, Business Register Division, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario K1A 0T6, Canada
E-MAIL france.couture@statcan.ca or diane.morin@statcan.ca

Visit our Web site at statcan.ca

Avez-vous vraiment une vue d'ensemble?

Structure des industries canadiennes

Le profil de l'entreprise au Canada... une collectivité à la fois

Concevez des solutions en matière de données en fonction de vos exigences

Statistique Canada offre des extractions de la SIC personnalisées en fonction des groupements géographiques, des industries ou d'une ou de plusieurs tranches d'effectif standard de votre choix. Nous pouvons également préparer des tableaux personnalisés présentant par exemple des données sur les recettes des groupements géographiques non standard, secteurs de développement, par exemple, ou les propres tranches d'effectif. Cela à partir de 150 \$. Pour obtenir plus de renseignements, veuillez communiquer avec le bureau régional de Statistique Canada le plus près du numéro 1 888 263-1156.

Au Canada, vous pouvez aussi obtenir la SIC en format PDF. Pour l'obtenir, consultez les pages d'information sur les produits à l'adresse www.statcan.ca/fr/produits/sic.htm. Vous pouvez aussi obtenir la SIC en format CD-ROM. Pour l'obtenir, contactez le bureau régional de Statistique Canada le plus près du numéro 1 888 263-1156 ou le bureau national de Statistique Canada au 1 888 263-1156.

Pour mettre à profit la puissance de l'information et dresser un profil du milieu des affaires au Canada avec plus de facilité, d'efficacité ou de rapidité, il n'y a rien de mieux que la *Structure des industries canadiennes (SIC)*.

Il s'agit d'un instrument de recherche unique qui fournit des données détaillées et fiables sur les établissements commerciaux, en fonction :

- de neuf tranches d'effectif;
- de groupements géographiques (provinces, régions métropolitaines, agglomérations de recensement, divisions de recensement et subdivisions de recensement)
- et de divers niveaux de classification des industries (CTI et SCIAN).

Prenez des décisions éclairées... plus rapidement!

Utilisez la *Structure des industries canadiennes* pour :

- étudier l'activité économique
- étalonner les estimations d'enquêtes statistiques
- analyser les possibilités qu'offrent les marchés

Explorez le milieu des affaires à partir d'un CD-ROM

Le CD-ROM *Structure des industries canadiennes* vous offre rapidité de consultation et fiabilité, conjuguées à la souplesse que vous recherchez. Il vous permet de copier du texte directement dans vos documents et bases de données, de personnaliser la présentation des données ainsi que de trouver et d'imprimer exactement ce que vous cherchez.

Mettez à profit l'information et les connaissances qui donneront une longueur d'avance à votre entreprise et lui permettront d'exploiter à fond tout son potentiel. Achetez la *Structure des industries canadiennes* DES AUJOURD'HUI!

CD-ROM semi-annuel (n° 61F0040XDB au cat.) : à partir de 150 \$ • TÉL. : 1 888 553-9993
TÉLÉC. : (613) 951-6274 • COURRIER : france.couture@statcan.ca ou diane.morin@statcan.ca
Statistique Canada, Division du Registre des entreprises, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, Canada

Visitez notre site Web à statcan.ca

EXCLUSIVE OFFER! Buy 2 and get 40% off!

Purchase the *Canadian Business Patterns* for two reference periods and get 40% off the price of the second one!

Order today!

OFFRE EXCLUSIVE! Réduction de 40 % à l'achat d'un deuxième numéro!

Achetez deux périodes de référence de la *Structure des industries canadiennes* et obtenez une réduction de 40 % sur le deuxième numéro!

Commandez dès aujourd'hui!

CYCLICAL IMPLICATIONS OF THE RISING IMPORT CONTENT IN EXPORTS

by P. Cross*

Introduction

Five years ago, we published¹ a study of the growing import content of exports up to 1994. We can now update these results to 1999, using the recently released Input/Output (I/O) accounts, to see if this has continued. The analysis sheds more light on how industry has re-organized production – the main benefit of trade – and why import demand has developed a different relation to the business cycle. These data also pinpoint the actual importance of exports in GDP after accounting for their import content. This has implications for the historic divergence in the past two years between the business cycles in Canada and the US.

To summarize the 1997 article: over half of the rapid increase in the share of exports in GDP in the early 1990s reflected rising import content and not value-added. This was evident for all major commodities, but most pronounced in autos and machinery and equipment, the fastest growing areas of export demand. This helps explain why rapid export growth inevitably gave a substantial boost to imports over this period. The parallel growth of trade flows in both directions over the long-term supports Krugman's observation that international trade is "a kind of production process that transforms exports into imports."²

The large and pervasive increase in the use of imports in making exports was symptomatic of a change in the production process. Increasingly, commodities are assembled from a wide range of parts and materials produced both here and abroad. The results are consistent with the notion that in an era of globalization, "modern manufacturing [is] typified by 'bits and pieces' from all over."³ By breaking down production into smaller pieces, and producing each individual part wherever is most cost-efficient, firms

IMPLICATIONS CYCLIQUES DE LA HAUSSE DU CONTENU IMPORTÉ DES EXPORTATIONS

par P. Cross*

Introduction

Il y a déjà cinq ans, nous avons diffusé¹ une étude consacrée à l'accroissement du contenu des exportations en produits importés jusqu'en 1994. Nous sommes aujourd'hui en mesure d'actualiser ces résultats jusqu'en 1999 à l'aide des comptes d'entrées/sorties (E/S) récemment publiés, le but étant de voir si la tendance constatée était toujours là. Notre analyse indique plus clairement comment l'industrie a réorganisé la production, quel est le grand avantage du commerce et pourquoi la demande à l'importation suit maintenant différemment l'évolution du cycle économique. Ces données soulignent également la vraie importance des exportations dans le PIB après avoir tenu compte de leur contenu en importations. Ceci a également des implications sur le plan du clivage observé ces deux dernières années entre les cycles économiques canadien et américain.

Résumons d'abord l'article de 1997. Nous avons alors dit que l'augmentation rapide de l'importance relative des exportations dans le PIB au début des années 1990 tenait pour plus de moitié à un contenu croissant en produits importés, et non pas à la valeur ajoutée. Cela se remarquait d'emblée dans toutes les grandes marchandises, mais plus encore dans le cas des automobiles et des machines et du matériel dont la demande était le plus en croissance à l'exportation. On peut maintenant comprendre pourquoi une progression rapide à l'exportation a eu un net effet de stimulation à l'importation pendant cette période. Cette croissance parallèle des échanges commerciaux à long terme dans les deux directions va dans le sens de ce que fait observer Krugman, à savoir que le commerce international est une sorte d'activité de production qui transforme les exportations en importations².

Cet enrichissement omniprésent des exportations en produits importés est symptomatique d'une évolution de l'activité de production. De plus en plus, les marchandises sont la conjonction de pièces et de matières très diverses qui sont produites tant au Canada qu'à l'étranger. C'est reprendre l'idée que, en une ère de mondialisation, la fabrication moderne se caractérise par une mosaïque dont les morceaux viennent de partout³. La décomposition de la production en ses menus éléments et la production de ces pièces là où il est des plus rentables de le faire font que les entreprises

* For more information on Input/Output concepts and data, contact Z. Ghanem (613) 951-4108.

* Pour plus d'information sur les concepts et données des Entrées/sorties, contactez Z. Ghanem (613) 951-4108.

are closer to realizing the real contribution of more trade to growth: increased specialization and returns to scale and hence higher productivity (and ultimately wages), not an excess of exports over imports.⁴

The import content of exports can be calculated using I/O tables, which provide a comprehensive measure of the purchases each of the 300 industries in the economy makes in producing its products. By subtracting purchases from other industries from its gross output, we can derive value-added by industry as well as imports. Comparing imports with gross output allows us to isolate changes in import intensity by industry over time. The complexity of these calculations explains why data for 1999 were published only last month, although recent trends in industry output and international trade flows allow us to extrapolate their likely behaviour past that date.

To facilitate the analysis, we compress the commodities into 21 major groups that summarize our main exports. As a result, large exporters such as autos and machinery and equipment are studied individually, while many services that export relatively little are grouped together (such as business services and finance). Industries that service the domestic market exclusively, such as construction and government, are to be found in the other goods and services group.

Imports embodied in exports

Since 1989, exports rose from 26% of nominal GDP to 43% in 1999. Half of this 17-point hike reflected the increased use of imports. Indeed, imports also have grown rapidly relative to GDP, from 26% to 40%. However, while the import content continued to rise, from one-quarter of all exports to one-third by 1999, the rate of increase slowed markedly after 1994. The import content of exports rose by only 0.7 percentage points (from 32.4 to 33.1) between 1994 and 1999, just half of the average gain in any one of the previous five years (which totalled 6.3 points).

All industries boosted import use between the late 1980s and 1994. Since 1994, the 21 major commodity groups were about evenly split between those with a rising and those with a stable or falling reliance on imports used to produce exports. Just as importantly, outright declines were concentrated in those same areas (autos, electronics, and machinery and equipment) with the highest import content. After rising 10 percentage points between 1989 and 1994, to nearly half of the value of exports, imports used by these sectors fell 4 points to an average of 46% of their exports. Since these sectors continued to lead both export and overall growth up to 1999, this

sont plus près de réaliser la contribution réelle qu'apporte plus de commerce à la croissance, c'est-à-dire une spécialisation et un rendement d'échelle accrus et, par là, une productivité (et à la fin une rémunération) supérieure, et non pas un excédent des exportations sur les importations⁴.

Le contenu importé des exportations peut être calculé à partir des tableaux E/S qui fournissent le détail des achats utilisés dans la production de quelque 300 industries. La valeur ajoutée par industrie et les importations sont obtenues en soustrayant de la production brute d'une industrie les achats réalisés auprès des autres industries. Rapprocher les importations de la production brute nous permet d'isoler les variations du contenu importé des industries au cours du temps. La complexité de ces calculs explique pourquoi les données de 1999 n'ont été publiées que le mois dernier, bien que les récentes tendances de la production et du commerce international nous permettent d'estimer leur tendance probable après cette date.

Pour faciliter l'analyse, nous avons regroupé tous les produits en 21 groupes principaux qui constituent l'essentiel de nos exportations. Il en est résulté que les grandes industries exportatrices comme l'automobile ainsi que les machines et le matériel ont pu être observées individuellement alors qu'un grand nombre de services qui exportent peu ont été regroupés ensemble (comme les services commerciaux et financiers). D'autres industries exclusivement orientées vers le marché intérieur comme la construction et l'administration publique se retrouvent dans le groupe 'autres biens et services'.

Contenu importé des exportations

De 1989 à 1999, les exportations ont monté de 26 % du PIB nominal à 43 %. La moitié de cette hausse de 17 points traduit un plus grand recours aux produits importés. En réalité, les importations ont aussi augmenté rapidement par rapport au PIB, passant de 26 % à 40 %. Il faut cependant préciser que, si le contenu importé a constamment augmenté (passant du quart au tiers de l'ensemble des exportations de 1989 à 1999), ce taux d'accroissement a été en net fléchissement après 1994. De 1994 à 1999, il s'est élevé d'un maigre 0,7 point (de 32,4 à 33,1); c'est la moitié seulement de la hausse moyenne chacune des cinq années précédentes (pour un total de 6,3 points).

Toutes les industries ont relevé leur recours aux importations entre la fin des années 1980 et 1994. Depuis 1994, les 21 groupes de produits se sont à peu près également répartis entre une catégorie en progression et une catégorie en stabilisation ou baisse pour ce qui est de la dépendance des exportations à l'égard des importations. Phénomène tout aussi important, ce qu'on a relevé comme franchises diminutions se trouvait concentré justement dans les groupes (automobiles; produits électroniques; machines et matériel) où le contenu importé était le plus considérable. Après avoir progressé de 10 points de 1989 à 1994 pour approcher de la moitié de la valeur des exportations, les produits importés utilisés par ces secteurs ont régressé de 4 points pour tomber

dampened the share of imports in both exports and GDP. Nevertheless, import use was still greater in all 21 industries than it was at the start of the decade.

Furthermore, the arrest of the upward trend in the use of imports appeared to be solidifying towards the end of the period. The 0.4-point decline in the import content of exports in 1999 was the largest of the three drops after 1994. The auto sector, which pioneered the extensive use of imported parts in domestic assemblies following the implementation of the Auto Pact in the 1960s,⁵ saw import content fall the most in a decade, while machinery and electronic equipment (mostly computers and communications equipment) hit a 10-year low. Overall, nearly half (9 of 21) of industries cut their use of imports in 1999, the most since 1987. Moreover, a majority of these were industries with an above-average reliance on imports.

In retrospect, the concentration of growth in imports destined to be inputs into exports in the period just after 1989 is telling. This was a time of great upheaval for Canadian industry, as a severe drop of over 50% in profits accompanied a prolonged rise in the Canadian dollar against the US dollar and recession here and abroad (similar conditions recently plagued US industry). This prompted firms to seek new ways to lower their costs after the implementation of the Free Trade Agreement with the US in January 1989, which was designed to assure producers of unfettered access to products on both sides of the border. The uniformity of increasing import use in all 21 major commodities from 1989 to 1994 suggests it was a response to these global factors. The shift to using more imports in the early 1990s was so strong that, for the first time on record, imports did not decline as a percent of GDP during a recession.⁶

à une moyenne de 46 % de leurs exportations en valeur. Comme il s'agit des secteurs qui ont continué à dominer tant pour la croissance des exportations que pour la croissance globale jusqu'en 1999, il y a eu un effet d'amortissement sur l'importance relative des importations tant dans les exportations que dans le PIB. Il reste néanmoins que le recours aux produits importés était à la fin plus important à l'échelle des 21 industries qu'en début de décennie.

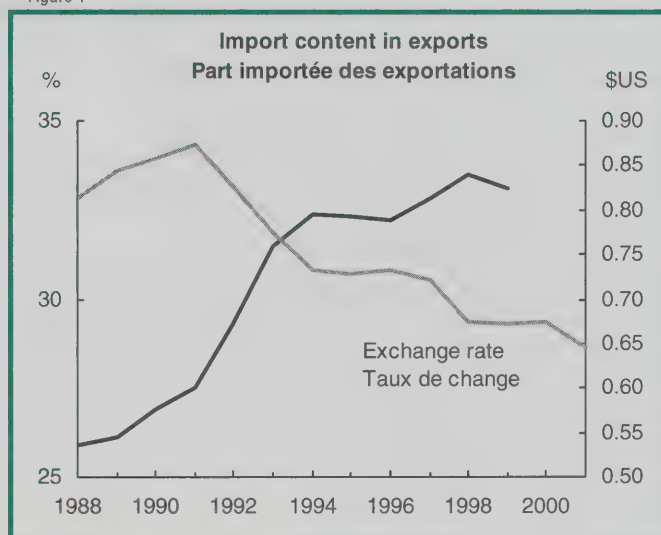
Ajoutons que le coup d'arrêt donné à l'évolution à la hausse du contenu en produits importés a semblé s'accroître vers la fin de la période. Des trois baisses du contenu importé relevées après 1994, celle de 0,4 point en 1999 était la plus marquée. Dans l'industrie de l'automobile qui a été la première à faire ample usage de pièces importées dans la production nationale à la suite de l'application du Pacte de l'automobile dans les années 1960⁵, le contenu importé a le plus décliné en une décennie, alors que, dans le groupe des machines et des produits électroniques (il s'agit surtout d'ordinateurs et d'appareils de communication), il tombait à son plus bas

niveau en 10 ans. En tout près de la moitié des industries (9 sur 21) ont réduit leur utilisation de produits importés en 1999, le plus en fait depuis 1987. De plus, la majorité d'entre elles dépendaient des importations plus que la moyenne.

Rétrospectivement, on peut constater que la concentration juste après 1989 de la croissance des produits importés dans les exportations est révélatrice. C'était une époque de grand bouleversement pour l'industrie canadienne avec une vive contraction de plus de 50 % des bénéfices qui s'accompagnait d'une longue appré-

ciation du dollar canadien par rapport au dollar américain et d'une récession au pays et à l'étranger (des conditions similaires ont prévalu récemment dans l'industrie américaine). Les entreprises ont été amenées à se mettre en quête de nouvelles façons d'abaisser leurs prix de revient après l'entrée en vigueur de l'Accord de libre-échange avec les États-Unis en janvier 1989, lequel visait à ménager aux producteurs un libre accès aux marchandises de part et d'autre de la frontière canado-américaine. Que le contenu importé se soit invariablement accru dans les 21 grands groupes de produits de 1989 à 1994 semble indiquer que l'industrie a réagi à ces facteurs internationaux. Le mouvement d'utilisation croissante de produits importés au début de la décennie 1990 était si puissant que, pour la première fois dans l'histoire, le pourcentage des importations dans le PIB n'a pas évolué en baisse en période de récession⁶.

Figure 1

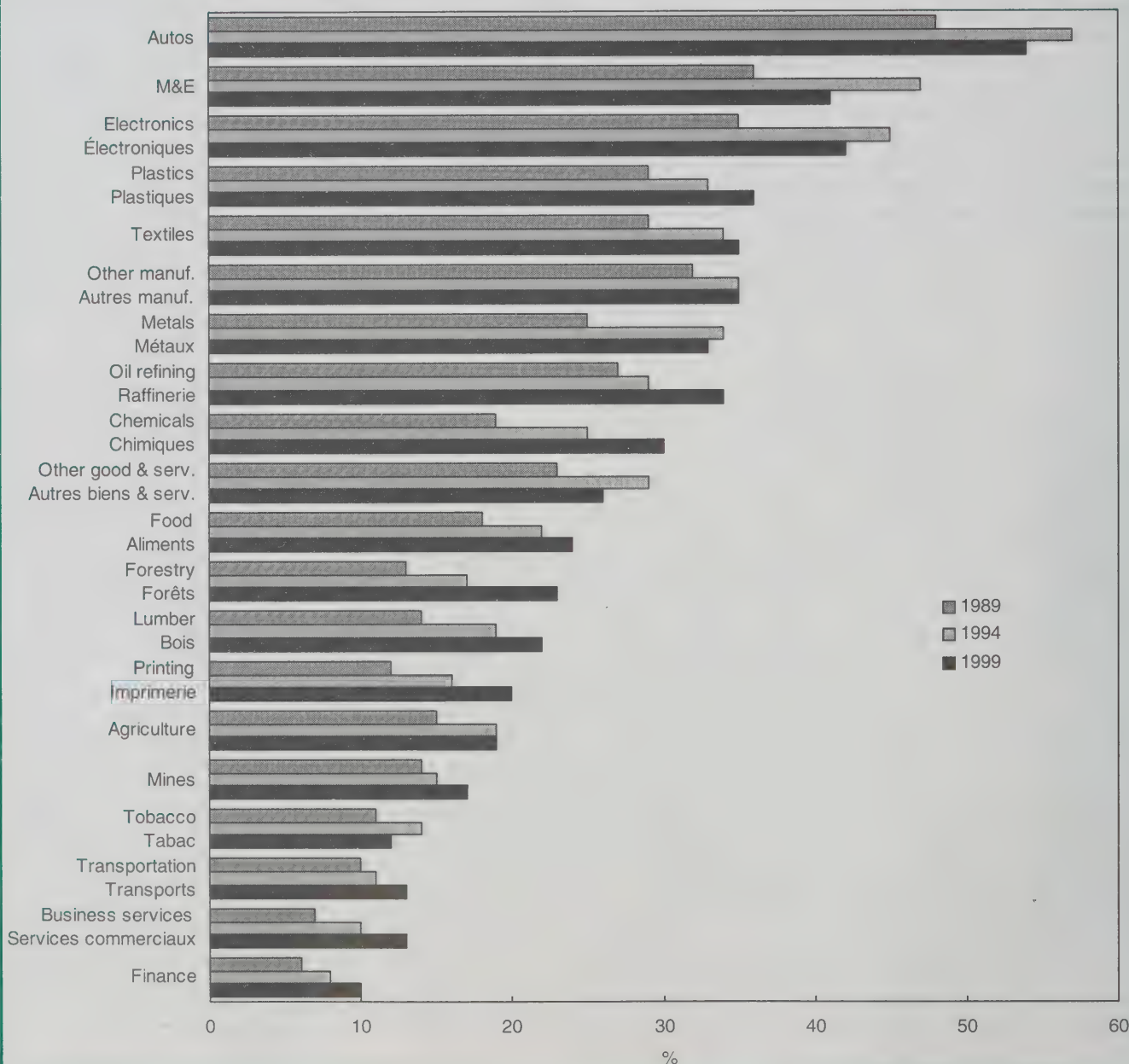


Conversely, the late 1990s was a time of booming sales and profits and a historically low exchange rate. These could have reduced the pressure on firms to seek out marginal advantages in their cost structure. Compounding this, the sharpest drop in import use was by firms in the auto, electronic, and machinery and equipment industries. These had the most integrated cross-border production processes, as reflected in an import content averaging over 50% in 1994. The erosion of imported inputs, especially in

En revanche, les dernières années de cette décennie se sont caractérisées par un essor des ventes et des bénéfices et un taux de change historiquement bas, d'où une moindre propension des entreprises à rechercher des avantages marginaux dans leur structure de coûts. Pour aggraver le phénomène, la décroissance du contenu en produits importés a été la plus ample dans le groupe de l'automobile, de l'électronique et des machines et du matériel. C'est là où la production logeait le plus à l'enseigne de l'intégration canado-américaine, comme en témoigne le contenu importé qui

Figure 2

Import content of exports, by industry 1989-1999
Contenu importé des exportations selon l'industrie, 1989-99



computers and telecom equipment after 1996, points to firms reducing their dependence on US suppliers at a time of strained capacity use south of the border and a sustained increase in the US dollar against all major currencies. Both of these factors would tend to push up the cost of imports from the US.

In the same vein, it is instructive that 10 of the 12 sectors that increased their use of imports as inputs after 1994 had a below-average reliance on imports (averaging less than 20% in 1994). This implies that changes in their import intensity were unlikely to have a significant effect on overall costs in the short-run, allowing management to adapt production to long-run strategic considerations. Most of these industries are in our primary sector, which is relatively self-sufficient, and services, which are less influenced by trade (notably the financial sector, which by hitting 10% in 1999 was the last to raise its import content to double digits).

The contribution of value-added exports to GDP

Identifying the actual importance of value-added exports in GDP provides one measure of the dependence of our income on external demand and thus Canada's vulnerability to recessions in other countries. Deducting the imports used in making exports shows that 28.8% of our value-added income in 1999 was earned from exports — not the 43% that includes imports embodied in exports. While the 9.8-point increase from 1989 is sizeable, it is far less than the 17-point jump implied by overall exports.

Over the two five-year periods under study, the rise in the nominal share of exports in GDP was about the same (8.3 percentage points from 1989 to 1994, 9.0 points from 1994 to 1999). But in the first five years, higher imports accounted for the largest part (52%) of this increase, as value-added exports in GDP contributed only 4.0 of the 8.3-point gain in overall exports. Since 1994, however, value-added exports accounted for nearly two-thirds (5.8 out of 9.0) of the total increase in exports in GDP, reflecting the slowdown in the growth of the import content of exports over this period.

s'établissait en moyenne à plus de moitié en 1994. L'effritement du recours aux importations, plus particulièrement dans le domaine des ordinateurs et des appareils de télécommunication après 1996, indique que les entreprises ont réduit leur dépendance envers les fournisseurs américains à une époque de très forte utilisation des capacités au sud de la frontière et de constante appréciation du dollar américain par rapport à toutes les grandes monnaies. Ces deux facteurs tendraient à relever le coût des importations en provenance des États-Unis.

Dans le même ordre d'idées, il est instructif de constater que les dix des douze secteurs qui ont accru leur utilisation d'entrées importées après 1994 dépendaient des importations moins que la moyenne (taux moyen de moins de 20 % en 1994). Cela implique que les variations de l'intensité de produits importés étaient peu susceptibles d'agir nettement sur l'ensemble des coûts de production à court terme, d'où la possibilité pour les dirigeants d'entreprises d'aligner leur production sur des facteurs stratégiques à long terme. La plupart des branches d'activité en question appartiennent à l'industrie primaire, qui est relativement autosuffisante, et à l'industrie tertiaire, qui subit moins l'influence du commerce (notamment le secteur financier qui, lorsqu'il a atteint 10 % en 1999, était le dernier à relever son contenu importé à un niveau à deux chiffres).

Contribution des exportations en valeur ajoutée dans le PIB

En déterminant l'importance réelle des exportations à valeur ajoutée dans le PIB, on obtient une mesure de la dépendance du revenu à l'égard de la demande extérieure et donc de la vulnérabilité du Canada devant les récessions qui peuvent sévir dans d'autres pays. Si on déduit les importations qui servent à la production des exportations, on peut voir que, en 1999, 28,8 % de notre revenu provenant de produits à valeur ajoutée était tiré des exportations, et non pas les 43 % que l'on obtient par inclusion du contenu importé des exportations. L'augmentation de 9,8 points observée par rapport à 1989 est certes appréciable, mais c'est bien moins que la hausse de 17 points que dégage un calcul portant sur l'ensemble des exportations.

Pendant les deux périodes étudiées de cinq ans, la hausse de la part nominale des exportations dans le PIB a été à peu près la même (8,3 points de 1989 à 1994 et 9,0 de 1994 à 1999). Dans la première, la plus grande partie (52 %) de la hausse est attribuable à une montée des produits importés, car les exportations à valeur ajoutée n'ont contribué que pour 4,0 points à la progression de 8,3 points de l'ensemble des exportations. Depuis 1994 cependant, les exportations à valeur ajoutée rendent compte de près des deux tiers (5,8 points sur 9,0) de l'augmentation totale de la part des exportations dans le PIB, ce qui traduit le freinage de la croissance du contenu importé des exportations au cours de cette période.

Table 1
Exports in GDP

	Share of exports in GDP	Import content of exports	Share of value-added exports in GDP
	Part du PIB en exportations	Contenu importé des exportations	Part du PIB en exportations à valeur ajoutée
1986	27.9	27.6	21.5
1987	26.9	25.5	21.4
1988	26.7	25.9	19.1
1989	25.7	26.1	19.0
1990	25.8	26.9	18.9
1991	25.1	27.5	18.2
1992	27.1	29.3	19.2
1993	30.2	31.5	20.7
1994	34.0	32.4	23.0
1995	37.3	32.3	25.2
1996	38.4	32.2	26.0
1997	39.5	32.8	26.5
1998	41.1	33.5	27.5
1999	43.0	33.1	28.8

Right away, our direct exposure to recessions abroad is lower than it appeared, since on average one-third of a drop in exports will be absorbed by lower imports and not reduced domestic incomes. In last year's downturn, this ratio was probably more than one-third, as almost all of the drop in exports was confined to autos and machinery and equipment, the two sectors with the highest import intensity. This is borne out by the exceptionally fast drop after 2000 in trade flows in both directions.

Figure 3

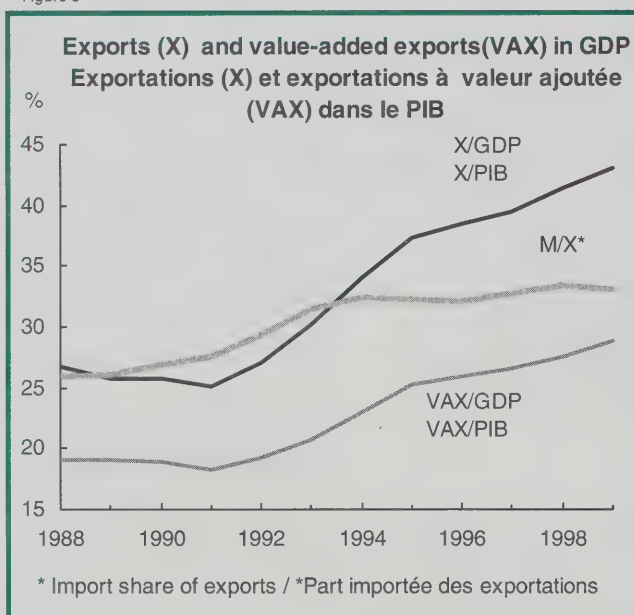


Figure 4 shows how exports and imports in GDP have moved down nearly in tandem over the last two years, their most prolonged declines on record. After peaking at 46% of output at the height of the high-tech boom late in 2000, exports fell rapidly to a four-year low of 41% in 2002, in the process helping to drag down the import share of GDP by four points to 37%. This demonstrates how much of the recent slump

L'exposition directe du Canada aux récessions qui ont lieu à l'étranger s'en trouve plus atténuée qu'il n'y paraît, car le tiers en moyenne d'une baisse des exportations sera absorbé par une diminution des importations, et non pas par un revenu intérieur qui fléchit. Dans la contraction de la dernière année, ce rapport a probablement été de plus du tiers, parce que la presque totalité de la régression des exportations a eu lieu dans l'industrie de l'automobile et l'industrie des machines et du matériel, les deux secteurs où les produits importés comptent le plus dans la production. C'est ce que confirme la diminution exceptionnellement rapide des exportations et des

importations après l'an 2000.

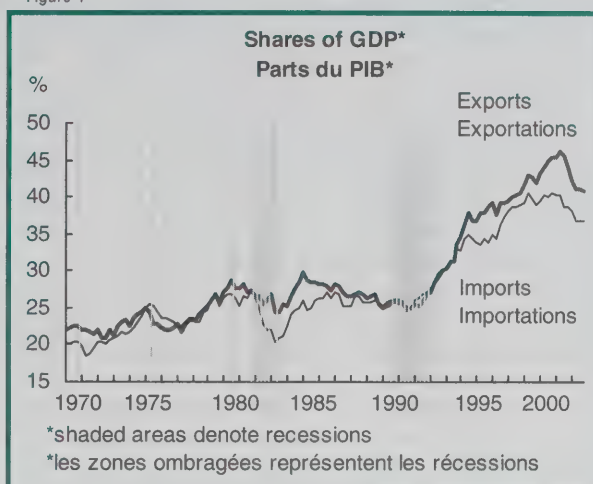
La figure 4 montre que les exportations et les importations ont reculé presque de pair depuis deux ans, accusant les plus longues baisses jamais relevées. Après avoir culminé à 46 % de la production lorsque le secteur de la haute technologie était le plus florissant vers la fin de l'an 2000, les exportations devaient rapidement tomber à leur plus bas niveau en quatre ans (41 %) en 2002, entraînant aussi à la baisse (4 points) la part des importations dans le PIB, laquelle

in external demand has been 'exported' to other countries via lower imports, rather than absorbed by lower output and income here in Canada. The most vivid measure of the changed relationship between imports and GDP is that the sharp drop in their ratio in the last two years is the first ever that was not triggered by a recession in domestic spending.

Not only is the reliance of our incomes on exports in general less than many believe, but these data also suggest that our exposure to a downturn specifically in the US may be lower than is commonly assumed. A simplistic view is that since 43% of GDP came from exports in 1999 and 84% of our exports went to the US, then 36% of our income (84% of 43%) was potentially vulnerable to the slump in the US. We have already shown that the 43% used in this calculation was really only 28.8% of value-added in 1999; multiplying this by 84% leaves 24% of our GDP exposed to a US downturn in 1999. (In fact, the share of gross exports in GDP fell to 41.2% so far in 2002, less than its 43% average in 1999. This implies that value-added exports currently are probably less than 28% of domestic incomes and the US share is below 24%).

But the 84% part of the equation is also open to question. If the geographical distribution of imports used in exports could be calculated, a number of factors lead one to believe that the US would account for more than this, reducing their portion of value-added exports. These include our close geographical proximity (only the most valuable of parts could justify the transportation costs in bringing them from overseas); the sharp increase in the import intensity of exports just after the FTA was signed (interestingly, extending free trade to Mexico via NAFTA coincided with a flattening-out of import intensity); and the close linkages of our companies with the US (most notably, cross-border trade in autos and communications and computer equipment is dominated by within-company flows).

Figure 4



est passée à 37 %. C'est dire à quel point le récent marasme de la demande extérieure a été « exporté » par des importations en décroissance, plutôt que de venir réduire la production et le revenu au Canada. Mesure plus éclairante du lien qui se transforme entre les importations et le PIB : la forte baisse de ce rapport depuis deux ans est la première de l'histoire à ne pas avoir été provoquée par un marasme des dépenses intérieures.

Non seulement notre revenu dépend moins en général des exportations que bien des gens

ne le pensent, mais nos données semblent aussi indiquer que le Canada est moins exposé qu'on n'est porté à le croire à une contraction extérieure, plus précisément aux États-Unis. Une vue simpliste nous dit que, comme 43 % de notre PIB venait des exportations en 1999 et que 84 % de ces dernières allaient aux États-Unis, 36 % de notre revenu (soit 84 % de 43 %) se trouvait exposé à une récession américaine. Nous avons déjà montré que les 43 % que dégage ce calcul ne représentent en réalité que 28,8 % des exportations à valeur ajoutée en 1999; multiplier ceci par 84 % laisse 24 % de notre PIB exposé au ralentissement aux États-Unis en 1999. (En fait, la part des exportations brutes dans le PIB a fléchi à 41,2 % jusqu'à maintenant en 2002; c'est moins que sa moyenne de 43 % en 1999, d'où l'implication que les exportations à valeur ajoutée sont probablement aujourd'hui de moins de 28 % du revenu intérieur et la part américaine est sous 24 %.)

On peut néanmoins aussi s'interroger sur le terme de 84 % dans l'équation. S'il était possible d'estimer la répartition géographique des produits importés qui entrent dans la production de nos exportations, on serait enclin à penser pour diverses raisons que les États-Unis y contribueraient davantage, réduisant la proportion des exportations à valeur ajoutée : ce pays est très proche de nous (des frais de transport outre-mer ne seraient justifiés que pour les produits importés les plus précieux); la dépendance des exportations à l'égard des importations a fortement augmenté peu après la conclusion de l'ALE (fait intéressant, l'intégration du Mexique à cette zone de libre-échange par l'ALENA a coïncidé avec un fléchissement de cette dépendance); les entreprises canadiennes ont des liens étroits avec les entreprises américaines (il y a notamment le fait que le commerce canado-américain d'automobiles, d'appareils de communication et de matériel informatique soit dominé par les échanges à l'intérieur même des sociétés).

While precise data are not available, various assumptions about the geographical origin of imports used in exports point to the probable range of our actual dependence on US demand. At one extreme, if the entire import content of exports originated in the US, then deducting this \$140 billion from US exports (and of course total exports) reduces their share of goods exports to 77% in 1999. Even if 90% came from the US, surely a lower bound estimate since this implies that imports from the rest of the world would be one-quarter less, their proportion of value-added exports would still fall from 84% to 81%. Multiplying each of these by 28.8% implies the role of value-added exports to the US in our GDP was somewhere between 22% and 23%, a far cry from the 36% from the unadjusted statistics.⁷ Because of the relatively high labour productivity in export industries, the percentage of our jobs exposed to a US downturn is even less. This much smaller exposure to the US business cycle is consistent with the stronger performance of the Canadian economy over the last two years despite a lingering recession south of the border (although other variables affected this outcome, notably exchange rate movements, macro-economic policies and the larger impact of terrorist attacks on the US).

Conclusion

Canadian industry has undertaken many transformations over the past decade in response to increased globalization. In this paper, we have used the Input/Output accounts to highlight how domestic production has been re-arranged to make more use of imports since 1989. In the five years up to 1994, industries universally used more imports as inputs, at a time of a high exchange rate and a new trading relationship with the US. While this increase slowed after 1994, partly as the exchange rate fell, embedded imports still accounted for one-third of all exports by 1999. This cushioned the effect on Canadian incomes of the recession that started in 2001 in the US and indeed helped to aggravate their slump by reducing exports. The concentration of export losses almost exclusively in autos and machinery and equipment, where imported parts are used the most, implies that about half of these declines were absorbed by lower imports.

Nous ne disposons pas de données précises, mais diverses hypothèses au sujet de la provenance des produits importés qui se retrouvent dans les exportations font voir la marge probable de notre dépendance effective à l'égard de la demande américaine. À un extrême, si tout le contenu importé de nos exportations venait des États-Unis, la part américaine de l'ensemble des exportations de biens tomberait à 77 % en 1999 après déduction de 140 milliards de dollars des exportations à destination du territoire américain (et, bien sûr, de l'ensemble de nos exportations). Même si c'était 90 % – ce qu'on peut sûrement considérer comme la borne inférieure de notre estimation puisque ceci implique que les importations en provenance du reste du monde seraient un quart de moins –, la part américaine de nos exportations à valeur ajoutée baisserait toujours de 84 % à 81 %. Lorsqu'on multiplie chacune de ces valeurs par 28,8 %, cela implique que le rôle des exportations à valeur ajoutée vers les États-Unis dans notre PIB se situe quelque part dans la fourchette 22 %-23 %, loin des 36 % dégagés par des statistiques non corrigées⁷. Comme la productivité du travail est relativement élevée dans les industries à vocation exportatrice, la proportion de nos emplois qui s'exposent à une contraction aux États-Unis est encore plus basse. Cette exposition bien moindre au cycle économique américain rappelle que le Canada l'importe sur les États-Unis depuis deux ans pour la performance économique, et ce, malgré une récession qui se prolonge chez notre voisin du sud (mais d'autres variables ont influé sur ce résultat, notamment les variations du taux de change, les politiques macro-économiques et l'impact plus marqué des attentats terroristes sur les États-Unis).

Conclusion

Depuis dix ans, l'industrie canadienne a subi bien des transformations en réaction à une mondialisation qui presse le pas. Dans la présente étude, nous nous sommes reportés aux comptes d'entrées/sorties pour bien montrer comment notre production intérieure s'est réorganisée pour recourir davantage aux produits importés depuis 1989. Dans la période 1989-1994, les industries ont toutes consommé plus d'entrées importées à une époque où le taux de change canado-américain était élevé et où les relations commerciales se renouvelaient avec les États-Unis. Tandis que la progression a ralenti après 1994 en partie au gré de la décroissance du taux de change, le contenu importé a quand même monté au tiers de toutes les exportations en 1999. Ceci a amorti l'effet sur le revenu canadien de la récession qui a débuté en 2001 aux États-Unis et a en effet contribué à leur marasme en réduisant les exportations. La concentration des pertes à l'exportation presque exclusivement dans les industries de l'automobile et des machines et du matériel où les pièces importées sont le plus utilisées implique que le recul a été absorbé pour moitié environ par une diminution des produits importés.

As well as reducing our perceived exposure to external demand in general, the data also imply that our dependence on the US for exports is not as great as is widely assumed.⁸ This partly explains our ability to surpass US growth in recent quarters. Another consequence is that the cyclical behaviour of imports has changed. In the past decade, we have seen imports rise despite a recession in domestic demand and then fall without a recession, both of which were without precedent. Instead, fluctuations in imports appear to be increasingly driven by changes in export rather than domestic demand.

Notes

- ¹ G. Cameron and P. Cross, "The Importance of Exports to GDP and Jobs." *Canadian Economic Observer*, Statistics Canada Catalogue 11-010-XPB, Nov. 1999. This paper explains in more detail some of the technical aspects of how I/O data are used in this analysis.
- ² P. Krugman, *Peddling Prosperity*. W. W. Norton & Co. NY, 1994, p.257.
- ³ J. F. Helliwell, "Policies to Improve Well-Being". In *Canadian Conundrums*, ed. by R. D. Brown, Observation 43, C. D. Howe Institute, Toronto, 2002, p.2.
- ⁴ In fact, one of the leading international trade theorists of our era argues "that imports, not exports, are the purpose of trade. That is, what a country gains from trade is the ability to import things it wants. Exports are not an objective in and of themselves: the need to export is a burden that a country must bear because its import suppliers are crass enough to demand payment". From "What Do Undergrads Need to Know About Trade?" by P. Krugman, *The American Economic Review*, May 1993, Vol. 83, No. 2. p. 24.
- ⁵ Autos already had over 50% import content in 1986, the first year for which these data are available, nearly twice as much as the next most import-intensive industry.
- ⁶ The import share of GDP fell 1.5 points in 1970 (excluding the auto strike, which cut another 1.2 points), 1.9 points in 1974-75, 1.5 points in 1980, and a full 7.0 points in the severe slump of 1981-82. Starting in 1990, the import share levelled off to mid-1991, before rising 2.0 points by mid-1992.
- ⁷ This figure could be even less, probably well below 20%, if the 28.8% figure for the share of value-added exports falls in line with the drop (from 46% to 41%) already recorded by the share of overall exports in GDP so far in 2002.
- ⁸ Failing to take account of the import content of exports also distorts other comparisons. For example, simply comparing manufacturing exports with shipments severely overstates the dependency of manufacturers on US markets.

Voyons donc notre économie comme moins exposée à la demande extérieure en général, mais les données impliquent aussi que notre dépendance à l'égard des États-Unis à l'exportation n'est pas aussi grande qu'on ne le croit généralement⁸. Cela explique en partie que nous ayons pu dépasser les États-Unis depuis quelques trimestres pour la croissance de l'économie. Une autre conséquence est que le régime cyclique des importations a changé. Depuis dix ans, nous avons vu celles-ci croître malgré le marasme de la demande intérieure, puis décroître sans qu'il y ait marasme, deux phénomènes encore sans précédent. Il semblerait plutôt que les variations des importations sont de plus en plus déterminées par les variations des exportations plutôt que par la demande intérieure.

Notes

- ¹ G. Cameron et P. Cross, « Importance des exportations pour le PIB et l'emploi », *L'Observateur économique canadien*, publication n° 11-010-XPB au catalogue de Statistique Canada, novembre 1999. Cette étude explique plus en détail les aspects techniques de l'utilisation des données d'entrées/sorties aux fins de cette analyse.
- ² P. Krugman, *Peddling Prosperity*. W. W. Norton & Co., New York, 1994, p. 257.
- ³ J. F. Helliwell, « Policies to Improve Well-Being », dans *Canadian Conundrums*, R. D. Brown (dir.), Observation 43, Institut C. D. Howe, Toronto, 2002, p. 2.
- ⁴ En fait, un des plus grands théoriciens du commerce international de notre époque soutient « que ce sont les importations, et non pas les exportations, qui sont la finalité du commerce. En d'autres termes, ce que gagne un pays à commercer, c'est la capacité d'importer les choses qu'il veut. L'exportation n'est pas un objectif en soi, le besoin d'exporter étant un fardeau que doit porter un pays parce que ses fournisseurs à l'importation ont le culot de demander à être payés » [TRADUCTION]. Extrait de « What Do Undergrads Need to Know About Trade? », P. Krugman, *The American Economic Review*, mai 1993, vol. 83, n° 2, p. 24.
- ⁵ En 1986, première année pour laquelle nous disposons de données, les automobiles présentaient déjà un contenu de plus de 50 % en produits importés. C'est près de deux fois plus que pour l'industrie qui suit pour l'importance du contenu importé des exportations.
- ⁶ La part des importations dans le PIB a diminué de 1,5 point en 1970 (si on exclut la grève dans l'industrie de l'automobile qui en a retranché encore 1,2 point), de 1,9 en 1974-1975, de 1,5 en 1980 et de 7,0 points entiers dans la grave récession de 1981-1982. Elle s'est stabilisée du milieu de 1990 au milieu de 1991 pour ensuite gagner deux points au milieu de 1992.
- ⁷ Ce chiffre pourrait être encore moindre. Il serait probablement bien inférieur à 20 % si le chiffre de 28,8 % pour la part des exportations à valeur ajoutée suit la décroissance (de 46 % à 41 %) déjà indiquée de la part de l'ensemble des exportations dans le PIB jusqu'à maintenant en 2002.
- ⁸ Le défaut de tenir compte du contenu importé des exportations se trouve aussi à fausser d'autres comparaisons. Ainsi, un simple rapprochement entre les exportations manufacturières et les livraisons surévalue grossièrement la dépendance des fabricants à l'égard du marché américain.

WORK FROM A DIFFERENT PERSPECTIVE

UNE TOUTE NOUVELLE
SUR LE TRAVAIL!
Perspectives on Labour and Income L'emploi et le revenu en perspective

Bringing you insight into the Canadian labour market and the incomes of Canadians

An organization's strength is measured by its human resources. How do you position your organization to meet the latest innovative developments in today's workplace while ensuring it realizes its full potential?

With *Perspectives on Labour and Income (PLI)* you get the latest trends, research and data on work issues — up close.

Delivering a major boost to your productivity!

PLI is one of the most effective tools to help you understand, analyze, measure and manage human capital. Clearly designed charts, tables and summaries reveal the latest labour and demographic statistics, essential to:

- ▶ compare your organization within your industry
- ▶ determine how attitudes toward retirement influence investment decisions
- ▶ forecast the effect of employment on the demand for goods and services or social programs ...and much more!

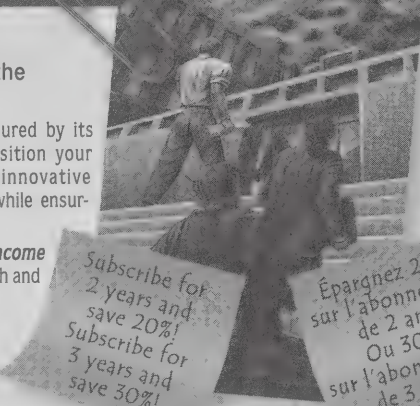
Keep a firm hand on the pulse of the marketplace

PLI delivers vital data, articles and analysis on workplace and related issues facing contemporary Canada. This quarterly journal examines:

- ▶ regional trends of employment
- ▶ the aging of the labour force
- ▶ savings and spending patterns
- ▶ earnings and income in Canada
- ▶ technological change affecting the workplace
- ...and many other subjects!

Order *Perspectives on Labour and Income* TODAY!

Order the quarterly print version of *Perspectives on Labour and Income* (Cat. No. 75-001-XPE) for just \$58 a year.



PLI is also available online in a new monthly electronic version (75-001-XIE). For \$48 a year, you get at least one full-length article released each month on Statistics Canada's Web site, www.statcan.ca.

CALL toll-free 1 800 267-6677

FAX toll-free 1 877 287-4369

MAIL to Statistics Canada
Dissemination Division
Circulation Management
120 Parkdale Avenue
Ottawa, Ontario, K1A 0T6
Canada

E-MAIL order@statcan.ca

CONTACT an account executive at your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre at 1 800 263-1136. In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: no shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per issue or item ordered. For shipments to other countries, please add \$10 per issue or item ordered. (Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.)

Visit our Web site at www.statcan.ca

... vous aide à comprendre le marché du travail et le revenu des Canadiens

La force d'un organisme est à la mesure de ses ressources humaines. Votre entreprise est-elle à l'affût des innovations en milieu de travail de manière à réaliser pleinement son potentiel?

L'emploi et le revenu en perspective vous tient au courant des plus récentes tendances, recherches et données concernant le travail.

Donnez un élan à votre productivité!

L'emploi et le revenu en perspective est l'un des moyens les plus efficaces pour vous permettre de comprendre, d'analyser, de mesurer et de gérer le capital humain. À l'aide de graphiques, de tableaux et de résumés,

L'emploi et le revenu en perspective présente les dernières statistiques sur le travail et la démographie, qui sont essentielles pour :

- ▶ situer votre entreprise par rapport à votre secteur d'activité
- ▶ établir en quoi les placements sont influencés par les attitudes envers la retraite
- ▶ prévoir l'incidence de l'emploi sur la demande de biens et services ou de programmes sociaux
- ...entre autres possibilités!

Suivez l'évolution du marché du travail

Vous y trouverez des données, des articles et des analyses indispensables sur le milieu de travail et sur les dossiers d'actualité connexes. Cette publication trimestrielle traite des sujets suivants :

- ▶ tendances régionales de l'emploi
- ▶ vieillissement des effectifs
- ▶ habitudes d'épargne et de dépense
- ▶ gains et revenu au Canada
- ▶ évolution technologique du travail
- ...et bien d'autres sujets!

Commandez *L'emploi et le revenu en perspective* AUJOURD'HUI!

La version imprimée (n° 75-001-XPF au catalogue) coûte seulement \$8 \$ par année.

La version en ligne (75-001-XIF) est offerte chaque mois sur le site Web de Statistique Canada, à l'adresse www.statcan.ca. Elle coûte 48 \$ par année et contient au moins un article intégral de la version imprimée.

APPELEZ sans frais au 1 800 267-6677

TÉLÉCOPIEZ sans frais au 1 877 287-4369

POSTEZ à Statistique Canada
Division de la diffusion
Gestion de la circulation
120, avenue Parkdale
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
Canada

ENVOYEZ UN COURRIEL à l'adresse order@statcan.ca

COMMUNIQUEZ avec un analyste-conseil au Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près en composant le 1 800 263-1136. Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$ pour chaque numéro ou article commandé. Pour les envois à destination d'autres pays, veuillez ajouter 10 \$ pour chaque numéro ou article commandé. (Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.)

Visitez notre site Web à statcan.ca

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues

January 1990

Rates of return on trustee pension funds.

February 1990

1. The reliability of the canadian national accounts estimates.
2. A guide to using statistics - getting the most out of them.

March 1990

1989 year-end economic review.

April 1990

The distribution of wealth in Canada and the United States.

May 1990

Real gross domestic product: sensitivity to the choice of base year.

July 1990

A new look at productivity of canadian industries.

August 1990

Capital investment intentions and realizations for manufacturing plants in Canada: 1979-1988.

September 1990

The labour market mid-year report.

October 1990

Patterns of quits and layoff in the canadian economy.

November 1990

Effective tax rates and net price indexes.

December 1990

Patterns of quits and layoffs in the canadian economy - part II.

January 1991

Recent trends in the automotive industry.

February 1991

Year-end review of labour markets.

March 1991

Tracking down discretionary income.

April 1991

Industry output in recessions.

Janvier 1990

Le taux de rendement des caisses de retraite en fiducie.

Février 1990

1. La fiabilité des estimations des comptes nationaux du Canada.
2. Un guide sur l'utilisation des statistiques - comment en tirer le maximum.

Mars 1990

Revue économique de fin d'année, 1989.

Avril 1990

La répartition de la richesse au Canada et aux États-Unis.

Mai 1990

Produit intérieur brut en termes réels : sensibilité au choix de l'année de base.

Juillet 1990

Nouvelle perspective sur la productivité des industries canadiennes.

Août 1990

Investissements prévus et réalisés des usines du secteur de la fabrication au Canada : 1979-1988.

Septembre 1990

Le marché du travail : bilan de la mi-année.

Octobre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au Canada.

Novembre 1990

Les taux de taxe actuels et les indices de prix net.

Décembre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au sein de l'économie canadienne - partie II.

Janvier 1991

Tendances récentes dans l'industrie automobile.

Février 1991

Le marché du travail : bilan de fin d'année.

Mars 1991

Détermination du revenu discrétionnaire.

Avril 1991

La production des industries durant les récessions.

May 1991

Government subsidies to industry.

June 1991

1. The growth of the federal debt.
2. Foreign investment in the canadian bond market, 1978 to 1990.

July 1991

Big is beautiful too - wages and worker characteristics in large and small firms.

August 1991

International perspectives on the economics of aging.

September 1991

Family income inequality in the 1980s.

October 1991

The regulated consume price index.

November 1991

Recent trends in consumer and industry prices.

December 1991

New survey estimates of capacity utilization.

January 1992

Repeat use of the unemployment insurance program.

February 1992

The labour market: year-end review.

March 1992

Firm size and employment: recent canadian trends.

April 1992

Canada's position in world trade.

May 1992

Mergers and acquisitions and foreign control.

June 1992

The value of household work in Canada, 1986.

July 1992

An overview of labour turnover.

August 1992

Characteristics of importing firms, 1978-86.

Mai 1991

Les subventions gouvernementales accordées aux industries.

Juin 1991

1. La croissance de la dette fédérale.
2. Les placements étrangers sur le marché obligataire canadien, 1978-1990.

Juillet 1991

Big is beautiful too - les salaires et les autres caractéristiques des travailleurs dans les grandes et les petites entreprises.

Août 1991

Perspectives internationales sur l'économie du vieillissement.

Septembre 1991

Inégalité du revenu des familles dans les années 80.

Octobre 1991

L'indice réglementé des prix à la consommation.

Novembre 1991

Tendances récentes des prix à la consommation et industriels.

Décembre 1991

Nouvelles estimations d'enquête sur le taux d'utilisation de la capacité.

Janvier 1992

Recours répétés à l'assurance-chômage.

Février 1992

Le marché du travail : bilan de fin d'année.

Mars 1992

Évolution récente au Canada, du rapport entre la taille des entreprises et l'emploi.

Avril 1992

La position du Canada au sein du commerce mondial.

Mai 1992

Les fusions, les acquisitions et le contrôle étranger.

Juin 1992

La valeur du travail ménager au Canada, 1986.

Juillet 1992

Le roulement de la main-d'oeuvre.

Août 1992

Les caractéristiques des firmes importatrices, 1978-1986.

September 1992

Output and employment in high-tech industries.

October 1992

Discouraged workers - where have they gone?

November 1992

Recent trends in the construction industry.

December 1992

Cross-border shopping - trends and measurement issues.

January 1993

Canada's interprovincial trade flows of goods, 1984-88.

February 1993

The labour market: year-end review.

April 1993

Globalisation and Canada's international investment position.

May 1993

1. RRSPs: a growing pool of investment capital.
2. The foreign investment of trustee pension funds.

June 1993

Investment income of Canadians.

July 1993

Productivity of manufacturing industries in Canada and the United States.

September 1993

The duration of unemployment during boom and bust.

October 1993

1. The new face of automobile transplants in Canada.
2. Interprovincial trade flows of goods and services.

December 1993

Recent trends in Canadian direct investment abroad - the rise of Canadian multinationals.

January 1994

Unemployment and unemployment insurance: an update.

February 1994

1. A profile of growing small firms.
2. The distribution of GDP by sector.

Septembre 1992

La production et l'emploi des industries à haute technicité.

Octobre 1992

Les travailleurs découragés - que sont-ils devenus?

Novembre 1992

Tendances récentes dans l'industrie de la construction.

Décembre 1992

Achats outre-frontière - tendances et mesure.

Janvier 1993

Flux du commerce interprovincial des biens au Canada 1984-88.

Février 1993

Le marché du travail : bilan de fin d'année.

Avril 1993

La mondialisation et le bilan des investissements internationaux du Canada.

Mai 1993

1. Les REÉR : des fonds de placement en croissance.
2. Les placements étrangers des caisses de retraite en fiducie.

Juin 1993

Le revenu de placements des Canadiens.

Juillet 1993

Productivité des industries manufacturières au Canada et aux États-Unis.

Septembre 1993

La durée du chômage en période de prospérité et de récession.

Octobre 1993

1. Les sociétés transplantées au Canada dans le secteur de l'automobile : nouveau portrait.
2. Les flux du commerce interprovincial des biens et des services.

Décembre 1993

Tendances récentes des investissements directs canadiens à l'étranger - l'essor des multinationales canadiennes.

Janvier 1994

Les chômeurs et l'assurance-chômage : une mise à jour.

Février 1994

1. Un profil des petites entreprises en croissance.
2. La ventilation par secteur du PIB.

March 1994

Labour markets and layoffs during the last two recessions.

April 1994

The value of household work in Canada, 1992".

May 1994

1. Unemployment insurance, temporary layoffs, and recall expectations.
2. Assessing the size of the underground economy: the Statistics Canada perspective.

June 1994

A profile of high income Ontarians.

August 1994

Innovation: the key to success in small firms.

September 1994

The hours people work.

October 1994

Leaders and laggards: quality management in canadian manufacturing.

November 1994

Provincial GDP by industry, 1984-1993.

December 1994

The distribution of UI benefits and taxes in Canada.

January 1995

Small firms and job creation – a reassessment.

February 1995

An overview of recent trends in personal expenditure.

March 1995

The labour market: year-end review.

April 1995

The work experience of Canadians: a first look.

May 1995

Energy consumption among the G-7 countries.

June 1995

1. Provincial GDP by industry.
2. Interprovincial trade.

August 1995

Purchasing power parities.

Mars 1994

Les marchés du travail et les mises à pied au cours des deux dernières récessions.

Avril 1994

La valeur du travail ménager au Canada, 1992.

Mai 1994

1. Assurance-chômage, mises à pied temporaires, et prévisions de rappel.
2. Évaluation de la dimension de l'économie souterraine : le point de vue de Statistique Canada.

Juin 1994

Un profil des Ontariens à revenu élevé.

Août 1994

L'innovation : la clé de la réussite des petites entreprises.

Septembre 1994

Les heures consacrées au travail.

Octobre 1994

Les chefs de file et les traînants : la gestion de la qualité dans le secteur canadien de la fabrication.

Novembre 1994

PIB provincial par industrie, 1984-1993.

Décembre 1994

La distribution des prestations et des taxes d'assurance-chômage au Canada.

Janvier 1995

Les petites entreprises et la création d'emplois – réévaluation des faits.

Février 1995

Une vue globale des tendances récentes des dépenses personnelles.

Mars 1995

Le marché du travail : bilan de fin d'année.

Avril 1995

L'expérience de travail des Canadiens : un premier aperçu.

Mai 1995

Consommation d'énergie dans les pays membres du groupe des sept.

Juin 1995

1. Le PIB par industrie.
2. Commerce interprovincial.

Août 1995

La parité du pouvoir d'achat.

September 1995

Recent trends in payroll taxes.

November 1995

A primer on financial derivatives.

December 1995

Capitalizing on RRSPs.

January 1996

Changes in job tenure since 1981.

February 1996

Alternative measures of business cycles in Canada: 1947-1992.

March 1996

The labour force survey: 50 years old.

April 1996

Economic developments in 1995.

May 1996

Technology and competitiveness in Canadian manufacturing establishments.

June 1996

Do earnings rise until retirement?

July 1996

Recent trends in provincial growth.

August 1996

The concentration of job creation in companies.

September 1996

The changing workweek: trends in weekly hours of work.

October 1996

The effect of rebasing on GDP.

November 1996

Job creation, wages and productivity in manufacturing.

December 1996

Access to the information highway.

January 1997

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO transactions between residents of Canada and non-residents.

February 1997

An overview of permanent layoffs.

Septembre 1995

Tendances récentes des cotisations sociales patronales.

Novembre 1995

Une introduction aux produits financiers dérivés.

Décembre 1995

Exploiter les REER.

Janvier 1996

Changements de la durée des emplois depuis 1981.

Février 1996

Diverses mesures des cycles d'affaires au Canada : 1947-1992.

Mars 1996

L'enquête sur la population active : 50 ans déjà.

Avril 1996

La conjoncture économique en 1995.

Mai 1996

La technologie et la compétitivité dans les établissements de fabrication au Canada.

Juin 1996

Les gains augmentent-ils jusqu'à la retraite?

Juillet 1996

Tendances récentes de la croissance par province.

Août 1996

La concentration de la création d'emplois dans les entreprises.

Septembre 1996

Évolution de la semaine de travail : tendances dans les heures de travail hebdomadaires.

Octobre 1996

L'effet du changement d'année de base sur le PIB.

Novembre 1996

Création d'emplois, revenu et productivité dans le secteur manufacturier.

Décembre 1996

Accès à l'autoroute de l'information.

Janvier 1997

1. Le point sur les retraits d'un REER.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et non-résidents.

Février 1997

Un aperçu des mises à pied permanentes.

April 1997

Year-end review.

May 1997

Youths and the labour market.

June 1997

Provincial economic trends in 1996.

July 1997

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – international travel trends.

August 1997

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

September 1997

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

October 1997

Earnings patterns by age and sex.

November 1997

1. Trucking in a borderless market – an industry profile.
2. A profile of the self-employed.

December 1997

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

January 1998

Regional disparities and non-permanent employment.

February 1998

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

March 1998

Business demographics, volatility and change in the service sector.

April 1998

Economic trends in 1997.

May 1998

Are jobs less stable in the services sector?

June 1998

Provincial trends in GDP.

July 1998

Employment insurance in Canada: recent trends and policy changes.

Avril 1997

Revue de fin d'année.

Mai 1997

Le point sur la population active.

Juin 1997

Tendances du PIB provincial en 1996.

Juillet 1997

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – les tendances des voyages internationaux.

Août 1997

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

Septembre 1997

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

Octobre 1997

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

Novembre 1997

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

Décembre 1997

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

Janvier 1998

Disparités régionales et emplois non permanents.

Février 1998

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

Mars 1998

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

Avril 1998

Tendances économiques en 1997.

Mai 1998

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

Juin 1998

Tendances provinciales du PIB.

Juillet 1998

L'assurance-emploi au Canada : tendances récentes et réorientations.

August 1998

The cellular telephone industry: birth, evolution, and prospects.

September 1998

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

October 1998

Labour force participation in the 1990s.

November 1998

"Can I help you?": household spending on services.

December 1998

Canada — US labour market comparison.

January 1999

Long-term prospects of the young.

February 1999

Canadians connected.

March 1999

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

April 1999

Year-end review.

May 1999

Seasonality in employment.

June 1999

Entertainment services: a growing consumer market.

August 1999

Saving for retirement: self-employed vs. employees.

September 1999

Productivity growth in Canada and the United States.

October 1999

Supplementary measures of unemployment.

November 1999

The importance of exports to GDP and jobs.

December 1999

Patterns of inter-provincial migration, 1982-95.

January 2000

The labour market in the 1990s.

Août 1998

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

Septembre 1998

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

Octobre 1998

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

Novembre 1998

«Puis-je vous aider?» : les dépenses des ménages en services.

Décembre 1998

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

Janvier 1999

Perspectives à long terme des jeunes.

Février 1999

Les canadiens branchés.

Mars 1999

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

Avril 1999

Bilan de fin d'année.

Mai 1999

La saisonnalité de l'emploi.

Juin 1999

Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance.

Août 1999

Épargne-retraite : travailleurs indépendants vs salariat.

Septembre 1999

Croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Octobre 1999

Mesures supplémentaires du chômage.

Novembre 1999

Importance des exportations pour le PIB et l'emploi.

Décembre 1999

Tendances de la migration inter-provinciale de 1982 à 1995.

Janvier 2000

Le marché du travail des années 1990.

February 2000

1. Women's and men's earnings.
2. The labour market in the 1990s.

March 2000

Advanced technology use in manufacturing during the 1990s.

April 2000

Year-end review.

May 2000

Brain drain and brain gain: part I, the emigration of knowledge workers from Canada.

June 2000

Brain drain and brain gain: part II, the immigration of knowledge workers to Canada.

August 2000

Income inequality in North America: does the 49th parallel still matter?

September 2000

Unemployment kaleidoscope.

November 2000

New hiring and permanent separations.

December 2000

Recent trends in provincial GDP.

January 2001

Plugging in: household internet use.

February 2001

An updated look at the computer services industry.

March 2001

1. Demography and the labour market.
2. Expenditure on GDP and business cycles.

April 2001

Year-end review.

May 2001

Experiencing low income for several years.

June 2001

Foreign control and corporate concentration.

August 2001

Interprovincial productivity differences.

September 2001

Time lost due to industrial disputes.

Février 2000

1. Gains des femmes et des hommes.
2. Le marché du travail des années 1990.

Mars 2000

Utilisation des technologies de pointe dans l'industrie de la fabrication pendant les années 1990.

Avril 2000

Revue de fin d'année.

Mai 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie I, émigration des travailleurs du savoir en provenance du Canada.

Juin 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie II, l'immigration des travailleurs du savoir à destination du Canada.

Août 2000

Inégalités de revenu en Amérique du nord : le 49^e parallèle a-t-il encore de l'importance?

Septembre 2000

Chômage kaléidoscope.

Novembre 2000

Nouvelles embauches et cessations permanentes.

Décembre 2000

Récentes tendances du PIB par province.

Janvier 2001

Les canadiens se branchent : l'utilisation d'internet par les ménages.

Février 2001

Un nouveau regard sur l'industrie des services informatiques.

Mars 2001

1. Démographie et marché du travail.
2. Dépenses en PIB et les cycles d'affaires.

Avril 2001

Revue de fin d'année.

Mai 2001

À faible revenu pendant plusieurs années.

Juin 2001

Contrôle étranger et concentration des entreprises.

Août 2001

Différences de productivité entre les provinces.

Septembre 2001

Temps perdu en raison de conflits de travail.

October 2001

Electronic commerce and technology use in canadian business.

November 2001

1. Mergers, acquisitions and foreign control.
2. The labour market in the week of september 11.

December 2001

Tracking the business cycle: monthly analysis of the economy at statistics canada, 1926-2001.

January 2002

After the layoff.

February 2002

The labour market in 2001.

March 2002

Output of information and communications technologies.

April 2002

Economic trends in 2001.

May 2002

1. Foreign affiliate trade statistics: how goods and services are delivered in international markets.
2. Provincial GDP in 2001.

June 2002

Recent trends in the merchandise trade balance.

August 2002

The effects of recessions on the services industries.

September 2002

Are knowledge-based jobs better?

October 2002

The effect of dividend flows on canadian incomes.

November 2002

The digital divide in Canada.

Octobre 2001

Utilisation du commerce électronique et de la technologie dans les entreprises canadiennes.

Novembre 2001

1. Fusions, acquisitions et contrôle étranger.
2. Marché du travail : semaine du 11 septembre.

Décembre 2001

Sur la piste du cycle d'affaires : analyse mensuelle de l'économie à statistique canada de 1926 à 2001.

Janvier 2002

Après la mise à pied.

Février 2002

Marché du travail en 2001.

Mars 2002

La production des technologies de l'information et des communications.

Avril 2002

Tendances économiques en 2001.

Mai 2002

1. Statistique sur le commerce des sociétés affiliées à l'étranger : la livraison des biens et des services sur les marchés internationaux.
2. Le PIB par province, 2001.

Juin 2002

Récentes tendances du solde commercial de marchandises.

Août 2002

L'industrie des services face aux récessions.

Septembre 2002

Les emplois basés sur le savoir sont-ils meilleurs?

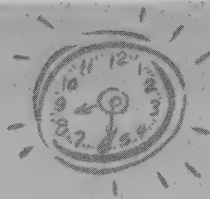
Octobre 2002

Impact des flux de dividendes sur le revenu des canadiens.

Novembre 2002

La fracture numérique au Canada.

The Daily Routine



La routine au Quotidien

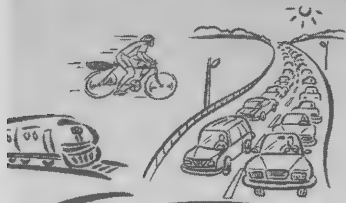
FREE
at
www.statcan.ca

Statistics Canada's
official release bulletin,
every working day
at 8:30 a.m. (Eastern time)

Le bulletin de diffusion
officielle de Statistique Canada
tous les jours ouvrables,
dès 8 h 30 (heure normale de l'Est)

GRATUIT
sur le site
www.statcan.ca

This morning, like every morning, you:



travelled to the office,
vous vous êtes
rendu au bureau,



drank your coffee,
vous avez bu un café,

Ce matin, comme chaque matin :



opened your e-mail,
ouvert vos courriels,



read your copy of today's Daily!
lu votre exemplaire du Quotidien!

Is that right? You didn't read *The Daily*?
Did you know that it's the best statistical
information source in the country?

C'est vrai? Vous n'avez pas lu *Le Quotidien*?
C'est la meilleure source d'information
statistique au pays!

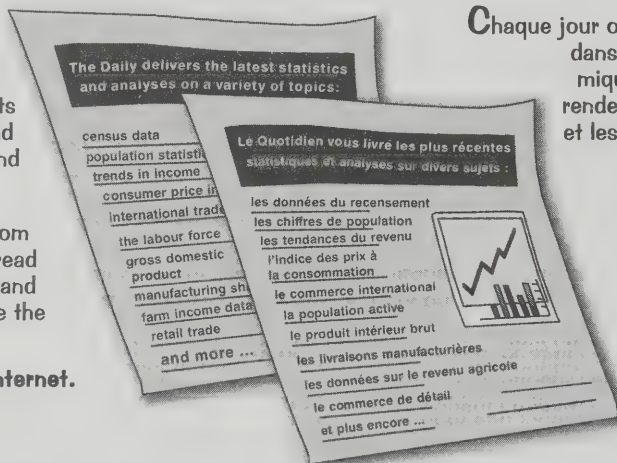
Each working day,
The Daily provides economic and
social data that's available free of
charge on our Web site. Journalists
never miss it. Business leaders and
policy makers use it to make sound
decisions.

The Daily delivers news directly from
Statistics Canada—with easy-to-read
news releases, informative tables and
simple charts that clearly illustrate the
news.

Subscribe to *The Daily* on the Internet.
It's FREE.

Visit www.statcan.ca to read
The Daily when you need it.
Or subscribe to the free online delivery service and receive
The Daily automatically by e-mail.

Add it to your
day-to-day activities...
a good way to add substance to your *Daily* routine!



Chaque jour ouvrable, *Le Quotidien* publie gratuitement
dans Internet des données sociales et écono-
miques. Les journalistes ne manquent pas ce
rendez-vous quotidien. Les chefs d'entreprises
et les décideurs s'en servent pour prendre des
décisions judicieuses.

Le Quotidien vous livre les actualités en
direct de Statistique Canada,
par des communiqués faciles à lire
accompagnés de tableaux et de
graphiques informatifs permettant
rapidement de saisir la nouvelle.

Abonnez-vous au *Quotidien* sur
Internet. C'est GRATUIT.

Visitez le site www.statcan.ca et consultez
Le Quotidien quand bon vous semble. Ou encore,
abonnez-vous au service de livraison électronique gratuit
et recevez *Le Quotidien* par courriel, automatiquement.

Ajoutez-le à votre train-train du matin...
voilà un excellent moyen d'ajouter de la substance dans
votre routine... au *Quotidien*!

Discover

WHO HOLDS THE BALANCE OF POWER IN CANADA

INTER-CORPORATE OWNERSHIP

With *Inter-Corporate Ownership (ICO)*, there's no quicker or easier way to get the inside track on competitors or customers! With over 95,000 company listings of both Canadian and foreign-owned firms integrated into one source, *ICO* saves you valuable research time. Discover:

- ▶ who owns and controls which companies
- ▶ to which industry they belong
- ▶ province of residence of head office
- ▶ country of control
- ▶ and much, much more.

Meticulously researched and compiled by our trusted experts and analysts, *ICO* is an indispensable resource for lawyers, financial analysts, journalists, bankers, economists, investors, trade analysts, policy makers, lobbyists, corporate executives, academics and researchers.

USE *INTER-CORPORATE OWNERSHIP* TO:

- ▶ Tap into new markets by identifying potential new corporate customers for your products.
- ▶ Uncover export opportunities by charting changes in foreign control.
- ▶ Zero in on potential customers by determining which corporations are active in different provinces and regions.
- ▶ Determine global exposure of your customers as you research their multinational relations.

THE BALANCE OF POWER HAS SHIFTED TO YOUR ADVANTAGE. ORDER *INTER-CORPORATE OWNERSHIP* TODAY!

Book: (Cat. No. 61-517-XPB): \$350

CD-ROM Single Quarterly Issue: (Cat. No. 61-517-XCB): \$350

CD-ROM Annual Subscription: (Cat. No. 61-517-XCB): \$995

CALL toll-free 1 800 267-6677 • FAX toll-free 1 800 287-4369

E-MAIL order@statcan.ca

MAIL to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada
CONTACT an account executive at your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre for cost-effective queries on individual companies at 1 800 263-1136.

In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: no shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per issue or item ordered. For shipments to other countries, please add \$10 per issue or item ordered. (Federal government clients must indicate their IS Organization Code and IS Reference Code on all orders.)

Visit our Web site at statcan.ca

Découvrez

QUI POSSÈDE LA BALANCE DES POUVOIRS AU CANADA

LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS

Liens de parenté entre sociétés (LPS) est le moyen le plus facile et le plus rapide de savoir ce qui se passe dans les coulisses de la concurrence ou de la clientèle! Cette source unique qui compte plus de 95 000 entrées sur des entreprises appartenant à des intérêts canadiens et étrangers vous permettra d'économiser du temps de recherche précieux. Découvrez :

- ▶ qui possède et contrôle quelles entreprises
- ▶ à quel secteur d'activité ces entreprises appartiennent
- ▶ la province de leur siège social
- ▶ le pays de contrôle
- ▶ et beaucoup plus encore.

Le fruit de recherches méticuleuses de la part de nos experts et analystes de confiance, *LPS* contient une mine de renseignements indispensables pour les avocats, les analystes financiers, les journalistes, les banquiers, les économistes, les investisseurs, les analystes du

marché, les décideurs, les lobbyistes, les cadres d'entreprise, les universitaires et les chercheurs.

UTILISEZ *LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS* POUR :

- ▶ Percer de nouveaux marchés en identifiant d'éventuelles entreprises clientes pour vos produits.
- ▶ Trouver des débouchés à l'exportation en suivant l'évolution de la propriété étrangère.
- ▶ Cibler d'éventuels clients en déterminant quelles sociétés sont actives dans différentes provinces et régions.
- ▶ Déterminer la visibilité mondiale de vos clients en examinant leurs relations multinationales.

LA BALANCE DES POUVOIRS PENCHE EN VOTRE FAVEUR. COMMANDEZ *LIENS DE PARENTÉ ENTRE SOCIÉTÉS* AUJOURD'HUI!

Livre (n° 61-517-XPB au catalogue) : 350 \$

Numéro trimestriel unique sur CD-ROM : (n° 61-517-XCB au catalogue) : 350 \$

Abonnement annuel sur CD-ROM : (n° 61-517-XCB au catalogue) : 995 \$

APPELEZ sans frais au 1 800 267-6677 • TÉLÉCOPIEZ sans frais au 1 800 287-4369

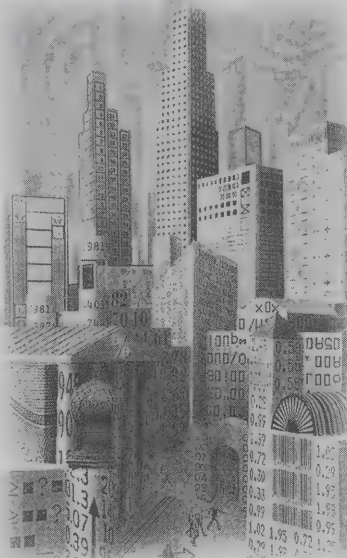
ENVOYEZ UN COURRIEL à l'adresse order@statcan.ca

POSTEZ à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6, Canada

COMMUNIQUEZ avec un analyste-conseil au Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près, pour obtenir des renseignements à peu de frais sur des entreprises individuelles, en composant le 1 800 263-1136. Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH.

Frais de port : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$ pour chaque numéro ou article commandé. Pour les envois à destination d'autres pays, veuillez ajouter 10 \$ pour chaque numéro ou article commandé. (Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.)

Visitez notre site Web à statcan.ca



WHERE CAN YOU TURN FOR THE BEST IN CURRENT SURVEY TECHNIQUES?

Survey Methodology is dedicated to the theory and practice of survey-taking. Published twice a year, this Statistics Canada journal provides a unique medium for experts to share the ongoing research that is done on topics that span the survey process from data collection to analysis and evaluation.

Survey Methodology presents you with carefully selected articles that combine in-depth evaluations and readability. You will benefit from forward-looking articles that discuss emerging issues in the field and new techniques and tools that you can apply to your survey development.

Each issue of *Survey Methodology* explores various topics such as: ■ survey design issues ■ demographic studies ■ time series analysis ■ survey systems development ■ seasonal adjustment ■ ... and more!

Survey Methodology draws on the expertise of statisticians from Canada and around the world. You can count on information that is authoritative and complete.

Order your subscription of *Survey Methodology* today!

Call: 1 800 267-6677

Fax: 1 800 287-4369

Mail: Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada

E-mail: order@statcan.ca

Contact: your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre at 1 800 263-1136

Survey Methodology (Cat. No. 12-001-XPB) costs \$47 per year. In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: no shipping charge for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$12. For shipments to other countries, please add \$20.

Federal Government Departments and Agencies must include their IS Organization Code and IS Reference Code with all orders.

Every effective survey is built upon
careful research and analysis.
Rely on *Survey Methodology* for the leading-edge
insight you need to sharpen your
survey techniques.

QUEL EST L'OUVRAGE PAR EXCELLENCE SUR LES TECHNIQUES D'ENQUÊTE ACTUELLES?

Techniques d'enquête porte sur la théorie et la pratique associées à la réalisation d'enquêtes. Publiée deux fois l'an, cette revue unique de Statistique Canada permet aux experts d'échanger de l'information sur les recherches en cours portant sur des thèmes liés au processus d'enquête, de la collecte à l'analyse et à l'évaluation de données.

Techniques d'enquête comporte des articles soigneusement choisis alliant évaluations exhaustives et lisibilité. Vous y trouverez des articles d'avant-garde traitant de questions d'actualité dans le domaine, ainsi que de nouvelles techniques et de nouveaux outils dont vous pourrez vous servir pour élaborer des enquêtes.

Chacun des numéros de *Techniques d'enquête* explore divers sujets, par exemple : ■ les problèmes de conception d'enquête ■ les études démographiques ■ l'analyse de séries chronologiques ■ l'élaboration de systèmes d'enquêtes ■ la désaisonnalisation ■ ... et bien plus encore!

Techniques d'enquête met à profit les compétences de statisticiens du Canada et de l'étranger. Vous y trouverez des renseignements exhaustifs qui font autorité.

Abonnez-vous à *Techniques d'enquête* dès aujourd'hui!

Par téléphone : 1 800 267-6677

Par télécopieur : 1 877 287-4369

Par la poste : Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, Canada

Par courriel : order@statcan.ca

En personne : pour joindre le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous, composez le 1 800 263-1136

Techniques d'enquête (n° 12-001-XPB au catalogue) se vend 47 \$ par année. Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port : aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 12 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 20 \$.

Les ministères et les organismes du gouvernement fédéral doivent indiquer sur toutes les commandes leur code d'organisme RI et leur code de référence RI.

L'efficacité d'une enquête repose sur la qualité de
la recherche et de l'analyse. Vous pouvez compter
sur *Techniques d'enquête* pour obtenir les
renseignements de pointe dont vous avez besoin
pour perfectionner vos techniques d'enquête.

What do Canadians eat?

Are you a nutritionist, food industry analyst, market researcher or a consumer who needs to know what Canadians are eating? If the answer is yes, then the publication **Food Consumption in Canada** will meet your needs.

This two-part publication offers:

- comprehensive coverage on consumption patterns of numerous foods and beverages;
- data on our food supply from farm production, processing and imports;
- information on how much food is exported, used by processors and held in storage;
- fifteen years of data at your fingertips;
- analysis and graphs illustrating trends and changes in eating patterns.

How much meat, cheese and other dairy products are Canadians eating? Are we drinking more low-fat milk? How much alcohol, tea and coffee are Canadians drinking? Has our consumption of sugar, eggs, rice and nuts changed over time? If you are curious about these questions, then *Part I* (catalogue 32-229-XPB) will be of interest to you. For information on consumption patterns for fruit, vegetables, fish, butter and salad oils, see *Part II* (catalogue 32-230-XPB). Each publication is \$35 and now contains the data tables for all commodities. In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$6 per publication. For shipments to other countries, please add \$10 per publication.

To learn more about **Food Consumption in Canada Parts I and II**, call the Agriculture Division of Statistics Canada toll-free at 1 800 465-1991.

To order, write to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Ave., Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada, or contact the nearest Statistics Canada Reference Centre listed in this publication.

If more convenient, fax your order to 1 877 287-4369 or call toll-free 1 800 267-6677 and use your Visa, MasterCard or American Express.

Via e-mail: order@statcan.ca

Your link to understanding how
Canadians' food supply
and diet have changed
over time!



Que mangent les Canadiens

Vous êtes nutritionniste, analyste de l'industrie agro-alimentaire, spécialiste en études de marché ou un consommateur qui a besoin de renseignements sur ce que mangent les Canadiens. Pour en savoir plus long sur cette question, voici donc la publication **Consommation des aliments au Canada**.

Cette publication, présentée en deux parties, offre:

- une couverture détaillée sur les tendances de la consommation de plusieurs aliments et boissons;
- des données sur la production agricole, la transformation et les importations d'aliments;
- des renseignements sur les quantités exportées, les quantités utilisées par les transformateurs et les quantités gardées dans les entrepôts;
- des données couvrant une période de quinze années;
- des analyses et des graphiques démontrant les tendances et les changements dans les habitudes alimentaires.

Quelle quantité de viandes, de fromages et d'autres produits laitiers mangent les Canadiens? Est-ce qu'ils boivent plus de lait à faible teneur en matières grasses? Quelle quantité d'alcool, de thé et de café boivent-ils? Est-ce que la consommation de sucre, d'œufs, de riz et de noix a changé? Si ces questions vous intéressent, la *Partie I* (n° 32-229-XPB au catalogue) répondra à vos besoins. La *Partie II* (n° 32-230-XPB au catalogue) livre des renseignements sur les tendances de la consommation de fruits, de légumes, de poissons, de beurre et d'huiles à salade. Chaque publication coûte 35 \$ et contient maintenant les tableaux de données pour tous les produits. Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port : Aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$ pour chaque publication. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$ pour chaque publication.

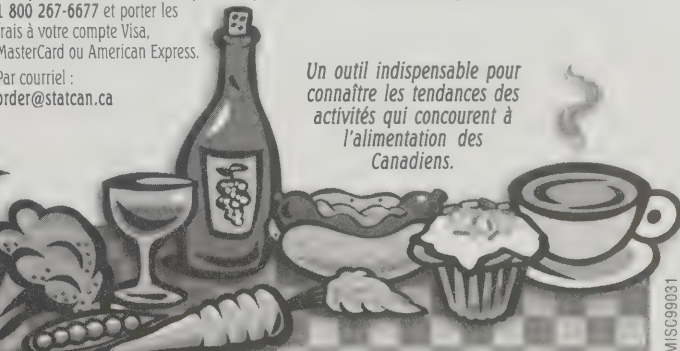
Pour en savoir plus sur la **Consommation des aliments au Canada, Parties I et II**, téléphonez sans frais à la Division de l'agriculture de Statistique Canada au 1 800 465-1991.

Pour commander, écrivez à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, Canada, ou communiquez avec le Centre de consultation de Statistique Canada le plus près de chez vous et dont l'adresse figure dans la présente publication.

Vous pouvez aussi commander par télécopieur au 1 877 287-4369 ou téléphoner sans frais au 1 800 267-6677 et porter les frais à votre compte Visa, MasterCard ou American Express.

Par courriel :
order@statcan.ca

Un outil indispensable pour
connaître les tendances des
activités qui concourent à
l'alimentation des
Canadiens.



How many times have you found yourself scrambling to get the stats you need for your report or presentation? Perhaps you have to scan many sources because you cannot find all the latest social or economic indicators in one place.

Now you can. With *Infomat*. Here's your opportunity to take advantage of a unique weekly report that delivers to you all the latest gauges of Canada's social and economic situation from the country's official statistical agency—Statistics Canada.

Hot off the press!

Every week *Infomat* presents you with the most recently released socio-economic statistics PLUS trendwatching of major indicators such as:

- ▶ Gross Domestic Product
- ▶ Unemployment
- ▶ Consumer Price Index.

Infomat is a must-have to stay on top of national issues. A quick scan of this report is all it takes to assess the state of our dynamic nation.

Benefit from an in-depth understanding of the issues that influence your business and financial decisions.

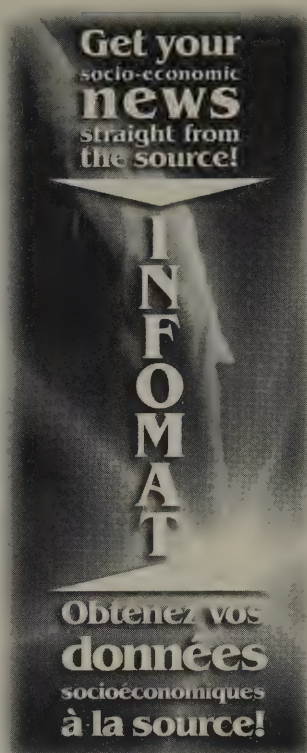
Infomat expands on the emerging issues of the week. Expert analysts weave together facts and figures in a way that imparts clear insights in easily digestible articles.

For every professional who must understand the underpinnings of our society, *Infomat* is the answer for getting the straight data and analysis that keep you a step ahead.

As a discerning businessperson, you know the importance of making sound investments of your time and money.

Most news media rely on Statistics Canada for *their* data. So why not get the statistics you need first hand?

Don't spend another moment searching through several newspapers, journals and Web sites for the information you need. Get your concise weekly update of key social and economic indicators straight from the source—*Infomat*—the most timely and accurate data on Canada.



Combien de fois avez-vous eu à faire des pieds et des mains pour vous procurer les données nécessaires à la production d'un rapport ou d'un exposé? Peut-être vous faut-il consulter de nombreuses sources parce qu'une seule ne fournit pas les données relatives aux plus récents indicateurs sociaux et économiques.

Ce temps est révolu! Grâce à *Infomat*. Ce résumé hebdomadaire unique vous livre les indicateurs les plus récents sur la situation sociale et économique du pays directement de l'organisme statistique national : Statistique Canada.

Des données toutes fraîches!

Chaque semaine, *Infomat* vous présente les statistiques socioéconomiques les plus récentes EN PLUS des tendances découlant de grands indicateurs tels que :

- ▶ le produit intérieur brut
- ▶ le chômage
- ▶ l'indice des prix à la consommation.

Infomat est incontournable pour être à l'affût des questions d'actualité nationale. Il suffit d'un survol de ce rapport pour évaluer l'état de cette nation dynamique qui est la nôtre.

Avant de prendre des décisions commerciales et financières, munissez-vous d'analyses approfondies sur les enjeux à considérer!

Infomat scrute les dossiers émergents de la semaine. Des analyses expertes vous éclairent, faits et chiffres à l'appui, au fil d'articles concis.

Tout professionnel qui doit comprendre le fonctionnement de notre société trouvera dans *Infomat* les données et les analyses voulues pour conserver une longueur d'avance.

Vous êtes une personne d'affaire avertie et vous voulez savoir où investir votre temps et votre argent.

La plupart des médias comptent sur Statistique Canada pour se procurer leurs données. Alors pourquoi n'obtiendriez-vous pas les vôtres à la source?

Ne perdez plus de temps à éplucher les journaux, revues et sites Internet! *Infomat* vous livre directement les données exactes et actuelles en un sommaire hebdomadaire des principaux indicateurs sociaux et économiques.



Subscribe today

by using any one of the following methods:
Call toll-free 1 800 267-6677
Fax toll-free 1 877 287-4369
Email order@statcan.ca
Contact the Regional Reference Centre nearest you by calling 1 800 263-1136.

Infomat is \$145 /year for a print subscription. In Canada, please add either GST and applicable PST or HST.

No shipping charges for delivery in Canada. For shipments outside Canada, please add \$2 per issue delivered.

Visit our Web site at www.statcan.ca for more information about ordering the online version of *Infomat*, available every Friday. (A one-year electronic subscription is \$109 plus taxes.)

Abonnez-vous dès aujourd'hui

en sélectionnant la méthode de votre choix :
Par téléphone : 1 800 267-6677 (sans frais)
Par télécopieur : 1 877 287-4369 (sans frais)
Par courriel : order@statcan.ca
Par l'intermédiaire du centre de consultation de votre région, au 1 800 263-1136.

L'abonnement annuel à la version imprimée d'*Infomat* coûte 145 \$. Au Canada, ajoutez soit la TPS et la TVP en vigueur ou la TVH. Aucuns

frais pour les envois au Canada. Pour les envois à l'extérieur du pays, ajoutez 2 \$ pour chaque numéro livré.

Pour en savoir plus sur la façon de commander *Infomat* en ligne, diffusé tous les vendredis, visitez notre site à www.statcan.ca. (L'abonnement annuel à la version électronique coûte 109 \$ plus les taxes.)

